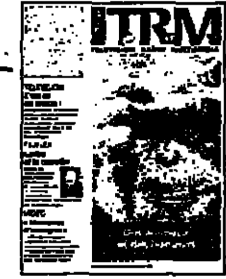
هكذا من الأصل



Le Monde

TÉLÉVISION-RADIO MULTIMÉDIA
- Les émissions animalières
- Spécial fêtes : les meilleurs CD-ROM

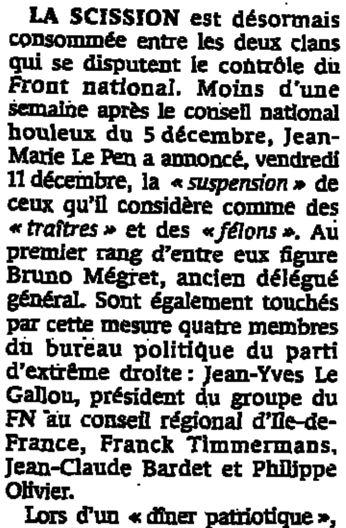
CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE – N° 16759 – 7,50 F - 1,13 EURO

DIMANCHE 13 - LUNDI 14 DÉCEMBRE 1998

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

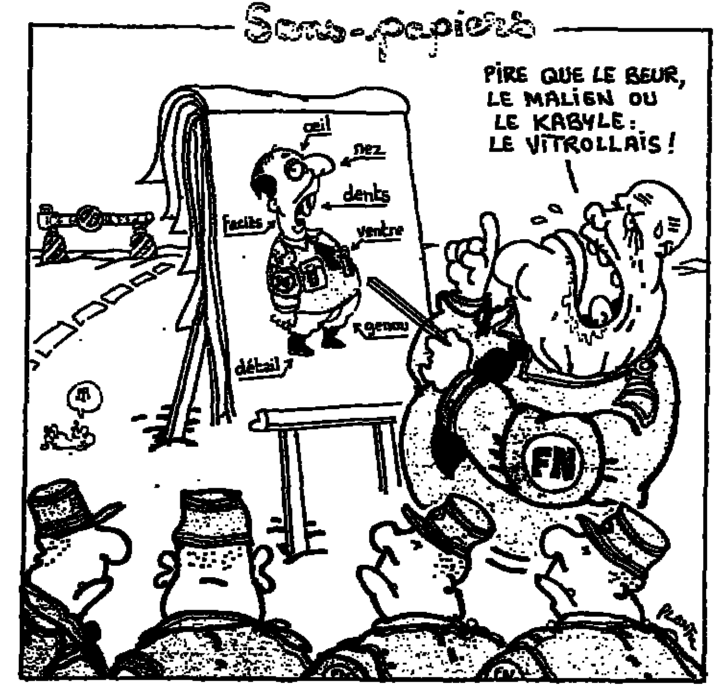
Le Pen-Mégret : la course aux militants

● Le président du Front national exclut provisoirement Bruno Mégret et ses proches ● Les « mégrétistes » affirment avoir réuni assez de signatures d'adhérents pour exiger un congrès ● Le chef de l'extrême droite lance un appel à la base contre son « Brutus »



LA SCISSION est désormais consommée entre les deux clans qui se disputent le contrôle du Front national. Moins d'une semaine après le conseil national houleux du 5 décembre, Jean-Marie Le Pen a annoncé, vendredi 11 décembre, la *« suspension »* de ceux qu'il considère comme des *« traîtres »* et des *« félons »*. Au premier rang d'entre eux figure Bruno Mégret, ancien délégué général. Sont également touchés par cette mesure quatre membres du bureau politique du parti d'extrême droite : Jean-Yves Le Gallou, président du groupe du FN au conseil régional d'Ile-de-France, Franck Timmermans, Jean-Claude Bardet et Philippe Olivier.

Lors d'un « dîner patriotique », vendredi soir à Metz, le président du Front national, dont c'était la première sortie devant les militants de son mouvement, a franchi un pas de plus dans les attaques contre les « mégrétistes » et dans la dénonciation virulente du *« complot »* organisé contre lui. Déclenchant le départ des partisans de M. Mégret, il a notamment déclaré : *« Ce qui me différencie de César qu'approchait Brutus le couteau à la main et qui releva sa toge pour se couvrir la tête, c'est que moi, je sors mon épée et je tue Brutus avant qu'il ne me tue ! »*



M. Le Pen a une nouvelle fois récusé toute éventualité de convoquer un congrès extraordinaire du parti. Cette initiative, qu'il considère comme *« un piège »*, reste pourtant réclamée par M. Mégret. Ses proches ont assuré qu'ils disposent, dès à présent, de près de 9 000 signatures d'adhérents en faveur d'un tel congrès. L'ancien délégué général a multiplié, vendredi, les appels à l'unité du Front national. Il a assuré que les décisions de M. Le Pen à son encontre sont *« nulles et non avenues »* et qu'elles devraient être annulées par le futur congrès qu'il réclame.

Lire page 6

■ ENQUÊTE

Voyage chez les compagnons du RPR, entre amertume et espoirs

CHIRAC, Séguin, Juppé, Balladur, Pasqua, Sarkozy... Il faut un peu de tout pour faire un Rassemblement. A la veille de l'élection du président du RPR, par l'ensemble des adhérents du mouvement gaulliste, une première, *Le Monde* a enquêté à Nice, Bordeaux, Grenoble, Lille, Strasbourg et à Boussières-sur-Sambre auprès de ces militants que la dissolution de l'Assemblée nationale, au printemps de 1997, avait laissés désemparés. Pour tous, le président de la République reste le *« chef incontestable »* de la famille gaulliste, même si Philippe Séguin a, peu à peu, conquis l'estime des compagnons. Beaucoup attendent encore un programme mobilisateur.

Lire pages 10 et 11 et nos informations page 7

La visite historique et controversée de Bill Clinton en « Palestine »

LA VISITE du président américain en Israël et dans les Territoires autonomes palestiniens suscite de fortes tensions dans la droite israélienne. Son arrivée à Gaza, lundi 14 décembre, est perçue dans les deux camps comme une reconnaissance symbolique d'un futur Etat palestinien. Une crise de confiance est désormais perceptible entre Washington et l'Etat hébreu. Ce déplacement du chef de la Maison Blanche intervient alors que la commission des affaires judiciaires de la Chambre des représentants a adopté, vendredi 11 décembre, trois articles sur quatre de la résolution d'*impeachment*. Auparavant, Bill Clinton avait, dans un ultime *mea culpa* télévisé, exprimé son *« profond remords »*. La Chambre aura à se prononcer, à partir de jeudi 17 décembre, sur la destitution du président.

Lire pages 2 et 3

■ L'Europe et le maïs transgénique

Le Conseil d'Etat maintient la suspension de la commercialisation du maïs transgénique, en attendant que soit définie par la justice européenne l'étendue de ses propres compétences. P. 8 et notre éditorial p. 13

■ Accords et désaccords à Vienne

Les chefs d'Etat et de gouvernement des Quinze sont tombés d'accord sur le principe de lancer en juin 1999 un pacte européen pour l'emploi. Ils demeurent néanmoins profondément divisés sur l'Agenda 2000. p. 5

■ Augusto Pinochet devant son juge

Après avoir été informé officiellement vendredi par un juge britannique de la demande d'extradition espagnole, l'ancien dictateur reste sous contrôle judiciaire. p. 4

■ 35 heures : blocage dans les banques

La dernière séance des négociations n'a pas permis d'aboutir à un accord. Les discussions bloquent sur l'intégration des jours fériés dans le temps de travail. p. 14

■ JFK, côté femmes

Trente-cinq ans après la mort de John Fitzgerald Kennedy, un livre brosse le portrait d'un JFK sans scrupules, obsédé par le sexe et lié à la mafia. p. 12

■ « Grand Jury »

Charles Pasqua est l'invité du « Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI », dimanche 13 décembre à 18 h 30.

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0146 - 1213 - 7,50 F

La bonne dame de Wakayama et ses morts sur assurances

TOKYO
de notre correspondant

A-t-elle voulu maquiller des meurtres ciblés en un crime aveugle ou bien « simplement » se venger de voisins malveillants ? Masumi Hayashi, une japonaise de trente-sept ans, est désormais soupçonnée d'être l'auteur d'un vaste empoisonnement à l'arsenic commis lors d'une fête de quartier, le 25 juillet, à Sonobe (préfecture de Wakayama, au sud-ouest du pays). Un empoisonnement collectif qui a coûté la vie à quatre personnes, dont deux enfants, et en a conduit soixante-trois autres à l'hôpital. Cette affaire a tenu en haleine l'opinion, d'autant qu'elle fut suivie par une série d'empoisonnements similaires commis à travers le pays et restés inexpliqués. A Wakayama, l'enquête s'orienta vers le couple Hayashi.

Boulotte et souriante, Masumi Hayashi avait porté beau jusqu'à son arrestation en octobre. La « bonne dame » de Wakayama, qui avait démarché la région pendant des années afin de placer des contrats d'assurance, et son époux Kenji, cinquante-trois ans, handicapé moteur, ex-patron d'une petite entreprise spécialisée dans l'extermination des termites, furent d'abord arrêtés pour des affaires différentes : elle, pour une tentative d'empoisonnement sur un ancien employé du mari ; lui, pour escroquerie à l'assurance-maladie en faveur de sa femme.

Bien des rumeurs couraient dans le voisinage sur l'exterminateur de termites et sur la démarcheuse d'assurances, qui s'étaient offert une maison de 70 millions de yens (3 millions de francs). Depuis deux ans, ils ne travaillaient plus et passaient leurs nuits à chanter au karaoké et à organiser des parties de mah-jong au cours desquelles on misait gros.

La police a démonté l'écheveau de leur fortune. Masumi était une des meilleures démarcheuses de la compagnie Nippon Life : elle plaçait des contrats d'assurance (maladie ou décès) auprès de connaissances qui, souvent, n'étaient même pas au courant de l'ampleur de la couverture. Falsifiant les polices, elle payait les primes après s'être désignée elle-même comme la bénéficiaire. Elle aurait placé ainsi des contrats pour 100 millions de francs et... extorqué près de 30 millions de francs en indemnités versées par les assurances.

Pour accélérer les « échéances », eut-elle recours à l'arsenic industriel utilisé par la société de son mari ? Ce n'est pas invraisemblable. Dix ans avant la tentative d'empoisonnement, en 1995, de l'ancien employé de celui-ci, les Hayashi avaient déjà encaissé 1,2 million de francs à la suite de la mort d'un autre ; puis 1,5 million lorsqu'un troisième fut paralysé. En fait, dès que Masumi avait placé une assurance, la santé de l'assuré se dégradait nettement.

L'empoisonnement collectif à la fête de quartier du 25 juillet semble relever, lui, plutôt d'un tragique concours de circonstances. Masumi faisait de la corde raide : les dettes s'accumulaient. Elle avait pris des assurances, pour un montant total de 26 millions de francs, au nom de quatre connaissances et de son mari. Selon la police, elle aurait voulu les empoisonner tous les cinq au cours d'une partie de mah-jong le 25 juillet. Mais ils ne vinrent pas. Dépitée, furieuse contre ses voisins pour des problèmes d'ordures ménagères, Masumi aurait alors versé l'arsenic dans le riz au curry destiné aux convives de la fête. De quoi tuer 500 personnes...

Philippe Pons

Les états généraux de la recherche

REPRÉSENTANT toutes les disciplines, sept cents chercheurs devaient se réunir, lundi 14 décembre à Paris, pour une session extraordinaire du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Ces états généraux de la science ont lieu après l'annonce des projets de Claude Allègre de réformer les organismes de recherche en accordant plus de pouvoir aux universités, en encourageant la mobilité des chercheurs ou en réformant l'évaluation des travaux. *Le Monde* donne la parole à l'historien François Bédarida, au chimiste Pierre Potier et au mathématicien Jean-Pierre Bourguignon, afin qu'ils expriment leur vision de la recherche et de son avenir.

Lire page 21

Le dilemme français face au pacte de stabilité

EN APPLICATION du pacte de stabilité, la France et l'Allemagne s'étaient entendues pour faire connaître à la mi-décembre leurs objectifs en matière de finances publiques d'ici à la fin de l'année 2002. Pour apporter la preuve, à quelques jours du lancement de l'euro, que la coordination des politiques économiques avance à grands pas, il était prévu que Paris et Bonn dévoilent le même jour leurs plans respectifs. En dernière minute, les deux pays sont cependant convenus d'attendre quelque temps – sans doute jusqu'au début de l'année prochaine – avant de révéler leur programmation budgétaire pluriannuelle.

On connaît l'explication officielle de ce retard : le gouvernement de Gerhard Schröder est depuis trop peu de temps aux affaires pour avoir une vision claire de ses objectifs. Il reste que ce changement de calendrier arrange aussi le gouvernement de Lionel Jospin, car il pourrait avoir à trancher dans un proche avenir un dilemme auquel il avait jusqu'alors échappé : en cas de ralentissement économique, faut-il infléchir le cap de la politique budgétaire ?

La question peut surprendre car, en apparence, les socialistes se sont convertis depuis longtemps à de nouvelles priorités. Les choix faits par Dominique Strauss-Kahn plaident pour cette interprétation. Avant les élections législatives de 1997, il s'était en effet clairement prononcé contre une réduction trop rapide des déficits publics.

Favorable à *« plus d'Europe et moins de Maastricht »*, il faisait ainsi ce constat dans *Libération*, le 31 janvier 1996 : *« Converger, c'est avoir des déficits proches. Mais ça ne veut pas dire obligatoirement entre 0 % et 3 % du PIB. On a confondu une obligation technique et économique de convergence à un niveau très bas et un principe libéral qui voulait que ça converge à un niveau très bas. Si deux ou trois pays ont un déficit budgétaire de 4 % du PIB, ils ont parfaitement convergé, et c'est suffisant. »* C'est cette doctrine qui a conduit les socialistes, en 1997, à plaider pour une interprétation *« en tendance »* des fameux critères de convergence ou encore Lionel Jospin à dénoncer le pacte de stabilité, qualifié par lui de *« super-Maastricht »*.

Laurent Mauduit

Lire la suite page 13

Nomade au pays de la musique



MICHEL PORTAL

A soixante-trois ans, le clarinettiste, saxophoniste, « bandonéoniste » Michel Portal continue de se partager entre la musique classique, la création contemporaine, le jazz et son activité d'interprète, d'improvisateur et de compositeur. Avant le concert parisien qu'il donnera le 14 décembre, il s'est confié au *Monde* : *« Je suis un nomade, pas un prophète, je n'ai pas envie de monter une vérité dans la musique. »*

Lire page 24

PROCHE-ORIENT Le président Bill Clinton était attendu dans la nuit du samedi 12 au dimanche 13 décembre en Israël, pour une visite qui provoque de vifs remous dans le pays, parce qu'elle inclut un déplacement, lundi, en Territoires autonomes palestiniens. ● LES PALESTINIENS se réjouissent, dans l'ensemble, de cette visite qui confirme leur exigence de voir respectés les accords conclus avec Israël et qui, symboliquement, conforte leur revendication d'un Etat. ● DES MANIFESTATIONS se poursuivent dans les territoires palestiniens pour exiger la libération des prisonniers politiques, prévue par l'accord de Wye River. En Israël, les ultranationalistes manifestent contre la venue du président américain. ● DES MILLIERS de policiers israéliens et palestiniens, encadrés par des centaines d'agents américains, sont mobilisés pour le séjour de M. Clinton.

La visite en « Palestine » de Bill Clinton suscite tensions et controverses

Perçu comme une reconnaissance symbolique de l'Etat que réclament les Palestiniens, le déplacement, lundi, du président américain à Gaza, prévu par l'accord de Wye River, provoque la colère de l'Etat hébreu. Deux jeunes Palestiniens ont été tués, vendredi, par l'armée israélienne

LE PRÉSIDENT américain Bill Clinton était attendu en Israël, dans la nuit du samedi 12 à dimanche 13 décembre, pour une visite hautement symbolique. Après s'être entretenu avec le premier ministre et le président israéliens, Benyamin Nétanyahou et Ezer Weizman, M. Clinton devait être en effet le premier président des Etats-Unis à se rendre dans les Territoires autonomes palestiniens. Il doit aller tout d'abord à Gaza, lundi, puis à Bethléem, en Cisjordanie, mardi.

A Gaza, siège de l'Autorité palestinienne, le président américain devait notamment prendre la parole devant le Conseil national palestinien. L'instance de l'OLP doit se réunir pour entériner l'abrogation des articles de la Charte palestinienne prônant la destruction d'Israël. Cette abrogation, déjà votée en 1996 mais contestée par M. Nétanyahou, a été confirmée par le comité exécutif de l'OLP, jeudi 10 décembre.

A la suite de la visite à Gaza, un sommet tripartite réunissant M. Arafat, M. Clinton et M. Nétanyahou est également envisagé. « *Il n'est pas encore définitivement prévu* », a cependant déclaré à Washington, vendredi, le conseiller pour la sécurité nationale de la Maison Blanche, Sandy Berger. Les dirigeants israéliens et palestiniens n'étaient toujours pas parvenus, samedi matin, à s'entendre sur le lieu de la rencontre... Les premiers souhaitaient qu'elle se déroule en territoire israélien, alors que les seconds défendaient l'idée du point de passage d'Erez, au nord de Gaza.



M. Clinton arrive dans la région à un instant critique. Les Territoires palestiniens sont en effet le théâtre, depuis une dizaine de jours, d'affrontements violents qui opposent de jeunes manifestants réclamant la libération des détenus politiques emprisonnés en Israël aux forces de sécurité israéliennes. La question des prisonniers risque d'empoisonner d'autant plus la visite du président américain qu'Israël a fermé la porte à tout compromis vendredi, en excluant toutes nouvelles libérations, pourtant prévues par l'accord de Wye Plantation conclu le 23 octobre. Quelque deux mille prisonniers palestiniens sont eux-mêmes en grève de la faim depuis le début de la semaine.

Deux Palestiniens ont été tués, vendredi, par l'armée israélienne à la sortie de la ville autonome de Kalkiliya, en Cisjordanie. L'une des victimes est un infirmier qui participait à l'évacuation des blessés, ont indiqué des sources palestiniennes. Les militaires israéliens ont ouvert le feu avec des balles réelles, ainsi qu'avec des balles d'acier caoutchoutées, sur les manifestants qui leur jetaient des pierres.

« UNE VRAIE ANNULATION »

Le président américain devait s'efforcer au cours de son séjour de relancer l'accord de Wye Plantation, qui prévoit aussi et surtout de nouveaux retraits israéliens de Cisjordanie. Le gouvernement israélien argue des troubles dans les territoires, dont il juge les autorités palestiniennes responsables, pour geler l'application de l'accord. Après un premier retrait effectué le 20 novembre, un deuxième est prévu pour le 18 décembre.

Alors que les murs de Jérusalem sont recouverts d'affiches, apposées par les ultras-nationalistes, défavorables à M. Clinton, M. Nétanyahou est revenu, vendredi, sur l'annulation des articles de la Charte palestinienne en exigeant une nouvelle fois que le Conseil national palestinien, réuni lundi, la vote formellement. « *Nous exigeons*, a-t-il déclaré, *une vraie annulation, avec la participation d'un nombre suffisant de membres du CNP* [qui] *devront se réunir et voter lundi, de façon claire et convaincante, sans quoi ce sera une violation de l'accord.* »

De son côté, l'aile militaire du Mouvement de la résistance islamique (Hamas) a qualifié, vendredi, d'« *inique et partiale* » la visite de M. Clinton. Il a averti qu'il reprendra ses attentats anti-israéliens si l'Autorité palestinienne ne met pas fin, dans les quinze jours, à l'assignation à la résidence surveillée du chef spirituel du mouvement, le cheikh Ahmed Yassine, lequel entreprend une grève de la faim en solidarité avec les détenus palestiniens. – *(AFP, Reuters.)*

« Marine One » plutôt qu'« Air Force One »

L'avion présidentiel « Air Force One » n'atterrira pas sur l'aéroport international Yasser-Arafat de Rafah, inauguré le 24 novembre. Les Palestiniens souhaitaient évidemment une telle arrivée, qui aurait élevé au niveau des symboles le déplacement dans les territoires du président Bill Clinton au rang de visite d'Etat. Les Israéliens s'y sont opposés, arguant du fait qu'un tel geste constituerait la reconnaissance d'un Etat qu'ils récusent. Les autorités suggéraient que le président se pose à Gaza à bord d'un hélicoptère israélien. Une proposition inacceptable pour les Palestiniens.

Les responsables américains au département d'Etat et à la Maison Blanche ont essayé de dédramatiser, *en avançant des arguments* « techniques ». La distance entre l'aéroport de Rafah et celui de Tel Aviv, où devait se poser le président américain, étant trop réduite pour avoir recours à « Air Force One », ont-ils indiqué, le président prendra donc l'hélicoptère présidentiel « Marine One ».

Entre Israéliens et Américains, la crise est là

JÉRUSALEM
de notre correspondant

L'habile Benyamin Nétanyahou aurait-il perdu la main ? Rien de ce qu'il entreprend, ces derniers temps, ne lui réussit. Le 7 décembre, à l'occasion d'un vote portant sur des élections anticipées, une majorité de députés, parmi lesquels nombre d'élus membres de sa coalition, avaient bien failli mettre son gouvernement en minorité. Quelques jours plus tard, la polémique qui accompagne l'arrivée du président Clinton, samedi 12 décembre, en Israël et, surtout, sa visite dans les territoires sous contrôle palestinien, le fait apparaître comme un homme discourtois et affaibli, dissimulant mal son déplaisir à accueillir le chef d'un Etat sans l'aide duquel Israël n'aurait sans doute pas survécu.

La visite du président américain dans les territoires sous contrôle de l'Autorité palestinienne avait été décidée en octobre, lors des pourparlers de Wye River sur le retrait israélien d'une partie de la Cisjordanie occupée. *Selon un témoin palestinien de la négociation*, c'est le président Clinton qui aurait lui-même proposé de venir à Gaza, alors que les discussions piétinaient.

Les Israéliens demandaient aux Palestiniens d'abroger les articles qui, dans la Charte de l'OLP, appellent à la destruction de l'Etat d'Israël. Excédés d'avoir à refaire ce qu'ils estiment avoir déjà proclamé, les Palestiniens renâclaient. Pour débloquer la situation, Bill Clinton aurait alors proposé de venir personnellement à Gaza assister à la séance au cours de laquelle le Conseil national palestinien réaffirmerait son choix antérieur. Les Palestiniens auraient aussitôt accepté la proposition, suivis des Israéliens, trop heureux d'une visite qui semblait conforter la justesse et l'importance de leur revendication. Lors d'une conférence de presse tenue à Washington, puis à son arrivée à Tel Aviv, M. Nétanyahou s'en était personnellement félicité.

SUR UN PIED D'ÉGALITÉ

Six semaines plus tard, le premier ministre déchante, comme s'il venait de s'apercevoir que le déplacement du président américain à Gaza équivalait à donner à la Palestine encore à naître un certificat de reconnaissance officielle. C'est en tout cas ce que ressent la droite israélienne. Rarement il avait été donné de voir pareille polémique, alors qu'il s'agit d'accueillir le premier représentant du premier allié d'Israël. La droite, et avec elle plusieurs ministres du gouvernement Nétanyahou, ont multiplié les déclarations déplaisantes à l'égard de l'invité, lui demandant de remettre sa visite, ou manifestant bruyamment, tel le président de droite de la Knesset, Dan Tichon, sa décision de boycotter les festivités.

L'extrême droite a recouvert les murs de Jérusalem d'affiches représentant Bill Clinton, la tête coiffée d'un keffieh, comme l'avait été, avant lui, feu Yitzhak Rabin. Inquiets, les services de sécurité ont mobilisé quelque quinze mille hommes, policiers et militaires, pour protéger l'illustre visiteur et son imposante suite, forte de quelque mille deux cents personnes. Quant à la diplomatie israélienne, elle a multiplié ses efforts pour limiter tout ce qui, dans l'organisation du voyage, aurait pu acquérir valeur de symbole. Petit exemple entre plusieurs : le 14 décembre, Bill Clinton atterrira sur le tout nouvel aéroport palestinien de Gaza, mais il descendra d'un hélicoptère et non pas du Boeing présidentiel Air Force One.

Cette bataille de symboles ne serait que secondaire si elle ne témoignait d'une réelle détérioration des rapports américano-israéliens. L'alliance entre les deux pays demeure forte, et sans doute le restera-t-elle, comme en témoigne la tout récent prêt à Israël de neuf batteries de missiles antimissiles américains Patriot. Mais une chose essentielle a changé : les Etats-Unis acceptent désormais la perspective d'un Etat palestinien. Une évolution qui ne peut que heurter ceux qui, en Israël, s'y opposent, principalement les amis politiques de M. Nétanyahou, dont l'essentiel des convictions et de leur propre histoire reposent sur ce refus.

Le revirement américain, fruit d'un long chemin qui remonte à l'effondrement du monde communiste et à la guerre du Golfe, s'est exprimé sans détours lors des derniers pourparlers israélo-palestiniens de Wye River. Le rôle des Américains, traitant les deux parties sur un pied d'égalité, y a été essentiel, mettant en fureur les Israéliens, peu habitués à voir leurs adversaires considérés comme les représentants d'un pays quasi souverain. Sans les Etats-Unis, rien, probablement, n'aurait été possible, ce qui justifie, *a posteriori*, le choix de Yasser Arafat de jouer désormais la carte américaine pour se sortir de l'impasse où l'avait relégué Israël.

AGACEMENT

Le prix payé par le Palestinien est élevé, contraint par les accords signés ou à venir de collaborer avec la sécurité israélienne, d'accepter que la CIA mette le nez dans ses affaires et de réduire ses prétentions territoriales. Mais c'est aujourd'hui Benyamin Nétanyahou, son intransigeance et ses imprévisions, qui apparaissent comme la cause de l'instabilité dans la région, et non Yasser Arafat, présenté comme un homme d'Etat responsable, réaliste et de bonne volonté.

Les rapports entre l'administration américaine et le premier ministre d'Israël semblent, en revanche, être parvenus à un point de crise, où ils ne peuvent pas ne pas rejaillir sur le comportement réciproque des deux pays. A Washington, on ne fait plus mystère de l'agacement que suscitent les résistances et les atermoiements d'une équipe israélienne qui ne s'est engagée dans le processus de paix que contrainte et forcée. On déplore son comportement d'enfant gâté qui, ayant signé un engagement, multiplie ensuite les conditions pour reculer au moment de l'appliquer ; on s'impatiente de ses « astuces », comme, à Wye River, cette tentative de faire pression sur la négociation en empilant sur le trottoir les bagages de la délégation israélienne, pour faire croire à son départ imminent ; ou encore cette ultime exigence d'obtenir la libération de Jonathan Pollard, ancien officier des renseignements américains, lourdement condamné pour avoir espionné en faveur d'Israël.

Jusqu'à une date récente, M. Nétanyahou pouvait ignorer les critiques qui, au sein de l'administration américaine, étaient dirigées contre lui. Phénomène quasi unique, le premier ministre d'Israël, longtemps établi aux Etats-Unis, intervenait ouvertement sur la scène politique locale, *via* ses amis de la droite républicaine et chrétienne. La relative défaite électorale récente des républicains, dont plusieurs représentants, amis personnels du premier ministre, ont mordu la poussière, affaiblit sa capacité de résistance aux pressions de Washington. Elle va l'obliger à plus de discrétion et, peut-être, à moins d'intransigeance.

Georges Marion

Salim Tamari, directeur de l'Institut palestinien d'études sur Jérusalem

« L'entité palestinienne est confortée sur la voie de la proclamation d'un Etat »

« *La visite du président Bill Clinton* à Gaza est-elle, symboliquement, une reconnaissance d'un Etat palestinien à créer ?

– Oui, si on l'envisage dans le contexte de la détermination des Palestiniens à proclamer un Etat et de celle des Israéliens à les empêcher à tout prix de le faire. Mais il y a aussi autre chose. Alors que la majorité d'entre eux ne sont pas enthousiasmés par le mémorandum de Wye River, les Palestiniens voient dans la visite du président Clinton une manière d'exiger d'Israël l'application des engagements, qui, en vertu des accords d'Oslo, auraient dû être mis à exécution il y a plus d'un an. Il est clair que le président Clinton, malgré tous ses problèmes aux Etats-Unis, a pris une position plus ferme que dans le passé. C'est l'un des aspects positifs de la visite.

» Les Palestiniens estiment néanmoins que cette visite impose à Yasser Arafat *[le président de l'Autorité palestinienne]* des concessions qu'il n'aurait pas dû faire. Sous cet angle, elle est perçue comme un moyen de pression, non seulement sur Israël, mais aussi sur les Palestiniens, en particulier pour ce qui concerne l'abrogation, une nouvelle fois *[de certains articles]*, de la Charte palestinienne *[ceux impliquant la destruction d'Israël]*, déjà abrogés en 1996 et dont la démarche a été approuvée par le premier ministre israélien d'alors, Shimon Pérès. Relancer cette affaire est perçu par beaucoup de Palestiniens comme une humiliation.

» *Il faut donc avoir une vision équilibrée de la visite de M. Clinton*, qui apporte un soutien global au mémorandum de Wye River dans ses aspects négatifs et positifs. Elle conforte les exigences sécuritaires d'Israël, qui couvrent des exigences politiques et dont l'objectif est de différer, de morceler les engagements pris et de les lier à des conditions. Dans le même temps, elle exerce une pression sur Israël et engage la droite israélienne à appliquer les accords d'Oslo, alors que, jusqu'à maintenant, le gouvernement Likoud et Benyamin Nétanyahou *[le premier ministre israélien] ont cherché à différer* cette application, voire à briser ces accords.

» Pour résumer, la visite de M. Clinton est positive parce qu'elle conforte l'entité palestinienne sur la voie de la proclamation d'un Etat, qu'elle confirme les échéances fixées par les accords d'Oslo et qu'elle insuffle un élan à l'aide économique internationale aux Palestiniens.

– Ceux que l'on a coutume d'appeler le Front du refus palestinien, et singulièrement les islamistes, en sont-ils affaiblis ?

– Non. La répression des islamistes, consécutive aux opérations *[anti-israéliennes]* qu'ils ont menées, a précédé de plusieurs mois le mémorandum de Wye River. Quant aux pressions exercées sur les intégristes après Wye, elles sont perçues par la plupart des Palestiniens – dont moi-même – comme des atteintes aux libertés publiques, comme une répression dictatoriale imposée par Israël par le biais des Américains.

– Comment les islamistes réagissent-ils à la visite de M. Clinton ?

– Ils ont plutôt réagi au mémorandum de Wye River, qu'ils ont critiqué. Le Front démocratique et le Front populaire pour la libération de la Palestine *[deux partis d'opposition laïques]* s'en sont pris, eux, à la convocation, sous la pression d'Israël et des Américains, du Conseil central palestinien pour l'annulation de la charte.

– Pourquoi Yasser Arafat tient-il à proclamer l'Etat palestinien le 5 mai 1999, alors que le Conseil national palestinien l'a déjà proclamé en 1988 ?

– A la différence de la proclamation de 1988, qui était symbolique et qui projetait les intentions du peuple palestinien, celle que prévoit Arafat en mai 1999 consistera à transformer la partie des territoires contrôlée par l'Autorité palestinienne en zone de souveraineté ; une souveraineté tronquée bien sûr, mais il ne s'agira plus d'un acte abstrait, puisqu'il existe des territoires où l'Autorité palestinienne jouit de larges pouvoirs dans les domaines de l'administration, de la police, où il existe des institutions de pouvoir, etc.

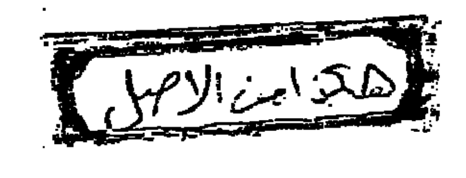
» Les conséquences n'en sont pas claires : Israël pourrait renoncer aux négociations sur le statut définitif des territoires, ou réquisitionner ces territoires. A vrai dire, j'ignore quelles sont les intentions d'Arafat. Peut-être est-ce, de sa part, une manœuvre tactique, en ce sens que la menace de la proclamation d'un Etat pourrait forcer Israël à lui proposer d'y renoncer, en échange d'une promesse de concéder davantage de territoires.

– La visite de M. Clinton a-t-elle aussi une valeur symbolique pour ce qui concerne le statut de Jérusalem ?

– Les Américains vont peut-être demander aux Palestiniens de reporter la proclamation d'un Etat, en échange d'un engagement à s'impliquer davantage dans les négociations sur le statut définitif des territoires palestiniens, y compris Jérusalem. Ils pourraient lui demander d'accepter une prolongation de la période intérimaire, en échange de la promesse de reconnaître un Etat palestinien dans deux, trois ou quatre ans, et de l'aider à régler les problèmes des réfugiés et celui de Jérusalem.

» Mais le président Clinton semble ne plus en avoir pour longtemps au pouvoir. Son successeur se considérera-t-il lié par un tel engagement ? C'est une question dont les Palestiniens doivent tenir compte. »

Propos recueillis par Mouna Naïm





Nouvelle étape dans la procédure de destitution du président américain

Bill Clinton exprime son « profond remords »

APRÈS une semaine d'auditions et de débats, la Commission des affaires judiciaires de la Chambre des représentants américaine a voté, vendredi 11 décembre, trois articles de la résolution d'*impeachment* visant Bill Clinton. C'est maintenant au tour de l'ensemble de la Chambre de se prononcer, ce qu'elle devrait faire à partir de jeudi 17 décembre. Il serait toutefois hasardeux de tirer des conséquences du vote de la commission pour préjuger de celui de la Chambre, qui devrait intervenir avant les fêtes de fin d'année. Le Sénat, s'il est saisi par la Chambre, ne pourra se prononcer sur la procédure d'*impeachment* avant le mois de janvier.

Les stratèges des deux camps font et refont leurs comptes pour savoir qui, lors du vote de la Chambre, devrait l'emporter. Dans le double jeu des défections de part et d'autre – quelques rares démocrates sont favorables à l'*impeachment* et une poignée de républicains doutent de son bien-fondé –, le résultat demeure incertain, même si leur avance de onze sièges donne aux adversaires de M. Clinton de meilleures chances de l'emporter.

Combien de temps le procès de ce dernier par des jurés-sénateurs, sous la houlette du président de la Cour suprême, pourrait-il durer ? Quelques semaines ou quelques mois ? Nul ne le sait avec certitude. Mais, dans les circonstances actuelles, il ne fait guère de doute qu'il n'existe pas une majorité suffisante au Sénat pour voter la destitution de Bill Clinton : la Chambre haute doit en effet se prononcer à la majorité des deux tiers, soit 67 voix. Or les républicains ne sont que 55, et nombre d'entre eux sont moyennement convaincus que les faits reprochés au chef de l'exécutif justifient une procédure de destitution.

CRITÈRES PARTISANS

Le vote de la Commission judiciaire était attendu. S'il est en effet une instance de la Chambre qui soit strictement divisée selon des critères partisans, c'est bien celle-là. Parmi les républicains – majoritaires avec 21 sièges sur 37 –, on compte certains des adversaires les plus acharnés du président. Parmi les démocrates, en revanche, les libéraux et les Noirs sont particulièrement représentés. Ces clivages apparemment insurmontables auront empêché jusqu'au bout toute possibilité de compromis. Les très rares républicains qui ont émis quelques doutes sur le détail de la procédure sont vite rentrés dans le rang.

La seule incertitude était de savoir si les quatre articles de destitution (deux pour parjure, un pour obstruction à la justice et un pour abus de pouvoir), qui sont l'équivalent de chefs d'inculpation, seraient adoptés. Trois l'ont été vendredi, et le quatrième devait l'être samedi, ce qui importe au fond assez peu : un seul vote positif suffisait pour enclencher l'étape suivante de la lourde machine parlementaire.

Ces votes ont eu lieu peu de temps après que Bill Clinton se livre à un nouveau mais bref *mea culpa* télévisé : « *Aucun mot*, a dit le président, *ne peut entièrement exprimer le profond remords que je ressens pour ce que traverse le pays. Aussi douloureuse que puisse être la condamnation du Congrès, elle ne sera jamais aussi grande que la peine que j'ai causée à ma famille* », a ajouté le chef de la Maison Blanche. Cet acte de contrition était-il suffisant ? L'impression prévalait, dans les rangs républicains, que cette ultime expression de remords était à la fois trop tardive et insuffisante.

POLITIQUE POLITICIENNE

Les démocrates ont tenté, eux aussi, une manœuvre de la dernière chance, avec un texte de censure du président, mais la direction du Parti républicain, consciente du danger posé par les convictions chancelantes de ses membres les plus modérés, a jusqu'à présent tout fait pour que cette résolution ne soit pas mise aux voix. Le vote de la commission judiciaire représente en tout état de cause une victoire pour l'aile républicaine la plus radicale, celle qui n'a jamais admis l'élection du démocrate William Jefferson Clinton et encore moins sa réélection.

Bien avant le « Monicagate » (la révélation de la relation sexuelle entre le président et la jeune stagiaire Monica Lewinsky), certains ultras, qui se refusent obstinément à prendre en compte les sentiments de l'opinion, avaient juré la perte du président.

Celle-ci est lassée d'une crise qui s'éternise, et dont l'origine n'est qu'une banale affaire de sexe, alors que les problèmes concrets des Américains – l'économie, l'emploi, l'éducation, la réforme des services de santé et de retraite, etc. – passent au second plan. Bon nombre de républicains vivant hors de Washington se demandent quand la direction de leur parti cessera de se focaliser sur la politique politicienne et se penchera enfin sur leur programme.

C'est pour l'avoir oublié que le Grand Old Party, qui domine le Sénat, a perdu des plumes face aux démocrates lors des récentes élections parlementaires. Et c'est pour l'avoir compris que, sur le plan local, des hommes comme George W. Bush et son frère Jeb, fils de l'ancien président, ont été plébiscités par les électeurs comme gouverneurs du Texas et de la Floride.

La stratégie de la Maison Blanche aura, quant à elle, subi un camouflet cinglant. En poursuivant son travail de président comme si de rien n'était, en s'efforçant de faire avancer les négociations de paix entre Israéliens et Palestiniens, en menaçant Saddam Hussein, en se rendant au Proche-Orient pour donner sa caution aux accords de Wye Plantation, Bill Clinton entendait afficher sa stature d'homme d'Etat au-dessus des querelles politiciennes. Une telle stratégie a montré ses limites, notamment pour rassurer les Américains.

Elle a, de toute façon, été inopérante pour convaincre les républicains de lâcher prise, d'abandonner une occasion unique de mettre en accusation le chef de la Maison Blanche. L'ultime espoir d'éviter un procès, avec son caractère humiliant et ses incertitudes, réside dans la capacité du président à « rebondir » politiquement, exercice dans lequel il est passé maître tout au long de sa carrière. Cette fois cependant, la barre semble placée un peu trop haut. Le suspense continue dans ce feuilleton qui, à défaut de passionner l'Amérique, continue de l'empoisonner.

Patrice de Beer

Le président « a agi de façon subversive »

Les deux premiers articles de la résolution d'*impeachment* qui ont été adoptés, vendredi 11 décembre, visent les parjures que Bill Clinton aurait commis devant la justice et un grand jury fédéral. Le troisième concerne la subornation de témoins et l'entrave à la justice.

Le texte précise que le président a violé son devoir constitutionnel *« de s'assurer que les lois sont fidèlement exécutées »*, puis souligne : *« William Jefferson Clinton a porté atteinte à l'intégrité de sa fonction, a porté atteinte à la réputation de la présidence, a trahi la confiance qui lui est accordée en tant que président et a agi de façon subversive vis-à-vis de la loi et de la justice au détriment manifeste du peuple des Etats-Unis. En conséquence, par sa conduite,* [il] *mérite la destitution et un procès, et la perte de sa fonction, ainsi que l'interdiction d'occuper ou de jouir d'un poste honorifique, de confiance ou rémunéré par le gouvernement des Etats-Unis.* »

La violence et les luttes interethniques rendent le scrutin présidentiel périlleux en Guinée-Conakry

Le général Lansana Conté, au pouvoir depuis 1984, est candidat

Le président Lansana Conté, arrivé au pouvoir par un putsch en 1984, est candidat à l'élection présidentielle qui doit se dérouler, lundi 14 décembre, en Guinée-Conakry. L'opposition dénonce des manipulations dans l'établissement des listes électorales et la distribution des cartes d'électeur. Dans un pays où la population souffre de la violence et de la misère, le scrutin pourrait avoir un caractère dangereusement ethnique.

ABIDJAN
de notre correspondant en Afrique de l'Ouest

Les échéances électorales se suivent et se ressemblent en Afrique francophone. Après le Gabon, le 6 décembre, c'est au tour de la Guinée-Conakry d'élire, lundi 14 décembre, son président. Comme au Gabon, le président sortant, le général Lansana Conté, se représente. Et comme Omar Bongo, il avait été mal élu en 1993 avec – officiellement – 51,7 % des suffrages. Un chiffre qu'il n'avait atteint qu'en obtenant l'annulation du scrutin dans des préfectures favorables à l'opposition. Et déjà, les opposants guinéens dénoncent les manipulations du pouvoir dans l'établissement des listes électorales et la distribution des cartes d'électeur.

Mais la vie politique guinéenne ne se résume pas à ce rituel. Sa violence, son « ethnicisation » ouverte font du pays un cas à part en Afrique occidentale francophone. Face au général Conté, quatre candidats se présentent, dont trois ont conclu une alliance presque ouvertement ethnique. Le Malinké Alpha Condé, le Peul Mamadou Bâ et le Forestier Jean-Marie Doré, réunis au sein de la Coordination de l'opposition démocratique, espèrent empêcher le président d'obtenir la majorité absolue dès le premier tour. Le mieux placé du trio bénéficierait alors du désistement des autres.

CONVERGENCE D'INQUIÉTUDES

Pour le président Conté, la priorité est de contrer cette stratégie. Cet homme qui n'aime guère apparaître en public, surtout depuis qu'il a miraculeusement échappé à la mort lors de la tentative de putsch de 1996, s'est obligé à faire campagne, tenant des meetings dans plusieurs régions du pays. Le général est arrivé au pouvoir par un coup d'Etat en 1984, à la mort de Sekou Touré. Il a alors pris la direction d'un pays ruiné par vingt-six ans de dictature.

Surtout préoccupé de se maintenir au pouvoir au gré des complots, le président n'a tenté de réformer l'Etat qu'en 1996. Il a fait appel à un premier ministre technocrate, Sydia Touré, qui a su insérer la Guinée dans le mouvement de croissance économique qui touche l'Afrique de l'Ouest.

Mais cette volonté réformiste a vite trouvé ses limites : les journalistes sont inquiétés tandis que la loi sur le pluralisme de l'audiovisuel n'est pas appliquée ; la corruption et l'arbitraire de l'administration découragent les investisseurs étrangers ; le pays dépend toujours des exportations de bauxite et d'alumine pour ses ressources en devises ; les infrastructures restent insuffisantes (Conakry n'est régulièrement approvisionnée en électricité que depuis 1997) et la couverture sanitaire et scolaire des campagnes est loin de répondre aux besoins des sept millions de Guinéens.

L'environnement international ne favorise pas la stabilité du pays. Frontalière de la Guinée-Bissau, du Liberia et de la Sierra Leone, la Guinée accueille depuis dix ans des centaines de milliers de réfugiés, au gré des conflits. Et l'armée guinéenne, envoyée sur tous les fronts, a payé un lourd tribut.

L'opposition tente d'exploiter cette convergence d'inquiétudes, et s'appuie sur les rapports détestables entre population et administration dans de nombreuses régions du pays, dont les habitants ont l'impression de payer pour leur soutien, réel ou supposé, à l'opposition. Le seul incident sérieux de la campagne électorale – qui fut calme à l'aune des traditions politiques guinéennes – a vu le lynchage par la foule d'un sous-préfet qui avait abattu un militant de l'opposition.

La brutalité d'une partie des fonctionnaires à l'égard de la population s'explique par l'empreinte d'un quart de siècle de totalitarisme, mais aussi par le statut ethniquement minoritaire du Parti de l'unité et du progrès du président Conté, qui regroupe une majorité de Soussous, une ethnie qui ne représente que 15 % de la population. C'est entre le ressentiment de groupes écartés du pouvoir et la lassitude de la population que se joue le scrutin présidentiel.

Thomas Sotinel

Le général Augusto Pinochet s'est rendu à la convocation du juge britannique

Son placement sous contrôle judiciaire est prorogé

Un juge britannique a informé officiellement Augusto Pinochet, vendredi 11 décembre à Belmarsh, de la demande d'extradition espagnole. La prochaine échéance est fixée au 18 janvier. L'ancien dictateur s'est simplement borné à indiquer au juge que seul un tribunal chilien avait compétence pour le juger. Il reste sous contrôle judiciaire dans la grande demeure de Surrey qu'il a louée.

LONDRES
de notre correspondant

C'est une image, rien qu'une image, mais qui consolera un peu tous ceux qui ont eu à souffrir, ou qui souffrent encore quelque part sous la botte d'une dictature. Augusto Pinochet, figure emblématique de la brutalité bottée des années 70, traîné devant un juge comme un vulgaire voleur de poules. La mémorable scène s'est déroulée sans caméra, mais en présence de plusieurs dizaines de témoins, vendredi 11 décembre, dans le sud-est de Londres.

Une petite salle moderne, sans charme ni pompe, à l'intérieur d'un tribunal-bunker qui jouxte la prison de haute sécurité de Belmarsh. Vingt-huit journalistes tirés au sort, un juge, ses assesseurs, une poignée d'avocats, quelques policiers et puis, sur les bancs du public, huit supporters de Pinochet et huit représentants de ceux qui ont eu à subir les ignominies de ses sbires. Dehors, une étrange atmosphère de Lunapark plutôt que de kermesse.

A gauche, sur le trottoir humide, quelques dizaines de Chiliens biens mis, parfois jeunes, souvent plus âgés, avec au bout des bras, des placards vengeurs contre la *trahison de la perfide Albion* envers leur idole. A droite, la fête, un tambour qui bat la mesure, des masques de carnaval grimaçants – Pinochet et Margaret Thatcher, caricaturés une tasse de thé en main –, des calicots, des chants, des danses, une heure de vrai bonheur. Les caméras par dizaines tournent. Inlassablement, les envoyés spéciaux posent et reposent les mêmes questions, reçoivent les mêmes réponses. *« Ma femme a disparu en 1973 », « mon frère a été torturé à mort », « j'ai été violée par la police de cet ignoble individu ».*

Entre les deux groupes, des dizaines de policiers. Et d'autres encore, sur les toits environnants, avec des armes, des jumelles et des radios, branchées sur la longueur d'onde de l'hélicoptère de Scotland Yard qui tourne sans relâche tout là-haut, dans le ciel gris de Belmarsh. *« Le service d'ordre est vraiment digne d'un chef d'Etat »*, ironise un journaliste.

LOURD SILENCE

Le convoi motorisé s'approche. Un véhicule vert sombre de type Espace encadré devant, derrière, sur les côtés, par cinq voitures de police. Ce « chef d'Etat » n'a pas très envie d'être vu. Une couverture, des vêtements, ont été entassés contre les vitres. Ceux qui savaient que le convoi éviterait l'entrée principale du tribunal pour emprunter une voie détournée plus discrète, n'auront aperçu, fugitivement, qu'une petite touffe de cheveux.

A l'intérieur, dans un lourd silence, Pinochet, canne de bois en main, assis dans un fauteuil roulant, apparaît tout à coup fragile et très vieux. Il a quatre-vingt-trois ans, et il a subi, il y a deux mois, une opération lombaire assez lourde. Officiellement, il va bien et il n'a rien perdu de sa superbe.

« Vos nom, prénom et qualité », demande le magistrat. Un interprète traduit, le prévenu s'exprime en espagnol. *« Je suis Augusto Ugarte Pinochet, j'étais commandant en chef de l'armée, capitaine-général du Chili, président de la République et je suis actuellement sénateur de la République. »* Il demande à faire une déclaration. Exceptionnellement, le juge accepte. Elle est très courte. L'ancien dictateur dit qu'il ne reconnaît la compétence d'aucun tribunal, *« sauf dans* [*mon*] *pays »* pour *«* [*me*] *juger face aux mensonges espagnols ».*

L'affaire est vite expédiée. On lui notifie les charges retenues contre lui, et on l'informe officiellement de la demande d'extradition qui le vise à Madrid. La prochaine séance, où il ne sera pas contraint d'être présent, est fixée au 18 janvier 1999. En attendant, son placement sous contrôle judiciaire est prorogé. Le « patient anglais » aura désormais le droit de sortir dans le jardin de la grande demeure de Surrey où il est maintenant prisonnier. Vendredi soir, l'avion spécial chilien qui l'attendait depuis plus d'un mois pour le ramener chez lui est rentré, vide, à Santiago. La justice suit son cours...

Patrice Claude

La Lettre aux Chiliens de l'ancien dictateur

SANTIAGO
de notre envoyé spécial

« Objet d'une machination politico-judiciaire », Augusto Pinochet est *« absolument innocent des crimes et des faits qu'on* [lui] *impute de manière irrationnelle »*. D'ailleurs, il n'a *« jamais souhaité la mort de quiconque »* et ressent une *« douleur sincère pour tous les Chiliens qui ont perdu la vie »* du temps où il exerçait le pouvoir. Dans cette longue Lettre aux Chiliens, qu'il a fait parvenir, vendredi 11 décembre, au Conseil national de sécurité, réuni à Santiago en présence du président Eduardo Frei, l'ancien dictateur a, de fait, rédigé une ébauche de testament politique destiné en particulier *« à ceux qui tardent à discerner la vérité à propos de ce que notre patrie a vécu ».*

« INJUSTES VEXATIONS »

convaincu que le *« siècle finissant pourrait être défini comme l'un des plus cruels que l'humanité ait connu »*, il justifie le putsch du 11 septembre 1973 contre le gouvernement d'unité populaire de Salvador Allende, par un *« dilemme »* entre la *« conception chrétienne occidentale de l'existence, où prévaut le respect de la dignité humaine et la perpétuation des valeurs fondamentales de notre civilisation »*, et la *« vision matérialiste et athée de l'homme et de la société, avec un système implacablement oppressif à l'égard de leurs libertés et de leurs droits ». « Nous, hommes d'armes*, souligne-t-il, *nous avons agi en tant que réserve morale d'un pays qui se désintégrait aux mains de ceux qui voulaient le soumettre à l'orbite soviétique ».*

Après avoir fait le procès du *« gigantesque génocide »* commis par les *« messagers de la haine et de la lutte des classes »*, le sénateur à vie estime que *« ceux qui ont prêché, auprès de notre peuple, la sinistre idéologie socialiste-marxiste sont ceux qui maintenant s'érigent en juges contre* [lui]. *Aujourd'hui*, explique-t-il froidement, *je sens que le destin a replacé sur mes épaules l'énorme responsabilité de contribuer à semer les graines de paix nécessaires à la grandeur et à l'unité de ma patrie. Au-delà des douleurs et des blessures que je traîne dans mon âme, en raison d'injustes vexations dont je suis l'objet et de l'indignation de voir mon pays agressé dans sa condition d'Etat souverain et indépendant (...), je tiens à signaler que j'accepte cette nouvelle croix avec l'humilité d'un chrétien et la résolution d'un soldat. »*

Selon un récent sondage, près de 70 % des Chiliens ne se sentent pas *« directement concernés »* par les péripéties judiciaires du général (de réserve) Pinochet.

Jean-Jacques Sévilla

CORRESPONDANCE

Une lettre de Jacques Toubon

A LA SUITE de notre article titré « Soupçons sur les observateurs français des élections gabonaises » et de l'éditorial « Françafrique, rien ne change », publié le même jour (nos éditions du 9 décembre), nous avons reçu de Jacques Toubon, président du Club 89, la mise au point suivante :

Contrairement à votre affirmation, je ne me suis pas rendu à Libreville le 6 novembre dernier et, d'une manière générale, je ne suis pas allé en Afrique depuis la fin de mes fonctions gouvernementales en juin 1997, hormis ma participation à la commémoration du centenaire du barreau de Tunis en mars dernier.

Les Clubs 89 n'ont d'autres ressources que les cotisations de leurs membres et les contributions qu'ils reçoivent de personnes physiques et du RPR, en application de la loi de 1995. Les comptes, publiés au *Journal officiel*, année après année, en font foi.

Mon rôle est donc décrit de manière fantaisiste ; si *« rien ne change »* en *« Françafrique »*, ce sont bien les fantasmes.

La Suisse parvient à un accord avec Bruxelles

VIENNE. L'Union européenne (UE) et la Suisse sont parvenues, vendredi 11 décembre, après quatre années d'âpres négociations, à un accord qui rapproche les Quinze d'un pays dont les habitants restent rétifs à l'idée d'entrer dans l'UE.

L'accord, qui a été annoncé en marge du Conseil européen de Vienne, porte sur la libre circulation des personnes, les transports terrestres et aériens, l'agriculture, la recherche, les marchés publics et le commerce. *« C'est un jour très important pour mon pays, qui réalise les deux tiers de son commerce avec l'Union européenne »*, a déclaré Flavio Cotti, président de la Confédération helvétique, qui a rappelé que l'accord, qui doit entrer en vigueur en 2001, devrait être approuvé par référendum, et qu'il allait falloir désormais *« convaincre le peuple suisse qu'il s'agit d'un excellent accord »*, ouvrant de *« nombreuses perspectives pour l'économie »*. Bruxelles et Berne négociaient depuis 1994 la signature de ce document, qui a contraint la Confédération et plusieurs Etats membres de l'UE à de nombreuses concessions. – *(AFP.)*

Sergueï Mikhaïlov, parrain présumé de la mafia russe, a été acquitté en Europe

GENÈVE. *Premier parrain présumé de la mafia russe jugé en Europe de l'Ouest*, Sergueï Mikhaïlov a été acquitté et exempté de toute peine, vendredi 11 décembre, par la cour correctionnelle de Genève, où il comparaissait depuis dix jours. *« Faute de preuves matérielles concrètes »*, les jurés ont refusé de suivre le procureur, qui avait requis une condamnation *« exemplaire »* de l'accusé, pour appartenance à une organisation criminelle, falsification de documents et infraction à la loi restreignant l'acquisition de biens immobiliers par des étrangers en Suisse. Dans son réquisitoire, le procureur avait fait valoir qu'il y avait suffisamment d'*« indices ou de preuves convergentes »* permettant d'établir que Sergueï Mikhaïlov faisait partie de l'un des principaux gangs de Moscou, la *« Solntsevo »*. Plaidant l'acquittement, les avocats de la défense avaient rétorqué que *« l'accumulation de faits qui ne valent rien ne fondent pas une accusation ».* Installé en Suisse depuis 1995 et se présentant comme *« un simple homme d'affaires »*, Sergueï Mikhaïlov avait été arrêté un an plus tard à l'aéroport de Genève, et se trouvait depuis lors en détention provisoire. – *(Corresp.)*

Le Groupe de contact appelle Serbes et Albanais à négocier

PARIS. L'émissaire américain, Christopher Hill, a déclaré, vendredi 11 décembre, qu'il ne renonçait pas à son rôle de médiateur au Kosovo, mais qu'il souhaitait *« faire moins de navettes et négocier davantage ». « Les parties évoquent de plus en plus leur volonté de parler face à face. Bien entendu, nous n'y opposons aucune objection »*, a déclaré M. Hill, selon lequel il existe quelques idées pour accélérer le processus de paix. Il n'a pas donné de précision.

Jeudi à Paris, M. Hill avait rendu compte au Groupe de contact sur l'ex-Yougoslavie de ses derniers entretiens à Pristina et Belgrade, qui se sont soldés par le rejet de son plan par les deux parties. Le Groupe de contact a fait savoir qu'il soutenait les propositions de l'émissaire américain prévoyant une *« autonomie substantielle »* pour le Kosovo et qu'il prendrait des mesures pour que *« les négociations s'ouvrent sans attendre »* entre Serbes et Kosovars. *« Le temps presse »*, a déclaré vendredi le Quai d'Orsay. – *(AFP, Reuters.)*

EUROPE

■ **ALLEMAGNE : les Verts allemands** ont profondément réformé leur parti vendredi 11 décembre, lors d'un congrès spécial à Leipzig, pour tenir compte des exigences d'une formation qui dispose de trois ministres au gouvernement fédéral. Ils se sont dotés d'un comité directeur de vingt-cinq membres et d'une présidence fédérale resserrée de cinq membres, qui coordonneront l'action des instances régionales et fédérales de manière plus centralisée. Les délégués ont toutefois refusé la transformation symbolique du titre de *« porte-parole »* du parti en *« président »*. – *(AFP.)*

■ **ALLEMAGNE - ÉTATS-UNIS : la Cour constitutionnelle** allemande a rejeté, vendredi 11 décembre, le pourvoi en cassation de Mamduh Mahmud Salim, lieutenant présumé du commanditaire supposé des attentats anti-américains de Nairobi et Dar es-Salaam, Oussama Ben Laden. Elle a ainsi levé le dernier obstacle juridique à son extradition vers les Etats-Unis. – *(AFP.)*

■ **ITALIE-TURQUIE :** Abdullah Öcalan, assigné à résidence à Rome, a annoncé, vendredi 11 décembre, qu'il allait abandonner la présidence du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) pour pouvoir *« jouer un rôle personnel au plan international »*. Dans un entretien au quotidien de gauche *Il Manifesto*, le chef kurde indique que sa décision devait être diffusée par la télévision kurde Med-TV, dont le siège est à Bruxelles. *« Une restructuration du PKK est à l'ordre du jour »*, a-t-il ajouté, de même qu'une révision du programme du parti, avec *« l'abolition de l'idée du socialisme réel »*. – *(AFP.)*

■ **ESPAGNE : une trentaine de clandestins nord-africains** sont portés disparus après le naufrage de leur embarcation à bord de laquelle ils tentaient d'atteindre les côtes espagnoles, ont rapporté, vendredi 11 décembre, les services de secours espagnols. Deux rescapés ont précisé qu'une trentaine de personnes se trouvaient dans le bateau. Un corps a été retrouvé vendredi. – *(Reuters.)*

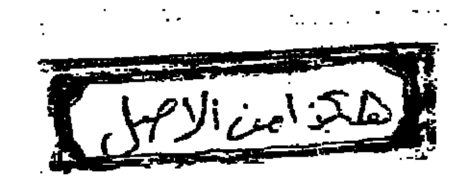
AFRIQUE

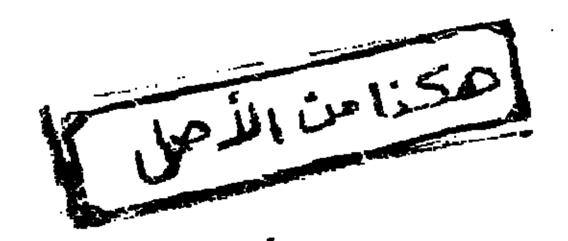
■ **TUNISIE : la Commission européenne** a approuvé deux opérations de financement en Tunisie pour un montant global de 89,6 millions d'écus (environ 590 millions de francs), selon un communiqué publié, vendredi 11 décembre, par la délégation de la Commission à Tunis. 80 millions d'écus sont destinés au soutien de la deuxième phase de l'ajustement structurel de l'économie, et 9,6 millions d'écus à réduire le chômage. – *(AFP.)*

■ **RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO : le sommet des chefs** d'Etat sur la guerre au Congo-Kinshasa, qui devait débuter lundi à Lusaka (Zambie), a été reporté *sine die* pour la seconde fois, a indiqué, vendredi 11 décembre, le ministère zambien des affaires étrangères. Il pourrait avoir été annulé, selon des diplomates, en raison des déclarations de l'Afrique du Sud sur la nécessité d'une participation directe des rebelles à la réunion, ce que refuse le président congolais, Laurent-Désiré Kabila. – *(AFP.)*

ASIE

■ **CAMBODGE : les ministres des affaires étrangères** de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (Asean) ont décidé, vendredi 11 décembre, de reporter l'admission du Cambodge au sein de l'Asean, avant le sommet des chefs d'Etat qui se tient à Hanoï, les 15 et 16 décembre, a annoncé, vendredi 11 décembre, le gouvernement thaïlandais. Programmée en juillet 1997, l'intégration du Cambodge avait été reportée en raison des troubles politiques à Phnom-Penh. – *(AFP.)*





Les négociations s'engagent difficilement sur le financement de l'Union européenne

Le sommet de Vienne souligne la fracture Nord-Sud

La stabilisation des dépenses communautaires, défendue par les pays qui contribuent le plus au financement de l'Union, s'est heurtée au refus des pays les moins riches, lors du sommet de Vienne, qui s'achevait, samedi 12 décembre, par un déjeuner avec les dirigeants des pays candidats à l'adhésion. En hommage à son action, l'ex-chancelier Kohl a été fait citoyen d'honneur de l'Union, le deuxième après Jean Monnet.

VIENNE
de notre envoyé spécial

Les *« pays de la cohésion »* (Espagne, Grèce, Portugal) ont catégoriquement refusé vendredi 11 décembre, lors du sommet européen de Vienne, la méthode de négociation proposée sur l'*« Agenda 2000 »* par la présidence autrichienne, appuyée par l'Allemagne, la France, et au total huit ou neuf pays. L'immobilisme de la Commission européenne, arc-boutée sur des propositions qui, telles quelles, n'ont guère de chances d'aboutir, n'a pas facilité les choses.

Jacques Chirac avait proposé que le Conseil se rallie à des principes généraux, tels que la stabilité des dépenses en volume, l'affirmation que tous les pays devraient contribuer aux dépenses de l'élargissement, le refus de solutions ou dérogations contraires à l'esprit communautaire. A l'issue de la discussion, Viktor Klima, le chancelier autrichien, n'a été en mesure de proposer que quatre points d'accord beaucoup plus vagues, mettant néanmoins en relief le caractère global que devait revêtir la négociation et la nécessité pour chacun des pays membres d'apporter sa contribution à l'accord final. Dans ces conditions, les volontés unanimement manifestées de conclure lors du Conseil européen extraordinaire qui se tiendra en mars à Bruxelles sont fortement présomptueuses.

La manière dont les Français et Allemands veulent orienter les débats a suscité des réticences. Elle relève de fait de la révolution culturelle. C'est sans doute la première fois dans l'histoire de l'Europe que des pays proposent de sortir d'une difficulté « par le bas », c'est-à-dire en faisant des économies. En 1988 et en 1992, les problèmes posés par le financement de l'Europe avaient été réglés en augmentant de façon spectaculaire les moyens et notamment en doublant ceux affectés aux fonds structurels. José Maria Aznar, le président (conservateur) du gouvernement espagnol, et Antonio Guterres, le premier ministre (socialiste) portugais – le second, nous dit-on, encore plus virulent que le premier – ont l'un et l'autre juré leurs grands dieux qu'ils s'opposeraient à ce que le mot « stabilisation » des dépenses figure dans les conclusions du Conseil, faisant valoir que le concept prêtait trop à interprétation.

La stabilisation des dépenses réelles, défendue par les grands pays, signifie une diminution de l'enveloppe, alors que la proposition de la Commission de stabiliser les dépenses structurelles par rapport au PIB (à 0,46 % du PIB) permettrait une hausse si l'on prend la croissance en compte. La différence est de l'ordre de 20 %.

Jacques Chirac et Lionel Jospin ont trouvé quelques motifs de satisfaction dans la discussion. Les Français sont sortis de l'isolement où paraissait devoir les conduire la proposition de la Commission sur le co-financement des dépenses agricoles, dont ils craignent qu'elle porte en germe la destruction de la PAC. Tant Tony Blair que Gerhard Schröder se sont exprimés avec modération, ne cherchant pas à l'évidence à irriter les Français. Lors du premier débat de la matinée, les Quinze ont également accueilli favorablement l'idée franco-allemande d'un « Pacte pour l'emploi » pour amplifier l'action entreprise lors du Conseil européen de Luxembourg en novembre 1997.

La présidence allemande, qui prend le relais en janvier, a été mandatée pour examiner d'ici au sommet de Cologne en juin 1999 comment rendre plus concrets, plus précis, plus contraignants les engagements pris de manière collective.

Philippe Lemaître

L'otage français détenu au Caucase a été libéré

Vincent Cochetel avait été enlevé le 29 janvier

PEU DE DÉTAILS avaient filtré, samedi 12 décembre, sur les circonstances de la libération de Vincent Cochetel, l'otage français détenu pendant plus de dix mois dans le Caucase du Nord, sans doute pour des motifs crapuleux. Annoncée, dans la matinée, par l'agence Interfax, citant des sources policières en Ossétie du Nord, où Vincent Cochetel travaillait pour le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), sa libération est intervenue quelques jours après la découverte, mardi, sur une route du nord du Caucase, des corps décapités de quatre autres otages, trois Britanniques et un Néo-Zélandais. Ils avaient apparemment été tués par leurs ravisseurs lors d'une tentative de libération menée par les forces de l'ordre tchétchènes.

Il s'agissait là du premier assassinat d'otages occidentaux dans cette région où les rapts sont devenus, depuis la fin de la guerre de Tchétchénie en 1996, un véritable commerce enrichissant des bandes armées criminelles. Ce meurtre semble avoir accéléré les démarches en vue d'une libération de Vincent Cochetel. Mercredi, Jacques Chirac a téléphoné au président russe, Boris Eltsine, pour lui demander une nouvelle fois de tout faire pour obtenir la *« libération rapide »* de l'otage. La famille de Vincent Cochetel originaire de Tours, où s'était formé un groupe de soutien, s'était par ailleurs entretenue, mardi, avec le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan.

Il n'y avait aucune indication, samedi, du ou des lieux où Vincent Cochetel aurait été détenu, ni de l'endroit de sa libération. *« Fatigué psychologiquement et physiquement »*, selon sa famille, Vincent Cochetel est arrivé dans la matinée à Moscou, d'où un avion envoyé par la France doit le ramener à Paris.

L'agence russe Interfax avait affirmé, en juin, qu'une rançon de 1,5 million de dollars avait été demandée. En novembre 1997, quatre Français, dont trois travaillant pour l'organisation humanitaire Equilibre, enlevés au Daghestan, avaient été libérés après 106 jours de détention contre le versement d'une rançon, selon Interfax, ce qui avait été démenti par Equilibre. Plus récemment, deux otages britanniques, Camilla Carr et John James, travaillant aussi pour une organisation humanitaire, avaient retrouvé la liberté après une intervention du financier russe, Boris Berezovski.

La multiplication des enlèvements dans les régions du Caucase du Nord, où les besoins des réfugiés, notamment en matière de reconstruction sont énormes, a eu pour effet de vider pratiquement la zone de toute organisation humanitaire occidentale. La marge de manœuvre et le rôle des officiels russes dans ces zones, où l'autorité de Moscou n'est pas reconnue mais où ses services secrets seraient très actifs, soulèvent de nombreuses interrogations.

Jacques Chirac s'est dit samedi *« très heureux de la libération de Vincent Cochetel »*, selon son porte-parole. Le président français *« rend hommage au courage de Vincent Cochetel, et à celui de sa famille pendant toute la durée de cette longue épreuve et il remercie tous ceux qui ont aidé à sa libération, à commencer par les autorités russes »*.

Natalie Nougayrède

Dix ans d'expériences pour imaginer un pacte pour l'emploi

LES QUINZE pays membres de l'Union européenne se sont entendus à Vienne sur l'idée d'un Pacte européen pour l'emploi, dont le contenu exact devra être défini au cours des six prochains mois pour être adopté en juin 1999 lors d'un sommet à Cologne. Même si cette démarche demeure essentiellement symbolique et ne doit avoir aucune influence sur les décisions nationales (relevant par exemple de la politique salariale ou de la politique fiscale), l'idée d'un tel pacte, proposée par l'Allemagne, s'inspire de diverses expériences menées en Europe depuis dix ans.

● **PAYS-BAS.** L'exemple le plus important est celui des Pays-Bas : le pays était, au début des années 80, engagé sur une pente dangereuse. Grisé par la manne du gaz naturel, il vivait largement au-dessus de ses moyens. Le déficit budgétaire se creusait, les coûts salariaux s'accroissaient rapidement et le taux de chômage était de 15 %. Aujourd'hui, le chômage est retombé à 3,7 %, un niveau exceptionnellement bas en Europe. Entre-temps, les Pays-Bas ont mis en œuvre un « pacte pour l'emploi » qui fait figure de référence en Europe.

Au début des années 80, le coût de la main-d'œuvre néerlandaise explosait pour faire face à la hausse considérable des charges et du fait d'une indexation automatique des salaires sur le taux d'inflation. Les partenaires sociaux, poussés par le gouvernement, ont signé les accords de Wassenaar en 1982 (du nom d'une banlieue de La Haye où eurent lieu les négociations). Le principe de ce texte, signé par le leader syndical d'alors – et aujourd'hui premier ministre – Wim Kok, est clair : il s'agissait de geler les salaires pour permettre la création d'emplois. Depuis dix ans, en termes réels, les salaires n'ont pas augmenté alors qu'une politique monétaire rigoureuse permettait d'éviter tout dérapage de l'inflation.

Les représentants des salariés ont dû se battre pour faire accepter les accords de Wassenaar par leur base. Ils ont négocié en échange de leurs sacrifices une réduction du temps de travail, avec le passage à la semaine de 37,5 heures et la multiplication du travail à temps partiel. Mais les syndicats néerlandais ne sont ni révolutionnaires ni portés sur le conflit (les Pays-Bas font partie des pays d'Europe avec le moins de jours de grève par an). La pilule de la modération est bien passée, puisque les syndicats n'ont pas perdu de membres au cours des dix années qui viennent de s'écouler, enregistrant même une légère hausse de leurs effectifs.

A Wassenaar, les syndicats ont reconnu l'importance cruciale du retour au profit des entreprises. Les employeurs se sont engagés à mieux répartir le travail, tandis que le gouvernement a donné plus d'autonomie aux partenaires et s'est engagé à assainir les finances publiques et à déréguler le droit du travail.

Le risque était grand pour les partenaires sociaux de se reposer sur leurs lauriers. Il n'en fut rien. Fin 1997, ils ont décidé de reconduire l'accord sur la flexibilité des salaires en l'adaptant. La modération a cédé la place au concept d'évolution différenciée des salaires, et on constate depuis quelques mois un regain général des tensions sur le chapitre de la modération salariale. En outre, le texte rend possible les différences par entreprises, et même au sein de l'entreprise. L'idée est de promouvoir autant que possible la promotion et la rémunération au mérite. Enfin, l'accord fait la part belle à la formation permanente en dégageant des possibilités d'années sabbatique.

● **EN ALLEMAGNE**, les premières négociations autour d'un « Pacte pour l'emploi », annoncé pendant la campagne électorale de 1998, ont eu lieu lundi 7 décembre à Bonn. Autour d'une même table, le chancelier SPD, Gerhard Schröder, et les principaux représentants des partenaires sociaux ont cherché à dégager les éléments d'un consensus pour mettre en place les réformes nécessaires à la lutte contre le chômage, qui frappe 4,2 millions de personnes. En 1996, Helmut Kohl avait lancé des négociations similaires, qui s'étaient soldées par un échec.

Très différent du pacte néerlandais, le pacte allemand a pour contenu un ensemble de mesures qui relèvent de la politique budgétaire, fiscale, ou de l'organisation du temps de travail – mais n'aborde pas la question de la politique salariale, dans laquelle l'Etat n'a pas son mot à dire. Les premières discussions ont débouché sur un accord de principe concernant la mise en place d'un ensemble de mesures en faveur des jeunes (l'Etat fournit 2 milliards de deutschemarks, soit plus de 7 milliards de francs, pour offrir une formation aux jeunes chômeurs). L'Etat a par ailleurs promis d'accélérer la baisse des charges fiscales sur les entreprises et un groupe de travail a été mis en place sur le thème de l'abaissement de l'âge de la retraite (*Le Monde* du 9 décembre).

● **ITALIE.** Le nouveau gouvernement italien dirigé par Massimo D'Alema vient de lancer les négociations autour d'un nouveau « Pacte social » avec les principales organisations d'employeurs et les syndicats. Un accord doit être signé avant Noël dans le but d'améliorer la capacité des entreprises à investir et à créer des emplois.

L'Etat s'engage à alléger le poids des impôts sur les sociétés, abaisser les charges pesant sur les salaires, et promet d'offrir des aides renforcées à la formation. Il attend en retour de la part des entreprises un engagement en faveur de nouveaux investissements et de la part des syndicats un offre de modération salariale.

Lucas Delattre et Alain Franco (à La Haye)

Deux nuits blanches pour le tricentenaire de Saïgon

HO CHI MINH-VILLE
de notre envoyé spécial

Courses de pirogues, spectacles de rues et cacophonie obligatoire, car toute fête se déroule dans le plus grand bruit, la métropole méridionale du Vietnam célèbre pendant un long week-end son tricentenaire. De gigantesques estrades ont été montées au milieu des grandes artères du centre et quai Bach Dang, sur la rivière de Saïgon, où une foule de spectateurs s'était déjà agglutinée au petit matin, samedi 12 décembre, pour regarder défiler les pirogues. Dans la soirée, des chanteurs français devaient se produire à l'angle du boulevard Lê Loi et de la rue Pasteur, l'une des rares artères dont le nom français n'a pas changé depuis des décennies.

Pourquoi le 12 décembre 1698 ? L'histoire ne le dit pas avec précision. A l'époque d'un empire khmer en décadence, quand le développement du commerce maritime a bouleversé la géographie politique de la région, le village cambodgien de Prey Nokor s'étalait sur la boucle de l'actuelle rivière de Saïgon, si profonde et si large que les Portugais devaient la juger, au siècle suivant, le *« meilleur port du royaume de Cochinchine »*.

Bloqué au nord par la Chine, l'empire vietnamien poursuivait, à l'époque, son extension vers le Sud, ayant déjà assimilé au passage le royaume du Champa. Il devait, au XVIII[e] siècle, absorber le delta du Mékong, pays des Khmers Krom, pour dessiner ses frontières actuelles. A la fin du XVII[e] siècle, la présence croissante de colons vietnamiens à Gia-Dinh avait nécessité celle d'une administration. Saïgon est née à ce moment-là.

Deux siècles plus tard, les Français ont tracé les grandes artères d'une ville encore égayée par de nombreuses bâtisses au style rococo adapté à l'Asie des moussons. De premiers gratte-ciel leur font aujourd'hui de l'ombre. Rebaptisée Hô Chi Minh-Ville en 1975, Saïgon s'est transformée depuis dix ans avec l'ouverture du Vietnam aux touristes et aux investisseurs étrangers.

Un tempérament méridional et le souvenir de l'austérité des années 1975-1985 expliquent sans doute pourquoi plus de 5 millions de Saïgonais aiment la fête, toutes les fêtes. Comme pour Noël, le Jour de l'an européen ou le Têt vietnamien, Saïgon ne dort pas. Le tricentenaire est un engagement à vivre deux nuits blanches.

Saïgon n'arrête pas de changer. Le centre est désormais dominé par les tours de palaces où le client se fait un peu rare avec la crise économique régionale. De l'autre côté de la rivière, le riz se plante encore. Mais quand la fête commence, des dizaines de milliers de gens reprennent leurs droits de Saïgonais avec un appétit croissant. Le rideau est levé sur la célébration du tricentenaire.

Jean-Claude Pomonti



EXTRÊME DROITE La rupture paraît désormais irrémédiable entre les deux clans qui se disputent le Front national. Vendredi 11 décembre, le président du mouvement, Jean-Marie Le Pen, a annoncé la « suspension » de Bruno Mégret, ex-délégué général, et de quatre de ses plus proches partisans, dont Jean-Yves Le Gallou, président du groupe FN au conseil régional d'Ile-de-France. ● M. MÉGRET a immédiatement répliqué que cette décision est, à ses yeux, *« nulle et non avenue »* et il a réitéré sa demande de convocation d'un congrès extraordinaire. ● LES MÉGRÉTISTES assurent avoir, dès à présent, réuni près de 9 000 signatures en faveur d'un tel congrès. ● M. LE PEN a déclaré, vendredi soir à Metz, lors d'un *« dîner patriotique »*, qu'il ne serait pas comme César et qu'il *« tuerait »* Brutus avant d'être lui-même assassiné.

La scission est consommée entre les deux clans du Front national

Jean-Marie Le Pen a suspendu, vendredi 11 décembre, Bruno Mégret et quatre de ses proches, considérés comme des « félons ». Les partisans de l'ancien délégué général disent avoir recueilli assez de signatures pour exiger la convocation d'un congrès

LA RUPTURE est consommée et chacun à présent se dispute la base. Après la bataille des états-majors, après celle des cadres et des élus, la guerre entre Jean-Marie Le Pen et Bruno Mégret se déplace sur le terrain des militants. *Lors d'une conférence de presse* organisée, vendredi 11 décembre, au siège du Front national à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), c'est à eux que Jean-Marie Le Pen s'est adressé pour les dissuader de répondre à l'appel de Bruno Mégret et leur demander de ne pas signer les lettres de demande de congrès extraordinaire.

« Ne signez pas et si vous vous êtes laissés abuser de bonne foi, retirez votre signature en nous le signalant », les a-t-il suppliés. Car pour lui, *« cette demande de congrès extraordinaire est un piège »*. Clément pour ceux qui se seraient fourvoyés, il s'est montré sans pitié pour ceux qu'il appelle *« les félons »*, *« les traîtres »* : Bruno Mégret, auquel il a déjà enlevé la délégation générale ; Jean-Yves Le Gallou, le président du groupe Front national au conseil régional d'Ile-de-France ; Philippe Olivier, compagnon de sa fille aînée Marie-Caroline (laquelle a signé la demande de congrès) et pilier de la délégation générale ; Frank Timmermans, secrétaire fédéral de Seine-Saint-Denis, accusé d'avoir distribué auprès des *« séides »* mégrétistes le document publié dans nos colonnes (*Le Monde* du 12 décembre) ; Serge Martinez, l'auteur de l'appel au congrès extraordinaire et organisateur de la collecte des signatures. Tous les cinq sont *« suspendus de leur qualité d'adhérent, en attendant leur comparution devant les instances disciplinaires »* pour *« avoir désobéi et appelé publiquement à la désobéissance alors qu'ils étaient en charge de responsabilités dans le mouvement »*.

TON GAULLIEN

Samuel Maréchal, le directeur du Front national de la jeunesse et pilier de « l'équipe Le Pen », avait annoncé *« une déclaration présidentielle »* de la part de son beau-père. C'est en effet sur un ton gaullien que le président du parti d'extrême droite a lu sa déclaration à la presse avant de s'en aller sans donner l'occasion aux journalistes de poser une question. Arrivant à 11 heures, entouré de son secrétaire général, Bruno Gollnisch, et du nouveau délégué général, Carl Lang, il s'est assis devant une vingtaine de membres du bureau politique et s'est adressé à ses *« compatriotes »* pour leur dire que *« la France est en danger ! Oui, la France est en danger »*. A suivi une dénonciation d'un *« complot »* fomenté par *« une poignée d'ambitieux, fébriles »*, *« appuyé par de très puissants capitalistes proches de l'Elysée »*.

La réponse de Bruno Mégret a été immédiate. *« La décision de Jean-Marie Le Pen est nulle et non avenue »*, a-t-il déclaré dans un communiqué. Il ajoute qu'*« avec ces décisions scissionnistes, Jean-Marie Le Pen prend la responsabilité de la division dont il devra rendre compte devant les militants »*. Plus tard, invité de France-Info et de TF 1, il demandera à M. Le Pen de se *« ressaisir »*, d'accepter *« ce congrès »* qu'il présente comme *« la voie de la raison, la voie de l'unité »*.

De son côté, Frank Timmermans dénonce le *« diktat »* et, comme Philippe Olivier, estime que cette suspension *« n'a aucune valeur »*. Vendredi soir, Jean-Claude Bardet, qui recevait, en tant que responsable de la région Lorraine, Jean-Marie Le Pen à un banquet, a quitté, avec Yvan Blot, autre proche de M. Mégret et responsable de la région Alsace, la table officielle pour protester contre le président du parti d'extrême droite qui venait de déclarer qu'il serait sans pitié pour les *« félons »* (*lire ci-dessous*).

COMPTER SES TROUPES

Jeudi soir à Paris, l'*« équipe Le Pen »* avait essuyé un premier affront. En minorité dans sa fédération, Martine Lehideux avait appelé à la rescousse Carl Lang et Bruno Gollnisch qui, trois heures durant, se sont adressés aux secrétaires de circonscription de la capitale. En vain : les quinze secrétaires sur dix-neuf s'étant prononcés pour la tenue du congrès ont contresigné leur demande.

Dorénavant, chacun compte ses troupes. Jean-Marie Le Pen reste à la barre d'un « paquebot » (nom donné au siège du FN) vidé d'une partie de ses matelots : les membres de la délégation générale emportaient, vendredi soir, leurs derniers effets personnels. Il s'appuie sur sa légitimité de président, reconduite au congrès de Strasbourg en mars 1997, et celle de fondateur du parti pour rameuter ses troupes. Pour Bruno Mégret, qui devrait s'installer rapidement dans de nouveaux bureaux, le problème, à présent, est de parvenir à convaincre un vaste « marais » de militants. Critiques à l'égard du père fondateur, de sa dérive *« népotique »* et de son entêtement à vouloir écarter tout dauphin, ces militants hésitent encore à sauter le pas et à admettre une scission désormais inévitable.

Vendredi soir, Serge Martinez affirmait avoir réuni *« entre 8 500 et 9 000 signatures »* soit plus de 20 % des 42 000 adhérents *« à jour du paiement de leurs cotisations »*. Un chiffre contesté par Bruno Gollnisch qui, après avoir parlé de 50 000 adhérents, brandit aujourd'hui le chiffre de 60 000. Mais l'ambition de Bruno Mégret semble aller au-delà du quota exigé pour la tenue du congrès.

Christiane Chombeau

M. Millon courtise les « déçus » du FN

Le député et maire de Lyon, Raymond Barre (app. UDF), a appelé, vendredi 11 décembre, les groupes politiques du conseil régional Rhône-Alpes attachés aux *« principes républicains »* à conclure un *« accord de gestion »* en vue d'élire un nouveau président après l'invalidation de Charles Millon. *« Qu'on ne vienne pas me raconter qu'il y a des impossibilités profondes et des manques aux doctrines fondamentales des uns et des autres. Entre des gens qui sont des démocrates civilisés, il y a toujours moyen de trouver des solutions »*, a lancé l'ancien premier ministre, avant de conclure : *« Je n'ai jamais considéré que le Front national appartenait à la démocratie civilisée. »*

De son côté, dans un entretien au quotidien régional *Le Progrès*, samedi, Charles Millon déclare que *« si des élus ou des électeurs du Front national, déçus par les querelles partisanes, adoptent la charte de La Droite et se délient de tout engagement et subordination par rapport à un autre appareil, ils ont effectivement la possibilité de venir militer chez nous »*.

Serge Martinez privé de courrier

SERGE MARTINEZ, ex-secrétaire national aux fédérations du Front national, s'est vu refuser, jeudi 10 décembre, l'accès à la boîte postale qu'il venait relever à Courbevoie (Hauts-de-Seine). C'est là qu'affluaient, depuis quelques jours, les pétitions venues de toute la France pour réclamer la tenue d'un congrès extraordinaire du parti d'extrême droite.

Jeudi matin, en se présentant à la poste principale de Courbevoie, Serge Martinez s'est vu interdire, par un responsable du bureau, l'accès à la boîte postale. Un incident qu'il a immédiatement fait constater par huissier. Quelques heures plus tard, il a mis en cause le président du FN, s'indignant : *« Je ne sais quels liens, quelles interventions, quelles accointances peut avoir Jean-Marie Le Pen, car il a réussi à bloquer la boîte postale d'un particulier. »* Depuis, l'ex-membre du bureau politique du FN a porté l'affaire devant le juge des référés de Nanterre pour *« violation du secret des correspondances et détournement »*. L'affaire devait être jugée samedi 12 décembre à 10 heures.

Au bureau de poste de Courbevoie, on se retranchait, vendredi, derrière *« le secret professionnel »*. Plus pragmatique, la direction départementale de La Poste des Hauts-de-Seine indiquait qu'il ne s'agissait, en l'occurrence, que *« de l'application du règlement »* et que Serge Martinez ne possédait pas de boîte postale dans ce bureau.

PROCURATION ANNULÉE

En fait, la boîte utilisée depuis quelques jours pour recueillir les pétitions émanant de toute la France et exigeant un congrès extraordinaire du FN a été ouverte il y a plusieurs années, avec pour titulaire le Front national-Jean-Marie Le Pen. Un militant FN des Hauts-de-Seine, Christian Perez, avait la procuration sur cette boîte. Début décembre, il avait ajouté le nom de Serge Martinez à cette procuration qui a été annulée, mercredi, par le président du FN, interdisant du même coup à l'ex-secrétaire national de retirer le courrier qu'elle contenait, quel qu'en soit le destinataire.

Depuis, les missives qu'elle renfermait sont conservées en lieu sûr ; la direction départementale de La Poste attend la décision du juge des référés pour restituer ou non à Serge Martinez les enveloppes libellées à son nom.

Jean-Claude Pierrette

« Une poignée d'ambitieux fébriles... »

VOICI les principaux extraits de la déclaration faite, vendredi 11 décembre, par Jean-Marie Le Pen, président du Front national :



VERBATIM

« La France est en danger ! Oui, la France est en danger ! Or, c'est précisément dans ces circonstances graves, qu'au sein même du Front national, seul grand mouvement politique français sur lequel va reposer tout le poids de la bataille de France, un groupuscule appuyé par de très puissants capitalistes proches de l'Elysée multiplie, depuis des semaines et des mois, des manœuvres subversives (...).

» Comment ne pas voir, en effet, que sous des prétextes dérisoires d'intendance, de préséances et en fait de prébendes, cette poignée d'ambitieux fébriles, manipulés et alimentés de l'extérieur, n'hésite pas à détruire le grand mouvement de résistance (...). Ce congrès serait non seulement inutile et coûteux mais dangereux. Qui peut croire, en effet, qu'il pourrait en sortir une unité retrouvée ? Alors que ce sont ceux qui la proposent hypocritement qui l'ont saccagée. (...)

» Cette demande d'un congrès extraordinaire du Front national est un piège. Adhérents du Front national, je vous le demande avec force : ne signez pas, et si vous vous êtes laissé abuser de bonne foi, retirez votre signature en nous le signalant. Je ne vous ai jamais menti, jamais abandonné, jamais trahis. Je suis un homme, non d'extrême droite, mais d'extrême droiture. Confirmez-moi votre confiance. (...)

» Je n'abandonnerai pas la barre du navire à une poignée de lieutenants et de quartiers-maîtres félons. Fort d'une minorité qu'eux-mêmes, en public, feignent encore aujourd'hui de reconnaître au président, j'ai décidé de les sanctionner en frappant la conjuration à la tête.

» J'ai retiré à M. Mégret la délégation générale que lui valait ma confiance. A ma demande, le bureau exécutif a suspendu de leur qualité d'adhérent, en attendant leur comparution devant nos instances disciplinaires, MM. Bruno Mégret, Jean-Yves Le Gallou, Philippe Olivier, Frank Timmermans, Serge Martinez, non pour, comme ils l'affirment mensongèrement, avoir demandé la réunion d'un congrès, mais pour avoir désobéi et appelé publiquement à la désobéissance alors qu'ils étaient en charge de responsabilités dans le mouvement. »

A Metz, devant les militants, Jean-Marie Le Pen assure qu'il sera sans pitié pour « les félons »

METZ
de notre envoyée spéciale

Le voir. L'entendre. Le sentir. Frémir. Applaudir. Le craindre et puis le vénérer. Et se sentir à la fois secoué, vengé, bluffé. Rire aussi, disent-ils, car le bonhomme ne se refuse aucune audace, et fusille, et torpille. Haïr, car avec lui c'est simple. Vibrer. *« A tous les coups, il vous remue les tripes, cet homme-là. »* C'est-à-dire ? *« Il nous ressource, il nous guide. »* Mais enfin, ce soir, vous attendez quoi ? *« Sa version, son verdict sur la crise. »* Ne s'est-il pas expliqué à la télévision ? *« Allons, ça n'a rien à voir. Les médias déforment tout. Le Pen face à ses militants, c'est magique. »* Les militants doivent quand même bien avoir leur propre idée de la crise... *« Pas avant d'avoir sa version, son verdict ! »*

De ce chef si *« lumineux »*, les militants accourus à Metz, vendredi 11 décembre, pour un *« dîner patriotique »*, attendent visiblement beaucoup. D'aucuns admettent un certain trouble. Beaucoup, *« bouleversés, malheureux »*, disent espérer l'unité, la réconciliation. *« Je n'ai pas dormi depuis trois nuits,* confesse une militante, employée aux PTT. *Cette guerre familiale est suicidaire. Il faut y mettre fin. »* Un petit chef d'entreprise de Nancy avoue avoir signé le texte envoyé par Serge Martinez et exigeant la tenue d'une congrès unitaire. *« Mais je vais attendre Jean-Marie, peut-être reprendrai-je ma signature. »*

De longues tablées regroupent déjà les sept cents militants qui ont payé 90 francs leur repas. Des militants et amis d'Alsace et de Lorraine, mais d'autres aussi, venus notamment de Paris pour *« contrebalancer »* une tendance trop mégrétiste, si l'on en croit les rumeurs. Mais cela, c'est Jean-Claude Bardet qui le murmure. Le président du groupe FN au conseil régional de Lorraine, proche de Mégret, est en effet l'un des rares qui mettent directement en cause l'attitude de Le Pen. *« S'il persiste dans sa démarche d'exclusion, nous quitterons la salle ! »*, prévient-il.

Voilà justement qu'arrive Jean-Marie Le Pen, les bras en « V », les poings serrés, sur une musique triomphale. Et voilà qu'il s'installe, sourire crispé, ovationné. Alors Bardet s'approche de lui, lui tend un texte d'élus du Grand Est et lui glisse : *« Je vous demande d'organiser au plus vite un congrès. » « Je vous répondrai tout à l'heure »*, coupe Le Pen en se servant une bière, et en lâchant à mi-voix, un œil narquois sur la motion : *« Se faire faire la leçon par les élèves ! »*

Il répondra en effet, un peu plus tard, et de façon cinglante. Il répondra au cours d'un discours fleuve où il retracera sa vie, lui, *« homme du peuple, né dans un deux-pièces sans eau courante, et dont les grands-parents ne savaient ni lire ni écrire »* ; lui qui commença au FN *« quand il n'y avait personne »*, qui vécut la traversée du désert, qui connaît *« tous ceux qui le font vivre »* et qui, *« la nuque raide »*, demeure *« indomptable, inachetable, pas impressionnable ! »*

Mais le poste de *« chef »*, exposé, angoissant, solitaire, oblige à prendre parfois des décisions *« très graves »* qui vont *« contre ses sentiments ou contre ses souvenirs »* et sont guidées par *« une seule lumière : les principes »*. Car *« il n'y a rien de pire que les bateaux où il y a deux pilotes »*. Le ton ne cesse de monter, le président du FN s'enflamme, saisit la tribune à deux mains, se hisse sur la pointe des pieds, se tort, se tourne de part et d'autre de la salle. Le nom de Bruno Mégret est sur toutes les lèvres. *« On me dit : il n'y a vraiment pas de terrain d'entente ? Aucune possibilité d'allier l'eau et le feu, ou que César pardonne ? Voyons, ce qui me différencie de César qu'approchait Brutus le couteau à la main et qui releva sa toge pour se couvrir la tête, c'est que moi, je sors mon épée et je tue Brutus avant qu'il ne me tue ! »*

Pour Jean-Claude Bardet, « le FN, c'est nous, les militants. Ce n'est pas Le Pen. Nous ne sommes pas là pour servir la vanité d'un homme et les privilèges d'une coterie »

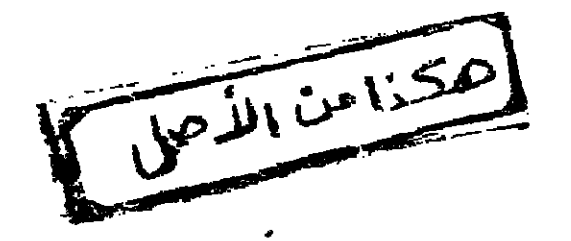
La salle est sous le choc. Des militants applaudissent, d'autres échangent des regards interloqués. Jean-Claude Bardet se penche vers ses voisins. On devine qu'il songe à partir. Oui, il se lève en même temps qu'Yvan Blot, député européen, président du groupe FN au conseil régional d'Alsace, et Gérard Freulet, conseiller régional d'Alsace, secrétaire départemental du Haut-Rhin. Une quarantaine de militants les suivent et quittent la salle en criant *« Trahison ! Trahison ! »*. Débarrassé de ceux qu'il compte désormais comme traîtres, Jean-Marie Le Pen va se lancer dans un vaste récit de la *« conjuration »*. Un réquisitoire exalté contre Bruno Mégret, intriguant, séditieux, technocrate... et saboteur puisque *« les conditions optimales étaient réunies pour qu'aux européennes nous dépassions 20 % »*.

Eructant, transpirant et tournoyant, Jean-Marie Le Pen trouve, avant de conclure, le moyen de fustiger les mutins de 1917, de faire applaudir Pétain et huer le journaliste Bernard Benyamin pour son émission « Envoyé spécial » au cours de laquelle avait été diffusé, la veille, un reportage sur le président du Front national.

« Quel homme ! Quel homme !, s'exclame une élue municipale de Moselle. *Quel bonheur de voir qu'il tient la barre. Enfin, nous savons tout des intrigues de Mégret le sournois. »* Des militants entourent Le Pen, il embrasse goulûment. *« Enfin, la vérité sur le putsch de Mégret ! Comme il a raison de sanctionner. Ici, ce sont les tripes qui parlent. Un être de chair et de sang. Lui seul est légitime. Et lui seul sera capable de mener la dernière croisade. »* Des feuilles de soutien à Jean-Marie Le Pen circulent, sur lesquelles des militants expriment leurs remords de s'être laissés *« tromper »* par l'appel à la réunion d'un congrès. *« Quelle victoire, hein !*, triomphe Samuel Maréchal. *Dans une région supposée tenue par les mutins, la base montre bien qu'elle suivra toujours Le Pen ! Un quarteron de cadres est parti. Les troupes, elles, sont restées ! »* Oui, la plupart du public est resté, *« fasciné et comblé »*, affirme un informaticien de Metz ; *« trop timide pour [se] distinguer »*, avoue une femme de Montélimar.

Les « mutins », eux, ne désarment pas. Dans une salle d'hôtel très proche, ils observent que Jean-Marie Le Pen, obsédé par son enfance et par le passé, présente *« un phénomène de régression psychologique dramatique »*. *« Il élimine tous les éléments d'ouverture, et ne conserve que les éléments un peu vieillis, un peu aigris. »* Jean-Claude Bardet se déclare confiant : *« Le FN, c'est nous, les militants. Ce n'est pas Le Pen. Nous ne sommes pas là pour servir la vanité d'un homme et les privilèges d'une coterie. Nous ne sommes pas des larbins. »* Et, tandis que Jean-Marie Le Pen et son gendre repartaient vers Paris, une poignée de rebelles méditaient sombrement sur la propriété du label FN.

Annick Cojean



La reconduction de Philippe Séguin confirme la mutation du RPR

Les adhérents élisent pour la première fois leur président

Pour la première fois, les 85 000 adhérents du RPR sont appelés à élire, samedi 12 et dimanche 13 décembre, le président de leur mouvement. Philippe Séguin, qui est le seul candidat, a voulu cette élection pour parachever la démocratisation du Rassemblement, entreprise depuis les dernières Assises.

RÉCONCILIATION, rénovation et ouverture, tel était le triple objectif que s'était assigné Philippe Séguin lors de son accession, le 6 juillet 1997, à la présidence du RPR. Dans la foulée de la dissolution manquée de l'Assemblée nationale, il n'était, alors, qu'un recours obligé, tandis que l'actuel numéro 2 du mouvement, Nicolas Sarkozy, était copieusement sifflé par les militants. En remettant son mandat en jeu, alors qu'il n'y était pas contraint, à l'occasion de la première élection d'un président du RPR au suffrage direct des militants, c'est aussi le bilan d'une action engagée depuis 17 mois que l'ancien président de l'Assemblée nationale veut faire avaliser par ses compagnons.

« Au lendemain des élections législatives, on annonçait une explosion du mouvement. Il y en a eu deux [à l'UDF et au FN], *mais pas chez moi »*, annonce fièrement le député des Vosges. *« Toute modestie mise à part »*, il rappelle lui-même à son actif l'introduction de la culture du débat, notamment avant les Assises du 31 janvier et du 1er février, puis lors de la convention pour l'Europe ; la démocratisation du mouvement ; le règlement ou, du moins, l'apaisement de la querelle parisienne ; le maintien du cap pendant la tourmente qui a saisi l'opposition après les élections régionales. *« Son premier mérite a été de mettre le mouvement à l'abri de l'effet de souffle provoqué par la dissolution de l'Assemblée »*, ajoute le fidèle François Fillon, porte-parole du RPR.

ESCARMOUCHES TERMINÉES

Les épreuves n'ont pourtant pas manqué : le *« putsch »* avorté de Jacques Toubon à Paris ; le rapprochement opéré par Jean-François Mancel, ancien secrétaire général du RPR, et quelques autres élus avec le Front national ; la permanence des divisions entre les responsables de l'ancienne UDF alors que L'Alliance se mettait en place ; la mise en examen d'Alain Juppé dans l'affaire des emplois fictifs du RPR ; *« l'humiliation »* subie lors du vote, au printemps, de la résolution sur l'euro et, plus généralement, la tension permanente avec le président de la République et plusieurs de ses proches. La liste n'est pas exhaustive, mais, sur ce dernier point, les choses ont évolué, depuis l'été. Il y a encore trois mois, les « chiraquiens » – tels Jean-Louis Debré, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, l'ancien premier ministre Alain Juppé ou Bernard Pons, président de l'association des Amis de Jacques Chirac – imaginaient pouvoir en finir avec l'épisode Séguin et reprendre les commandes de l'appareil. Les escarmouches sont aujourd'hui terminées, au moins provisoirement.

LES AUTRES COHABITATIONS

Partisan d'une stratégie plus offensive à l'égard du gouvernement, M. Séguin s'est résolu, bon gré mal gré, à laisser M. Chirac conduire la cohabitation comme il l'entend, en étant convaincu par ailleurs que l'opposition entre les deux candidats potentiels à l'élection présidentielle s'affirmerait de plus en plus au fur et à mesure que l'échéance se rapprocherait. Les événements les plus récents lui ont donné raison.

Mieux encore, après avoir assuré, un an plus tôt, qu'il ne serait pas lui-même candidat à la prochaine présidentielle en qualité de président du RPR, M. Séguin a expliqué, à la rentrée de septembre, dans un entretien au *Figaro*, que *« le président de la République (...) candidat au renouvellement de son mandat sera donc, par définition, le seul candidat de l'opposition d'aujourd'hui »*. En contrepartie, le chef de l'Etat a compris qu'il n'était plus le chef du RPR, et qu'au-delà de certaines apparences, le député des Vosges pouvait être, après tout, l'un des plus légitimistes de ses partisans.

Depuis lors, cette cohabitation-là fonctionne plutôt bien. Les entourages se sont faits plus discrets. Comme il l'avait fait lors de la campagne présidentielle de 1995, M. Séguin s'emploie à se rendre indispensable pour relayer les réserves exprimées par M. Chirac sur la politique du gouvernement et pour préparer le terreau de la reconquête. Dans les rangs du RPR, où 40 % des secrétaires départementaux – les « préfets » du mouvement – ont été changés, M. Séguin n'est sans doute pas le plus aimé. Il est trop atypique. Mais il impressionne.

Sa conquête du parti, après l'échec de la droite aux élections législatives, reposait sur une alliance subtile avec Charles Pasqua et Edouard Balladur. Un an plus tard, le curseur s'est déplacé : M. Pasqua a quitté la direction du RPR pour cause de divergences sur l'Europe, et M. Balladur s'est retiré sur la pointe des pieds, pour se consacrer à ses études. Reste, comme toujours, Nicolas Sarkozy.

Les deux hommes ne se connaissaient guère. Hormis une passion commune pour le football, ils n'étaient pas faits pour s'entendre. Mais, depuis dix-sept mois, cet étrange tandem a supporté tous les chocs. M. Sarkozy est rentré en grâce à l'Elysée. Comme M. Séguin, le secrétaire général du RPR sillonne la France en tous sens, il cajole élus et militants. Car lui aussi veut se rendre indispensable. Lequel des deux sera payé de retour ?

Jean-Louis Saux

La baisse de la fiscalité annoncée par M. Tiberi ravive les rivalités dans la droite parisienne

L'annonce, par le maire de Paris, de sa volonté de baisser les taux d'imposition dans la capitale a pris à contre-pied les partisans de M. Madelin

PLUS LIBÉRAL que les libéraux ! En annonçant une baisse d'un point des taux d'imposition à Paris pour 1999 (*Le Monde* du 12 décembre), Jean Tiberi a pris de court ses partenaires de la majorité municipale. Depuis trois ans, Jacques Dominati (DL), premier adjoint et président du groupe Paris-Libertés, occupait le devant de la scène à chaque session budgétaire, en réclamant la stabilité fiscale. Il avait bien l'intention de poursuivre ce combat cette année, et surtout lors du vote des deux derniers budgets de la mandature municipale, en 2000 et en 2001, avec l'objectif de convaincre les Parisiens des conséquences positives qu'aurait, sur leur feuille d'impôts locaux, l'élection d'un maire libéral dans la capitale. En trois ans, dénonçant au passage le *« conservatisme »* du RPR, il a obtenu que l'augmentation des taux parisiens, qui était de 5,8 % en 1996, soit ramenée à 1,9 % en 1998.

Mais voilà, les ambitions affichées sur la mairie de Paris (en 2001) de Démocratie libérale, le parti d'Alain Madelin, ont contraint M. Tiberi et le RPR à se dégager une fois pour toutes de l'emprise croissante de son partenaire de la majorité municipale : la baisse de la fiscalité, imaginée dans le secret du cabinet du maire, pendant une semaine, alors que l'adjoint chargé du budget, Jean-François Legaret (RPR), allait de réunion en réunion plaider pour une hausse modérée (+ 0,9 %), a surpris le camp des libéraux comme celui de l'opposition de gauche.

« LIBÉRAUX TIMORÉS »

Les premiers sont obligés d'afficher la plus grande satisfaction sur le fond : M. Dominati, vendredi 11 décembre, a rendu *« hommage aux progrès accomplis dans la gestion, malgré un héritage très lourd et très difficile »*. Quelques minutes auparavant, il avait eu une violente altercation avec M. Tiberi, s'indignant qu'un de ses proches, Michel Bulté, ait accusé les libéraux d'être *« timorés »* en n'ayant pour ambition que la stabilité (et non la baisse) de la fiscalité.

Sur la forme, M. Dominati a manifesté son mécontentement en annonçant *« la dissolution du conseil du maire, après celle de l'intergroupe de la majorité »*, deux structures imposées par Philippe Séguin pour mettre fin au contentieux entre M. Tiberi et Jacques Toubon. Resté sans voix deux jours durant, le groupe socialiste avancera lors du débat, lundi 14 et mardi 15 décembre, plusieurs arguments. *« Nous aiderons les Parisiens à ne pas oublier que Chirac, Juppé et Tiberi, ça a fait une hausse de 55 % de la pression fiscale directe depuis 1992 »*, annonce Jacques Bravo, vice-président du groupe.

« M. Tiberi évite de parler des taxes directes assimilées, sur le balayage, les ordures ménagères, le prix des piscines et des musées, qui augmenteront de 250 millions de francs, à comparer avec les 100 millions de baisse d'impôt », poursuit-il. Enfin, il prédit, dès l'an 2000, *« soit la relance de l'emprunt, soit la réaugmentation des taux »* si M. Tiberi veut mener à bien sa politique de grands projets, dont la candidature de Paris pour les Jeux olympiques de 2008.

Pascale Sauvage

Un geste pour la carrière des énarques issus des 2e et 3e concours

LE GOUVERNEMENT se montre soucieux de limiter la désaffection des deuxième et troisième concours d'entrée à l'ENA, censés diversifier l'origine sociale de la haute fonction publique. Il a donc décidé d'améliorer le sort des anciens élèves passés par ces voies, en prenant en compte une partie de leur ancienneté, et d'attirer de nouveaux candidats en revalorisant leurs primes de scolarité. Lundi 14 décembre, dans un premier temps, le ministre de la fonction publique, Emile Zuccarelli, soumettra au conseil supérieur de la fonction publique de l'Etat un projet de décret *« modifiant le statut particulier des administrateurs civils »*.

Voici plus de deux ans (*Le Monde* du 25 juillet 1996) que les anciens élèves de l'Ecole nationale d'administration qui ne sont pas issus du concours externe réclament une meilleure situation : ils sont, pour les uns, d'anciens fonctionnaires entrés au service de l'Etat par d'autres concours, pour les autres, d'anciens salariés du secteur privé ou du milieu associatif.

Après, respectivement, au moins cinq ou huit années de service, ils ont passé le concours d'entrée de l'ENA, par la voie dite « interne » ou par celle du « troisième concours ».

Lorsqu'ils sortent de l'Ecole, ils intègrent un nouveau corps au même échelon que leurs jeunes collègues issus du concours externe, leur ancien salaire étant à peu près garanti par l'octroi d'une prime compensatoire. Peu satisfaits de ce sort, ils ont constitué deux associations, ENA-Internes, présidée par Colin Miege, sous-préfet, et E3C (ENA-3e concours), présidée par Isabelle Saurat, administrateur civil au ministère de la défense.

Le gouvernement propose que les anciens salariés gagnent automatiquement quatre échelons (environ 4 000 francs), et que les anciens du concours interne aient, en fonction de leur passé, la possibilité d'en gagner sept (5 400 francs). Ils auraient alors les mêmes avantages que les administrateurs civils recrutés au tour extérieur.

M. Miege et Mme Saurat jugent ces propositions *« satisfaisantes »*, mais certains élèves issus du concours externe menacent d'attaquer le décret au Conseil d'Etat. Ce texte, qui devrait être publié avant la sortie de la promotion Cyrano de Bergerac, prévue pour la fin mars, devrait aussi concerner 350 administrateurs civils sortis de l'ENA depuis 1995. Des décrets analogues seront pris ultérieurement pour les autres corps de la haute fonction publique.

Le gouvernement envisage aussi d'augmenter l'indemnité de scolarité des élèves issus de ces deux concours, pour compenser la hausse des dépenses que leur impose la double localisation de l'ENA à Paris et Strasbourg : d'environ 3 000 francs aujourd'hui, elle s'élèverait désormais à 5 000 francs, qui s'ajouteraient au traitement – environ 9 000 francs de salaire net mensuel.

R. Rs

GÉNÉTIQUE Dans un arrêt rendu vendredi 11 décembre, le Conseil d'Etat n'a pas répondu à la requête des associations qui lui demandaient, au nom du principe de précaution, d'interdire la commercialisation du maïs transgénique de la société Novartis. ● AVANT DE TRAITER cette question de fond, la haute juridiction a préféré, suivant en cela une recommandation du commissaire du gouvernement, interroger la Cour de justice des Communautés européennes de manière à connaître l'étendue exacte de son champ de compétence en cette matière. ● CET ARRÊT du Conseil d'Etat a suscité de nombreuses réactions, plutôt favorables du côté des écologistes qui se félicitent du maintien de la suspension de la commercialisation du maïs. ● EN EUROPE, concernant les OGM, l'imbroglio juridique est total. La réglementation ne devrait pas être modifiée avant plusieurs mois *(lire aussi notre éditorial page 13).*

La commercialisation du maïs transgénique reste suspendue

Le Conseil d'Etat n'a pas répondu sur le fond à la requête des associations qui lui demandaient d'interdire le maïs de la société Novartis. La haute juridiction demande à la Cour de justice des Communautés européennes de lui indiquer l'étendue de ses propres compétences

LE CONSEIL D'ÉTAT a, vendredi 11 décembre, suspendu la réponse qu'il entend donner à la requête des associations qui lui demandent *d'interdire la commercialisation du* maïs transgénique de la société Novartis, au nom du principe de précaution. Avant de traiter cette question de fond, il a estimé devoir mesurer l'étendue de ses propres *compétences, en posant une question* de droit communautaire à la Cour de justice des communautés européennes. La conséquence est rude pour la société Novartis : la suspension de la commercialisation de son maïs, qui avait été ordonnée provisoirement par le Conseil d'Etat, au moyen d'un sursis à exécution (*Le Monde* daté 27-28 septembre), reste en vigueur jusqu'à ce que la Cour de Luxembourg rende sa sentence, ce qui pourrait prendre de un à trois ans. Certains juristes font toutefois remarquer que le Conseil d'Etat, saisi par un tiers ou auto-saisi, peut, s'il le souhaite, statuer de nouveau sans attendre sur le sursis à exécution.

Greenpeace France, la Confédération paysanne, Ecoropa France, les Amis de la terre et trois particuliers avaient soumis au Conseil d'Etat cinq requêtes lui demandant d'annuler un arrêté du 5 février 1998, pris par l'ancien ministre de l'agriculture, Louis le Pensec, qui autorisait l'inscription de trois variétés de maïs Novartis au Catalogue officiel des espèces et variétés de plantes cultivées en France, rendant ainsi possible leur culture sur le territoire national. Pour obtenir l'annulation de cet arrêté, les cinq requérants affirmaient que les trois étapes de la procédure ayant abouti à l'inscription au catalogue ont violé le principe de précaution, qui veut qu'un décideur ne se lance dans une politique que s'il est certain qu'elle ne comporte aucun risque environnemental ou sanitaire. Ces trois étapes, respectivement nationale, communautaire, et à nouveau nationale, sont prévues par une directive du 23 avril 1990 sur la dissémination volontaire d'organismes génétiquement modifiés dans l'environnement.

> Les trois étapes, respectivement nationale, communautaire, et à nouveau nationale, sont prévues par une directive du 23 avril 1990

Lors de la première phase, il est prévu que le fabricant saisisse les autorités nationales de l'Etat dans lequel il entend commercialiser une variété d'organismes génétiquement modifiés (OGM). C'est ce qu'a fait la société Novartis en novembre 1994. Les autorités peuvent ensuite, soit rejeter la demande, soit la transmettre aux instances communautaires avec un avis favorable. C'est cette dernière solution qu'avait choisie le ministère de l'agriculture, après avoir reçu, le 1er mars 1995, un avis favorable de la commission d'étude de la dissémination des produits issus du génie biomoléculaire.

Les cinq requérants estiment que l'instruction du ministère de l'agriculture s'était faite au vu d'un dossier « *incomplet* », en ce qu'il n'évaluait pas l'impact sur la santé publique d'un gène de résistance à l'ampicilline contenue dans le maïs transgénique. Leur argument avait été jugé suffisamment « *sérieux* » par le Conseil d'Etat, pour qu'il accorde le sursis à exécution, malgré l'avis défavorable du commissaire du gouvernement (magistrat indépendant), Jacques-Henri Stahl. Présentant ensuite l'affaire au fond (*Le Monde* daté 6-7 décembre), ce même commissaire avait par la suite affirmé n'avoir « *pas changé d'avis* » car, selon lui, le dossier « *ne comportait pas de lacune grave, eu égard au contexte scientifique du moment* ».

Lors de seconde phase – communautaire – de la procédure destinée à autoriser la mise sur le marché des OGM, la Commission européenne informe les Etats-membres de la demande qui lui est transmise. Dans cette affaire, la Grande-Bretagne avait soulevé le risque lié à l'ampicilline. M. Stahl a fait valoir que « *les lacunes éventuelles du dossier initial ont été comblées au cours de l'instruction* », qui a imposé la transmission de nouveaux documents. Après avoir recueilli l'avis favorable de deux comités scientifiques européens, la Commission avait pris, le 23 janvier 1997, une décision favorable.

La troisième phase est à nouveau nationale. L'Etat-membre « *donne son consentement écrit* » à la mise sur le marché. C'est ce que le *ministre de l'agriculture français avait* fait, par un arrêté publié au *Journal officiel* du 5 février 1997. Cette mise sur le marché signifiait que la France pouvait exporter des OGM dans les autres Etats-membres ou en importer. Mais elle ne pouvait pas encore les mettre en culture sur son territoire. Le feu vert pour cette mise en culture n'a été donné qu'un an plus tard, avec l'arrêté du 5 février 1998. Dans ses conclusions, M. Stahl avait estimé que ce texte était conforme au principe de précaution car « *les opinions scientifiques estimant le risque nul ou quasi nul sont les plus nombreuses, les plus régulièrement avancées et celles qui paraissent les plus détaillées* ».

Le commissaire du gouvernement avait par avance prévenu les magistrats de la section du contentieux que s'ils décidaient de ne pas *pas suivre son argumentation* en annulant l'arrêté litigieux, ils devraient tout d'abord se demander s'ils étaient bien en droit de le faire : ce dont avait douté, à la barre, l'avocate de la société Novartis, Me Elisabeth Baraduc-Benabent.

Le conseil de Novartis avait en effet estimé qu'il n'était pas possible d'attaquer l'arrêté de 1998, dans la mesure où il résulte indirectement d'une décision de la Commission qui s'imposerait à la France. Le commissaire du gouvernement avait, au contraire, jugé que la directive du 23 avril 1990 ne place pas les Etats-membres dans une situation de « *compétence liée* ». En d'autres termes, il avait estimé que cette directive n'implique pas que « *les autorités nationales* [soient] *dessaisies de tout pouvoir d'appréciation, et donc de responsabilité* ».

Pour autant, après avoir constaté que la Cour de justice juge qu'une décision communautaire devenue définitive lie les autorités nationales, il s'était demandé quelle serait l'étendue du pouvoir de contrôle du Conseil d'Etat. Pourrait-il prendre en compte, comme le lui demandent les requérants, des arguments liés à la première phase de l'instruction ? Il avait donc conseillé de saisir la Cour de justice des communautés européennes afin qu'elle réponde à ces interrogations.

C'est ce que le Conseil d'Etat a décidé de faire, avant même de traiter la question de fond. Les associations écologistes sont en droit de penser qu'elles n'ont pas perdu la partie : si le Conseil d'Etat avait d'emblée voulu rejeter leurs requêtes, il n'aurait pas effectué un tel détour.

Rafaële Rivais

Les Etats européens réticents

● **France** : suspension de la culture de maïs Novartis (décembre 1998) ; moratoire de deux ans sur la commercialisation d'un colza d'Agrevo et d'un colza de PGS (novembre 1998).
● **Grande-Bretagne** : interdiction d'importation d'un colza OGM d'Agrevo (septembre 1998) ; engagement de l'industrie à ne pas commercialiser pendant trois ans d'OGM insecticides ; accord de l'industrie pour ne pas commercialiser d'OGM avant les résultats d'une évaluation scientifique menée avec l'Etat (octobre 1998).
● **Danemark** : accord volontaire de l'industrie pour ne pas commercialiser ni cultiver d'OGM en 1999 (novembre 1998).
● **Autriche** : interdiction d'importation du maïs OGM de Novartis (février 1997).
● **Grèce** : interdiction d'importation d'un colza d'Agrevo (septembre 1998).
● **Luxembourg** : interdiction d'importation du maïs Novartis (février 1997).

Les multiples rebondissements de la bataille du maïs

QUAND, en 1994, la première plante transgénique – la tomate Flavr-Savr – reçoit son autorisation de mise sur le marché américain, les autorités européennes sont loin de se douter de la révolution qu'elle va entrainer. Deux ans plus tard, à l'automne 1996, le premier produit contenant un gène de résistance à un herbicide, le soja fabriqué par la société Montsanto, débarque sur le marché européen. Simultanément, une autre plante fait son apparition, le maïs Bt de la société Novartis, contenant un gène de résistance à un antibiotique. Le débat sur l'innocuité de ces produits ne fait que commencer.

La première autorisation sur le marché français est donnée, en février 1996, par le gouvernement français, dirigé par Alain Juppé, qui autorise la consommation du maïs Bt, mais en interdit la culture sur le territoire français. Six mois après son arrivée à Matignon, Lionel Jospin lève l'interdiction de mise en culture du maïs de Novartis et autorise son inscription au Catalogue officiel des espèces et variétés cultivées en France.

Cette décision soulève les protestations des associations écologistes et des syndicats paysans de gauche. Une pétition nationale réclamant un moratoire réunit plus de 200 000 signatures. Pour calmer les esprits, le gouvernement commande un rapport sur l'utilisation des OGM dans l'alimentation et annonce un grand débat national. Les 20 et 21 juin, une Conférence des citoyens est réunie et un jury de quatorze personnes élabore des recommandations : il réclame notamment un étiquetage fiable et la traçabilité des OGM. Un mois plus tard, le gouvernement autorise la productions de deux nouvelles variétés de maïs transgénique et décide d'un moratoire de deux ans pour le colza et la betterave, qui présenteraient un risque de diffusion de gènes dans l'environnement.

SILOS SÉPARÉS

Le premier coup d'arrêt à la diffusion des OGM est donné par le Conseil d'Etat le 25 septembre qui, saisi d'un recours de l'association Greenpeace, décide de surseoir à l'exécution de l'arrêté de commercialisation du maïs Novartis. Prudent, le gouvernement décide de retirer du marché le maïs incriminé et propose aux producteurs de le stocker dans des silos séparés. La décision du Conseil d'Etat de renvoyer la résolution du problème à la Cour de justice des Communautés européennes met un terme provisoire à la bataille engagée sur le maïs Novartis. Pour les autres variétés autorisées, les producteurs seront fixés sur leur sort quand le Conseil d'Etat examinera la nouvelle demande de suspension introduite par Greenpeace, le 5 octobre.

Sylvia Zappi

Les OGM englués dans le labyrinthe européen

EN RENVOYANT la décision sur les OGM (organismes génétiquement modifiés) à la Cour de justice des Communautés européennes, le Conseil d'Etat place le débat, non sans malice et pertinence, dans l'arène adéquate. Ce faisant, la haute juridiction administrative rappelle que l'imbroglio juridique dans lequel la France et d'autres Etats européens se trouvent plongés est le résultat d'une construction réglementaire inapplicable – tout au moins depuis que les comités d'experts qu'elle implique ont commencé à jouer un autre rôle que celui de chambres d'enregistrement. La procédure d'autorisation des OGM en Europe est essentiellement réglée par la directive n° 90/220, publiée en 1990. Elle organise un processus pyramidal : l'industriel demandeur présente à un Etat membre un dossier contenant les informations requises par la directive. Si l'Etat interrogé juge le dossier satisfaisant, il l'adresse à la Commission européenne qui le transmet aux autres Etats de l'Union. Si aucun de ceux-ci ne trouve rien à redire, le dossier revient à la Commission, qui donne une autorisation qu'elle communique à l'Etat d'où est partie la demande. Celui-ci peut alors délivrer une autorisation, qui permettra à l'industriel de commercialiser son OGM dans tous les Etats membres.

« *C'est complexe, mais cela a fonctionné jusqu'à ce que des considérations politiques interviennent* », dit une juriste d'Europabio, l'association des bio-industries basée à Bruxelles. Les « *considérations politiques* » désignent la plus grande attention portée depuis quelque temps par les comités d'experts et les gouvernements, sous la pression de l'opinion publique, aux OGM. Car jusqu'à présent, le processus a été appliqué de façon très favorable à l'industrie, parfois dans la connivence. Par exemple, dans une lettre adressée le 12 novembre au président de l'association Alsace Nature, le préfet du Haut-Rhin reconnaît que « *la profession a pu avoir connaissance bien avant la signature de l'arrêté* » du 3 août des variétés qui y seraient autorisées – ce qui a conduit Novartis à mettre en culture le maïs Pactol Cb plusieurs mois avant son autorisation...

Mais le processus multiplie les chausse-trapes. A chaque étape, interviennent en effet des comités d'experts, qui peuvent recaler le dossier. De surcroît, les Etats ont la possibilité, selon l'article 16 de la directive, de refuser d'appliquer chez eux l'autorisation délivrée *in fine*. Ils doivent – en principe – justifier ce refus dans les trois mois. Autriche et Luxembourg ont ainsi usé de l'article 16. Enfin, l'OGM peut croiser d'autres réglementations, tel le règlement européen sur les « Nouveaux aliments » du 27 janvier 1997, ou encore des règles nationales sur les pesticides, qui compliquent le processus.

DIRECTIVE 90/220

L'ensemble de ces difficultés explique que le nombre d'autorisations accordées soit faible. D'après un décompte de la Commission début novembre, douze OGM agricoles sont en cours d'examen au niveau communautaire. Et seuls onze OGM agricoles sont arrivés au bout du processus d'autorisation (sept OGM floraux ou médicaux ont de surcroît été approuvés). Encore leur situation est-elle incertaine : cinq ou six d'entre eux sont soit suspendus par tel ou tel pays, soit au cœur d'une controverse juridique. Au total, la directive 90/220 se révèle un appareil très lourd, dont la révision est devenue nécessaire.

Un projet de modification de la directive a été proposé par la Commission le 23 février 1998 (*Journal officiel des Communautés européennes* du 4 mai 1998) et vient d'être examiné par le rapporteur de la commission de l'environnement du Parlement européen, David Bowe. Le texte prévoit la consultation obligatoire des comités scientifiques au niveau européen, une plus grande transparence auprès du public, la limitation des autorisations accordées à une durée de sept ans, un système de suivi des OGM après leur autorisation et une articulation de la nouvelle directive avec le texte sur les « Nouveaux aliments ».

Les industriels ne s'opposent pas à ce projet : « *Nous avons besoin d'une réglementation stricte,* dit-on chez Europabio, *parce que cela nous donnera une sécurité par rapport aux inquiétudes éventuelles des consommateurs.* » Mais la profession craint que le nouveau système soit encore plus lourd que le précédent ; elle demande notamment que la durée de l'autorisation ne soit pas fixée à sept ans et que chaque étape de la procédure ait un délai fixe, afin de ne pas ralentir encore le processus d'autorisation.

Le texte sera discuté par la commission de l'environnement du Parlement européen en janvier avant de venir en première lecture en séance plénière début février. C'est dire qu'il faudra encore plusieurs mois avant de disposer d'une réglementation solide. De son côté, la Cour de justice européenne devrait aussi prendre plusieurs mois avant de rendre sa décision.

Si la directive 90/220 reste la référence juridique, sa crédibilité est donc très atteinte. Il sera très difficile à court terme de se fonder sur elle pour autoriser de nouvelles plantes transgéniques. En Europe, les OGM ne décolleront pas – si tant est qu'ils le fassent un jour – avant au moins plusieurs mois.

Hervé Kempf

Le gouvernement français espère une « clarification »

L'arrêt du Conseil d'Etat a suscité de nombreuses reactions :

● **Le ministère français de l'agriculture** : la décision du Conseil d'Etat de consulter la Cour de justice des Communautés européennes (CJCE) sur le dossier du maïs Novartis devrait permettre de « *clarifier à terme le rôle respectif des Etats membres et de la Commission dans la procédure d'autorisation* » des plantes transgéniques.

● **Novartis** : « *La décision du Conseil d'Etat ne concerne que la mise en culture en France des trois variétés autorisées par l'arrêté du 5 février 1998. Elle est sans conséquence sur la consommation de maïs importé et sur la commercialisation de maïs transgénique Novartis dans d'autres pays de l'Union européenne.* »

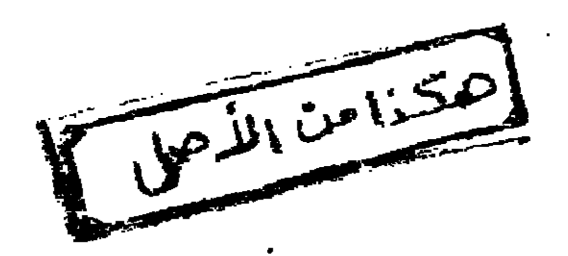
● **L'Association générale des producteurs de maïs (AGPM)** : « *Si la position exprimée par le Conseil d'Etat ne concerne que des questions de procédure juridique, elle continue pourtant d'ajouter un peu plus de flou à un dossier déjà largement dominé par l'irrationnalité.* »

● **Les Verts** : la décision du Conseil d'Etat est « *inquiétante car elle montre à quel point les procédures de décision sur les organismes génétiquement modifiés (OGM) sont opaques. Si les plus hautes autorités juridiques de l'Etat ne parviennent pas à décrypter les textes, comment le simple citoyen pourrait-il s'y retrouver et apporter sa contribution au débat ?* ». Les Verts rappellent qu'ils demandent « *l'invalidation de la commercialisation du maïs Novartis au nom du principe de précaution* ».

● **Greenpeace** : Bruno Rebelle, directeur de Greenpeace France « *salue la prudence* » du Conseil d'Etat : « *En se fondant sur le respect du principe de précaution, le Conseil contribue à l'émergence d'un droit à un environnement sain.* »

● **La Confédération paysanne** : « *On va faire la fête !* », déclare son responsable Jean-Damien Terreaux, qui salue cet « *arrêt historique* ». « *La détermination a payé. Nous demandons solennellement au premier ministre et au gouvernement français de revenir sur l'ensemble des autorisations données et d'annoncer un moratoire.* »

● **La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA)** : l'arrêt du Conseil d'État « *en rajoute à l'incohérence* », nous a déclaré Didier Marteau, secrétaire général de la FNSEA, qui craint « *l'incompréhension du public, qui va prendre cet arrêt comme une reconnaissance de l'existence d'un risque* ».



Vingt ans de prison pour avoir tué en tentant de voler un baladeur

Le « caïd » de la cité universitaire de Reims avait braqué un étudiant

La cour d'assises de la Marne a condamné à vingt ans de réclusion Karim Seddik, un repris de justice de vingt et un ans, pour le meurtre de Fabien Ghiloni, un étudiant en éducation physique, commis le 21 novembre 1995, devant la résidence universitaire Saint-Nicaise de Reims. L'agresseur, qui convoitait le baladeur de l'étudiant, avait braqué sur sa tempe un revolver. Le procureur avait réclamé une peine de trente ans.

REIMS
de notre envoyé spécial

Un soir de novembre 1995, à Reims, deux vies, deux jeunesses de vingt ans, se sont croisées fortuitement sur le trottoir de la résidence universitaire Saint-Nicaise.


PROCÈS

La première, reflet des témoignages qui évoquent sa mémoire jeudi 10 et vendredi 11 décembre, a été soufflée par une balle de calibre 38 spécial tirée à bout touchant, en pleine tempe. Fabien Ghiloni était un jeune étudiant qui se destinait à l'éducation physique, sportif, épanoui, heureux de vivre et de donner à autrui.

La seconde, qui s'incarne dans le box des accusés, cheveux bruns noirs, visage carré, est celle de Karim Seddik, déjà trois fois condamné pour vols, dont un à main armée, bientôt reconnu meurtrier alors qu'il tentait de voler le baladeur de sa victime. A l'orée du délibéré, balbutiant, Karim Seddik tiendra l'affaire en ces mots : *« Je regrette. C'était un jeune qui avait de l'avenir, pas comme moi. »*

Saisissante audience-contact, comme il est dit des planches photographiques, où s'opposent deux portraits en négatif-positif. Karim Seddik, l'enfant de Saint-Denis, dans la banlieue parisienne, l'enfant des violences familiales, battu, fugueur, rebelle, a trouvé petit à petit en la rue, sa deuxième mère, son école, sa vie d'adolescent. Fabien Ghiloni l'enfant de Vitry-le-François (Marne), aimé, chéri, champion régional de vélo tout-terrain (VTT), a saisi dans le sport une passion, un futur métier, et caressé des rêves : les JO d'Atlanta.

« IL ÉTAIT CHAUD »

Quand le premier, impulsif, brandissait un calibre 38 pour faire régner sa loi, le second, apprend-on, calme, usait de son vélo, dans les cités, en tant qu'animateur. Les amis de la victime, regroupés dans une association baptisée « FAB » (Former un avenir sans brutalité), le disent en manifestant silencieusement sur les marches du palais : *« Fabien était la non-violence personnifiée. »*

En avril 1995, Karim Seddik, sorti de la maison d'arrêt de Laon (Aisne), n'a pas respecté sa période de sursis avec mise à l'épreuve. Arrivé à Reims, il a semé le trouble à la cité universitaire, où il a trouvé refuge. Des rixes, des menaces, du racket, une rumeur d'arme qui circulerait. Sa réputation de caïd, en quelques semaines, a grandi. Puis en novembre, une poignée de jours avant les faits, l'enfant de Saint-Denis a braqué son revolver sur la tempe d'un veilleur de nuit et aurait fait mine de tirer. *« On ne m'a pas cru, on me disait que Seddik était un bluffeur »*, dit le veilleur qui s'était plaint auprès de la direction de la résidence et de la police.

Le 21, dans l'après-midi, avant de sortir, Karim Seddik a bu plusieurs canettes de bière dans sa chambre, fumé du cannabis et pris de l'héroïne, dit-il, en écoutant du « gangsta rap » de Los Angeles, une musique rythmée par des coups de feu. *« Il était chaud »*, assure un ami qui le suivait ce jour-là. Une première altercation, une deuxième, des coups de poing. *« Il était déchaîné »*, *« Il avait un regard fou »*, ont confié d'autres témoins.

Sur son chemin, s'est alors trouvé Fabien Ghiloni, pieds à terre, le vélo entre les jambes, les écouteurs d'un baladeur sur les oreilles. Karim Seddik lui a assené une claque derrière la tête. Le cycliste s'est affaissé. L'agresseur l'a relevé par le col, a demandé le baladeur, a sorti son arme, l'a posée sur la tempe et, sans attendre, a tiré.

« Je ne voulais pas, le coup est parti tout seul », assure l'accusé, qui nie maintenant avoir voulu dérober quoi que ce soit, bien que son ami, témoin, affirme le contraire. Mais les neuf jurés essayent chacun le revolver, appuient sur la gâchette. Certains font la grimace. Il faut y mettre la pression. *« Pourquoi lui ? J'en sais rien »*, a répondu l'accusé aux psychiatres et psychologues qui ont décrypté chez Karim Seddik une *« inéluctable montée de la violence »*.

« FABIEN VIT QUELQUE PART »

Sur la cassette que Fabien écoutait lorsqu'il fut abattu, le père de la victime, éducateur dans un centre pour enfants handicapés, a retrouvé cette parole du groupe irlandais que son fils aimait : *« Si tu me tues, je te sourirai. »* Ce père dit *« l'extrême souffrance »* d'avoir perdu un fils de vingt ans et son désarroi devant la confiance trahie à l'audience par le médecin légiste qui a indiqué qu'il y avait eu des prélèvements d'organe. Ainsi, *« que cela plaise ou non au meurtrier, Fabien vit quelque part. »*

Sans suivre l'avocat général qui demandait la peine maximale de trente ans, les jurés ont condamné Karim Seddik à vingt ans de réclusion criminelle, assortie d'une période de sûreté des deux tiers.

Jean-Michel Dumay

La société du commissaire-priseur Guy Loudmer a été placée en liquidation judiciaire

Son passif est évalué à 381 millions de francs

LE TRIBUNAL de grande instance de Paris a prononcé, vendredi 11 décembre, la liquidation judiciaire de la Société civile professionnelle (SCP) Loudmer, commissaires-priseurs à Paris, et celle de Mᵉ Guy Loudmer, qui étaient en redressement judiciaire depuis le 12 décembre 1997. Le jugement rendu sous la présidence d'Isabelle Nicolle, constate que, selon l'administrateur judiciaire nommé en décembre 1997, Mᵉ Denis Bouychou, le passif déclaré par les créanciers se monte à 380,9 millions de francs pour la SCP Loudmer et à 399,4 millions de francs pour Mᵉ Guy Loudmer. Ce dernier conteste ces sommes. Le tribunal avait déjà prononcé la liquidation judiciaire de Mᵉ Philippe Loudmer, fils de Guy Loudmer, le 3 avril 1998, en constatant que ce dernier était en fuite, qu'il avait un passif de 223,7 millions de francs et qu'il n'y avait aucune perspective de redressement.

Mᵉ Loudmer, l'un des plus célèbres commissaires-priseurs de Paris, est poursuivi pour sa gestion de l'association née de la vente des objets d'arts des époux Bourdon, qui avait rapporté 509 millions de francs en 1990. Il est soupçonné d'avoir perçu des honoraires indus, fraudé le fisc de 20 MF et fait disparaître environ 100 MF issus de la vente des tableaux. L'enquête s'est ensuite élargie aux irrégularités, et à des détournements qui auraient été commis au préjudice de l'étude.

Guy Loudmer et son fils Philippe avaient été suspendus de leurs fonctions, le 4 novembre, par la chambre de discipline. Philippe Loudmer étant en fuite, le juge d'instruction Evelyne Picard avait délivré un mandat d'arrêt contre lui. Elle avait mis son père en examen le 24 novembre 1997 et l'avait incarcéré, pour *« abus de confiance aggravé, recel et complicité »*. Mᵉ Loudmer avait été libéré le 22 décembre 1997, remis en détention le 14 janvier 1998 par la chambre d'accusation, puis à nouveau libéré le 13 mai contre paiement d'une caution de cinq millions de francs.

La plus grande cloche du monde a été coulée à Nantes

NANTES
de notre correspondant

Sous le regard et les applaudissements de Paul Patton, gouverneur du Kentucky, et d'une centaine de ses compatriotes, les compagnons de la Fonderie de l'Atlantique et de la fonderie Paccard ont coulé, vendredi 11 décembre à Nantes, la plus grande cloche en volée du monde. Large et haute de 4 mètres, elle pèse 30 tonnes, 6 de plus que la détentrice actuelle du record, qui sonne le glas à Cologne. Baptisée World Peace Bell, elle devrait être l'une des attractions d'un monument construit à Newport (Kentucky) pour célébrer l'entrée dans le troisième millénaire.

Les ouvriers fondeurs des deux entreprises françaises réunies pour cette délicate opération ont préparé, depuis septembre, la manœuvre des énormes godets contenant le métal en fusion. Paccard, qui coule habituellement ses cloches en Haute-Savoie, est réputé pour être l'un des spécialistes mondiaux du carillon. Pierre Paccard lui-même a tracé la « planche à trousser » de la Cloche de la paix, le profil monté sur pivot sur lequel a été bâti son moule. A la Fonderie de l'Atlantique, appelée en renfort parce qu'elle est la seule en France à disposer du four aux dimensions nécessaires, on coule généralement des hélices. Celles du *France*, il y a quarante ans, ou du porte-avions nucléaire *Charles-de-Gaulle*, récemment, sont sorties du vieux hangar de l'île Beaulieu, dernier vestige de l'industrie navale nantaise. Là-aussi, le tour de main prime encore sur la technologie.

DOUZE COUPS DE MINUIT

Il faudra trois semaines pour que le métal chauffé, vendredi, à 1 050 ° refroidisse et que la cloche soit démoulée, puis sablée et polie, avant d'être équipée de son battant et de son joug. Son premier gong résonnera à Nantes, sans doute en février. La Cloche de la paix traversera ensuite l'Atlantique, puis remontera le Mississippi et l'Ohio avant d'être implantée dans un curieux bâtiment doté d'une tour haute de 300 mètres. La Millenium Monument Company veut lui faire sonner les douze coups de minuit du 31 décembre 1999 avec un éclat particulier, qui devrait s'entendre à 40 kilomètres.

Dominique Luneau

Un universitaire corse placé en garde à vue dans l'enquête Erignac

L'ÉCRIVAIN et universitaire corse, Xavier Culioli, placé en garde à vue pendant quatre heures, à Paris, le 8 décembre, dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat du préfet Claude Erignac, a protesté, jeudi 10 décembre, dans un communiqué, *« contre un processus de criminalisation d'une communauté entière »*. Selon son témoignage, les policiers de la division nationale antiterroriste auraient cherché à établir un lien entre son style d'écriture et celui des communiqués revendiquant l'assassinat du préfet. M. Culioli estime que la principale préoccupation du juge d'instruction Jean-Louis Bruguière semble être de *« faire plier les Corses »*.

DÉPÊCHES

■ **LISTÉRIOSE : la présence de listeria a été annoncée, par le ministère de l'agriculture, dans certains fromages de type Mont d'Or,** commercialisés sous les marques Napiot et Jacques Hennart. Les lots susceptibles d'avoir été contaminés ont été retirés de la vente.

■ **UNIVERSITÉS : les facultés de sciences et de lettres de Limoges ont été fermées, jeudi 10 décembre,** par les doyens pour *« raisons de sécurité »*. Les responsables semblent craindre d'éventuelles protestations contre le rapport Attali sur l'université. Une manifestation d'étudiants a dénoncé ce *« lock-out »*. – *(Corresp.)*

Tour de France chez

Dix-huit mois après la dissolution de l'Assemblée nationale, qui avait précipité le déclin du mouvement gaulliste, le RPR est toujours en convalescence. Nostalgiques des grands-messes où officiaient de prestigieux orateurs, et faute d'un vrai programme mobilisateur, les militants devraient, sans enthousiasme, réélire Philippe Séguin à la présidence du Rassemblement

SIGNE des temps : il n'y plus que deux photos de Charles Pasqua, contre *« au moins quatre, avant »* dans la permanence RPR de la première circonscription de Marseille. *« On l'a pourtant beaucoup aimé,* dit un militant, *parfois plus que Chirac, mais en allant avec Balladur, on a eu un peu l'impression qu'il nous trahissait. Et maintenant, s'il veut faire une liste dissidente sur l'Europe, nous ne le suivrons pas ! »* Nicolas Sarkozy, en revanche, a réussi, là comme ailleurs, à faire oublier son passage chez Edouard Balladur. *« La première fois, il a été hué, et maintenant, quand il vient, il est ovationné debout. »* Quant à Philippe Séguin, on lui reproche *« de ne pas avoir le verbe assez haut »*, un handicap dans ce parti habitué aux grand-messes où officiaient des orateurs aussi prestigieux qu'André Malraux. Les rôles semblent distribués : le chef incontestable, c'est Chirac, le PDG de l'entreprise, c'est Séguin, le directeur des relations humaines, c'est Sarkozy.

« Pour ma génération, le gaullisme, c'est la grande aventure de la décolonisation, des institutions stables, sans oublier les années de la Résistance et le message social. »

Jean-Yves Herbeuval, président de la fédération du Nord

Secrétaire de la circonscription, Jean Vincetti a été de tous les combats de ce qu'il nomme sa *« famille de tous les jours »*. Comment ne pas céder à la faconde de ce solide quinquagénaire, moustache et blouson, employé à France Télécom, qui a obtenu le *« prix du compagnonnage »* pour ses succès obtenus lors de la dernière campagne nationale d'adhésion, et a été cité dans *La Lettre de la nation* comme *« le militant le plus convaincant des Bouches-du-Rhône »* ? Tirant sur sa cigarette – il s'est remis à fumer le soir de la défaite des législatives –, il a un nouveau credo : L'Alliance. La bonne entente entre Renaud Muselier et Jean-Claude Gaudin, les patrons locaux du RPR et de l'UDF, a ouvert la voie et aucun des militants présents ce soir-là ne se permettra de critiquer les partenaires centristes. *« Ils sont gaullistes, eux aussi. »* Aucun accord ne sera jamais passé avec le Front national, affirme-t-on.

La discussion aborde le procès Papon. Un « ancien », qui estime qu'*« on est allé trop loin »* et qu'on a cherché *« à salir trop de choses »*, se fait rabrouer par une militante plus jeune : *« Chirac a bien présenté ses excuses au nom de l'Etat français ! »* Discussions aussi à propos de Roland Dumas : *« Présomption d'innocence ! »*, d'un côté ; *« Je suis quand même gêné en tant que Français quand je le vois à l'Arc de triomphe »*, de l'autre. A propos de la dépénalisation des drogues douces, un militant âgé parle de *« début de décadence de l'empire romain »*. Une autre sourit : *« Un joint, c'est un joint, ce n'est pas trop grave quand même ! »*

Nice : « De Gaulle pour les principes, Chirac pour les idées »

« Médecin, c'est un gars qui est parti avec des valises pleines de billets ! » : Cyril Benedetti semble être le seul du groupe de jeunes militants RPR de Nice à oser émettre un avis défavorable sur l'ancien maire de la ville, aujourd'hui décédé. Les autres le reprennent vite : *« C'est quand même quelqu'un qui a fait beaucoup pour Nice. » « Et si on avait mis le nez dans les affaires de Defferre à Marseille, cela n'aurait pas été brillant. »*

« Le moins que l'on puisse dire est que Nice n'est pas une terre de tradition gaulliste », avait-on prévenu. Pourtant, les militants rassemblés dans la nouvelle permanence du mouvement, qui a quitté ses locaux de l'avenue de Verdun, une des artères les plus chics de la ville, pour se retrouver dans le quartier populaire des Moulins, ne semblent pas traumatisés. Comme partout, la tornade Sarkozy a redonné du moral aux troupes pour damer le pion au Front national.

« Pas un seul militant n'est tenté par une quelconque alliance avec le FN, on ne voit pas pourquoi on se casserait le cul pour être ensuite torpillés par des gens dont on ne partage aucune des convictions », affirme Sébastien Spiteri, vingt-six ans, délégué départemental des jeunes du département. Costume-cravate – tenue rare chez les jeunes du RPR qui préfèrent le look jean-blouson –, il a participé en octobre au premier séminaire de l'« école des cadres » du mouvement.

Mais, au fait, pourquoi si jeune et déjà RPR ? Une seule réponse, même si elle est déclinée de plusieurs manières : Chirac ! *« De Gaulle, pour les principes, Chirac, pour les idées »*, ajoute un militant. Comme étonné lui-même par son crime de lèse-majesté, un autre lâche pourtant : *« On ne peut quand même pas trouver toutes les réponses chez de Gaulle... sur les technologies nouvelles, par exemple ! »*

Nice : les combats d'Anne-Marie

Chevelure flamboyante, tailleur assorti à la couleur de ses yeux (verts), beaucoup d'or sur elle, Anne-Marie Dumont a adhéré en 1968 à l'UJP (Union des jeunes pour le progrès), mouvement des jeunes gaullistes de l'époque. C'était *« surtout pour faire plaisir à papa ! »* Se disant, elle aussi, plus proche des communistes – *« des puristes »* – que des socialistes, elle se permet quelques raccourcis saisissants : *« Madame Pompidou, c'était un peu le Jack Lang de l'époque quand elle aidait les artistes. »* Après l'UJP, elle continue son combat en Afrique, où elle s'installe. *« Là-bas, c'était plus facile car la plupart des expatriés étaient de droite. »* Pourtant, en 1984, elle rend sa carte du RPR. *« Je n'ai pas admis que la droite s'en prenne à Jacques Médecin. La gauche, oui, mais pas la droite ! »* Elle boude jusqu'en 1987 et, aujourd'hui, sent *« le combat bien reparti »*. Toujours l'effet Sarkozy.

« Nous devons sortir de l'image un peu ringarde, bourgeoise, "réac" que nous donnons parfois », affirme-t-elle. Divorcée, elle est contre le PACS mais *« à 300 % pour la loi Veil »* sur l'avortement. *« Je ne suis pas féministe mais les femmes aux commandes dans le mouvement, il n'y en a pas beaucoup, alors nous allons faire changer cela ! »*

Cagnes-sur-Mer : au cercle des gaullistes disparus

Difficile de trouver d'autres couleurs que le bleu, le blanc et le rouge ni d'autres portraits que ceux du général de Gaulle dans le bureau de Lionnel Luca. Député, fondateur du « Cercle des gaullistes disparus », il cultive avec une délectation acide sa différence avec *« ceux de l'autre côté du Var »*. *« Il ne faut pas confondre la Provence, où l'on est gaulliste depuis la guerre, avec Nice, dominée par une vieille droite qui voyait en de Gaulle le fourrier du communisme et le décolonisateur. »* Lionnel Luca en veut beaucoup aux autres responsables du RPR de la région. Ne dit-il pas d'un parlementaire voisin, pourtant RPR, qui ne brille pas, selon lui, pas sa vivacité d'esprit : *« Pour lui, de Gaulle, c'est deux gardiens de but – deux goals – sur un terrain de football ! »*

Lionnel Luca rêve d'un parti *« populaire, musclé, national »*, qui arrêterait sa dérive centriste. *« Le Front national nous a piqué tous les gaullistes,* précise-t-il. *Comme il a repris à son compte le thème de "l'Europe des patries" du général de Gaulle. » « Bref, le RPR est au gaullisme ce que le Canada dry est à l'alcool »*, estime Lionnel Luca qui, pourtant, garde espoir, pourvu que Philippe Séguin reste longtemps aux commandes. *« Séguin incarne encore cette conception gaullienne de l'Etat, de la patrie et du social ; mais peut-être n'est-il que le paravent qui cache le reste ? »*

Grenoble : ah, les bons petits !

Il fait frisquet dans la nouvelle permanence du RPR – genre deux-pièces-cuisine – qui n'a plus rien à voir avec les deux étages et l'immense salle de réunion de l'époque Carignon, l'ancien maire déchu de Grenoble. *« Ici, nous cumulons »*, ironise Matthieu Chamussy, vingt-neuf ans, le secrétaire départemental du mouvement : après le départ d'Alain Carignon, il y a eu la *« dégradation nationale »* qui a suivi la dissolution de l'Assemblée en 1997, et la *« déflagration régionale »* provoquée par l'affaire Millon, élu président de la région Rhône-Alpes grâce au soutien du Front national. *« La période de deuil est terminée, il faut repartir »*, explique ce jeune homme ambitieux, au plan de carrière rectiligne. Né l'année de la mort du général de Gaulle, en 1970, dans une famille *« catho de gauche »*, il se souvient *« avoir fait péter les cours pour entendre Jean-Louis Bianco annoncer le premier gouvernement Chirac de la cohabitation sur le perron de l'Elysée »*. A chacun son école buissonnière !

Conseiller régional, Matthieu Chamussy a voté contre l'alliance avec le Front national. Pour lui, *« Chirac reste la référence »* et il a deux guides : *« De Gaulle pour la démarche politique et Mendès France pour le comportement. »* Mitterrand ? *« C'était l'arsouille, même dans ce qu'il a fait de bien. »* Ce qu'il a fait de bien ? *« Oui, l'abolition de la peine de mort, par exemple, même si cela fait encore débat parmi nos militants. »* Pour lui, Philippe Séguin a raison de dire que le mouvement a une chance historique de réactualiser les idées gaullistes sur la participation.

A vingt-cinq ans, Fabrice Marchiol est déjà conseiller municipal de La Mure. Ce petit-fils de mineur de fond, dont les deux grands-pères étaient au Parti communiste, a *« l'impression d'être tombé tout petit dans la marmite »* gaulliste. A sa mère qui, le 22 août 1990, jour de la Saint Fabrice, lui demandait ce qu'il voulait pour sa fête, il a répondu : *« Ma carte du RPR. »*

Délégué de classe, représentant étudiant, plus jeune président d'un club de football en France, arbitre fédéral, l'élégant Fabrice, s'il défend les *« valeurs fortes »* – la nation, un libéralisme économique modéré, la famille – veut être aussi *« de son temps »*. Il reste intransigeant sur le Front national : *« On ne discute pas avec Le Pen. Quand on est gaulliste, on est à Londres et pas à Vichy ! »*

Le chef incontestable, c'est Chirac ; le PDG de l'entreprise, c'est Séguin ; le directeur des relations humaines, c'est Sarkozy

Pau : l'harmonie béarnaise

« Ici, il fait bon vivre au RPR », dit Jean Gougy, cinquante-huit ans, secrétaire départemental du RPR des Pyrénées-Atlantiques, aussitôt approuvé par son adjoint, Christophe Cantaloup, trente-deux ans. L'aîné se dit *« gaulliste chiraquien »* et le cadet *« RPR chiraquien »*. *« Dans le Béarn, en dehors des périodes électorales, on cherche d'abord à gérer les choses entre nous »*, explique Jean Gougy. Un militant et un patron de militants, le Jean ! Qui se souvient du collage de sa première affiche *« Appelons de Gaulle et la France sera la France »*, en avril 1958, quelques semaines avant le retour du général aux affaires ? Autre motif de fierté : sa présence à la tribune, avec neuf autres *« inconnus »*, le jour de la création du RPR par Jacques Chirac, le 5 décembre 1976. Jean Gougy est sûr de ses militants : *« Ici, tous les élus et tous les militants sont pour Chirac ! »* Et ensuite ? Là encore, Nicolas Sarkozy, en dépit de son flirt balladurien, est très apprécié. *« Si les militants votaient, ce serait pour Juppé »*, reconnaît toutefois Jean Gougy. Avant d'ajouter, en souriant : *« Peut-être que cela est un réflexe... aquitain. »*

Bordeaux : Juppé président

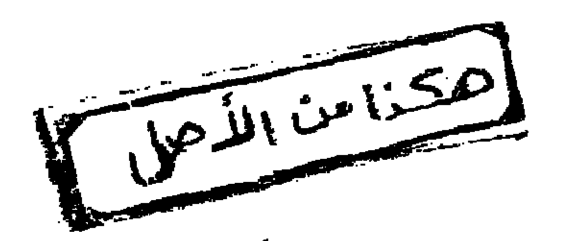
« J'ai eu le cœur gros. Humainement, cela n'a pas été très convenable » : Georges-Philip Chartier, trente-deux ans, ancien vice-président national des jeunes du RPR, a été *« gentiment remercié »* par Philippe Séguin, lorsque celui-ci a pris le pouvoir. Fervent supporter d'Alain Juppé, il est maintenant au cabinet du maire de Bordeaux.

« Juppé, c'est le patron avec un grand P. » Didier Mau, quarante-sept ans, secrétaire départemental du RPR de la Gironde, a vécu sans états d'âme le passage de témoin entre Jacques Chaban-Delmas et Alain Juppé à la mairie de Bordeaux. Si certains ont mis du temps à pardonner à Chirac le coup de Jarnac de l'élection présidentielle de 1974, où il avait torpillé la candidature de Chaban-Delmas, la blessure semble cicatrisée. *« Pour tout le monde, le gaullisme, ici, c'est Chirac ! »*, affirme Didier Mau.

Dans la pièce à côté, six militants glissent dans des enveloppes les convocations pour le vote de dimanche. Un beau – trop beau ? – casting. Deux anciens, *« gaullistes depuis toujours »*, considèrent Alain Juppé comme *« un très bon premier ministre, un très bon chef de parti et, pourquoi pas, un très bon possible président de la République »*. Un « quadra » dynamique porte *« avec fierté »* sa croix de Lorraine à la boutonnière. Une jeune mariée, militante *« au niveau religieux et politique »*, préférerait *« se faire décapiter plutôt que de s'allier au Front national »*. Au grand émoi de ses compagnons, elle ne se dit pas opposée au mariage entre homosexuels. Il y a enfin deux Réunionnais, exilés à Bordeaux, qui parlent avec émotion de la visite sur l'île de *« Monsieur le général de Gaulle »*. Tous voteront Séguin, dimanche, pour la présidence du RPR, du moins le disent-ils.

Bordeaux : les confessions d'un ancien frontiste

Fabrice Rouderies, vingt-quatre ans, s'engage au Front national en 1992. *« Traversant une période personnelle difficile, en raison notamment du divorce de mes parents,* raconte ce jeune homme en blazer noir, *j'avais besoin d'engagement, et c'est vrai que j'ai trouvé au Front national une sorte de famille. »* Il devient secrétaire général des jeunes frontistes et travaille pour les conseillers municipaux du Front à la mairie de Bordeaux. *« J'ai peu à peu compris,* poursuit-il, *que le groupe fonctionnait à*



nce chez les compagnons du RPR

l'image d'une secte et que je servais de cobaye. Puis, à la mairie, je me suis rendu compte qu'ils s'opposaient systématiquement à des projets présentés par Alain Juppé, dossiers que je trouvais parfois très constructifs. » Fabrice s'éloigne progressivement du Front. Il le quitte après avoir rencontré Jean-Marie Le Pen en tête-à-tête. « *Ce jour-là, j'ai eu froid dans le dos* », raconte-t-il, sans vouloir divulguer le contenu de la conversation.

Fin 1997, il traverse « *un moment de doute politique* ». Se sentant « *un peu coupable* », en raison notamment des déclarations de Jean-Marie Le Pen sur l'Holocauste considéré comme un « *point de détail* » de l'histoire de la seconde guerre mondiale, il adhère au centre communautaire israélite de Bordeaux. Après avoir hésité, il entre au RPR, « *un parti qui avait un avenir, mais pas les méthodes pour progresser* ». Au printemps 1998, il est élu délégué à la jeunesse de la 2e circonscription, celle d'Alain Juppé, « *un homme d'honneur* ». Opposé à toute alliance avec le Front national, Fabrice Rouderies avoue avoir changé. Sur l'Europe, par exemple, « *nécessaire si l'on ne veut pas rester dans le microcosme* ». Il reste, en revanche, persuadé que « *l'immigration zéro, c'est possible et souhaitable en l'état actuel de crise économique* ». Quant à la préférence nationale, « *le débat doit être ouvert, même si, dans l'absolu, je n'y suis pas favorable : c'est souvent inhumain et parfois incompatible avec les textes internationaux* ». Hostile aux envolées bibliques de Christine Boutin à l'Assemblée nationale – « *en l'écoutant, j'ai eu l'impression d'entendre certaines grenouilles de bénitier du FN* » –, il estime toutefois que le RPR a été « *un peu mou* » sur le PACS.

Strasbourg : les rebelles du café de l'Opéra

Elles sont deux filles autour de la table, bien différentes dans leurs histoires et leurs motivations. Nancy Dudenot, vingt-huit ans, née dans une famille de droite, milite depuis l'âge de quinze ans. A l'école, déjà, elle faisait des exposés sur de Gaulle. Sans complexe, elle tient des propos solidement traditionalistes. Laurence Bresson, vingt-huit ans, a été sympathisante communiste. Avec son beau-père, membre du PCF, elle assistait aux meetings du parti. Son évolution a été progressive. « *Le communisme, c'est une utopie. On ne voyait pas comment ils pouvaient réaliser ce qu'ils proposaient.* » Elles n'ont de divergences que sur l'évolution des mœurs : le pape et l'avortement, les préservatifs, l'union libre.

Pour le reste, elles semblent heureuses dans ce groupe des jeunes RPR de Strasbourg, qui se qualifie lui-même de « *rebelle* ». Tous les sujets sont abordés dans la bonne humeur. Un jeune « compagnon » tranche par son allure. Seul à porter une cravate, on le sent déjà plus professionnel, moins spontané, ne serait-ce que par sa manière de tourner une question difficile. Renseignement pris, il est passé, lui aussi, par l'école des cadres. Il se fera gentiment rabrouer par ses amis lorsqu'il affirmera que la corruption des dirigeants politiques vient de leurs salaires insuffisants.

Les autres sont plus iconoclastes. Balladur ? « *Même s'il l'est, il ne "fait pas" gaulliste.* » Sarkozy ? « *Il a le punch, mais si on pardonne, on n'oublie pas.* » Les militants UDF ? « *IL existe, je L'ai rencontré !* » Jean-Louis Debré ? « *Sympa, mais il dit parfois des bêtises.* » Juppé ? « *Un gars de talent, mais il a un problème : il est trop fort.* » Le Front national ? « *On a déjà vu ses affiches en 1933, chez Hitler.* » Philippe Séguin échappe au massacre par défaut, puisqu'ils n'en parlent pas spontanément.

Strasbourg : pas de leçon à recevoir de « l'autre salopard »

La Marseillaise, salle vieillotte, sent bon sa bourse du travail. Le public – pantalons de velours et casquettes – ne dépareillerait pas dans une réunion syndicale. Devant plusieurs centaines de militants, Philippe Séguin lance la campagne pour son élection à la présidence du mouvement. Un exposé en trois parties, bien structuré, didactique. Les militants applaudissent, mais on sent qu'ils aimeraient un peu plus de punch.

Dans ce parti très légitimiste, où l'on aime et respecte le chef, Philippe Séguin semble occuper une place à part. « *Il est meilleur à la télévision qu'en meeting* », confie un militant qui se souvient avec regret des envolées d'Alexandre Sanguinetti, l'un des plus fameux bretteurs du mouvement gaulliste d'avant Chirac.

Il faut attendre les questions pour que l'ambiance se réchauffe. Robert Stoll, soixante-treize ans, demande pourquoi « *l'Allemand Cohn-Bendit* » peut souhaiter, « *sur les chaînes de télévision françaises* », que l'on pardonne aux mutins de 1917. Les « *bravos !* » éclatent. A la sortie, Robert Stoll s'explique : « *Nous avons beaucoup souffert ici, alors l'amitié avec les Allemands, bien sûr que nous sommes pour, mais nous ne voulons pas que l'autre salopard nous donne des leçons !* » Philippe Séguin va maintenant participer au « café politique » des jeunes RPR. Massif, il sort entouré par une cohorte de militants dont certains lui demandent des autographes. Tous gardent, à son égard, une sorte de distance. On ne tape pas sur l'épaule de ce président-là.

Aulnoy-lez-Valenciennes : une gaulliste chez les communistes

« *Les tracts qu'ils m'envoient sur les sujets économiques, je ne peux pas les distribuer ici, il faut les retraduire* », dit Edith Godin, conseillère municipale et responsable du RPR à Aulnoy-lez-Valenciennes (Nord). « *A Paris,* ajoute cette femme de cinquante et un ans, *ils n'ont toujours pas l'air de comprendre la vie dans une région massacrée par le chômage. Moi, quand un compagnon me dit qu'un de ses fils a trouvé un emploi-jeune, j'applaudis des deux mains.* »

« *Ça vient du père, ces histoires-là* », dit-elle pour expliquer son engagement, d'abord dans des organisations sociales, puis dans la politique. « *Très tôt, mon père, qui était directeur d'entrepôt à Valenciennes, m'a emmenée dans la vie sociale, dans la vie des hommes. Au football ou dans son travail.* » Licenciée d'histoire, elle prend sa carte du RPR en 1984, après avoir été tentée par le CDS « *qui avait aussi une image d'ouverture sociale* ». Dans une commune où les communistes recueillent 50 % des voix et les socialistes un peu plus de 20 %, elle préfère « *un parti de droite mais populaire. Ici, nos militants, ce sont des petites gens* ». « *Séguin est l'homme de la situation,* estime-t-elle. *Ce n'est peut-être pas un orateur, mais il est sécurisant, costaud.* » Sarkozy ? « *Il s'est étoffé, il a pris quelque chose d'humain.* »

Quant au Front national, qui fait 15 % des voix dans la circonscription, « *on ne sait pas qui vote pour lui et on ne connaît pas non plus ses dirigeants. On a l'impression qu'ils sont catapultés d'ailleurs* ». Si elle a voté contre Maastricht, elle « *reconnaît son erreur* » et estime dépassé le combat de Charles Pasqua.

Boussières-sur-Sambre : les agriculteurs contre l'Europe

A quelques dizaines de kilomètres de là, dans le même département, Claude Dupont, maire d'une petite commune rurale de 450 habitants, n'est pas d'accord du tout. Ce fils unique d'un cultivateur, qui a créé une entreprise fructueuse de distribution, estime que les agriculteurs ont été les dindons de la farce de la construction européenne. Il votera « *toujours contre* » l'Europe et suivra éventuellement Charles Pasqua s'il construit une liste dissidente. Pour lui – il est l'un des rares à le penser et à le dire –, « *Philippe Séguin est plus gaulliste que Chirac* ».

Dans cette commune du bout du monde, enclavée, où l'on dénombre trois chômeurs, où il ne reste plus que trois fermes contre près de trente « avant », un café-alimentation, et un garage Renault, on est étonné d'entendre le maire dire qu'« *ici aussi, (...) le problème numéro un, c'est la sécurité* ». « *C'est malheureux de voir tous les abris d'autobus cassés, les guirlandes de Noël détruites à coups de cailloux. Ça fait mal de voir casser le matériel !* » Et d'évoquer aussi les problèmes de drogue. « *Récemment, on a arrêté des jeunes dans une voiture venant de Hollande avec du cannabis et de l'héroïne. Schengen, c'est une vraie passoire !* » Voilà même qu'à Boussières, 10 % des électeurs ont voté pour le FN. « *Je ne sais pas qui ils sont* », explique le maire, qui trouve Jean-Marie Le Pen « *odieux* ».

Lille : retrouver la passion

C'est un grand jour : Marie-France Berthet, assistante de Thierry Lazaro, député RPR du Nord, vient de prendre sa carte du mouvement. « *J'étais déjà une gaulliste de cœur, mais j'hésitais à prendre ma carte, de peur d'être embrigadée* », avoue cette belle jeune femme sous le regard attendri de son député et de Jean-Yves Herbeuval, président de la fédération du Nord. Ce principal de collège avait vingt et un ans quand il commença, en 1970, à militer. « *Pour ma génération,* explique-t-il, *le gaullisme, c'est la grande aventure de la décolonisation, des institutions stables, sans oublier les années de la Résistance et le message social.* » Trente-huit ans, fils d'ouvrier, Thierry Lazaro, qui a commencé à travailler à seize ans, a pris sa carte en 1983. « *Il me faut quelque chose qui bouge, et le parti qui a le plus de punch, c'est le RPR.* » Il a cette belle formule pour qualifier l'équipe Séguin-Sarkozy : « *Moi, j'aime bien l'eau et le feu.* »

Tous les trois ont très mal vécu la défaite de 1997 : « *Un KO debout. Nous avons tenu une réunion de désespérance au comité départemental, on aurait dit le vestiaire d'une équipe de foot après une finale perdue.* » Il faut donc tout reconstruire, « *retrouver la passion* ». Et, bien sûr, derrière Jacques Chirac. « *Croyez-vous que nous pouvons gagner avec Bayrou ou Douste-Blazy ?* » Alain Madelin est un cousin plus fréquentable. A preuve : « *Quand il vient dans le Nord, certains compagnons et certaines compagnes vont l'écouter.* » Réaction amusée de la toute jeune adhérente : « *Compagne, vous ne pensez pas que cela fait un peu PACS ?* »

« Séguin incarne encore cette conception gaullienne de l'Etat, de la patrie et du social ; mais peut-être n'est-il que le paravent qui cache le reste ? »
Lionnel Luca, député des Alpes-Maritimes

Paris, 16e arrondissement : sans états d'âme

Du velours. Ici, le candidat de droite a rarement besoin d'un second tour pour être élu. Alors, tout est calme, luxe et Alliance. « *Ce n'est pas parce que nous sommes dans le 16e que nous sommes tous des bourgeois. Dans notre mouvement, il y a de tout* », s'insurge Hélène Zwang, vingt-cinq ans, déléguée à la jeunesse, fille de professeurs d'histoire-géographie. Blonde, un peu pâle, elle milite depuis 1994. Si elle se recommande de la génération Chirac, elle n'a aucun problème vis-à-vis d'Edouard Balladur « *qui habite d'ailleurs dans le quartier* ».

Dans le numéro d'octobre du journal des jeunes RPR du 16e, elle a pris position contre les quotas féminins sur les listes électorales : « *Différencier les femmes et les hommes en politique revient à considérer qu'il existe une manière féminine de faire de la politique* (...). *La politique n'a pas de sexe ou plutôt elle est hermaphrodite : en même temps mâle et femelle, père et mère, puissance et douceur, contrainte et séduction.* »

Une boule de dynamite, en training et en blazer, débarque alors dans la permanence, où sont mis en évidence les posters des « *fab' four* » : de Gaulle, Chirac, Séguin et Sarkozy. Quarante-cinq ans, chef d'entreprise, Laëtitia Louis, secrétaire de la circonscription, semble mener son monde de main de maître. Elle avait vingt-huit ans, le 11 mai 1981, lorsqu'elle prit sa carte du RPR. Elle militera ensuite « *sans états d'âme* ». Elle regrette que Pasqua n'ait pas compris que « *l'Europe était déjà faite* », a été « *fière* » d'entendre Christine Boutin parler à l'Assemblée contre le PACS, pense qu'il eût été préférable que Roselyne Bachelot, pro-PACS, s'exprimât « *en interne* » car « *c'est une erreur de défendre des idées personnelles* ». Elle affirme qu'elle n'a « *rien à voir avec le Front national, xénophobe et antisémite* ».

Paris, salle de la Mutualité : « séguiniste à mort »

C'est vrai, Edouard Balladur « *ne fait pas gaulliste* ». Invité de la Convention nationale du monde du travail, l'ancien premier ministre, qui s'adresse à ses « *chers compagnons* », détonne au milieu d'une foule populaire, qui constitue souvent la base militante du mouvement. Comme Ahmed Seghiri, de père algérien et de mère portugaise, qui milite à Argenteuil (Val-d'Oise) et se dit « *séguiniste à mort* ». « *Il faut des Sarkozy pour montrer qu'il y a une logique économique dans l'entreprise mais il faut aussi un Séguin pour montrer que le RPR est un parti de masse, populaire, et pas seulement d'Auteuil-Neuilly-Passy.* »

José-Alain Fralon
Dessin : Maja

JFK, côté femmes

Trente-cinq ans après la mort de John Fitzgerald Kennedy, un livre dévoile la « face cachée » du président assassiné et porte un nouveau coup à son mythe. On savait la place occupée par Marilyn Monroe, mais il y eut bien d'autres infidélités. Kennedy-Janus a un descendant, Bill Clinton

En ce dimanche matin du 22 novembre 1998, « Ted » se courba péniblement au-dessus de la tombe de son frère, et laissa tomber quelques fleurs sur la dalle de marbre noir. A ses côtés, son épouse Virginia et sa sœur, Ethel Kennedy. La dalle voisine, celle de Jacqueline Kennedy Onassis; fut également fleurie : les époux sont unis dans la mort, même si l'intimité du couple mythique de l'Amérique fut surtout dominée par les multiples infidélités conjugales, devenues tardivement notoires, de l'ancien chef de la Maison Blanche.

Le visage boursouflé de Ted se lit comme le livre de sa vie agitée où les femmes et l'alcool ont tenu une part importante. Avec son embonpoint et sa syntaxe trébuchante, il est devenu la caricature de ce mythe de la jeunesse qu'incarnaient John et Robert, ses frères fauchés par des balles assassines. Edward « Ted » Kennedy, sénateur démocrate du Massachusetts, a souvent succombé aux démons qui guettent les membres du clan, et rattrapent aujourd'hui bien des représentants de la nouvelle génération.

Certes, après lui, la dynastie perdurera, ne serait-ce qu'avec le flamboyant John Kennedy Junior, le fils du président défunt, directeur du magazine *George*, devenu pour la presse *people* le « *rédacteur en chef le plus sexy de l'Amérique* », mais ce ne sera plus pareil : le lien avec Camelot, cette cour légendaire du roi Arthur qui avait enflammé l'imagination de John et Jackie avant celle de leurs contemporains, sera rompu, le charme dissipé. Mais est-ce si sûr ?

L'Amérique et le monde semblent avoir besoin de croire à la légende de « JFK », président-symbole d'une époque idéale, d'une Amérique florissante, au faîte de sa puissance.

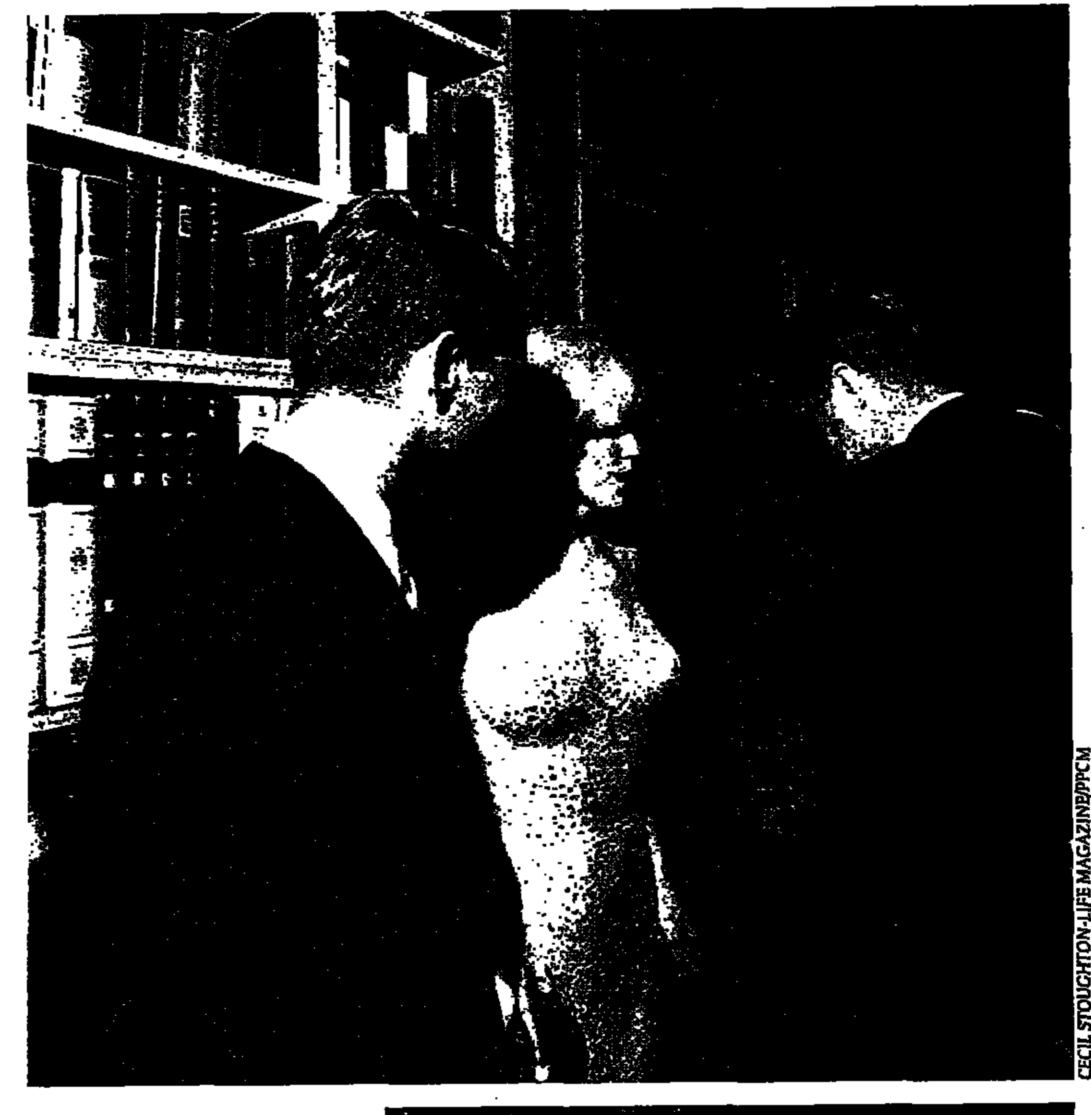
Ce jour-là, en arrière-plan de ces trois personnages accomplissant, en ce trente-cinquième anniversaire de la disparition du président-martyr, un rite immuable, il y avait au cimetière d'Arlington une petite foule rassemblée, pressée de saisir sur la pellicule l'image du « vieux Ted ». Pour elle, pour des millions d'Américains, la magie des Kennedy brille encore. Il est d'ailleurs probable que *La Face cachée du clan Kennedy* (*The Dark Side of Camelot*), le livre de Seymour Hersch traduit en France aux éditions de l'Archipel, ne suffira pas, en dépit du sombre portrait qu'il brosse d'un « JFK » sans scrupules, obsédé par le sexe, acoquiné avec la mafia, à détruire complètement le temple élevé à la gloire du président le plus adulé de l'histoire des Etats-Unis.

John Fitzgerald Kennedy, époux attentionné, président intègre, qui peut encore croire à cette fable ? Depuis l'assassinat de novembre 1963 auquel succéda l'âge d'or des hagiographies, tant de livres révisionnistes se sont succédé pour relater les facettes moins reluisantes de « JFK » qu'on s'étonne d'une fascination encore vibrante.

C'est ainsi : l'opinion américaine semble vaccinée contre de nouvelles révélations : à l'heure où le Congrès doit décider si les turpitudes sexuelles et les mensonges de Bill Clinton justifient l'*impeachment* du président, comment ne pas faire la corrélation entre ce dernier, et celui qui fut son modèle ?

Mais que veut Seymour Hersch, avec cet important travail de déconstruction du mythe Kennedy, fruit, assure-il, de cinq ans de recherches et de plus d'un millier d'interviews de proches de l'ancien président ? Déchirer une fois pour toutes l'image du preux chevalier de Camelot ? Car s'il rend hommage au magnétisme, à l'intelligence et au génie politique de JFK, c'est pour mieux mettre en parallèle cette « face cachée » : « *En privé*, écrit-il, *il s'adonnait presque chaque jour à un libertinage effréné, à tel point que des agents du service secret en étaient choqués. Le nombre de ses partenaires de lit, comme sa propre insouciance à ce sujet, ne fit que croître tout au long de son mandat.*

» *Ces femmes – parfois de simples prostituées contactées par Powers* [David Powers, adjoint personnel de JFK] *ou les membres de ce qu'on appelait "la mafia irlandaise" entourant le président – étaient conduites dans le bureau ou les appartements de Kennedy sans que le personnel du service secret en ait été prévenu.* » Témoignages douteux ? D'anciens membres du service secret ont été rappelés à l'ordre, à la fin de l'année dernière, par Lewis Merletti, actuel directeur de l'agence chargée de la protection du président, pour avoir enfreint la « loi du silence ». L'un d'eux avait raconté que lors d'un voyage de « JFK » à Seattle, un haut responsable de la police s'était présenté à la porte de la chambre d'hôtel du président, en compagnie de deux prostituées.



CECIL STOUGHTON-LIFE MAGAZINE/PPCM

Marilyn Monroe entre les frères Robert et John F. Kennedy lors de l'anniversaire du président.



ARCHIVE PHOTOS/IMAGE BANK

Judith Campbell Exmer et son mari. Elle fut la maîtresse commune de John Kennedy et du célèbre gangster de Chicago, Sam Giancana.

L'ouvrage multiplie les exemples : partout où se déplaçait le chef de l'exécutif, des « petites femmes » étaient mises à sa disposition. Il relate aussi les « parties fines » qui se déroulaient dans la piscine de la Maison Blanche, ou dans celle du crooner Bill Crosby. Il y a longtemps que l'on connaît le rôle joué par Judith Campbell Exner, maîtresse commune de John Kennedy et du célèbre gangster et mafioso de Chicago, Sam Giancana (impliqué par ailleurs dans les tentatives d'assassinat de Fidel Castro).

Bien d'autres femmes ont traversé la vie de John Kennedy. Et d'abord Durie Malcom, épousée devant un juge de paix, à Palm Beach, en 1947, juste après que John eut été élu au Congrès. Charles Spalding, un proche du président rencontré par Seymour Hersch, fera disparaître tous les documents relatifs à cette brève union. Le mariage avec Jacqueline Bouvier sera vite agrémenté d'une litanie d'aventures extraconjugales. Certaines maîtresses passeront à la postérité – Marilyn Monroe bien sûr, Judith Exner, Ellen Rometsch, *Palema Turnure ou* Alicia Darr Clark –, mais d'autres préféreront garder l'anonymat.

La thèse centrale de l'ouvrage de Seymour Hersch dépasse cependant l'appétit sexuel quasi-maladif de « JFK ». Pour lui, les faiblesses de caractère de Kennedy l'empêchèrent de remplir correctement ses devoirs présidentiels, ses obsessions affectèrent la conduite du pays et sa politique étrangère.

L'auteur raconte que les documents que Bobby Kennedy fit disparaître du bureau ovale au lendemain de la mort de son frère – afin d'éviter qu'ils ne tombent aux mains de Lyndon Johnson –, attestaient des efforts des frères Kennedy pour se débarrasser de Fidel Castro. Ils évoquaient aussi le sort de trois dirigeants étrangers éliminés au cours des mille jours que dura la présidence Kennedy : Patrice Lumumba dans l'ex-Congo belge, Rafael Trujillo en République dominicaine, enfin, Ngo Dinh Diem, au Sud-Vietnam.

Quel crédit accorder aux asser*tions de Hersch, journaliste* réputé mais victime d'une manipulation de taille, les « *Monroe papers* » ? En 1994, il se voit proposer une série de documents montrant que Marilyn Monroe aurait décidé de faire chanter le chef de la Maison Blanche, lequel aurait résolu d'acheter le silence de l'actrice, par un don de 600 000 dollars. Las, le *dealer*, Lex Cusak, sera mis sur la sellette lors d'une émission de la chaîne ABC, et confondu : les documents sont des faux ! Pour Hersch, le coup est rude.

Les historiens loyalistes, comme Arthur Schlesinger ou Alan Brinkley, professeur d'histoire à Columbia University, les fidèles, comme Theodore Sorensen ou le journaliste Ben Bradlee, se précipiteront dans la brèche : même si le livre a été expurgé des « *Monroe papers* », à leurs yeux, c'est l'ensemble des révélations de *Hersch qui* se trouve décrédibilisé. Or l'intéressé n'est pas un néophyte. Prix Pulitzer en 1970 pour avoir révélé les massacres commis par les Marines dans le village vietnamien de My Lai, il a écrit de nombreux ouvrages, et dévoilé une opération clandestine de la CIA pour espionner les Américains.

Faut-il alors croire à son noir portrait d'un « JFK » atteint d'une maladie vénérienne, grand amateur d'amphétamines et qui, bien avant Richard Nixon, avait installé un système d'écoutes à la Maison Blanche ? Une chose est sûre : John Kennedy éprouvait d'irrépressibles pulsions sexuelles et il réussissait à merveille à compartementaliser sa vie : son immoralité privée n'a jamais entamé sa formidable popularité.

L'Amérique et le monde semblent avoir besoin de croire à la légende de « JFK », président-symbole d'une époque idéale, d'une Amérique florissante, au faîte de sa puissance

C'est ce côté Janus qui rappelle tant Bill Clinton. Avec cependant une différence, essentielle : alors que les aventures sexuelles de ce dernier sont étalées sur la place publique, il aura fallu près de trente ans pour exposer celles de Kennedy.

Plusieurs raisons expliquent cette étrange loi du silence. Le charisme personnel de « JFK » d'abord. Son pouvoir de séduction agissait aussi sur les journalistes de la Maison Blanche. La *First family* jouissait d'un prestige et d'une adoration populaire qui la plaçaient *de facto* au-dessus des ragots, et ce d'autant plus aisément que le chef de l'exécutif savait flatter les éditorialistes des plus grands journaux. La Maison *Blanche et la personne du président* bénéficiaient d'une aura encore intacte : le discrédit ne viendra qu'avec l'épisode du Watergate exposant la « face cachée » de Richard Nixon.

Dans les années 60, les journalistes américains avaient encore une attitude presque française s'agissant du respect de la vie privée des hommes politiques, accentuée il est vrai par les efforts de « Bobby » et du clan Kennedy pour maintenir une sorte de bouclier protecteur autour du président. Enfin, la concurrence médiatique, qui n'était pas encore exacerbée par la rapidité des moyens de communication, était moins sauvage.

Pourtant, aussi peu flatteuse qu'elle puisse être, la lumière trouble qui éclaire désormais la personnalité ambivalente du trente-cinquième président des Etats-Unis ne saurait masquer les qualités de l'homme d'Etat, qui joua un rôle éminent pendant la guerre froide. L'un des témoins cités par Seymour Hersch exprime ainsi ces contradictions : « *Il avait tant de qualités qu'elles étincelaient, et on ne comprenait pas pourquoi il voulait emprunter d'autres chemins si destructeurs.* »

L. Z.

Eric Fassin, sociologue

« Kennedy a permis de faire le lien entre deux époques »

SOCIOLOGUE et américaniste, Eric Fassin enseigne au département de sciences sociales de l'Ecole normale supérieure.

« L'adulation dont a longtemps bénéficié John Kennedy est entrée depuis longtemps dans une phase "révisionniste". Et pourtant, trente-cinq ans après son assassinat, le mythe de Camelot est bien vivant. Comment l'expliquez-vous ?

– Le mythe de Camelot est né au lendemain de la mort de Kennedy. Au cours d'une interview, son épouse, Jackie, a ému toute une génération en évoquant cette comédie musicale dont le président aimait la poésie. Dès son assassinat, tous les baby-boomers se sont identifiés à sa jeunesse brisée, à sa modernité, à travers une question qui a défini leur biographie collective : "Où étais-je le jour où Kennedy a été assassiné ?"

– Pourtant, la génération qui se souvient des soirées de gala de la Maison Blanche des Kennedy a tendance à se réduire comme peau de chagrin

– Oui, mais Kennedy n'est pas seulement le miroir d'une génération ; il est aussi le symbole à travers lequel l'Amérique, à chaque génération, peut réinterpréter son passé récent. Dans un premier temps, il renvoie à la fin des années 50 : il signifie alors la guerre froide, de Berlin aux missiles de Cuba. Dans un deuxième temps, surtout dans les années 90, il devient le symptôme des années 60, avec leurs assassinats à répétition (après Jack, son frère Bob, mais aussi Martin Luther King), et le début de la guerre du Vietnam.

» L'image de Kennedy aide à appréhender l'Histoire : il sert de symbole, qui permet de penser la fin d'un monde ancien et les débuts ambigus d'un monde nouveau, entre l'espoir et la désillusion. JFK, le mythe, est une charnière : il fait le lien entre deux époques.

– Certains biographes l'ont décrit comme l'"amant romantique de la nation américaine". Vous accordez du crédit à cette explication ?

– Il est clair que l'imagerie joue de sa jeunesse, de sa vitalité physique : les photos montrent un corps sportif, torse nu. Ce jeu sur la jeunesse d'un président désirable, Clinton le reprendra plus tard. Il est vrai que, de son vivant, Kennedy a su se servir des médias, et surtout de la télévision, ainsi contre Nixon en 1960. Et les années après sa mort viennent précisément consacrer le nouveau média.

– On a le sentiment que l'Amérique et le reste du monde ont besoin de toujours croire à un JFK qui n'aurait été que jeune, brillant et vertueux : les aspects moins reluisants de sa personnalité sont gommés ou mis en doute.

– Kennedy n'a jamais fait l'unanimité. De plus, dans les biographies américaines, la critique virulente est devenue la règle du genre : c'est la logique du marché éditorial. Il faut des révélations, des provocations : si ça choque, on en parle... D'ailleurs, adulation et dénonciation procèdent d'une même logique. Fascination et répulsion se prêtent également à la médiatisation.

» Or l'image de Kennedy conjugue l'attrait du pouvoir et les séductions de la mondanité, de la richesse, de l'intelligence, de la culture et... du show-business. On retrouve ce cocktail avec Clinton, qui aura sans doute été plus hollywoodien que Reagan.

– Quelles conclusions tirez-vous, sur le plan sociologique, du fait que le mythe perdure ?

– Il y a des raisons objectives : les Kennedy, c'est une dynastie, et les magazines en perpétuent la légende, à la manière des familles princières d'Europe. La publicité sert ainsi tout à la fois des intérêts politiques et commerciaux.

» On pourrait dire que le mythe s'auto-entretient, parce qu'il autorise des usages très différents : le président des Etats-Unis est tué en pleine jeunesse, au moment où le pays, pour des raisons démographiques, découvre la jeunesse et se découvre jeune.

– Comment expliquez-vous qu'une majorité d'Américains continuent de croire à la thèse du complot d'Etat pour assassiner JFK, et ce en l'absence de preuves depuis trente-cinq ans ?

– Il est très difficile d'accepter qu'un événement auquel on attache une importance fondamentale a des causes triviales. L'explication de l'assassinat doit donc être à la hauteur du sens qu'on lui accorde. Si cet événement a une portée symbolique considérable, comment croire qu'il résulte d'un enchaînement absurde de hasards insignifiants ? »

Propos recueillis par Laurent Zecchini



« The World »

par Robert Solé

QUAND ils ont l'impression de prêcher dans le désert, les lecteurs du *Monde* peuvent devenir mordants et même cruels. Prenez les anglicismes. C'est, après les fautes d'orthographe et *« les titres racoleurs »*, le thème qui revient le plus souvent dans le courrier. Pierre Rayssiguier, de Saintes (Charente-Maritime), croyait que la capitale du Mexique s'appelait Mexico. Il a découvert avec horreur un *« Mexico City »* dans son journal tant aimé. *« Jusqu'où,* demande-t-il avec humeur, *ira cette anglo-maniaquerie ? »* Quant à Hugues Maizy, de Meudon (Hauts-de-Seine), il a dû ouvrir son dictionnaire pour s'assurer du sens d'*Around Alone* dans un titre des pages sportives. L'article, heureusement, était rédigé en français et lui a permis de comprendre qu'il s'agissait d'un tour du monde à la voile en solitaire... Scénario apocalyptique : *« Le jour où* Le Monde *se baptisera* The World, *je devrai renoncer à sa lecture, à mon grand regret. »*

LE MÉDIATEUR

Nous n'en sommes tout de même pas là... Le franglais gagne-t-il du terrain dans le journal ? Forcément. Quoique attaché à la langue française, *Le Monde* est le reflet de son époque. Chaque année, en France, des dizaines de nouveaux mots d'origine anglo-saxonne viennent s'ajouter aux... vingt mille déjà en circulation.

Paresse et snobisme expliquent en partie les dégâts causés. Mais ce n'est pas un hasard si le vocabulaire traverse l'Atlantique à sens unique : les anglicismes témoignent d'un fossé (que l'on n'appellera pas *gap*) technologique entre les Etats-Unis et la France. D'ailleurs, les rubriques les plus affectées par cette invasion sont les sciences et la communication.

On l'a dit cent fois : une langue n'est vivante que si elle s'enrichit en permanence. Mais le franglais est accusé, précisément, de l'appauvrir. Il le fait de trois manières : par l'emploi injustifié d'un mot qui a pourtant un équivalent en français (*challenge* au lieu de défi, *rewriting* plutôt que réécriture...) ; par une déformation du sens de certains termes, calqués sur l'anglais (on parle d'« opérateur » au lieu d'« exploitant », en s'inspirant d'*operator)* ; enfin par une imitation de la syntaxe anglaise, qui mutile des expressions (« communication longue distance », au lieu de « communication à longue distance ») ou, au contraire, les alourdit grossièrement (« être en charge de » plutôt que « chargé de »).

Le Monde se fonde sur une règle de bon sens, à la fois positive et négative, qui mérite d'être régulièrement rappelée. Il s'agit d'accepter les mots entrés dans les dictionnaires, car ils procèdent du renouvellement normal de la langue, mais de refuser ceux qui ont un bon équivalent en français.

Acceptons ainsi – au risque de choquer les puristes – des mots comme *boom* (économique), entré dans le langage courant, *ferry* (plus naturel que « transbordeur ») ou *leader*, dont le sens exact ne se retrouve ni dans « dirigeant » ni dans « chef ». Même *interview* (auquel *Le Monde* – trop sévère ? – préfère entretien) n'a pas trouvé en français une traduction qui en exprime la signification.

Il n'y a aucune raison, en revanche, d'adopter des termes comme *discount* (rabais, ristourne) ou *check-up* (bilan). La bataille n'est pas perdue d'avance, des offensives courageuses ont été menées avec succès contre *gas-oil*, devenu « gazole », ou contre *software*, transformé en « logiciel ». Mais les règles sont constamment bousculées par l'usage. Faudra-t-il se résigner à *brain-storming*, dans la mesure où le joli « remue-méninges » ne parvient pas à s'imposer ? Devra-t-on s'écorcher la bouche en disant *« une opportunité »*, construction détestable qui s'impose chaque jour davantage, nous enlevant une occasion (ou une chance) de parler français ?

Des transcriptions approximatives finissent par changer le sens des idées exprimées. Bernard du Boucheron, de Neuilly (Hauts-de-Seine), n'en revient pas d'avoir lu dans *Le Monde* du 17 novembre que la revue médicale *The Lancet « plaide l'indulgence modérée pour le cannabis »*, laquelle aurait *« peu d'effets néfastes sur la santé »*. Il remarque : *« Qu'est-ce que ce charabia ?* The Lancet *a voulu dire, simplement, qu'une consommation modérée de cannabis a peu d'effet sur la santé. Ce qui n'est pas du tout la même chose, et qu'on savait déjà. »*

Une lectrice parisienne, Annie Fernandez, ironise sur *« l'affaire »* que l'ancien secrétaire d'Etat américain au Trésor, Alexander Hamilton, aurait eue avec une femme mariée, selon *Le Monde* du 21 novembre. Il ne s'agissait évidemment pas de business... *« Saurons-nous jamais si la dame – ou le monsieur, pourquoi pas – était une bonne affaire ?* écrit cette lectrice. *Du petit béguin à la grande passion, la gamme est grande pour parler du cœur en français, sans se croire obligé de tomber dans cette triste affaire, aussi aseptisée qu'un Kleenex, puisqu'il ne s'agit pas, espérons-le, d'un contrat passé sur le trottoir ou dans un salon. »* Et elle conclut : *« Je reste malgré tout, bien cordialement, votre lectrice affairée. »*

AU COURRIER DU « MONDE »



Faut-il s'étonner que des usagers à bout de nerfs, directement pénalisés par la grève des contrôleurs de la SNCF, prennent la plume pour protester ? Si certains se contentent de mettre en cause les arguments des grévistes, d'autres réclament un service minimum pour les transports publics. Egalement dans le courrier de la semaine, plusieurs lettres, parfois très vives, pour reprocher au *Monde* la parution, à l'occasion des fêtes de fin d'année, d'un cahier « Styles » dans lequel figuraient des objets de luxe. Pour sa part, le président de l'association SOS Val-de-Loire explique les mérites du nouveau tracé de l'autoroute A 85 contournant Langeais.

SNCF : LES USAGERS MÉPRISÉS

Pourquoi Michel Lafay, contrôleur SNCF et militant CFDT, est-il en grève (*Le Monde* du 5 décembre) ? *Dans cet article*, paru en *première page*, on parle d'absence du domicile, d'emploi du temps morcelé, d'une vie *« destructurée »*. N'aurait-on pas pu demander à ce contrôleur de présenter son roulement de service développé sur plusieurs semaines, au lieu de se contenter de son « bréviaire » ?

N'y a-t-il donc jamais de repos hebdomadaire de une, deux journées... ou même davantage ? La moyenne du travail effectif est largement inférieure aux 35 heures hebdomadaires dans cette filière.

Ne devrait-on pas plutôt se lamenter sur les absences des conducteurs « grands-routiers », du personnel navigant, des marins pêcheurs... Quand on termine son service à Commentry comme il est dit à 12 h 30, n'y a-t-il pas possibilité de rentrer chez soi à Montluçon distante de 16 kilomètres pour reprendre le travail à 3 h 45 la nuit suivante ?

Quant à l'utilisation, devenue plus restrictive, du téléphone portable pour appeler *« nos femmes »*, je ne pense pas que la SNCF en ait muni ses contrôleurs à cette fin ! Le manque de considération paraît ulcérer M. Lafay ; j'y vois la réponse au mépris dans lequel il tient ses clients qui ne demandent qu'à être transportés régulièrement. Mais à vouloir *« faire régner la loi et la sécurité, être le patron à bord »*, on oublie peut-être trop souvent le client. (...)

Michel Durant
Nomain (Nord)

SERVICE MINIMUM

Pour une fois, sur le service minimum, je suis d'accord avec Jacques Chirac. Le droit de grève a été acquis à une époque où la paralysie d'une activité ne pouvait encore bloquer tout un pays, et devenir un cauchemar pour des millions d'autres travailleurs. Les temps ont changé, et ce droit devient démesuré. Par ailleurs, il n'y a aucune raison pour que, dans l'Europe de l'euro, l'Europe solidaire, la France fasse cavalier seul, épée de Damoclès suspendue au-dessus du développement économique et des équilibres sociaux de tout un continent.

Michel Blanchard
Paris

CADEAUX DE LUXE

Il m'est difficile d'avaler, en même temps que le numéro du jour sur les dix ans du revenu minimum d'insertion (RMI), votre cahier spécial « Styles Noël 98 ».

On remarque que les prix ne sont pas indiqués en euros mais on se dit qu'ils auraient dû l'être en RMI.

Par exemple, page 19 : monogramme : 1,4 RMI (soit 2 137,89 F) ; page 27 : bureau cartable en cuir : 4,5 RMI ; page 32 : escarpins premier secours : 3,9 RMI, etc.

A qui est proposé ce catalogue et pour combien d'acheteurs du *Monde* ?

Pierre Verbraeken
Saint-Martin-en-Campagne (Seine-Maritime)

LE CONTOURNEMENT DE LANGEAIS

Président de l'Association SOS Val-de-Loire, je souhaite compléter votre article du 13 novembre relatif au contournement de Langeais par l'A 85.

Notre association, c'est une première, a obtenu l'abrogation d'un décret d'autoroute pour des raisons techniques. Le choix fait est celui du tracé le « moins mauvais », jugement confirmé le 22 février 1998 par le Conseil d'Etat, qui a rejeté les recours déposés. Le choix dû tracé n'a pas échappé aux *« hommes raisonnables »*, puisque depuis 1987 il y a eu trois enquêtes publiques animées : cas exceptionnel.

L'ancien tracé perturbait 5 000 habitants et affectait 500 maisons. Il nécessitait le remblaiement d'un bras vivant de 800 mètres dans la Loire, dernier fleuve sauvage d'Europe, qui a lui aussi ses zones naturelles d'intérêt écologique. Il passait dans une zone inondable à aléas très forts.

Le nouveau tracé affecte cinquante maisons et passe dans des bois médiocres. Le viaduc ouest a une tranchée couverte évitant les critiques des viticulteurs. Le viaduc est, avec ses pilotis distants de 60 mètres, pourrait servir de parapluie au site archéologique de la Roche Cotard, vidé et inexploité depuis 1912. Il n'y a pas d'autre solution puisque la 2 × 2 voies proposée dans Langeais et le Val-de-Loire a été abandonnée par l'Etat et les collectivités locales en juillet 1992 (manque de moyens financiers).

Notre association continue son action pour atténuer les nuisances du tracé retenu.

Jacques Bardou
Langeais (Indre-et-Loire)

Le dilemme français

Suite de la première page

On pourrait donc penser que, depuis, les socialistes ont renié leurs engagements et ont pris le pacte de stabilité comme table de la loi de leur politique budgétaire. Les déficits ont ainsi été abaissés à 2,9 % dès 1997 et ils devraient atteindre 2,3 % en 1999. Pour autant, on ne peut guère faire ce procès à la gauche d'avoir renié sa parole dans ce domaine, car si, dans l'intervalle, quelque chose a changé, c'est moins leurs priorités budgétaires que la conjoncture. Lorsque Jacques Chirac a pris la décision de dissoudre l'Assemblée nationale, tous les experts économiques s'accordaient, en effet, à penser que l'économie française était toujours dans une phase de ralentissement.

Or, avec le recul, on sait maintenant que ce n'était pas le cas. L'activité était à cette époque dans une phase d'accélération. Et cela a totalement changé la donne budgétaire : alors qu'il pouvait craindre d'avoir des choix budgétaires douloureux à prendre, le gouvernement français a eu, en réalité, la tâche grandement facilitée par un accroissement inattendu des rentrées fiscales. Il a donc pu respecter les exigences du pacte de stabilité en matière de réduction des déficits publics, mais tout en majorant légèrement les dépenses et en baissant modestement les impôts. Autrement dit, pacte de stabilité n'a pas rimé avec austérité.

Ce qui était vrai hier pourrait ne plus l'être demain. Avec le ralentissement économique qui se profile pour 1999 – même si on n'en devine pas encore précisément l'ampleur –, le gouvernement risque d'être confronté au choix qu'il a pu éluder en 1997 et 1998. Et c'est précisément cela qui rend très difficile l'élaboration d'une programmation budgétaire pluriannuelle.

Lors d'une réunion du gouvernement, le 10 décembre, au cours de laquelle des consignes strictes de silence ont été données à tous les ministres, seule la problématique a été exposée. Selon un scénario central, élaboré par Bercy, les déficits publics français pourraient être abaissés aux alentours de 1,3 % du PIB d'ici à 2002, si le ralentissement économique ne s'accentue pas. Plusieurs autres scénarios ont, cependant, été dessinés, l'un prévoyant des déficits abaissés à près de 0,5 %, en cas de forte croissance, l'autre tablant sur des déficits peu inférieurs à la barre des 2 %, si le ralentissement se confirme.

Certes, il faut relativiser l'enjeu de ce débat car cette programmation ne sera qu'indicative. En clair, le gouvernement aura tout loisir de la modifier chaque année, au gré des fluctuations de la conjoncture. Mais le choix sera hautement symbolique. D'autant qu'après avoir arrêté sa doctrine, le gouvernement pourrait, aussitôt après, avoir à l'appliquer : s'il se confirme que la croissance de 1999 sera sensiblement en deçà du taux de 2,7 % sur la base duquel a été dessinée la loi de finances, faudra-t-il très vite procéder, ne serait-ce que par précaution, à une « régulation » budgétaire, c'est-à-dire geler des crédits, pour que le déficit ne dérape pas ? Ou bien, au risque que la Banque centrale européenne ne se braque et ne refuse d'assouplir davantage la politique monétaire, faudra-t-il laisser jouer les « stabilisateurs automatiques », en acceptant une réduction moins rapide que prévu des déficits ?

On comprend qu'avant de faire connaître son plan, M. Jospin y réfléchisse, lui-même, à deux fois. Parce qu'il en va de la croissance de l'an prochain et de la politique la plus adaptée pour la soutenir. Parce que, pour le gouvernement de gauche, il s'agit d'un test majeur : après la dénonciation du *« principe libéral »* de la baisse à marche forcée des déficits, voici bientôt venue l'heure des travaux pratiques...

Laurent Mauduit

PRÉCISION

GOLDORAK

Suite à notre article du 20 novembre consacré au site Web Goldorak réalisé par Omar Cornut (www.mygale.org/~affgold), Olivier Aichelbaum, rédacteur en chef du magazine *Le Virus informatique*, nous précise que les questions citées sur la page d'accueil du site sont tirées d'un article dont il est l'auteur, publié dans son magazine en juin 1997.

PUBLICIS

Contrairement à ce qu'indiquait le document exclusif sur Le Pen des *« mégrétistes »* que nous avons publié (*Le Monde* du 12 décembre), la société Publicis nous fait savoir qu'elle n'a jamais effectué aucun devis, ni engagé aucune étude au service du Front national.

Le Monde

21 *bis*, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tel. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Maïs et souveraineté

EN langage sportif, on pourrait dire que le Conseil d'Etat a botté en touche : la commercialisation du maïs génétiquement modifié de la société Novartis reste suspendue, dit-il, tant que la Cour de justice des Communautés européennes n'aura pas répondu à certaines questions de droit. Mais le tir est puissant : le ballon a dépassé la touche pour se porter sur un autre terrain, celui de l'autonomie des Etats par rapport à la Commission de Bruxelles.

Dans l'interprétation d'une directive où s'enchevêtrent instances de décision communautaire et nationales, qui doit avoir le dernier mot ? C'est la question que pose le Conseil d'Etat. Ce n'est plus d'un débat purement technique sur les OGM (organismes génétiquement modifiés) dont il s'agit, mais bien celui du jeu politique qui dessine le destin des nations européennes : face aux défis que pose la technique à la société, l'échelon communautaire est-il le plus approprié ?

Pour répondre à cette question, il est utile de mettre en parallèle le cas des organismes transgéniques et celui des médicaments. La procédure d'autorisation communautaire de ceux-ci est maintenant bien rodée : elle organise des va-et-vient entre les administrations des Etats membres et une Agence européenne des médicaments basée à Londres, aboutissant à des mises sur le marché qui, jusqu'à présent, n'ont pas rencontré de contestation sérieuse. La matière n'est cependant pas moins délicate que sur les OGM : on imagine assez l'impact qu'aurait la diffusion d'un médicament provoquant des troubles de santé graves. Pourquoi ce qui vaut ici ne vaut-il pas là ?

Sans doute parce qu'il existe un consensus scientifique et social dans un cas, mais qu'il n'existe pas dans l'autre. Le système européen des médicaments s'est construit après que dans chaque pays les autorités sanitaires eurent expérimenté et mis au point des procédures permettant d'éviter des drames comme celui du distilbène. De surcroît, la communauté scientifique et les entreprises pharmaceutiques ont élaboré depuis longtemps des protocoles limitant le risque de proposer aux administrations des produits immatures. Enfin, l'opinion publique dans les différents pays accepte comme une évidence le caractère bénéfique des nouveaux médicaments.

Aucune de ces conditions n'est remplie dans le cas des OGM : la procédure européenne s'est élaborée avant que les Etats se soient confrontés au problème ; les firmes ont influencé les décideurs pour avancer rapidement, tandis que la communauté scientifique était incapable d'organiser un débat ouvert sur la transgenèse ; enfin, les citoyens n'ont pas vu l'intérêt d'une technique qui semble contredire la nouvelle exigence d'une agriculture *« paysanne »*.

Cette comparaison définit la condition d'une prééminence du droit européen sur les droits nationaux : elle ne pourra s'opérer que si sa légitimité découle d'un débat démocratique où tous les points de vue sont entendus – c'est-à-dire pas seulement ceux des lobbyistes les plus actifs à Bruxelles.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon, Erik Izraelewicz *(Editoriaux et analyses)* ;
Laurent Greilsamer *(Suppléments et cahiers spéciaux)* ; Michel Kajman *(Débats)* ;
Eric Le Boucher *(International)* ; Patrick Jarreau *(France)*, Franck Nouchi *(Société)* ; Claire Blandin *(Entreprises)* ;
Jacques Buob *(Aujourd'hui)* ; Josyane Savigneau *(Culture)* ; Christian Massol *(Secrétariat de rédaction)*
Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 985 000 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*,
Fonds commun de placement des personnels du *Monde*,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*,
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

La Déclaration universelle des droits de l'homme

L'ASSEMBLÉE générale des Nations unies n'a pas voulu clore sa session de Paris sans adopter le document en trente articles qui, sur la proposition de la France, est dénommé « Déclaration universelle des droits de l'homme ». Quarante-huit délégations ont voté pour, aucune contre, huit se sont abstenues : l'URSS et les cinq Républiques de l'Europe de l'Est, l'Arabie saoudite et l'Afrique du Sud.

Le contenu de la Déclaration universelle est, pour une part, inspiré des anciennes déclarations individualistes, mais il est plus compréhensif et plus moderne. Si l'on imagine un portique à quatre colonnes, on constate que le premier pilier supporte le droit à la vie, à la liberté physique et à la sûreté juridique de la personne ; le second forme la base des liens de l'individu avec les groupes (familles, nations), avec les lieux (domicile, circulation) et avec les biens (propriétés) ; le troisième pilier se rapporte aux facultés spirituelles, aux libertés publiques et aux droits politiques ; le quatrième, symétrique du premier, est celui des droits économiques, sociaux et culturels, notamment ceux qui concernent le travail, la sécurité sociale, l'éducation, la vie culturelle.

Le couronnement du portique est fourni par les articles finaux marquant l'interdépendance des droits de l'homme et de l'ordre social ou international, ou posant, en termes concis, les devoirs généraux de l'individu envers la société et les limitations que ses droits et libertés doivent subir pour satisfaire aux justes exigences de l'intérêt général dans une société démocratique.

René Cassin
(14 décembre 1948.)

SOCIAL LA DERNIÈRE SÉANCE de négociations pour parvenir à un accord sur la réduction du temps de travail dans le secteur bancaire (plus de 200 000 salariés) a eu lieu vendredi 11 décembre. Si le patronat s'efforce de rester optimiste, aucun syndicat ne se déclarait prêt à signer le texte à l'issue de la rencontre. ● LE PRINCIPAL point de blocage porte sur la prise en compte des jours fériés dans les contreparties correspondant au passage de 39 à 35 heures. ● LE PATRONAT refusant des concessions supplémentaires, il est peu probable qu'une signature intervienne le 23 décembre. ● UNE RÉUNION intersyndicale doit se tenir lundi 14 décembre à l'issue de laquelle les organisations consulteront leurs instances décisionnelles, voire leur base. ● DANS TOUS LES SECTEURS, les négociations sur les 35 heures sont engagées. ● A LA SNCF, elles démarreront lundi alors que les contrôleurs ont mis fin à leur mouvement de grève.

Les négociations sur les 35 heures dans la banque sont proches de l'échec

Le patronat et les cinq syndicats n'ont pas réussi à rapprocher leurs positions, vendredi 11 décembre, lors d'une ultime réunion. Si aucune organisation ne signe l'accord le 23 décembre, la réduction du temps de travail ne passera que par des accords d'entreprise

L'ASSOCIATION française des banques (AFB), organisation patronale du secteur bancaire (plus de 200 000 salariés) a décidé de jouer à quitte ou double dans la négociation sur la réduction du temps de travail. La dernière réunion paritaire s'est tenue vendredi 11 décembre dans l'après-midi. L'AFB avait remis un dernier projet d'accord aux syndicats le 8 décembre et laissé entrevoir la possibilité de faire encore quelques changements vendredi. Mais le patronat bancaire avait bien prévenu que ces avancées seraient les dernières.

35 HEURES

Aux yeux des cinq syndicats (CGT, CFDT, CFTC, FO et SNB-CGC), les dernières concessions de l'AFB sont très insuffisantes. Même pour les deux organisations les mieux disposées à l'égard du texte et les plus décidées à obtenir un accord de branche pour éviter le désordre de la négociation entreprise par entreprise. Car si personne ne doute de la volonté des grandes banques de négocier des accords d'entreprise, celle des petites banques et des banques étrangères suscite beaucoup plus d'incertitudes. D'autant que *« 30 000 salariés de la branche sont sans délégué syndical »*, précise Pierre Gendre, secrétaire général de la fédération des employés et cadres de FO.

C'est sur le calcul du nombre de jours supplémentaires de congés que permettrait la réduction du temps de travail que les négociations butent. Aujourd'hui, les salariés de la banque ont, comme tout le monde, 25 jours de congés payés, auxquels s'ajoutent neuf jours fériés (dont le 1er mai, sur lequel on ne peut revenir) et cinq jours spécifiques à la convention collective AFB. Il faut également tenir compte des trois jours de congés supplémentaires que la convention collective permet en moyenne de prendre si les salariés partent en vacances entre octobre et avril. *« Au total, nous travaillons actuellement 219 jours par an »*, calcule Michel Marchet, négociateur pour la CGT.

L'AFB ayant dénoncé la convention collective qui expirera le 31 décembre 1999, ces congés – à l'exception du 1er mai – ne seront plus acquis au tournant du siècle. L'organisation patronale considère donc qu'ils peuvent être intégrés dans les jours supplémentaires que doit offrir la réduction du temps de travail. Dans ce contexte, l'AFB considère que le temps de travail serait déjà réduit de 13 jours par an. A charge ensuite pour les entreprises d'accorder tout ou partie des onze jours supplémentaires qui correspondent au passage des 39 aux 35 heures de travail hebdomadaire. *« Les propositions de l'AFB pour l'accord de branche nous feraient travailler 218 jours par an, soit un jour de moins qu'actuellement »*, lance Michel Marchet. *« Tout reste à négocier au niveau de l'entreprise »*, dénonce Jean-Claude Branchereau, négociateur pour la CFDT, premier syndicat de la branche, fermement opposé au texte. *« Il y a peu de chance que nous signions »*, lance Pierre Gendre, secrétaire général de la fédération des employés et cadres de FO.

La question des jours fériés *« reste un point suffisamment bloquant pour empêcher une signature »*, a déclaré à l'AFP Jean-Claude Létang, le président du SNB-CGC, le deuxième syndicat de la branche. La CFTC est dans le même état d'esprit. Les autres concessions de l'AFB ne compensent pas ce problème. Le patronat a pourtant réduit le contingent d'heures supplémentaires et revu la définition des groupes de salariés qui dérogeront aux 35 heures et des contreparties auxquelles ils auront droit.

Malgré l'ambiance très tendue tout au long de la réunion – le siège de l'AFB, rue La Fayette était encerclé de manifestants assez violents au début de la réunion et a été complètement tagué – et le peu d'enthousiasme des syndicats, les négociateurs patronaux sont sortis en faisant preuve d'optimisme. *« Personne ne s'est déclaré signataire en sortie de séance, comme prévu. Les syndicats veulent réfléchir. La séance de signature est prévue pour le 23 décembre. Mais la branche a fait un pas concret sur la réduction du temps de travail, en proposant un dispositif incitatif »*, estime Olivier Robert de Massy, directeur des affaires sociales de l'AFB. Lundi 14 décembre, l'ensemble des fédérations syndicales concernées se réuniront. Elles consulteront ensuite leurs instances décisionnelles et, éventuellement, leur base.

Sophie Fay et Virginie Malingre

Dans les autres secteurs aussi les discussions continuent

● **RATP** : une première réunion a eu lieu le 19 novembre et le reste du calendrier n'est pas arrêté. Un premier *« cadrage transversal »* devrait intervenir au cours du premier trimestre 1999 avec ensuite des négociations par grands métiers. *« Comme la SNCF, la RATP n'entre pas dans le cadre de la loi Aubry, mais tout le monde est concerné par l'aménagement du temps de travail*, note Josette Théophile, responsable des ressources humaines à la RATP. *On a fait procéder à un état des lieux par les ressources humaines de l'entreprise et l'encadrement qui a fait ressortir des situtions contrastées. »* La RATP comprend dix grandes familles professionnelles, avec plus de 220 situations de roulements différentes. *« L'aménagement du temps de travail doit contribuer à la création d'emplois et permettre d'arriver à une situation qui satisfasse à la fois les salariés, l'entreprise et le client et qui n'oblige pas à recourir à des financements publics »*, ajoute Josette Théophile.

● **AIR FRANCE** : la première réunion sur la réduction du temps de travail des personnels au sol (35 000 personnes) a eu lieu le 27 novembre. La direction et les syndicats voudraient avoir terminé mi-janvier car les élections professionnelles de mars rendront le climat social peu propice à des compromis sociaux à partir de fin janvier. C'est un accord global sur l'emploi, les salaires et les conditions de travail qui est en cours de négociation. *« La réduction du temps de travail ne sera pas une simple mise en conformité règlementaire »*, dit-on à la direction. En clair, les 35 heures ne seront pas forcément calculées dans un cadre hebdomadaire et si l'entreprise recourt aux aides prévues par la loi Aubry – ce qu'elle n'exclut pas –, les créations d'emplois ne seront pas réparties de façon homogène. *« Nous privilégierons les fonctions au contact de la clientèle »*, précise la direction. L'encadrement fera l'objet de mesures spécifiques et bénéficiera également d'une *« véritable réduction du temps de travail »*.

Jean-Cyril Spinetta, président d'Air France, a précisé que l'accord national – qui sera suivi d'accords locaux avant fin juin – comportera des objectifs chiffrés (emplois, embauches de jeunes, diminutions de contrats à durée déterminée...). La direction *« propose d'adopter une politique de modération salariale étalée sur plusieurs années, préservant ainsi les salaires de base, qui s'accompagnera de la recherche d'une formule d'intéressement »*.

● **PSA** : en négociation depuis le 11 septembre, le constructeur automobile Peugeot-Citroën doit présenter aux syndicats, vendredi 18 décembre, la première mouture de son projet définitif sur la réduction du temps de travail.

Pour compenser les surcoûts liés au passage aux 35 heures, la direction souhaite mettre en place une nouvelle organisation du travail articulée autour de trois grands axes. Son premier objectif est d'obtenir un maximum de flexibilité grâce à une annualisation ou, mieux, à une pluriannualisation du temps de travail. Dans ce cas, une *« réserve individuelle de temps »* permettrait aux ouvriers de reporter d'un an sur l'autre un certain quota d'heures restant à travailler ou à récupérer. La seconde priorité est de redéfinir la durée effective du travail en excluant les temps de pause des ouvriers. Les 35 heures se traduiraient alors par un passage de 38 heures 30 à 36 heures 45. Enfin, PSA envisage de réduire la durée du travail des cadres à travers l'attribution de jours de congé supplémentaires et l'accroissement du temps de formation.

Concernant la contrepartie en termes d'emploi, le groupe, qui emploie aujourd'hui 93 300 personnes, a d'ores et déjà annoncé un programme de 2 000 à 3 000 embauches.

● **BULL** : la direction du groupe informatique Bull-France (10 500 salariés) et trois syndicats – UNSA (autonomes), CFDT et CGC – ont défini le cadre et les méthodes de négociations sur les 35 heures. Une lettre d'intention définissant *« la méthodologie »* et précisant *« les thèmes qui seront abordés en négociations – niveau de réduction du temps de travail, date butée d'application, engagement en termes d'emploi, mesures d'âge, évolution salariale, organisation du travail, formation, développement des compétences –, a été signée mercredi »*, a précisé, jeudi 10 décembre, la direction dans un communiqué, *« les parties signataires ont convenu que l'aménagement-réduction du temps de travail est une chance pour le groupe de se moderniser pour accroître sa compétitivité, de rééquilibrer la pyramide des âges, de développer l'emploi par le redéploiement des compétences en interne et le recrutement externe, notamment des jeunes »*. La CGT, qui n'a pas signé, se réserve jusqu'au lundi 14 décembre pour préciser sa position définitive. La direction souhaite que les 35 heures soient mises en place avant le 30 juin 1999 dans l'ensemble du groupe en France.

● **LA POSTE** : une réunion plénière sur les 35 heures a réuni, jeudi 10 décembre, la direction et les syndicats de La Poste. La direction de l'entreprise a notamment proposé une réduction des heures supplémentaires et du nombre de contrats à durée déterminée de 20 % d'ici à 2001 ainsi qu'une augmentation, en 1999 et en 2000, des recrutements de 30 % par rapport aux quatre dernières années. Ce sont donc 18 200 agents qui seront recrutés en deux ans. Avec des emplois-jeunes et des apprentis qui doivent également être embauchés, ce nombre sera porté à 20 000, selon les différentes parties. La direction a précisé que ces embauches se feront en priorité dans les postes *« en contact avec le public »*. La direction compte désormais engager des négociations par thèmes avec chaque organisation syndicale pour aboutir à un accord-cadre au début de l'année, accord-cadre qui devra ensuite être décliné pour les 17 000 établissements de La Poste.

Les syndicats ont jugé *« insuffisantes »* ces propositions sur l'emploi. Selon la CGT, majoritaire parmi les 300 000 salariés, *« le compte n'y est toujours pas »*, même si ces annonces marquent *« un infléchissement par rapport aux premières propositions »* avancées en juillet par la direction. Pour la CFDT, ces propositions ne sont *« qu'une base de départ qui doit être améliorée et précisée, notamment sur la nature des recrutements »*, le syndicat *« exigeant l'ouverture de concours de fonctionnaires »*. Pour FO, *« les conditions de signature d'un accord ne sont pas encore réunies »*. *« La Poste doit revoir sa copie »*, a, de son côté, jugé Sud.

François Bostnavaron, Virginie Malingre et Hélène Risser

La grève finie, la SNCF s'attaque au temps de travail

LES NÉGOCIATIONS sur les 35 heures à la SNCF, qui doivent débuter lundi 14 décembre, prennent le relais du mouvement de grève des contrôleurs, qui s'est achevé vendredi. Ces négociations sont étroitement liées au conflit qu'a connu pendant quinze jours la SNCF : l'emploi était au centre des revendications des contrôleurs et sera l'un des quatre thèmes directeurs de la discussion, avec l'organisation du travail, la rémunération et le temps libre. *« Notre ambition*, confie Louis Gallois, président de la SNCF, *est de faire de cette négociation le point où se concilient les intérêts du personnel, plus d'emplois, plus de temps libre, et les intérêts de l'entreprise, soit une meilleure efficacité et un meilleur service au client »*.

La réunion de lundi doit permettre de définir, avec les organisations syndicales, la méthodologie et la programmation de la négocation. *« Cette réunion sera suivie de plusieurs autres au niveau national et de discussions au niveau des métiers et des établissements, avec vraisemblablement, un certain nombre d'aller-retours entre ces différents niveaux. C'est donc un processus de plusieurs semaines qui s'engage »*, reconnaît M. Gallois. Ce processus devrait s'étendre au moins jusqu'au premier trimestre 1999.

Les 35 heures, c'est 10 % de temps en moins, donc la possibilité de créer 10 % d'emplois en plus, soit 13 000 postes environ, estiment les organisations syndicales. Celles-ci souhaitaient qu'il y ait une négociation sur les effectifs avant que ne s'engagent les négociations sur le temps de travail.

PAS DE « CHIFFRAGE »

En quinze jours de conflit, les contrôleurs auront obtenu que la prime de travail soit portée à 1 200 francs dès ce mois-ci, pour atteindre 1 400 francs fin 1999 et 1 700 francs au-delà. Ils ont obtenu la suspension du projet d'évolution des établissements et la *« rediscussion »* de toutes ses composantes, et l'assurance qu'ils seront plus nombreux fin 1999 que fin 1998, sans que la direction ait fait le « chiffrage » de ces embauches. Pour la CGT, syndicat majoritaire, les contrôleurs ont *« fait preuve de lucidité pour dépasser le refus de la direction générale »* de chiffrer l'augmentation du nombre des contrôleurs, et pour parvenir, dans *« toutes les régions, à un déblocage »*.

La CFDT estime, en revanche, que *« le contentieux est loin d'être réglé sur la question de l'emploi »* même si le *« conflit a permis des avancées sur un certain nombre de points comme la prime »*. Si, pour la première fois en dix-sept ans, le budget prévoit une stabilité des effectifs, *« il est loin de permettre une remise à niveau des effectifs »*, a déclaré, vendredi à l'AFP, Denis Andlauer, secrétaire général adjoint de la fédération CFDT des cheminots.

L'impact de la grève sur les recettes de la SNCF ne sera évalué que fin janvier, selon la direction. Guillaume Pépy, directeur général délégué à la clientèle, estime qu'il pourrait se situer *« entre 200 et 300 millions de francs »*. Initialement l'entreprise prévoyait un déficit voisin de 500 millions de francs.

F. Bn



Les surprenantes conditions de la privatisation de la CGM

La cour d'appel de Versailles autorise la fusion CMA-CGM

La Compagnie générale maritime (CGM), privatisée en octobre 1996 pour 20 millions de francs, n'en finit pas d'être ballottée au gré des décisions judiciaires dans le conflit qui oppose les deux frères libanais Jacques et Johnny Saadé, principaux actionnaires de la CMA, qui s'était vu attribuer l'entreprise publique.

LA COUR D'APPEL de Versailles a autorisé, jeudi 10 décembre, la fusion entre la Compagnie maritime d'affrètement (CMA) et la Compagnie générale maritime (CGM), infirmant un jugement du tribunal de commerce de Nanterre qui avait « *suspendu* » cette opération le 4 novembre. Si cette fusion se réalise, elle marquera le dernier épisode de la privatisation de la CGM, lancée il y a un peu plus de deux ans. Une opération qui s'est révélée, au fil du temps, de plus en plus contestable.

RÉCIT

Une querelle de famille a mis au jour le cadeau de l'Etat français

C'est le 21 octobre 1996 que le gouvernement d'Alain Juppé privatise la CGM et la confie à la CMA, dirigée par l'armateur libanais Jacques Saadé. Une opération presque banale. La procédure est respectée. Un cahier des charges a été établi, un appel d'offres lancé et la Commission de privatisation a émis un avis favorable. Seuls les syndicats de la CGM contestent. Auparavant, le patron de la CGM, Eric Giuily, a été limogé en octobre 1995, et remplacé par un président plus « compréhensif », Philippe Pontet.

L'affaire serait sans doute oubliée aujourd'hui si un événement imprévu n'était venu, quelques mois plus tard, mettre au grand jour la véritable nature de cette privatisation : un cadeau de plus de 1 milliard de francs fait par le contribuable et l'Etat français à Jacques Saadé.

Le grain de sable, c'est une querelle de famille qui dégénère. Johnny Saadé, le frère cadet et associé à parts égales de Jacques Saadé dans la CMA, au moins jusqu'en décembre 1996, s'oppose au rachat de la CGM. Il estime avoir été dépouillé en toute illégalité par son aîné et entame à partir du printemps 1997 une multitude de procédures judiciaires au Liban et en France. A défaut de faire la lumière sur les torts réels ou supposés de l'un ou l'autre des frères, elles révèlent que la cession de la CGM s'est faite à un prix dérisoire et que la CMA se trouve, en octobre 1996, dans une situation financière difficile. La réalité des 273 millions de francs de fonds propres qui apparaissent officiellement dans les comptes de la CMA en 1996 est fortement contestée. Les commissaires aux comptes émettent des réserves dans le rapport annuel publié en juin 1996 sur l'exercice 1995. La Commission de privatisation et le gouvernement ne semblent pas s'en soucier. « *Nous n'avions pas la taille et les moyens financiers pour reprendre la CGM dans des conditions normales* », affirme encore aujourd'hui Johnny Saadé.

Pour 18 millions de francs, la CMA achète officiellement, le 19 novembre 1996, 90 % de la CGM. Pour 2 autres millions, Jacques Saadé, à titre personnel, Tristan Vieljeux, Farid Salem et la SNC Dreyfus (à l'initiative de Phillipe Poirier d'Orsay, alors président du Comité central des armateurs), prennent les 10 % restants. Le prix semble étonnamment bas. Trois mois auparavant, l'Etat a généreusement (1,275 milliard de francs) recapitalisé la CGM, qui a vu sa trésorerie dépasser 900 millions de francs pour un endettement total à peine supérieur à 200 millions. Entre 1992 et 1996, l'Etat a apporté 5 milliards de francs à la CGM. En octobre 1996, la situation nette (valeur des actifs après déduction des dettes) ressort à plus de 1,1 milliard de francs.

Cette privatisation particulière a été orchestrée par Tristan Vieljeux, Bernard Pons, le ministre des transports de l'époque et le lobby des planteurs antillais, dont la CGM transporte les bananes, le tout avec la bénédiction de l'Elysée. M. Pons affirme que la privatisation a été menée au ministère de l'économie mais reconnaît « *s'être occupé de la pérennité de la desserte des Antilles* ». Les membres des cabinets d'Alain Juppé et du ministre de l'économie, Jean Arthuis, sont pour leur part formels : ils n'ont pas eu leur mot à dire. Bercy était même opposé à la vente de la CGM à la CMA.

L'histoire commence en fait un an et demi plus tôt. La victoire de Jacques Chirac à l'élection présidentielle donne des idées à Tristan Vieljeux. L'armateur ne s'est pas remis de la perte de l'entreprise familiale (Delmas-Vieljeux), passée sous le contrôle du groupe Bolloré en 1991. Il rêve de faire de l'ensemble CMA-CGM une arme pour se venger. Il réussit à convaincre Jacques Saadé, dont il est, depuis 1991, le conseiller, et auquel il apporte respectabilité et entregent politique. « *Il s'est servi de Jacques Saadé et ce dernier s'est servi de lui. Tristan Vieljeux a gonflé la CMA comme une baudruche pour lui faire reprendre la CGM... et cela a marché* », souligne un armateur amer.

M. Vieljeux s'emploie à convaincre M. Pons et profite de ses liens avec les gaullistes historiques : il se voit même confier par le ministre, en juin 1996, une mission sur la privatisation de la CGM et lui remet en août un rapport. Pour se « couvrir » aussi à gauche, M. Vieljeux obtient l'appui officiel de Jean-Yves Le Drian, maire socialiste de Lorient et ancien secrétaire d'Etat à la mer. « *J'ai joué un rôle d'intermédiaire pour négocier avec les Antillais, les producteurs de bananes et les importateurs de marchandises. Bernard Pons tenait beaucoup à la défense de leurs intérêts* », explique M. Vieljeux.

PRESSIONS POLITIQUES

Le coup de pouce décisif vient des planteurs antillais. Ces derniers, dont les intérêts sont alors défendus par l'avocate Frédérique Pons, fille de M. Pons, obtiennent de Jacques Saadé un accord secret : ce dernier s'engage, au bout de deux ans, à leur revendre la ligne de la CGM entre la France et les Antilles. Après la privatisation, l'accord est signé officiellement. Mais l'opération ne se fera jamais.

Jacques Saadé a le soutien du maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, de Renaud Muselier, député RPR de Marseille, et du lobby libanais, même s'il est d'une grande discrétion à cet égard. Lui et son frère, Syriens chrétiens, originaires du port de Lattaquié, ont obtenu la nationalité libanaise. Ce sont des proches de Rafic Hariri, l'ancien premier ministre du Liban, dont l'amitié avec Jacques Chirac est de notoriété publique.

Après la privatisation, Jacques Saadé, grisé par sa réussite, ne se réconcilie pas avec son frère et veut se réserver le pactole de la CGM. En septembre 1997, il organise le transfert des titres CGM détenus par la CMA pour 32 millions de francs vers sa propre holding personnelle (Merit) et à son seul profit. Il rebaptise ensuite Merit en CMA-CGM holding.

Johnny Saadé, qualifié à Beyrouth de « *bouillant et de brouillon* », décide de traîner son frère devant les tribunaux quitte, comme il le répète, « *à tout faire exploser* ». Il semble persuadé que Jacques le « *vole* » depuis longtemps en transférant des actifs dans des sociétés off-shore qui sont sa propriété directe. Johnny Saadé fait bloquer par la justice libanaise des bateaux de la CMA. Il dénonce son frère au fisc français et donne les numéros de comptes situés dans des paradis fiscaux.

Rafic Hariri intervient en août 1998. Il explique aux deux frères que, pour des raisons d'intérêt national, ils doivent trouver un terrain d'entente. A l'issue d'une négociation difficile, M. Hariri chiffre à 40 millions de dollars (soit 240 millions de francs, compte tenu alors du cours du billet vert) le préjudice subi par Johnny Saadé. Les deux frères entreprennent des négociations sur la procédure du paiement. Mais Johnny fait traîner en longueur, en dépit des pressions de plus en plus fortes qu'il subit, tout comme son frère, de la part du pouvoir libanais. Un moment ébranlé, Jacques Saadé prend même contact au printemps 1998 avec Vincent Bolloré pour lui proposer de rapprocher leurs activités maritimes. M. Bolloré décline l'offre. Après avoir tenté, en vain, de remettre en cause la privatisation de la CGM devant le Conseil d'Etat, Johnny a entamé des dizaines de procédures au pénal comme au civil devant les tribunaux de commerce et de grande instance de Marseille et Nanterre.

DES DIZAINES DE PROCÉDURES

Sur le plan pénal, le dossier se trouve depuis le 7 décembre en totalité à Nanterre. A Marseille, la justice lui a donné, depuis des mois, systématiquement tort. Seul un jugement est rendu en sa faveur le 4 novembre en référé à Nanterre : il bloque alors toute possibilité de fusion entre la CMA et la CGM. Mais la Cour d'appel de Versailles autorise finalement le 10 décembre la poursuite de la fusion. En riposte, les avocats de Johnny vont essayer de faire mettre sous séquestre les titres des deux sociétés.

Eric Leser

La réalité des comptes de la CMA se trouve au cœur de la polémique

Antoine Gaudino, le cabinet d'expertise comptable Syndex, mandaté par le comité d'entreprise de la CGM, et les avocats de Johnny Saadé dénoncent l'absence de fonds propres

A L'OCCASION des multiples procédures lancées par Johnny Saadé contre son frère Jacques, les comptes de la CMA et de la CGM ont été épluchés à plusieurs reprises par le « *cabinet de brigade financière privée* » d'Antoine Gaudino, par le cabinet d'expertise comptable Syndex mandaté par le comité d'entreprise de la CGM et par les avocats de Johnny Saadé (Maîtres Lestournelle, Gastaud et Versini-Campinchi). Dans l'assignation en référé devant le tribunal de commerce de Nanterre, que Johnny Saadé a gagné en première instance et perdu en appel, le plaignant souligne que la CMA « *était en état de cessation de paiements virtuels dès 1996* ». A la fin de l'année 1997, « *le passif à moins d'un an* [de la CMA] *s'élève à 1,43 milliard de francs tandis que l'actif exigible à court terme est à peine supérieur à 1 milliard de francs* ».

Dans la même plainte, les avocats de Johnny Saadé affirment que son frère, « *président de la CGM et qui, par ailleurs, préside le conseil d'administration de la CMA, a, semble-t-il, commis au profit de cette dernière et au détriment de la CGM des abus de biens sociaux* ». « *La CGM supporte et avec effet rétroactif la charge financière d'une convention d'assistance et a consenti un prêt de 135 millions de francs à la CMA alors que les comptes arrêtés au 31 décembre 1997 révélaient que cette dernière était dans l'impossibilité de faire face au remboursement de ces sommes.* »

A en croire l'accusation, les comptes de la CMA ont été « enjolivés » au moment de la reprise de la CGM et ses fonds propres gonflés artificiellement. Le rapport fait par le cabinet Antoine Gaudino indique qu'à la fin de l'exercice 1996 « *les capitaux propres consolidés de la CMA auraient dû s'afficher pour un montant de 155 millions de francs, au lieu de 273 millions* ».

Le cabinet Syndex a réalisé en juin pour les syndicats une étude sur les comptes de l'ensemble CMA-CGM en 1997. Elle souligne que le résultat de 63,4 millions de francs « *n'est qu'un piètre indicateur de la situation du nouvel ensemble* » et que son caractère positif ne résulte que « *des effets de l'écart d'acquisition de la CGM pour 212,3 millions, d'opérations à caractère exceptionnel (pour 74 millions), d'écritures comptables classiques, et d'écritures comptables moins classiques* ». Le rapport insiste sur le bilan « *extrêmement favorable de la CGM, suite à sa recapitalisation par l'Etat, avec un endettement net réduit de 272 millions de francs et des capitaux propres importants (1,35 milliard de francs) en regard des actifs immobilisés* ».

En revanche, la situation en termes de bilan de la CMA est jugée « *particulièrement alarmante* » avec « *un endettement net apparent de 1,13 milliard de francs représentant six fois les capitaux propres, des difficultés de trésorerie récurrentes, consécutives à la faiblesse des fonds propres au regard des pertes des exercices 1996 et 1997* ». « *Les capitaux propres de CMA sont négatifs de 49,4 millions et donc inférieurs à la moitié du capital social* », ajoute l'étude. Entre 1994 et 1997, la CMA a procédé à sept augmentations de capital.

E. L.

L'étude de l'environnement est indispensable avant l'achat d'un logement

Pour réussir un investissement, il faut apprécier les chances d'une ville, la santé d'un marché local, la dynamique démographique et économique d'une région et prendre en compte les changements de mode de vie et de goûts de ses habitants

L'INVESTISSEUR cherche à acheter des logements qui conservent leur valeur avec le temps, dans lesquels des locataires ont envie d'habiter, qui lui procurent des loyers réguliers et qui assurent une rentabilité proche des autres formes de placement. Une telle équation n'est pas simple à résoudre : *il ne faut pas se tromper* de région, de ville, de quartier et de *type de bien.*

La France s'urbanise : près de trois personnes sur quatre (73,3 %) habitent, selon l'Insee, dans les *« aires urbaines »*, c'est-à-dire les zones d'influence des villes, plus larges encore que l'agglomération. Sur 361 aires urbaines, l'Insee en a repéré une quarantaine d'au moins 150 000 habitants dont la population croît régulièrement. Montpellier *prend la tête de ce mouvement*, avec une croissance *démographique annuelle* de 2,29 %. On trouve ensuite l'aire urbaine de Genève-Annemasse (2,02 %), puis Annecy (1,79 %), Toulouse (1,61 %), Rennes (1,43 %), Poitiers (1,39 %) et Orléans (1,27 %). Des villes moyennes peuvent donc se révéler plus attractives que les métropoles.

Autre élément moteur du marché immobilier, la richesse de la ville et la vitalité de son marché du travail, notamment la présence d'emplois stratégiques que sont les fonctions de cadre ou technicien. Parmi les sites les mieux dotés en emplois stratégiques, on trouve, d'abord et sans surprise, Paris puis Grenoble, Toulouse, Montpellier, Lyon, Strasbourg, Marseille et Aix-en-Provence, Bordeaux, Nantes, Lille, Cannes-Grasse-Antibes et Annecy. Mobilité de l'emploi oblige, le marché locatif dans ces villes est appelé à se développer, à condition de ne pas se tromper de localisation et de produit, c'est-à-dire de type et de taille de logement.

● **Périphérie ou centre-ville ?** Les familles françaises veulent toujours *plus d'espace et vont le* chercher à la périphérie des villes, avec une prédilection pour le Sud. Certaines communes périurbaines de Montpellier, Marseille, Lyon ou Grenoble, par exemple, connaissent des taux de croissance démographique dépassant 3 % par an. Les locataires y recherchent le calme, la verdure et l'absence de nuisances, mais aussi des liaisons rapides avec les quartiers d'affaires et les lieux d'études.

En région parisienne, ce sera le réseau de transports en commun, en province, les axes routiers commodes. La présence de commerces à proximité des logements perd de son importance dans les critères de choix d'un logement. Ces forces centrifuges s'accompagnent cependant d'un *flux plus modeste de retour en* centre-ville de couples moins jeunes, voulant profiter des avantages de la vie urbaine. Les centres appartiennent désormais aux célibataires et aux familles à hauts revenus.

« On n'achète pas de la même façon un logement à louer ou à habiter soi-même », explique Raymond Le Roy Liberge, PDG de la société Sully, promoteur immobilier dans la région Centre. *« En province, il manque, par exemple, des petites maisons à louer, de trois pièces au plus, sans luxe ni mètres carrés inutiles, destinées à de jeunes ménages sans ou avec un enfant. Le prix d'achat doit être parfaitement ajusté aux capacités financières des locataires. »* Les loyers ne peuvent guère dépasser 50 ou 60 francs le mètre carré mensuel et doivent offrir une rentabilité brute de 6 à 7 % au propriétaire, ce qui conduit à un prix d'achat de 10 000 à 12 000 francs le mètre carré. Attention à la fiscalité locale : la taxe foncière peut, à elle seule, absorber un à deux mois de loyers.

Dans les centres-villes, les bailleurs peuvent séduire la clientèle

> « On n'achète pas de la même façon un logement à louer ou à habiter »

de locataires plus mûrs et argentés avec des appartements de standing, de 80 à 100 mètres carrés. Simco, première société foncière d'habitation autrefois spécialisée dans le logement de standing intermédiaire, montre l'exemple et a complété, en juillet 1997, son parc de 11 600 logements en achetant la Compagnie immobilière de la Plaine-Monceau et ses immeubles haussmanniens de grand standing : *« Nous croyons beaucoup à l'immobilier d'habitation, qui offre des loyers et des résultats plus prévisibles et réguliers que dans le domaine du bureau*, explique Michel Varaldo, directeur financier de Simco. *Nous constatons, aujourd'hui, que les loyers augmentent d'environ 4 % lors d'un changement de locataire. Nous souhaitons réorienter nettement notre patrimoine vers des logements haut de gamme, situés à Paris ou en banlieue ouest et qui offrent une rentabilité proche de 7 %. »*

L'investisseur peut aimer prendre des paris plus risqués, en visant les quartiers en devenir que sont les zones d'aménagement concerté (ZAC) de première couronne des grandes villes. Enfin, il aurait tort de se priver de crédit, dont le taux est aujourd'hui inférieur à la rentabilité locative, et dont les intérêts sont déductibles de son revenu foncier imposable.

● **Rester locataire ou acheter ?** Le débat fait rage dans les dîners en ville. Les locataires plaident pour la souplesse, le déménagement facile, la gestion sans souci, ils raillent le statut de copropriétaire contraint de subir d'interminables assemblées générales et d'acquitter une note de ravalement qui tombe toujours mal. Les tenants de la propriété refusent l'idée même de verser des loyers à fonds perdus : *« Devenir propriétaire en s'arrangeant pour ne plus avoir de crédit à payer quand sonnera l'heure de la retraite est un excellent moyen d'augmenter ses revenus*, plaide Gilles Oury, notaire à Paris. *Economiser un loyer de 5 000 francs par mois, soit 60 000 francs par an, revient à percevoir un revenu avant impôt d'environ 80 000 francs par an. »* Pour trancher le débat, il existe des logiciels permettant toutes les simulations et comparaisons de patrimoines entre propriétaire et locataire.

La simulation prend en compte le prix d'achat du logement, les remboursements de crédit et les frais incompressibles à la charge du propriétaire, comme la taxe foncière et les grosses réparations. Au terme de la période, le patrimoine du propriétaire est constitué du prix du bien, revalorisé ou non selon l'inflation ou un taux déterminé, déduction faite de l'éventuel capital restant dû.

Pour le locataire, la simulation tient compte du loyer, des charges locatives et des revenus que peuvent procurer un solde d'épargne, après paiement du loyer, placé chaque mois. Tous ces flux sont réactualisés selon un taux d'inflation à imaginer. La comparaison entre patrimoines finaux du propriétaire et du locataire aboutit à des résultats très sensibles aux hypothèses de départ, notamment au taux de revalorisation du bien. Par exemple, un jeune couple hésite à acheter, pour 715 000 francs, ou louer 3 850 francs par mois, un appartement de 55 mètres carrés à Montrouge.

Ils disposent d'un apport personnel de 200 000 francs qui peut, *s'ils restent locataires*, être placé en assurance-vie avec une rémunération de 5 % par an. Pendant dix ans, le propriétaire débourse 235 000 francs de frais d'emprunts, tandis que le locataire honore plus de 483 000 francs de loyers, mais engrange 206 000 francs d'intérêts d'épargne. Si l'on considère que le bien s'est revalorisé au rythme de l'inflation, soit 1,5 % l'an, le patrimoine final du propriétaire surpasse celui du locataire de 89 411 francs.

Isabelle Rey

Trois pistes pour réduire votre impôt au titre de 1998

Il est encore possible de réduire l'impôt que vous paierez au titre de l'année 1998 en investissant dans certains placements prévoyant des avantages fiscaux. Bien entendu, il appartient à chacun de vérifier la qualité intrinsèque de l'investissement sans se laisser aveugler par les incitations fiscales. Mieux vaut savoir aussi que ces placements exigent le plus souvent un blocage des fonds pendant plusieurs années en contrepartie de l'avantage accordé et qu'ils comportent parfois une part importante de risque. La décision d'investir ne doit donc pas être prise à la légère. Voici trois solutions qui s'offrent à vous.



FISCALITÉ

● Les fonds communs de placements pour l'innovation : leur actif doit être investi au moins à 60 % en titres non cotés de PME françaises innovantes. Il s'agit donc d'un placement à risque qui ne concerne que ceux qui souhaitent diversifier un patrimoine déjà constitué. Au terme de cinq ans, les revenus et plus-values sont exonérés d'impôt mais pas de cotisations sociales. L'avantage fiscal accordé est important : le souscripteur bénéficie d'une réduction d'impôt égale à 25 % du montant investi pris en compte dans la limite de 75 000 francs pour un célibataire et de 150 000 francs pour un couple marié. La réduction d'impôt maximale est donc respectivement de 18 750 et de 37 500 francs.

● Les Sofica (sociétés de financement des industries cinématographique et audiovisuelle) : ces sociétés financent la production de films français destinés au cinéma ou à la télévision. Il s'agit, là aussi, d'un investissement à risque car les recettes dépendent largement du succès commercial des films produits. Néanmoins, la plupart des Sofica s'engagent à racheter leurs actions à 85 % ou 90 % de leur valeur au terme de huit ans. Les contribuables fortement imposés peuvent y trouver leur compte car l'intégralité des sommes investies sont déductibles du revenu imposable. A condition qu'elles n'excèdent pas 25 % de ce revenu et qu'elles restent inférieures à un plafond de 120 000 francs par foyer fiscal. En contrepartie, les parts devront être conservées pendant cinq ans au minimum.

● L'immobilier Périssol : jusqu'au 31 août l'immobilier locatif neuf pourra bénéficier du régime Périssol. A condition que le permis de construire ait été accordé au plus tard le 31 décembre 1998 et que l'immeuble soit achevé avant le 1er janvier 2001. Le propriétaire peut amortir jusqu'à 80 % de son prix d'acquisition, à raison de 10 % par an pendant les quatre premières années et de 2 % par an pendant les années suivantes. Pour que les avantages fiscaux accordés ne soient pas remis en cause, le logement doit être loué pendant neuf ans au minimum. Le déficit foncier généré par l'amortissement est déductible du revenu imposable dans la limite de 100 000 francs contre 70 000 francs dans le régime général. En revanche, la déduction forfaitaire sur les revenus locatifs n'est que de 6 % contre 14 % dans le régime général.

Laurent Edelmann

DÉPÊCHES

■ **BANQUE PALLAS STERN** : les créanciers de l'établissement en liquidation doivent recevoir, le 21 décembre, un deuxième versement équivalant à 14,6 % de leur créance, après avoir déjà perçu un premier versement de 15,2 %.

■ **CONTRATS DSK** : un éventuel report pour six mois de la possibilité de transfert sans incidence fiscale des contrats d'assurance-vie existants vers des contrats de type DSK (investis à 50 % en actions), est *« en cours d'examen »*, a indiqué cette semaine le ministère de l'économie.

Paris souffre de la faiblesse du dollar

LE CLIMAT boursier a continué à se détériorer d'un vendredi à l'autre. Poursuivant le repli observé la semaine passée, l'indice CAC 40 a cédé à nouveau 1,15 %, pour s'établir à 3 695,7 points en fin de semaine. Le cycle de reprise entamé au début du mois d'octobre, après le krach de l'été, semble désormais bel et bien rompu.

VALEURS

En cette période de fin d'année, la perspective d'un ralentissement de l'activité paraît s'imposer à la majorité des investisseurs. Tandis que la Caisse des dépôts et consignations publiait une estimation de croissance de 1,3 % seulement en rythme annuel pour le premier trimestre 1999, les dernières statistiques d'inflation fournies par l'Insee ont montré que les prix ont quasimment stagné au cours des douze derniers mois (+ 0,2 % à + 0,3 %). Faut-il craindre la déflation ? En déclarant récemment qu'il se donnait *« les deux premiers mois de 1999 »* pour voir si la croissance sera bien de 2,7 % l'année prochaine, le ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn, a semblé préparer le terrain à une révision à la baisse de son objectif.

Ce regain de pessimisme n'a évidemment pas contribué à améliorer le moral des investisseurs, déjà mis à mal par plusieurs facteurs extérieurs. Principal sujet d'inquiétude, la nouvelle baisse du dollar, passé en une semaine de 5,61 francs à 5,54 francs, a fortement pénalisé les valeurs françaises. En outre, les difficultés de Wall Street, la faiblesse persistante des cours du pétrole et la poursuite des rumeurs de restructurations au niveau mondial ont pesé sur la tendance. Plus que jamais, la Bourse de Paris a subi l'influence des marchés internationaux.

Les valeurs de l'industrie de défense ont été à l'honneur cette semaine. Un accord a été annoncé mercredi entre Alcatel, Aerospatiale, Matra et Thomson-CSF, aux termes duquel Thomson-CSF reprendra les 50 % de Sextant Avionique, détenus jusque-là par Aerospatiale, pour porter sa participation à la totalité du capital. En outre, cet accord permet à Aerospatiale de revenir dans le domaine des satellites dans le cadre de sa fusion attendue avec Matra. Cet événement a été salué par les opérateurs au moment où les négociations se poursuivent entre les géants européens de l'industrie de défense, et les titres Thomson-CSF (+ 13,4 %) et Lagardère (+ 6,2 %) ont nettement progressé cette semaine. En revanche, l'action Alcatel (− 9,6 %) a terminé en repli, en raison d'une révision à la baisse des prévisions de résultats de son concurrent Ericsson.

Contrairement à l'industrie de défense, les valeurs pétrolières ont été les grandes perdantes de la semaine. La chute du prix du baril sous le seuil symbolique de 10 dollars a pénalisé Elf Aquitaine (− 7,9 %), Total (− 6,23 %) et Esso (− 4,27 %).

Après l'annonce, la semaine passée, du rachat de Synthélabo par Sanofi, le marché de l'industrie pharmaceutique a connu une semaine mouvementée. L'annonce de la fusion entre l'anglais Zeneca et le suédois Astra a relancé les spéculations de restructurations dans ce secteur, mais la rupture des négociations entre Clariant et Ciba a également incité les opérateurs à la prudence. En définitive, Rhône-Poulenc (+ 6,3 %), Sanofi (+ 2,4 %) et Synthélabo (+ 1,6 %) progressent tandis que Rhodia cède 2,4 %.

Parmi les autres événements de la semaine, l'annonce d'un plan de restructuration par Seb n'a pas convaincu les investisseurs. Le titre cède 4,5 %. Les valeurs bancaires, notamment Paribas (− 4,5 %), BNP (− 2,9 %) et Société générale (− 2,7 %) ont subi des prises de bénéfices. CCF, dont les rumeurs de rapprochement avec San Paolo-IMI se font plus pressantes, a gagné 2,2 %. Les rumeurs de désengagement de Paribas du capital de Via Banque (+ 9,9 %) ont suscité l'intérêt des opérateurs. Enfin, la baisse du dollar a pénalisé le secteur automobile, notamment Peugeot (− 9,1 %), Renault (− 11 %), Valeo (− 10,5 %) et Michelin (− 2,2 %).

Raphaël Kahane

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

	11-12-98	Diff.
Coflexip	360	−7,92
Elf Aquitaine	630	−2,89
Esso	481,50	−4,27
Geophysique	316	−15,50
Total	557	−6,23

PRODUITS DE BASE

	11-12-98	Diff.
Air Liquide	965	0,62
CFF.(Ferrailles)	206	12,39
Eramet	161,90	2,76
Gascogne	446,90	0,20
Metaleurop	24	10,61
Pechiney Act Ord A	183,20	4,55
Rhodia	82	2,38
Rochette (La)	16,25	5,86
Usinor	59,60	5,59
Vallourec	206,70	2,13
Grande Paroisse	190	3,56
Oxyg.Ext-Orient	2418	2,89

CONSTRUCTION

	11-12-98	Diff.
Bouygues	1142	2,55
Bouygues Offs.	125,90	10,32
Ciments Francais	310	4,61
Colas	1191	2,72
Eiffage	476	0,65
Groupe GTM	560	0,81
Imetal	545	[illegible]
Lafarge	515	4,80
Lapeyre	405,50	8,25
Saint-Gobain	738	7,25
SGE	260	5,65
Vicat	518	6,82

BIENS D'ÉQUIPEMENT

	11-12-98	Diff.
Alcatel	651	9,56
Alstom	120,40	11,40
Bull#	43	[illegible]
Carbone Lorraine	277,80	4,77
CS Signaux(CSEE)	412	2,85
Dassault-Aviation	1881	7,51
De Dietrich	272,50	4,22
Fives-Lille	458	1,50
France Telecom	397,80	[illegible]
Intertechnique	1600	[illegible]
Legrand	1390	[illegible]
Legris indust.	240	[illegible]
Sagem SA	3719	[illegible]
Schneider SA	322,80	[illegible]
SFIM	460	[illegible]
Sidel	433,20	[illegible]
Thomson-CSF	229	[illegible]
Zodiac ex.dt divid	1150	[illegible]
STmicroelectronics	411,50	[illegible]
Algeco #	479,90	[illegible]
CNIM CA#	223,50	[illegible]
Cofidur #	102,70	[illegible]
Entrelec CB #	274	[illegible]
GFI Industries #	181	[illegible]
Latecoere #	655	[illegible]
Lectra Syst.(B) #	36	[illegible]
Manitou #	751	[illegible]
Mecatherm #	175	[illegible]
Radiall #	512	[illegible]

AUTOMOBILE

	11-12-98	Diff.
Ecia	728	6,42
Labinal	1157	9,66
Michelin	219	−2,25
Montupet SA	200	−9,90
Peugeot	824	−9,45
Plastic Omn.(Ly)	450	−9,48
Renault	236	−11,11
Sommer-Allibert	146,60	−7,79
Valeo	424,90	−10,52
Sylea	290	−4,51

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

	11-12-98	Diff.
BIC	312	−4,87
Chargeurs	286	+2,87
Christian Dalloz	444	−5,33
Clarins	392	−4,39
Deveaux(Ly)#	716	−4,66
DMC (Dollfus Mi)	66,40	−7,71
Essilor Intl	2106	−1,32
Hachette Fill.Med.	1189	−2,58
L'Oreal	3613	+3,73
Moulinex	88,75	−5,48
Rhone Poulenc A	289,20	+6,32
Sanofi	964	+2,44
S.E.B.	468	−4,48
Skis Rossignol	79,50	−3,04
Strafor Facom	342	−4,46
Synthelabo	1231	+1,65
L.B.D. Dupont #	610	[illegible]
Arkopharma #	418,50	+2,07
Beneteau CB#	832	+3,48
Boiron (Ly)#	444	−3,26
CDA-Cie des Alpes	194	−1,52
Europ.Extinc.(Ly)	334	+1,82
EXEL Industries	373,40	−5,46
Gautier France	363	−1,62
Guerbet S.A	126	−0,39
Guy Degrenne #	236	−15,71
Hermes intl	425	—
Info Realite #	319	+0,69
Phyto-Lierac #	206,50	+0,24
Pochet	580	+3,94
Reynolds	233,20	−4,81
Robertet #	839	−0,71
Smoby (Ly) #	399,90	+1,72
S.T. Dupont #	51,80	−1,70
Virbac	387	−9,36
Walter #	660	−10,56

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

	11-12-98	Diff.
Bongrain	2313	−7,10
Danone	1598	+1,91
Eridania Beghin	917	−8,66
Fromageries Bel	4525	−1,35
LVMH Moet Hen.	1071	+1,61
Pernod-Ricard	358	−1,10
Remy Cointreau	89	−6,31
Royal Canin	342	−3,93
SEITA	369,30	+5,84
Taittinger	3978	−2,95
Brioche Pasq.(Ns)#	641	−1,08
L.D.C.	900	−10
louis Dreyfus Cit#	139,90	−11,28

DISTRIBUTION

	11-12-98	Diff.
Bazar Hot. Ville	759	−2,06
Carrefour	4152	+2,14
Casino Guichard	560	+5,26
Castorama Dub.(Li)	1230	−5,21
Comptoirs Mod.	3601	—
Damart	4650	−0,42
Galeries Lafayette	6130	−4,21
GrandVision	104	−13,33
Groupe Andre S.A.	696	+1,75
Guilbert	740	−4,14
Guyenne Gascogne	2380	−1,24
Pinault-Print.Red.	969	−1,12
Primagaz	535	−1,83
Promodes	3754	+3,16
Rexel	521	+2,15
Monoprix	573	−0,17
Bricorama #	330	+2,48
But S.A.	297	−0,33
Eram Developpement	261,90	−21,82
Hyparlo #(Ly)	580	−6,45
IMS(Int.MetalSer)#	49	−10,25
Manutan	383	−1,79
Rallye(Cathiard)Ly	398	+7,53
Rubis #	143	−2,72

AUTRES SERVICES

	11-12-98	Diff.
Accor	1150	−5,76
Altran Techno. #	1298	+8,38
Atos CA	1160	−5,76
BIS	505	−8,51
Canal +	1370	+0,80
Cap Gemini	837	−1,29
Cegid (Ly)	1010	−11,01
Club Mediterranee	410	−8,68
Dassault Systemes	244,70	+4,12
Euro Disney	7,05	−11,32
Europe 1	1315	+1,07
Eurotunnel	6,90	+7,47
Gaumont #	333	−5,66
Groupe Partouche #	425	−0,46
Havas Advertising	874	−6,02
Infogrames Enter.	356,80	+4,29
Ingenico	160,90	−5,90
Norbert Dentres.#	187	+2,74
NRJ #	985	−0,40
Pathe	1280	−3,22
Publicis #	940	−5,05
Rochefortaise Com.	640	—
S.I.T.A	1267	−7,51
Sodexho Alliance	1070	−2,19
Sogeparc (Fin)	500	+5,26
Spir Communic. #	288	−7,39
Suez Lyon.des Eaux	1077	−2,53
Technip	424,20	−1,34
Vivendi	1330	+2,94
Louvre #	401	−4,75
Assystem #	125,50	−4,56
CEGEDIM #	225	−2,59
Dauphin OTA	440	−5,47
Fininfo	1005	+1,51
Fraikin 2#	372	−7,89
GEODIS #	369,90	+2,75
Groupe J.C.Darmon	380,10	−10,54
Leon Bruxelles	395,60	−0,85
LVL Medical Gpe	99	+10
M6-Metropole TV	975	−0,40
Penauille Poly.CB#	1560	−1,57
Seche Environnem.#	220	—
Sopra #	1880	+1,34
TF1	962	+2,44
UBI Soft Entertain	864	+9,64
Unilog	2450	+1,65

IMMOBILIER

	11-12-98	Diff.
Bail Investis.	811	−0,74
Finextel	121	+0,74
G.F.C.	658	−1,79
Immeubl.France	480	−4
Klepierre	540	−2,70
Rue Imperiale (Ly)	6220	−2,96
Sefimeg CA	370	−3,89
Silic CA	1059	−2,57
Simco	498	−4,23
Soc.Fonc.Lyon.#	876	−2,99
Unibail	764	−3,53
Fonciere Euris	480	—
Im.Marseillaise	10700	−4,29
Immob.Batibail Ny#	335	−2,04
Immob.Hotel. #	10,65	−21,11

SERVICES FINANCIERS

	11-12-98	Diff.
AGF	330,90	+3,14
Axa	686	−4,05
B.N.P.	435,90	−2,91
C.C.F.	501	+2,24
CPR	239	−13,05
Credit Lyonnais CI	194	+11,28
Dexia France	825	−0,84
Interbail	140	−4,76
Locindus	803	+0,37
Natexis	338	−2,02
Paribas	467,90	−4,51
SCOR	336	−2,32
Selectibanque	71,90	−0,13
Societe Generale	875	−2,66
Sophia	238,10	−0,58
Union Assur.Fdal	725	−0,54
Via Banque	190	+9,95
Worms (ex.Someal)	83,50	−1,76
Immobanque	690	+0,14
April S.A.#(LY)	465	+4,05
Assur.Bq.Populaire	625	−1,57
C.A. Paris IDF	910	−5,19
Factorem	840	−0,11
Union Fin.France	600	−11,11

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT

	11-12-98	Diff.
Bollore	1075	−0,92
Cerus Europ.Reun	41,50	+0,72
CGIP	275	−5,49
Christian Dior	575	—
Dynaction	162,50	−3,21
Eurafrance	3599	−1,39
Fimalac SA	635	−4,36
Gaz et Eaux	273	−1,79
ISIS	373,40	−5,46
Lagardere	221	+6,25
Lebon (Cie)	228	−0,74
Marine Wendel	937	−3,40
Nord-Est	176,10	−0,33
Salvepar (Ny)	465,50	+0,10
Albatros Invest	209	—
Burelle (Ly)	320	−1,84
Carbonique	12000	+4,34
Contin.Entrepr.	212	—
F.F.P. (Ny)	374	+2,74
Finaxa	503	−5,09
Francarep	287,10	−4,30
Cie Fin.St-Honore	382	+3,15
Finatis(ex.Localnt)	356,10	−1,35
Siparex (Ly) #	130	−3,05

LES PERFORMANCES DES SICAV ACTIONS

FININFO http://www.fininfo.fr

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) — le 4 décembre

ACTIONS FRANCE

Performance moyenne sur 1 an : 19,61 %, sur 5 ans : 72,97 %

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Valeur liquid.
Cardif Actions Opportunités	BQE FIN	1	41,08	—	—	190,17
Pasquier France	BIMP	2	29,99	—	—	95568,71
Cardif Actions France	CARDIF	3	29,97	69	69,37	127,42
Efindex France	CRED COOP	4	29,12	52	76,32	18542,59
Haussmann Index France	B WORMS	5	28,92	30	85,58	23086,64
Sogenfrance (C)	SG	6	28,89	39	80,46	2528,67
Sogenfrance (D)	SG	7	28,89	40	80,46	2295,72
Soprane Croissance	BACOT	8	28,84	85	58,40	1558,11
Indosuez France Plus	GROUP CA	9	28,60	43	79,61	1079,81
AGF Opti Index	AGF	10	28,51	12	93,68	2294,72
Fima-Indice Première	FIMAGEST	11	28,28	44	79,22	27610,98
Indicia	GROUP CA	12	28,22	20	89,31	2190,82
Actigest (C)	BBL FRAN	13	27,70	67	70,10	774,69
Actigest (D)	BBL FRAN	14	27,70	66	70,12	738,13
State Street Actions Fra. (D)	STATE ST	15	27,84	55	75,72	2097,21
State Street Actions Fra. (C)	STATE ST	16	27,84	56	75,72	2199,14
Dresdner RCM Indice 40	KLEIN BE	17	27,42	29	86,31	13645,39
Uni-Hoche (C)	SANPAOLO	18	27,25	18	91,49	654,10
Uni-Hoche (D)	SANPAOLO	19	27,25	19	91,47	597,31
Ofima Midcap	OFIVALMO	20	27,03	—	—	26497,22
AXA-UAP Indice France	UAP	21	26,64	33	82,88	2125,47
Generali Inv. (ex. Athéna Inv.	ATHENA B	22	26,53	8	95,46	579,65
AXA Valeurs	AXA	23	26,59	11	93,97	261,38
Cardif Actions Dynamiques	BQE FIN	24	26,52	—	—	147,99
AGF Epargne Actions	AGF	25	26,31	1	107,85	2851,32
Natexis Select. CAC 40 (D)	B NATEXI	26	25,86	47	78,30	2074,24
Natexis Select. CAC 40 (C)	B NATEXI	27	25,85	48	78,28	2180,52
France Index Sicav	B PARIBA	28	25,71	50	77,02	206,76
Partner France	BFSC	29	25,70	27	86,05	1878,08
Groupama Croissance	GROUPAMA	30	25,61	21	89,69	1464,21
AXA France Actions	AXA	31	25,43	34	82,24	1323,39
Placements France Indices	NSM	32	25,42	46	78,41	6133,93
UAP Actions France	UAP	33	25,41	22	88,89	1116,54
Elanciel France	LA POSTE	34	25,20	26	86,73	230,85
France 40	CORTAL	35	24,99	71	68,74	353,23
ABF France Indice	ABF	36	24,96	49	77,26	11154,96
Parfrance (D)	B PARIBA	37	24,81	24	88,05	1355,84
Parfrance (C)	B PARIBA	38	24,81	23	88,26	1406,52
Sud Valeurs	L.B.	39	24,56	—	—	190,82
Atlas France (C)	ATLAS	40	24,54	57	79,55	196,99
Atlas France (D)	ATLAS	41	24,52	58	79,54	196,50
Ouest Actions Régions	CIO	116	14,45	88	55,69	311,45
SG France Opportunités (C)	SG	117	14,20	89	55,26	2387,06
SG France Opportunités (D)	SG	118	14,20	90	55,26	2259,62
Optimavalor	CDT NORD	119	13,87	76	62,30	442,79
Edige France Actions (C)	EGIDEFIN	120	13,58	99	46,53	14443,60
Zurich Actions France	ZUR ASSU	121	13,48	—	—	1186,86
Regefrance (D)	FIMAGEST	122	13,39	83	58,60	23487,50
Regefrance (C)	FIMAGEST	123	13,39	84	58,59	23649,80
CMN France Europe	CFCM NOR	124	13,27	—	—	230,36
CPR Middle-Cap France	CPRGESTI	125	13,21	—	—	16493,73
Etoile SM	CDT NORD	126	13,05	68	69,58	245,51
Oddo PEA Europe	ODDO	127	12,93	—	—	1125,96
MDM Perspectives	MDMASSUR	128	12,63	—	—	425,88
Cogefi France	COGEFI	129	12,51	4	105,88	1325,87
Pyramides Opportunités (C)	VERNES	130	12,49	96	50,58	1235,60
Pyramides Opportunités (D)	VERNES	131	12,49	97	50,57	1136,20
SPGP France (C)	SPGP	132	12,49	—	—	1119,22
SPGP France (D)	SPGP	132	12,49	—	—	1119,22
Sélection Avenir	CCF	134	12,25	100	40,66	2607,68
Rege Opportunités	FIMAGEST	135	10,63	94	52,35	1804,42
Europe Régions	CIC PARI	136	10	80	60,13	253,37
France Expansion (C)	OBC	137	8,90	—	—	1582,87
France Expansion (D)	OBC	138	8,89	—	—	1553,52
CDC Médianes	CDC ASSE	139	8,13	—	—	1704,26
Union France	CIC BUE	140	8,12	98	50,02	1749,22
Barclays Croissance (C)	BARCLAYS	141	8,03	—	—	102,11
Barclays Croissance (D)	BARCLAYS	141	8,03	—	—	102,11
Antares Small Caps	CHEVRIL	143	4,87	—	—	11553,05
CM Mid-Actions France	CDT MUTU	144	4,10	—	—	160,84
Entreprise Avenir (C)	VERNES	145	3,54	—	—	431,76
Entreprise Avenir (D)	VERNES	145	3,54	—	—	431,76
Regecroissance	FIMAGEST	147	−3,63	107	18,24	13209,80
Placement A (C)	SMC	148	−4,13	104	27,54	2193,68
Placement A (D)	SMC	149	−4,13	105	27,54	2178,83

ACTIONS EUROPE

Performance moyenne sur 1 an : 13,37 %, sur 5 ans : 86,66 %

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Valeur liquid.
Indocam Rendement Actions (D)	GROUP CA	1	30,13	43	32,52	847,63
Indocam Rendement Actions (C)	GROUP CA	2	30,12	42	32,58	1180,89
Boissy Actions Européennes (D)	GROUPAZU	3	29,29	—	—	274,49
Boissy Actions Européennes (C)	GROUPAZU	3	29,29	—	—	274,49
Renaissance Europe	COMGEST	5	24,89	1	195,07	3235,22
Haussmann Europe	B WORMS	6	24,41	3	138,40	7119,17
CPR Actions Europe	CPRGESTI	7	22,23	33	66,05	2402,66
Fructi Euro PEA	BQUE POP	8	20,85	—	—	1262,77
Allemagne Opportunité	DEUTSCHB	9	20,61	6	134,11	29973,57
Sélection Euravenir	CCF	63	3,27	44	24,72	1430,85
Norden	VERNES	64	3,17	37	61,68	7656,06
Croissance Britannia (C)	ABEILLE	65	2,28	26	81,96	1781,84
Croissance Britannia (D)	ABEILLE	66	2,26	25	81,96	1718,09
Orsay Allemagne	ORSAY	67	1,66	41	52,56	159362,66
Euro PME	CF ROTHS	68	1,48	—	—	846,81
Strategie Indice Europe	LEGAL FR	69	−1,76	45	13,40	1095,78
Vercors	CDC ASSE	70	−6,61	46	6,29	111614,81
Indocam Europe Nouvelle	GROUP CA	71	−24,44	—	—	9904,46

ACTIONS AMÉRIQUE

Performance moyenne sur 1 an : 0,28 %, sur 5 ans : 87,44 %

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Valeur liquid.
USA Indice Gestion	CDC ASSE	1	18,77	—	—	2605,68
Indosuez Amérique	GROUP CA	2	14,41	3	100,09	647,16
Union Amérique	CIC BUE	3	13,34	7	79,05	2608,68
Phénix USA	AGF	4	12,59	1	145,62	11382,96
State Street Actions Etats-Uni	STATE ST	5	11,40	2	121,09	2886,69
Améri-GAN	GAN	17	−2,12	9	59,07	13265,31
Partner Alena	BFSC	18	−9,38	8	63,28	22394,76
Nouveau Monde	BFT	19	−13	10	54,50	1191,52
State Street Amérique Latine	STATE ST	20	−43,14	—	—	727,52
CIC Amérique Latine	BG CIC	21	−48,23	—	—	651,74

ACTIONS ASIE-PACIFIQUE

Performance moyenne sur 1 an : − 14,86 %, sur 5 ans : − 37,77 %

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Valeur liquid.
France Pacifique	CDC ASSE	1	13,72	1	23,65	1878,05
Japacic	CIC BUE	2	10,25	2	15,54	210,47
Nouvelle Croissance Japon	NOMURA F	3	9,78	—	—	36994,21
Japaquant Sicav	B PARIBA	4	−1,60	6	−28,51	12620
SG Japon Opportunités	SG	5	−1,71	—	—	678,18
Oddo Japon	ODDO	6	−4,43	10	−32,57	9391,12
Indocam Unijapon	GROUP CA	7	−6,58	9	−31,31	838,43
ABF Japon	ABF	8	−6,87	11	−34,59	1968,32
Japon Indice Gestion	CDC ASSE	9	−7,13	12	−34,78	6273,15
Indocam Orient (D)	GROUP CA	35	−25,18	20	−44,58	145,59
Euro-Orient	CIC BUE	36	−30,72	25	−49,85	834
Asie 2000	CF ROTHS	37	−31,78	24	−46,68	389,72
Etoile Pacifique	CDT NORD	38	−34,68	16	−41,92	86,77
Atlas Tigre (C)	ATLAS	39	−35,25	29	−70,02	416,85
Atlas Tigre (D)	ATLAS	39	−35,25	29	−70,02	416,85
Placements Chine	NSM	41	−39,60	—	—	615,64
Atlas Chine	ATLAS	42	−49,90	28	−68,10	45,01
Partner Chine	BFSC	43	−51,84	—	—	5273,36

AUTRES SICAV INTERNATIONALES

Performance moyenne sur 1 an : 1,30 %, sur 5 ans : 43,46 %

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Valeur liquid.
Partner Autoroutes de l'info	BFSC	1	26,19	—	—	1893,32
Partner Santé Internationale	BFSC	2	23,82	1	189,38	3054,70
Eurassur	BQ EUROF	3	18,62	3	90,58	295,91
Agipi Actions	CIE GR A	4	18,52	—	—	138,02
Indocam Europe (C)	GROUP CA	5	17,95	2	91,33	111484,45
Indocam Europe (D)	GROUP CA	6	17,86	4	90,13	101703,97
Mercure Pharmacie	CHEVRIL	7	17,48	—	—	1562,28
Cardif Expansion International	BQE FIN	8	14,86	—	—	171,98
Placements Santé Environnement	NSM	9	14,29	16	56,88	19123,72
Ecofimondial (C)	ECOFI FI	10	14,14	18	54,31	1639,72
Ecofimondial (D)	ECOFI FI	11	14,14	17	54,32	1629,58
Ecureuil Géovaleurs	ECUREUIL	12	13,54	19	52,22	4062,45
Objectif Consommation	LAZARD G	13	12,05	26	40,85	19016,55
Natio Epargne Croissance	BNP	14	11,92	5	76,88	3683,40
Pyramides Actions (C)	VERNES	46	−4,52	37	−3,98	571,94
Sélection Innovation	CCF	47	−11,92	34	16,06	1913,62
Magellan	COMGEST	48	−23,87	38	−33,65	17926,01
Extentiel	SG	49	−30,58	39	−35,11	894,17
AXA NPI (D)	AXA	50	−31,71	42	−41,38	86,78
AXA NPI (C)	AXA	51	−31,71	41	−41,36	89,93
Indocam Marchés émergents	GROUP CA	52	−32,74	—	—	712,96
Cap Emergence	KLEIN BE	53	−32,93	—	—	573,85
Nouvelle Croissance Inter.	LOUVRE	54	−32,98	—	—	35449,30
State Street Emerging Markets	STATE ST	55	−35,05	40	−35,85	1179,96
Essor Emergent	B MARTIN	56	−35,26	—	—	5569,19
SBS Emerging Valor	SBC BRIN	57	−37,17	—	—	662,85
Saint-Honoré Marchés Emergents	CF ROTHS	58	−53,14	—	—	326,50

Une année en demi-teinte pour les fonds santé

MISER sur un secteur porteur est le rêve de tout épargnant. Mais se composer un portefeuille d'actions de sociétés travaillant dans le même domaine n'est pas un travail aisé et comporte des risques. Pour faciliter le travail de l'investisseur, les sociétés de gestion ont conçu des sicav sectorielles. Ces fonds ont pour vocation de se spécialiser sur les actions d'entreprises appartenant à un ou à plusieurs secteurs offrant de bonnes perspectives. Cependant, les produits de ce type ont connu des fortunes diverses.

Très en vogue à la fin des années 80, les « fonds verts », qui misaient uniquement sur des sociétés liées à l'environnement, ont quasiment disparu, faute de résultats. En revanche, les sicav spécialisées sur les valeurs de l'industrie de la santé affichent régulièrement des performances tout à fait remarquables. Partner Santé Internationale, une sicav de la BFSE, enregistre une progression de 189,38 % sur cinq ans, presque le triple de la hausse moyenne des sicav actions françaises au cours de la même période ! Toutefois, cette année, les « fonds santé » connaissent des résultats en demi-teinte. *« Au début de l'année les investisseurs ont préféré vendre les titres de sociétés pharmaceutiques, qui avaient fortement monté ces dernières années, pour acheter les actions de sociétés qui paraissaient offrir un meilleur potentiel »*, observe Anne-Marie Georges, gestionnaire de Placement Santé Environnement de la Banque NSM.

En Europe, à quelques exceptions près, le parcours des actions de l'industrie pharmaceutique n'a pas été époustouflant. *« Les sociétés du secteur n'ont pas bénéficié de lancements de produits majeurs. De plus, elles sont pénalisées par une politique de santé plutôt restrictive »*, note Xavier d'Ornélas, gérant de Mercure Pharmacie. Outre-Atlantique, les sociétés ont pu surfer sur une conjoncture plus porteuse. *« La croissance du marché américain de la santé s'est établie à environ 10 % et les laboratoires ont lancé de nouveaux médicaments, comme le Viagra, dont le développement commercial s'annonce prometteur »*, souligne M. d'Ornélas. Malheureusement, la hausse des actions américaines ne s'est pas répercutée totalement dans la performance des sicav en raison de la baisse du dollar. Pour compenser ces résultats en mitigés, certains fonds ont la possibilité de diversifier leurs investissements sur d'autre secteurs. Mais cette diversification n'a pas vraiment permis de doper le rendement des produits. Placement Santé Environnement a pu bénéficier, au premier semestre, du mouvement en faveur des valeurs cycliques grâce à son exposition au secteur de l'environnement. Mais ces engagements n'ont pas aidé la sicav au cours de la deuxième moitié de l'année.

Quant à Saint-Honoré Vie et Santé de la Compagnie financière Edmond de Rothschild, elle n'a pas pu tirer parti de sa diversification sur les sociétés de l'agroalimentaire et de la distribution alimentaire, celles-ci ayant vu leur développement freiné par la crise dans les pays émergents. Paradoxalement, c'est Partner Santé Internationale, uniquement investie sur les valeurs de la santé, qui se classe en tête de notre classement. Jean-Claude Arnoux, le gérant de la sicav, a conservé une part importante d'actions américaine (60 %) alors que les autres gestionnaires se sont repliés trop tôt sur l'Europe.

CARACTÈRE DÉFENSIF

En dépit de cette baisse de régime, les gérants des fonds santé soulignent l'intérêt que peut présenter un placement de ce type. Ils font remarquer que ces produits affichent une volatilité inférieure à la plupart des sicav actions. Ils mettent en avant le caractère défensif des valeurs pharmaceutiques. *« Les sociétés du secteur ne devraient pas être touchées par les révisions à la baisse des prévisions de résultats qui devraient affecter un certain nombre d'entreprises en raison du ralentissement de la croissance économique dans le monde »*, note Jean-Claude Arnoux. De plus, le mouvement de restructurations dans le secteur, qui a redémarré après les échecs des rapprochements intervenus au début de l'année, va se poursuivre. *« Les frais de recherche et de développement pour mettre au point une nouvelle molécule sont de plus en plus importants. Les nouveaux médicaments doivent être commercialisés sur une base de plus en plus large pour être rentabilisés. Les groupes de taille modeste doivent regrouper leurs forces »*, note Jean-Charles Meriaux, un des gérants de Saint-Honoré Vie et Santé.

Joël Morio

Le dollar est victime des anticipations d'un euro fort

Affaibli par les incertitudes politiques aux Etats-Unis et par la dégradation des comptes extérieurs américains, le billet vert a également souffert de la chute du pétrole et de la possibilité d'une monnaie européenne surévaluée

La monnaie américaine a vivement reculé, cette semaine, tombant, vendredi 11 décembre, jusqu'à 5,53 francs. Elle a été pénalisée par le climat d'incertitude politique aux Etats-Unis et par l'annonce d'un déficit courant record au troisième trimestre. Le dollar a aussi été victime du nouveau repli des cours des matières premières, pour l'essentiel libellées en billet vert. Ainsi, le prix du baril de pétrole est tombé à son plus bas niveau depuis 1986. Les anticipations selon lesquelles l'euro sera une monnaie forte, enfin, ont joué en défaveur du dollar. Le président de la Banque centrale européenne (BCE), Wim Duisenberg, a, pour la première fois, évoqué le risque d'un euro surévalué. Sur les marchés obligataires, l'accentuation du ralentissement économique mondial et le nouveau recul de l'inflation ont provoqué une détente supplémentaire des rendements. En France, le taux de l'emprunt d'Etat à dix ans a atteint un plancher historique, à 3,85 %.

QUELLE sera la première cotation de l'euro face au billet vert ? Au printemps, lorsque la monnaie américaine s'inscrivait à 6,20 francs, le scénario d'un cours de 1 *dollar pour 1 euro avait été un* instant envisagé. On en est aujourd'hui très loin : 1 dollar valait, *vendredi 11 décembre, 0,8425 écu* (l'euro remplacera l'écu le 1er janvier 1999). Et les développements monétaires observés cette semaine laissent penser qu'on pourrait s'éloigner encore, au cours des quinze prochains jours, de la parité de 1 pour 1. Le dollar s'est nettement replié, revenant, vendredi 11 décembre, à 1,65 mark, 5,53 francs et 117 yens (contre 1,68 mark, 5,63 francs et 120 yens lundi). De nombreux éléments ont contribué à affaiblir la monnaie *américaine, à commencer par le* climat d'incertitude politique, outre-Atlantique, lié à l'éventuel déclenchement d'une procédure de destitution du président Bill Clinton, et à l'annonce d'une nouvelle dégradation de la balance des comptes courants américains – 61,3 milliards de dollars au troisième trimestre, un niveau record depuis la seconde guerre mondiale. Le billet vert a également été victime de la nouvelle chute des cours des matières premières. *En particulier, la dépréciation du* prix de baril de pétrole, libellé en dollars, tombé à son plus bas niveau depuis 1986, a tiré le billet vert vers le bas. Le même phénomène avait été observé, à l'automne, lors du plongeon des obligations des pays émergents, en majorité émises en monnaie américaine. Un autre facteur pénalisant, pour le dollar, a résidé dans les déclarations du ministre japo*nais des finances Kiichi Miyazawa,* qui a dit s'attendre que les Etats-Unis *« réitèrent leur demande d'une plus grande ouverture de notre marché, de crainte que le déficit de leur balance commerciale n'atteigne 300 milliards de dollars pour l'année fiscale 1999. » « Je suppose*, a-t-il ajouté, *que les Américains seraient satisfaits si la parité se situait autour de 110-120 yens. »*

Faiblesse du billet vert

COURS DU DOLLAR CONTRE L'ÉCU

0,94 0,92 0,90 0,88 0,86 0,84 0,82 0,80 — 0,8426 le 11 déc. — A M J J A S O N D 1998

Après s'être approché, au printemps, de la barre de 1 écu, le dollar est retombé à 0,8426 écu.

Le dollar, enfin, a souffert des *anticipations croissantes* d'un euro fort. Dans un entretien accordé, lundi, au quotidien financier britannique *Financial Times*, M. Wim Duisenberg a, pour la première fois, mis en garde contre les risques d'un euro surévalué. Jusqu'à présent, les dirigeants monétaires européens avaient plutôt l'habitude de se réjouir de la force de la monnaie unique. *« En l'état actuel, je n'exclus pas que l'euro soit une monnaie forte »*, a expliqué M. Duisenberg. Et *« nous ne voulons pas que le taux de change mine inutilement la compétitivité de l'euroland avec le reste du monde »*.

Les craintes d'une envolée de l'euro sont liées pour grande partie aux attentes de restructuration des portefeuilles internationaux, comprenant des conversions massives de dollar en euro. La naissance d'un bloc monétaire vaste, unifié et stable en remplacement d'une zone morcelée et historiquement instable devrait favoriser *l'arrivée de capitaux internationaux* sur le Vieux Continent. Aujourd'hui, les valeurs européennes ne représentent que 7 % des portefeuilles américains et asiatiques, part qui pourrait être amenée à doubler, selon certaines enquêtes. L'économiste américain Fred Bergsten estime que le volume de réallocation des portefeuilles de titres en dollars vers des titres en euros pourrait s'élever à 700 milliards de dollars.

L'euro pourrait aussi rapidement concurrencer le billet vert en tant que monnaie de réserve. Aujourd'hui, les avoirs de change des banques centrales sont constituées à hauteur de 61 % en dollars, contre 14 % seulement en deutschemarks. En particulier, les instituts d'émission asiatiques pourraient profiter de l'arrivée de la monnaie unique européenne pour diversifier la composition de leurs réserves. Jeudi, un conseiller économique du gouvernement chinois a affirmé que le tiers des avoirs en devises de la banque centrale (évaluées à 150 milliards de dollars) seront libellés en euros d'ici à trois ans. Les atouts monétaires dont dispose l'euro pourraient vite se révéler des handicaps sur le plan économique : l'euroland a moins besoin que jamais d'une monnaie surévaluée.

Aux signes d'essoufflement de l'activité sur le Vieux Continent s'ajoute la nouvelle décrue de l'inflation, tombée en France, au mois de novembre, à un rythme de 0,2 %-0,3 %, soit son plus bas *niveau depuis 1957. Cet environ*nement est propice à nourrir la psychose d'une déflation. La grande crainte est que les forces déflationnistes observées actuellement en Asie ne s'étendent aux pays occidentaux. Au Japon et à Hongkong, la contraction du PIB s'accompagne d'un recul des prix et d'une baisse des salaires. *« La production industrielle, les salaires et les dépenses du secteur privé sont tous inscrits sur une tendance négative »*, a reconnu, lundi, Masaru Hayami, gouverneur de la Banque du Japon.

La globalisation de l'économie, avec la liberté de circulation des marchandises et l'existence d'un prix mondial unique pour les produits, pourrait favoriser une telle contagion aux Etats-Unis et à l'Europe : *confrontés au recul de* leurs prix de vente, les entreprises se trouveraient dans l'obligation de réduire leurs coûts en rognant sur les salaires et en réduisant les effectifs.

Du moins la psychose déflationniste présente-t-elle l'avantage de favoriser un nouveau recul des taux d'intérêt à long terme. Aux Etats-Unis, le rendement de l'emprunt d'Etat à trente ans est repassé sous la barre des 5 %, à 4,95 %. En France, le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans a atteint un plancher historique, à 3,85 %.

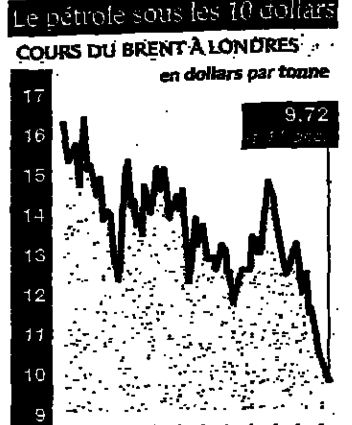
Pierre-Antoine Delhommais

La politique monétaire suisse restera « généreuse »

La Banque nationale suisse (BNS) a exprimé, vendredi 11 décembre, son intention de maintenir une *« politique monétaire généreuse »* en 1999. Dans un passé récent, la BNS a riposté aux pressions haussières sur le franc suisse en injectant généreusement des liquidités sur le marché, a rappelé son président Hans Meyer.

***« Le taux de change actuel est à un niveau adéquat. Si l'introduction de l'euro se passe sans incident, aucune difficulté n'est à prévoir pour la Suisse »*, a-t-il ajouté. L'évolution du franc suisse en 1988 a été, selon lui, influencée par *« les turbulences sur les marchés internationaux »* et non par les incertitudes liées à la naissance de l'euro. Concernant un éventuel *« effet Lafontaine »* qui aboutirait à une appréciation du franc suisse à cause d'une fuite des capitaux allemands par crainte de la politique fiscale du nouveau gouvernement allemand, M. Meyer estime qu'il faut *« rester calme »*.**

MATIÈRES PREMIÈRES



LES PRODUCTEURS de pétrole n'ont pu que déplorer la nouvelle *chute* des cours du brut, tombés sous les 10 dollars pour le Brent qualité de référence de la mer du Nord et sous les 11 dollars pour le light sweet crude négocié à New York (respectivement 9,63 et 10,72 dollars le 10 décembre). Les prix sont revenus à leur niveau du contre-choc de 1986, lorsque l'Arabie saoudite s'était lancée dans une guerre des prix pour reconquérir des parts de marché. Ils avaient chuté jusqu'à 8,50 dollars en juillet 1986. En monnaie constante (hors *inflation*), le baril se trouve actuellement sous son niveau d'avant le premier choc pétrolier de 1973.

Face à cette chute de 40 % depuis le début de l'année, due à une offre abondante, à des stocks pléthoriques, et à une demande affectée par la crise asiatique, les pays producteurs ne savent comment réagir. Pourtant ce sont les principales victimes, leurs recettes budgétaires *dépendant bien souvent pour plus* des trois quarts des revenus du brut. L'OPEP (organisation des pays exportateurs de pétrole), qui fournit 37 % du marché, est impuissante, empêtrée dans ses dissensions. *« La baisse du pétrole n'est due ni à des considérations économiques, ni même à la crise asiatique, elle est due à l'égoïsme et à l'orgueil de certains membres de l'OPEP »*, affirmait le 10 décembre le chef du gouvernement algérien Ahmed Ouyahia. *« Si cet égoïsme persistait, nous aussi, Algériens, nous avons un peuple qui a des besoins et, en cas de nécessité, l'Algérie utilisera ses capacités »* de production.

Le jour même, le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi a appelé les onze pays du cartel à *« cesser totalement le pompage de pétrole pendant l'hiver »*, pour faire remonter les cours. Le Conseil de coopération du Golfe (CCG), regroupant six pays (Arabie saoudite, Emirats, Bahreïn, Qatar, Koweït, Oman) qui contrôlent plus de 45 % des réserves mondiales de pétrole, s'est engagé à prolonger de six mois supplémentaires, jusqu'à fin 1999, ses réductions de production de pétrole *décidées en juin*. Cette annonce n'a eu aucun effet sur le marché. Signe de la déprime, la menace en fin de semaine d'un raid américain sur l'Irak n'a pas fait bouger les cours.

Dominique Gallois

Marché international des capitaux : la leçon d'Ericsson

LA CONJONCTURE demeure favorable aux obligations pour, en gros, les mêmes raisons *qui pèsent sur les cours des actions*. Ces raisons sont multiples. Limitons-nous aux révisions à la baisse des perspectives de croissance *dans les pays occidentaux pour évoquer* un incident très rare qui témoigne bien des changements profonds du marché international depuis la crise financière de l'été. Il s'agit de la décision prise jeudi soir, 10 décembre, de remonter le rendement d'un emprunt de 300 millions de dollars émis une semaine auparavant pour une durée de cinq ans. Son montant, moyen, ne lui avait guère permis de se distinguer de la masse des opérations lancées depuis le début du mois et, à vrai dire, on *avait presque oublié cette affaire*.

Par l'intermédiaire d'un consortium d'établissements financiers placé sous la direction de la banque américaine Salomon Smith Barney, la société suédoise de téléphone Ericsson s'était présentée le 3 décembre en proposant un coupon d'intérêt de 5,125 %. Au départ, la rémunération proposée paraissait suffisante pour assurer la réussite de l'emprunt. Or, jeudi dernier, Ericsson a indiqué que ses résultats du quatrième trimestre seraient bien plus bas que prévu. La nouvelle a fait s'effondrer le cours des actions de la société et a contribué à alourdir le climat général en Bourse. Rien de plus *normal qu'une telle réaction. En revanche*, la décision d'augmenter d'un seizième de point, à 5,1875, le taux d'intérêt de ses *récentes obligations* est *singulière*.

Les obligations des sociétés industrielles tendent de plus en plus à réagir aux mêmes éléments qui font bouger les actions. C'était *déjà une évidence dans le cas des entreprises* de faible qualité sur le plan financier. Mais Ericsson est une société de renom. Son em*pressement à remanier les conditions de son* dernier emprunt obligataire montre à quel point les investisseurs sont devenus exigeants. Naguère, une fois lancée, une émission de ce genre était laissée à son sort. Elle finissait par se placer et c'était au marché secondaire, celui des transactions anciennes, de sanctionner d'éventuelles mauvaises nouvelles.

Comme une foule d'entreprises se proposent de solliciter le marché international *des capitaux l'année prochaine afin de profiter* du bas niveau des rendements, la leçon a été bien comprise. Les spécialistes espèrent que les conditions des opérations prochaines seront déterminées en fonction de la situation des entreprises et non plus de leur seule réputation. Ils exigent de plus en plus de transparence de la part des emprunteurs.

Cela étant, alors qu'une même cause vient de produire les mêmes effets sur les deux catégories de titres d'une société, il faut dire pourquoi, d'une façon générale, l'image d'ensemble est différente, les mauvaises nouvelles de la situation économique continuant de *profiter aux obligations. La contradiction* n'est que partielle. Dans un environnement redevenu incertain, les investisseurs se refusent à prendre des risques et privilégient les obligations jugées sûres, celles émises par les grands Etats, les organisations supranationales ou les principales entreprises publiques ou privées. Et ce sont précisément ces excellents débiteurs qui émettent d'énormes volumes d'obligations dont la performance *donne le ton à l'ensemble du marché.*

Une autre entreprise du secteur des télécommunications fait parler d'elle, mais pour des motifs tout autres que ceux qui ont mis Ericsson sur la sellette. Certains spécialistes pensent que Deutsche Telekom pourrait être parmi les premiers emprunteurs de l'année à inaugurer le marché des capitaux en euros lorsqu'il ouvrira en janvier. D'aucuns préconisent une émission dont les caractéristiques seraient les mêmes que celles d'un *grand emprunt 5,25 % de 2 milliards de* deutschemarks qui a vu le jour en mai pour une durée de dix ans. Les obligations déjà en circulation seraient sans délai converties en euros et aussitôt assimilées à celles de la nouvelle transaction pour former un grand ensemble, suffisamment important pour satisfaire les investisseurs les plus exigeants qui veulent des placements très liquides.

De nombreux autres candidats du secteur public et du secteur privé sont sur les rangs qui se proposent d'agir de cette façon : augmenter l'encours de certaines de leurs lignes d'emprunt actuellement en monnaies natio*nales, tout en bénéficiant de la publicité liée à* une rapide arrivée sur le tout nouveau marché de l'euro.

Christophe Vetter

Bourses mondiales : le pessimisme l'emporte à quelques jours de la monnaie unique européenne

TOKYO NIKKEI	NEW YORK DOW JONES	PARIS CAC 40	LONDRES FT 100	FRANCFORT DAX 30 IBIS
– 1,60%	– 2,16%	– 1,15%	– 0,72%	– 5,41%
14 405,64 points	8 821,76 points	3 695,70 points	5 541,70 points	4 543,02 points

À DOUZE séances d'un *événement* historique majeur comme le passage à l'euro, les marchés financiers *européens tentent de limiter* les risques. Sous la pression des services techniques (back-office), les opérateurs réduisent leurs positions afin de faciliter les opérations de conversion des produits financiers lors de la trêve du 1er au 4 janvier 1999. Par ailleurs, depuis la crise financière de *l'automne 1998*, les investisseurs nourrissent une véritable aversion au risque. Les premières victimes de cette tendance sont les placements en actions et en produits *dérivés. Le traditionnel nettoyage* des portefeuilles et des bilans des institutions financières prend donc, cette année, un relief particulier.

Les banquiers, qui ont subi de lourdes pertes sur les placements spéculatifs (obligations de pays émergents ou instruments à effet de levier) *durant la crise, redoutent de* présenter à leurs actionnaires des bilans dans lesquels figure encore ce type de *placements. Le mouvement* de fuite vers la qualité a donc repris. D'ailleurs, avec une inflation aussi faible dans les pays développés (pratiquement 0,3 % sur un an en France), l'achat d'obligations d'Etats européens permet de s'assurer d'un rendement réel attrayant (près de 3,5 %) sans aucun risque. Cela explique que, depuis quelques semaines, les grands institutionnels ont augmenté la pondération des produits obligataires dans leurs portefeuilles au détriment des placements en actions.

Ces dernières souffrent en raison *des incertitudes sur le niveau de la* croissance économique mondiale. Cette semaine, le directeur général adjoint du Fonds monétaire international a prévenu que l'institution s'apprête à réviser, une nouvelle fois, son estimation de croissance, sans doute pour s'aligner sur la Banque mondiale qui prévoit une expansion économique limitée à 1,9 %. A la grave récession qui *touchent les pays émergents* s'ajoutent, aujourd'hui, la chute spectaculaire du prix du baril de pétrole (qui se négocie vers 10 dollars) et la faiblesse du billet vert. La baisse du dollar par rapport à l'euro (la parité pourrait être proche de 1,2 dollar pour 1 euro) est susceptible de *contrarier les perspectives de croissance* en Europe. Cette région doit servir de moteur à l'économie mondiale en 1999. Le dollar souffre à la fois de son statut de monnaie d'échange des matières premières et de la remise en question de son rôle de monnaie de réserve des banques centrales mondiales au profit de l'euro.

Pour toutes ces raisons, les marchés d'actions en Europe ont subi un mouvement de recul important et régulier. *En une semaine, l'indice* DAX 30 à Francfort a abandonné 5,4 %, à 4 543,02 points. Les statistiques ont confirmé que l'économie allemande était en demi-teinte. En octobre, les commandes adressées à *l'industrie ont reculé de 2,5 %*, principalement dû à la baisse des commandes en provenance de l'étranger. Et ce n'est pas la progression de 1,1 % de la production industrielle, tirée par le seul secteur de la construction (+ 2,6 %), qui a rassuré les investisseurs.

A *Paris, l'indice CAC 40* a perdu 1,15 % sur la semaine. Malgré les rumeurs qui ont circulé sur un éventuel mariage entre les pétroliers Royal Dutch Shell et Chevron, les deux valeurs phares *du secteur à Paris*, Elf Aquitaine et Total n'ont pas résisté à l'effondrement du prix du baril de pétrole. En une semaine, l'action Elf a perdu 7,89 % et celle de Total 7 %. Pour la deuxième fois en moins de trois mois, l'action Alcatel a fait les frais de la nervosité des opérateurs. *Cette fois*, ce mouvement est imputable à la chute de son concurrent Ericsson, victime d'une révision de ses perspectives bénéficiaires.

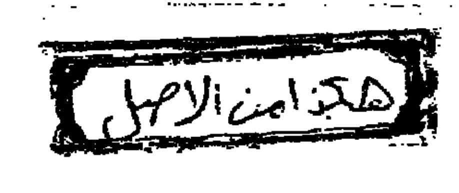
La baisse de 0,50 % des taux directeurs de la *Banque d'Angleterre*, à 6,25 %, jeudi 10 décembre, n'a pas eu l'effet escompté sur la Bourse de Londres. Le lendemain, l'indice FT 100 a reculé de 2,10 %, à 5 541,70 points, réduisant *ainsi les gains* de la semaine. Sur cinq séances, le bilan est négatif de 0,7 %. Ni le mariage du laboratoire pharmaceutique Zeneca avec son homologue suédois Astra (donnant naissance au troisième groupe mondial dans la spécialité) ni l'assouplissement des *conditions de crédit n'ont réussi à* effacer les craintes des investisseurs concernant une possible entrée en récession de l'économie britannique et une baisse des bénéfices à venir des sociétés cotées.

TOKYO POURSUIT SON RECUL

En *Asie*, la Bourse de Tokyo a poursuivi son recul en abandonnant 1,6 % sur la semaine, à 14 405,64 points. La publication du rapport mensuel *Tankan* de l'Agence de pla*nification économique n'a pas ap*porté de réconfort aux investisseurs. Le rapport précise que la situation économique est extrêmement difficile. Toutefois, elle souligne qu'une intensificaton des signes de change*ments à venir peut être désormais* détectée. La situation du secteur bancaire nippon ne s'améliore guère non plus. Selon des informations de marché, la Nippon Credit Bank pourrait être prise en charge par le gouvernement, comme le fut le cas, avant elle, de la Long-Term Credit Bank.

A Wall Street, les opérateurs abordaient tranquillement les fêtes de fin d'année, lorsque de nouveaux bruits de bottes en Irak (envoi de bombar*diers américains* dans le Golfe) les ont réveillés. La crainte d'être pris à revers dans une période de vacances a conduit de nombreux intervenants à alléger leurs positions. Résultat, l'indice Dow Jones a abandonné sur la semaine 2,16 %, à 8 821,76 points.

Enguérand Renault



DISPARITION

André Lichnerowicz

Le défenseur des mathématiques modernes

LE MATHÉMATICIEN André Lichnerowicz est mort, vendredi 11 décembre, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-trois ans ans. Membre de l'Académie des sciences, ancien professeur au Collège de France, il a marqué les mathématiques françaises par ses travaux, mais aussi par les nombreux élèves qu'il a formés à l'université et dans son laboratoire.

Né le 21 janvier 1915, l'enfant de Bourbon-l'Archambault, petit chef-lieu de canton de l'Allier, fils d'une agrégée de mathématiques et d'un agrégé de lettres, se revèle vite un bon élève. Après des études au lycée Louis-le-Grand, à Paris, il intègre l'Ecole normale supérieure en 1933. Il obtient facilement son agrégation en mathématiques, à vingt et un ans, et est aussitôt nommé professeur de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis, où il enseigne à des éléves souvent plus âgés que lui. Une courte expérience, puisqu'il se consacre un an plus tard à la préparation de sa thèse sur la théorie de la relativité qui lui permet d'être docteur ès sciences en 1939.

Il est ensuite professeur à l'université de Strasbourg en 1941, puis à l'université de Paris (1949) avant d'être nommé maître de conférences à l'Ecole polytechnique (1945-1956). A l'âge de trente-sept ans, il se voit confier la chaire de physique mathématique au Collège de France. Il est élu à l'Académie des sciences en 1963.

UN GRAND PÉDAGOGUE

Son œuvre scientifique porte sur la relativité générale et sur la géométrie différentielle. A la limite, toujours, des mathématiques et de la physique théorique. C'est ainsi qu'il s'est attaqué à l'étude théorique des variations du champ de gravitation. *« C'était un excellent professeur. Il parlait extrêmement clairement »*, se souvient le mathématicien Jean-Pierre Serre, qui lui devait son poste de professeur au Collège de France. *« Je me souviens de sa leçon inaugurale à la Sorbonne, en 1949. L'amphithéâtre était plein. Il était, selon moi, le premier professeur intéressant à l'époque à la Sorbonne. »*

André Lichnerowicz avait consacré cette leçon à la *« méthode mathématique de la physique »*, sujet auquel il venait de consacrer un livre qui, selon Marcel Berger, ancien directeur de l'Institut de hautes études scientifiques (IHES), *« était unique en son genre, pour l'époque »*. Lui aussi insiste sur les qualités de pédagogue de son ancien maître qui, dit-il, *« était un très bon patron de thèse, très attentif à ses élèves »*. Ce qui, selon lui, *« était assez rare chez les grands mathématiciens de l'époque, Henri Cartan excepté »*.

Engagé aussi dans la vie sociale, André Lichnerowicz a, dans les années 60, milité pour une réforme profonde des universités françaises. Il fut l'un des organisateurs des colloques de Caen en 1956 et 1966, au cours desquels il prit position en faveur de la création d'universités publiques autonomes et compétitives, pourvues de présidents élus. Il fut également au centre d'un mémorable débat en 1972 – notamment à l'Académie des sciences – autour de l'introduction des mathématiques modernes dans les lycées et collèges. Il a été un chaud partisan, et un artisan, de cette réforme, ce qui l'amena à s'opposer notamment aux Prix Nobel Louis Néel et Alfred Kastler.

Esprit curieux et universel, il s'intéressait aussi à l'architecture, allait, jusqu'à ces derniers temps, au cinéma deux fois par semaine et avouait sa passion pour les romans policiers. Il avait été élu président du Comité national d'histoire et de philosophie des sciences et membre de l'Académie internationale de philosophie des sciences.

Jean-Paul Dufour

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* du vendredi 11 décembre sont publiés :

● **Tarifs** : un décret fixant les tarifs des abonnements et des prix de vente au numéro des publications éditées par la direction des Journaux officiels ; un décret fixant le tarif des annonces et insertions au *Journal officiel* ; un décret fixant le tarif des insertions au *Bulletin officiel des annonces civiles et commerciales*.

● **Rhin** : deux décrets portant publication d'amendements au règlement pour le transport de matières dangereuses sur le Rhin.

LÉGION D'HONNEUR

Michel Roquejeoffre, général d'armée, est élevé à la dignité de grand-croix dans l'ordre de la Légion d'honneur, au titre du ministère de la défense, par décret publié au *Journal officiel* du 11 décembre.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

– Bienvenue au monde à

Mathilde,

née le 7 décembre 1998,

chez

Sylvain BROUT,
Anaïck DELAGE
et Hugo.

Anniversaires de naissance

– 13 décembre 1978, Cologne.

Werde, wer Du bist = Belle.

Nous remercions Dieu pour le merveilleux cadeau que tu es dans nos vies.

Nous t'aimons, de toujours et à jamais.

Papa, maman, Marc-Andreas.

– 14 décembre 1998 (Orsay).

Un demi-siècle déjà.

Une trace indélébile, une vie bien construite, un passage qui continue.

Merci pour tes conseils, tes passions, ton expérience...

Bon anniversaire,

L !

Cathy, Véro, Fanchon, Scotch.

Décès

– La comtesse Balny d'Avricourt,
son épouse,
Christian et Clarence Balny d'Avricourt,
ses fils,
Et sa famille,
ont la tristesse de faire part du décès du

comte Balny d'AVRICOURT,
croix de guerre des TOE,

survenu le 8 décembre 1998, à l'âge de soixante-neuf ans.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité, le 12 décembre, à Avricourt (Oise).

2, rue Oswaldo-Cruz,
75016 Paris.

– Josefa et Michel Hauteserre,
François, Pascale et Méli,
Carmen et Maria Cores Padin,
Carmen Val Julian,
Ulysse et Lucie,
ont la tristesse d'annoncer le décès de leur chère

Otilia CORES PADIN,

à Paris, le 9 décembre 1998.

– Mme Jacques Dequecker,
son épouse,
Jean-Baptiste et Sophie Devade,
Marc Dequecker et Hélène Arveiller,
ses enfants,
Clément et Guillaume,
ses petits-enfants,
Les familles Crété et Dequecker,
ont la douleur de faire part du décès de

Jacques DEQUECKER,
ancien élève de l'école coloniale,
commandeur de la Légion d'honneur,
commandeur dans l'ordre national du Mérite,

survenu le 10 décembre 1998, dans sa soixante-dix-neuvième année, muni des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 15 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes.

89 *bis*, avenue des Ternes,
75017 Paris.

– La famille,
Et les amis de

Mme Claude GERBER

ont la douleur de faire part de son décès, survenu le 9 décembre 1998, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

La bénédiction aura lieu à la chapelle de l'Est du Père-Lachaise, le vendredi 18 décembre, à 14 h 30.

Selon sa volonté, elle reposera au columbarium du Père-Lachaise, auprès de son mari, le

docteur Léon GERBER,

décédé le 1er septembre 1981.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Monique Claude-Hermant
avec une profonde tristesse, fait part du rappel à Dieu de

Paul HERMANT,

né le 18 novembre 1911, à Vinh (Indochine), décédé le 5 décembre 1998, à Auchy-lès-Hesdin (Pas-de-Calais).

Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité en l'église de Wail (Pas-de-Calais), le lundi 7 décembre.

Il a rejoint

Béatrix HERMANT,
sa sœur,
(30 mars 1917-11 mai 1995).

Pierre HERMANT,
son frère,
(10 février 1913-6 décembre 1994).

« Le Maridan »,
65230 Castelnau-Magnoac.

– Nous avons la douleur de faire part du décès prématuré de

Tugdual LE ROUX,

âgé de quarante-six ans, survenu en Anjou, le 3 décembre 1998.

Sa maman,
Ses filles,
Et toute sa famille.

10, rue Joël-Le-Vaguerès,
56100 Lorient.
23, rue Ernest-Renan,
92190 Meudon.

– Mme André Lichnerowicz,
son épouse,
M. et Mme Jacques Lichnerowicz,
Jérôme Lichnerowicz et Annie Moan,
ses enfants,
Rémi et Sophie, Sophie et Lionel, Thomas,
Anne et Grégoire,
ses petits-enfants,
Sa famille,
Ses amis et ses proches,
ont la douleur de faire part de la mort, le 11 décembre 1998, à Paris, du

professeur
André LICHNEROWICZ,
mathématicien,
professeur honoraire
au Collège de France,
membre de l'Institut
(Académie des sciences),
membre de l'Académie pontificale des sciences,
président-fondateur
de l'Institut mondial des sciences,
commandeur de la Légion d'honneur,
grand officier dans l'ordre national du Mérite.

Les obsèques religieuses auront lieu à l'église Saint-Pierre de Montrouge, Paris-14e, le mardi 15 décembre, à 10 h 30, et seront suivies de l'inhumation au cimetière parisien de Bagneux, à 11 h 45 environ, où il reposera auprès de son fils,

Marc
(1945-1969).

6, avenue Paul-Appell,
75014 Paris.

(Lire ci-contre.)

– Son épouse et les familles Lim Suvannet, Ly Chhay Heang, Pek Chhoy, Ith Dhavudh, Kin Seang Ho, Lim Cadet, Eap Ban et Kas Chhuon,
ont la douleur d'annoncer le décès de

M. LIM KRY,
ministre de la justice du Cambodge
(1958-1961),

survenu le 9 décembre 1998, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Les obsèques auront lieu le vendredi 18 décembre, à 13 heures, au crématorium du Père-Lachaise (Paris).

22, rue Boileau,
75016 Paris.

– Les membres du CRIF,
Et son président
ont la profonde tristesse d'annoncer le décès de

M. Willy RICKNER,
membre du comité directeur
du CRIF,
ancien combattant
et engagé volontaire,
vice-président de la Fédération
des anciens combattants juifs de France.

Pour lui rendre un dernier hommage, nous nous rassemblerons au cimetière parisien de Bagneux, le lundi 14 décembre 1998, à 15 heures.

– Monein (Pyrénées-Atlantiques), Paris.

Le 10 décembre 1998, dans sa quatre-vingt-sixième année, s'est endormi dans la paix du Seigneur

Me Robert VERGEZ-PASCAL.

Accompagnez-le de votre prière.

De la part de
Me et Mme Jean-Léon Vergez-Pascal,
Docteur et Mme Robert Vergez-Pascal,
M. Paul Poublan et Mme, née Anne-Marie Vergez-Pascal,
M. et Mme Pierre Vergez-Pascal,
M. et Mme Fabien Vergez-Pascal,
Ses quatorze petits-enfants,
Ses trois arrière-petits-enfants,
Familles Berdou, Neyret, Varichon.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Girons de Monein, le lundi 14 décembre, à 15 h 30.

Remerciements

– Mme Stella Hafner,
Eliane et Alain Hafner
très sensibles aux marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès du

docteur Désiré HAFNER,
médaille militaire,
croix de guerre 1939-1945,
médaille de la déportation
et de l'internement
pour faits de résistance,
croix du combattant volontaire
de la Résistance,
médaille d'honneur des épidémies,

vous prient de trouver ici leurs sincères remerciements.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde *», sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.*

Anniversaires de décès

– Une messe anniversaire sera célébrée le 16 décembre 1998, à 17 h 45, en la chapelle franciscaine Notre-Dame-des-Anges, à Hyères, à la mémoire du

docteur Raoul CHATTOT,
chirurgien,

décédé le 16 décembre 1997.

Il a rejoint dans la paix du Seigneur son fils, le

Père Jean-Dominique CHATTOT,
des missions africaines de Lyon,

décédé le 1er octobre 1992.

Priez pour eux.

– Le 14 décembre 1997,

Charles Henri GOUREVITCH

nous quittait.

Que ceux qui l'ont connu et aimé aient une pensée pour lui.

– Hildegard,
son épouse,
Claire et Olivier,
Stéphane, Marc et Anne-Catherine,
ses enfants,
Clémence, Maxime, Marion et Raphaëlle,
ses petits-enfants,
rappellent le souvenir de

Pierre GUÉLAUD,

disparu le 13 décembre 1993.

– Il y a trente ans, le 13 août 1968,

Marcelle KEÇELJEVIC,
née **ALFINA,**

nous quittait.

Elle reste dans nos cœurs.

– Il y a cinquante ans,

Louis RAPKINE

nous quittait.

« *We few, we happy few* » remember...

Formation continue

INALCO FORMATION CONTINUE
arabe, berbère, russe, vietnamien,
cours du soir, 4 heures par semaine,
à partir du 22 janvier 1999.
Tél. : 01-49-26-42-81/59.
Prise en charge FC possible

– L'université Paris-VIII et le Centre Georges-Devereux organisent du 11 janvier au 17 décembre 1999 la formation : **Pratiques cliniques avec les familles migrantes, interventions et préventions,** qui débouche sur un DESU (bac + 4). Renseignements au 01-49-40-65-59, fax : 01-49-40-65-57.

Conférences

– **Entretiens du XXIe siècle,** cycle organisé par l'Office d'analyse et de prévision de l'Unesco. Le professeur Luc Montagnier et le professeur David Heymann débattront sur le thème : **« De quoi souffrirons-nous au XXIe siècle : la science face aux maladies émergentes et réémergentes ».** Unesco, 125, avenue de Suffren, Paris-7e, le mercredi 16 décembre 1998, salle II, 18 h 30. Entrée libre.

Communications diverses

DIPLÔMÉE CONSERVATOIRE
propose cours de diction. Prise de parole en public et théâtre.
Écoute, conseil, relations humaines, sur rendez-vous.
Tél. : 01-42-27-41-15 - 06-80-03-68-05.

SPORTS Paralysé par un conflit salarial depuis près de cent soixante-dix jours, le championnat de basket-ball professionnel des Etats-Unis (NBA) pourrait être annulé dans les jours à venir si joueurs et propriétaires de clubs ne parviennent pas à un accord. ● DAVID STERN, le responsable de la NBA, a déclaré qu'il lui semblait « *de plus en plus évident que la saison 1998-1999 sera passée à la trappe* ». ● DERNIER ÉVÉNEMENT EN DATE, la suppression, pour la première fois depuis la création de la NBA, en 1951, du match de gala promotionnel All-Star Game, qui rassemble chaque année les meilleurs joueurs du championnat élus par les supporters. ● LES PERTES FINANCIÈRES des parties concernées – joueurs, propriétaires ou chaînes de télévision – se comptent en millions de dollars. ● POUR ÉVITER que les joueurs ne partent en Europe, la NBA multiplie les obstacles à leur transfert.

Aux Etats-Unis, le basket-ball vit ses jours les plus difficiles

De sérieux risques d'annulation menacent le championnat professionnel paralysé, par un conflit salarial opposant les joueurs aux propriétaires des clubs. Après quelque 170 jours de lock-out, les pertes financières subies par les deux parties sont énormes

LOS ANGELES
correspondance

« *Le temps ne fait rien à l'affaire...* », chantait Georges Brassens, mais l'expression pourrait également s'appliquer à la crise que vit actuellement le basket-ball professionnel américain. Le lock-out de la National Basketball Association (NBA) paralyse en effet le championnat depuis près de 170 jours. La situation semble figée et l'atmosphère est de plus en plus lourde : les joueurs sont au chômage technique, les supporteurs s'impatientent et les sponsors ont définitivement rangé leurs chéquiers. La saison 1998-99 est plus que menacée.

Dernière mauvaise nouvelle en date, le *commissioner* de la NBA, David Stern, a annoncé, mardi 8 décembre, la suppression du All-Star Game, un match de gala promotionnel qui rassemble, chaque année dans une ville différente, les meilleurs joueurs de la *league* élus de façon populaire par les supporteurs. C'est la première fois depuis la création de la NBA, en 1951, que le traditionnel rendez-vous du All-Star Game, prévu en 1999, le 14 février, à Philadelphie, n'aura pas lieu.

« *Cette annulation est la conséquence de l'inexorable fuite en avant de la crise*, a regretté David Stern. *Il me semble de plus en plus évident que la saison 1998-99 sera passée à la trappe comme j'ai été obligé de le faire pour le All-Star Game.* » La municipalité de Philadelphie a déjà estimé à quelque 225 millions de francs le manque à gagner de cet avortement événementiel. Parallèlement, la chaîne NBC, qui devait diffuser la rencontre, a officieusement regretté cette annulation de dernière minute. L'année dernière, le All-Star Game avait battu des records avec un taux d'audience national de 10,6 %. D'ailleurs, pour NBC et le groupe Turner Broadcasting qui détiennent les droits télévisés du championnat de NBA, les pertes financières du lock-out, en termes de revenus publicitaires, se comptent en millions de dollars.

DIALOGUES DE SOURDS

« *Comme tous les amateurs de basket-ball, nous sommes déçus par la suppression du All-Star Game*, a souligné Dick Ebersol, le président de NBC Sports, dans les colonnes du *New York Times. Mais nous restons confiants. Un accord peut encore être conclu entre le syndicat des joueurs et les propriétaires de clubs et nous pensons que la saison reprendra le mois prochain.* »

Etrangement, Dick Ebersol n'est pas le seul à répandre un optimisme – de façade – dans la presse américaine. Mercredi 9 décembre, le volubile président du syndicat des basketteurs, Billy Hunter, a également fait amende honorable au cours d'une réunion avec les 80 agents de joueurs, nourrissant l'espoir d'une prochaine reprise du championnat. Mais son assurance n'a pas été partagée par tout le monde. « *Les responsables du syndicat des joueurs croient dur comme fer qu'un accord sera bientôt signé*, a noté Harold McDonald, qui représente les intérêts de Derrick Coleman (Philadelphia 76ers) et Terry Mills (Detroit Pistons). *Mais, très honnêtement, je ne vois rien venir. A l'heure actuelle, il n'y a aucune raison d'être confiant.* »

Enfin, Nick Van Exel, l'ancien joueur des Los Angeles Lakers recruté quelques jours avant le début du lock-out par les Denver Nuggets, a récemment expliqué qu'il envisageait de lancer des poursuites judiciaires à l'encontre de la NBA, de la *Fédération américaine* de basket-ball et de la Fédération internationale de basket-ball (FIBA). La raison de son courroux ? Candidat à *l'exil dans un* championnat européen, Nick Van Exel suspecte la NBA et la fédération américaine d'avoir expressément demandé aux responsables de la FIBA de bloquer son dossier pour éviter que d'autres basketteurs professionnels victimes du lock-out ne suivent son exemple.

Selon David Stern, tous les joueurs de la NBA sont pourtant libres de leurs mouvements pendant la durée dudit lock-out. Mais, dans l'hypothèse d'une reprise du championnat, les basketteurs tentés par l'Europe devront inévitablement réintégrer leur équipe. Ces dispositions sont contestées par Nick Van Exel. Au-delà de ces querelles de clocher, le contentieux entre le syndicat des basketteurs et les *propriétaires* de clubs (soutenus par la NBA) porte depuis quatre mois sur les modalités de répartition des 2 milliards de dollars de revenus annuels de la *league*.

La saison dernière, la part des salaires sur l'ensemble de ces revenus s'est élevée à 58,1 %, entraînant des déséquilibres de trésorerie inquiétants pour les deux tiers des franchises. Dans l'espoir de contenir cette croissance, les propriétaires de clubs souhaitent établir le taux des salaires aux alentours de 50 %. Pour les joueurs, c'est 58 % ou rien. Jusqu'à présent, les négociations se sont résumées à des dialogues de sourds. D'ailleurs, aucune table ronde n'a été prévue pour les prochains jours. L'avenir de la NBA se dessine en pointillé.

Paul Miquel

Salt Lake City aurait « acheté » les JO d'hiver de 2002

LOS ANGELES
correspondance

Les habitants de la ville américaine Salt Lake City (Utah) ont appris avec stupéfaction que les dirigeants du comité d'organisation des Jeux olympiques d'hiver de 2002 étaient soupçonnés de corruption. Dans cette cité mormone, majoritairement blanche, qui prépare les JO depuis trois ans, le puritanisme ambiant récuse de tels agissements.

Les accusations sont pourtant claires. Le président du Comité international olympique (CIO), Juan Antonio Samaranch, a annoncé, mardi 8 décembre, qu'une enquête avait été diligentée à la suite de la découverte de certains versements à plusieurs membres de la famille de six titulaires du CIO d'origine africaine pour un total de 2,25 millions de francs.

Le même jour, les dirigeants du Salt Lake Organizing Committee (SLOC) ont reconnu qu'au moment de la candidature de leur municipalité, une somme d'environ 400 000 dollars avait été effectivement versée sous forme de bourses d'études et d'aides « *humanitaires* » à treize personnes dont six d'entre elles étaient liées à des membres du CIO. Et, vendredi 11 décembre, le président du SLOC, Frank Joklik, a dû quitter précipitamment la capitale de l'Utah pour Lausanne, siège du CIO, où il présentera sa défense.

« *C'est très sérieux*, a déclaré le directeur général du CIO, François Carrard. *Les allégations sont graves, cela ne fait aucun doute. Nous voulons toutefois avoir des preuves avant d'engager des poursuites.* » François Carrard a néanmoins refusé de spéculer sur les possibles sanctions qui pourraient être prises à l'encontre des dirigeants du SLOC et des six membres du CIO mis en cause. Parmi ces derniers figure notamment René Essombra, l'ancien secrétaire général camerounais du Comité olympique africain.

Les études de sa fille, Sonia Essombra, auraient été financées par le SLOC au moment de la candidature de Salt Lake City. A l'époque, l'influence de René Essombra auprès des autres membres africains du CIO était réelles et les suspicions portent naturellement sur le vote des vingt représentants du continent noir lors du choix. Les versements auraient commencé en 1991, quand Nagano a été préférée à Salt Lake City pour l'organisation des JO d'hiver de 1998, et se seraient arrêtés en octobre 1998.

Marc Hodler, l'ancien président de la Fédération internationale de ski (FIS), aujourd'hui membre du comité exécutif du CIO, n'a pas caché sa colère : « *Si cet argent avait été utilisé pour venir en aide à des athlètes africains, il n'y aurait rien à dire. Mais si cette somme d'argent était destinée à influencer le vote des membres africains* [du CIO], *comme on peut l'imaginer, il s'agit bien entendu de corruption.* »

« *Les remarques de Marc Hodler sont certainement adressées aux responsables du comité de candidature qui a été dissous en 1995* », a répliqué le porte-parole américain du SLOC, Shelley Thomas, rappellant que Frank Joklik, qui a remplacé le président démissionnaire du SLOC, Thomas Welch, n'était pas en poste au début de l'affaire. N'empêche, l'image policée et la réputation d'intégrité de Salt Lake City paraissent sérieusement écornées par ce scandale, sans parler du mythe olympique.

P. Mi.

DEPÊCHES

■ **BASKET-BALL : Pau-Orthez (groupe A), vainqueur de Varese (82-67),** jeudi 10 décembre, et Villeurbanne (groupe D), qui s'était imposé devant le Real Madrid (77-73), mercredi 9 décembre, sont assurés de terminer parmi les trois premiers de leur poule à l'issue de la neuvième et avant-dernière journée de la première phase de l'Euroligue et de jouer ainsi la suite de l'épreuve.

■ **DOPAGE : Bruno Roussel, ancien directeur sportif de l'équipe cycliste Festina**, a été suspendu, jeudi 10 décembre, de toute fonction sportive pour cinq ans par la commission de discipline de la Fédération française de cyclisme (FFC), pour avoir « *incité ou facilité l'utilisation de produits dopants* ». Le soigneur de l'équipe, Willy Voet, a, lui, été suspendu pour trois ans.

■ **FOOTBALL : Rennes, troisième du championnat de France de** première division, a battu Montpellier (3-2), vendredi 11 décembre, lors d'un match avancé de la 18e journée. La rencontre, Strasbourg-Nantes, s'est achevée sur un match nul (2-2).

■ **RUGBY : Toulouse, vainqueur de l'épreuve en 1996**, a été éliminé en quart de finale de la coupe d'Europe, vendredi 11 décembre, au stade Ravenhill de Belfast, par la province d'Ulster (IdN), qui s'est imposée 15-13.

■ **SKI : l'Autrichienne Alexandra Meissnitzer, déjà lauréate du super-G** la veille, a gagné le slalom géant de Val-d'Isère, vendredi 11 décembre, devançant l'Italienne Deborah Compagnoni et l'Autrichienne Anita Wachter. La Française Leila Piccard, meilleur temps de la deuxième manche, a terminé cinquième.



Les scientifiques ouvrent le débat sur la recherche de demain

Le Comité national de la recherche scientifique se réunit, lundi, pour examiner les projets de réforme de Claude Allègre. Les chercheurs veulent nourrir la réflexion sur l'évolution du secteur. « Le Monde » donne la parole à trois d'entre eux

Le Comité national de la recherche scientifique, « Parlement de la science » représentatif de toutes les disciplines, se réunit en session plénière extraordinaire, lundi 14 décembre, à la Maison de la chimie de Paris. Cette initiative fait suite aux projets ministériels de réforme des organismes de recherche, dont la communauté scientifique conteste à la fois le contenu et la méthode. Elle craint un affaiblissement du rôle du CNRS, qui perdrait ses laboratoires propres, ainsi qu'un « pilotage » trop directif de la politique scientifique. Aussi appelle-t-elle à un débat national sur « la recherche de demain », que refuse d'organiser Claude Allègre. Trois personnalités, le mathématicien Jean-Pierre Bourguignon, l'historien François Bédarida et le chimiste Pierre Potier, exposent, dans nos colonnes, leur vision de la recherche et de son avenir.

LE DÉBAT NATIONAL sur la recherche aura lieu. N'en déplaise à Claude Allègre. Le ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie rejetant l'idée de nouvelles « Assises de la recherche » – comme Jean-Pierre Chevènement en avait organisé en 1982 –, les présidents du Comité national de la recherche scientifique, sorte de « Parlement de la science », ont pris l'initiative – fait sans précédent – de convoquer une session plénière extraordinaire de cette instance, lundi 14 décembre à la Maison de la chimie de Paris.

Plus de sept cents participants sont attendus, sur les neuf cents membres que compte le comité, signe de l'effervescence extrême qui agite la communauté scientifique. Celle-ci exprimera, après les manifestations qui ont rassemblé plusieurs milliers de chercheurs le 5 novembre et le 3 décembre, l'inquiétude et le rejet massif que suscitent les projets de réforme du ministre (*Le Monde* du 16 octobre et du 10 novembre). Mais elle veut être aussi constructive. Quatre forums de réflexion, nourris par les contributions de plusieurs centaines de laboratoires, seront consacrés à *« la recherche de demain »*.

● **Les structures.** Claude Allègre veut organiser la recherche autour des universités et supprimer les laboratoires propres des organismes comme le CNRS, au profit d'unités associées au milieu universitaire.

« Il est évident que l'enseignement et la recherche doivent être en synergie permanente. La très grande majorité des unités du CNRS sont déjà des unités universitaires associées », note la conférence des présidents de sections du comité national. Mais, objecte-t-elle, *« les projets en préparation partent de l'idée que la réforme du CNRS serait de nature, à elle seule, à régler les problèmes de l'université en matière de recherche. Les universités françaises n'ont actuellement ni les moyens ni les traditions des grandes universités américaines* [que le ministre prend pour modèle]. *C'est dans la complémentarité entre nos organismes d'enseignement supérieur et de recherche que réside la solution, non dans la suppression de missions centrales du CNRS et dans le transfert de sa substance aux universités. »*

● **Les acteurs.** Le ministre, hostile au principe des « chercheurs à vie », souhaite leur imposer une mobilité vers l'enseignement supérieur ou l'industrie. Il veut aussi donner davantage de responsabilités aux jeunes chercheurs.

« Il est faux de penser qu'il n'existe pas de chercheurs prêts à se diriger, temporairement ou définitivement, vers l'université ou vers les entreprises. Mais il faut discuter avec l'université des carrières des enseignants et des chercheurs dans le détail et faire de même avec les entreprises, considère la conférence des présidents. *La solution ne consiste pas à accuser les chercheurs d'immobilisme et à étouffer leurs possibilités de carrière. Si l'on veut organiser une mobilité dans des conditions qui la rendent productive, les seules armes de l'obligation et de la démoralisation ne sont pas adaptées. »*

● **L'évaluation.** Les projets de réforme restreignent le rôle du Comité national de la recherche scientifique. Sa mission d'évaluation serait limitée au CNRS et la prospective scientifique disparaîtrait de ses attributions.

« Le Comité national, de par sa représentativité et son travail, a une vue d'ensemble de la recherche dans les différentes disciplines. On pourrait s'interroger sur les améliorations à apporter, conviennent les présidents. *Mais Claude Allègre disqualifie cette instance d'entrée de jeu. D'où la floraison d'instances nouvelles, choisies par le ministre, chargées de participer à l'évaluation et à la prospective scientifique. »*

● **Les relations socio-économiques.** Claude Allègre – comme ses prédécesseurs – juge insuffisantes les retombées économiques et sociales de la recherche. Sans contester ce constat, le comité national s'oppose à un « pilotage » trop directif : *« Les expériences du passé ont montré que les priorités fixées par les gouvernements successifs se modifiaient souvent au gré des modes, voire des luttes d'influence, alors que la recherche a besoin de la durée et d'une liberté de création, pour répondre à la demande sociale et pour l'anticiper. »*

Il reste à savoir quelles suites seront données au débat ouvert par les chercheurs. Ceux-ci prévoient de le prolonger par des réunions dans l'ensemble des régions. Ils espèrent, ensuite, l'hypothétique relais d'une commission parlementaire.

Jean-François Augereau et Pierre Le Hir

COMMENTAIRE

UNE CHANCE À SAISIR

La « méthode Allègre » – une réorganisation à la hussarde de la recherche française, des déclarations provocatrices sur une mobilité forcée des chercheurs – aura eu le mérite de faire réagir, au-delà sans doute de ses espérances, la communauté scientifique. Le ministre aurait tort de ne voir, dans l'ébullition qui gagne les laboratoires, qu'un réflexe crispé de personnels arc-boutés à la défense d'un statu quo. Elle témoigne d'abord, et c'est peut-être le plus préjudiciable, d'une grave crise de confiance entre les chercheurs et leur ministre.

Les « Etats généraux » de la science convoqués ce lundi, comme la multitude de réunions spontanées qui les ont précédés dans tout le pays, révèlent, en même temps, un puissant désir de réflexion collective. Pour cette raison, le débat lancé par le Comité national de la recherche scientifique constitue une chance à saisir. Pour les chercheurs, qui doivent désormais montrer qu'ils sont effectivement prêts à participer à une rénovation du système de recherche national. Pour Claude Allègre, qui a certes le pouvoir d'imposer autoritairement ses réformes, mais qui, à refuser d'entendre la « voix des savants », se priverait de toute chance de succès.

Pierre Le Hir

François Bédarida : « Une réforme aberrante »

L'HISTORIEN François Bédarida, directeur de recherche au CNRS, a dirigé l'Institut d'histoire du temps présent.

Première question à se poser : pourquoi le CNRS a-t-il été créé ? La réponse est simple : il s'agissait, d'une part, de pallier certaines déficiences de la recherche universitaire, d'autre part, de donner un poids spécifique à des laboratoires « lourds » capables d'impulser une recherche de pointe dans des secteurs stratégiques au plan français et au plan international. C'est ce qui a été fait en physique avant et après la guerre, en biologie moléculaire, en sociologie, en ethnologie, ou plus récemment en histoire très contemporaine. Quels qu'aient été les développements et les inflexions au fil des années, il est clair que la vocation du CNRS demeure : être un foyer de recherche fondamentale, un outil de production et de progrès du savoir. Une mission, on le voit, qui n'est pas identique à celle des universités.

Deuxième observation : entre les deux pôles, CNRS et universités, il serait funeste d'envisager une hiérarchie de pouvoir et de moyens. Avant d'élaborer une prospective, il est bon de commencer par une rétrospective. Souvenons-nous qu'en 1981, beaucoup d'universitaires redoutaient de voir le CNRS bénéficier d'une position dominatrice à la tête de la recherche française, en super-Académie des sciences à la manière soviétique, tandis que les universités seraient ravalées à un statut subalterne de cousins pauvres.

On sait qu'il n'en a rien été. Mais depuis quelques années, le balancier est allé si loin dans le sens opposé que flottent aujourd'hui dans l'air des projets tendant à réduire radicalement les attributions du CNRS et en réalité à le subordonner aux universités. Une telle réforme serait proprement aberrante. A quoi bon créer un « super-mammouth » de l'enseignement supérieur et de la recherche ?

Ce qui est capital pour l'avenir, c'est de fixer les grands axes stratégiques de la recherche, de définir les priorités, de coordonner les organismes. Pour cela, il est indispensable de disposer d'une institution représentative, éclairée et reconnue au niveau national, où seraient représentés équitablement grands établissements de recherche et universités. Car celles-ci, prisonnières de leur cadre particulier, sont incapables de définir, impulser et contrôler une politique de recherche à moyen ou long termes. Si l'on veut qu'existe une bonne coopération entre le pôle universitaire et le pôle CNRS, un sain équilibre doit régner entre eux.

CONSULTATION NATIONALE

Enfin, je trouverais désastreux pour le progrès de la connaissance de condamner les laboratoires propres du CNRS à un cadre d'extinction. Le passé a montré quelle dynamique d'impulsion et d'innovation ils ont pu avoir. Beaucoup ont ouvert des fronts pionniers. Leur autonomie par rapport aux rivalités universitaires leur confère des atouts précieux pour une coopération « œcuménique » avec les différents centres de recherche de l'Hexagone. Si certains vieillissent mal, qu'on les supprime, mais pourquoi renoncer à une structure aussi bénéfique ?

Dans l'immédiat, je suggérerais d'ouvrir un grand débat national, sur le modèle de la consultation lancée en 1981-1982, qui avait été aussi fructueuse que bienvenue.

Pierre Potier : « Il faut un débat parlementaire »

LE CHIMISTE Pierre Potier, médaille d'or 1998 du CNRS, directeur de l'Institut de chimie des substances naturelles de Gif-sur-Yvette, a été directeur général de la recherche et de la technologie de juillet 1994 à juin 1996.

Le système de recherche publique français a atteint un degré de complexité et une entropie préjudiciables à son bon fonctionnement. Dans un contexte de compétition économique mondiale sauvage, la recherche scientifique et ses applications doivent faire l'objet d'une attention particulière du gouvernement, non seulement pour la doter financièrement de manière correcte, mais surtout pour s'assurer que les sacrifices que consent la nation servent à rendre performant l'ensemble du système et non pas à essayer de remplir une sorte de « tonneau des Danaïdes ».

Des indicateurs permettent d'évaluer l'impact de la science française : le nombre de prix internationaux obtenus – la France occupe à cet égard une place honorable – et le nombre des inventions – la situation est de ce point de vue beaucoup plus nuancée. Le problème du développement de ces inventions est crucial, puisque c'est elles qui favoriseront l'industrie de demain, avec, à la clef, des emplois et non des chômeurs.

A défaut de créer un grand « ministère de la guerre économique », il est nécessaire de redéfinir clairement les objectifs des différents organismes de recherche. Depuis leur création (pour la plupart entre 1950 et 1970), ils ont subi des dérives variées : le CNRS a vu son budget progressivement absorbé par les salaires de ses personnels (à hauteur de 75 %) ; l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) ne s'occupe pas assez des recherches qui sont de son domaine propre (recherche médicale, clinique, toxicologie) ; l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) n'est pas, malgré des efforts certains, suffisamment intégré dans l'ensemble du système de recherche... La multiplication des « organicules » et fondations de toutes sortes ajoute encore à la confusion et, souvent, à l'inefficacité globale. Cette anarchie a aussi pour effet de multiplier les sources de financement et de transformer les chefs d'équipes de recherche en « VRP de la science », quémandant les moyens de faire vivre leurs laboratoires.

MAUVAISE MÉTHODE

Afin de mieux intégrer les efforts, tout au long de la chaine qui va de la découverte à son développement, il importe de redéfinir les missions. La répartition des tâches pourrait se faire de façon simple : la recherche fondamentale au CNRS, la recherche médicale appliquée à l'Inserm, la recherche agricole et assimilée à l'INRA... Affirmer cela constitue-t-il une incongruité ? Non, puisque ces organismes ont été créés pour remplir ces objectifs. Il s'agit seulement de mieux utiliser notre potentiel.

Je ne commenterai pas les projets de réforme en cours, que je connais mal mais qui me semblent trop fragmentaires. En revanche, je peux m'exprimer sur la méthode : elle est mauvaise. Une saine discussion lors de la réunion du 14 décembre devrait être suivie d'un débat parlementaire sérieusement préparé, afin que cet important problème ne soit pas maltraité par des talibans de gauche comme il le fut par les ayatollahs de droite.

Jean-Pierre Bourguignon : « Tout dépendra des hommes qu'on saura mobiliser »

LE MATHÉMATICIEN Jean-Pierre Bourguignon est directeur de l'Institut des hautes études scientifiques (IHES) et président de la Société mathématique européenne.

Le public s'est habitué à voir les succès les plus spectaculaires de la recherche, ou les honneurs – médaille Fields ou prix Nobel – qui distinguent certains chercheurs d'exception faire la « une » de l'actualité. Il est cependant très mal informé des conditions qui rendent ces performances possibles.

Quelles sont les conditions favorisant la recherche de qualité ? La liberté de choisir des thèmes ou l'affichage de programmes donnant des perspectives codifiées, la stabilité de l'emploi ou une stimulation permanente, une évaluation s'inscrivant dans la durée ou le regard d'experts internationaux ? Toutes ces conditions sont importantes, mais il est difficile de les faire entrer dans un même cadre, parce qu'elles sont en partie contradictoires. C'est d'un dosage subtil que dépend le succès.

Sur le long terme, il ne fait aucun doute que la liberté de choix des thèmes de recherche est la seule façon de bien se préparer aux changements complets de décor qui, périodiquement, bouleversent le paysage, alors que la concentration de moyens permise par les programmes garantit d'exploiter à court terme des idées qui sont apparues fécondes. L'équilibre entre ces deux pôles doit donc être lui aussi préservé.

SOUTENIR LES JEUNES

A cet égard, l'avantage fondamental de l'évaluation conduite par le Comité national de la recherche scientifique est sa continuité, son caractère collectif et la mise en perspective qui en résulte, qui rendent possible l'émergence d'une analyse globale sur une discipline. Reste la prise en compte et la valorisation des travaux interdisciplinaires, pour lesquelles il faut inventer un dispositif aussi performant.

Tout dépendra en fin de compte des femmes et des hommes qu'on saura mobiliser. La démographie des chercheurs français reste très marquée par les à-coups de recrutement (expansion rapide des années 60, sevrage des années 70). Ce profil aberrant est à la fois un handicap et une chance, les postes à pourvoir pouvant permettre des inflexions « à froid ».

Là encore, le succès, qui passe par la prise en compte de l'évolution des thématiques et des techniques, va dépendre de données subtiles, notamment de la clarté de l'affichage des perspectives du métier et de l'existence d'un climat de confiance.

Dans l'immédiat, il faut donner des responsabilités aux jeunes chercheurs les plus prometteurs, ce qui suppose une vision nationale, et non pas locale. Gardons-nous de réalimenter la pompe à chercheurs américaine, qui avait fonctionné à fond dans les années 70 au détriment de l'Europe.

Nous devons promouvoir un mode de développement équilibré, ouvert sur les échanges et les recrutements internationaux, mais sachant utiliser les compétences qui souhaitent s'engager. Les réseaux européens ont jeté les bases d'un tel système. Le parachever est la tâche urgente qui échoit à la génération montante.

Il faut regretter que le 5e programme-cadre de recherche et développement de l'Union européenne ait un peu oublié cette dimension au profit d'une vision très programmatique et focalisée. Occasion perdue ou partie remise ?

« Inauguration » américano-russe de la station spatiale internationale

LE COMMANDANT américain de la navette Endeavour, Robert Cabana, et le cosmonaute russe Sergueï Krikalev sont entrés ensemble, jeudi 10 décembre à 20 h 55 (heure française), dans le nœud de connexion Unity relié au module russe Zarya quatre jours plus tôt. Ils sont ainsi devenus les premiers hommes à pénétrer dans la Station spatiale internationale (ISS). *« Ce que nous attendons de cette entrée est le premier acte officiel sur la station spatiale internationale, qui sera d'allumer les lumières »*, a commenté un responsable de la NASA.

Juste avant, dans le courant de la semaine, les astronautes Jerry Ross et James Newman avaient effectué deux sorties dans l'espace pour brancher câbles électriques et antennes de communication sur l'embryon d'ISS (*Le Monde* du 9 décembre). Ainsi, le chauffage put être allumé dès le 8 décembre et la chaleur qui règne aujourd'hui dans l'habitacle est d'environ 20 degrés. A l'occasion de cette sortie, James Newman a réussi à réparer l'une des deux antennes défectueuses de Zarya. Il devrait faire de même, samedi 12 décembre, avec la seconde. Pour sa part, Sergueï Krikalev devait remplacer un appareil permettant de contrôler le chargement des batteries de Zarya par un tout neuf apporté par Endeavour.

Cette « inauguration » reste toute symbolique, dans la mesure où cet embryon de la future ISS était toujours amarré dans la soute de la navette. L'équipage devrait, en principe, le larguer dimanche 13 décembre, après une dernière sortie, samedi, prévue pour terminer la préparation des deux modules aux futures missions. Cette mini-station sera alors prête à recevoir, dès juillet 1999, son troisième élément, le module de service russe. Elle pourra ensuite, à partir de l'an 2000, héberger des équipages de trois hommes. Sergueï Krikalev devrait faire partie du premier.

DÉPÊCHE

■ **MARS : la sonde américaine Mars Climate Orbiter** a été lancée vendredi 11 décembre, du centre spatial Kennedy à Cap Canaveral (Floride). Le tir, prévu pour le 10, avait été reporté en raison d'un problème de logiciel. L'engin doit se placer sur orbite martienne, à une altitude moyenne de 420 kilomètres. Sa mission essentielle sera d'observer systématiquement l'atmosphère – nuages et régime des vents – et son influence sur la surface de la planète pendant une année martienne, de mars 2000 à janvier 2002. Une autre sonde, Mars Polar Lander, doit être lancée entre le 3 et le 16 janvier. Elle atterrira près du pôle Sud de la planète le 3 décembre 1999 pour étudier les changements climatiques et les fluctuations de la météorologie martienne.

Le pick-up sort de la confidentialité

Le nouveau Nissan contribue à faire découvrir ce type de véhicule à vocation multiple

AUX ÉTATS-UNIS, son pays d'origine, le pick-up appartient à la famille des « *light trucks* », littéralement les « *camions légers* ». Cette appellation qui, de prime abord, lui va comme un gant est un peu trompeuse. La benne, la cabine surélevée et les gros pneus du nouveau Nissan donnent un air de dur à la tâche mais les chromes, l'arceau en acier verni et les marchepieds en aluminium trahissent son aspiration à jouer les *fashion victims* de la nouvelle mode cow-boy qui a conquis les Etats-Unis. Là-bas, la voiture la plus vendue est un gros pick-up Ford de la série F.

En France, cette espèce automobile n'est plus tout à fait exotique. En 1998, on devrait en immatriculer près de 3 500, contre un petit millier en 1992. Score encore modeste mais qui traduit un élargissement de clientèle. Les artisans et les forestiers ne sont plus les seuls inconditionnels de ce véhicule qui, dans sa forme moderne, n'a plus rien à voir avec les antiques Peugeot 404 et 504 à plateau encore utilisées par quelques maçons.

Une frange de ces « rurbains » qui, le week-end venu, ne tiennent plus en place, a adopté le pick-up d'apparence un peu rustique (sa pédale d'embrayage est réputée pour muscler le mollet) mais qui se montre, en réalité, fort civilisé avec sa direction hyper-assistée. A une époque où les adolescents n'aiment rien de moins que les chaussures de chantier, les chemises de bûcheron à carreaux et les pantalons extra-larges à grandes poches, on ne s'offusquera pas de constater que les voitures dérivées d'engins utilitaires sont elles aussi en vogue.

Le pick-up Nissan se destine à ceux qui pratiquent activement des loisirs encombrants, voire envahissants. Sa benne accueille sans chichis bouteilles de plongée, vélos, quads, matériel de pêche (au gros) et équipement pour l'alpinisme, l'équitation ou le nautisme. Charge utile ; jusqu'à une tonne ! On entasse joyeusement tout cela pour partir en expédition vers des lieux que l'on atteindra sans trop de mal grâce à la transmission à quatre-roues motrices. Sans aller jusque-là, le Nissan est parfait pour déménager au pied levé le canapé de la cousine Caroline. En version « double cab », cinq personnes peuvent prendre place dans l'habitacle mais celles qui s'installent à l'arrière devront se serrer un peu. Si l'on envisage d'emporter quelques bagages, il faudra inévitablement couvrir la benne d'un *hard top*.

Moins glamour que les pick-up américains, l'intérieur du japonais Nissan ne verse pas dans le faste mais va bien au-delà des standards de confort des engins strictement utilitaires, notamment dans le domaine de l'insonorisation. Les bacs de rangement sont bien là mais il faudra se passer du miroir de courtoisie réglementaire. La suspension à large débattement, assez ferme en bout de course, n'a pas été conçue pour les douillets trajets sur autoroute mais pour permettre à ce travailleur de force de rouler sa bosse. Cela secoue un peu mais on s'en remet.

La bête, du reste, n'a pas besoin d'être cravachée. Son moteur (un 2,5 litres turbo-diesel de 104 chevaux) est du genre pépère mais il tracte sans trop de peine les presque deux tonnes de l'engin. Celui-ci se laisse gentiment mener avec sa très douce direction assistée et sa boîte de vitesses bien étagée, avec laquelle on conduit en souplesse.

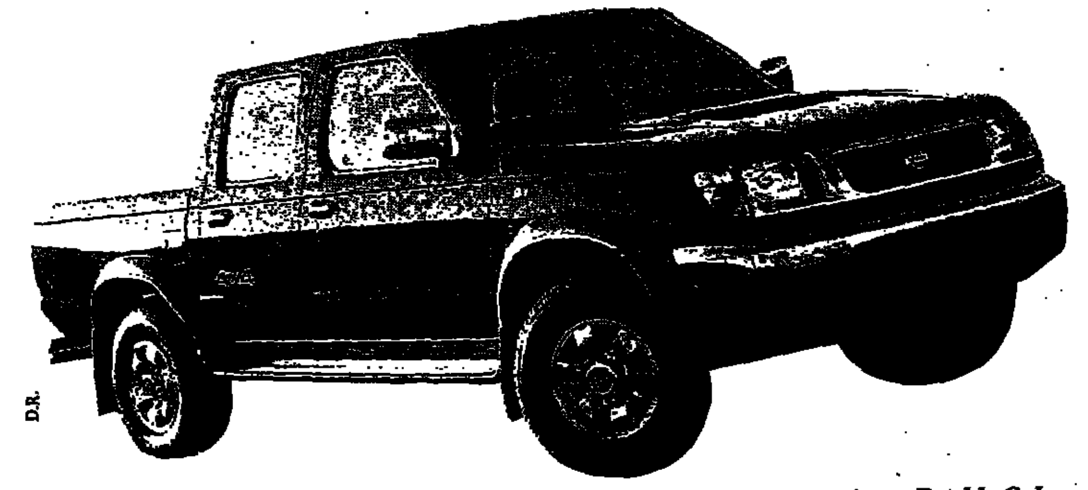
ATTENTION AUX CRÉNEAUX

Extérieurement impressionnantes, ces voitures sont beaucoup moins pataudes en ville qu'on pourrait le redouter. Il faut toutefois se méfier du manque de visibilité arrière lorsque l'on effectue une manœuvre et prendre soin, en configuration deux-roues motrices, de manier le Nissan avec doigté sur chaussée mouillée. Perché au-dessus du flot de la circulation, on se sent néanmoins en parfaite sécurité. Et l'on constate, un peu gêné, l'empressement avec lequel les autres automobilistes vous accordent la priorité...

« Le pick-up, qui pousse encore plus loin le concept du tout-terrain, est porté par les ventes de 4 × 4 qui, en 1998, vont progresser de plus de 25 %, se réjouit Serge Dumonteil, chez Nissan-France, qui prévoit de commercialiser 1 500 unités en 1999. *La clientèle de ces engins est, géographiquement, assez homogène : les grandes villes et la région parisienne sont sous-représentées. »* Pour sa part, Mitsubishi, qui a ouvert, en 1996, avec le L 200 l'ère moderne du pick-up sur le marché européen et en a vendu 1 300 en France depuis le début de l'année, a également recruté de nouveaux clients parmi les exploitants agricoles, ravis de pouvoir compter sur un hybride entre camionnette et tracteur.

Egalement présents en Europe avec Toyota et son HiLux, les japonais occupent le terrain du pick-up sans craindre la concurrence américaine. Trop gloutons avec leurs moteurs V8 et parfois recalés pour cause d'incompatibilité avec les normes européennes, les Ford série F, GMC Sierra et autres Dodge Ram sont réservés sur le Vieux Continent à quelques inconditionnels fortunés. Néanmoins, le choix des amateurs devrait bientôt s'élargir avec l'arrivée probable de l'Opel Bronco, dérivé d'un modèle du japonais Isuzu.

Jean-Michel Normand



D.R.

Le pick-up Nissan, version « Double Cab ».

Trois carrosseries différentes

Le nouveau pick-up Nissan est disponible en trois carrosseries : « Single Cab » (une banquette à l'avant et une benne plus longue) disponible à partir de 104 000 francs en deux-roues motrices uniquement, « King Cab » (deux strapontins à l'arrière) et « Double Cab ». Plus confortable, cette dernière version sera la plus diffusée car elle convient aux particuliers qui apprécient la présence d'une vraie banquette à l'arrière. Le « Double Cab » est doté d'une transmission 4 × 4 que l'on peut enclencher en roulant et d'un moteur turbo-diesel de 2,5 litres. Son prix va de 169 000 francs à 188 000 francs pour la version « Navara », la mieux équipée.

Engin professionnel ou véhicule de loisirs ? La frontière est parfois ténue. *Y compris aux yeux du fisc, qui n'autorise pas toujours les* travailleurs indépendants à récupérer la TVA sur l'achat d'une version haut de gamme d'un pick-up.

Quelques conseils pour choisir un vélo pour enfant

C'EST BIEN SOUVENT à Noël que les enfants reçoivent leur premier vélo et découvrent le bitume. Pour que ce jour soit un vrai plaisir, l'attention portée au choix du destrier doit être minutieuse. Pour bien des bambins dont les parents prévoyants et économes auront opté pour un vélo trop grand, ces premiers tours de roue risquent de les dégoûter à jamais de la petite reine. Sans compter les problèmes de sécurité liés à la maniabilité et la maîtrise de l'engin rendue hasardeuse.

« Un vélo inadapté à la morphologie de l'enfant réclame un effort musculaire supérieur provoquant des douleurs de croissance anormales dues à une sollicitation excessive des tendons du genou, souligne Patricia Galliot, biomécanicienne. *Allongé sur un cadre démesuré difficile à maîtriser, il risque la chute. Il peut ressentir un sentiment d'échec. »*

Mieux vaut un engin léger et doté d'équipements basiques, mais de qualité, et délaisser les accessoires clinquants, comme les fourches à ressort bas de gamme à l'amorti précaire

Pour ne pas se tromper, quelques précautions s'imposent lors de l'achat. La selle réglée au plus bas, l'enfant doit toucher la pointe des pieds au sol. Ainsi, il profitera de sa monture pendant deux à trois ans. Contrairement à la taille des vélos d'adultes qui se réfère au cadre, celle des vélos pour enfants correspond au diamètre des roues et est exprimée en pouces (12 pouces dès deux ans et demi, 14 et 16 pouces de trois à cinq ans, 20 pouces de six à huit ans, 24 pouces de neuf à onze ans).

Excepté pour les graines de champion, la performance n'est pas le premier critère. Mieux vaut un vélo léger et doté d'équipements basiques, mais de qualité, et délaisser les accessoires clinquants, comme les fourches à ressort bas de gamme à l'amorti précaire. Les freins doux et réglables doivent s'adapter aux petites mains pour parer à toutes les erreurs de trajectoires.

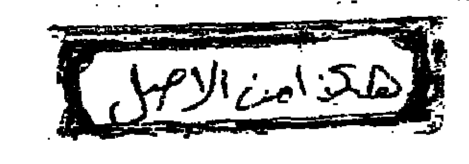
Exception faite de quelques petites attentions touchant au design et aux coloris, les nouveautés ne sont pas légion. Pour les bouts de chou de trois à cinq ans, il convient d'oublier les « vélos jouets » aux parties mécaniques en plastique éphémères pour se tourner vers un modèle conçu comme une bicyclette d'adulte (de 549 à 850 F pour les vélos d'artisan). Sur les Bopy (549 F) et Rockrider (599 F) de Décathlon, le tube supérieur est incliné pour faciliter l'enjambement à un âge où l'équilibre sur un pied est précaire. Pour les quatre-sept ans (16 pouces), les imitations de mountain bike monovitesse sont amplement suffisantes pour se perfectionner (Go Sport Scappy 16, 595 F, Gitane Gibus 16, 995 F).

Les premiers dérailleurs à six vitesses arrivent sur les modèles 20 pouces destinés aux six-huit ans dont le cadre doit être « sloping » (incliné vers la selle) pour une large amplitude de réglages. On peut choisir les yeux fermés parmi les Peugeot Exo 20 (1 295 F), Wheeler 200 (1 195 F) et Nickel Ze Machine (1 195 F).

Au rayon des 24 pouces, miniré-pliques de VTT dotés, comme sur les grands, de dix-huit à vingt et une vitesses et de freins V-Brakes, les nouveaux modèles aux cadres excentriques – MBK Dundee Rock (1 495 F), Giant Fix (1 499 F) ou Giant Flex (3 699 F) – suivent la mode du *free-ride* modulable qui suit la croissance de l'enfant de six à douze ans. Au-delà, les premiers VTT adultes au tube supérieur plus court et ultra-sloping s'imposent (de 2 000 à 2 500 F chez GT, Specialized et Sunn).

Quant aux intrépides, les dix-seize ans issus de la génération glisse et adeptes des X-Games, ils préféreront le BMX (bicross) dont c'est le grand retour. Conçus pour encaisser les sauts de zébulons, leur cadre doit être traité au chromolybdène pour ne pas plier. A partir de 1 200 F, on trouve des valeurs sûres chez GT, Sunn, Dyno et Haro (Haro ZI, 1 395 F pour le modèle 1998, 1 999 F pour le modèle 1999). Pour ces casse-cou, il faut absolument prévoir un casque (150 F) et des gants (50 F) qui les préserveront du mercurochrome, mais pas du plaisir de rouler.

Florence Serpette





Amélioration sensible

DIMANCHE, la perturbation s'évacue vers l'Europe de l'Est, laissant après son passage un ciel plus serein, l'anticyclone des Açores effectuant une belle percée par le sud-ouest. Le flux océanique se maintient, la douceur de même.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Une averse peut titiller la pointe du Cotentin à l'aube, mais rapidement le soleil s'impose partout. Cependant, le ciel se voile l'après-midi en Bretagne. Il fera de 11 à 14 degrés.

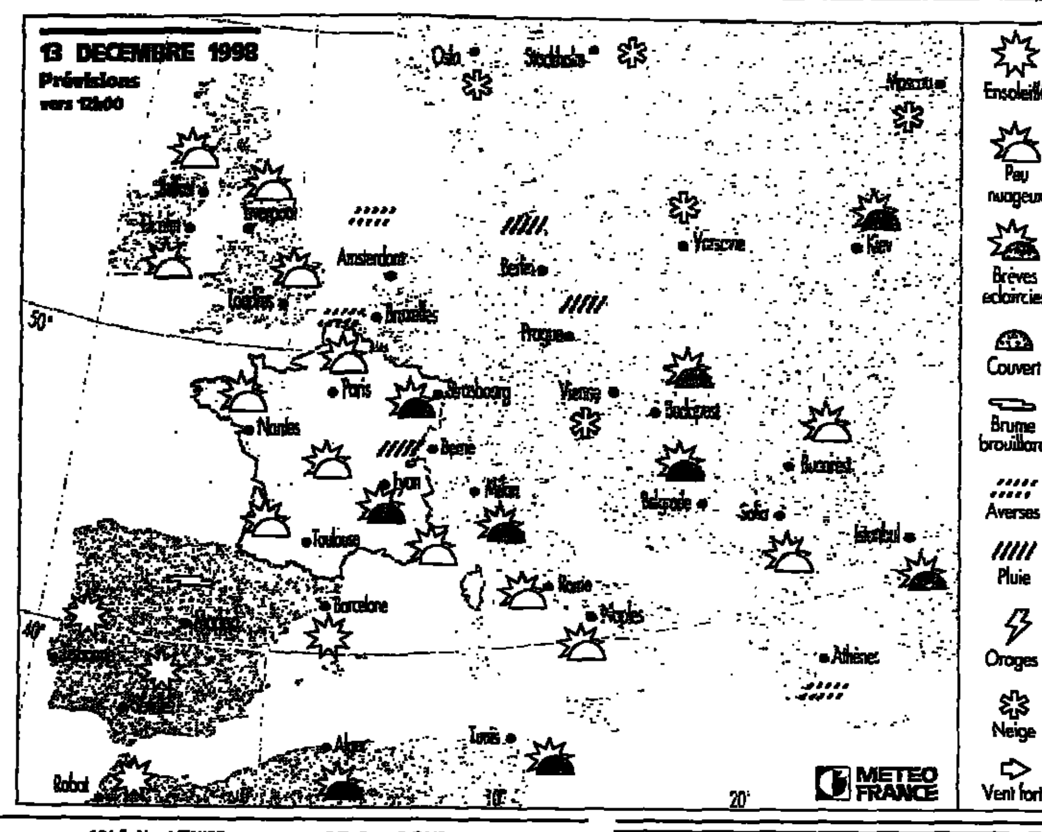
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes . – Des nuages porteurs d'ondées touchent en matinée le Nord-Picardie et le massif ardennais. Puis, comme sur les autres contrées, l'après-midi se passe sous de bons auspices. Il fera de 10 à 14 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Des pluies s'attardent en matinée de la Lorraine à la Franche-Comté. Plus à l'ouest, les éclaircies font un retour et gagnent tout le Nord-Est l'après-midi. Il fera de 8 à 11 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – Un ciel pluvieux le matin concerne encore l'Ariège, le Midi toulousain et le Rouergue. Plus à l'ouest, quelques bancs de brouillard affectent le Poitou-Charentes. L'amélioration est générale l'après-midi, avec du soleil et des températures proches de 16 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. – La matinée est souvent encombrée de nuages et l'on peut redouter une ondée locale. L'après-midi, quelques nuages s'accrochent dans les vallées alpines, alors que le soleil devient plus vaillant ailleurs. Il fera de 10 à 14 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. – Les hautes terres retrouvent parfois un ciel grisonnant en matinée. Sur les côtes, le soleil est voilé. Dans l'après-midi, il brille généreusement. Les températures atteindront 18 degrés.



LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **MADÈRE.** Profitant d'une baisse des tarifs aériens, le voyagiste Jumbo programme, le 2 janvier, au départ de Paris, un itinéraire en liberté de 8 jours/7 nuits à Madère (la température hivernale y oscille entre 14 et 20 degrés) pour 3 345 F par personne en chambre double avec petits-déjeuners (hébergements réservés à chaque étape), vol A/R et voiture de location en kilométrage illimité. En sus, 143 F de taxes d'aéroport. Renseignements dans les agences et au 01-46-34-19-79.

■ **ANGLETERRE.** La compagnie transmanche Hoverspeed propose des tarifs spéciaux « achat avancé » aux personnes qui réservent avant le 31 décembre des voyages qui seront effectués au cours du 1er semestre 1999. Il en coûtera 990 F pour une traversée Calais-Douvres, avec une voiture et 9 passagers, et 490 F si la durée du séjour n'excède pas 5 jours. Réservations au 0800-901-777.

PRÉVISIONS POUR LE 13 DECEMBRE 1998
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

Ville	Min/max	Ciel
FRANCE métropole		
AJACCIO	3/17	S
BIARRITZ	9/15	S
BORDEAUX	8/15	S
BOURGES	7/13	S
BREST	7/11	N
CAEN	9/10	S
CHERBOURG	8/11	S
CLERMONT-F.	6/12	N
DIJON	2/8	N
GRENOBLE	2/9	N
LILLE	7/12	S
LIMOGES	7/11	S
LYON	5/10	N
MARSEILLE	7/16	S
NANCY	2/7	N
NANTES	7/13	S
NICE	5/13	S
PARIS	8/14	S
PAU	8/15	N
PERPIGNAN	12/16	S
RENNES	7/12	S
ST-ETIENNE	5/11	N
STRASBOURG	4/9	N
TOULOUSE	9/14	S
TOURS	7/12	S
FRANCE outre-mer		
CAYENNE	23/30	P
FORT-DE-FR.	25/29	N
NOUMEA	24/26	C
PAPEETE	24/29	P
POINTE-A-PIT.	23/28	P
ST-DENIS-RÉ.	22/27	N
EUROPE		
AMSTERDAM	5/12	P
ATHENES	9/14	P
BARCELONE	11/18	S
BELFAST	4/13	N
BELGRADE	-3/3	N
BERLIN	1/7	P
BERNE	2/8	P
BRUXELLES	6/12	P
BUCAREST	-10/-3	C
BUDAPEST	-7/2	S
COPENHAGUE	1/3	N
DUBLIN	4/13	N
FRANCFORT	3/7	P
GENEVE	4/10	P
HELSINKI	-4/-2	C
ISTANBUL	4/8	S
KIEV	-10/-6	N
LISBONNE	9/17	S
LIVERPOOL	7/13	N
LONDRES	6/12	S
LUXEMBOURG	2/8	P
MADRID	0/14	C
MILAN	4/12	N
MOSCOU	-15/-12	
MUNICH	-2/4	P
NAPLES	6/14	N
OSLO	-6/-2	
PALMA DE M.	7/20	S
PRAGUE	-2/6	P
ROME	5/12	S
SEVILLE	8/20	S
SOFIA	-9/1	N
ST-PETERSB.	-10/-7	N
STOCKHOLM	-3/1	
TENERIFE	13/16	S
VARSOVIE	-8/1	N
VENISE	3/7	S
VIENNE	-6/5	
AMÉRIQUES		
BRASILIA	19/29	N
BUENOS AIR.	15/22	P
CARACAS	23/30	N
CHICAGO	-2/6	S
LIMA	19/23	C
LOS ANGELES	12/19	S
MEXICO	9/19	N
MONTREAL	-3/2	C
NEW YORK	4/9	P
SAN FRANCS.	8/13	P
SANTIAGO/CHI	12/27	N
TORONTO	-3/2	N
WASHINGTON	5/8	P
AFRIQUE		
ALGER	8/18	N
DAKAR	21/27	S
KINSHASA	22/29	P
LE CAIRE	13/20	N
MARRAKECH	8/23	S
NAIROBI	15/27	S
PRETORIA	18/26	P
RABAT	10/21	S
TUNIS	10/16	S
ASIE-OCÉANIE		
BANGKOK	19/28	N
BOMBAY	21/32	N
DJAKARTA	26/31	P
DUBAI	17/29	S
HANOI	12/21	N
HONGKONG	15/20	C
JERUSALEM	13/22	S
NEW DEHLI	10/25	S
PEKIN	-5/7	S
SEOUL	1/9	S
SINGAPOUR	26/30	C
SYDNEY	22/29	S
TOKYO	4/12	S

Situation le 12 décembre à 0 heure TU

Prévisions pour le 14 décembre à 0 heure TU

METEO FRANCE

INFORMATIQUE

Les internautes français appellent à boycotter la Toile

LA PREMIÈRE « GRÈVE » des internautes français dirigée contre France Télécom doit avoir lieu dimanche 13 décembre. Comme dans les autres pays européens où des actions similaires ont été lancées (Espagne, Italie, Allemagne, Grande-Bretagne, Suisse et République tchèque), elle consiste en un boycottage des connexions et une fermeture symbolique de sites Web. D'abord éparpillé et informel, le mouvement s'est fédéré autour de l'Association des internautes mécontents (ADIM).

Créée au départ par des abonnés de Wanadoo (le fournisseur d'accès Internet, filiale de France Télécom) pour protester contre la mauvaise qualité du service, l'ADIM a décidé de s'attaquer également au problème du tarif des communications locales, qui concerne cette fois tous les internautes français reliés au réseau par modem.

La bataille a pris une tonalité politique avec l'intervention, vendredi 4 décembre, de Laurent Fabius. En ouverture d'un colloque sur la mise en œuvre de l'administration électronique, le président de l'Assemblée nationale s'est prononcé pour *« une nette baisse des tarifs de connexion téléphonique à Internet »* afin, selon lui, *« d'éviter que l'accès à Internet ne soit réservé aux ménages les plus aisés »*.

SUR LA PLACE PARLEMENTAIRE

Prenant l'exemple des Etats-Unis, Laurent Fabius a rappelé que *« les communications locales* [y] *sont gratuites et qu'il n'est pas douteux que cela ait contribué au formidable développement d'Internet dans ce pays »*. Des mots accueillis favorablement par l'ADIM, qui voit dans cette intervention l'occasion de mettre le débat sur la place parlementaire. *« En Italie, les internautes ont obtenu gain de cause grâce à un amendement du Parlement pour la mise en place d'un tarif forfaitaire sur les communications Internet »*, note Serge Romans, porte-parole de l'ADIM.

L'association, qui voit le nombre de ses adhérents grimper chaque jour, attend donc les résultats du boycott annoncé et d'éventuelles propositions de France Télécom pour décider de la suite à donner au mouvement. Jeudi 10 décembre, elle a reçu un nouveau soutien. Le fournisseur d'accès Worldnet, pionnier du secteur en France, a en effet annoncé qu'il s'engageait à ses côtés. Sébastien Socchard, PDG de Worldnet, qui compte 50 000 abonnés, précise les raisons de son engagement : *« Je constate que certains de nos abonnés payent jusqu'a 80 % de frais téléphoniques sur leur facture Internet. C'est pour cette raison que quand l'ADIM nous a demandé du soutien nous avons dit oui. »* Et de poursuivre : *« France Télécom se défend en prétendant que la moyenne de ses abonnés Wanadoo ne surfe en moyenne que 9 heures par mois. Mais, cette moyenne, on n'en a rien à faire ! Il faut baisser le coût des communications locales. Nous proposons un abonnement à 99 francs TTC par mois, c'est-à-dire au même prix que les fournisseurs d'accès américains. Par contre, nous achetons le mégaoctet de bande passante 40 000 francs contre 7 000 francs aux Etats-Unis. C'est là le problème. »* Ce discours virulent n'a pas trouvé d'écho chez les autres fournisseurs d'accès qui, pour l'instant, préfèrent ne pas s'engager dans cette voie.

L'opérateur national rappelle qu'il n'est pas contre l'idée d'une forfaitisation et qu'il a d'ailleurs déjà fait une proposition en ce sens il y a quelque temps. *« Cette proposition a été rejetée par l'Autorité de régulation des télécommunications* (ART), précise t-on chez France Télécom. *L'ART a estimé que nous étions en position de monopole sur le marché des communications locales. »*

« MAUVAIS PROCÈS »

Les deux camps se renvoient donc aujourd'hui la balle. *« Notre rôle n'est pas de faire la politique tarifaire de France Télécom*, commente Pierre-Alain Jeanneney, directeur général de l'ART. *Nous contrôlons les offres proposées par l'opérateur, nous émettons un avis, mais, au final, ce sont les ministres de tutelle qui prennent la décision. »*

De son côté, France Télécom, principal mis en cause dans cet appel au boycott, s'indigne du *« mauvais procès »* fait par certaines associations et rappelle que, avec Primaliste Internet, le Forfait Local et Numéris Itoo, sa gamme de produits pour les internautes offre des conditions avantageuses pour la navigation. *« Au niveau du coût des communications locales, nous nous situons derrière l'Espagne, l'Italie et la Suède, mais devant les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Angleterre et le Danemark »*, précise-t-on chez l'opérateur français. France Télécom se défend aussi en arguant que le forfait à 200 francs par mois, réclamé par une partie des associations, n'est intéressant que pour les gros consommateurs.

L'opérateur annonce également qu'il réfléchit à l'extension de sa formule Primaliste Internet en la faisant démarrer à 19 heures au lieu de 22 heures, répondant ainsi à l'une des revendications de l'ADIM. L'idée devrait être soumise rapidement à l'ART qui s'est déclarée favorable à cette solution lors de sa récente rencontre avec les responsables de l'ADIM. Si, pour le moment, France Télécom ne souhaite pas s'exprimer officiellement sur le boycott, un succès du mouvement des internautes pourrait la contraindre à sortir de sa réserve et à annoncer cette mesure très rapidement.

Guillaume Fraissard

Moins cher qu'en Angleterre

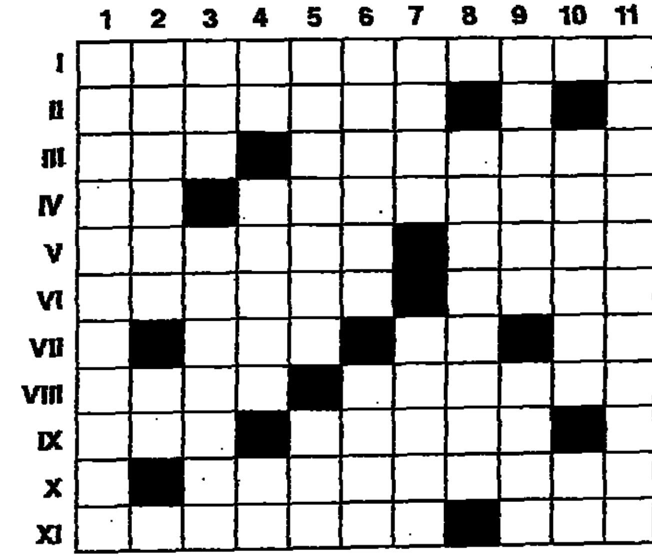
Pour sa défense, France Télécom fait valoir sa gamme de produits. ***« On nous reproche une tarification locale trop chère, mais la minute de communication locale en France revient à 0,23 franc hors taxes, contre 0,24 franc HT en Allemagne et 0,32 franc HT en Angleterre. Nous avons aussi lancé la formule Numéris Itoo qui, en un mois, a déjà convaincu quatre mille clients ! La formule répond donc parfaitement aux attentes des internautes. »***

France Télécom cite aussi les efforts consentis pour la promotion d'Internet *via* les forfaits scolaires, demandés par le gouvernement et, surtout, à travers les Espaces multimédias dont une centaine doivent être ouverts dans les collectivités locales d'ici à deux ans. Enfin, l'opérateur critique l'abonnement à Internet sur le câble. ***« A 285 francs par mois, le câble n'est valable que pour ceux qui surfent plus de quinze heures par mois. Or nous avons constaté que sur Wanadoo, les abonnés ne passent en moyenne que neuf heures par mois sur le réseau. »***

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 98297

♦ SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT

I. Aide du plus fort sur le terrain. – II. Difficile à aborder. – III. Strophes de gloire. Remettre en fonds ou tout perdre. – IV. En opposition, mais ne s'opposent pas. Reproduction interdite. – V. Horreur en noirs et blanches. Chef-lieu de département. – VI. Leurs titres ne manquent pas d'intérêts. Un bon endroit pour se reposer. – VII. Possessif. Interjection. En liesse. – VIII. Sa femelle aime le sang. Pour une lecture quotidienne. – IX. A perdu sa neutralité. Retour apprécié. – X. Nous induit en erreur. – XI. Compositeur danois. Bien fatigué.

VERTICALEMENT

1. Mise à plat, religieusement ou non. – 2. A retrouvé une belle allure. Chez Anouilh. – 3. Relief en corniche. On la retrouve en bande au cinéma. – 4. Personnel. Point de suspension. Bout d'alu. – 5. Qui devraient rester. Dans tous les coups. – 6. Bien aimées. Met le roi en difficulté. – 7. Prit son repas. En chanvre ou en acier. – 8. Retour du passé. – 9. Bavardage de corbeau. Abandonné dans un sens, prises en considération dans l'autre. – 10. Meneuse d'homme. Possessif. – 11. Venues d'Italie dans des tourbillons endiablés.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 98296

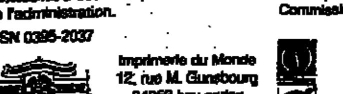
HORIZONTALEMENT

I. Rôles-titres. – II. Epicentre. – III. Venant. Aval. – IV. Ir. Il. Eculé. – V. Vaillante. – VI. Italique. Et. – VII. Si. Etamerai. – VIII. Cotre. ESA. – IX. Enée. Or. Inn. – X. Eperlan. – XI. Touche. Este.

VERTICALEMENT

1. Reviviscent. – 2. Opération. – 3. Lin. Ia. Ténu. – 4. Ecaillère. – 5. Sénilité. Eh. – 6. TNT. Aqa. OPE. – 7. It. Enumère. – 8. Tractées. Ré. – 9. Revue. Rails. – 10. Al. Ea. Nat. – 11. Sélectionne.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.
ISSN 0395-2037



Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex

Le Monde PUBLICITÉ
Président-directeur général : Dominique Alduy
Vice-président : Gérard Morax
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE

ÉCHECS

N° 1822

MONARCH ASSURANCE OPEN
(Port Erin, île de Man, 1998)
Blancs : D. Frydman.
Noirs : K. Arkell.
Partie anglaise.

1. Cf3	Cf6	15. Txd4	b5 (h)
2. ç4	ç5	16. çxb5	axb5
3. Cç3	Cç6	17. Tb4!! (i)	Fa6 (j)
4. g3	g6	18. Dd2	Da5 (k)
5. Fg2	Fg7	19. Th4!! (l)	Tf-d8 (m)
6. d4	çxd4	20. b4! (n)	Da3 (o)
7. Cxd4	0-0 (a)	21. Cb1	Da4
8. 0-0	Cxd4	22. Cç3	Da3
9. Dxd4	d6	23. Fd5! (p)	Td-ç8 (q)
10. Dd3 (b)	Cd7 (c)	24. Fxf7+!! (r)	Rxf7
11. Dç2 (d)	a6 (e)	25. Txh7+	Ré8 (s)
12. Fé3	Tb8 (f)	26. Cd5	Rd8 (t)
13. Tf-d1	b6 (g)	27. Th8+	abandon (u)
14. Fd4	Fxd4		

NOTES

a) Après 7..., d5 ; 8. 0-0, 0-0 ; 9. çxd5, Cxd5 ; 10. Cxd5, Cxd4 ; 11. Fg5!, les difficultés des Noirs sont réelles : si 11..., Té8 ; 12. é3, Cç6 ; 13. Cxé7+! La suite 7..., Cg4 est souvent jouée ; par exemple : 8. é3, Cgé5 ; 9. Dé2, d6 ; 10. b3, Fd7 ; 11. Fd2, 0-0 ; 12. Tç1, Té8 ; 13. Cç2, Fé6 ; 14. b3, Da5, avec égalité (Beckman-Vaganian, Moscou, 1991).

b) Un carrefour bien connu : les Blancs ont le choix entre 10. é4, 10. Fd2, 10. Fg5, 10. Dh4, 10. Dd2 ou 10. Dd3.

c) Ou 10..., Ff5 ; 11. é4, Fé6. Ou 10..., a6 ; 11. Fé3, Cg4. Ou 10..., Da5 ; 11. h3, Fé6. Le retrait du C-R (10..., Cd7), souvent expérimenté, laisse souvent aux Blancs un petit avantage de position.

d) 11. b3 est un peu lent : 11..., Cç5 ; 12. Dd2, a5! ; 13. Fb2, Fé6 ; 14. Cd5, Fxb2 ; 15. Dxb2, Tb8 suivi de b5 avec égalité.

e) Il est temps d'activer le F-D par 11..., Cç5. Après 12. Fg5!, h6 ; 13. Fé3, Ff5 ; 14. Dd2, Rh7 ; 15. Fd4, Fxd4 ; 16. Dxd4, les Blancs n'ont qu'un avantage minime (Hort-Unzicker, Venise, 1969).

f) La préparation de l'avance b7-b5 retarde le développement du Fç8.

g) Et non 13..., b5? ; 14. çxb5, axb5 ; 15. Fa7, avec gain de la qualité. 13..., Da5 n'est pas meilleur : 14. Cd5, Té8 ; 15. Fa7, Ta8 ; 16. Fd4!

h) Maintenant, la T n'a plus à redouter l'attaque Fa7, mais ce plan continue à retarder le jeu du F-D noir.

i) Très fort. La défense du pion b5 va fixer passivement les pièces ennemies sur l'aile-D.

j) Une sortie misérable du Fç8, mais après 17..., Da5 qui n'est pas économique (une D pour défendre un pion) : 18. Cd5, Té8 (si 18..., é6 ; 19. Cé7+, Rg7 ; 20. Cç6) : 19. Té4!, l'initiative des Blancs ne peut être freinée.

k) Si 18..., Té8 ; 19. Fç6!

l) L'ennemi étant occupé sur l'aile-D, les Blancs engagent une attaque de mat et menacent déjà 20. Dh6, Cf6 ; 21. Cd5.

m) Si 19..., b4? ; 20. Dh6. Et si 19..., Tf-ç8 ; 20. Fh3!

n) Si 20. Dh6, Cf8.

o) Forcé. Si 20..., Dç7 ; 21. Cd5.

p) Menace apparemment de gagner la D par 24. Cb1 et 25. Fb3.

q) Parant 24. Cb1 par 24..., Dç1+.

r) Le F visait aussi le R.

s) Ou 25..., Rg8 ; 26. Dh6, Dxç3 ; 27. Dxg6+, Rf8 ; 28. Df7 mat.

t) Si 26..., é6 ; 27. Dg5. Si 26..., Cf6 ; 27. Txé7+, Rd8 ; 28. Dh6.

u) Ou 27..., Cf8 ; 28. Txf8+, Rd7 ; 29. Txç8, Rxç8 (29..., Txç8 ; 30. Cb6+) ; 30. Cxé7+, etc.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1821
A. GOLUBEV (1994)

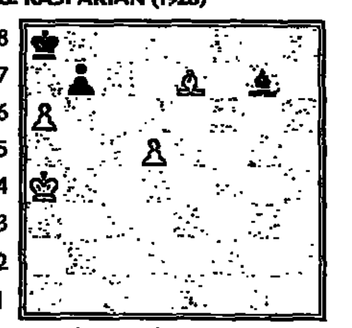
(Blancs : Rg8, Cé8, Pd4 et g2. Noirs : Rh6, Pé3 et g6.)

On pourrait penser, à première vue, que ce sont les Noirs qui gagnent.

1. Cd6!! (le seul coup gagnant), é2 ; 2. Cf7+, Rh5 ; 3. Cé5!, é1=D ; 4. g4+, Rg5(h4) (si 4..., Rh6 ; 5. Cf7 mat !) ; **5. Cf3+, Rxg4 ; 6. Cxé1, Rf5! ; 7. Rf7!** (si 7. Cç2?, Ré6!), **g5 ; 8. Cç2, g4 ; 9. Cé3+, Ré4 ; 10. d5!, Rxé3 ; 11. d6, g3 ; 12. d7, g2 ; 13. d8=D, g1=D ; 14. Db6+ et 15. Dxg1.**

Si 1. Cf6?, é2 ; 2. Cg4+, Rg5! ; 3. Cé5, Rf5 ; 4. Cf3, Ré4 ; 5. Rf7, g5 ; 6. Cé1!, g4 ; 7. Ré6, Rxd4 ; 8. Rf5, Ré3 ; 9. Rxg4, Rf2! nulle.

ÉTUDE N° 1822
G. KASPARIAN (1928)



Blancs (4) : Ra4, Fé7, Pa6 et d5.
Noirs (3) : Ra8, Fg7, Pb7.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

BIENNALE La 13e Biennale : Martinique, carrefour des guitares, devait s'achever le 13 décembre à Fort-de-France. Depuis 1975, la manifestation a accueilli tous les musiciens qui comptent en guitare classique, populaire ou jazz, en dosant découvertes et créations, musique savante et art populaire. Cette année, les artistes ont raconté en musique l'abolition de l'esclavage. ● LE PIANISTE Alain Jean-Marie et le guitariste André Condouant, perfectionnistes discrets, ont montré le 9 décembre ce que jouer Monk veut dire, en première partie du trio Christian Escoudé (guitare), Michel Donato (contrebasse) et Paco Charlery (percussions). ● UN INCONNU prodigieux, le Cubain José Angel Navarro, a révélé sa technique unique de percussions sur guitare, instrument qui lui permet de reproduire les rythmes yorubas qui ont bercé *son enfance*.

Fort-de-France raconte en musique l'abolition de l'esclavage

Depuis 1975, l'automne antillais résonne du chant des guitares classiques, populaires et jazz dans les mains de tous les musiciens qui comptent

13e BIENNALE : MARTINIQUE, CARREFOUR DES GUITARES. ***Fort-de-France, du 5 au 13 décembre.***

FORT-DE-FRANCE
de notre envoyé spécial

Un festival se mesure à ce qu'il brasse, à ce qu'il oublie, à ce qu'il dit. La musique se voit. A Fort-de-France, le 9 décembre, l'essentiel est dit. Première partie : Alain Jean-Marie (piano) et André Condouant (guitare), Parisiens de Guadeloupe, carrières importantes, personnalités graves, et ceci, qui tranche avec une des idées que l'on se fait du jazz : une extrême discrétion. Le répertoire est soigné comme un recueil de poèmes. Le lieu, l'Atrium, nouveau centre culturel, joint certaine majesté des matériaux et des formes à une haute technologie (en rodage). Le son est raffiné. La climatisation agace les guitares. Tous les musiciens qui comptent, en guitare classique et populaire ou en jazz, défilent ici depuis 1975. Maîtresse d'œuvre : Fanny Augniac. L'équipe du Centre martiniquais d'action culturelle tourne comme un orchestre (plutôt dans le genre des big bands de Benny Carter). Il pleut pas mal. La banane souffre. Le soleil fait face. Le port est bloqué. L'abolition de l'esclavage se raconte par la musique.

Beethova Ovas (Haïti) remet les choses au présent avec Kali (Martinique). Alain Jean-Marie et Condouant, ce serait plutôt le passé du futur : le jazz dans sa science. Jean-Marie et Condouant, dans la maturité de la cinquantaine, sont des perfectionnistes. Le fond est réglé comme du papier à musique. Ils ont des ouvertures, des libertés, des sorties intrépides. C'est après cela que courent sans le savoir les jeunes musiciens. Cette liberté. Leur traitement d'une composition de Wayne Shorter, une autre de Miles, est un acte pur d'autonomie. Sur *Monk's Mood*, Jean-Marie quitte son siège, s'enfonce dans l'ombre de l'immense scène, esquisse, ne se croyant pas visible, une volte soudaine très inattendue en souvenir de Monk. On l'a souvent entendu au sommet : peut-être pas avec cette plénitude, cette maturité. Qu'on lui donne donc les plus belles salles, les acoustiques les plus sévères, les meilleurs pianos, on saura ce que jouer Monk et le reste, dans cet esprit, veut dire.

Deuxième partie : Christian Escoudé (guitare), Michel Donato (contrebassiste du Québec) et Paco Charlery (percussions, revenu en Martinique depuis la fin de Magma, légende). Les compositions, les arrangements, les souvenirs (*Nuages*, *Django*) sont réglés avec l'élégance de faire oublier la difficulté. Gestes et sons parfaits. Comme ses partenaires, Escoudé représente, à lui seul, dans son corps, ses voyages, ses rencontres, une carrière imposante, bien peu en rapport avec sa notoriété.


CHRISTIAN DUCASSE

Le guitariste Christian Escoudé, au Duc des Lombards, à Paris, en 1996.

Un festival ne triche pas, c'est bien le risque, il dit toute sa vérité. Ici, on attend les musiciens, en toute connaissance de cause. Le public est musicien, aime les percussions. L'histoire de l'esclavage et des Amériques est une histoire de tambour. Les tambours étaient interdits dans la *plantation* : trop d'Afrique, trop de messages, trop d'appels, de rappels et de révoltes possibles : toute l'histoire du jazz d'Amérique est là également, à prendre, à relever. C'est par les percussions que le groupe Sixun, la veille, déchaîne : les tablas de Nantha Kumar (Singapour) ; le rôle déferlant de son batteur Loïc Ponthieux en lieu et place du très espéré mais très imprévisible Paco Séry (Afrique de l'Ouest) ; mais aussi la façon dont Jean-Pierre Como frappe le piano, dénoue une prestation qui démarrait timidement, l'emballe. Un concert bascule souvent sur un geste, une décision.

LES PERCUSSIONS ET LES BASSES

Le goût local, ce sont les percussions et les basses, la voix de basse, l'autre censure de la plantation. D'où l'accueil réservé à Donato, Michel Alibo (Sixun) et Alex Bernard dans le big band de guitares dirigé par Jef Baillard et Eric Bonteur. Histoires souterraines : Condouant avait commencé par la contrebasse, renonce au profit de la plus commode et transportable guitare. La guitare a la place que tient le violon en Europe centrale. Un inconnu au bataillon, nouveau venu (de Cuba) sur la scène du monde, José Angel Navarro, aurait voulu jouer des percussions. Faute d'en trouver, il prend la guitare. Il en fait un prodigieux outil, invente sa *technique sans précédent*. Elle se résume dans ce projet digne d'un fou : *« J'ai voulu traiter chacun de mes doigts comme une main de percussionniste. »* La dissociation visible et maîtrisée a quelque chose d'inquiétant. Elle relève de la prestidigitation et de l'autobiographie. Navarro reproduit les rythmes nègres, *yorubas*, qui le fascinaient dans l'enfance : sa façon à lui de raconter Cuba, les bruits de la rue, les fêtes, le son des tambours et de la mélodie. Le festival met à l'épreuve : on suit les artistes en stage, en master class, en répétition, en plein air. Navarro est un cas.

Comme l'est un autre point fort du programme, Habib Koité (Mali), chanteur, *griot*, *magicien*, son groupe Bamada et l'incroyable vétéran Kélétigui Diabaté (soixante-huit ans de philosophie et de balafon). C'est une des formations les plus réjouissantes qu'on ait vues depuis longtemps. La biennale a toujours dosé ces « découvertes », les créations, la musique classique, l'art populaire. En attendant, ce dimanche 13 décembre 1998, le blues obligatoire (Big Joe Turner) et une figure de proue de la basse (Stanley Clarke). Peut-être, à force de tambours, c'est un de leurs rôles, les dieux de la pluie se seront-ils calmés.

Francis Marmande

★ Christian Escoudé, *Suite for Gypsies* : 1 CD PolyGram Gitanes 558 403 2. Alain Jean-Marie, *Biguines Reflections « sérénade »* : 1 CD BMG 11372.

Les percussions yorubas sur une guitare

JOSÉ ANGEL NAVARRO a trente-quatre ans, un physique d'informaticien à Orsay, une formation d'ingénieur civil, beaucoup de présence en scène. Il aime Cuba comme les Cubains aiment Cuba, d'un amour spécial. *« Je suis retourné aux traditions africaines, à leur religion très active. Je respecte toutes les religions, mais je ne m'en soucie pas. Les formes de celle-ci, les tambours, la symbolique avec laquelle ma génération a rompu, m'intéressent. C'est un acte autobiographique, ethnomusicologique, et de mémoire. N'ayant qu'une guitare, j'ai cherché les moyens de m'en sortir. Je veux rendre, avec les moyens de l'instrument, les musiques de la campagne, de la rue, de la fête et du secret, rythmes et mélodies mêlés. »*

On dit de Chano Pozo, le percussionniste de Dizzy Gillespie, qu'il a été assassiné (en 1948) pour avoir transmis sur scène des formules secrètes. *« C'est sans doute une légende*, estime José Angel Navarro. *On ne transmet que ce que l'on peut transmettre. Je me suis fait cette technique d'amortis, d'harmoniques, rythmant les mélodies pour tout rejoindre. Quand les gens du métier entendent mes disques, ils veulent me voir pour être sûrs qu'un seul instrumentiste opère. J'ai beaucoup joué en Andalousie, avec les flamencos. Je ne me connais pas de maîtres. Dans ma commune de Güines, au sud de La Havane, j'habite Leguina, le quartier des tambours. Autour de la vierge Santa Barbara, transportée de Barcelone, on célèbre toujours Ochùn, la divinité de la fécondité, et Xango, le dieu de la virilité, des tambours et du bal, vêtu d'une robe de femmes. C'est un mélange incroyable qui culmine par deux jours de fête, les 3 et 4 décembre. Cela aussi, j'essaie de le restituer à deux mains et six cordes. »*

Curieusement, sa rencontre avec Dédé Saint-Prix (percussionniste, Martinique) n'est pas moins forte que ses exploits troublants en solitaire. Le mois dernier, la revue *Pulse !* (Etats-Unis) a énoncé dix raisons de lever l'embargo sur Cuba : *Miel*, le disque (mal distribué) de Navarro y figure en bonne place (CD Ashé 2002).

F. M.

Michel Portal, clarinettiste, saxophoniste et compositeur

« J'ai besoin de croiser des étoiles filantes »

MICHEL PORTAL, né à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques) le 25 novembre 1935, soliste réputé dans la musique classique et interprète sollicité par les compositeurs de la musique contemporaine, a participé aux divers mouvements du jazz en Europe depuis la fin des années 60 et est l'une des rares vedettes du genre en France. Il jouera, en quintette, au New Morning, à Paris, lundi 14 décembre.

« Quel est votre rapport au jazz ?

– Je n'ai pas de culture de musicien de jazz, mais j'ai écouté et je continue d'écouter les grands classiques du jazz ; je n'ai appris que comme ça, mais sans vraiment acquérir l'ABC, c'est curieux. Si on me présente une partition de Mozart, je me dis que j'ai fait le Conservatoire, les études pour cela. Pour le jazz, je n'ai pas fait l'école des standards. C'est l'idée de faire un chorus mieux qu'un autre, et ça ne m'a jamais vraiment attiré.

– Y a-t-il des interférences entre les différentes musiques que vous jouez ?

– Il y a toute une technique nouvelle de la clarinette dans la musique improvisée que je n'ai pas poussée comme ont pu le faire Evan Parker ou Louis Sclavis, parce que j'ai eu peur pour le classique. A un moment, je ne pouvais plus jouer, il a fallu que je m'enferme, comme dans un monastère, à faire des gammes, des exercices. Je me demandais : est-ce que je lâche l'un ou l'autre, et je ne pouvais pas. Dans tous les cas, on se demande ce qu'on va faire avec ça, avec la musique ; il s'agit surtout de défendre sa vie, défendre son expression.

– La musique que vous jouez vous rend-elle heureux ?

– Je ne sais pas. Je montre un truc qui est cassé, qui est éphémère, qui est fragile. C'est le reflet total de ma vie, bizarre, avec un point d'interrogation ; c'est le reflet de ma personnalité. Tous les thèmes que je développe forment une sorte de voyage qui fout le camp. Je suis un nomade, pas un prophète, je n'ai pas envie de montrer une vérité dans la musique.

– Est-ce que vous aimez plaire ?

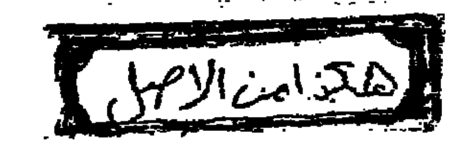
– Comme musicien ? Plaire aux femmes, aux hommes ? J'ai dit parfois des choses comme "souffrir à tout prix", "vivre à tout prix", mais plaire à tout prix, non. Je suis musicien, je suis aussi un homme de spectacle, je me produis sur scène où le physique, l'aura, l'éloquence, l'élégance sont des choses qui comptent. Plaire, ce serait plutôt par le charme ou l'humour, pas en étant une belle statue. Alors, est-ce la note qui est importante ou est-ce l'attitude ? Il y a une part d'ego incroyable chez les musiciens. Imaginez que vous écriviez un article et que mille personnes applaudissent dès la parution du journal. Le lendemain, vous en écrivez un autre et l'on vous siffle...

– Quelle place occupez-vous aujourd'hui ?

– Oh, numéro quinze, vingt. J'ai d'abord le sentiment d'être quelqu'un qui a dépassé les soixante ans. Ma place, je ne la connais pas. Je vois qu'il y a des disques qui se vendent, des gens qui s'occupent de moi professionnellement, des gens qui me demandent comment ça va, des concerts. Mais je ne me vois ni en chef de file, ni en gourou, ni en inspirateur. On a parlé, dans la presse, des "portaliens", comme on a parlé des "parkeriens" ou des "coltraniens". Mais je n'entends pas tous les jours à la radio des gars qui jouent comme Portal. A certains moments, j'ai constaté qu'on me piquait des idées. Alors, j'ai fait des musiques beaucoup plus explosées, plus folles, avec plein de musiciens différents. Aujourd'hui, je suis entouré par un groupe un peu plus stable. J'ai toujours besoin de voyager dans la musique, de rencontrer des musiciens, de croiser des étoiles filantes. »

Propos recueillis par Sylvain Siclier

★ New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10e. Mº Château-d'Eau. Le 14, 21 heures. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.



l'esclavage

La techno se réconcilie avec ses origines traditionnelles

Les musiciens électroniques, apparus à l'ère du recyclage et dans la société postindustrielle, devaient forcément arriver à la question des racines

LONGTEMPS, les machines ont été classées au rang de prédatrices, et les musiciens de l'ère électronique à celui de pilleurs de sons n'hésitant guère à sampler (échantillonner) les voix pygmées ou les tambours vaudous avec le même appétit dévorant qui les a jetés, ordinateur en main, sur la piste de James Brown, Miles Davis ou Aretha Franklin. Les musiques du monde sont devenues dans les années 80 l'hypermarché du piratage new age, façon Deep Forest, et le rhythm'n'blues le champ des emprunts du rap. Si DJ et MC du hip-hop continuent de faire leurs courses du côté de chez Motown ou Stax, et parfois chez Deutsche Gramophon, le rapport a changé entre les musiques ethniques et les musiques électroniques – en France, on dira « techno », un terme qui ailleurs désigne, de manière restrictive, un courant plus durement technique.

Naguère en position dominante, l'ordinateur se plie aujourd'hui aux exigences de ses ancêtres musicaux. Tout va vite, tout s'accélère, y compris les rythmes, les pulsions de la musique (les fameux BPM, les *beats per minute*, 80 en ce qui concerne le coeur humain, de 120 à 200 pour la techno, une musique conçue pour taper sur les nerfs et influer sur le métabolisme). Les musiques électroniques, la techno en particulier, sont apparues à l'ère du recyclage : les musiciens repêchent les modes éphémères et les histoires enfouies, investissent les forêts, hangars et *warehouses* (entrepôts) désertés par la société postindustrielle. Dix ans plus tard, ils en sont forcément arrivés à la question des racines.

Asian Dub Foundation ou Talvin Singh à Londres (*Le Monde* du 3 octobre 1998) donnent une version asiatique de l'électronique londonienne. A New York, le Haïtien Jephté Guillaume ou le Portoricain Joe Claussell comparent et marient les tambours rituels vaudous à la house, ce mélange détonnant de culture techmoïde et de musiques noires inventé par des DJ dans les clubs de New York, Chicago ou Detroit. En France, un jeune DJ et compositeur lyonnais, Frédéric Galliano, met quatre notes de Miles Davis en répétition constante, enquête au Mali sur les mystères des boucles sonores du balafon traditionnel et en fait sa matière musicale.

Il y a un siècle, Claude Debussy découvrait les gamelans balinais, ensemble de gongs et de métallophones, dont les cycles tournants fascineront après lui toute une génération de musiciens contemporains. Puis, au département d'ethnomusicologie du Musée de l'homme à Paris, on étudia les structures de l'art tambourinaire africain. Dans sa préface à l'ouvrage de l'ethnologue Gilbert Rouget, *La Musique et La Transe*, Michel Leiris définit *« trois types de ruptures »* qui poussent à l'extase (*ecstasy* en anglais) et au cérémonial collectif, notions qui ont fondé en Angleterre les grandes raves européennes avant qu'elles ne soient diffusées sur le continent par les *travellers*, nouveaux nomades-pèlerins en quête de « Zones d'autonomie temporaire » (ZAT), ces territoires investis par les ravers hors les contraintes de la société.

> Comme les musiques ethniques, les raves sont fondées sur la communion collective éphémère, la primauté du bouche-à-oreille, une culture de la drogue

Dans les sociétés traditionnelles, cela signifie, définit donc Michel Leiris : *« Etre hors de soi (comme l'implique la transe... et comme les mystiques y parviennent dans leurs extases), se propulser dans un autre monde (ainsi que fait le chaman), devenir un autre que soi (ce à quoi revient la possession). »* On se souviendra des cinquante mille danseurs illégaux à Castlemorton en Angleterre, au début des années 90, ou des quinze mille jeunes Français embourbés cinq jours durant dans un Teknival organisé dans un champ du côté de Melun, au printemps 1998.

House et techno ont un mode de consommation identique à celui des musiques ethniques : communion collective éphémère plutôt que concerts, primauté du bouche-à-oreille (les fameux *flyers*, petits papiers distribués aux initiés, les infos *on line*, la démultiplication des identités des DJ...), et une culture de la drogue – dangereuse, car non encadrée. Dans les deux cas, ces genres peu transposables en disque sont liés à leur environnement. Si les polyphonies pygmées empruntent au silence des forêts ou au chant des oiseaux, la techno et le hip-hop puisent dans l'urbain, mais aussi dans les bruits de la technologie dominante.

Le groupe britannique Coldcut pirate la voix désincarnée des logiciels Microsoft. Dans les années 70, les Allemands de Kraftwerk se forgent une identité futuriste en calquant leur esthétique sur la science-fiction. Il y a bien de la rigueur et de la rigidité chez ces derniers, inventeurs officiels de la techno – mais on ajoutera les noms de Pierre Schaeffer, fondateur en 1948 du Groupe de recherche musicale (GRM) de la RTF, et de Pierre Henry, auteur avec Michel Colombier de *Messe pour le temps présent*, premier tube de techno-pop, conçu en 1967 à la demande de Maurice Béjart.

Chez Kraftwerk, comme chez l'Américain Jeff Mills ou les Allemands Auterech, il y a une constante : la fascination du répétitif (la robotisation), qui est le lot commun des musiques de transe. *« La répétition engendrerait elle-même la jouissance,* écrit Roland Barthes dans *Le Plaisir du texte. Les exemples ethnologiques abondent : rythmes obsessionnels, musiques incantatoires, litanies, rites, nembutsu bouddhique, etc. : répéter à l'excès, c'est entrer dans la perte, dans le zéro du signifié. »* A une différence près : si la house et la techno ont leurs gourous secrets (Mike Banks, dit Mad Mike, fondateur d'Underground Resistance à Detroit en 1988, qui ne se montre jamais, crypte des messages en morse dans ses enregistrements, refuse tout compromis avec le commerce blanc), elles demeurent hors du champ du sacré – à moins de comparer les galettes vinyles à d'hypothétiques hosties, ce qui a été fait.

Véronique Mortaigne


LUDOVIC CARÊME

Jephté Guillaume (à gauche) à New York, avec son producteur Jo Claussell.

Guide

● **Albums.** Jephté Guillaume, *Voyage of Dream*, 1 CD double Spiritual Live Music/Chrysalis-EMI. – *Spiritual Life Music*, 1 CD Style Chrisalis. *Black Jazz Chronicle*, *Futur Juju*, avec Ashley Beedle, 1 CD Style/Chrysalis. – Egalement avec Joe Claussell et Jephté Guillaume, *Trip do Brasil*, 1 CD Krypton/Columbia. – Frédéric Galliano, *Live Infinis*, 1 CD F Communication. Néba Solo remixé par Frédéric Galliano et DJ Jeff Sharel, 1 disque vinyle Frikyia FRI0001. – Sur le même label, remixes de *Fatien* et *Yankaw* de Nahawa Doumbia par Fred Galliano, sortie en janvier.

● **Concerts.** Fred Galliano et Nahawa Doumbia le 23 décembre à Paris (Cithéa) et le 24 à Saint-Denis (Festival Africolor). En direct sur France-Inter le 19 décembre à 17 heures (« Sur le pont des artistes » d'Isabelle Dhordain). Création Nahawa Doumbia et Claude Barthélemy le 12 décembre, à 21 heures au Pré-Saint-Gervais, Gymnase Séverine, avenue Edouard-Vaillant. Mº Porte des Lilas. Tél. : 01-49-42-73-57.

● **Livres.** *La Musique et la transe*, Gilbert Rouget, éd. Gallimard, coll. Tel, 495 p., 90 F. *Sacred Art of Haitian Vodou*, catalogue (en anglais) sous la direction de Donald J. Cosentino. UCLA Fowler Museum of Cultural History (Etats-Unis), 444 p., 60 dollars. *Artpress*, numéro spécial *Techno, anatomie des cultures électroniques*, 95 F.

A New York, DJ vaudou et rythmes africains

NEW YORK
de notre envoyée spéciale

Grand bonhomme aux mains larges et aux épaules de paysan – la voix est à l'avenant –, Jephté Guillaume trimballe un ghetto-blaster, radiocassette de grand format, dans un sac plastique. Sur le parvis de l'American Museum of Natural History, qui fait face à Central Park, il montre une étiquette scotchée sur la bande de fréquence de cet instrument datant de temps déjà anciens (vingt ans) et qui servit de base aux prophètes du reggae et aux danseurs du hip-hop des rues : on peut y voir le logo de Radio-Soleil, de Haïti, pays d'origine de Jephté Guillaume, New-Yorkais à jamais branché sur sa ville de naissance, Port-au-Prince. Jephté Guillaume, bassiste, proche de Pras Michel, l'un des trois rappeurs des Fugees, lui aussi d'origine haïtienne, est pourtant un jongleur de sons électroniques, habitué des machines complexes de la house music.

Son dernier album, *Voyage of Dream*, est, selon Gage Averill, ethnomusicologue à l'université de New York, *« rempli d'images de déplacements* [ceux des esclaves africains vers les Amériques, et des Haïtiens chassés par la dictature et la misère vers les Etats-Unis], *de voyages, de recherche d'unité, de complétude spirituelle »*. Bruit de vagues, battements des tambours des cérémonies *rara*, glissements new age et BPM accélérés : DJ techno-vaudou, Jephté, fils d'un pasteur protestant et auteur d'un hypertonique *Rara Shout Outs* ?

Sûrement. Pour expliquer ce qu'il est, le musicien, bardé de colliers iorubas et portant une canne au pommeau en forme de tête africaine et de serpent – *« Dambala, l'esprit de l'eau »* – a préféré à un quelconque café ou studio d'enregistrement la visite de l'exposition « Art sacré vaudou » au Musée d'histoire naturelle de New York, sans doute l'une des meilleures jamais présentées sur le sujet.

Jephté Guillaume ne se lasse pas de contempler les naïvetés paysagères du peintre sur tissu Préfète Duffaut, la déchéance de Duvalier, peint en robe de mariée et en train de se tirer une balle dans la tête. Il égrène comme autant de notes synthétiques les splendeurs des drapeaux de perles où figurent les symboles des divinités, Dambala, Ogun, Danbala Wedo... *« Nous avons tous des rêves,* dit Jephté Guillaume, *celui de Martin Luther King, celui de nos ancêtres. »*

DÉLIRES EXTATIQUES

Jephté Guillaume est venu au musée avec son comparse Joaquim « Joe » Claussell, grand garçon métis habillé de batik africain. Ce Portoricain de New York est l'un des fondateurs, avec Danny Krivitt et le DJ français François Kevorkian, des soirées Body & Soul organisées le dimanche au Club Vinyl, sorte de Mecque de la dance new-yorkaise, proche de l'Hudson, où la célébration « orgiaque » (délire de sons, chaleur intense, conglomérat des corps) rappelle dans la légèreté, et sans le vin, que Dionysos était bien en Grèce le dieu du délire extatique. Joe Claussell est devenu DJ après une « birthday party *célébrée au Paradise Garage par Larry Levan »* [D] mythique de la période post-disco des années 80, l'un des fondateurs de la house]. Son intérêt pour les rythmes de la diaspora noire vers les Amériques lui inspire des mariages et des remixes hauts en couleur, des prestations en club. *« Quand je suis en train de jouer, mon esprit est lié à l'espace : je vois des étoiles... Je suis ici physiquement, mais mon esprit est là-bas dans le système solaire. »*

« Jephté, dit Joe Claussell, *ne fait pas de la house, il joue de la musique haïtienne, et il se trouve que l'électronique est partout. Il est ainsi le premier artiste house haïtien. Les mixes électroniques créent une musique spirituelle avec des sons organiques. »* L'organique, mot récurrent dans la house américaine, signifie ici le désir de se démarquer de la robotique de la techno industrielle *hardcore* et la volonté de revenir à l'émotion, au physique. Joe Claussell, tout comme Jephté Guillaume, ajoute ainsi aux sons des machines de vrais instruments, tambours, voix, guitares, flûtes.

Autant d'héritages afro-américains également revendiqués par Basil, jeune DJ de la *« nouvelle scène afro-centriste »*, selon la revue française *Coda*. Militant de la house engagée, Basil intègre dans ses mixes des discours de Louis Farrakhan, patron raciste de la Nation of Islam. Au plaisir de la rave et de la danse, on ajoutera alors le bras armé de l'idéologie.

V. Mo.

Les tentations africaines de Fred Galliano

BOUGOUNI (MALI)
de notre envoyé spécial

« Je suis d'abord seul en scène. Je crée un climat avec un sample d'ambiance de ville. Puis tout s'installe progressivement. Je fais tourner une boucle et les musiciens se posent comme ils veulent. » Allongé sur une natte, Frédéric Galliano, le plus intellectuel des DJ français, explique la musique qu'il veut créer. N'Gou Bagayoko, guitariste-arrangeur de la star de la chanson malienne Nahawa Doumbia, l'écoute attentivement. Séance de travail au calme, dans la cour de la chanteuse, à Bougouni, chef-lieu du Wassoulou, au sud de Bamako. L'eau du thé frissonne et parfume l'atmosphère. Un air filtre d'un radiocassette épuisé : ce sont les maquettes des nouveaux titres de Nahawa Doumbia qui seront enregistrés dans quelques jours à Bamako, sous la direction artistique du guitariste de jazz Claude Barthélémy. Jazz et musiques électroniques : la voix d'or du Wassoulou aime les unions libres. Lorsqu'il a écouté la première fois sur disque Nahawa Doumbia, Galliano a été subjugué.

En juillet, elle l'avait rejoint sur la scène de La Villette, après qu'il l'eut invitée sur son deuxième CD en 1997, *Live Infinis*. L'Afrique fait complètement partie des paysages sonores de Fred Galliano. Il a intégré la chanteuse ivoirienne Koko Ouadjah dans son Electronic Sextet, qui compte aussi Lionel et Stéphane Belmondo – le premier est saxophoniste, le second joue du bugle – et Louis 2000, jeune chercheur en musique acousmatique. Galliano adore brouiller les pistes, être là où ne l'attend pas. Sa musique est truffée de samples d'instruments africains (à Bamako et à Bougouni, il continue sa cueillette de sons). *« Ma première grande révélation a été Oumou Sangaré, une des plus grandes chanteuses africaines »*, explique-t-il. Nahawa Doumbia, ajoute-t-il, *« est plus rock'n'roll »* – traduire par plus marrante, plus décontractée.

DANS LES GLISSEMENTS DE TERRAIN

En février 1998, Fred Galliano est parti à Dakar avec un ami, également producteur de musique électronique, Jeff Sharel. De cette première immersion dans le monde musical sénégalais sont nés plusieurs enregistrements (premiers résultats publiés en janvier, dont *Sabar*, un vinyle à tirage limité, en conformité avec les moeurs commerciales des musiques électroniques). Avec son producteur, Philippe Conrath, patron du label Cobalt et du Festival Africolor, il vient de créer Frikyiwa, premier label croisé entre la techno et la musique malienne (distribué par F Communications).

Passionné de boucles, de suites mathématiques *« présentes dans l'art contemporain ou la musique des Pygmées »*, il vient de réaliser le premier disque vinyle du label, deux remixes de titres du groupe de balafon Néba Solo, originaire du Sud malien, et dont la réputation ne cesse de croître. Le résultat est une vertigineuse boucle rythmique. *« C'est dans les glissements de terrain qu'il se passe les meilleures choses,* dit Frédéric Galliano. *Il n'y a rien de plus ennuyeux que de parler à des convaincus. »*

Patrick Labesse

Les voltigeurs des Arts Sauts se déplacent dans l'air avec un bonheur indescriptible

« Kayassine », le deuxième spectacle de cette troupe d'acrobates, est à Paris jusqu'au 17 janvier

Pour voir le spectacle que la compagnie Les *Arts Sauts présente sous chapiteau au Parc de* La Villette, à Paris, jusqu'au 17 janvier, les spectateurs doivent s'allonger, le nez en l'air, *sur des transatlantiques munis d'appuis-tête.* C'est que tout se passe 20 mètres plus haut, dans le ciel du chapiteau. Cette fratrie céleste *vole ainsi comme on nage, comme on respire,* comme on aime.

KAYASSINE, *par la compagnie* Les Arts Sauts. Mise en scène : *Hervé Lelardoux.* Avec Fabrice Chamion, Germain Guillermot, Christophe Lelarge, Danielle Le Pierres, Olivier Merlier, Frank Michel, Stéphane Ricordel, Jean-François Rogemont, Nehmatallah Skaf, Jean-Antoine Veran, Patrice Wojciechowski, Pascale Valenta (voix), Benoit Fleurey (violoncelle).
PARC DE LA VILLETTE-ESPACE CHAPITEAU, avenue Corentin-Cariou, Paris 19e. Mo Porte de La Villette. Tél. : 08-03-07-50-75. Du mercredi au samedi, à 20 h 30 ; dimanche, à 16 heures. 90 F et 110 F. Durée : 1 h 10. Jusqu'au 17 janvier 1999.

Tout ici invite au voyage dans le monde de l'air. Le chapiteau se dresse comme une énorme bulle, blanche et ovoïde, dans le Parc de La Villette. C'est une toile plastique gonflée à l'air chaud. Pour entrer, il faut se glisser entre des *boudins, gonflés d'air eux aussi* – ce qui met d'emblée les enfants en joie. Des transatlantiques jaunes munis d'appuis-tête attendent les *huit cents spectateurs*, qui s'allongent, le nez en l'air, de part et d'autre du pont de volant – *la* structure de fer qui porte les agrès. Vingt mètres plus haut, le ciel du chapiteau.

Oubliez la terre. Calez-vous. Armez les toboggans. Les Arts Sauts arrivent, ils sont là, silhouettes qui grimpent *aux interminables filins*, dans l'obscurité du chapiteau, tandis qu'une femme vêtue de blanc se balance à la lumière frêle d'une lampe, bercée par le doux désir de deux hommes dont chacun aimerait l'avoir pour soi. Puis des corps qu'on dirait armés apparaissent et disparaissent, planant, figures d'un autre monde et d'un autre temps. La voix d'une cantatrice les accompagne, un violoncelle les guide. *« Après avoir marché sept jours... »* Quelques phrases suffisent à dire que ces êtres ont aimé la terre, telle qu'elle était avant, il y sûrement longtemps. Maintenant, ils la regardent d'en haut, en attachant les mousquetons de leurs *harnais. Voici que le pont de vo*lant lui aussi s'élève, la trapéziste se laisse porter – elle semble flotter dans le filet blanc – la cantatrice et le musicien se fondent dans l'obscurité.

Subrepticement, les attributs guerriers cèdent la place à de petites tuniques blanches. Queues de cheval, visages maquillés : qui sont ces voltigeurs extraordinairement *calmes*, qui tournent, sautent, *roulent*, se lancent, s'enlacent, se *délacent et se déplacent dans* l'air ?

L'ESPACE, L'ÉVIDENCE MÊME

Hommes ou femmes ? Le regard s'oublie dans l'ambiguïté. Seul importe que cette fratrie céleste *veuille ainsi voler, encore et tou*jours. Voler comme on nage, comme on respire, comme on aime. Se laisser porter par les ailes du désir. Et aussi : jouer un peu à *se faire peur*, pour le plaisir. Tenter l'impossible, pour la beauté du geste. Et réussir. Car ils réussissent, avec une virtuosité si grande qu'elle s'oublie. A les voir, le vieux rêve qui sans cesse a poussé l'humanité à essayer d'atteindre *le ciel, prend un joli coup dans* l'aile. Pour Les Arts Sauts, se fondre dans l'espace est l'évidence même. Ils en viennent à regarder la terre avec nostalgie : comme si c'était un paradis perdu.

A la fin de Kayassine, ils finiront par toucher le sol. Mais avant, ils se laisseront tomber dans le filet, un par un, avec un bonheur indescriptible. La trapéziste viendra en dernier, laissant flotter derrière elle son voile blanc. *Alors on verra les traits*, fatigués par l'effort, de visages masculins maquillés, et des sourires fulgurants quand des enfants viennent sauter dans leurs bras. On comptera ces oiseaux : onze hommes et une femme.

On lira dans le programme que leur troupe a été fondée en 1993, qu'ils ont été formés dans les plus grandes écoles internationales de cirque et que *Kayassine* est leur deuxième spectacle. On appréciera que Hervé Lelardoux, *le metteur en scène venu du* théâtre, ait aussi bien su guider leur talent. Et on les applaudira, longtemps, en se disant que vraiment ils sont fous. Fous et merveilleux, surtout.

Brigitte Salino

« Hary Janos », opéra hongrois avec peu de musique et un texte tourbillonnant

HARY JANOS, de Zoltan Kodaly, fable lyrique en cinq tableaux et un épilogue.
Avec René Massis (Hary Janos), Hedwig *Fassbender (Ilka), Thomas Morris (Ebelasztin)*, Cyril Dupuy (cymbalum), Alain Maratrat (mise en scène), Orchestre symphonique de Mulhouse, Chœurs de l'Opéra national du Rhin, Christian Arming (direction).
STRASBOURG, *Opéra, le 4 décembre*, à 20 heures. De 70 F à 250 F. Prochaines représentations : le 12 décembre, à 20 heures ; le 13, à 15 heures. A Colmar, le 16, à 20 heures (70 F et 185 F).
A Mulhouse, La Filature, le 20, à 15 heures, le 22 à 20 heures (100 F et 185 F). Durée : 3 heures.

STRASBOURG
de notre envoyée spéciale

Depuis sa création à Budapest en 1926, *Hary Janos*, bien que prisé par nos voisins germaniques et anglo-saxons, n'avait jamais été monté en France *in scena*, la France se contentant de la fameuse suite d'orchestre, qui fut pour Kodaly aussi bien âme damnée que sésame.

Cet opéra patrimonial – un classique du répertoire hongrois – *reste encore à bien des* égards un objet musical non identifié (OMNI). Si sa *forme populaire* (une pièce de théâtre alternant passages parlés et chantés) se rapproche à la fois du *Singspiel* allemand et du vaudeville à la française, ce *daljaték* (littéralement « jeu de chansons ») témoigne, de l'aveu même de Kodaly, d'une volonté farouche de *créer un véritable langage musical national* : chansons typiques, emploi du cymbalum et d'un orchestre tzigane, que coiffe un orchestre symphonique à géométrie très variable.

LA SCÉNOGRAPHIE BROUILLE L'ÉCOUTE

Hary Janos met en scène un personnage réel – un paysan soldat – que le récit de ses propres exploits imaginaires, bien qu'ancrés dans une réalité historique volontairement distordue, transforme en archétype positif. *« En chaque Hongrois sommeille un peu de Hary*, nous dit Kodaly : *sa bonne volonté, sa générosité, son dévouement, sa bravoure et sa philanthropie »*, mais aussi *« l'estime de soi, la conscience de la dignité humaine »*, avant d'ajouter que le Hongrois est aussi un *« rêveur »* fondamentalement *« hungarocentrique »*.

La disproportion entre le texte et la musique (assurément la portion congrue) a de quoi surprendre, mais, une fois le « pacte » conclu, on ne peut que se laisser emporter dans le tourbillon brillant concocté par Alain Maratrat et Goury, du moins pendant la première partie : *l'ascension du soldat Janos, de la frontière de* Galicie où il sauve la fille de l'empereur, Marie-Louise, et sa suite des tracasseries russes, jusqu'à son arrivée glorieuse à la cour de Vienne...

Malgré un texte remarquablement traduit par Hanna Malacca et Etienne Poustis – finement dosé entre français et allemand, hongrois et russe –, réussissant le difficile pari de l'*intelligibilité et du mélange des tons (humour co*casse, poésie tendre, lyrisme discret et instants tragiques), on a du mal à tenir la longueur.

On peut aussi regretter qu'une scénographie pléthorique parfois brouille l'écoute de la musique (*il y en a si peu que l'on aimerait pouvoir* l'entendre sans cet incessant déploiement de gestes et de mouvements – le prologue notamment), même si les décors sont plastiques, la mise en scène souvent habile, voire hilarante : l'arrivée de l'impératrice sur son cygne-autotamponneuse, en femme du monde décatie, *psalmodiant à tue-tête le thème de Lohengrin*, est un grand moment d'humanité !

Les acteurs-chanteurs tiennent leur partie avec conviction, de même l'Orchestre de Mulhouse, conduit par le jeune Christian Arming. *Mais on se demande, au terme d'un spectacle* (qui n'a pas su éviter l'essoufflement d'un rythme dramaturgique par trop uniforme) si ce *Hary Janos* est autre chose qu'une « bonne production de fin d'année ». Si marquée du sceau hongrois, l'œuvre a longtemps paru inexportable dans nos contrées latines ; ce *Hary Janos* à *la strasbourgeoise pourra-t-il essaimer hors de* ses frontières ?

Marie-Aude Roux

Le Gac célèbre les femmes, la photo, Matisse et la mode

ADIEU AUX ODALISQUES. Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, Paris 3e. Tél. : 01-42-72-14-10. Jusqu'au 13 janvier.

A plusieurs reprises, les derniers *travaux de Le Gac parlent de la* mort de l'art. D'ailleurs, l'exposition s'appelle « Adieu aux odalisques ». A plusieurs reprises, dans les inscriptions tracées sur ou *sous les images, il est suggéré que* l'histoire de l'art pourrait se confondre avec *« des histoires de cul »*. D'ailleurs, les odalisques ne cachent rien. Elles se déshabillent, elles écartent les jambes, elles prennent des poses lascives, comme on disait autrefois. A plusieurs reprises, l'artiste leur prête cette plainte : *« L'art, assez ! »* Elles *la prononceraient après des nuits* trop agitées, dans la compagnie du peintre qui les épuise de ses assiduités.

Il est vrai qu'il n'en finit pas de les aimer : il les dessine, il les pare *de couleurs charnelles, il leur offre* des vêtements et des étoffes. Ils sont accrochés sur le tableau, au-dessus de ces nudités bleues ou violettes : soieries du Japon, courte veste de groom, caracos légers, draperies à écarter d'une main.

EX-VOTO LANGOUREUX

On aura compris que les Le Gac récents sont à la fois érotiques, allusifs, ironiques et philosophiques. *Ils traitent la chère « mort de* l'art » comme il faut, par la plus aimable dérision. Adieu ? Evidemment non. Dernières odalisques ? Tout juste les dernières venues, *avant d'autres, après Delacroix et* Matisse, auxquels il est impossible de ne pas penser. Les tableaux racontent donc l'histoire d'un peintre d'après modèle qui, semble-t-il, confond contempla*tion et consommation. Il compose* chaque œuvre sur le modèle du blason, qui célèbre une beauté du corps, jusqu'à celles que la discrétion interdit de citer. De vrais tissus, des pastels d'après photo et, quelquefois, une photo de la boîte de *pastels : ainsi s'organisent ces* ex-voto langoureux.

La leçon qu'ils suggèrent n'est pas difficile à tirer. Les « histoires de cul » n'étant pas près de finir, ni *les femmes de séduire, ni l'œil de* les surprendre sous tous les angles, l'art n'est pas près non plus de finir. Les professeurs de morale *trouveront tout cela incorrect*, probabement phallocratique et désuet. *Les historiens de l'esthétique* observeront que Le Gac se moque des « célibataires » de Duchamp, interdits d'odalisques, et qu'il se range de la sorte du côté du post-modernisme et refuse de croire aux théories catastrophistes à la mode. *Les* amateurs se contenteront de noter que ces assemblages d'objets et d'images sont parmi les plus réussis de l'artiste.

Philippe Dagen

NOUVEAU FILM

■ MOOKIE

Conçu pour être la grande comédie populaire française des fêtes de fin d'année, *Mookie* n'offre pourtant rien au public. Pas une seule idée, pas la moindre réplique amusante, même pas la révélation d'un nouvel acteur comique en la personne de l'ancien footballeur Eric Cantona qui, après son apparition dans *Elizabeth*, montre des limites évidentes dans son nouvel emploi de comédien. Le scénario de *Mookie* reprend la même formule que les comédies de Gérard Oury *(La Grande Vadrouille, Le Corniaud)* et de Francis Veber, avec deux personnages antithétiques, contraints de rester ensemble. Au Mexique, Frère Benoît (Jacques Villeret) cherche à protéger Mookie, une guenon douée de parole, des visées d'une bande de scientifiques véreux, et s'enfuit en compagnie d'un boxeur (Eric Cantona) qui avait refusé de s'allonger durant *un combat truqué. La virée de ces* deux compagnons de route est rythmée par les facéties de leur singe, qui avale des suppositoires, rote après avoir bu du Coca-Cola, et nous épate avec ses quelques mots de vocabulaire. Cet humour de café du commerce se révèle très vite insupportable.

Samuel Blumenfeld

Film français d'Hervé Palud. Avec Eric Cantona, Jacques Villeret, Emiliano, Suarez, Carlo Ortiz. (1 h 27.)

SORTIR

PARIS

Les exclusés
Il y a quelques années, Isabelle Starkier créait le *Cabaret de la Grand'peur* – un bon spectacle inspiré par *Grand'peur et misère du IIIe Reich*, de Bertolt Brecht, qui était joué dans des lieux associatifs, des maisons de quartier ou des appartements. Dans cette lignée, Isabelle Starkier propose aujourd'hui *Les exclusés ou Le cabaret de la p'tite misère*. Misère d'exclus, considérée d'une façon symbolique et onirique. Composé de fables et farces commandées à des auteurs contemporains (Sonia Brangiidor, Jean-Jacques Devaux, Daniel Soulier...), ce *Cabaret* itinérant fait escale au théâtre de l'Epée de bois.
Théâtre de l'Epée de bois, Cartoucherie de Vincennes, route du Champ-de-Manœuvre, Mo Château-de-Vincennes. Jusqu'au 3 janvier. Tél. : 01-48-08-39-74. 55 F, 80 F et 110 F.

Julien Lourau Groove Gang
Saxophoniste apparu au début des années 90 au sein d'une équipe d'activistes, un temps baptisés « nouvelle vague » ou « nouveaux monstres », Julien Lourau est devenu le maître d'œuvre d'une formation qui mêle le swing du jazz et celui du funk. Son Groove Gang a la cote auprès des remixeurs et des DJ's.
Massy (91). Centre culturel Paul-Bailliart, 6, allée du Québec. Le 12, à 21 heures. Tél. : 01-69-20-57-04. 90 F.

AIX-EN-PROVENCE

Danse à Aix
La manifestation donne carte blanche à Angelin Preljocaj, chorégraphe établi dans la ville. Après la compagnie Undenque, et les Israéliens Barak Marshall et Inbal Pinto, il a choisi de programmer *Affluents*, une création de ses danseurs, qu'il accompagne d'une pièce de Sosta Palmizi (les 12 et 13). Martine Kahane viendra parler *« du corps du danseur, du regard de l'artiste »*, avant que ne danse Rui Horta (le 15). Ensuite, les compagnies V.O. et Ïxkizit se partageront la soirée (le 16). Danse à Aix se terminera avec la danse de rue de KMK, la belle Angels Margarit viendra présenter son solo *Corol. la* (le 18) et la compagnie Grenade viendra de Marseille danser *Turbulences* (le 20).
Danse à Aix, jusqu'au 20 décembre. Tél. : 04-42-23-41-24. De 50 F à 120 F.

MULHOUSE

Pierre Verger : Dieux d'Afrique-USA 1934
Le photographe et ethnologue Pierre Verger (1902-1996), spécialiste du Brésil et de l'Afrique, fut l'auteur du génial livre *Dieux d'Afrique*. La Filature de Mulhouse présente, en collaboration avec la *Revue Noire*, « Dieux d'Afrique-USA 1934 », cinquante photographies de cultes rendus aux Amériques à certains dieux d'Afrique, amenés par les Noirs au moment de la traite des esclaves. Des rues de Harlem aux clubs de nuit, ces photos, trop rarement présentées, décrivent plus largement le sort réservé aux Noirs dans les sociétés américaines, du Sud comme du Nord.
La Filature, 20, allée Nathan Katz, (68) Mulhouse. Du mardi au samedi de 11 heures à 18 h 30 ; le dimanche, de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 31 janvier. Tél. : 03-89-36-28-28. Entrée libre.

GUIDE

FILMS NOUVEAUX

A la place du cœur
de Robert Guédiguian (France, 1 h 53).
Halloween, 20 ans après, il revient (*)
de Steve Miner (Etats-Unis, 1 h 31).
Julie est amoureuse
de Vincent Dietschy (France, 2 h 6).
Kirikou et la sorcière
dessin animé de Michel Ocelot (France-Belgique-Luxembourg, 1 h 10).
Love is the devil (*)
de John Maybury Etats-Unis, 1 h 30).
Massoud l'Afghan
de Christophe de Ponfilly, (France, 1 h 30).
La Mère Christain
de Myriam Boyer (France, 1 h 30).
Les Misérables
de Bille August (Etats-Unis, 2 h 9).
Mookie
d'Hervé Palud (France, 1 h 27).
Le New Yorker
de Benoît Graffin (France, 1 h 15).
Perdus dans l'espace
de Stephen Hopkins (Etats-Unis, 1 h 54).
Trois Anglaises en campagne
de David Leland (Grande-Bretagne, 1 h 50).
Velvet Goldmine
de Todd Haynes (Grande-Bretagne, 2 h).
(*) Films interdits aux moins de 12 ans.

TROUVER SON FILM

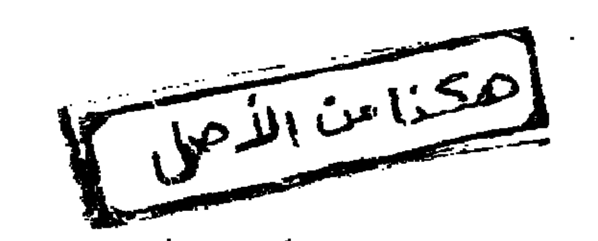
Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

REPRISES

Certains l'aiment chaud
de Billy Wilder, avec Marilyn Monroe, Tony Curtis, Jack Lemmon.
Américain, 1959, noir et blanc (1 h 40).
VO : Action Ecoles, 5e (01-43-29-79-89).
Les Contrebandiers de Moonfleet
de Fritz Lang, avec Stewart Granger, Jon Withefey.
Américain, 1955, copie neuve (1 h 23).
VO : Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5e (01-43-54-51-60 +).
L'Homme de l'Ouest
d'Anthony Mann, avec Gary Cooper, Julie London.
Américain, 1958 (1 h 36).
VO : Action Christine, 6e (01-43-29-11-30).
Sept ans de réflexion
de Billy Wilder, avec Marilyn Monroe, Tom Ewell.
Américain, 1956 (1 h 45).
VO : Action Ecoles, 5e (01-43-29-79-89).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.
Pas moi, Pas
de Samuel Beckett, mise en scène de Ghislaine Dumont, avec Djamel Zemoura, Yveline Danard, Christine Combes et Sylvie Harland.
Aktéon-Théâtre, 11, rue du Général-Blaise, Paris 11e. Mo Saint-Ambroise, Saint-Maur. Le 12, à 21 h 30 ; le 13, à 17 heures. Tél. : 01-43-38-74-62. 70 F et 100 F.*
Orchestre du Conservatoire de Paris
Nono : *Variations canoniques sur un thème de Schoenberg. A Carlo Scarpa.* Maderna : *Odhecaton.* Schoenberg : *Pièces pour orchestre op. 16.* Renato Rivolta (direction).
Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19e. Mo Porte-de-Pantin. Le 12, à 20 heures. Tél. : 01-44-84-44-84. 80 F.
Abdel Rahman el-Bacha (piano).
Hommage aux compositeurs classiques libanais.
Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris 5e. Mo Jussieu. Le 12, à 20 h 30. Tél. : 01-40-51-38-14. 100 F.
Quatuor Sine nomine
Barber : *Dover Beach.* Beethoven : *Quatuor à cordes no 13.* Greif : *Quatuor avec voix, création.* Stephan Genz (baryton).
Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16e. Mo Passy. Le 13, à 17 h 30. Tél. : 01-42-30-15-16. 80 F.
Yellowman
Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, Paris 18e. Mo Anvers. Le 13, à 19 h 30. Tél. : 01-44-92-45-45. 115 F.
Quatuor Felicia et Liro Rantala
Institut finlandais, 60, rue des Ecoles, Paris 5e. Mo Maubert-Mutualité, Cardinal-Lemoine. Le 12, à 19 heures. Tél. : 01-40-51-89-09. 40 F.
Duquende, Tomatito
Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8e. Mo Alma-Marceau. Le 12, à 20 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. De 60 F à 290 F.
Pakala
New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10e. Mo Château-d'Eau. Le 12, à 20 h 30. Tél. : 01-45-23-51-41. De 100 F à 120 F.





SAMEDI 12 DÉCEMBRE

FILMS DE LA SOIRÉE

20.35 **Dangereusement vôtre** ■■ John Glen (Grande-Bretagne, 1985, 130 min). TSR

23.00 **L'Enigme du Chicago Express** ■■ Richard Fleischer (Etats-Unis, 1952, N., v.o., 80 min). Ciné Classics

0.40 **La Vie de château** ■■ Jean-Paul Rappeneau (France, 1965, N., 90 min). Cinétoile

0.45 **Les Chaussons rouges** ■■ Michael Powell et Emeric Pressburger (GB, 1947, v.o., 135 min). Arte

1.40 **Le Troisième Homme** ■■■ Carol Reed (Grande-Bretagne, 1949, N., v.o., 105 min). Ciné Classics

3.50 **Affreux, sales et méchants** ■■ Ettore Scola (Italie, 1976, 115 min). Cinétoile

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Thème : le mouvement des chômeurs. Invité : Robert Castel. LCI

MAGAZINES

18.30 Le Journal international. Invité : Pierre Soulages. TV 5

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 12 décembre 1948 - 1948, l'année des droits de l'homme. Invitée : Danielle Mitterrand. Arte

20.00 Thalassa. Un phare au bout du monde. TV 5

20.45 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Yves Le Maner, André Sellier, Frédéric Monier, Dominique Veillon. Histoire

21.00 Faut pas rêver. Chine : L'étoffe des lamas. France : La péniche aux abeilles. Sénégal : La lutte sénégalaise. Invité : Jacques Perrin. TV 5

21.40 Metropolis. Klaus Michael Grüber. Susanne Wenger. Robert Ciulli sur la route de la soie. Vienne, ville culturelle. Jack Lang. Arte

22.30 Strip-tease. L'avoine et l'oseille. Bronzez catho. Ramdam pour ramdam. Paraboles. France 3

22.55 T'as pas une idée ? Invité : Pierre Lescure. Canal Jimmy

23.00 Tout le monde en parle. France 2

DOCUMENTAIRES

20.05 Le Temps des vendanges. [5/8]. France 3

20.35 Planète animal. Les royaumes de l'ours russe : Les déserts rouges. TMC

20.35 L'Hôtel en folie. [2/3]. Planète

20.45 L'Aventure humaine. Méditerranée. Arte

20.55 La Firme. [2/2]. Les richesses royales. Odyssée

21.30 Planète Terre. L'Ouest américain [6/8] : La fièvre de l'or [2/2]. TMC

21.35 La Quête du futur. La médecine de demain. Planète

21.55 American Supermarket. Business Is Business. Folle Amérique. Canal Jimmy

22.00 Jazz Collection. Fats Waller. [2/12]. Planète

22.00 Marx Brothers. [1/2]. Côté cour, côté jardin. Ciné Classics

22.10 Le Fleuve Jaune. Le delta du fleuve Jaune. Odyssée

23.00 Preuves à l'appui. [6/6]. Faire parler les morts. Planète

23.00 Les Empereurs romains. [2/6]. Auguste. Histoire

23.30 Arctique. [9/13]. Le chant du beluga. Odyssée

23.45 Music Planet. Marilyn Manson. Arte

23.50 Pour l'amour des crocodiles. [2/10]. Planète

0.00 Corpus Christi. [6/12]. Roi des Juifs. Histoire

0.10 Saturnales. Nuit techno. France 3

0.50 La Saga de la F1. [2/2]. Canal Jimmy

SPORTS EN DIRECT

17.55 Football. D2 : Saint-Etienne - Troyes. Eurosport

18.00 Handball. Championnat d'Europe. Espagne - Danemark. AB Sport

20.40 Basket-ball. Pro A : Limoges - Chalon. Eurosport

MUSIQUE

20.00 Richard Strauss. *Till l'espiègle*. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel. Mezzo

20.30 Curlew River. Opéra de Britten. Mise en scène. Yoshi Oida. Par l'Orchestre de l'Académie européenne, dir. David Stern. Mezzo

21.00 Les Opéras imaginaires. Courts métrages d'animation. Muzzik

21.50 Sonate pour violoncelle et piano, de Benjamin Britten. Avec Hüseyn Sermet, piano ; Xavier Phillips, violoncelle. Mezzo

21.55 L'Orchestre. Œuvres de Schubert, Mozart, Rossini, Ravel, Chopin, Albinoni. Muzzik

22.10 Maria Callas. Hambourg 1959. *Airs de Spontini, Verdi, Rossini, Bellini.* Par l'Orchestre du NDR de Hambourg, dir. Nicola Rescigno. Mezzo

23.15 Leos Janácek. *Sinfonietta*. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Rafael Kubelik. Mezzo

23.35 Madonna. Sydney 1993. Paris Première

THÉÂTRE

20.55 La Mamma. Comédie d'André Roussin. Mise en scène. Stéphane Hillel. France 2

TÉLÉFILMS

20.30 Les Misérables. Robert Hossein [1 et 2/2]. Festival

20.45 Bouvard et Pécuchet. J.-D. Verhaeghe [1/2]. Ciné Cinémas

22.40 Minuit. Walter Salles et Daniela Thomas (v.o.). Arte

23.10 Le Visage du passé. Patrick Dromgoole. 13ème Rue

SÉRIES

18.35 Homicide. Le monde à l'envers. Série Club

19.45 La Vie à cinq. Le cœur partagé. Téva

20.35 H. Une belle maman. Canal +

20.40 New York Undercover. Les jeunes recrues. Un penchant pour le mal. 13ème Rue

20.50 Le Caméléon. Trou de mémoire. M 6

20.55 Shogun. [3 et 4/6]. Téva

20.55 Le Refuge. L'enfant qui dérange. France 3

20.55 Blague à part. Tonio. Canal +

21.00 Maximum Bob. Le detenu aime les orchidées (v.o.). Canal Jimmy

21.20 ► Spin City. Le puissant. Canal +

21.45 South Park. Jamais sans mon anus. Canal +

21.45 The Sentinel. Les braconniers. M 6

22.40 Profiler. Toutes les cinq minutes. M 6

0.00 Star Trek, Deep Space Nine. Dax. Canal Jimmy

NOTRE CHOIX

● 20.45 Ciné Cinéma I
Bouvard et Pécuchet [1/2]
Le chef-d'œuvre inachevé de Flaubert, magnifiquement adapté par Jean-Claude Carrière (par ailleurs voix off du récit) et réalisé, en 1977, par Jean-Daniel Verhaeghe. Complices au-delà de leurs rôles, Jean-Pierre Marielle et Jean Carmet sont époustouflants dans l'interprétation de ces deux ex-greffiers saisis par la débauche d'un savoir encyclopédique. Une pure jubilation.

● 21.00 Muzzik
Les Opéras imaginaires
Pour petits et grands, douze films d'animation, et autant de styles, dédiés à quelques-uns des plus célèbres airs d'opéra. De *La Traviata*, de Verdi – une superbe animation de pâte à modeler signée Gionne Leroy – au « Voi che sapete », extrait des *Noces de Figaro* de Mozart, animé par Pascal Roulin.

● 0.45 Arte
Les Chaussons rouges
Au nom de l'art, un maître de ballet veut faire sa créature d'une jeune et ambitieuse danseuse, désincarner sa féminité, et la séparer – jalousie homosexuelle – du chef d'orchestre dont elle est éprise. Rapports très ambigus, dans une atmosphère de luxe cosmopolite, de fascination et de mort. Ballet inspiré d'Andersen, qui dure quatorze minutes à l'écran, avec une mise en scène fantastique, des éléments décoratifs, évoquant parfois le surréalisme. Interprétation étonnante de Moira Shearer et Anton Walbrook. Un film réalisé en 1948 par Michael Powell et Emeric Pressburger, récompensé par les Oscars du décor et de la musique. – *J. S.*

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

18.00 Sous le soleil.
19.00 Melrose Place.
19.50 Bloc modes.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Election de Miss France 1999.
23.40 Hollywood Night. Sous le charme du mal. Téléfilm. Doug Campbell.
1.20 Formule foot.

FRANCE 2

18.25 R.G.
19.45 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.50 et 20.45 Tirage du Loto.
19.56 Météo, Journal, Météo.
20.55 La Mamma. Pièce d'André Roussin.
23.00 Tout le monde en parle.
0.35 Journal, Météo.
0.55 Cobra. Perdu dans l'espace.
1.40 Bouillon de culture. De Cadet-Rousselle à Johnny : *une balade en chansons.*

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion.
18.50 et 1.45 Un livre, un jour.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Le Temps des vendanges. [3/8].
20.35 Tout le sport.
20.55 Le Refuge. L'enfant qui dérange.
22.30 Strip-tease.
23.30 Météo, L'Euro, mode d'emploi.
23.40 Soir 3.
0.00 Saturnales. Journal des spectacles. 0.10 Nuit techno.

CANAL +

► En clair jusqu'à 20.35
19.00 T.V. +.
19.59 Jean-Luc et Faipassa.
20.05 Les Simpson.
20.30 Le Journal du cinéma.
20.34 Samedi comédie. 20.34 H. Une belle maman. 20.55 Blague à part. Tonio. 21.20 ► Spin City. Le puissant. 21.45 South Park. Jamais sans mon anus.
22.10 Jour de foot.
23.00 Smilla. Film. Bille August.
0.55 L'Enfer des zombies. Film. Lucio Fulci.

ARTE

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 12 décembre 1948. 1948, l'année des droits de l'homme.
19.45 Météo, Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes.
20.15 Cruellement vôtre. [4/6].
20.45 L'Aventure humaine. Méditerranée.
21.40 Metropolis. Klaus Michael Grüber. Susanne Wenger. Robert Ciulli sur la route de la soie. Vienne, ville culturelle. Jack Lang.
22.40 Minuit. Téléfilm. Walter Salles et Daniela Thomas (v.o.).
23.45 Music Planet. Marilyn Manson
0.45 Les Chaussons rouges ■■ Film. Michael Powell et Emeric Pressburger (v.o.).

M 6

19.10 Turbo.
19.45 Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Plus vite que la musique.
20.40 Ciné 6.
20.45 La Trilogie du samedi. 20.50 Le Caméléon. Trou de mémoire. 21.45 The Sentinel. Les braconniers. 22.40 Profiler. Toutes les cinq minutes.
23.35 Le Silence de l'innocent. Téléfilm. Mimi Leder.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Fiction. *Dali ou le rendez-vous des amis*, de Eric Leonard.
22.35 Opus. Le Brass Trio de François Thuillier ou souffles croisés.
0.05 Le Gai Savoir.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Carmen. Opéra de Bizet, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opéra de New York, dir. David Robertson.
23.07 Présentez la facture. Invités : Pierre-Henri Xuereb, alto, Bernard Sabin, luth. Autour de l'alto.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Jan Vaclav Vorisek. Concert. Œuvres de Bach, Hummel, J. Vorisek, Beethoven, Schubert.
22.00 Da Capo. Œuvres de R. Schumann, Brahms, Dvorak, Glazounov, Prokofiev.

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE

FILMS DU JOUR

18.00 **Au-delà des lois** ■■ John Schlesinger (Etats-Unis, 1995, 120 min). Cinéstar 1

19.30 **14 juillet** ■■ René Clair (France, 1932, N., 90 min). Cinétoile

20.30 **Le Troisième Homme** ■■■ Carol Reed (Grande-Bretagne, 1949, N., v.o., 115 min). Ciné Classics

20.40 **Tout ce que le ciel permet** ■■ Douglas Sirk (Etats-Unis, 1955, 85 min). Arte

20.55 **L'Enfer** ■■ C. Chabrol (F, 1994, 110 min). TF 1

20.55 **Passage à l'acte** ■■ F. Girod (F, 1996, 115 min). France 2

21.00 **Denise au téléphone** ■■ Hal Salwen (Etats-Unis, 1995, v.o., 85 min). Paris Première

21.00 **Germinal** ■■ Yves Allégret (France, 1963, N., 110 min). Cinétoile

21.00 **Tucker** ■■ Francis Ford Coppola (EU, 1988, 110 min). Cinéstar 2

22.15 **Topaze** ■■ Marcel Pagnol (France, 1950, N., 85 min). Disney Channel

22.55 **Les Dents de la mer** ■■ S. Spielberg (EU, 1975, 130 min). TF 1

23.05 **Carrie au bal du diable** ■■ Brian DePalma (Etats-Unis, 1976, 95 min). 13ème Rue

23.55 **Retour à la vie** ■■ André Cayatte, Georges Lampin, H.-G. Clouzot et Jean Dréville (F, 1949, N., 115 min). Ciné Classics

0.10 ► **Black Fury** ■■ *Michael Curtiz (Etats-Unis, 1935, N., v.o., 95 min).* France 3

0.30 **Les Grandes Manœuvres** ■■■ R. Clair (F, 1955, 105 min). Cinétoile

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 4.00 Polémiques. France 2

12.10 et 21.10 Le Monde des idées. Thème : le mouvement des chômeurs. Invité : Robert Castel. LCI

18.30 Le Grand Jury RTL-*Le Monde*-LCI. Invité : Charles Pasqua. LCI

18.30 Brise-glace. Un avenir nucléaire ? Invité : Noël Mamère. La Cinquième.

19.00 Public. Invité : Jean-Marie Le Pen. TF 1

22.55 Politique dimanche. Invité : Nicolas Sarkozy. France 3

MAGAZINES

11.00 Droit d'auteurs. Invités : Elizabeth de Fontenay, Jocelyne François, Pierre Guénancia. La Cinquième

12.30 Arrêt sur images. FN, les coulisses d'une implosion en direct. Invité : Michael Darmon. La Cinquième

14.30 De l'actualité à l'Histoire. Juger les dictateurs. Histoire

15.30 Envoyé spécial, les années 90. URSS à la dérive. Tatoo pour plaire. Invités : Marie Mendras André Rauch. Histoire

15.40 Les Globe-trotteurs. Avec Patrick Chêne, Valérie-Anne Giscard d'Estaing, Laura Flessel, Martin Lamotte. France 2

15.55 ► Le Sens de l'Histoire. Le repentir dans l'histoire. Invités : Le père Bernard Dupuy, Daniel Sibony. La Cinquième

16.45 Sud. Invités : Laurent Greilsamer, Jean-Pierre Thomas. TMC

17.10 Le Bazar de Ciné Cinémas. Invité : Stéphane Meunier, pour son documentaire *Les Yeux dans les Bleus*. Ciné Cinémas

18.30 Le Gai Savoir. Présomption d'innocence et lynchage médiatique. Invités : Jean-François Kahn, Christine Deviers-Joncour, Thierry Pfister, Hervé Gattegno, Michel Charasse, Gilbert Collard. Paris Première

19.10 Le Club. Robert Guédiguian. Ciné Classics

20.00 Mise au point. TSR

20.05 Six variations sur un thème. Denys Arcand, Michel Brault, Atom Egoyan, Jacques Leduc, Léa Pool et Patricia Rozema. TV 5

20.45 De l'actualité à l'Histoire. Présenté par René Rémond et Bertrand Le Gendre. L'avenir des retraites. Invité : Jérôme Cahuzac, François Ewald, Hervé Le Bras, Jean-Pierre Thomas. Histoire

20.50 Capital. Assurances : chasseurs de primes ? M 6

21.45 Envoyé spécial, les années 90. Paroles de Nobel. Une voix pour les réfugiés. Invité : Stéphane Déli-Georges, Philippe Chabasse. Histoire

22.30 Le Monde de TV5. Montréal, vu par... TV 5

23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Les camps de concentration nazis [2/2]. Histoire

DOCUMENTAIRES

10.00 César, portrait d'un sculpteur. La Cinquième

17.05 Sidney Bechet. Paris Première

18.00 Jazz Collection. Fats Waller. [2/12]. Planète

18.30 Les Empereurs romains. [2/6]. Auguste. Histoire

19.00 Preuves à l'appui. [6/6]. Faire parler les morts. Planète

19.00 Vermeer, magie de la lumière. Odyssée

19.30 Corpus Christi. [6/12]. Roi des Juifs. Histoire

19.50 Pour l'amour des crocodiles. [2/10]. Planète

19.50 Allô Moscou, ici Mir. Odyssée

20.15 Le Temps des vendanges. [6/8]. France 3

20.30 Cités et merveilles. Srinagar. Téva

20.35 Peuple Makah, le passé retrouvé. Planète

20.40 Le Monde merveilleux des jouets. Odyssée

21.30 *Le Temps des cathédrales.* Dieu est lumière. Odyssée

21.35 Léonard évincé. Planète

22.00 La Vie de Fjordland. Planète

22.05 Soirée thématique. Les veuves, des femmes sous influence. Arte

22.25 Voyage au cœur du règne animal. Les aigles de mer, des rois sans royaume. Odyssée

22.30 Le Fado, ombre et lumière. Mezzo

22.35 Grand document. Petites esclaves de Birmanie. RTBF 1

22.50 Lignes de vie. Moi, Eric, mort à Sarajevo. France 2

22.55 Vélo Love. Planète

23.10 En quête de temps. Odyssée

23.40 *Himalaya. Le Népal.* Odyssée

0.00 Les Derniers Maharajahs. [1/2]. La terre des rois. Planète

SPORTS EN DIRECT

13.00 Biathlon. Coupe du monde. A Hochfilzen (Autr.). Eurosport

14.35 Hippisme. Grand national de trot. Finale. A Vincennes. France 3

15.00 Luge. Coupe du monde. A Siguida (Lettonie). Eurosport

17.00 Handball. Championnat d'Europe féminin. Roumanie - Autriche. Aux Pays-Bas. AB Sport

20.30 Snooker. Masters d'Allemagne. Finale. A Bingen. Eurosport

MUSIQUE

18.00 Johnny Griffin Quartet. Jazz à Vienne 98. Muzzik

19.00 Maestro. Evgeny Kissin au Royal Albert Hall. Arte

19.00 La Passion selon saint Jean, de Bach. Avec Christophe Prégardien, Anton Scharinger, Andreas Scholl, Sibylla Rubens, Klaus Mertens. Dir. Ton Koopman. Muzzik

21.00 Fela Kuti. Festival de Glastonbury 84. Muzzik

22.00 Fedosseiev dirige. *Roméo et Juliette*, de Tchaïkovski. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Moscou. Mezzo

22.25 Martial Solal. Jazz à Vienne Paris Première

0.30 An Evening with the Vienna Art Orchestra. Montreux 1994. Muzzik

TÉLÉFILMS

20.30 Un métier de seigneur. Edouard Molinaro [1 et 2/2]. Festival

20.55 Duplex. Michel Lang. Téva

22.30 Patricia G. Hans Leichtl. Téva

0.00 L'homme qui pleurait. Michael Whyte. Festival

COURTS MÉTRAGES

2.05 The Bill of Rights. Crane Wilbur (1939, N., v.o.). France 3

SÉRIES

17.20 Equalizer. *La dernière danse.* 13ème Rue

17.35 Le Fugitif. Mère Véronique. La Cinquième

18.55 *Stargate SG-1. Cassandra.* M 6

20.15 Nick Knatterton. [7/8]. Arte

21.40 Homicide. Le monde à l'envers. Série Club

21.50 Derrick. Le sourire du docteur Bloch. France 3

22.30 Oz. Routine carcérale (v.o.). Série Club

22.30 New York Police Blues. Meurtre en sous-sol (v.o.). Canal Jimmy

1.15 Star Trek Voyager. Episode pilote. Canal Jimmy

3.45 Star Trek Classic. The Cage (v.o.). Canal Jimmy

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite.
Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES :
► Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».
■ On peut voir.
■■ Ne pas manquer.
■■■ Chef-d'œuvre ou classiques.
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

NOTRE CHOIX

● 14.05 Canal +
Les bébés marsupiaux
Drôles de bêtes. Saviez-vous que ces mammifères (plus de 240 espèces) naissent avant terme et finissent leur développement dans la poche de maman ? Les embryons roses et gluants, à peine sortis de l'utérus, grimpent parmi les poils de la mère et continuent de grandir accrochés à un téton. Antoine Lassaigne a filmé en Australie les premiers pas (si l'on peut dire) des bébés appartenant à trois espèces de marsupiaux : les diables de Tasmanie, les koalas et les kangourous. Les premiers, sortes de gros rats noirs, râblés et gueulards, dévorent des charognes en se bagarrant tout le temps. Les deuxièmes, qui ressemblent à de grosses peluches grises, vivent dans les arbres et se nourrissent de feuilles d'eucalyptus. Les kangourous, eux, bondissent à grands sauts élastiques dans la savane... La caméra est au plus près. A l'intérieur de la poche, où palpitent les embryons. En bordure de poche quand les marsupiaux, déjà plus grands, pointent une tête. Il y a des scènes très rigolotes, le commentaire est classique, le montage, un peu mécanique. – *C. H.*

● 22.50 France 2
Lignes de vie
Sarajevo, 15 avril 1995. Le soldat Eric Hardouin meurt en direct sur *Sniper Alley*, victime des balles d'un franc-tireur alors qu'il installe un conteneur pour protéger les Sarajéviens de ces semeurs de mort insatiables. Marié, père de deux fillettes, il avait trente ans. Jean-Luc Gunst a retracé le parcours de ce « casque bleu » et de son engagement en Bosnie. Les membres de sa famille, des habitants de Sarajevo et les hommes de son unité témoignent. La Grande Muette se livre, confie son désarroi et ses doutes, dans cette mission où ses hommes, la plupart volontaires, sont tombés sans combattre. Soixante-douze Français, 209 « casques bleus » au total, sont morts en ex-Yougoslavie. Si le film souligne l'absurdité de cette mission de paix au cœur de la guerre, le sentiment traumatisant d'impuissance et de *« sacrifice inutile »*, il déçoit, hélas, dans l'explication du conflit qu'il propose. Mais cette litanie de stéréotypes (guerre civile, ville musulmane, etc.) ne doit pas dissuader de regarder ce juste et nécessaire hommage à ces hommes qui ont risqué leur vie et qui, comme Eric, ont su parfois défier les consignes pour donner un sens à leur mission. Car donner des chocolats ou des cigarettes aux habitants était théoriquement interdit, ce que ne dit pas le film. – *Fl. H.*

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

13.20 Walker, Texas Ranger.
14.10 Un tandem de choc.
15.00 Rick Hunter, inspecteur choc.
15.55 Pensacola.
16.50 Disney Parade.
17.55 Vidéo gag.
18.30 30 millions d'amis.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 Public.
20.00 Journal, Météo.
20.50 C comme Cinéma.
20.55 L'Enfer ■■ Film. Claude Chabrol.
22.45 Ciné dimanche.
22.55 Les Dents de la mer ■■ Film. Steven Spielberg.
1.05 Vous ne l'emporterez pas au paradis ■ Film. François Dupont-Midy.

FRANCE 2

13.30 Vivement dimanche.
15.40 Les Globe-trotteurs.
16.40 L'Esprit d'un jardin.
16.45 Nash Bridges.
17.35 Une fille à scandales.
18.05 Stade 2.
19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
19.20 Vivement dimanche prochain.
19.55 L'Euro.
19.56 Météo, Journal, Météo.
20.55 Passage à l'acte ■■ Film. Francis Girod.
22.50 Lignes de vie. Moi, Eric, mort à Sarajevo.
23.45 Journal, Météo.
0.10 Musiques au cœur. Musiques au cœur des toiles : César.

FRANCE 3

13.35 Les Peuples du temps. [5/5].
14.30 Sports dimanche.
16.10 Mille hommes et un bébé. Téléfilm. Marcus Cole.
17.45 Va savoir.
18.22 et 22.53 L'Euro, mode d'emploi.
18.25 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Bol d'air.
20.15 Le Temps des vendanges. [6/8].
20.50 Consomag.
20.55 Wycliffe. Les joies de la famille.
21.50 Derrick. Le sourire du docteur Bloch.
22.55 Politique dimanche.
23.50 Météo, Soir 3.
0.09 Cinéma de minuit. A la redécouverte de la Warner Bros.
0.10 ► Black Fury ■■ Film. Michael Curtiz (v.o.).

CANAL +

► En clair jusqu'à 14.55
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Les Bébés marsupiaux.
14.55 Marabunta, l'invasion souterraine. Téléfilm. J. Charleston et G. Manasse.
16.30 Invasion planète Terre. [13/22].
17.10 Babylon 5.
17.59 Jean-Luc et Faipassa.
18.00 Le Cygne et la Princesse 2 ■ Film. Richard Rich.
► En clair jusqu'à 20.35
19.20 Ça cartoon.
20.35 Kama Sutra, une histoire d'amour ■ Film. Mira Nair.
22.25 L'Equipe du dimanche.
0.55 Le Ciel sur la tête ■ Film. Yves Ciampi.
2.45 Barracuda ■ Film. Philippe Haïm.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Les Lumières du music-hall.
14.00 Intrigue à Istanbul.
15.00 Lonely Planet. [20/26].
15.55 ► Le Sens de l'Histoire. Le repentir dans l'histoire.
17.35 Le Fugitif.
18.30 Brise-glace.
19.00 Maestro. Evgeny Kissin au Royal Albert Hall.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Nick Knatterton. [7/8].
20.35 Soirée thématique. Les veuves, des femmes sous influence. 20.40 Tout ce que le ciel permet ■■ Film. Douglas Sirk. 22.05 Veuves pour le meilleur et pour le pire. 22.50 Moksha. Le salut des veuves hindoues. 0.00 L'Epouse du vent. Marceline Loridan-Ivens.
0.30 Metropolis.
1.30 Le Tour du monde en ballon.

M 6

13.25 La Secte. Téléfilm. Maurice Philipps [1 et 2/2].
16.40 Plus vite que la musique.
17.10 Les Faux Frères.
18.55 Stargate SG-1.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M6.
20.35 et 0.55 Sport 6.
20.50 Capital. Assurances : chasseurs de primes ?
22.45 Météo, La Minute Internet.
22.50 Culture pub.
23.20 Corps à corps. Téléfilm. Klaus Biedermann.
1.10 Boulevard des clips.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.00 Dimanche musique.
20.30 Le Concert. Enregistré à l'opéra de Nancy le 26 novembre. *La Bague magique*, de Giovanna Marini.
21.45 Laissez-Passer.
22.35 Atelier de création radiophonique. Sols et terrains. Avec Axel Bogousslavsky, Jacques Seiler.
0.05 Radio archives. La comtesse de Ségur.

FRANCE-MUSIQUE

19.07 Comme de bien entendu. Invité : Michel Frantz.
20.30 C'était hier. Œuvres de R. Schumann, Brahms.
22.00 En musique dans le texte.
23.07 Transversales.

RADIO-CLASSIQUE

20.00 Cendrillon. Opéra de Massenet. Interprété par le Chœur Ambrosian et l'Orchestre philharmonia, dir. Julius Rudel.
22.20 Soirée lyrique. Concert. *L'Etoile*, opéra bouffe de Chabrier, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner.

Le Monde

DIMANCHE 13 - LUNDI 14 DÉCEMBRE 1998

Premier décryptage total du génome d'un animal

Cette étude d'un ver concerne de près l'homme

UN GROUPE de chercheurs américains et britanniques annonce dans le dernier numéro de l'hebdomadaire *Science* (daté 11 décembre) être parvenu à décrypter l'ensemble des éléments qui composent le patrimoine héréditaire (génome) d'un organisme pluricellulaire. Il s'agit ici d'un ver dénommé *Cænorhabditis elegans* qui, par ses caractéristiques, intéresse au plus haut point les biologistes.

Au-delà de son aspect spectaculaire, cette première témoigne de la puissance de la génétique moléculaire et ouvre des perspectives dans la compréhension et la maîtrise du vivant, animal ou pathologique. Jusqu'à présent, seuls les génomes de virus, de bactéries et d'une levure (organismes unicellulaires) avaient pu être séquencés, parmi lesquels, ces derniers mois, ceux des bactéries responsables de la lèpre et de la tuberculose (*Le Monde* du 26 juin).

Le résultat des travaux publiés dans *Science* est le fruit d'une recherche menée conjointement depuis près de dix ans par deux équipes scientifiques, l'une du centre Sanger du Welcome Trust de Cambridge (Royaume-Uni), et l'autre du centre de séquençage de l'université Washington de Saint-Louis (Missouri).

Réunies au sein d'un consortium pour le séquençage de *Cænorhabditis elegans* et financé par des fonds publics et privés, ces équipes ont œuvré sans vouloir, à la différence de quelques autres, rentabiliser leur travail par des prises de brevets sur les structures génétiques qu'elles découvraient. « *Par ce travail, nous avons offert aux biologistes un outil très puissant d'expérimentation et de connaissance du fonctionnement du génome*, a indiqué Robert Waterston qui a dirigé le travail pour la partie américaine. *Nous serons dorénavant en mesure de poser et de répondre à des questions auxquelles nous n'avions jamais pensé jusqu'alors.* »

Le séquençage des organismes vivants est devenu depuis quelques années, grâce à la mise au point de technologies performantes, une activité scientifique en expansion. Il s'agit ici de « déchiffrer » la totalité d'un génome. En d'autres termes, de déterminer avec précision l'enchaînement des paires de nucléotides, éléments unitaires de la structure de l'ADN, cette molécule en double hélice qui supporte le programme génétique de l'organisme concerné. Il s'agit d'un travail de titan dans la mesure où ce programme contient une quantité considérable d'informations se mesurant en millions de chaînes de nucléotides, ou millions de « bases » (Mb).

Alors que le génome de Mycobacterium tuberculosis – le germe responsable de la tuberculose – récemment séquencé par une équipe franco-britannique comporte 4,4 Mb, celui de *Cænorhabditis elegans* est constitué de 97 Mb au sein desquels 19 000 gènes ont pu être identifiés. « *Il s'agit d'un événement important et à divers titres*, explique le professeur Jean Weissenbach, directeur du Centre national de séquençage. *Ce décryptage concerne un organisme qui a déjà fait l'objet de travaux et qui se caractérise par un nombre déterminé, invariable, de cellules. Compte tenu de sa relative simplicité, on a pu établir le destin de chacune des cellules qui le constitue, analyser les processus d'embryogenèse et de différenciation cellulaire. C'est là une situation rare en biologie, à bien des égards passionnante et riche de promesses.* »

UN LABORATOIRE VIVANT

Petit ver long d'un millimètre, vivant à l'état naturel dans le sol et se nourrissant essentiellement de bactéries, *Cænorhabditis elegans* est devenu un véritable « laboratoire vivant ». Et le séquençage de son génome va permettre d'établir des passerelles entre la structure de son patrimoine génétique et ses fonctions physiologiques, normales ou pathologiques.

L'enthousiasme des biologistes est d'autant plus grand qu'ils ont déjà pu établir d'étroites similitudes entre des gènes de ce nématode et des gènes humains. Il s'agit là de structures conservées tout au long de l'évolution et qui doivent, à ce titre, remplir des fonctions essentielles à la vie. C'est notamment le cas de gènes – ceux de la préséniline 1 et 2 – que l'on sait être impliqués dans des formes familiales de la maladie d'Alzheimer Et d'instrument de laboratoire, *Cænorhabditis elegans* pourrait bientôt devenir un outil au service de la pharmacologie.

Le décryptage de son génome et les manipulations génétiques auxquelles il se prête laissent espérer son utilisation pour tester des dizaines de milliers de molécules à visée médicamenteuse. Ainsi, en dépit de son apparent éloignement de l'homme dans l'arbre de l'évolution, ce ver pourrait, au-delà de ses apports dans la science fondamentale, se révéler utile en médecine. Il faudra en outre compter avec les enseignements nés des comparaisons entre les séquences des génomes déjà connues et celles à venir. Le prochain séquençage attendu est celui du génome de la mouche drosophile – qui a déjà joué un rôle considérable dans les progrès de la génétique – puis, dans les premières années du siècle prochain, celui du génome de l'homme.

Jean-Yves Nau

M. Jospin prépare une riposte à l'offensive de M. Chirac et de l'opposition

Le premier ministre entend rappeler son rôle de promoteur de la modernisation de la vie publique

VIENNE
de notre envoyée spéciale

La France a parlé d'une seule voix au sommet européen, réuni à Vienne vendredi 11 et samedi 12 décembre, mais cela ne devrait pas empêcher Lionel Jospin de faire entendre sa différence avec Jacques Chirac, peu avant son départ au Canada prévu jeudi. Bousculé par sa majorité, encalminé dans le calendrier parlementaire, menacé par l'émergence de nouveaux conflits sociaux, pressuré par le chef de l'Etat, le premier ministre prépare sa réplique. M. Jospin cherche le moyen de répondre point par point aux arguments développés implicitement par M. Chirac et explicitement par l'opposition.

Une majorité devenue trop « plurielle » ? Le premier ministre veut s'appuyer sur les décisions du comité interministériel du mercredi 9 décembre, relatif au traitement des déchets nucléaires, pour corriger l'« effet Voynet », ou plutôt pour l'utiliser. Lors de la présentation de l'arbitrage issu de cette réunion, la ministre de l'environnement, Dominique Voynet, avait confié qu'elle avait eu le sentiment d'être « *tout le temps en porte-à-faux* » au cours de cette négociation avec ses collègues du gouvernement. Ces différences de sensibilité au sein de l'équipe n'ont pas empêché le gouvernement de prendre des décisions, objecte-t-on à Matignon.

L'immobilisme et la mauvaise gestion du calendrier parlementaire ? A cette mise en cause, M. Jospin devrait répondre : vote du Pacs – en première lecture à l'Assemblée nationale, en dépit de l'obstruction pratiquée par l'opposition –, adoption imminente du projet de loi de finances et présentation d'un calendrier précis pour les différents projets de loi relatifs à la réforme de la justice.

DROITS D'AUTEUR À FAIRE VALOIR

Un climat social morose ? Il revient au premier ministre de s'approprier la fin du conflit de la SNCF – même si celle-ci doit davantage aux accords intervenus au sein de la société avec les cheminots qu'à l'intervention gouvernementale – et à anticiper sur l'issue heureuse des négociations entre la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, et les associations de chômeurs.

Enfin, et ce n'est pas, bien sûr, le moindre des fronts, M. Jospin ne veut pas laisser son rival de l'Elysée engranger les bénéfices de l'offensive lancée par ce dernier, vendredi 4 décembre à Rennes, sur la modernisation de la vie publique. Après avoir chargé plusieurs ministres de son gouvernement ainsi que le premier secrétaire du Parti socialiste, François Hollande, de donner une réplique politique immédiate sur le thème du président-candidat, le premier ministre cherche à répondre sur le terrain gouvernemental. A la veille de l'ouverture du débat sur la parité à l'Assemblée nationale, M. Jospin devrait ainsi faire valoir ses droits d'auteur à M. Chirac en matière de modernisation de la vie politique.

La réunion, mardi, d'un comité interministériel sur l'aménagement du territoire (CIAT) et l'examen, début janvier, à l'Assemblée nationale, des projets de loi présentés par le ministre de l'intérieur sur les collectivités locales lui offrent également une occasion de répondre aux critiques voilées du chef de l'Etat à propos des dysfonctionnements de la décentralisation et aux inquiétudes exprimées par les élus locaux à la veille de la renégociation des contrats de plan.

La décision prise par M. Jospin d'intervenir très prochainement sur tous ces sujets prouve à tout le moins qu'à Matignon, on a pris au sérieux le retour sur la scène politique de M. Chirac et l'embellie dont bénéficie la droite. Le premier ministre devrait également livrer son analyse de la situation politique nouvelle créée par l'implosion du Front national. Il est devenu urgent de tenter de corriger auprès de l'opinion la fâcheuse impression laissée par le gouvernement, ces dernières semaines, avant les vacances de Noël. Et surtout avant la nouvelle offensive attendue de l'Elysée au moment des vœux de fin d'année.

Pascale Robert-Diard

Aéronautique : Dasa et BAe sont proches d'une fusion

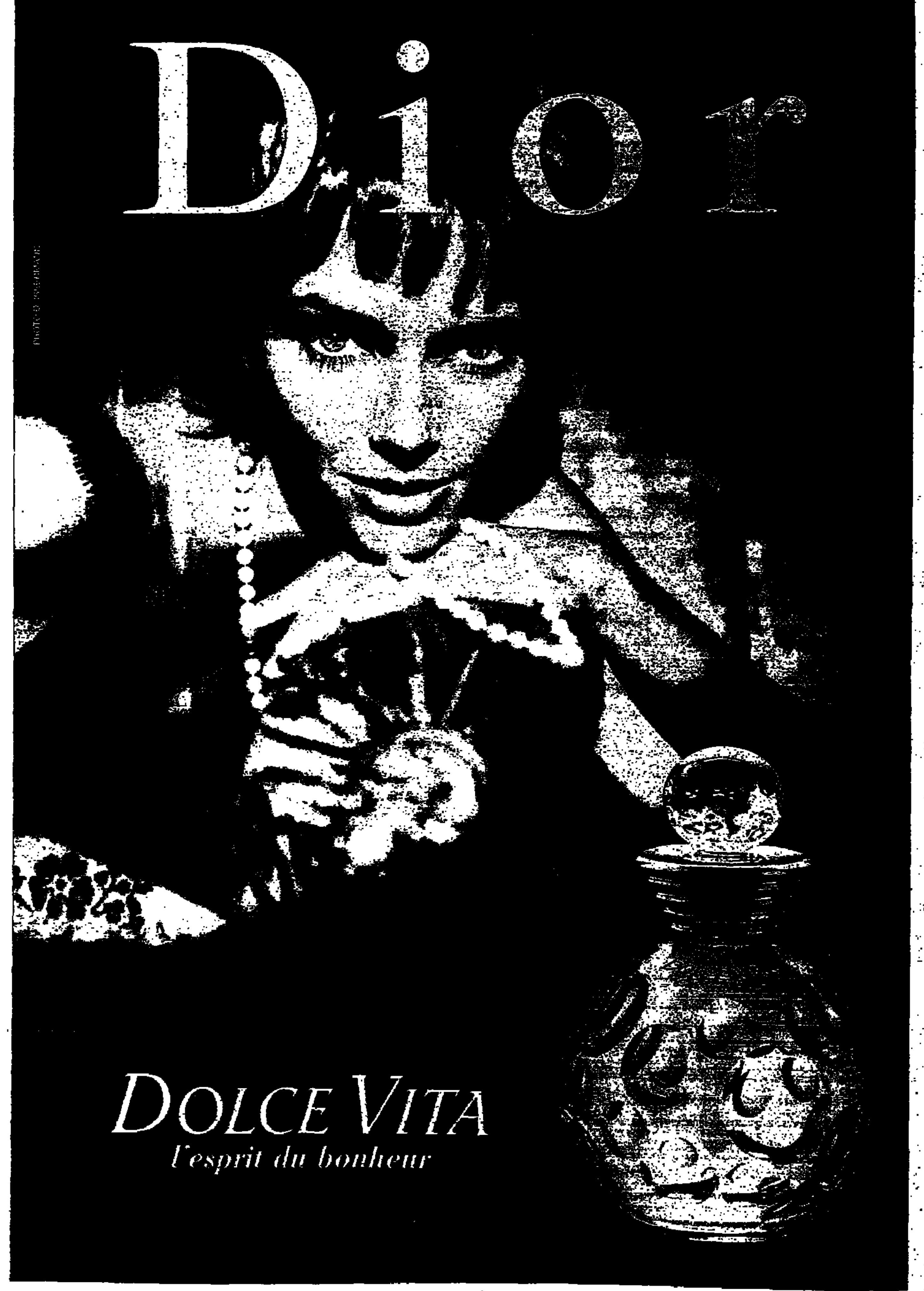
DAIMLERCHRYSLER AEROSPACE (Dasa) et British Aerospace (BAe) sont sur le point de conclure, selon des sources industrielles citées par l'agence Reuters, un accord de fusion. Aucun des deux groupes aéronautiques n'a encore confirmé la tenue de négociations. Toutefois, BAe a reconnu être à un stade avancé de discussions « *avec d'autres grands acteurs industriels* ». Des analystes ont estimé que la fusion des deux groupes permettrait de réaliser des économies annuelles d'environ 200 millions de livres sterling (1,9 milliard de francs).

Selon le *Financial Times* du samedi 12 décembre, le Britannique BAe détiendrait 60 à 65 % du nouvel ensemble et l'Allemand Dasa le solde. Toutefois, le Britannique GEC ou des entreprises françaises pourraient ultérieurement rejoindre le nouveau groupe.

DÉPÊCHE

■ **PUBLICITÉ : les assemblées générales extraordinaires de Publicis SA et de Publicis communication** ont approuvé, vendredi 11 décembre, la fusion grâce à laquelle Publicis SA « *contrôlera 100 % de toutes les activités publicitaires du groupe, et notamment celles de l'Europe dont elle ne possédait que 73,7 % du capital* », indique un communiqué du groupe.

Tirage du *Monde* daté samedi 12 décembre 1998 : 506 737 exemplaires. - 3





ne riposte
t de l'opposition

Le Monde TRM

TELEVISION RADIO MULTIMEDIA



MULTIMEDIA
Cadeaux : les meilleurs CD-ROM

Jeux vidéo, encyclopédies, ouvrages historiques ou ludo-éducatifs. Pour enfants ou pour adultes : notre sélection pour les fêtes. Pages 32 à 34

TELEVISION
C'est ça un artiste !

« Ma génération. Un très mauvais esprit ». Dîner avec une vingtaine d'artistes, de critiques et d'organisateurs d'expositions qui jouent ou ont joué un rôle dans l'art contemporain français. Page 5

CINEMA
Garbo et la comédie

Son fou rire, devenu légendaire, dans « Ninotchka » d'Ernst Lubitsch. Et, deux ans plus tard, un rôle ambigu dans « La Femme aux deux visages » de George Cukor, son dernier film. Page 22

KOPAL/PPCM

ARTE

« Mémoires d'immigrés »

L'histoire de l'immigration maghrébine en France signée Yamina Benguigui sort en cassettes. Un travail en profondeur, digne, émouvant, parfois poignant ou drôle. Une référence. Page 37

SEMAINE DU 14 AU 20 DÉCEMBRE 1998

ENQUÊTE

Des animaux et des hommes

« L'Odyssée bleue » ou l'histoire (vraie) d'un dauphin qui se laissait mourir en captivité et qui va redécouvrir la mer et la liberté.Douze épisodes, à partir du dimanche 20 décembre, à 19 h 20 sur France 2.
Et sur Arte, une Thema sur le singe, notre cousin, le jeudi 17 décembre à 20 h 40

ON va pleurer, c'est sûr ! Et on va aimer. Frédéric Lepage nous a mitonné une fable façon Spielberg, Walt Disney et Besson manière *Grand Bleu*. Pas si bien certes, mais ici tout est vrai. On n'est pas dans un film, on est dans le réel pur. *L'Odyssée bleue* est un documentaire monté « façon fiction », avec musique lyrique et photos spectaculaires. Suspense, émotions et rebondissements.

Stefania va-t-elle survivre ? Le dauphin (femelle) qui se laissait mourir dans un bassin perdu en Colombie va-t-elle surmonter sa dépression et les hommes qui ont décidé de la sauver vont-ils réussir dans leur entreprise ? La série (12 x 26 minutes) démarre sur une vision. Un anneau de lumière dans l'infini bleu. Une silhouette se tient immobile, au fond de l'eau. Homme ou poisson ? « *Cet homme s'appelle Umberto Pelizzari*, dit le commentaire (la voix est douce). *Il a plongé plus profondément, plus longtemps que quiconque, sans autre oxygène que celui de ses poumons. Il a atteint des profondeurs où le corps s'abolit, où ne demeure que l'esprit. Mais il le dit lui-même : "Je n'ai pas vaincu la mer, elle m'a accepté".* »


TELE IMAGES NATURE
Umberto Pelizzari réconforte Stefania

Le nouveau feuilleton de France 2 nous raconte plusieurs histoires. Celle de Stefania, l'héroïne principale. Un dauphin quitte le monde des hommes où elle est en captivité pour rejoindre le sien. L'histoire de quelques humains, amis et alliés de Stefania, personnages secondaires auxquels on va s'identifier et qui vont accompagner l'animal dans son « voyage » initiatique. Il y a Umberto Pelizzari, champion du monde de plongée en apnée ; Veronica Duport, la douce complice ; Cyril Hue, le vétérinaire ; Ric O'Barry, défenseur des droits du dauphin... Et puis il y a l'océan, usine à merveilles, monde magique, peuplé d'êtres vivants, qu'Umberto Pelizzari nous fait visiter juste avant l'entrée en scène de Stefania. L'équipe de Frédéric Lepage a cherché sept mois avant de trouver le dauphin qu'il cherchait. Il fallait que l'animal réponde à un certain nombre de critères : qu'il soit né dans l'océan (afin qu'il ait une mémoire du milieu), qu'il ne soit porteur d'aucun virus (susceptible de menacer l'univers marin), qu'il ait un caractère fort (pour affronter sans panique la mer). Ils ont fini par le trouver dans un aquarium en ciment, au bord d'une route, à San Andrès en Colombie. Des familles de passage s'y arrêtaient pour regarder quelques tortues mal nourries, une otarie aveugle... et Stefania, dauphin femelle âgée de treize ans et demi, dont onze de captivité, répondait à tous les critères. Elle était en bonne santé quand l'équipe s'en est portée acquéreur. Ce fut donc une dure surprise de la trouver agonisante six semaines plus tard. Le dauphin avait contracté entre-temps une infection (une candidose). Elle ne mangeait plus et avait perdu plus de 50 kilos. Elle se laissait mourir.

L'équipe a entrepris de la sauver et le drame a été intégré au scénario. C'était risqué, mais que faire ? Un bon suspense aussi. Cyril Hue, qui a a beaucoup travaillé sur les dauphins échoués (comme responsable du Centre de recherches sur les mammifères marins de La Rochelle), avoue qu'il a eu peur. Le vétérinaire a établi le diagnostic, soigné Stefania, l'a guérie, avec l'aide de Veronica et de Ric O'Barry. Ensemble, jour après jour, ils vont aider l'animal à sortir de sa torpeur. Plus tard, on pourra la transporter sur une île et, pour la première fois, le dauphin va se retrouver en contact avec son univers naturel : la mer. Dans un enclos d'abord, protégée par un grillage. Le dauphin ne sait plus chasser les poissons vivants ni utiliser sa nageoire caudale dont les muscles atrophiés ne lui permettent pas de résister aux courants.

Stefania doit retrouver ses capacités motrices et son courage. Ric O'Barry s'en charge. Cet Américain est un spécialiste. C'est lui qui s'est occupé des cinq femelles qui jouent dans la légendaire série *Flipper*, et il consacre aujourd'hui sa vie à réadapter les dauphins à leur milieu naturel.

L'Odyssée bleue est l'histoire d'un réapprentissage, douloureux et lent. On souffre quand on voit Stefania incapable de manger un poisson vivant, on souffre quand elle rôde dans sa crique, tête hors de l'eau, à la recherche d'un visage humain. Ric O'Barry a demandé à Veronica de ne plus se montrer. Le dauphin doit se détacher des humains pour progresser. On est loin des animaliers classiques, des monographies sur l'animal qui se déroulent au fil des saisons sur fond de couchers de soleil (amours, naissances...). Frédéric Lepage bouscule le genre en choisissant de raconter des histoires, mais il mêle habilement émotions et informations sur l'univers marin, du chant des baleines aux mœurs des requins (rigueur assurée par un conseil de scientifiques). Alors, même si le producteur et auteur a tendance à en rajouter sur la musique, à utiliser quelques ficelles mélo et à verser parfois dans l'anthropomorphisme, comment résister à la fraîcheur de cette saga spectaculaire ?

Au-delà de l'histoire d'un dauphin dans un bassin pourri qui affronte la liberté et ses dangers (conte initiatique si l'on veut), il y a une pédagogie ludique sur l'environnement. Stefania est le fil conducteur qui permet de montrer une alliance possible entre l'homme et la nature. Et Umberto Pelizzari, un pied dans le monde terrestre, un pied dans l'océan, est le « medium » qui permet de danser avec toutes les créatures marines, quelles qu'elles soient. On a compris que l'anneau de lumière qui éclaire les profondeurs abyssales n'est pas sans rapport avec le vaisseau des *Rencontres du troisième type*.

Catherine Humblot

COURRIER


LAZIC/SIPA
Michel Field, Line Renaud et Jean-Pierre Foucault pour la soirée « Ensemble » contre le sida

Les sujets médiatiques... et les autres

Vendredi 27 novembre, TF 1 et France 2 s'allièrent « Ensemble » contre le sida. Admirable combat de la télévision, où, comme lors des trêves de Dieu d'antan, les deux grandes chaînes rivales avaient uni leurs forces au lieu de se livrer à leur sempiternel « combat des chefs ». Le sida, on ne sait trop pourquoi, est un sujet médiatique, le cheval de bataille de certains animateurs, à l'instar de Christophe Dechavanne associé sur France 2 à Jean-Luc Delarue, son émule. En revanche, l'association de Michel Field avec Jean-Pierre Foucault sur TF 1 avait de quoi surprendre. L'instigateur du « Cercle de minuit », associé pour la bonne cause à Monsieur Zygomatique de TF 1, cela faisait penser à Goupil avec Ysengrin.

Tout cela n'est en fait qu'un prétexte de plus pour mettre à contribution les citoyens téléspectateurs. Mais si la télévision veut faire œuvre caritative, pourquoi ne montre-t-elle pas l'exemple en mettant la main au portefeuille, au lieu de financer des programmes souvent aussi onéreux qu'ineptes. Vendredi 4 décembre et samedi 5 décembre, c'était au tour du « Téléthon » d'être en tête sur France 2. Mais si le sida marche, les SDF de France et de Navarre, qui tombent tous les jours de froid comme les feuilles des arbres à l'automne, les sans-abri, eux, ne font pas recette. C'est tout juste s'ils font l'objet d'une brève au journal télévisé quand l'un d'entre eux laisse sa peau sur le bitume. Est-ce par ce que c'est moins télégénique de mourir dans la rue ?

Pierre Caumont
Charleville-Mézières (Ardennes)

POUR NOUS ÉCRIRE. Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision-Radio-Multimédia*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

Geneviève de Gaulle-Anthonioz et les énarques

J'ai tenu à vous adresser ces quelques lignes après avoir regardé, jeudi 3 décembre sur Arte, le reportage consacré à Geneviève de Gaulle-Anthonioz. La générosité, l'honnêteté, la simplicité, l'économie de mots, l'humanité de cette grande et bonne femme étaient d'autant plus remarquables que l'on a pu constater, de visu, quelle pouvait être la médiocrité de ses interlocuteurs lors des entretiens filmés chez quelques sous-ministres. Ces clones de l'énarchie se sont montrés tels qu'en eux-mêmes : suffisants, désinvoltes, méprisants. Je pense à ce conseiller technique du premier ministre interrompu par le téléphone lors de l'entretien, revenant sans un mot d'excuse pour terminer, on l'imagine le plus rapidement possible, cette conversation, où l'on sentait bien que Madame de Gaulle-Anthonioz était à peine écoutée. Elle y parlait d'ailleurs fort peu et fort bien. Je pense également aux bredouillements d'adieu sur le perron... Consternant. Et, surtout, dramatique, car on les sent tous tellement pitoyablement démunis devant elle, et si inconscients de ce mépris qu'ils affichent, préoccupés non pas du fond du propos (la loi contre les exclusions) mais tout à la question cruciale de leur image et de calculs politiques, que ces gens n'en apparaissent que plus méprisables.

Frédéric Bérard
Lyon (Rhône)

Nombrilisme tennistique

La finale du championnat du monde de tennis qui, le 29 novembre, à Hanovre, opposa dans un match très serré de quatre heures les infatigables joueurs espagnols Carlos Moya et Alex Corretja fut tout à fait spectaculaire. Les téléspectateurs de l'émission en direct d'Eurosport qui s'étaient régalés, toutefois, n'eurent, hélas !, pas droit aux déclarations des joueurs ni à la remise de la coupe, mais en lieu et place, plusieurs minutes durant, dans le cadre d'un nombrilisme tout aussi insupportable que déplacé, à l'image des présentateurs Guy Forget et Hervé Duthu s'admirant, s'autocongratulant et nous informant que l'année prochaine le premier céderait le micro à Arnaud Bœtsch, informations dont ils se seraient fort bien passés en la circonstance.

François Cantalapiedra
Bougival (Yvelines)

Repentance pétrolière

Une confession poignante, dimanche soir, au cours du « Capital » (sur M 6) qui tentait d'éclairer notre lanterne... à pétrole. Au milieu d'un « *univers impitoyable* », que les enquêteurs du volubile Emmanuel Chain essayaient de cerner, un homme, noyé sous les pétrodollars, tentait de surnager. On sentait battre dans sa poitrine un cœur plaintif à fendre l'âme, et le voilà qui exprime sa presque honte d'avoir fait fortune si facilement à l'ombre des derricks. « *Trop, c'était trop d'argent...* », se lamente-t-il. Trop démobilisateur pour son pays et ses habitants, pour lui aussi : une vraie calamité cet or noir, en somme... « *Je regrette...* » : oui, on a bien entendu : Cheik Yamani, ancien ministre du pétrole saoudien, prononçait ces mots terribles, ces mots de repentance pétrolière sous les lustres de cristal, parmi les ors et les tentures d'un probable modeste trente-deux pièces cuisine parisien. Qui soulagerait enfin cet homme de cet argent qui lui pèse tant sur la conscience ?

Jean-François Hagnéré
Creutzwald (Moselle)

Rendez-nous Thierry la Fronde

Pendant quelques années, La Cinquième nous a permis de revoir et faire découvrir à nos enfants des séries telles que : « Rintintin », « Ivanhoë », « L'Homme invisible », « Au nom de la loi », etc. Ces feuilletons des années 50 et 60 coûtent peu et rencontrent un réel succès auprès de toutes les tranches d'âge ; d'ailleurs nos enfants attendent les épisodes suivants et en parlent autour d'eux.

Qu'attendent les chaînes publiques pour prendre la relève et nous rediffuser des séries françaises telle que : « Thierry la Fronde » avec Jean-Claude Drouot ; « les Globe-Trotters » avec Yves Régnier ; « Les Chevaliers du ciel » avec Christian Marin ; « Le Temps des copains » avec Henri Tisot ; « Belle et Sébastien » avec Mehdi ; « *Jacquou le croquant* », « Morin des Maures », « Les Compagnons de Baal », « Le Chevalier de Maisons-Rouges », « Belphégor » et les excellentes productions de Claude Barma et de Claude Santelli. N'oublions pas non plus les films muets inestimables de Charlot, Laurel et Hardy et Buster Keaton (ainsi qu'un petit chef d'œuvre des années 70 : *Bugsy Malone*).

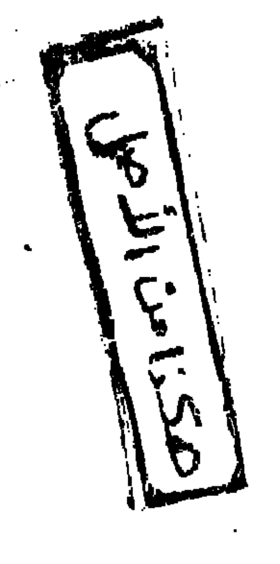
Alors Mesdames et Messieurs les programmateurs, voilà quelques suggestions peu onéreuses, conviviales, familiales et loin d'être nostalgiques, car toutes ces productions de qualité sont indémodables et sont une partie de la richesse de notre patrimoine télévisuel, un héritage sous-exploité par nos décideurs actuels.

M. Berger
Paris

ÉCHOS

ADIEU BOBBY SIMONE ! Le détective Bobby Simone du New York Police Department vient de décéder dans *Hearts and Souls*, le 115e épisode de la série « NYPD Blue » diffusé le 24 novembre sur ABC. Ses problèmes cardiaques s'étant récemment aggravés, à la suite d'un coup de couteau, il a subi une transplantation à laquelle il n'a pas survécu. Il laisse une compagne éplorée, la détective Diane Russell. Près de 30 millions de téléspectateurs américains ont assisté à la mort de Bobby. Souhaitant quitter la série, l'acteur Jimmy Smits avait demandé aux producteurs d'envisager sa fin. Il a déjà été remplacé par le détective Danny Sorensen, incarné par Rick Schroeder dans l'épisode *Danny Boy*, diffusé le 1er décembre sur ABC.

ANIMATION Sait-on que la France est devenue le premier producteur d'animation européen, avec un volume annuel de trois cents heures, une diffusion internationale, et de fréquentes distinctions ? Du 16 au 22 décembre, le Cinéma des cinéastes propose une semaine du dessin animé français pour tous les âges, notamment organisée par TV France International. Un programme riche et diversifié entre sélection de courts et longs-métrages, hommages, cartes blanches, rétrospectives...
■ *Cinéma des cinéastes : 7, avenue de Clichy, 75017 Paris. Tél. : 01-53-42-40-20.*



Coucher de soleil sur la crèmerie



Par Daniel Schneidermann

> Par les bouches frontistes ne tombaient jadis que des imprécations, des prophéties d'apocalypse, des promesses de conquête, des appels au peuple. Voici un registre nouveau : la plainte

ON retient d'abord son souffle. L'implosion en temps réel du Front national est avant tout un spectacle, hypnotisant et interminable comme un coucher de soleil sur l'océan. De minces lueurs orangées, puis soudain la divine surprise de ce déchaînement symphonique, ce flamboiement fauve, l'horizon entier qui s'ensanglante, toutes les nuances de la détresse, de la folie et de la fureur, une dynamique d'embrasement qui échappe à ses propres créateurs, la résistance flamboyante de l'astre, que va inéluctablement engloutir l'horizon. On voudrait retenir l'instant. On voudrait figer cette agonie.

Mais tout paraît irréversible. Et l'on se prend à rêver : et si quinze ans de menace disparaissaient ainsi ? Pour tous les moins de trente ans, il n'existe pas d'avant-Le Pen. Toute une génération a grandi à l'ombre de la sourde menace. Dix, quatorze, quinze pour cent des voix : à chaque élection, on prenait acte de l'inéluctable ascension. Jusqu'où monterait-il ? Le Pen était une donnée, une figure de l'éternité, un argument perpétuel, un verrou contre toutes les étourderies, le point de fuite de toutes les joutes politiques. Une grève ? Une critique contre un responsable en place ? Chut ! On risquait de faire *« le jeu du Front national »*. Ou bien *« le lit des extrêmes »*. Ou encore d'ouvrir *« un boulevard sous les pieds de Le Pen »*.

Ah ! ce lit, ce jeu, ce boulevard ! Et ce Mégret, au second plan, qui semblait garantir la perpétuation de la menace !

Soudain pleuvent des images inouïes. France 2 a surpris Mégret et le lepéniste Bruno Gollnisch discutant tous deux, dans un coin de couloir, avant de tenir une réunion commune à Aix-en-Provence. On ne capte pas le son. On n'aperçoit que les moulinets embarrassés de Gollnisch. Mégret : *« A la demande de M. Gollnisch, nous allons tenir deux points de presse séparés. »* Et quelques instants plus tard, alors que Gollnisch achève de pérorer devant la presse, Mégret : *« Tu peux l'arrêter, en effet. »* Dès samedi soir, deux mégrétistes licenciés du Front national, et exclus d'une réunion lepéniste, se plaignaient sur le trottoir, devant les caméras.

Par les bouches frontistes ne tombaient jadis que des imprécations, des prophéties d'apocalypse, des promesses de conquête, des appels au peuple. Voici un registre nouveau : la plainte. Certes, le lepénisme a toujours cherché à occuper la place de la victime. Mais il était victime des autres, d'un système corrompu, des *« apparatchiks »* du *« système »*. Voici soudain les lepénistes victimes d'eux-mêmes. Les *« apparatchiks »* et la corruption étaient donc à l'intérieur du parti.

Le nœud serré qui entourait le noyau du réacteur se relâche donc. Et que découvrent les démineurs au cœur du système infernal ? D'un côté, une ordinaire impatience de pouvoir. Et en face, sous l'héroïque enseigne de Jeanne d'Arc, une brave petite crèmerie montée à la force du poignet, une fille à la caisse, l'autre à la coupe, un gendre qui tient la porte, une dictature familiale qui ronronne tranquillement avec sinécures attachées, voitures aux vitres teintées, invitations régulières à la télé, et qu'il n'est pas question de laisser sortir de la famille. La troisième fille ayant mal tourné, papa Doc vient la répudier au « 20 Heures ».

Pour le reste, la crise saisit quelques instantanés révélateurs. On s'accuse de racisme ou d'extrémisme. Les permanents sont fouillés à la sortie du siège du parti. Les dissidents décampent avec les logiciels et les fichiers. On a falsifié des numéros de fax. Dans les gardes prétoriennes rivales retentissent les cliquetis d'armes. Le Pen accuse Mégret de corrompre les élus du Front en leur offrant nuitées et repas fins dans les grands hôtels, aux frais du contribuable. Complots, putschs, trahisons, sédition, rébellion : l'inconscient d'un baroudeur en costume trois pièces, retournant au soir de sa vie à ses amours groupusculaires, s'étale désormais à livre ouvert, visitable, inutile et obscène comme les palais de Ceausescu après la chute.

Toubon-Tibéri, ou Chirac-Balladur : les précédentes batailles fratricides offraient un avant-goût de cette violence-là. Mais, cette fois, aucune prudence ne vient brider le déchaînement. Tout ce spectacle, en effet, ne serait pas si envoûtant sans l'indéniable courage qui lui donne sa force désespérée. Mégret, Le Gallou, Martinez : les hommes de l'extrême droite, on le sent, ont placé une fois pour toutes le courage physique devant toutes les autres qualités. Les paisibles crémiers n'attendaient que l'occasion de reprendre l'uniforme. Malheur aux tièdes, aux hésitants : le parfum de la poudre, tant attendu, tant espéré, les a enivrés comme une distribution de monte-en-ligne. Ils s'offrent poitrine nue aux micros comme Napoléon, de retour de l'île d'Elbe, aux fusils de Ney. Viva la muerte ! Indifférents aux ricanements, au ridicule, à la jubilation de l'ennemi, ils foncent vers Austerlitz ou Waterloo, qui vivra verra. Impavide, Mégret, que l'on croyait plus tendre, continue de rouler du tambour sous la mitraille lepéniste. A la fin de la semaine ou du mois, la moitié d'entre eux au moins resteront sur le carreau. Hourra !

Pourtant, comme les visiteurs des salles de bains kilométriques du dictateur roumain, nous demeurons extérieurs. Hypnotisés, tétanisés, nous ne vibrons pas. Dans tout affrontement fratricide médiatique, une force irrésistible nous oblige habituellement à incliner vers l'un ou l'autre. Guignolisation aidant, l'un finit toujours, par ses maladresses ou sa déveine, par devenir la victime, le « gentil » de l'affaire. Ici, une puissante barrière mentale nous interdit de prendre parti. Le combat de pitbulls ne nous inspire qu'une fascination horrifiée. Comme si nous savions, au fond, que la menace demeurera. Que disparaissent Mégret, ou Le Pen, ou les deux : les racines restent vivaces, qui produiront demain d'autres surgeons.

Des animaux et des hommes

Une production hors norme

LA série a coûté plus de 20 MF au total (*« entre 3 et 4 MF l'heure, si l'on compte tous les dépassements »*, dit Frédéric Lepage). Un tournant dans le documentaire animalier français. Même si on est encore loin des sommets atteints par National Geographic, c'est un gros budget, un des plus gros du genre pour la France.

Frédéric Lepage, responsable de Télé Images Nature, auteur et producteur de la série, a l'ambition de participer à la construction d'une industrie française sur un créneau très réservé. Trois sociétés de production françaises ont commencé de pénétrer, il y a quatre ou cinq ans, un marché totalement dominé jusque-là par les Anglo-Saxons : Télé Images Nature (qui a racheté XL Productions), Marathon et Léo Production, ont réussi à imposer leur savoir-faire et leur imagination. Selon Frédéric Lepage, la seule stratégie possible pour lutter contre les Américains et les Britanniques est de ne *« surtout pas essayer de faire ce qu'ils font, mais de jouer sur la créativité, la narration, les idées, le récit. C'est là qu'on peut inventer, pas sur la technique »*. Les documentaires de Télé Images Nature ont un style très identifiable. *« Ils racontent des histoires, ne refusent pas les émotions. Pas de gens qui parlent en gros plan, pas de langue dominante, le sujet doit concerner le monde entier et intéresser les familles. Tendresse et humour pour les enfants, informations pour les adultes. »*

> « Surtout ne pas essayer de faire ce que font les Anglo-Saxons »

Après avoir inventé les personnages-animaux récurrents avec les fameuses « Chroniques de l'Afrique sauvage » (vendues dans 130 pays) suivies des « Chroniques de l'Amazonie sauvage » (même succès), le producteur installe aujourd'hui le roman animalier à rebondissements. Un projet plus ambitieux, qui a nécessité l'aide de plusieurs partenaires. Parmi les plus importants, la chaîne publique France 2 (Nicolas Petitjean a fait un effort particulier en apportant 3 MF sur l'ensemble), la chaîne privée allemande ProSieben, la chaîne publique italienne Rai Uno et la société américaine Discovery. Les télévisions belge (RTBF) et suisse (SSR) ont amené un peu d'argent, et la télévision espagnole RTVE a fait un préachat. Le montage financier a été ni long ni compliqué (les « Chroniques » ouvrent les portes) et le tournage a été serré dans le temps (*« on s'est adaptés à l'impatience du marché »*). Au lieu de travailler pendant cinq ans avec une seule équipe, Télé Images Nature a tourné un an avec plusieurs équipes en même temps.

C. H.

■ *« L'Odyssée bleue » est disponible également chez Warner Vision, à partir du 8 janvier 1999, dans un coffret de trois vidéocassettes (3 x 100 minutes) ou à l'unité. Grandes distribution et magasins spécialisés.*

Des prouesses techniques

C'ÉTAIT en avril aux Bahamas. Sur le bateau, il y avait Umberto Pelizzari, deux biologistes américains, spécialistes des dauphins, les responsables de la logistique, les producteurs exécutifs, les trois cadreurs, Cyril Tricot, Franck Léger, Eric Genillier, le cuisinier. Moyenne d'âge, trente ans. Bien rangé à l'avant, le *nec plus ultra* du matériel, les caméras dans leurs caissons, les projecteurs, les câbles... A 1 500 km de là, au large de Panama, Stefania nageait dans son enclos.

Le pire, dans les tournages en mer, c'est l'attente. Des jours avant de voir un dauphin ! Mais ce jour-là, après une heure de voyage, on avait aperçu trois mères et leurs bébés. Deux cameramen avaient aussitôt plongé, les dauphins s'étaient éloignés. *« Vous avez un aperçu de ce qu'est un documentaire animalier »*, avait dit quelqu'un. Le monde marin multiplie les difficultés par deux. Non seulement, on ne peut rien prévoir avec un animal, mais les conditions atmosphériques peuvent tout paralyser. Cette année, à cause d'El Niño, l'eau était trouble et froide. L'équipe essayait de tenir son programme. *« On a une bible de tous les animaux qui existent dans la mer des Caraïbes »*, explique le réalisateur Laurent Frapat. Il s'agit de les trouver, de les filmer. Techniquement, le matériel permet l'impossible. Les cinq caméras numériques (dont quatre pour les prises de vues sous-marines) ont des systèmes optiques variés qui permettent notamment de filmer dans des eaux pas très claires. Plusieurs prototypes de lentilles ont été spécialement créés pour la série par François Laurent (l'opticien français installé en Suisse qui a travaillé sur *Le Grand Bleu* et *Atlantis*). Autres premières pour le tournage, les petits caissons qui protègent la caméra ne dépassent pas 30 kilos (au lieu de 60), et la luciole ! Cet énorme anneau de lumière qu'on voit au générique de chaque épisode – 4,20 mètres de diamètre, 48 projecteurs, 24 000 watts de puissance –, relié par un câble à un groupe électrogène sur un bateau, se devait d'être esthétique. Sorte de vaisseau fantastique dans lequel se glisse Pelizzari, il illumine les fonds comme en plein jour.

TÉLÉ IMAGES NATURE

Les profondeurs de l'océan éclairées par la luciole

C. H.

Le singe, Machiavel trop humain ?

DE QUOI J'ME MÊLE ! Proposée par Pascal Picq, une étonnante plongée dans le royaume simiesque

« AINSI, l'homme descend du singe. Espérons que cela ne soit pas vrai. Mais si cela l'était, pourvu que cela ne se sache pas. » Un siècle et demi après la parution de *De l'origine des espèces*, de Charles Darwin, cette réflexion proférée à l'époque par une Anglaise puritaine titille encore Pascal Picq. Ce paléo-anthropologue, maître de conférences au Collège de France, volontiers provocateur, ne manque jamais une occasion de secouer notre arbre généalogique, histoire d'en faire tomber fossiles et idées reçues.

L'homme, Himalaya de l'évolution ? La belle affaire ! Il serait plutôt, selon Pascal Picq, *« le dernier représentant d'une famille jadis florissante, les hominidés, et non pas la forme la plus achevée du vivant »*. Il ne descend pas du singe, mais serait plus sûrement son « frère d'évolution », partageant avec le chimpanzé un ancêtre commun, qui aurait vécu quelque part en Afrique il y a cinq à dix millions d'années.

Mais ce que propose cette soirée intitulée *Le Singe, cet homme!*, ce n'est pas tant de remonter le temps que de s'interroger sur les étonnantes facultés des chimpanzés, avec lesquels l'homme n'a entrepris de communiquer que depuis une trentaine d'années seulement. Ce dialogue fructueux a conduit à réévaluer les critères classiquement utilisés pour éprouver la distinction entre humanité et animalité. Faut-il pour autant conclure, avec Pascal Picq, que tous les critères de l'humanité se retrouvent chez le singe ? Le débat reste largement ouvert. Ainsi l'épreuve du miroir, dans lequel le chimpanzé et quelques grands singes comme l'orang-outan sont capables de se reconnaître, est-elle souvent présentée comme la preuve ultime de la conscience « réfléchie » chez ces animaux. Mais nombre d'anthropologues mettent ce test en doute, et sans doute Pascal Picq aurait-il pu le rappeler.

ARTE

Intrigues de cour, complots et trahisons...

Il est vrai que les observations qu'il a rapportées du zoo de Harnhem, au Pays-Bas, sont des plus troublantes. Quitte à effaroucher au passage les contempteurs de l'anthropomorphisme, qui craignent qu'à humaniser l'animal on n'avilisse l'homme, l'anthropologue nous propose une étonnante plongée dans ce royaume simiesque, où il y a, semble-t-il, quelque chose de pourri : intrigues de cour, complots et trahisons sont le lot quotidien dans cette colonie sur laquelle règne Ying, un mâle dominant qualifié de *« bon gars »* par Mama, sorte de matriarche qui lève le voile sur les mœurs de cette société toute florentine.

Un beau matin, Ayo, « premier ministre », est victime d'une agression en règle de Ying, assisté de Yell, son frère, et de Fons, l'ancien roi détrôné. Les jours suivants, Fons et Yell vont chercher à devenir calife à la place de Ying, et à défaut, se battre pour la place de vizir. Tout en continuant la compétition pour la possession des femelles, qui sont parfois au cœur de retournements d'alliance. Le cinquième jour, Ayo sort de l'infirmerie. Mais il suffira de quelques cris de ses rivaux pour le pousser à l'eau – élément pourtant honni des chimpanzés – et à se noyer sous les yeux de sa mère. Après quoi, tout rentrera dans l'ordre, Ying reprenant les rênes de la colonie. Jusqu'au prochain putsch ?

Hervé Morin

■ *Jeudi 17 décembre à 20 h 40 sur Arte. En prologue à cette soirée, un colloque intitulé « Les chimpanzés et la question des origines », organisé par Pascal Picq et présidé par Yves Coppens, est proposé, mardi 15 décembre, de 14 heures à 18 h 30, à la Cité des sciences et de l'industrie de Paris (salle Condorcet).*

ACTUALITÉ

Le spectacle vivant, de la scène à l'écran

THÉÂTRE ET TÉLÉVISION. En multidiffusion sur le satellite et en « pay per view », des pièces proposées par une coopérative de production audiovisuelle et théâtrale. La qualité numérique pour les images et le son, et un remarquable montage

DEPUIS que la télévision existe, ses relations avec le spectacle vivant se résument à la bagarre. Or les progrès technologiques vont (peut-être) tout changer. C'est en tout cas l'espoir de Jean-Louis Vilgrain, industriel marié au théâtre par l'intermédiaire de sa femme, Myriam de Colombi, directrice du Montparnasse. Lassé d'attendre que les chaînes hertziennes s'intéressent à ce qui se situe « hors Audimat », il a lancé l'aventure : *« Notre stratégie consiste à mettre en place un produit artisanal, le théâtre, dans un système high-tech lui-même en train de se mettre en place, le numérique, le DVD, la diffusion par satellite. »*

En France, en Belgique et en Suisse romande, une vingtaine de directeurs et de tourneurs – la liste n'est pas close – se sont réunis dans le secteur privé et public, avec une participation de la Comédie-Française, qui fournit ses propres cassettes du répertoire Molière. Ainsi s'est constituée la Copat, Coopérative de production audiovisuelle et théâtrale, présidée par Jacques Legré – directeur du Théâtre de la Huchette –, et associée au bouquet satellite TPS.

Le paiement se fait à la séance, 39 F, ou en abonnement de dix, 290 F. L'argent va à TPS, qui le reverse à la Copat, après avoir retenu sa commission et les droits d'auteur. *« Ce sont donc les spectateurs qui financent l'opération, et les membres de la Copat, avec une cotisation de 50 000 F. On ne peut pas parler de sponsoring, pas encore, mais de quelques coproducteurs extérieurs. Pour la première série de passages, qui a lieu après la toute dernière représentation, les acteurs sont payés au pourcentage de la recette. TPS, qui couvre une grande partie du monde, décompte entre mille et deux mille spectateurs par jour. Ensuite, nous sommes en contact avec des chaînes cryptées ou hertziennes, en Suisse, en Belgique, au Canada, au Japon. Là, les ayants droit sont rémunérés normalement. Puis il y a les cassettes. J'attends beaucoup du DVD, et du* home theatre, *de plus en plus demandé malgré son prix. »*

Les membres de la Copat proposent les créations dont ils sont responsables, et, en accord avec eux, une commission sélectionne le programme. L'idée est de suivre l'actualité dans toute sa diversité, sans souci de vedettariat. C'est à la fois son mérite et sa limite : la vue d'ensemble se veut complète, mais sans ligne esthétique. D'autre part, que signifie l'actualité pour un francophone d'Amérique latine, ou un spectateur théâtralement novice ? Les bandes-annonces diffusées en boucle sont un appel, mais ne peuvent suffire à renseigner.

Le metteur en scène du spectacle désigne le réalisateur de l'émission, ou s'entend avec lui. Il s'agit de captations haut de gamme, grâce à la qualité numérique de l'image et du son, et à un très attentif travail de montage. Naturellement, rien ne remplace la scène – comme, pour le cinéma, le grand écran dans le noir d'une salle –, mais découvrir un texte vécu par des comédiens, voir, revoir un spectacle parfaitement filmé est, à la télévision, un plaisir trop rare.

Colette Godard

AGOSTINO PACCIANI/ENGUERAND

Béatrice Agenin, Corine Thézier et Caroline Bresard dans « *Indépendance* »

■ *Indépendance*, de Lea Blessing. *Mise en scène de Béatrice Agenin. Adaptation de François Bouchereau. Réalisation d'Yves Di Tullio. Du dimanche 13 au vendredi 18 décembre, à 19 h 40.*
■ *L'Impromptu de Versailles, Comédie en 1 acte de Molière, créée à la Comédie-Française et filmée au Théâtre Marigny. Mise en scène de Jean-Luc Boutté. Réalisation de Georges Bensoussan. Du dimanche 13 au vendredi 18 décembre, à 16 h 20, 17 h 30, 22 h 40.*

Une semaine particulière

« ENTREVUES » À BELFORT. Au-delà du ramdam médiatique entourant le sensationnel retour de Jean-Pierre Chevènement sur la scène publique, le Festival du film s'est distingué par une programmation de très haute tenue

QUE reste-t-il de cette édition très spéciale du Festival du film de Belfort, organisé du 21 au 29 novembre en différents points de la ville ? La joie de vivre de Jean-Pierre Chevènement, dans un come-back frétillant sur la scène publique. Un point de vue en direct sur le professionnalisme de ses *Anges gardiens*, que saluait Arte dans sa Thema « Gardes du corps » du 29 novembre. L'apparat vestimentaire, aussi somptueux que décalé dans la froidure de Belfort, du ministre délégué par le Burkina Faso, venu inaugurer la sélection d'une dizaine de grands films africains célébrant les trente ans du Fespaco. Les yeux rieurs de Michelangelo Antonioni, auquel on rendait hommage avec une rétrospective de ses films ; sa façon de se pencher sur son voisin, durant la projection, pour indiquer les coupes dans *Profession reporter*.

Et puis les salles pleines à craquer, toutes générations confondues, affichant systématiquement « *complet* » pour la programmation de l'intégrale David Cronenberg. La sensation de KO devant le génie d'Orson Welles dans son *Falstaff* et l'épatante prouesse cinématographique d'Hitchcock dans *La Corde* ; deux des quelque cinquante titres choisis sous le thème « L'Eau à la bouche ». Ou encore les beautés lentes du très exotc *Spring in My Hometown*, de Kwangmo Lee, et la force des interprètes de *Plus qu'hier, moins que demain*, de Laurent Achard, deux jeunes cinéastes distingués dans la compétition longs-métrages...

Tout cela et beaucoup d'autres encore, que n'a pas recouvert l'ouverture tonitruante, une déferlante de caméras et de micros tendus comme on n'en vit jamais dans cette manifestation ; convoi audiovisuel plus soucieux de cueillir à chaud le visage et les propos du « miraculé de la République » que de s'informer de cette riche programmation et des cinéastes conviés aux « EntreVues 1998 ».

Jean-Pierre Chevènement n'était pas en représentation officielle, encore moins dans son costume de ministre de l'intérieur, mais dans son rôle, pris très à cœur, de président du Festival. Et en ami de Janine Bazin, ce qu'il ne cessait de souligner, selon son élégance coutumière. Il eut assez d'esprit et de bons mots pour rassasier les micros carnivores, mais rien de chiqué dans ses déclarations drôles et affectueuses envers la déléguée générale du Festival (décorée, à l'occasion, de la Légion d'honneur). La vraie fête a eu lieu une fois passée la caravane médiatique.

Valérie Cadet

D. R.

« Plus qu'hier, moins que demain », de Laurent Achard

PALMARÈS

PRIX DU JURY
● Mention particulière et unanime : *La Vie sur Terre*, d'Abderrahmane Sissako (La Sept Arte/Haut et Court Distribution).
● Grand Prix du long-métrage français : *Plus qu'hier, moins que demain*, de Laurent Achard (Les Films du Paradoxe). Ce film a par ailleurs obtenu le prix Gérard Frot-Coutaz et le prix Procirep.
● Grand Prix du long-métrage étranger : *Spring in my hometown*, de Kwangmo Lee (Korean Film Art Center).
● Grand Prix du documentaire. Ex aequo : *Intervista, quelques mots pour le dire...* de Anri Sala (Idéale Audience) ; *Nos traces silencieuses*, de Sophie Bredier et Myriam Aziza (Agat Films & Cie).
● Grand Prix du court-métrage : *Le Jour de Noël*, de Thierry Jousse.

PRIX DU PUBLIC
● Catégorie long-métrage : *Une minute de silence*, de Florent Emilio Siri (Film Oblige).
● Catégorie court-métrage : *Un accent parfait*, de Nicola Sornaga (Agat Films & Cie).
● Catégorie documentaire : *Les Quatre Saisons d'Espigoule*, de Christian Philibert (Lardux Films).

VIDÉO

L'immigration maghrébine en France

MÉMOIRES D'IMMIGRÉS. Yamina Benguigui a accompli un véritable travail en profondeur sur une question trop souvent réduite aux clichés et aux polémiques

DIFFUSÉ pour la première fois sur Canal Plus le 30 mai 1997, puis sorti au cinéma en février 1998, *Mémoires d'immigrés* a obtenu le Sept d'or du meilleur documentaire, et vient de remporter le Golden Gate Award à San Francisco. Sa sortie en vidéo-cassette devrait élargir encore l'audience que mérite ce film exceptionnel à plus d'un titre.

Deux ans de préparation, six mois de montage, un budget de plus de 5 millions de francs : Yamina Benguigui, qui avait déjà réalisé *Femmes d'islam*, a accompli un véritable travail en profondeur, appelé à servir longtemps de référence. Raconter de l'intérieur l'histoire de l'immigration maghrébine en France n'était pas chose facile, d'autant que jusqu'ici on n'avait jamais, pour ainsi dire, donné la parole à ceux qui ont traversé la Méditerranée dans les années 50-60. Yamina Benguigui a su mettre en confiance ces hommes et ces femmes dont le témoignage, digne, émouvant, parfois poignant ou drôle, constitue une révélation. En contrepoint, de nombreuses images d'archives et l'intervention de personnages officiels donnent, au total, un éclairage d'une grande force sur une question trop souvent réduite aux clichés et aux polémiques.

Organisé en triptyque, le film donne successivement la parole aux pères, aux mères puis aux enfants. Le témoignage des parents est passionnant. Avec pudeur et sans acrimonie, ils racontent ce qu'ils ont vécu au quotidien et donnent une réalité charnelle à une histoire pas si lointaine mais que l'on découvre ou redécouvre avec étonnement. Les hommes d'abord, venus apporter leurs bras à une économie en pleine reconstruction après la guerre. Cette main-d'œuvre que l'on emploie principalement dans l'agriculture, le bâtiment, l'automobile, continue d'affluer après l'indépendance des pays du Maghreb. Les femmes rejoignent leurs maris à la faveur du regroupement familial mis en œuvre par Valéry Giscard d'Estaing. On passe de l'immigration conjoncturelle à l'immigration structurelle. Et « *le mythe du retour au pays* », s'il reste toujours très présent dans les familles, perd peu à peu de sa réalité à mesure que les enfants s'intègrent, tant bien que mal, sur la terre où ils sont nés.

Sans voyeurisme ni militantisme, Yamina Benguigui montre les conditions de vie de ces immigrés longtemps « *parqués* » dans des bidonvilles dont on a du mal à imaginer qu'ils existaient encore il y a seulement une vingtaine d'années, ou dans des cités de transit conçues pour que les familles y passent deux ans et dans lesquelles certaines vivront pendant vingt-cinq ans...

Ces images, ces témoignages, qui se passent de commentaire – dont Yamina Benguigui a su refuser la facilité –, expliquent, tout simplement, les revendications égalitaires des enfants de cette nouvelle génération issue de l'immigration que l'on ne saurait réduire à la problématique de la délinquance et des banlieues. On pourra sans doute reprocher au film de faire l'impasse sur cette dimension, comme sur la montée de l'intégrisme. Pourtant, il s'agit indéniablement d'une œuvre essentielle, honnête, utile, qui confronte chacun de nous à une histoire qui est aussi la nôtre.

Olivier Mauraisin

■ *1 cassette VHS, Secam, couleur, 160 min. Canal + Vidéo. 149 F (prix indicatif.)*

PHILIPPE BRAULT / CANAL+

Jusqu'ici on n'avait jamais donné la parole à ceux qui ont traversé la Méditerranée dans les années 50-60. La réalisatrice a su mettre en confiance ces hommes et ces femmes dont le témoignage, digne, émouvant, parfois poignant ou drôle, constitue une révélation

Allons au musée

LOUVRE, LA VISITE. – Le plus récent des films consacrés au célèbre musée permet de découvrir, dix ans après le début des travaux du Grand Louvre, une vue d'ensemble de ses sept départements ; intégrant ainsi pour la première fois les nouvelles salles ouvertes ces dernières années.

C'est une vraie réussite, qui tient à la fois à l'excellente et sobre réalisation de Charles Nemes, dont la caméra déambule d'une manière fluide à travers le musée, à la discrète illustration musicale et à la limpidité du commentaire, écrit par Jean Galard, chef du service culturel du Louvre, et dit par le comédien Claude Giraud. Au-delà des chefs-d'œuvre bien connus, de *La Joconde* à *La Vénus de Milo*, en passant par *Les Noces de Cana* ou *Le Radeau de la Méduse*, cette promenade d'une heure nous entraîne donc vers les nouvelles salles de sculpture, de peinture italienne, d'antiquités grecques, orientales et égyptiennes.

Le DVD donne à cette visite une valeur ajoutée non négligeable. Outre le choix entre six langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien et russe) et le chapitrage qui offre la possibilité d'aller directement à telle ou telle salle, le DVD permet de suivre le film dans sa version d'origine ou dans une version interactive très élaborée, grâce à laquelle, par exemple, on peut se situer à tout moment sur un plan du Louvre. Cinquante œuvres, parmi la centaine incluse dans le film, sont dotées de fiches signalétiques complémentaires illustrées, que l'on peut consulter au fil du film avant d'en reprendre le visionnage. On peut aussi découvrir un historique illustré du palais en seize écrans. Autant de « plus » qui donnent à cette visite virtuelle du Louvre un caractère aussi inédit que passionnant. – *O. M.*

■ *1 cassette VHS, Secam, couleur, 60 min. Réunion des musées nationaux/Editions Montparnasse. 119 F. 249 F le disque laser. 249 F le DVD (prix indicatifs).*

SÉLECTION CINÉMA

CHAIR DE POULE
Ce film de Julien Duvivier, tourné en 1963 d'après un livre de la Série noire de James Hadley Chase, n'évoque pas par hasard un autre roman noir, *Le facteur sonne toujours deux fois*, dont l'auteur, James Cain, intenta (et gagna) un procès en plagiat. Transposée en Provence, l'histoire fait se rencontrer un évadé de prison (Robert Hossein, excellent), un garagiste au grand cœur (Georges Wilson) et sa jeune et jolie femme, fatale, bien sûr (Catherine Rouvel). De la belle ouvrage.
■ *1 cassette VHS, Secam, noir et blanc, 100 min. Canal + Vidéo. 149 F.*

UNE VRAIE BLONDE
Drôle et émouvant, léger et brillant, le dernier film de Tom DiCillo, qui s'impose comme le fils très spirituel de Woody Allen, est une comédie impressionniste et caustique sur le milieu de la mode et du spectacle à New York. Le réalisateur de *Ça tourne à Manhattan* et de *Box of Moonlight* possède indéniablement un don vraiment personnel pour évoquer avec chaleur et intelligence l'amour, le sexe, l'ambition... Une chronique joliment réussie.
■ *1 cassette VHS, Secam, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 100 min. Film Office. 139 F. 189 F le disque laser.*

L'ASSOCIÉ DU DIABLE
Un jeune as du barreau de Floride (Keanu Reeves) est engagé dans un puissant cabinet new-yorkais dirigé par un personnage mystérieux et fascinant (Al Pacino). L'histoire évoque d'abord irrésistiblement *La Firme*, d'après John Grisham, mais cette énième variation sur l'ambition, le pouvoir, la justice et l'argent prend un tour inattendu par sa dimension « infernale »... Au final, un film étrange signé Taylor Hackford, dont la grandiloquence sur fond de perversité intellectuelle pourra séduire ou irriter. C'est, dans tous les sens du terme, hallucinant.
■ *1 cassette VHS, Secam, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 140 min. Warner Home Vidéo. 139 F. 156 F le disque laser.*

ON CONNAÎT LA CHANSON
Sept Césars et le prix Louis-Delluc ont couronné le dernier opus d'Alain Resnais, qui n'est jamais là où on l'attend. Sur un scénario – et d'excellents dialogues – du couple Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, il signe le premier film-karaoké, entrecroisant les destins de personnages qui fredonnent un pot-pourri de rengaines populaires. Le résultat est étrange, sinon véritablement réussi, entre Claude Lelouch, Jacques Demy et Woody Allen. Sabine Azéma est formidable.
■ *1 cassette VHS, Secam, couleur, 120 min. Pathé Vidéo, distribution PFC Vidéo. 150 F (avec un CD des chansons du film). 235 F le disque laser.*

O. M.

(Prix indicatifs.)

L'immigration maghrébine en France

Ecrire au Père Noël

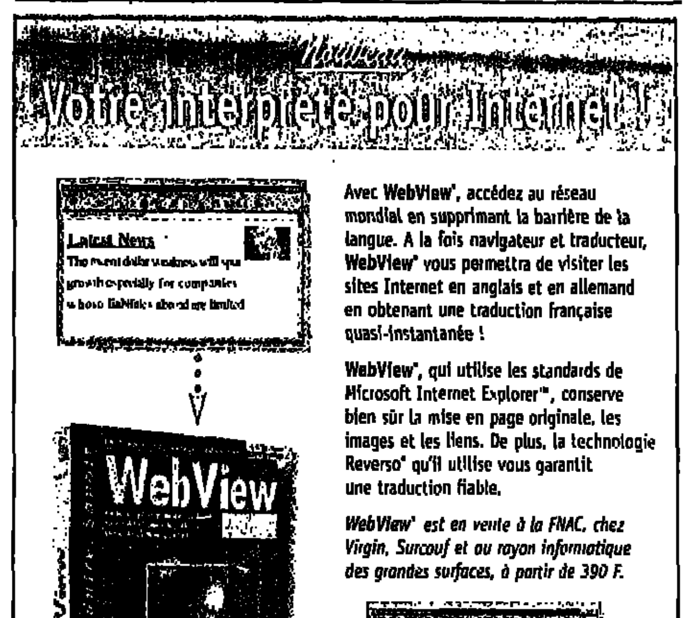
COMME l'an dernier, à la même époque, La Poste s'est pliée en quatre pour inviter le Père Noël sur son site. Les petits Français pourront donc lui adresser leur liste de cadeaux en lui envoyant une lettre électronique, accompagnée, s'ils le désirent, d'un dessin à composer à partir de sapins, de traîneaux ou de bonshommes de neige virtuels. Papa Noël assure qu'il répondra à chaque internaute (ils étaient près de 9 000 l'an dernier) par une carte postale personnalisée.

De l'autre côté de l'Atlantique, le vieil homme à la grande barbe blanche ne se contente pas de répondre au courrier. Sur le site québécois Planète, il invite les enfants à lui « *téléphoner sans frais de partout sur la Terre* ». Comment ? En téléchargeant le logiciel Click Tel et en installant un micro sur son PC multimédia. Le site avertit qu'on ne peut appeler qu'entre 18 et 20 heures (heure locale) car « *la nuit, le Père Noël dort* ».

Stakhanoviste devant l'Eternel, Papa Noël ne rechigne ni à écrire ni à téléphoner lui-même aux bambins américains. Pour que l'illusion soit parfaite, Santa's Workshop, le site qui propose ce service, demande aux parents quelques précieux renseignements sur leurs adorables bambins : le bon moment pour les appeler, leur prénom, celui de leurs meilleurs copains et de leurs instituteurs, leur âge, leurs hobbies ou encore leurs sujets de conversation. Mais la générosité de ce Père Noël *made in USA* a ses limites : l'appel est facturé 6 dollars (environ 33 francs) sur le sol américain, et 10 dollars (environ 56 francs) pour l'étranger. Contre une bonne poignée de dollars supplémentaire, Santa Claus Noël enfourche même ses rennes pour rendre visite, chez eux, aux petites têtes blondes du comté de Salt Lake.

Stéphane Mandard

■ www. dragonrouge.fr/laposte/decouvre/noel98
■ planete.qc.ca/perenoel
■ members. aol. com/santawrksp
Et aussi :
■ www. north-pole.net/index_fr. htm
■ www. blanche-mtl. com/Noel/activ. html



D - R O M

Sur les chemins de l'Histoire

De Berlin réunifiée... aux accords de Munich, une navigation simple grâce à l'hypertexte



D.R.

HISTOIRE AU JOUR LE JOUR 1939-1998. Cette édition 1999 du CD-ROM publié par *Le Monde*, IDM et Emme Interactive, sous la direction de Patrick Eveno, a été actualisée, enrichie de vidéos plein écran et dotée d'une nouvelle interface. Nous avons demandé à l'historien Jean-Noël Jeanneney d'en rendre compte

L'ÉPOQUE de la fascination technologique devant ces nouveaux outils-là est passée. Donc, désormais le réflexe est simple, pour un utilisateur ordinaire – par exemple l'historien qui signe ces lignes – quand il se trouve placé devant un CD-ROM tel que la nouvelle édition d'*Histoire au jour le jour 1939-1998*, prolongement d'un livre qu'il a d'autre part disponible à portée de main. Il s'agira de comparer les services que l'un et l'autre lui apportent, en termes matériels et intellectuels, et de s'interroger sur une possible substitution. Après avoir salué, comme toujours, le faible encombrement du disque, partant sa mobilité, et aussi son coût moindre, chacun considérera ce que cet objet offre de surcroît.

Du son d'abord : environ soixante-dix extraits de discours et de reportages bien représentatifs des tumultes des six décennies écoulées, utilement transcrits sur l'écran. Plus que leur valeur d'information, leur puissance d'évocation est réelle. Une quarantaine d'extraits d'images filmées, brèves citations renvoyant à des documents que la télévision a rendus célèbres, renforcent cet impact émotionnel. Près de trois cents photographies dont le choix, compte tenu de ce nombre limité par rapport à l'ampleur du sujet, est forcément marqué de quelque arbitraire. Trois cent dix « unes » du *Monde* sont reproduites, « icônes » plus que documents, car leur déchiffrement, même avec la loupe proposée, n'est pas toujours confortable. Pour le reste, les différences tiennent plus à la navigation qu'au contenu.

On retrouve une soixantaine de cartes qu'on peut commodément agrandir et parcourir. Les chronologies sont en place, les articles sont mêmes plus nombreux que dans l'ouvrage, et plus récents puisque actualisés en juillet 1998. Les défauts de forme (la ponctuation, les minuscules et les majuscules, l'orthographe) et quelques erreurs ou imprécisions de détail (comme la datation de certaines légendes ou transcriptions), je le constate, sautent plus aux yeux sur l'écran. Quant au moteur de recherche, il se réfère d'abord aux textes (dans leur intégralité), et l'on n'accède aux autres documents liés (sonores ou visuels) que dans un deuxième temps, en cliquant sur l'icône « liens », qui met en relation tous ces matériaux. En somme, le disque demeure marqué, comme beaucoup d'autres, par une rusticité apparente, et certaines de ses fonctions utilitaires (recherche, exportation vers le micro-ordinateur) ne se dévoilent pas d'emblée. L'avantage est que son maniement est très aisé.

Pour les plaisirs des rencontres de hasard, on pourra préférer, c'est mon cas, continuer à feuilleter les pages de l'album – mais c'est là une affaire de goût et je ne doute pas que d'autres en jugeront autrement que moi. En revanche, on imagine volontiers qu'enfants et adolescents seront plus spécialement aiguillonnés, selon les aventures du cliquage, vers des curiosités originales et des découvertes insolites. Ils aimeront relever, à partir de leurs manuels de classe, des échos rassurants et peut-être des divergences instructives. Ils seront incités par la diversité des points de vue à s'arracher aux tentations du gallocentrisme ou de l'européocentrisme. Les cartes disponibles leur permettront comme dans un atlas bien conçu, s'ils naviguent de l'une à l'autre, de replacer les événements dans l'espace, ce que « la mondialisation » dont on nous rebat les oreilles ne rend sûrement pas moins nécessaire que jadis ou naguère. Pour la recherche historique et une documentation plus approfondie, il faudra recourir à d'autres instruments (comme le CD-ROM documentaire du *Monde*, dont on souhaite ardemment qu'il remonte le temps avant 1987 !). Mais l'un des mérites de celui-ci est qu'il aiguise la gourmandise.

Jean-Noël Jeanneney

■ *Le Monde/IDM/Emme Interactive, PC, 299 F (prix indicatif).*

THÉÂTRE ET TÉLÉVISION

Le spectacle vivant, de la scène à l'écran

LUNDI 14 DÉCEMBRE 22.55 CANAL +

Les vieux gamins de l'art contemporain

MA GÉNÉRATION. UN TRÈS MAUVAIS ESPRIT. Brigitte Cornand a rassemblé « sa famille », constituée au début des années 70. Artistes, conservateurs, critiques, galeristes... bricoleurs du quotidien

L'HISTOIRE de l'art contemporain commence par l'exhibition, en 1915, d'une pissotière, rebaptisée *Fontaine* et promue au rang de sculpture par Marcel Duchamp. L'histoire de Brigitte Cornand, critique d'art, et de ses amis, débute par une longue scène muette dans laquelle une espèce de satyre hante les toilettes du musée Guggenheim, à New York. Entre une jeune femme, plutôt gironde, seulement armée d'un téléphone portable. Confortablement installée dans une alvéole qui, de toute évidence, n'est pas destinée aux personnes du beau sexe, elle passe tranquillement son coup de sans-fil. Le vieux bouc lubrique s'approche par derrière, sur la pointe des sabots. On craint le pire. Il advient : sans que la pauvrette ne puisse réagir, la bête exhibe un appareil photographique, appuie sur le déclencheur, puis s'enfuit. Paul-Armand Gette, artiste coquin, et bien sympathique, a encore frappé.

Cette saynète ouvre un documentaire de 52 minutes (une coproduction Canal Plus/Les Films du Siamois) malheureusement moins délirante. L'idée était cependant assez futée. Brigitte Cornand exerce des fonctions qui l'obligent à de bien mauvaises fréquentations. Elle croise depuis ses débuts des artistes, des critiques, des conservateurs, des galeristes. Certains se côtoient depuis une bonne trentaine d'années. Pourquoi ne pas les inviter à sa table, et filmer le tout ?

On voit ainsi avec effroi le satyre gravir l'escalier de l'imprudente. Il n'est pas seul, c'est qu'elle en connaît, du monde. Le spectateur non averti n'y verra qu'une tripotée de quinquagénaires plutôt gais, voire égrillards. L'habitué se rendra vite compte qu'il a affaire à un dîner de têtes. Lequel est fort heureusement si largement coupé par des interviews, et des images d'archives, qu'il ne devient plus qu'un fil rouge, à peine nécessaire pour maintenir la trame d'un récit.

On y découvrira que la vie d'artiste consiste à organiser des pique-niques dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye. Que le galeriste Yvon Lambert, à ses débuts, montrait des trucs tellement invendables qu'il était soupçonné de servir de couverture à un réseau de trafiquants de drogue. Que Jean-Hubert Martin, l'honorable conservateur du Musée des arts africains et océaniens, ancien directeur du Musée national d'art moderne, et commissaire en 1989 de l'exposition « Les Magiciens de la terre », après laquelle l'art contemporain français n'a plus été le même qu'avant, a été jeune. Et même un peu baba cool. Et qu'il vivait en communauté. Et que, dans cette bande de hippies, il y avait André Cadéré, qui passait son temps à promener un étrange bâton.

On y verra un gros matou, un peu cabot, qui prend des poses devant la caméra. Il n'est pas le seul. Ainsi Raymond Hains, qui promène sa géante Iris Clert sur le quai Voltaire. Ou Annette Messager, ou Gloria Friedman, qui prouvent que « *l'art peut avoir une action sur le monde, même avec de petits moyens* ». Des petits moyens,



Annette Messager et Jean-Michel Othoniel

BRIGITTE CORNAND / CANAL+

comme ceux de Marie-Claude Beaud, qui dirigea la Fondation Cartier, présida à la destinée funeste de l'American Center à Bercy, avant d'exposer Titouan Lamazou au Musée des Arts décoratifs.

Autre gros matou, Daniel Soutif, qui dirige le service culturel du centre Georges-Pompidou et tente un subtil distingo entre le copinage et l'amitié, les deux mamelles du monde de l'art. Ou Bertrand Lavier, qui raconte la naissance de sa vocation d'artiste, un jour qu'il passait rue Bonaparte, où le galeriste Daniel Templon tenait alors boutique : « *Je ne savais pas que c'était de l'art. La plupart des gens, quand on leur dit que "ça", c'est de l'art, ça les fait fuir. Moi, c'est le contraire. Quand j'ai appris que c'était de l'art, ça m'a vraiment intéressé.* » La deuxième partie du documentaire est consacrée à la même équipe, invitée par le conservateur Bernard Blistène à son exposition « Premises » organisée au Musée Guggenheim-Soho, à New York (*Le Monde*, 18 et 19 octobre 1998). Dans les coulisses, et le formidable chantier qui précède généralement l'ouverture d'une grande exposition, croisent d'autres figures, comme Ben, qui convoite un mur où déployer ses maximes graves et rigolotes ; Claude Lévêque, qui déclare, avec l'accent d'un mouton de la bande dessinée *Le Génie des alpages* : « *chuis assez asocial* » ; Thomas Hirschhorn, fasciné de s'exposer en vitrine. On retrouve Annette Messager, lancée dans une déclaration d'une grande tendresse adressée à ses traversins flaccides, et Bernard Blistène, le grand timonier, qui avoue avoir du mal à différencier l'art des artistes et reconnaît sa fascination pour les personnages qu'il a rencontrés dans son métier, comme Beuys, Buren ou Boltanski : « *Ils conjuguaient à leur travail une façon d'être au monde qui était différente des autres...* »

Différents, soit, mais en quoi ? Le documentaire l'évoque, parfois : Gette, le satyre, mange aussi comme un cochon. Ou plutôt, il joue à transformer son dessert en un dessin cochon : c'est cela, un artiste. Un très mauvais exemple pour les enfants, parce qu'il sait combien il est important, à tout âge, de s'appliquer à se tenir mal à table. Ou encore Jean-Michel Othoniel, qui crée des bijoux géants, et offre des colliers aux visiteuses : les artistes connaissent le prix du jeu. Ou enfin Louise Bourgeois, une très grande dame de la sculpture contemporaine. Bientôt nonagénaire, elle se préoccupe de dessiner « *les bruits de la nuit* ». Il y a des passions plus vaines.

Et des amis plus ennuyeux. A tout prendre, ceux de Brigitte Cornand s'avèrent, à l'usage, de très bonne compagnie. Assez pour les inviter chez soi, à l'heure où Canal Plus diffusera l'émission.

Harry Bellet

■ *Rediff. : Vendredi 18 décembre et mardi 12 janvier à 6 h 05 ; et sur Canal + Jaune, dimanche 20 décembre à 17 h 05.*

MERCREDI 16 DÉCEMBRE 16.00 FRANCE 3

Un autre regard sur la banlieue

SAGA-CITÉS. Sept ans de reportages au cœur des cités, sept ans de témoignages. Le magazine hebdomadaire fête sa 250e émission. L'occasion de saluer ce travail d'explorateur qui met à mal les idées reçues

A l'heure où les problèmes de la ville et de la banlieue prenaient une importance de plus en plus grande dans la vie quotidienne comme dans le débat politique, France 3 assumait sa mission de service public et lançait un magazine... sur la ville et la banlieue. C'était en décembre 1991. La banlieue était alors à la fois synonyme d'exclusion, de chômage, de délinquance, de dégradation, de violence et même de dérive intégriste. Une image réductrice et sensationnaliste, construite et imposée par les médias, la télévision en particulier, trop attachés à l'actualité chaude. *« Notre point de départ était d'installer un regard différent sur les cités »*, raconte Bernard Loche, rédacteur en chef de « Saga-Cités ».

Dès le début, son équipe travaille sur la cité des Indes à Sartrouville, la plus médiatisée à l'époque. *« C'était une démarche volontariste, nous voulions aller sur le terrain en dehors de l'actualité brûlante pour découvrir toute la richesse de l'espace urbain. »* Pari gagné. En sept ans d'existence, « Saga-Cités » a réussi au fil des sujets (très variés) à construire une image plus complexe et à tisser la mémoire de l'espace urbain, balayant ainsi bon nombre d'a priori.

« Il y a une vraie richesse, mais il faut le temps pour la capter », souligne Bernard Loche. Aussi l'équipe a-t-elle choisi de procéder à trois semaines d'enquête et de repérage sur le terrain avant de tourner. *« Une règle instaurée depuis le lancement, et à laquelle nous tenons comme à la prunelle de nos yeux. »* A contre-courant des images habituelles, le magazine se veut « *redresseur d'images* ». Il a privilégié les témoignages des habitants et s'est donné pour règle d'évoquer les problèmes à travers les personnes, de valoriser les expériences qui se mènent, les initiatives qui aboutissent... L'équipe décèle les énergies positives, au risque de verser parfois dans un excès d'idéalisme. Mais si l'émission s'attelle à faire connaître le bon côté de la banlieue, elle ne nie ni n'occulte les difficultés. La violence, les armes, la drogue font l'objet d'analyses approfondies. Les problèmes sont abordés sans préjugés et systématiquement remis dans leur contexte.

Citée en exemple dans les colloques internationaux, demandée par toutes sortes d'associations comme support à des débats, l'émission est devenue un outil de mise en réseau des milieux associatifs. Et, depuis un an, elle s'est associée avec neuf magazines étrangers pour échanger des sujets, afin de découvrir comment nos voisins européens traitent et résolvent les problèmes de la ville et de la banlieue, de l'intégration...

Depuis ses débuts, « *Saga-Cités* » a changé plusieurs fois de rythme, de forme et d'horaire. D'abord mensuel de 50 minutes, diffusé le dimanche sur France 3 Paris-Ile-de-France à midi, le magazine devient, en septembre 1992, un hebdomadaire diffusé sur une partie du réseau régional. Avec plateau et présentateur, puis seulement composé de reportages, il double son audience, atteignant en moyenne un demi-million de téléspectateurs, lorsqu'il accède au réseau national à la rentrée 1995. Dans un premier temps diffusé le samedi à 9 h 30, il s'impose ensuite le mercredi autour de 16 heures (rediffusion le mardi en fin de soirée).

A l'occasion de cette 250e, « Saga-Cités » propose un florilège des meilleurs moments du magazine : la mémoire des immigrés maghrébins de la première génération, la prise en charge de leur cité par les habitants de Calais, une famille des Francs-Moisins à Saint-Denis après la victoire de l'équipe de France, le tournage d'*Ados Amor* par les lycéens de Blanc-Mesnil, les danseurs hip-hop du groupe Käfig... Autant d'exemples de l'envie de ces habitants des banlieues, d'âges et d'origines différentes, de vivre en France dans la tolérance et la dignité.

Florence Hartmann

FRANCE 3

LUNDI 14 DÉCEMBRE 22.15 PLANÈTE

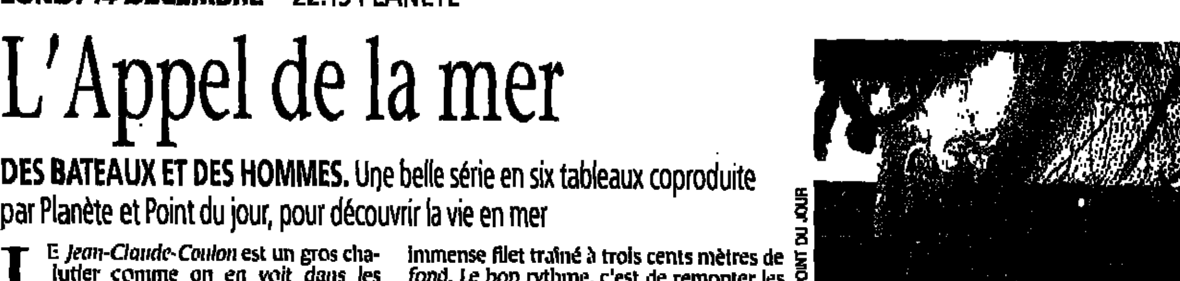
L'Appel de la mer

DES BATEAUX ET DES HOMMES. Une belle série en six tableaux coproduite par Planète et Point du jour, pour découvrir la vie en mer

LE *Jean-Claude-Coulon* est un gros chalutier comme on en voit dans les ports de pêche bretons. Massif, long de trente-huit mètres, la coque plusieurs fois repeinte mais fière allure, fanion au vent. Amarré dans le port de Lorient, ce bateau et son équipage de huit hommes s'apprête à « *faire route pêche* », comme disent les marins, pour rejoindre les côtes nord de l'Ecosse. Le réalisateur, Jean-Pierre Vedel, fait partie du voyage. Il tourne le premier des six films de la collection « Des bateaux et des hommes », imaginée par Olivier Guitton, coproduite par la chaîne Planète et la société Point du jour. *Le Jean-Claude-Coulon, chalutier des temps modernes*, premier volet de la série, est le journal de bord de cette sortie en mer qui dura trois semaines.

Une fois quitté le port de Lorient, il ne faut pas plus de deux jours pour atteindre les zones poissonneuses. C'est là que le vrai travail commence. Un travail harassant, qui ne laisse aucun moment de répit. De nuit comme de jour, il faut larguer le chalut, immense filet traîné à trois cents mètres de fond. Le bon rythme, c'est de remonter les prises toutes les trois heures. *« Il faut toujours essayer de pêcher un maximum. C'est la seule façon de rentabiliser le navire. Si on ne pêche pas, on ne garde pas son équipage non plus »*, explique Claude Laurent, capitaine du bateau. Quand la marée est bonne, tout l'équipage est mobilisé, quelle que soit l'heure. Jean-Pierre Vedel filme le courage de ces hommes, debout sur le pont, dans le poisson jusqu'aux genoux ; triant les pièces selon leur calibre avant de les vider, à la main, de leurs viscères. *« C'est pas le travail que j'avais rêvé de faire*, confie l'un des marins, un jeune Portugais, les yeux cernés par le manque de sommeil. *Mais dans la vie, quand on est jeune, il faut prendre ce qui vient pour s'en sortir. »*

Bien qu'elle semble harassante, la vie des chalutiers s'est améliorée au fur et à mesure des progrès techniques. Des images d'archives montrent les conditions inhumaines dans lesquelles travaillaient les pêcheurs envoyés au large du Groenland,



POINT DU JOUR

Sur le Jean-Claude-Coulon

les pieds pris dans la glace, la peau rongée par la furonculose. *« Certains disent : ces marins, ils aiment la mer, ils l'aiment mieux que leurs femmes. Moi je n'aime pas la mer ! »*, témoigne Emile-Jean Friboulet, ancien amiral de la grande pêche, auteur du *Dernier Amiral* (édité par l'Association Fécamp-Terre-Neuve). « *Par contre*, ajoute-t-il, *je pense qu'un capitaine peut aimer un bateau. Le bateau, ce sont les hommes qui lui donnent la vie. Il y a des bateaux que j'ai aimés. Quand je les ai vus dans les mains d'un autre qui ne réussissait pas bien avec, ça m'a fait de la peine.* » Bel hommage aux gens de mer que cette collection de documentaires !

Sylvie Kerviel

■ *Pour les horaires de diffusion voir tableau page 26.*

MERCREDI 16 DÉCEMBRE 20.55 FRANCE 2

Une famille pas ordinaire

TOUS LES PAPAS NE FONT PAS PIPI DEBOUT. Deux femmes s'aiment. Elles vivent ensemble et ont un enfant. Une fiction sur un sujet encore tabou

ZOÉ est professeur de français, Dan médecin anesthésiste. Elles sont jeunes, jolies ; elles s'aiment et vivent ensemble à Bruges, en Belgique, avec Simon, leur enfant. Agé de dix ans, il n'a jamais connu son père. Sa maman, c'est Zoé. Dan, c'est la compagne de sa mère, et pour lui une seconde maman. Dans le lotissement où ils habitent, on a accepté sans trop de difficultés cette famille atypique. Tout va bien jusqu'au jour où arrivent de nouveaux voisins, qui ne font pas preuve de la même ouverture d'esprit. Aiguillonnés par leur père, les gamins mènent la vie dure à Simon. Qualifié de *« pédé fils de gouines »*, le petit garçon prend brutalement conscience de sa « *différence* ». Blessé par les humiliations, Simon se retourne contre Dan, qu'il accuse d'avoir pris la place de son père.

Ecrite par Chris Vander Stappen, cette fiction, bien dans l'air du temps, est inspirée de la propre vie de la scénariste. Mue par de bonnes intentions – faire progresser la tolérance à l'égard des couples homos –, celle-ci n'a pourtant pas su éviter la caricature. Les femmes sont belles, douces, compréhensives, tandis que les hommes sont méchants, bêtes et obtus. Néanmoins, ce téléfilm, réalisé avec sensibilité par Dominique Baron, subtilement interprété par Carole Richert (Zoé) et Natacha Lindiger (Dan), a le mérite d'aborder, par le biais d'un programme tout public diffusé en prime time, un sujet encore tabou. On aurait tort de se laisser arrêter par l'apparente stupidité du titre.

S. Ke

Des jeunes créateurs au Milia

« Dialogue de sourds » de Frédérique Manceau

D.R.

RÉCOMPENSER le talent de concepteurs multimédia débutants ou indépendants. Telle est l'ambition du concours « Jeunes créateurs » organisé par le Milia (Marché international des programmes interactifs). Les prix seront remis le 10 février à Cannes pendant la tenue de cette vaste exposition-conférence dédiée au multimédia. Les vingt-sept projets retenus – sur les deux cent quarante envoyés –, venant de vingt-cinq pays, font une large part à la dérision et la poésie. *Dans Zoo*, de Hiroko Togichi (Japon), sorte de QCM (questionnaire à choix multiple) sur les animaux, les bonnes réponses, guère attendues, donnent prétexte à des détournements poétiques. *Make an Experience With an Inflated Balloon*, de Isato Kataoka (Japon), est un programme en ligne qui permet de gonfler quasiment en temps réel un ballon dans une université japonaise. *Dialogue de sourds*, de Frédérique Manceau (France), propose un parcours farfelu : partir à la poursuite de gnomes cachés dans les écrans. *NDE (Near Death Experience)*, de Carl Captieux (Angleterre), est un voyage de sphères lumineuses entre la mer et le feu.

Ouvert pour la première fois cette année aux créateurs indépendants (pas forcément inscrits dans une école ou une université), et amateurs, ce concours parrainé par l'INA (Institut national de l'audiovisuel) et France Télécom continue de refuser les œuvres de professionnels. L'objectif reste de permettre un recrutement à terme de ces jeunes créatifs au sein d'une entreprise.

Vincent Delègue

■ *Milia, Cannes, Palais des festivals, du 9 au 12 février 1999.* www.milia.com

Cartes grises sur le Web

Grenoble
de notre correspondante

FINIES les longues files d'attente. Dans l'Isère, département qui affiche le plus fort taux de connexions à Internet après l'Ile-de-France, il est désormais possible d'obtenir sa carte grise sans se déplacer. Il suffit de se connecter sur le site de la préfecture, puis de rentrer dans le serveur « formulaires ». L'imprimé de demande de carte grise s'affiche et peut être rempli directement à l'écran. Actuellement, l'utilité du système se limite à ce gain de temps. Car, pour le reste, rien n'a changé. Une impression du document accompagnée d'un chèque et d'un justificatif de domicile doit être envoyée par la poste qui retourne le titre demandé par pli recommandé. Mais il ne s'agit que d'une étape. *« Demain*, assure le secrétaire général de la préfecture de l'Isère, Philippe Piraux, *il n'y aura plus de support papier : on pourra scanner son justificatif et régler sans danger par CB, grâce à la signature électronique. »*

Aujourd'hui, une douzaine de formulaires sont disponibles sur ce serveur, dont la demande de duplicata de permis de conduire, le dépôt de statuts pour une association et, dès janvier, les demandes de subventions pour les communes (DGE ou crédits européens). Restait le risque de créer une inégalité d'accès au service public. Pour l'éviter, il a été prévu de mettre en place une dizaine de relais, dans les mairies, les maisons de service public ou les bureaux de poste du département, de façon à permettre à l'usager qui ne possède pas d'ordinateur personnel d'effectuer ses démarches, en bénéficiant de l'assistance d'un emploi-jeune spécialement formé. Ce service est déjà assuré sur le plateau du Vercors où quatre bureaux de poste sont connectés et où les habitants disposent d'une adresse électronique individuelle.

Nicole Cabret

■ www.isere.pref.gouv.fr

VOS RÉACTIONS

Retrouvez sur Internet la rubrique multimédia de fin de semaine : http://www.lemonde.fr

Remarques, suggestions, critiques sur les articles des pages multimédias, exclusivement : écrivez à la rédaction de cette rubrique : (rm@lemonde.fr) ou aux journalistes : Yves Eudes (eudes@lemonde.fr), Annie Kahn (kahn@lemonde.fr).

Le Monde en ligne, c'est aussi le Minitel (3615 LEMONDE) et CompuServe (GO LEMONDE et GO MONDEFOR).

CADEAUX

Le coin des enfants

Cette année, les tout-petits (à partir d'un an) ont aussi droit à leur CD-ROM. Il y en a pour tous les goûts et tous les âges : sciences et nature, art, savoir ou créativité, un choix des meilleurs titres de l'année 1998

JEUX D'ÉVEIL

Coup de Pouce. Jardin d'éveil
Destinées aux bébés, dès douze mois, les huit activités simples et colorées, qui se déclenchent en appuyant sur une touche du clavier au hasard ou en cliquant sur la souris, sont tout à fait adaptées à ce jeune âge.
■ *Cendant Software, PC et Mac, 149 F.*

Akakliké
Les tout-petits (à partir de deux ans) s'initient au maniement de la souris. Dans cette charmante histoire interactive sans paroles, ponctuée de sons amusants et de musiques, les rêves d'un petit écureuil introduisent plein d'activités originales.
■ *Hatier/France Télécom Multimédia/Taxi Vidéo Brousse, PC et Mac, 189 F.*

La grande aventure de Pabo
De drôles de monstres invitent les quatre-sept ans à préparer la *« Fête des Oreillers »*, en leur compagnie dans une maison loufoque et colorée. De nombreux jeux alternent avec des activités créatrices.
■ *Gallimard Jeunesse, PC et Mac, 199 F.*

Ma Petite planète
Dès cinq ans l'enfant dispose d'un univers extraordinaire bien à lui, accessible par un code secret. Il le personnalise, s'occupe du locataire, un dragon, et envoie, *via* Internet, des messages aux amis qui habitent d'autres planètes.
■ *Kaona, PC et Mac, 199 F.*

Mia. La Quête des pierralines !
Ce parcours ludique tout en 3D dans une amusante maison vue à la taille de la mignonne souris Mia est aussi l'occasion pour les cinq-neuf ans de découvrir notre langue car les jeux se réfèrent à sa pratique.
■ *KutokaKids/Ubi Soft, PC et Mac, 249 F*

J'ai trouvé
Une immense malle remplie d'objets divers de la vie courante sert de point de départ à toutes sortes de jeux basés sur des activités logiques et destinés aux cinq-dix ans.
■ *Gallimard Jeunesse, PC et Mac, 229 F.*

AVENTURES

L'Album secret de l'Oncle Ernest
Découvertes et expériences étranges se multiplient dans cet ouvrage d'où s'échappent des bestioles en 3D, qu'il faut apprivoiser. Ce jeu (Prix Möbius et Euréka d'Or 98) passionne les sept-onze ans car les énigmes inhabituelles se résolvent différemment selon l'âge et l'ingéniosité.
■ *EMME/Lexis Numérique, PC et Mac, 249 F.*

Mission Soleil
Les huit-douze ans se déplacent dans un espace tridimensionnel et découvrent la peinture de Van Gogh au cours d'un jeu de piste qui demande réflexion et sens de l'observation.
■ *Index+, PC, 249 F.*

Le Maître des éléments
Cette quête intelligente, qui développe la logique, l'adresse, l'observation des enfants dès sept ans, se situe dans un univers original. D'étonnantes simulations 3D en temps réel permettent de manipuler des concepts scientifiques : gravité, électricité, chaleur...
■ *Gallimard Jeunesse, PC et Mac, 299 F.*

D.R.

SCIENCES ET NATURE

Forestia
Carnet de voyage imprimable et appareil photo virtuel constituent la panoplie du parfait petit explorateur (sept-douze ans) de cette magnifique forêt 3D dont la découverte offre de longues heures de promenades pleines de péripéties et d'observations.
■ *LaserMedia/Eidos, PC et Mac, 250 F.*

E = M 6
Cette exploration encyclopédique met la science (espace, terre, homme, vie et avenir) à la portée de tous dès neuf ans. Beaucoup d'images 3D, de schémas interactifs et de reportages insolites éveillent la curiosité.
■ *M 6 Interactions/Ubi Soft, PC et Mac, 249 F.*

Le Secret des couleurs
Ce phénomène complexe qui fait appel à la physique, la chimie et la physiologie est expliqué intelligemment grâce à de nombreuses expériences virtuelles, des recherches croisées, un quiz, et des énigmes à résoudre. A partir de douze ans.
■ *Carré multimédia, PC et Mac, 279 F.*

CULTURE

Le Plus Beau Musée du monde
Cette séduisante découverte de 150 œuvres parmi les plus significatives du patrimoine mondial, de la préhistoire à nos jours, se fait par le biais de jeux, d'animations, d'un espace de création personnalisé, et d'échanges *via* Internet. A partir de douze ans.
■ *Gallimard Multimedia/France Télécom, PC et Mac, 299 F*

Le Robert Junior
Chercher des mots dans ce dictionnaire, c'est vraiment amusant ! Les nombreuses infographies imprimables et les bruitages associés aux images rendent la consultation très attractive. Pour les huit-douze ans.
■ *Havas Interactive/Le Robert, PC, 299 F.*

« Ça fait peur » se rit des angoisses des enfants de trois ans et plus

D.R.

On peut jouer à « Coup de pouce », dès un an, sur les genoux de ses parents

D.R.

« Forestia » pour explorateurs en herbe

CRÉATIVITÉ

Cosmic Party-Color & Co
Cartes d'invitation, masques, recettes de cuisine, banane volante... Toutes les bonnes idées pour épater les copains sont expliquées dans un style dessin animé, coloré et dynamique. A partir de cinq ans.
■ *Ubi Soft, PC, 199 F.*

L'Atelier du Web
Très rapidement, les enfants dès six ans réalisent leurs propres sites Web sans aucune connaissance en informatique à partir de pages exemples, décors, images et sons. Une initiation innovante et concrète, l'éditeur offrant un mois de publication gratuite sur Internet.
■ *Iona Software, PC, 199 F.*

CréaStudio
Les huit-douze ans créent leurs propres histoires animées, dont l'action se situe au Moyen Age, en combinant personnages, décors et musiques et en s'inspirant de scénarios déjà prêts ou d'un début d'histoire.
■ *Hachette Multimédia, PC et Mac, 250 F.*

Jeune Styliste
Les filles, à partir de douze ans, inventent une collection à partir de millions de combinaisons de modèles possibles en croisant les tenues (hauts et bas), les formes, les tissus, les couleurs, les motifs et les accessoires. Ce CD-Rom créatif est aussi esthétique et pédagogique.
■ *Carré Multimédia/Ubi Soft, PC et Mac, 299 F.*

LIVRES ANIMÉS

Ça fait peur
De très courtes histoires animées humoristiques et poétiques, lues en français, anglais, espagnol ou allemand, et des jeux apprennent aux bambins, dès trois ans, à apprivoiser leurs craintes.
■ *Bayard Presse/Ubi Soft, PC et Mac, 199 F.*

A l'abordage Pit !
L'étroite liaison entre l'histoire amusante d'un jeune matelot (en français ou en anglais) et les nombreux jeux et découvertes (animaux d'Afrique, bateaux et pirates) inspirés de l'aventure favorise la lecture, dès cinq ans.
■ *Collection « J'aime Lire », Bayard Presse/Ubi Soft, PC et Mac, 199 F.*

Fais ton histoire. La Petite Sirène
La version multimédia du dessin animé invite les petites filles, dès six ans, à participer à l'aventure en créant l'univers sous-marin de leurs rêves. Les jeux, sur le thème de la mer, sont originaux et l'animation superbe.
■ *Disney Interactive, PC et Mac, 299 F.*

Fais ton histoire. Mulan
Dans ce récit interactif animé s'inspirant du film *Mulan*, les enfants, dès six ans, aident l'héroïne à vaincre les périls. Ils écrivent, illustrent et impriment leurs propres livres et découvrent la Chine antique au travers de jeux (le mah-jong) et d'ateliers (création de costumes).
■ *Disney Interactive, PC et Mac, 299 F.*

VENDREDI 18 DÉCEMBRE 23.40 FRANCE 3

Bonaparte, les Mamelouks... et le numérique

L'AIGLE ET LE SPHINX. Signée Jacques Barsac et Mahmoud Hussein, une reconstitution virtuelle de la campagne d'Egypte (1798). Peu convaincant

QUESTION que l'on se pose dès le début de cette curieuse « BD », utilisant toutes les ressources du numérique et de l'image de synthèse : comment « ça marche » ? Au point qu'on en oublie ce qui est raconté et qu'il faut rattraper le fil.

Il est vrai que l'expédition d'Egypte est résumée dans tous les bons livres d'histoire, et que personne n'a oublié Aboukir, les savants armés de calepins autour des Pyramides, Bonaparte jouant les vedettes humanitaires au milieu des pestiférés de Jaffa. On l'aime encore un peu ce Bonaparte – justement parce qu'il n'est pas devenu Napoléon – en libérateur des peuples, avec son bataillon de scientifiques pratiquant l'échangisme civilisationnel. Mais cette « libération » eut du côté égyptien, même si la France apportait ses « Lumières », le goût amer de l'occupation. De cette campagne naquit en tout cas cette « passion » pour l'Egypte que les Français n'ont cessé de cultiver.

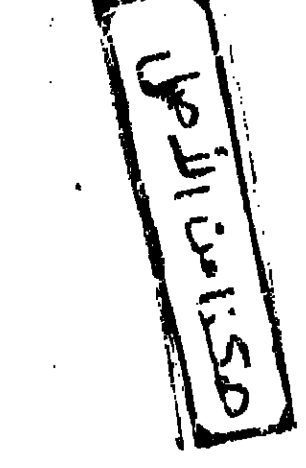
Prouesse technique que la réalisation de ce documentaire, signé Jacques Barsac et Mahmoud Hussein : pas moins de deux cents gravures de la fameuse *Description de l'Egypte* – comptes-rendus de l'expédition présentés à la façon de l'*Encyclopédie* de Diderot –, colorisées, puis animés en trois dimensions ; des centaines de figurants, filmés en réel, puis incrustés et déambulant dans les gravures, ou bien « clonés » numériquement ; des images de synthèse reconstituant les temples égyptiens dans leur splendeur supposée. *« Chaque plan comporte entre dix et trente sources d'images différentes qui s'imbriquent pour réaliser ces trucages invisibles »*, souligne Jacques Barsac.

FRANCE 3

« Chaque plan comporte entre dix et trente sources d'images différentes qui s'imbriquent pour réaliser ces trucages invisibles »

Passés la surprise et le charme passager que procurent ces images, on s'interroge sur cette débauche d'énergie numérique. Document historique ou technologique ? Où est le vrai, où est le faux, le réel et le virtuel ? Le téléspectateur, tout à ces questions, finit par oublier un texte instructif et authentique. Les historiens ont coutume de travailler sur des textes et des documents bien réels. Ici, on « clone », on colorise, on anime. En fait, on transforme un document, jusqu'à modifier son esthétique. Dans ces conditions, fait-on encore de l'histoire ? Autre interrogation, celle relative à la reconstitution virtuelle des monuments égyptiens. Est-ce la vision au temps des pharaons ? Impossible, en tout cas, que ce soit celle des savants de Bonaparte : des ruines encore plus enfouies sous le sable qu'elle ne le sont aujourd'hui, voilà le spectacle qui s'offrit à eux, et non cette suite de palais mirifiquement décorés. Les chercheurs – l'archéologie ne date vraiment que du XIX[e] siècle – n'avaient pas commencé à dégager tous ces vestiges. Au lieu d'éclaircir l'Histoire, ne risque-t-on pas de la brouiller ? Reste la performance.

Régis Guyotat



L U N D I

TF 1

5.30 La Croisière foll'amour. Série. Les marieuses.
5.55 Les Années fac. Série. La sortie.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. L'activateur de passion.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 Jeunesse. Planète animaux ; Tabaluga ; Oliver Twist ; Dino Juniors.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.05 Le Médecin de famille. Série.
9.55 Rocca. Série. L'enfant d'Arturo (100 min). 73370659.
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. O... comme ole.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Vrai - faux : le foie gras.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Le faux-semblant.
15.40 La loi est la Loi. Série. Le tueur à l'orchidée.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.30 Beverly Hills. Série. Dérapage.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.55

UN HOMME EN COLÈRE

Un silence coupable. Série. Caroline Huppert. Avec Richard Bohringer (110 min). 1858207

Persuadée de l'innocence de son frère accusé du meurtre de son patron, une jeune femme interpelle Paul Brissac...

22.45

Y A PAS PHOTO !

Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Invités : Michel Roux, Marianne James, Muriel Hermine. Le surdoué en culottes courtes ; Pavarotti, l'homme de tous les excès ; Un aventurier chez les cannibales ; Ces gestes qui nous trahissent : Belmondo et son chien ; Les voyants et le FBI ; Faut-il croire à la voyance ? (90 min). 303153

0.15 et 4.15, 5.00 Histoires naturelles. La Camargue, les maîtres de l'eau.
1.05 TF 1 nuit, Météo.

1.20 Très pêche. Le terrible silure. 2.15 Reportages. Les Baroudeuses de la foi (rediff.). 2.40 Le Cœur étincelant. Téléfilm. Henri Helman. Avec Isabel Otero, Robin Renucci (95 min). 2913641 4.45 Musique (15 min).

France 2

5.45 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.30 et 12.10, 17.20 Un livre, des livres. *Le Philosophe et le Réel*, de Jacques Bouveresse.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme.
10.55 Flash d'information.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Consomag. Magazine.
13.55 Derrick. Série. Pas d'Eden.
15.00 Soko. Série. Affaire Gestettner.
16.00 La Chance aux chansons. Opérette passion [1/3].
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.15 et 19.50 L'Euro. Est-ce que l'euro change mon prêt immobilier ?
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif.
18.50 Friends. Série. Celui qui jouait au rugby.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.55 Au nom du sport.
19.56 et 20.40 Météo.
20.00 Journal.

20.55

LA POURSUITE DU VENT

Téléfilm. Nina Companeez. Avec Bernard Giraudeau, Dominique Reymond. [3/3] (120 min). 587153

Dernier épisode de la résistible ascension d'un homme d'affaires visant une carrière politique.

22.55

MOTS CROISÉS

Générosité et solidarité : quelle est la responsabilité de chacun ? Magazine présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. Invités : Bernard Kouchner, Philippe Douste Blazy, Jean-Louis Borloo ; Patrick Braouzec ; Sylvie Brunel ; Patrick Henry ; Olivier Berthe (95 min). 107612

0.30 Journal, Météo.
0.50 Le Cercle. Présenté par P. Lefait. Le corps (80 min). 3294498

2.10 Histoires courtes. *Je te quitte*. Anne Roussel. *Hors saison*. Bruno Moulherat. 2.30 Mezzo l'info. 2.35 Les gens du fleuve. Documentaire. 3.45 Descentes. Documentaire. 4.10 24 heures d'infos, Météo. 4.30 Stade 2. Magazine (rediff., 75 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
8.35 Un jour en France. Invitée : Julie Halard-Decugis.
9.35 Inspecteur Wexford. Série. La police conduit le deuil.
10.30 La croisière s'amuse. Série. C'est ça, le grand amour.
11.20 Le Jardin des bêtes.
11.30 A table !
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
13.30 Parole d'Expert.
14.30 Les Craquantes. Série. Rien qui ne va plus.
14.55 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. Un mari modèle [1 et 2/2].
16.40 Les Minikeums. Tom-Tom et Nana ; Les Razmoket ; Princesse Sissi.
17.45 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Le Prix de la chair*, de Donna Leon.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

20.55

CŒUR DE TONNERRE ■

Film. Michael Apted (1992). Avec Val Kilmer, Sam Shepard (120 min). 514207

Fin des années 70, un agent du FBI est envoyé dans une réserve du Dakota pour enquêter sur un meurtre.

23.05 Soir 3, Météo.

23.25

LA VALISE ■

Film. Georges Lautner (1973). Avec Mireille Darc, Michel Constantin (100 min). 3962066

Un agent des services secrets français doit ramener de Tripoli à Paris un agent secret israélien dans une malle par la « valise diplomatique ».

1.05 La Case de l'Oncle Doc. Bophana, une tragédie cambodgienne. Documentaire. Rithy Panh (60 min). 8568979

2.05 Le Magazine du cheval (rediff.). 2.35 Les Pieds sur l'herbe (rediff.). 3.05 Nocturnales. Festival Eclats de voix d'Auch. Spéciale Maîtrise de Radio France : œuvres de Padre Narcis Casanove Bertran (25 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Amphis à la demande. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 5. 6.45 Ça tourne Bromby. La Tête à Toto ; Le petit Basile ; Les Snorkies ; Les Aventures de Teddy Rockspin : Cellulo. 8.15 Modes de vie, modes d'emploi. Les temps changent : Travailler en apprentissage. 8.45 Les Ecrans du savoir. Le Dessous des cartes ; Il était deux fois ; Toque à la loupe ; 9.35 Cinq sur cinq ; Galilée ; La Preuve par cinq. 10.50 Le Repentir dans l'histoire. Documentaire. 11.45 Le Monde des animaux. Macaques du soleil levant. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 100 % question. 13.10 Silence, ça pousse ! Magazine. 13.25 Le Journal de la santé. 13.40 Les Marchands de sel de l'Himalaya. Documentaire. 14.35 La Cinquième rencontre... Famille et école. Les fêtes de famille et les traditions de Noël. 14.40 Noël, Noëls. 15.30 Entretien avec Sophie Chevallier. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. T.A.F. en cuisine. 16.40 Cent personnalités présentent cent films. Invité : Roger Dumas.

16.50 La Mariée était trop belle. Film. Pierre Gaspard-Huit. Avec Brigitte Bardot (1956, N., 95 min). 8242848
18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Les Tortues géantes d'Aldabra.

Arte

19.00 Nature : Les Orangs-Outans victimes du feu. Documentaire. Eberhard Meyer (1998, 45 min). 14337
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage : Volkswagen, 28 heures, c'est possible. Jügen Vogt (25 min). 487849

20.40

NINOTCHKA ■ ■ ■

Film. Ernst Lubitsch (1939, N., v.o.). Avec Greta Garbo, Melvyn Douglas (110 min). 650882

Cette comédie est un chef-d'œuvre.

● Lire notre article page 22.

22.30 Le Rock de la soucoupe volante. Court métrage. Enda Hugues (1997, N., v.o., 15 min). 83846

22.45

LES GENS DE LA RIZIÈRE ■

Film. Rithy Panh (1992, v.o.). Avec Peng Phan, Mom Soth (125 min). 439511

Dans un village de la campagne cambodgienne, un couple lutte pour redonner fertilité à une rizière. L'homme meurt d'une plaie infectée, laissant sa femme et ses filles en proie aux difficultés.

0.50 Court-circuit. Courts métrages. *Souko, le cinématographe en carton.* Issiaka Konaté (1997, 30 min). 8447582 *Dans l'Afrique des années 50, des enfants jouent à faire du cinéma et inventent un cheval blanc qui vient semer la zizanie dans le village.*

1.20 Saïgon Baby. Téléfilm. Guy Hibbert. Avec John Hurt, Kenny Fox (rediff., 100 min). 28009778

M 6

6.05 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15, 1.50 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les Garçons sont de retour. Série. Le cours d'italien.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Le nouveau-né.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Cauchemar.
13.30 Deux belles en cavale. Téléfilm. Burt Brinckerhoff. Avec Phylicia Rashad, Dyan Cannon (105 min). 8188171
15.15 Les Routes du paradis. Série. Le meilleur ami de l'homme.
17.20 M 6 Kid. Les Entrechats ; Le Monde fou de Tex Avery.
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. Le géant de Malagia.
19.00 FX, effets spéciaux. Série. Moissons funèbres.
19.50 La Minute de l'euro.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. La solution de facilité.
20.35 La Famille Touvabien.
20.40 Les Produits stars.

20.50

LE CID ■ ■

Film. Anthony Mann (1961). Avec Charlton Heston, Sophia Loren (190 min). 90070172

Au XI[e] siècle, en Espagne. Pour venger l'honneur de son père, un chevalier provoque l'homme qui l'a insulté et le tue. C'est le père de celle qu'il aime.

0.00

DES NOUVELLES DU BON DIEU ■

Film. Didier Le Pêcheur (1996). Avec Marie Trintignant, Maria De Medeiros (110 min). 4307825

A bord de leur taxi, un homme, Nord, une femme, Evangile, se demandent s'ils ne sont pas des héros de roman, s'ils existent vraiment. Leur écrivain serait donc Dieu et ils décident de le rencontrer. Tueries, poursuites, événements bizarres ou farfelus : une comédie originale, par le scénario tout au moins... car la mise en scène hésite entre plusieurs tons.

2.50 Des clips et des bulles (rediff.). 3.15 Fréquenstar Francis Huster. 4.00 CharlElie Couture. Concert enregistré en 1995. 5.00 Culture pub (rediff.). 5.25 Fan de (rediff., 25 min).

Des CD-ROM pour les fêtes

Histoire au jour le jour
(Lire notre article en page 36.)

68, une révolution mondiale
Une vision et une analyse internationale de mai 68. La partie française et l'adaptation des documents étrangers ont été réalisées sous la direction d'André Laurens, ancien directeur du *Monde*.
■ *Arte/La Cinquième/Le Monde/EMME interactive, PC, 248 F.*

Terre des troubadours
Le *trobar* des terres d'oc dans son contexte sonore et visuel, historique et littéraire. Le pari, inédit en CD-ROM, de Gérard Zucchetto est singulièrement audacieux. Cette anthologie bilingue, occitano-française, a trop d'atouts pour être réservée aux spécialistes.
■ *Les Presses Multimédia/Piximédia, PC et Mac, 290 F.*

Les Vikings
Après *Opération Teddy Bear* et *Croisades*, Edouard Lussan, auteur de ce jeu historique, emmène le joueur en l'an 1000, dans la Scandinavie des Vikings. Le jeune Haljmar recherche les assassins de ses parents. Pour y parvenir, il devra résoudre une dizaine d'énigmes dans un univers très réaliste, ponctué de véritables événements historiques.
■ *Index+/France Télécom Multimedia, PC, 369 F.*

Chine, intrigue dans la cité interdite
Après *Versailles*, et *Egypte*, Cryo poursuit sa série de jeux historiques. L'intrigue se situe ici à Pékin, dans la Cité interdite, en l'an 1775.
■ *Cryo Interactive/RMN/Canal+ Multimédia, PC et Mac, 369 F.*

Yves Saint Laurent, 40 ans de création
Toutes les collections du grand couturier depuis 1958 ; un CD-ROM riche en vidéos, photos, dessins, interviews et musiques, sur des textes de Laurence Benhaïm
■ *Hyptique, PC et Mac, 350 F.*

SCIENCES

Volcans, sous la direction de Jacques Durieux
Un CD-ROM scientifique qui sait rester accessible au grand public est toujours une aubaine. Paru cet automne, ce titre illustre et explique les phénomènes volcaniques avec une clarté qui séduira les moins réceptifs.
■ *Syrinx, PC et Mac, 349 F.*

JEUX

Starcraft
Trois campagnes différentes permettent de jouer au stratège en temps réel et de manipuler des guerriers humanoïdes Terrans, des insectes communautaires Zergs et enfin des Protoss, savants maîtres de l'énergie. Ce jeu complet, varié, convivial, rapide et mouvementé, est aussi l'un des plus pratiqués sur le Web ou en réseau.
■ *Blizzard Entertainment, PC, 399 F.*

Commandos
Jeu de guerre situé en 1940, dans lequel on dirige de deux à six combattants rusés. *Commandos* innove en introduisant le bruit et la vision, qui déclenchent la réaction immédiate des sentinelles ennemies. Graphismes précis et colorés pour un jeu prenant mais quelquefois très sanglant.
■ *Pyros/Eidos, PC, 369 F.*

Heart of Darkness
Un jeune écolier part défier le Maître des ténèbres. Il affronte en chemin des hordes d'ennemis et doit résoudre de nombreuses énigmes. La diversité des décors et les séquences en images de synthèse éblouissantes immergent le joueur dans un univers de conte interactif. Un très beau jeu de plates-formes.
■ *Infogrames/Amazing Studios, PC et Playstation, 399 F.*

Final Fantasy 7
On retrouve les thèmes classiques des *mangas* japonais dans le scénario de ce jeu de rôle-aventure destiné à un public adolescent. Prévu pour plus de 150 heures, FF7 possède une excellente tenue graphique. Rapide à prendre en main, de difficulté progressive, il finit par devenir extrêmement stratégique.
■ *Square Soft/Eidos, PC, 349 F.*

D.R.
« Grim Fandango », un jeu plein d'humour, assez difficile, rythmé par des airs de jazz et de variété mexicaine

Blade Runner
Humains, trop humains... Les androïdes sont si proches de leurs créateurs que le joueur-enquêteur finit par se demander si lui-même n'en est pas un ! Selon qu'il choisira d'être hostile ou favorable à la survie de ces presque humains, il aboutira à plusieurs fins différentes.
■ *Westwood Studio/Virgin, PC CD-ROM, 349 F.*

D.R.
« Caesar 3 », ou comment gérer au mieux une province romaine dans l'Antiquité

Grim Fandango
Dans des décors des années 30, enrichis d'éléments mayas et aztèques, les personnages au graphisme original portent des masques de squelettes. A l'instar du héros, Many Calavares, ils essaient de trouver un repos et une mort bien mérités. Un humour désabusé et absurde rehausse le charme et la poésie de ce superbe jeu à énigmes, assez difficile, rythmé par des airs de jazz et de variété mexicaine.
■ *Lucasarts/Ubi Soft, PC, 349 F.*

Ages of Empires
Saga économico-guerrière allant de l'âge de la pierre au VI[e] siècle. Le jeu met aux prises des Egyptiens, des Perses, des Assyriens..., soit en tout douze peuples aux caractéristiques différentes et bien précises. Bourré de détails et facile à jouer, ce mélange savant de *Warcraft* et de *Civilization* est un vrai régal. L'extension, très réussie « The Rise of Rome » donne l'occasion de jouer les empereurs romains.
■ *Microsoft, PC CD-ROM, 399 F et 249 F.*

X-files
Grâce à une image vidéo léchée, une excellente ergonomie, un bon scénario multipliant les faits bizarres – et bien que Mulder et Scully n'apparaissent que vers la fin –, cette histoire policière servie par de très bons comédiens est une belle réussite. Le joueur se retrouve au cœur du mystère et devient un véritable acteur de la série.
■ *Fox Interactive, PC et Mac, 369 F.*

D.R.
Lara Croft reprend des forces

Coupe du monde 98
Une excellente ergonomie, des graphismes en 3D proche d'une retransmission télévisée, le plaisir de déclencher des gestes techniques, splendides et variés, par une simple pression sur un bouton de la manette... La meilleure simulation de football du moment.
■ *Electronic Arts, PC et consoles Playstation et Nintendo 64, 349 F.*

Oddworld : L'Odyssée, L'Exode
Abe, le héros de ce jeu de plates-formes inhabituel et innovant, doit libérer ses compagnons, esclaves aux bouches cousues, des répugnants maîtres d'Oddworld. Original et astucieux, ne cédant pas à la violence gratuite, offrant souvent plusieurs façons de terminer un niveau, *Oddworld* possède la qualité graphique des meilleures dessins animés.
■ *GT Interactive. PC et Playstation, 149 F pour* L'Odyssée *et 379 F pour* L'Exode.

Caesar 3
Gouverneur d'une province romaine, le joueur doit attirer des émigrants, leur donner du travail, les nourrir, les divertir, les défendre, puis établir des routes commerciales. Excellente simulation d'une économie urbaine antique, grouillant de petits personnages. Une ergonomie sans faille et des animations remarquables.
■ *Cendant Software, PC, 349 F. Disponible également avec l'ouvrage* Rome, les grandes civilisations *au prix de 449 F.*

Half Life
Ce jeu d'action en 3D ressemble, a priori, à un quelconque *Doom*. Il s'en démarque par une qualité graphique exceptionnelle, des personnages avec qui l'on peut amorcer un dialogue, un système d'intelligence artificielle pointu qui rend redoutables les bestioles ennemies et, surtout, un vrai scénario truffé de rebondissements et entrecoupé de séquences explicatives.
■ *Cendant Software, PC, 349 F.*

F22
Une simulation aérienne de combat qui permet de diriger des batailles d'escadrilles depuis un Awacs et/ou de s'embarquer dans chaque chasseur. La prise en main, assez longue, est largement compensée par la richesse, la profondeur de jeu et la qualité du rendu des performances.
■ *DID/Ocean, PC, 349 F.*

Flight Simulator 98
Pour les fanatiques et les pilotes en herbe, FS 98 représente le fin du fin de la simulation aérienne civile avec leçons de pilotage sur une multitude d'appareils, plan de vols, quelque 3 000 pistes d'atterrissage et de nombreux scénarios pour devenir un vrai pro du manche. Une extension : *Combat Flight Simulator*
■ *Microsoft, PC, 390 F.*

King Quest 8
Le huitième épisode de cette série commencée en 1984 rompt avec les autres jeux d'aventure. Le joueur incarne un héros qui augmente ses aptitudes au cours des combats et résout énigme sur énigme. Vue subjective à la *Doom* et 3D léchée pour une quête magique pleine d'action.
■ *Cendant, PC, 349 F.*

Tomb Raider 3
L'incontournable Lara Croft reprend des forces, avec des graphismes et une animation encore améliorés. Ce jeu d'action, toujours plaisant, garde la même ergonomie et la même vivacité que les deux premiers qu'on peut aujourd'hui trouver à prix réduit.
■ *Eidos, PC et Playstation, 349 F et 249 F.*

CADEAUX

Des CD-ROM pour les fêtes

A la différence d'un livre, on ne peut pas feuilleter un CD-ROM pour juger de son contenu. Avant d'en choisir un pour offrir, il est donc indispensable de se documenter. Jeux vidéo, encyclopédies, ouvrages ludo-éducatifs ou culturels : leur qualité varie grandement d'un titre à un autre ; et il serait tout à fait erroné de se baser sur les prix pour estimer leur qualité.
Dans notre sélection, nous nous sommes limités aux CD-ROM pour ordinateurs (à l'exclusion des jeux uniquement pour consoles) parus cette année. Pour rester dans la fête, nous n'avons pas mentionné les titres scolaires

Sélection réalisée par : Agnès Batifoulier, Léopold Braunstein, Philippe-Jean Catinchi, Annie Kahn et Jean-François Morisse

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

Encyclopédie Encarta 99
La version « de luxe » de l'*Encyclopédie* de Microsoft a encore amélioré son contenu et sa maquette. Elle inclut désormais des informations sur les sociétés et les partis politiques. L'*Atlas* permet d'afficher à l'écran les cartes de toutes régions du monde. La partie statistique est enrichie avec notamment 170 fiches issues du *Bilan économique et social* du *Monde*.
■ *Microsoft, PC, 790 F pour la version « de luxe » et 590 F pour la version standard. Les possesseurs d'une version antérieure peuvent se procurer la mise à jour pour l'édition « de luxe » dans les points de vente habituels moyennant 290 F.*
■ Atlas mondial Encarta 99, *Microsoft, PC, 490 F. Remboursement de 150 F pour les possesseurs d'une version antérieure.*

« Encarta », une encyclopédie généraliste familiale

D.R.

Encyclopaedia universalis 4.0
La quatrième édition de cette célèbre encyclopédie bénéficie d'un système d'interrogation plus simple. Le contenu textuel reste très élaboré, surtout lorsqu'il traite de thèmes relevant de la culture classique. Adapté à de grands enfants (à partir de la seconde). Le Labo regroupe 64 « expériences » de physique et mathématique.
■ *Encyclopaedia universalis, PC et Mac, 1 980 F (ou 1 500 F pour les possesseurs d'une collection imprimée ; ou 350 F pour les souscripteurs d'une ancienne version du CD-ROM). Diffusion : Club français du livre (01-55-37-28-00) ou Encyclopaedia britannica (01-39-24-45-45).*

Encyclopédie Hachette multimedia 99
L'*Encyclopédie Hachette multimedia* se distingue par ses outils de navigation. Outre les systèmes classiques de recherche par mot-clef, index, etc, elle propose pour chaque sujet, une liste de thèmes, d'articles, ou de sites Internet. Un atlas historique indique comment ont évolué les frontières des pays européens de 1492 à nos jours. En prime, un second CD-ROM contient le *Dictionnaire Hachette-Oxford anglais-français et français-anglais*, ainsi que le *Dictionnaire Hachette multimedia (vocabulaire et synonymes).*
■ *Hachette livre, PC et Mac, 690 F. Les possesseurs de l'ancienne version peuvent obtenir la nouvelle en renvoyant la précédente et 30 F pour les frais d'expédition.*

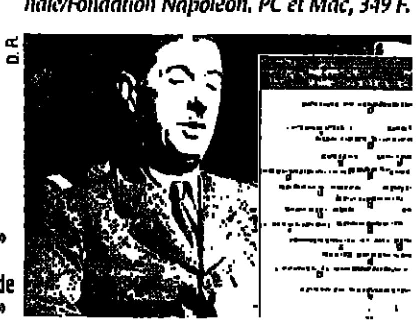
Les prix sont donnés à titre indicatif.

ART ET HISTOIRE

Ramsès II. A la découverte de l'Egypte éternelle
Fort du succès phénoménal – et mérité – de son *Toutankhamon*, l'équipe d'égyptologues de Syrinx récidive en déplaçant le curseur de moins d'un siècle, jusqu'au règne de Ramsès II. Christiane Desroches-Noblecourt auteur de ce CD-ROM, réalisé par Michel François, dresse le portrait du conquérant et bâtisseur, vainqueur de Qadesh. Une remarquable leçon d'archéologie virtuelle.
■ *Syrinx, PC et Mac, 349 F.*

Egypte, l'aventure de 160 savants aux côtés de Bonaparte
Suite (et fin ?) de l'Année de l'Egypte, avec cet embarquement clandestin pour l'expédition lancée sous le Directoire vers la terre des Pharaons. Le récit de ce voyage dans le sillage de Bonaparte est pertinent, avec, surtout, un excellent choix de gravures et de témoignages.
■ *Index+/Museum national d'histoire naturelle/e-space/Arte éditions/Imprimerie nationale/Fondation Napoléon, PC et Mac, 349 F.*

D.R.



« Le XXe siècle » allie le fond documentaire de l'« Universalis » et les compétences éditoriales de Montparnasse multimedia

Océanie. Les grands découvreurs du Pacifique racontés par les Océaniens
Le sujet est rare, le corpus documentaire réuni précieux. De quoi réjouir les lecteurs blasés par nombre de redites dans les catalogues de CD-Rom. D'autant que la réalisation en fait plus qu'une curiosité.
■ *Index+, PC et Mac, 349 F.*

Le XXe siècle
Parallèlement à une ambitieuse relecture de l'*Histoire de France*, édité par le même trio, cette vision du XXe siècle offre l'une des initiations les plus réussies qui soit, tant par la qualité de l'information que par les astuces de la navigation.
■ *Encyclopaedia universalis/Montparnasse multimedia/RMN PC, 399 F.*

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 2.54 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies. Série. Les pissenlits.
7.55 La Bande du week-end.
8.10 Le Vrai Journal.
9.00 Les Raisons du cœur ■ Film. Markus Imhoof (1997, 100 min). 5869240
10.40 et 15.25 Surprises.
10.50 Twin Town ■ ■ Film. Kevin Allen (1997, 98 min). 9834066
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 Les Mots ont des visages. Vote.
13.35 La Mémoire à fleur de peau. Téléfilm. Jonathan Sanger. Avec Raul Julia, Laura Dern (110 min). 8528240
15.35 T.V. +. Magazine.
16.30 C'est ouvert le samedi.
16.55 Vive la République ! Film. Eric Rochant (1997, 90 min). 6788578
▶ En clair jusqu'à 20.40
18.25 Flash d'information.
18.30 Nulle part ailleurs. Invités : Ian Dury and the Blockheads.
20.30 Pas si vite. Magazine.

20.40

JERRY MAGUIRE ■
Film. Cameron Crowe (1997). Avec Tom Cruise (135 min). 2833559
Un agent de sport très en vue n'est plus satisfait de son existence superficielle. Il rédige un mémo sur ce à quoi il croit vraiment...

22.55

MA GÉNÉRATION
Un très mauvais esprit. Documentaire. Brigitte Cornand (55 min). 4419191
Portrait d'une génération d'artistes du début des années 70.
● Lire notre article page 5.

23.50 Boxe hebdo (85 min). 9134733
1.15 Football. Championnat anglais. Leeds - Coventry.
2.55 Black Dju, vos papiers. Film. Pol Cruchten (1997, 75 min). 64737370
4.10 Smilla. Film. Bille August (1997, v.o., 115 min). 8938498
6.05 Les Dragons des Galapagos (54 min). 4695778

LA CINQUIÈME

14.40 La Cinquième
LA 5e RENCONTRE...
Noël, Noëls,
un documentaire de Marie Desmeuzes, ou les chromos d'une fête chrétienne soumis à la réalité complexe de quatre familles d'aujourd'hui, recomposées ou de religions mixtes.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Envoyé spécial. Le champagne ; Corse état des lieux ; Front national : la nébuleuse (120 min). 89702424
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Kiosque.
23.15 Mise au point (60 min). 94280269
0.15 French Focus.
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9

19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends.
20.40 Calme blanc ■ ■ Film. Philip Noyce (1989). Avec Sam Neill, Nicole Kidman (100 min). 7606207
22.20 Amityville, la maison du diable. Film. Stuart Rosenberg (1979). Avec James Brolin (120 min). 25609578
0.20 Un cas pour deux. (60 min). 9824202

TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Mimie Mathy.
20.55 Le Cygne ■ Film. Charles Vidor (1956). Avec Grace Kelly (110 min). 48907207
22.45 King Kong 2. Film. John Guillermin (1986). Avec Peter Elliot (105 min). 79177646
0.30 Douce France. (55 min). 47625196

Planète

19.35 Histoires d'opéras. [4/4]. Fièvre sous l'Equateur.
20.35 Ethiopia. 40 millions de montagnards.
21.30 Portraits d'Alain Cavalier. L'accordeuse de piano.
21.45 L'Histoire de l'Italie au XXe siècle. [11/42]. En guerre [1/2] : de la déclaration de guerre à Caporetto.
22.15 Des bateaux et des hommes. [1/6].
● Lire notre article page 6.
23.10 7 jours sur Planète.
23.35 Sur les traces de la nature. [21/32]. Au royaume des fourmis.
0.05 Rendez-vous à Melbourne (105 min). 68226573

Odyssée

20.25 Voyage au cœur du règne animal.
21.10 Les singes-lions du Brésil.
22.05 Arctique.
22.30 Histoire de la BD. Né aux USA.
23.00 Le Monde merveilleux des jouets (50 min).

Histoire

19.30 Il était une fois... le monde. Au nom de 30 000 fils.
20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Il était une fois... la France. *Molière.* Feuilleton. A. Mnouchkine. Avec Philippe Caubère [3/5] (60 min). 507405882 [4/5] (60 min). 501771608
23.00 50 ans d'histoire des droits de l'Homme. Invités : Stéphane Hessel ; Marc Agi ; Denys Robillard ; Patrick Baudouin ; Abraham Serfaty ; Yavuz Önen ; Fatimata M'Baye (120 min). 502780559

Paris Première

20.00 20h Paris Première. Invitée : Anouk Grinberg.
20.59 Soirée Lawrence Kasdan.
21.00 La Fièvre au corps ■ Film. Lawrence Kasdan (1981, v.o.). Avec William Hurt, Kathleen Turner (115 min). 48164646
22.55 Voyageur malgré lui ■ Film. Lawrence Kasdan (1988, v.o.). Avec William Hurt, Kathleen Turner (120 min). 56823917

Téva

20.00 et 0.35 Téva interview.
20.30 Téva cuisine. Cailles au sésame et au caviar d'aubergines. Moelleux au chocolat.
20.55 La Fille à la casquette ■ Film. Melville Shavelson (1963). Avec Paul Newman, Joanne Woodward (95 min). 505253882
22.30 Téva beauté.
23.00 Le Toubib ■ Film. P. Granier-Deferre (1979). Avec Alain Delon (95 min). 504477356

Festival

20.29 Hommage à Bourvil.
20.30 Le Magot de Josefa ■ Film. Claude Autant-Lara (1963, N.). Avec Bourvil (105 min). 76843998
22.15 Bourvil de tous les temps (60 min). 87698135
23.15 La Femme abandonnée. Téléfilm. Edouard Molinaro. Avec Charlotte Rampling (85 min). 87113733

13ème Rue

20.13 Alfred Hitchcock présente. *Comment faire repartir une carrière.* Montgomery Burt (1988).
20.40 7-17 en péril. Film. Jack Smight (1974). Avec Charlton Heston (105 min). 504933917
22.25 Courts au 13. *Nuit rouge.* Myriam Donnasice. Avec Robin Renucci.
22.50 Capone contre Capone. Téléfilm. John Gray. Avec Eric Roberts, Adrian Pasdar (90 min). 501740462

Série Club

20.10 Happy Days. Fonzie protecteur.
20.35 American Studio.
20.50 Models Inc. Ultimatum !
21.35 University Hospital. Destins tragiques.
22.25 Bugs. La ruée vers l'or.
23.10 Buffy contre les vampires. Le manuscrit.
0.00 Agence Acapulco. La belle et le ravisseur.
0.45 Hôtel de police. Le retraité de la coloniale (55 min). 3780955

Disney Channel

20.05 Timon et Pumbaa.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Le Parfum du succès. Téléfilm. Tim Kelleher. Avec Tony Danza (90 min). 373375
22.10 Zorro. Zorro sauve un ami.
22.35 Thunder Alley. La vengeance du vampire.
23.05 Comte Mordicus.
23.30 Du vent dans les saules (20 min).

Canal J

17.20 Les Zouaves.
17.25 Aaahh !! Drôles de monstres.
17.50 Potins et coulisses.
17.55 T'es qui toi ?
18.00 Rocko.
18.25 Parker Lewis ne perd jamais. Musso cherche un mari.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Les Jules, chienne de vie.
19.45 Le JTJ.

Canal Jimmy

20.00 Presque parfaite. Madame sans zen.
20.30 Souvenir. Le Petit Mitchell illustré (24/12/81) (70 min). 65154630
21.40 New York Police Blues. Meurtre en sous-sol.
22.25 Y a pas que Jimmy dans votre vie.
22.30 Mad Max 2, le défi ■ Film. George Miller (1981). Avec Mel Gibson, Bruce Spence (95 min). 46185424
0.05 Best of the Blues Brothers. Documentaire musical (65 min). 21754028

Voyage

19.55 Jacques Lanzmann et son abécédaire. T... comme Taclamakan.
20.05 Suivez le guide. Indonésie, Inde, Grèce et Crète (115 min). 505068998
22.00 Sur la route. Les Châteaux d'Ecosse : Eileen Donan, Edimbourg.
22.30 L'Heure de partir. Fêtes et traditions.
23.25 Jacques Meunier et son abécédaire. Z... comme Zipaquira.
23.35 Long courrier. Etats-Unis.
0.30 Sur la route. Les Bijagos de Guinée-Bissau. [1/2].
1.00 Circum. Tribus namibiennes (60 min). 506144486

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

17.30 Ski. Coupe du monde. Slalom M (1re manche).
18.30 Saut à skis. Coupe du monde : tremplin K 120.
19.15 Yoz Mag.
20.15 Ski. Coupe du monde. Slalom M (2e manche).
20.55 Rugby à XIII. Saint-Gaudens - Saint-Estève (125 min). 8780004
23.00 Eurogoals (90 min).

Mezzo

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Série. *La Vie de Berlioz.* [4/6] (60 min). 76412017
21.45 Concert. *Benvenuto Cellini*, de Berlioz et *Concerto*, de Weber. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel (60 min). 18984917
22.45 Documentaire. *Un siècle de danse.* [5/5] (55 min). 90186801
23.40 Concert. *Concerto pour orchestre*, de Bela Bartók. Dir. Solti. 0.20 Ouverture des *Maîtres Chanteurs*, de Wagner. Dir. Abbado (15 min).

Muzzik

20.34 Soirée 50e Anniversaire Aix-en-Provence. 20.35 *Les Grands Interprètes.* Belcanto à Aix-en-Provence. 21.00 *Falstaff*, de Verdi. Par l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, dir. Sylvain Cambreling. Solistes : José Van Dam (135 min). 509263462
23.15 Souffle de lames. Le new musette de Richard Galliano (45 min).

MCM

19.30 L'Intégrale. George Michael
20.30 Netflash. Magazine.
20.45 Journal de la musique.
21.00 et 0.00 MCM Tubes.
21.30 Rebel TV. Magazine.
22.00 Rock Legends. Magazine.
23.00 Martin. La guerre des ex (v.o.).
23.30 Replay. Magazine.

MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.15 Les coquelicots sont revenus. Téléfilm. Richard Bohringer. Avec Clémentine Célarié, Frédéric Pierrot. 21.50 Agriculture et alimentation en danger. 23.10 Lundi sports. Magazine. 23.45 Journal (25 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 Traque sur Internet ■ Film. Irwin Winkler (1995). Avec Sandra Bullock. Policier. 22.10 The Sentinel. Une question de confiance. 23.00 La Femme Nikita. Fausse voyance. 23.45 NYPD Blue. Feux rouges (45 min).

BBC Prime

19.00 Classic EastEnders. 19.30 Gary Rhodes. Magazine. 20.00 Citizen Smith. The Weekend. 20.30 The Goodies. That Old Black Magic. 21.00 The History Man. Série. 22.00 World News. 22.30 The Antiques Show. Magazine. 23.00 Top of the Pops 2. Magazine. 23.45 The O'Zone. Magazine (15 min).

M A R D I

TF 1

5.55 *Les Années fac.* Série. La charmeuse de serpent.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Départ et jalousie.
6.45 *Journal, Météo.*
6.55 TF 1 Jeunesse. Planète animaux ; Tabaluga ; Oliver Twist ; Dino Juniors.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.05 Le Médecin de famille. Série.
9.50 Le J.A.P. Série. Une petite fille (105 min). 7892841
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. La salade de mâche au magret salé d'oie.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. *Magazine. Le homard.*
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Meurtre en blanc.
15.40 La Loi est la Loi. Série. Idée fixe.
16.40 *Sunset Beach. Série.*
17.30 Beverly Hills. Série. Les hallucinations de Dylan McKay.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 *Le Bigdil.* Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.50

LA FOLIE DES GRANDEURS ■ ■

Film. Gérard Oury (1971). Avec Louis de Funès, Yves Montand (*115 min*). 171283

Ruy Blas, *de Victor Hugo, transformé en comédie burlesque. Une réussite qu'on prend toujours plaisir à revoir...*

22.45

HIGH SECRET CITY

LA VILLE DU GRAND SECRET

En campagne.
Série (*50 min*). 2075080

23.35 Chicago Hope. [2/2] Partir, revenir. Série (50 min). 323028
TF 1 entame la diffusion de la troisième saison de cette série.

0.25 Le docteur mène l'enquête. Vengeance posthume. Série (50 min). 3287142

1.15 *TF 1 nuit, Météo.* 1.30 Reportages. Miss France, et après ? (rediff.). 1.55 Très chasse. Education et dressage du chien de chasse. 2.50 Deux femmes. *Téléfilm. Dino Risi.* Avec Sophia Loren, [1/2] (85 min). 9053448 4.15 et 4.55 Histoires naturelles. 4.45 Musique (15 min).

France 2

5.45 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme.
10.50 Flash d'information.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 et 4.35 Les Z'amours.
12.10 et 17.20, 22.45 Un livre, des livres. *Du côté de l'ombre,* de W. Eugene Smith.
12.15 et 19.15 1 000 enfants *vers l'an 2000.*
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Derrick. Série. Lena.
14.55 *Soko. Série.* Un ami de trop.
15.50 Tiercé. En direct.
16.05 La Chance aux chansons [2/3].
16.50 *Des chiffres* et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif.
18.50 Friends. Série. Celui qui participait à la fête bidon.
19.20 Qui est qui ? Jeu. *Invités : Les Désaxés.*
19.50 et 0.30 L'Euro. La Sécu va-t-elle me rembourser en euros ?
19.55 Au nom du sport.
19.56 et 20.40 Météo.
20.00 Journal.

20.55

J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE ■

Film. Robin Davis (*1982*). Avec Nathalie Baye, Francis Huster (110 min). 1017221

Emprunté à un roman de William Irish, le sujet a été transposé en France et trituré jusqu'au mélodrame.

22.50 Bouche à oreille.

23.00

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE

Spéciale Droits de l'enfant. Magazine présenté par Gilles Schneider, et Yamina Benguigui. Rêves de mômes ; Le village des demandeurs d'asile ; Le rap au service des autistes ; Les enfants de la République (90 min). 73689

0.35 Journal, Météo.

0.55 Le Cercle. La jeunesse et la littérature. Magazine présenté par Philippe Lefait (80 min). 8819603

2.15 Mezzo l'info. 2.30 Les Quatre Eléments. *Documentaire.* 3.20 Quinze ans l'aventure. Documentaire. 4.15 24 heures d'info, Météo. 5.05 Parol en coulisse. Documentaire (45 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
8.35 Un jour en France. Avec Titouan Lamazou.
9.35 Inspecteur Wexford. Série. La police conduit le deuil.
10.30 La croisière s'amuse. Série. On ne gagne pas à tous les coups.
11.20 Le Jardin des bêtes.
11.30 A table !
11.52 et 18.53 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert.
14.20 Les Craquantes. Série. C'est le premier pas *qui compte.*
14.48 Le Magazine du Sénat.
14.58 Questions au Gouvernement.
16.05 C'est clair pour tout le monde ! Les jeunes artistes (rediff.).
16.40 *Les Minikeums.*
17.45 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Les Larmes d'Ulysse,* de Roger Grenier.
18.55 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport

20.50

SPÉCIALE BOUVARD DU RIRE

Divertissement présenté *par Philippe Bouvard.* Invités : Enrico Macias, Patrick Sébastien, Francis Perrin, Carlos, José Artur, etc.. (125 min). 31125767

23.05 Soir 3, Météo.

23.30

SCIENCE 3

La Vie artificielle. Magazine présenté par Elise Lucet (55 min). 10863

0.25 Magazine olympique.
0.50 Strip-tease. Magazine. L'avoine et l'oseille ; Bronzez catho ; Ramdam pour ramdam ; Paraboles (rediff., 55 min). 5828429
1.45 Saga-Cités. Magazine. Hip-Hop Europe (rediff.). *Une émission réalisée en collaboration avec la BBC (GB), la WDR (All.) et la RTBF (Bel.).*

2.15 Nocturnales. Magazine. Festival Eclats de voix d'Auch. Spéciale Maîtrise de Radio-France : œuvres de Padre Narcis Casanoves Bertran et chants et répons de Noël (25 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de thermodynamique. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 6. 6.45 Ça tourne Bromby. La tête à *Toto ; Le petit Basile ; Les Snorkies ;* Les Aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo. 8.15 Modes de vie, modes d'emploi. 8.45 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre ; Au cœur des matières ; Histoire personnelle de la littérature ; *9.35 Cinq sur cinq ; Galilée ; La Preuve par cinq.* 10.50 Droit d'auteurs. Invités : Elizabeth de Fontenay, Jocelyne François, Pierre Guénancia. 11.45 Le Monde des animaux. Les Babouins Gelada. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 *Forum Terre. Villejust.* 13.25 Le Journal de la santé. 13.40 Au pays des bouddhas d'or. Documentaire. 14.35 La Cinquième rencontre... Santé et sciences. L'évolution de la médecine depuis Pasteur. 14.40 Pasteur, l'héritage menacé. *Documentaire. 15.30 Entretien avec le* professeur Jean-Paul Escande, chef du service dermatologie de l'Hôpital Tarnier. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. T.A.F : Ebénisterie. 16.30 Les Dessous de la Terre. La mémoire des glaciers. Invités : Claude Boutron, Lux Moreau. 17.00 Cellulo. 17.55 Couleur de l'Afrique. Mali, fils de la terre et du Niger. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Pas de deux dans l'océan.

Arte

19.05 Archimède. Voir : goutte en apesanteur. Pourquoi : la distillation. Expérience : l'avis des poules. Sciences animées : chaleur et température. Application : le Web au cœur de Sarajevo. *Comment : le magnétoscope.*
19.45 Météo, Arte Info.
20.15 Reportage : Objectif élan ! Joachim Bartz (1998, 30 min). 930028

20.45

LA VIE EN FACE : LA MOITIÉ DU CIEL D'ALLAH

Documentaire. Djamila Sahraoui (*1995, 50 min*). 2903912

Une histoire de la condition féminine dans l'Algérie des années 50 et 60.

● Lire page 26.

21.35

SOIRÉE THÉMATIQUE : LE TEMPS, UNE HORLOGE DANS LA TÊTE

21.40 Le Métron'homme. Documentaire. Florian von Stetten (1998, 20 min). 882221
22.00 Tourbillon. De l'invention du temps. Documentaire. David Wittenberg (1998, 60 min). 30399
23.00 Les Maîtres du temps. Documentaire. Judith Bunting (1996, 45 min). 60370
23.45 *Le Temps d'une vie.* Documentaire. Michael Rutschky (1995, v.o., 45 min). 7501778
0.30 L'Attente. Court métrage. Olafur Sveinsson (1994, v.o., 25 min). 8440351
0.55 Ninotchka ■ ■ ■ Film. Ernst Lubitsch (1939, N., v.o.). Avec Greta Garbo, Melvyn Douglas (rediff., 110 min). 14455245

● Lire notre article page 22.

2.45 Le Rock de la soucoupe volante. Court métrage. Enda Hugues (1997, N., v.o., rediff., 15 min). 1195606

M 6

5.50 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les Garçons sont de retour. Série. Projets d'avenir.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Franck, Maurice ou Adam.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La déclaration.
13.30 Un cœur en équilibre. Téléfilm. John Erman. *Avec Tyne Daly,* Terry O'Quinn (105 min). 7493383
15.15 Les Routes du paradis. Série. La lutte *pour la vie.*
17.20 M6 Kid. Les Entrechats ; Le Monde fou de Tex Avery.
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. Le mystificateur.
19.00 FX, effets spéciaux. Série. Un feu d'enfer.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Le monde *à l'envers.*
20.35 La Famille Touvabien.
20.40 E = M 6 découverte. Les arbres volants.

20.50

POURQUOI ÇA MARCHE

Présenté par Olivia Adriaco et Laurent Weil. La lingerie féminine ; Le dossier du mois : le luxe ; Le Yo-Yo ; Je m'engage, donc j'existe ; Le déguisement ; Noël : les cadeaux qui marchent (120 min). 305318

22.50

NOIRE PASSION

Téléfilm. Steven Schachter. Avec Judith Light, Tracey Gold (90 min). 127592

Une mère de famille quinquagénaire est harcelée par son amant avec lequel elle vient de rompre.

0.20 Capital. Assurances : chasseurs de prime ? (rediff.).
2.05 Culture pub. Pub et grande *distribution ; Enquête : la* promo du siècle (rediff.).
2.30 Les Aventuriers de l'extrême. Patrick Gayardon, *la chute de l'extrême* (rediff.).

3.25 Fan de (rediff.). 3.45 Charles Trenet. Au Printemps de Bourges. 4.45 Fréquenstar Jacques Dutronc. 5.35 Projection privée (rediff., 35 min).

● Dimanche 7.15
France-Culture
La Vie ensemble

Pour la bonne cause

DONNER la parole au réseau associatif français, voilà l'ambition de cette nouvelle série d'émissions que présente Sylvie Andreu. Qu'il s'agisse des questions de santé publique (la toxicomanie ou le sida), de l'aide aux personnes défavorisées ou de l'animation de quartiers réputés difficiles, aucun aspect de la vie sociale n'échappe aux associations. Souvent dernier recours à la souffrance, elles prennent le relais de l'action publique, et sont même parfois le dernier lien politique qui unit des communautés dispersées. Cette série rend ainsi justice au travail indispensable et souvent méconnu qu'accomplissent au quotidien ces « soldats de l'ombre ». Elle n'en rend que plus admirable la simplicité de leurs dévouements. Sandrine Diard, l'invitée de ce dimanche, anime un collectif pour sauver la Maison des métallos à Paris.

V. De.

FM Paris 93,5 ou 93,9

D I M A N C H E

France-Culture

Informations : 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Chasseurs de son. Quand l'image rejoint le son. 7.15 La Vie ensemble. URACA, Paris Goutte d'or. 7.30 Cultures d'Islam. La cuisine des Califes. Avec Farouk Mardam-Bey. 8.00 Orthodoxie. *8.25 Service protestant.* 9.10 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La Grande Loge de France. 10.00 *Messe. Célébrée en direct de la* chapelle de la Maternité catholique Sainte-Félicité, à Paris.
11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. Histoires sucrées.
12.40 Des papous dans la tête.
14.00 L'Usage du monde. Ohrid, haut lieu de la culture slave. Point de passage obligé sur la via Egnatia *romaine,* à mi-chemin entre Rome et Byzance, Ohrid fut au IX siècle un haut lieu du monde chrétien slave.
15.30 Fiction. *Zingaro suite équestre,* d'André Velter.
16.45 Un livre, des voix (rediff). Olivier Rolin (*Méroé*).
17.15 Les Images d'Epinal (rediff.). *18.15 L'Œuf de Colomb (rediff.).* Ptolémée n'était pas là. 18.35 Culture physique.
19.00 Dimanche musique. Actualité de la musique et de la danse.
20.30 Le Concert. Transcontinentales. Brad Meldhau : le piano jazz pour passion. Enregistré le 19 mai, *studio Charles Trénet,* à Radio-France.
21.45 Laissez-Passer. L'actualité du jazz et de la Chanson.
22.35 Atelier de création radiophonique. Voix parlée, chantée, bruissante. Avec François Marchandeau, Saadia Laouissi.
0.05 Radio archives. Michel Ange - L'entaille au genoux.
1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entretiens avec Joseph Delteil ; 3.13 Apulée, entre magie et philosophie ; 4.36 Sons à la campagne ; 4.51 Paroles de femmes : Entre violence et sacré ; 5.51 L'inceste, cette impensable violence.

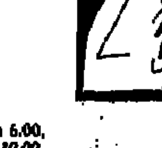
France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Voyage, voyages. 9.07 L'Atelier du musicien.
10.00 Polyphonies. *Œuvres traditionnelles : Chants liturgiques de Noël ; La Nuit de Noël* (extraits), de Rimski-Korsakov ; *Cinq chants sacrés,* de Sviridov ; *Casse-Noisette* (extraits), de Tchaïkovski.
11.30 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche. *1. Les envols d'Europe.* 2. Europe à Berlin. Les douze concerts Busoni.
13.06 L'Autre Histoire. *Les Sept Portes de Jérusalem,* de Penderecki, par le chœur et l'Orchestre national de *Varsovie, dir. Kazimierz* Kord ; *Le Tombeau de Liberace,* de Daugherty, par la London Sinfonietta, dir. Markus Stenz ; Œuvres de Korngold : *Quatre valses pour piano ; La Chanson de Pierrot ; Mouvement de quatuor,* de Zemlinski, par le Quatuor Schaltzbach.
15.00 La Tribune. *Livre III de clavecin, de Couperin.*
17.30 Musiques à Versailles. Concert. Hommage à François Mansart. *Donné le* 12 décembre, à la chapelle royale du Château de Versailles, par l'Ensemble Clément Janequin, dir. Dominique Visse : Œuvres de Richard, Moulinié, De Viau, L'Hermite, Cotin, Ballard, Girard de Saint-Amant, Chastelet.
19.07 Comme de bien entendu. Invité : Gérard Caussé, alto.
20.30 C'était hier. Donné le 27 mars 1960, au Concertgebouw d'Amsterdam : Œuvres de Chopin : *Ballade n° 1 op. 23 ; Ballade n° 2 op. 38 ; Ballade n° 3 op. 47 ; Ballade n° 4 op. 52 ;* Œuvres de R. Schumann : *Fantaisie op. 17 ; Papillon op. 2,* Robert Casadesus, piano.
22.00 En musique dans le texte. *La chronique de Gérard* Pesson. Entre les lignes. Symphonies lorraines, avec Yves Ferraton. La rubrique *de l'invité.* Théodore Gouvy (1819-1898), un centenaire.
23.07 Transversales. 1. Variations transversales. Une année aux appendices gonflés. 2. Les Magiciens de la Terre. Ganga, un parcours musical le long du Gange. 3. Le Jazz, probablement. Le saxophoniste Julien Lourau, *de Bojan Z au Groove Gang.*
1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

14.00 Portrait. Ivan Fischer, chef d'orchestre.
16.30 Récital du pianiste Dang-Thaï Son. *Concert. Festival de Dinard.* Enregistré le 16 août. *Six préludes du livre II,* de Debussy ; *Sonate n° 3 op. 23,* de Scriabine ; Œuvres de Chopin : *Nocturnes n° 7 op. 27 n° 1 et n° 8 op. 27 n° 2 ; Trois Mazurkas ; Andante spianato et Grande Polonaise op. 22.*
18.00 Sinfonia. Œuvres de J.S. Bach, *C.P.E. Bach, Myslivecek, Schubert,* R. Schumann, Brahms, R. Strauss.
20.00 Le Barbier de Séville. Opéra de Rossini. Interprété par l'Ambrosian Opera Chorus et l'Orchestre symphonique de Londres, *dir. Claudio Abbado, H. Prey* (Figaro), T. Berganza (Rosine), L. Alva (le Comte Almaviva), R Montarsolo *(Basile), E. Dara (Bartolo),* S. Malagu (Berta), R. Cesari (Fiorello).
22.22 Soirée lyrique. Concert. Soirées musicales (transcriptions d'œuvres de Rossini) *La Promessa,* de *Liszt, L. Howard, piano ;* Soirées musicales ; *La Serenata ; La Gita in Gondola ; La Danza,* de Rossini, J. Anderson, soprano, R. Gimenez, ténor, N. Walker, piano ; *Le Barbier de Bagdad* (opéra), de Cornelius, par le Chœur et l'Orchestre Philharmonia, dir. Erich Leinsdorf, E. *Schwarzkopf (Margiana),* O. Czerwenka (Abul Hassan), N. Gedda (Nureddin), H. Prey (Kalif), G. Unger (Kadi), G. Hoffman (Bostana), E. Wächter, baryton, A. Jaresch, Rudolf Christ.
0.00 Les Nuits de Radio-Classique.



Du lundi au vendredi

France-Inter

GO : 1 852 m
FM Paris : 87,8 MHz

Informations : journaux à 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 13.00, 18.00, 19.00, 20.00, *22.30, 0.00 et flashs toutes les* heures. 5.00 Inter-matin (Nicolas Stoufflet) ; 5.45 1901 ; 6.16 Un *métier, un emploi ;* 6.24 A la croisée des régions ; 6.50 Le Journal des sports. 7.00 Inter-matin (Patricia Martin) ; 7.17 Côté Culture ; 7.25 L'Economie aujourd'hui (J.-M. Sylvestre) ; 7.47 Carte Blanche à... Philippe Meyer ; 7.50 Planète Est-Ouest-Nord-Sud ; 7.55 La Politique ce matin ; 8.20 Question directe ; 8.30 Revue de presse ; *8.50 Radio-Com, c'est* vous. 9.09 Quoi qu'il en soit (Pierre Bouteiller). 10.06 Toute la vie *(Vicky Sommet). 11.06 Dans* tous les sens (Laurent Ruquier). 12.45 Le Jeu des 1 000 francs *(Louis Bozon).* 13.30 Les Jours du siècle (Ladislas de Hoyos). 14.04 Bien entendu (Michel Grégoire). 16.04 Carrefour de Lodéon (Frédéric Lodéon). 17.06 Là-bas, si j'y suis (Daniel Mermet). 18.15 Synergie (J.-L Hees). 19.20 Le téléphone sonne (A. Bédouet) ; (Ve) Dernière édition (G. Denoyan). 20.10 Zinzin (P. Bertrand et H. Pauchon) ; (Ve) Pollen, les copains d'abord (J.-L. Foulquier). 21.45 C'est Lenoir (Bernard Lenoir) ; *22.00 (Ve) Ti-*Mal (Ambre). 22.45 Le Pop Club (José Artur) ; 23.00 (Ve) Clair de *lune sur la Riviera.* 0.10 Allô Macha (M. Beranger) ; (Ve) Nuit noire (P. Jacques), 1.25 La Fiction (P. Liegibel). 1.30 Sous les étoiles exactement (S. Le Vaillant) ; 2.00 (Ve) Dormir debout (P. Debrenne).

Europe 1

GO : 1, 639 m
FM Paris : 104,7 MHz

Informations : journaux toutes les demi-heures de 4.30 à 9.00, puis 10.30, 12.00, 12.30, 13.00, et toutes les demi-heures de 17.00 à 20.00, puis 22.30, 0.00 et flashs de 10.00 à 16.00 et 21.00 à 23.00.
5.00 Le Petit Matin (Sébastien Demorand) ; 5.15 et 6.45 Le Journal du sport ; 5.45 et 7.40 Spectacles ; 5.55 Ils l'ont dit sur Europe 1. 6.00 Europe - Matin (C. Delay et V. Parizot) ; 6.15 et 10.40 Chronique de Jean Amadou ; 6.16 et 6.55 Journal économique de Gabriel Milesi ; 7.15 *L'Interview de Laurent Guimier ;* 7.46 L'Edito de Catherine Nay ; 7.52 L'Actualité étrangère ; 7.55 *L'Edito économique de J.-L.* Gombeaud ; 8.20 L'Interview de J.-P. Elkabbach ; 8.32 La Revue de presse (M. Grosslord). 8.45 et 18.20 Scoops du Monde (Laurent Gerra). 9.00 Yves Calvi ; 10.02 et 12.28, 17.02 Bourse (A. De Tarlé). 10.30 Bérangère Bonte ; 10.55 Rubrique pratique. 11.00 Christophe Dechavanne en public. 12.00 Le Journal en direct d'André Dumas. 12.45 Karl Zéro. 13.30 Le Journal des *spectacles (Bruno Cras).* 14.00 Isabelle Pelletier. 16.00 Laurent Boyer. 17.00 Jeux de l'info *(Thierry Lecamp).* 18.00 Le Journal de Pierre-Louis Basse. 18.30 Arrêt sur info (Sylvain Attal). 19.00 En direct avec les auditeurs (Pierre Thivolet). 20.00 Europe sport (Y. Kulig). 22.30 Europe Panorama, 22.55 Top à Wall Street (A. de Tarlé). 23.00 Daniel Schick. 1.00 Rediffusions (Y. Calvi et I. Pelletier).

RTL

GO : 1 271 m
FM Paris, 104,3 MHz

Informations : toutes les demi-heures de 5.00 à 9.00, puis toutes les heures.
5.00 RTL-Matin (Stéphane Boudsocq) ; 5.47 et 6.47 Sports 5-6 ; 5.54 et 6.56, 8.55 Horoscope (Didier Derlich). 6.00 RTL-Matin (P. Robuchon et S. Arsimoles) ; 6.11 Tableau de bord ; 6.16 Météo des régions ; 6.42 Ça peut s'arranger. *7.00 RTL-Matin (H. Béroud et C. Reblère)* ; 7.15 Vous en parlerez ; 7.20 Le fait écono*mique (N. Beytout) ; 7.22 Décro*chage FM ; 7.42 La vie politique en France (M. Cotta) ; 7.48 Le *Journal économique de Jean-*Yves Hollinger, 7.50 L'invité d'Olivier Mazerolle. 8.00 RTL-Matin (Jacques Esnous) ; 8.20 Transparence, 8.25 TVfax (Isabelle Morini-Bosc). 8.30 Malice... aux pays des merveilles (Nagui) ; (Ve) Le vendredi, c'est V.I.P. (V. Perrot). 10.00 Le Cékoidon express (Fabrice). 11.00 Les *Aventuriers de la onzième* heure (Julien Courbet). 13.30 Les auditeurs ont la parole (Jean-*Jacques Bourdin). 14.00 C'est* quoi la question (Valérie Payet et Frédéric Slaud). 15.30 Millési*musik (Eric Jean-Jean).* 16.30 Les Grosses Têtes (P. Bouvard). 18.00 RTL-60 minutes (J.-M. Lefebvre et J.-P. Defrain) ; (Me) La semaine politique de Jean-Marie Colombani ; 18.45 Mégasports. 19.00 J'ai mon mot à dire (Bernard Poirette) ; (Ve) Remue-méninges (J.- P. Defrain). 20.00 Zik Web (Francis Zégut). 22.30 RTL-Soir *(Fabrice Lundy). 0.00 Les Nocturnes* (G. Lang, J.-F. Johann et L. Richebourg).

Le week-end

France-Inter

SAMEDI

Informations : Journaux à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 13.00, 19.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures.
5.00 Samedi matin (Brigitte Patient), 5.50 L'agenda des brocantes, 6.45 Tartines et strapontins, 7.15 Trait d'union (C. Lamazière), 7.25 *La Semaine de...* Jacques Mailhot. 7.40 Tous au jardin, 8.16 Feux croisés, 8.30 In*ter-presse,* 8.39 Chronique cinéma, 8.42 L'as-tu lu mon p'tit loup ?, 8.48 Philo... j'aime, 9.10 Géopolitique (Bernard Guetta). 9.15 Rue des Entrepreneurs (Didier Adès, Dominique Dambert). 10.00 Grand palais (J.-L. Petitrenaud) : Marché de Noël à Dax : *Le marché aux trois pigeons,* de Dax. 11.00 Cinéfilms (A. Asséo et J.-C. Loiseau). *12.00 Les Dix* Mois de midi (William Leymergie). 13.20 Rendez-vous avec X... *(Patrick Pesnot). 14.00 Hexago*nale poursuite (Denis Cheissoux, Marie-Laure Veyret, Jean *Morzadec),* 15.05 Séquence carte routière, 15.30 Les animaux ont la parole, 16.00 Mise au vert. 17.00 Le Pont des Artistes (Isabelle Dhordain). 18.10 C'est pas dramatique (José Artur). 19.20 Revue de la presse francophone. 19.30 C'est en France, c'est en Europe (Sandrine Mercier) : la bière en Europe. 20.10 Questions pour l'Histoire (Jean Favier, Marcel Jullian, Jean-François Chiappe). 21.00 Ascenseur pour *le jazz (J. Delli Fiori). 22.00* Tous terrains (Fabienne Chauvière). 23.00 Alternatives (Laurence Pierre). 0.10 Inter Danse (Jo Dona). 2.00 Zone de turbulences (Laurent Lavige) : Les mains sales.

DIMANCHE

Informations : journaux à 6.00, *6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00,* 13.00, 19.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures.
5.00 Dimanche matin (Brigitte Patient), 5.10 Ça crée des liens : Les fêtes en famille, 6.10 Embar*quement immédiat,* 6.45 La Chronique du bonheur (Marie-Laure Veyret), 7.15 Trait d'union (Christine Lamazière), 7.45 Science-Inter, 7.50 Nota Bene, 8.16 Furieusement tendance, 8.22 Théo (Angélique Bouin), 8.30 Inter-presse, 8.45 L'Europe au quotidien, 8.50 L'Histoire a cinquante ans. 9.30 Le Choix d'Inter (Laurence Simon). 10.11 Le P'tit Corbillon (Laurent Bourdon, Robert Suffren, Gilles Tes*sier) : Juliette Gréco.* 11.05 Curriculum vite fait (Serge Fournel) : Jean-Luc Mélanchon. 12.00 Zappening (Kathleen Evin) : Stéphane Peyron pour ses soirées documentaires *Dans la nature* sur Canal +. 13.20 Histoires possibles et impossibles (Robert Arnaut) : A-t-on assassiné Zola ? 14.05 Dimanche en roue libre (Kriss) : Clotilde Courau. 16.30 Je vous écris du plus lointain de mes rêves (Claude Villers) : *Le courrier du Père* Noël. 18.10 Figures de proue (Jacques Chancel). 19.30 Les *p'tits bateaux (Noëlle Breham).* 20.00 Le Masque et la Plume (Jérôme Garcin : Théâtre. 21.00 Les Grands Concerts de Radio-France (Frédéric Lodéon) par l'Orchestre philharmonique de Radio-France dirigé par Slatkin : *Messa di Gloria,* de Puccini. 22.00 Tous terrains (Fabienne Chauvière). 23.00 Extérieurs Jazz (Julien Delli Fiori). 0.10 Noctiluque (Brigitte Kernel).



● **Samedi 15.00**
France-Culture
Le Bon plaisir

Boulez à vif

FACELLY/SIPA

COMPOSITEUR, chef d'orchestre, Pierre Boulez aurait pu se contenter d'aller et venir entre ces deux activités – création, interprétation. Il en a été autrement. Penseur, il a écrit. Maître bienveillant, il a animé des cours. Bâtisseur, il a fondé le Domaine musical puis l'Ensemble InterContemporain et l'Ircam. Communicateur, il a donné des pamphlets, et des interview dont le ton parfois excessif minimise un propos rarement sot, mais pas toujours aussi supérieurement intelligent que le pensent ses sectateurs. Au naturel, Boulez est un homme simple, infiniment drôle et vif que ses sentiments dominent parfois. Il lui arrive donc, face à un journaliste qui veut lui faire dire ce qu'il n'oserait écrire lui-même, de tomber dans le piège. Face à Cécile Gilly, qui l'a longuement interviewé pour l'émission *Le Bon Plaisir*, et d'une façon instruite, constructive, son ton et ses propos sont tout autre... Ceux d'un Boulez difficilement réfutable qui n'a pas pour autant sa langue dans sa poche. Il évoque ses débuts de chef d'orchestre, quelques rencontres, se souvient de sa jeunesse, de sa découverte de l'orchestre symphonique, de ses voyages solitaires au Mexique, des premiers concerts du Domaine musical, du poète René Char, d'autres compositeurs, de Paul Klee, avec un humour, une culture, une finesse dont l'intelligence irradie. Ses propos sont entrecoupés d'extraits de répétitions – le ton de Boulez avec les musiciens est celui d'un collègue parlant à d'autres collègues, pas celui d'un *deus ex machina* – et de témoignages éclairants du compositeur Philippe Manoury et du violoncelliste Jean-Guilhen Queyras.

Alain Lompech

FM Paris 93,5 ou 93,9

V E N D R E D I — 18 DÉCEMBRE

France-Culture

Informations :
7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.

8.32 Le Cabinet des curiosités. Napoléon III, le prince-président [5/5].

9.05 L'Economie en questions. IIIe volet de l'Histoire de la pensée économique : l'école néoclassique ou l'économie abstraite.

10.00 Les Grands Musiciens. Piotr Illitch Tchaïkovski, 1840-1893 [5/5].

10.30 Tire ta langue. Benjamin Péret et l'œuf surréaliste.

12.00 Panorama. Avec Bertrand Bller (*Existe en blanc*) ; 12.30 Le Journal ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. Pages arrachées à Pierre Herbart [5/5]. 14.02 Musique pour demain. 25 ans de création musicale contemporaine. Avec Michael Levinas, compositeur. 15.00 Un livre, des voix. Elise Fischer (*La Colère de Mouche*). 15.30 Questions d'époque. Lutter contre le Front National. 16.30 A voix nue. Jacques Derrida [5/5].

17.00 Conférence de rédaction.

18.00 Staccato. Roman, père et fascisme. Invité : Sergio Ferrero, romancier. Témoin : Dominique Fernandez, écrivain.

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. De l'espace dans la musique [5/5].

20.30 Agora. Hélène Védrine (*Rops suit autre ne veux être*).

21.00 Black and Blue. JATP : le prestige s'arrête-t-il là où le succès commence ?

22.10 Fiction. *Leporella*, de Stefan Zweig.

23.00 Nuits magnétiques. L'écriture est un pays.

0.05 Du jour au lendemain. René de Ceccatty (*Sur Pier Paolo Pasolini*).

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Arnaud Desplechin ; 2.26 Paysages hongrois ; 3.58 Le Mali : sur la route de Tombouctou ; 4.58 La distinction ; 6.35 *T'avais qu'à pas vieillir*, de Pascal Garnier.

France-Musique

Informations :
7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Passage*, de Patrice Fouillaud, par l'Ensemble Arte Die, dir. Teresa Ida Biotta. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Robert Tear, ténor.

9.30 Le Temps des musiciens. Invités : Emile Jobin, facteur de clavecins ; Etienne Baillot, clavicorde ; Jean-Claude Veilhan, flûte à bec et musicologue. En direct du studio 118. Bach en ut, ré, mi, fa, sol. Si... : la mort ? Œuvres de Bach, Couperin.

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi. Hommages à Lester Young. Hommage aux hommages ambigüs. Œuvres de Basie, Young et les Kansas City Six, Holiday, Clayton.

12.36 Déjeuner-concert. Œuvres de Janacek.

14.00 Les Après-midi. Festival d'Ile-de-France. Donné le 27 septembre, en l'église Saint-Sulpice de Favières, par La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken : *Concerto brandebourgeois n° 3 BWV 1048*, de Bach.

14.20 Les Académies musicales de Saintes. Extrait du concert donné le 8 juillet, à l'Abbaye-aux-Dames, par le Collegium vocale et l'Orchestre de la Chapelle royale, dir. Daniel Reuss : *Aus des Tiefen, rufe ich, Herr, cantate BWV 131*, de Bach.

14.39 Les Après-midi (suite). Musique à Leipzig. L'Orchestre du Gewandhaus. Œuvres de Bruch, Mendelssohn, Stravinsky, Beethoven.

16.30 Figures libres. Les ondes Martenot. Œuvres de Brel, M. Jarre, Berstein, Yoshihide, Racot. 17.00 Musique, on tourne.

18.06 Scène ouverte, Tea for Two. Enregistré le 9 octobre, salle Sacha Guitry, à Radio-France. Invitées : Sonia Wieder-Atherton, violoncelle, Chantal Ackerman, écrivain.

19.00 Histoires de Lieder.

19.40 Prélude.

20.05 Concert franco-allemand. Donné en direct de Sarrebruck et émis simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig et Francfort, par l'Orchestre symphonique de la Radio sarroise, dir. Krzystof Penderecki : Œuvres de Penderecki, Dvorak.

22.30 Musique pluriel. Œuvres de Fouillaud, Corcoran, Kate Bush.

23.07 Jazz-club. En direct de la Villa, à Paris. La chanteuse Jeri Brown avec Alain Jean-Marie, piano, Gilles Naturel, contrebasse et Andrea Michelutti, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Rafaël Kubelik, chef d'orchestre. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Fauré, Franck, Debussy, Vaughan-Williams, Elgar.

18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Trio n° 28*, de Haydn, Patrick Cohen, pianoforte, Konrad Hünteler, flûte, Christophe Coin, violoncelle. 20.40 Berlioz et l'Allemagne. Concert. *Le Corsaire*, ouverture, de Berlioz, par l'Orchestre national de la RdF, dir. A. Cluytens ; *Missa Solemnis : Credo*, de Beethoven, par le Chœur Monteverdi et The English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner ; œuvres de Weber, Schubert, Mendelssohn, Berlioz, R. Schumann, Paganini, Liszt, Wagner.

23.00 L'Enlèvement au Sérail. Opéra de Mozart. Interprété par le Beecham Choir Society et le Royal Philharmonic Orchestra, dir. Thomas Beecham, L. Marshall (Constance), I. Hollweg (Blonde), L. Simoneau (Belmonte).

1.00 Les Nuits de Radio-Classique.

S A M E D I — 19 DÉCEMBRE

France-Culture

Informations :
7.00 ; 7.30 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 Fréquence buissonnière.

8.00 Les Vivants et les Dieux. Symboles et religions. Marguerite Porète. Avec Claude Louis-Combet.

8.45 Service public. France-Culture à l'écoute de ses auditeurs.

9.07 Répliques. Par Alain Finkielkraut. La mémoire et le siècle. Avec Jean Daniel. Alain Besançon.

10.00 Voix du silence. Le Comores et la démocratie. Avec Géraldine Vivier, Sophie Blanchy, Mohamed Kamardine.

10.40 L'île déserte. Faudel, le petit prince du raï.

11.00 Grand angle. Les enfants de la science. Avec François Olivennes, Geneviève Delaisi de Parseval, Chantal Ramogida, Monique Volente.

12.00 Projection privée. Charles Berling pour son film *L'Ennui*.

12.45 Séance tenante. Les films de la semaine. 13.30 Les Idées en revue. Le Visage Vert. 14.00 Fiction. Les histoires du pince-oreille. *Petites Bibles pour mauvais temps*, de Liliane Atlan [3/4]. 14.30 Carrousel. Avec Edgar Haddad, de la librairie des Mots et Merveilles. 15.00 Le Bon Plaisir de... Pierre Boulez. Avec Philippe Manoury, Jean-Guilhen Queyras.

17.00 Une vie, une œuvre. (rediff.). Virginia Woolf, par Lise Andriès.

18.35 Profession spectateur. Carrefour : Livres à offrir. Avec Martine Franck, Francine Gaillard-Clavé, Claude Régy, pour la réédition de Espaces perdus. Première loges : Jorge Lavelli.

20.00 Fiction. *Quand tu descendras du ciel*, de Howard Buten.

22.35 Opus. La pierre qui chante ou les instruments de la cathédrale de Chartres en concert.

0.05 Le Gai Savoir. Michel Perrin.

1.00 Les Nuit de France-Culture (rediff.). *La fin des temps, Laurence ou les décombres*, de Gabriel Marcel ; 2.00 François Millet ; 2.54 Jules Michelet ; 6.25 Adolphe Wolfl.

France-Musique

Informations :
7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;
13.00 ; 19.00 ; 23.00.

7.02 Violon d'Ingres. Vous avez aimé. Musique et formation. Musique autrement. Association Lethe. Journal de la pratique musicale amateur. Les tubas de Noël, avec Philippe Fournier et Hervé Brisse. A vous de jouer. Brass Band : l'ensemble de cuivres Nord-Pas-de-Calais.

8.40 Un fauteuil pour l'orchestre.

9.07 Vous n'êtes pas sans savoir.

11.00 Sur un plateau. Invité : Dominique Visse. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à Radio France.

12.30 Ondes de choc. Les compilations de Noël.

13.06 Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon. Concert. Donné le 19 juillet, au Château de Castries, par l'Orchestre symphonique de Saint-Pétersbourg, dir. Yuri Temirkanov : *Euryanthe*, ouverture, de Weber : *Concerto pour violon et orchestre n° 2 op. 64*, de Mendelssohn, Augustin Dumay, violon ; *Symphonie n° 7 op. 92*, de Beethoven.

15.00 Les Imaginaires. De François Raffinot, chorégraphe. Récital de Sonia Wieder-Atherton, violoncelle.

17.30 Concert. Donné en direct, salle Olivier Messiaen, à Radio France. The Medium Band, dir. François Théberge, saxophone, avec Claude Egéa et Stéphane Belmondo, trompettes et bugles, Gueorgi Kornazof et Denis Leloup, trombones, Jean-Christophe Beney et Lionel Belmondo, saxophones, Médéric Collignon, chant, cornet de poche, Alain Jean-Marie, piano, Rémi Vignolo, contrebasse et Philippe Soirat, batterie. Stan Laférrière Tentet, dir. Stan Laférrière, chant, avec Claude Egéa et Sacha Bourguignon, trompettes, Didier Havet, tuba, Guy Figlionos, trombone, Nicolas Montier, Thomas Savy, Pierre Mimran et Stéphane Chausse, saxophones, Pierre Maingourd, contrebasse et Laurent Bataille, batterie.

19.07 A l'Opéra.

19.30 La Traviata. Opéra de Verdi. Donné en direct du Metropolitan Opéra de New York, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Carlo Rizzi, Patricia Racette (Violetta), Marcelo Alvarez (Alfredo), Vladimir Chernov (Germont) etc.

23.07 Présentez la facture. Invités : Pierre-Henri Xuereb, alto, Bernard Salin, luth. Autour de l'alto.

1.00 Les Nuits de France Musique.

Radio-Classique

14.30 En marge. Musiques tziganes. 15.30 Des œuvres et des hommes. *La 6e symphonie Pathétique*, de Tchaïkovski. 17.30 Concert. Festival baroque de Pontoise. Donné par l'Ensemble Musica Antiqua Köln, dir. Reinhard Gœbel : œuvres de Heinichen, Telemann, Bach, Fasch, de Zelenka. 19.00 Intermezzo. Œuvres de Haydn, de Brahms.

20.00 Picasso et la musique. Concert. *Le Tricorne*, de De Falla, par l'Orchestre de la ville de Grenade, dir. J. Pons ; Parade, de Satie, par le Duo Campion et Vachon, pianos ; Pulcinella, de Stravinsky, par l'Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir. Neville Marriner ; Œuvres traditionnelles : Chants Flamenco, M. La Burra, M. Soleá et J. De La Tomasa, chants, J. et P. Del Gastor, guitares ; El Cabrero, M. Funi, C. Lobato, M. De Paula et P. Del Gastor, guitares ; œuvres de Poulenc, Milhaud.

22.00 Da Capo. *Quintette op. 29*, de Beethoven, par le Quintette de Budapest, M. Katims, alto ; *Trio n° 1 D 898*, de Schubert, E. Istomin, piano, A. Schneider, violon, P. Casals, violoncelle ; *Symphonie n° 41*, de Mozart, par la Philharmonie de New York, dir. B. Walter ; Lieder, de Wolf, I. Seefried, soprano, E. Werba, piano.

0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

M A R D I — 15 DÉCEMBRE

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00

7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.

7.05 ABC News.

7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.

7.30 Teletubbies.

7.55 D2 Max. Magazine.

8.30 La Semaine des Guignols.

9.00 Le Lieu du crime ■ ■ Film. André Téchiné (1986, 90 min). 671738

10.30 L'Œil du cyclone.

11.00 L'Astéroïde de l'apocalypse. Téléfilm. Brian Trenchard-Smith. Avec Connie Sellecca (88 min). 444860

▶ En clair jusqu'à 13.35

12.30 Un autre journal.

13.34 Les Mots ont des visages. ANC.

13.35 Kama Sutra, une histoire d'amour ■ Film. Mira Nair (1997, 115 min). 6597641

15.30 A la rencontre de divers aspects. H moins 26.

15.55 1 an de +. Magazine.

16.45 Victor Schoelcher. Téléfilm. Paul Vecchiali. Avec Jacques Perrin (100 min). 6596405

▶ En clair jusqu'à 20.30

18.25 Flash d'information.

18.30 Nulle part ailleurs. Invité : Mika Hakkinen.

20.15

FOOTBALL
CHAMPIONNAT DE D1
Auxerre - Bordeaux.
Match décalé de la 19e journée : En direct du stade Abbé-Deschamps.
20.30 Coup d'envol.
A la mi-temps, le Journal du Foot (140 min). 9683950

22.35

MANGA MANGA
LES AILES D'HONNEAMISE
Film d'animation. Hiroyuki Yamaga (1987, 119 min). 1378405
Dans un monde totalement dépourvu de spiritualité, un militaire sans avenir s'engage par pure paresse dans la Royal Space Force, où une équipe de vieux savants fous essaient désespérément d'envoyer un homme dans l'espace.

0.35 Football. Championnat de D 1 : Metz - Bastia.

2.15 Les Superstars du catch.

4.45 Surprises.

5.20 Six femmes pour l'assassin ■ Film. Mario Bava (1964, v.o., 99 min). 2920328

H. GOODWIN/REX

12.30 Planète
JAZZ COLLECTION
Louis Armstrong, sa trompette de génie, sa voix d'or avec ou sans Ella, son grand rire de douceur, son style. Un portrait signé Sylvie Faguer, troisième des douze volets consacrés aux grands de l'histoire du jazz et du blues.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Temps présent. Afflux de réfugiés : l'accueil à contrecœur. L'Euro : la tête dans les étoiles (60 min). 43729196

21.00 Le Point (60 min). 77068912

22.00 Journal (France Télévision).

22.30 Bouillon de culture. De Cadet-Rousselle à Johnny : une balade en chansons. Invités : Jean-Marie Périer, Claude Duneton, Maxime Leforestier (90 min). 35615478

0.00 Viva. Magazine.

0.30 Soir 3 (France 3).

1.00 Journal (RTBF).

1.30 Le Cercle. Autour de l'engagement. Invités : Johnny Clegg, Gérard Garouste, Pierre Vidal-Naquet, etc (75 min). 67851719

RTL 9

19.50 La Vie de famille. Le millionnaire.

20.15 Friends. Celui qui se faisait passer pour Rob.

20.40 Rocky 4 Film. Sylvester Stallone (1985). Avec Sylvester Stallone, Talia Shire (100 min). 7673979

22.20 Abyss ■ ■ Film. James Cameron (1989). Avec Ed Harris (140 min). 81729863

TMC

19.35 Loft Story. La petite annonce.

20.00 Quoi de neuf docteur ?

20.35 Pendant la pub. Invitée : Mimie Mathy.

20.55 Le Miracle des loups Film. André Hunebelle (1961). Avec Jean Marais, Jean-Louis Barrault (110 min). 48974979

22.45 Ça marche comme ça.

22.55 Sud. Invités : Laurent Greilsamer, Jean-Pierre Thomas (95 min). 2985134

Planète

20.05 Le Bateau courrier.

20.35 La Vente du siècle.

21.30 Histoire de l'aviation. [6/7]. Le ciel en feu 1941 - 1945 (55 min). 8882196

22.25 Occupations insolites. [66/71].

22.35 Histoires d'opéras. [4/4]. Fièvre sous l'Equateur (65 min). 65390660

23.40 Ethiopia. 40 millions de montagnards (55 min).

Odyssée

20.00 Johann aux cheveux blonds (75 min). 507005654

21.15 Histoire de la BD. Né aux USA.

21.40 La Jungle de verre. Les nerfs à vif.

22.10 Allô Moscou, ici Mir.

23.00 Légendes vivantes d'outre-mer. Les coqs de Rivière-Pilote.

23.25 Les singes-lions du Brésil.

0.20 Le paradis est ailleurs (55 min).

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.

20.45 Mille et une vies. Les Empereurs romains. [3/6] Néron : le pouvoir et la folie (54-68 après J-C) (60 min). 507472554

21.45 Encyclopédies. Corpus Christi. [7/12] Judas (60 min). 501731080

23.00 Civilisations. Méditerranée. [10/12] Mirage (60 min). 503828478

0.00 Conférences de presse. 31 Janvier 1964 [2/3] (60 min). 505228054

Paris Première

20.00 20 h Paris Première. Invité : Jacques Higelin (60 min). 1842641

21.00 Le Gai Savoir Présomption d'innocence et lynchage médiatique (90 min). 3554991

22.30 La Peste ■ Film. Luis Puenzo (1992, v.o.). Avec William Hurt, Sandrine Bonnaire (150 min). 7522080

1.00 Rive droite, rive gauche (55 min).

Téva

20.00 et 1.15 Téva interview.

20.30 Téva santé.

20.55 La Vie à cinq. Défaillance (50 min). 502811660

21.45 Ally McBeal. The Attitude. Drawing the Lines (v.o., 70 min). 505580991

23.15 Téva éducation.

23.45 La Loi de Los Angeles. Le père de Tom. La bonne fête de Gwen (90 min).

Festival

20.30 L'Instit. Concerto pour Guillaume (105 min). 78803370

22.15 Stirn et Stern. Téléfilm. Peter Kassovitz. Avec Claude Rich, Jacques Dufilho (105 min). 85834487

0.00 Les Grandes Personnes. Téléfilm. D. Moosmann. Avec Caroline Tresca (90 min). 30857808

13ème Rue

19.20 Equalizer. Fureur silencieuse.

20.13 Alfred Hitchcock présente. *N'écrivez jamais* Bill Corcoran. Avec Al Waxman.

20.40 Banacek. L'étalon (75 min). 577713487

21.55 Danger réel. Poursuites d'enfer.

22.55 Galactica. Voyage dans le temps (50 min). 562785931

23.45 Les Indésirables. [3/4] (50 min). 507540912

0.35 Les Forces du mal Présenté par Robert Vaughn (65 min). 584209784

Série Club

20.10 Happy Days. Le visiteur venu d'ailleurs.

20.40 et 21.25 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitres IV et V.

22.10 Cadillac Blues. Sortie de secours.

22.55 King of the Hill. Hank's Got the Willies (v.o.).

23.15 Docteur Katz. Cholestérol (v.o.).

23.40 Scanner. Magazine.

23.55 Agence Acapulco. Le champion de tennis.

0.45 Hôtel de police. L'abonné des PTT (50 min). 5980535

Disney Channel

20.05 Timon et Pumbaa.

20.35 Tous sur orbite.

20.40 Dumbo ■ ■ Film. Walt Disney (1940, 65 min). 1063680

21.45 Mickey et le haricot magique.

22.10 Zorro. Monastorio tend un piège.

22.40 Thunder Alley. Le serpent et les sonnettes.

23.05 Comte Mordicus.

23.30 Du vent dans les saules (25 min).

Canal J

17.50 Les Zouaves.

18.00 Rocko.

18.25 Parker Lewis ne perd jamais. Musso se marie.

18.55 Les Incollables.

19.00 Pikto.

19.20 Les Jules, chienne de vie.

19.45 Le JTJ.

Canal Jimmy

21.00 Seinfeld. La brûlure.

21.30 Maximum Bob. Le détenu aime les orchidées.

22.15 Chronique de la route.

22.25 Fallen Angels. *L'amour qui cogne*. Kiefer Sutherland.

23.00 Star Trek. *La Nouvelle Génération*. Le vrai visage de l'ennemi (v.o., 50 min). 57452047 *Deep Space Nine*. Le passager (v.o., 50 min). 73646825

0.40 Voitures de légende. Jaguar type E (55 min). 47142448

Voyage

19.55 Bernard Chabbert et son abécédaire.

20.05 Suivez le guide. Irlande et la Corse (110 min). 505027641

21.55 Jacques Lanzmann et son abécédaire. T... comme Taclamakan.

22.00 Sur la route. Les Châteaux d'Ecosse : Levan et Glamis

22.30 L'Heure de partir. Fêtes et traditions (60 min). 500015080

23.30 Patrice Franceschi et son abécédaire. M... comme Maufrais.

23.35 Long courrier. Thaïlande.

0.30 Sur la route. Les Bijagos de Guinée-Bissau. [2/2] (30 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

17.30 Eurogoals. Magazine.

19.00 Supercross. Indoor de Bâle.

20.00 Sport de force. Grand Prix d'Allemagne.

21.00 Boxe. Championnat IBO : Simon Ramoni (Af. S.) - Vince Feeney (Irl.) (120 min). 506573

23.00 Euro Legends (60 min).

Mezzo

19.30 Musique pour tous. Beethoven. Concert interprété par l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Hans Zender 60 min). 45106950

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.

20.45 Documentaire. *Harmoniques*. Debussy.

21.15 Concert. Concours de piano Van Cliburn (90 min). 84966689 22.45 *Histoire de la symphonie*. [4/6]. Brahms (90 min). 74547116 0.15 Richard Strauss. *Till l'espiègle*. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel (16 min).

Muzzik

20.05 Histoire d'opéra. *Otello* (54 min). 500189486

20.59 Soirée Paul Badura-Skoda. 21.00 Frans Brüggen et Paul Badura-Skoda jouent... Mozart. Par l'Orchestre de la Suisse italienne (50 min). 500072654 21.50 Haydn. Par l'Orchestre de la Suisse italienne. 22.35 Paul Badura-Skoda (55 min). 504478767

23.30 Abdelli à Angoulême 97. Concert (65 min). 506561028

0.35 Pavarotti à Llangolen (85 min). 508124054

MCM

20.30 Netflash.

20.45 Journal de la musique.

21.00 MCM Tubes.

21.30 Cinémascope.

22.00 Rock Legends.

23.00 Martin. Le concours (v.o.).

23.30 MCM Home Vidéo.

0.00 Null Rap (60 min).

MTV

20.00 Top Selection.

21.00 MTV Data Videos.

22.00 Amour.

23.00 MTV ID (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.15 Forts en tête. 21.25 Maximum vital. Téléfilm. François Rossini (1996). Avec Pierre Kreitmann. 23.05 Télécinéma. Magazine. 0.00 Journal (25 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 A bon entendeur. Magazine. 20.35 La Crise ■ Film. Coline Serreau (1992). Avec Vincent Lindon, Patrick Timsit. *Comédie dramatique*. 22.10 Jour J. 2000. Invité : Etienne Daho. 23.10 Millennium. Les pestiférés (45 min).

BBC Prime

19.00 Classic EastEnders. 19.30 Changing Rooms. Magazine. 20.00 Chef ! Série. 20.30 Next of Kin. She's Leaving Home. 21.00 Dangerfield. Old Dog : Old Tricks. 21.50 Meetings with Remarkable Trees. Documentaire. 22.00 World News. 22.30 Home Front in the Garden. Magazine. 23.00 Soho Stories. Magazine. 23.40 The Sky at Night. Magazine. 0.00 Casualty. Eye Spy (60 min).

MERCREDI

TF 1

5.55 Les Années fac. Série. L'aveu.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Valentin.
6.43 et 6.53 Météo.
6.45 Journal.
6.55 TF 1 Jeunesse. Salut les Toons : Oliver Twist.
7.20 TF 1 Jeunesse. Sonic ; SOS Croco ; Beethoven ; Fifi Brindacier ; *Papyrus* ; Hé Arnold ; Spiderman ; Power Rangers Turbo ; Beetleborgs Metallix ; Docteur Globule.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Les glaces festives.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 TF 1 Jeunesse. Montana ; Kangoo ; Spirou ; Les tortues Ninja ; Pif et Hercule.
17.30 Les Vacances de l'amour. Série. Femmes fatales.
18.30 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.30 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 La Planète de Donkey Kong.
10.50 et 13.50, 18.45 Un livre, des livres. *Le Noël de l'écrivain*, de Jo Hoestlandt.
10.55 Flash d'information.
11.00 et 13.40 L'Euro. Que faire de mes francs à partir de janvier 2002 ?
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.55 Derrick. Série. La vérité.
14.55 Soko. Série.
15.55 La Chance aux chansons [3/3].
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif.
18.50 Friends. Série. Celui qui avait la chaîne porno.
19.20 Qui est qui ? Jeu. Invité : Culture Beat.
19.50 et 20.45 Tirage du Loto.
19.55 Au nom du sport.
19.56 et 20.40 Météo.
20.00 Journal.

France 3

6.00 Euronews.
7.00 1, 2, 3 silex. Magazine. Scoubidou ; Pierrafeu ; Les Jetsons.
8.00 Les Minikeums.
11.30 A table !
11.52 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert. Magazine.
14.25 Les Craquantes. Série. Si Saint-Olaf m'était conté.
14.58 Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée nationale.
16.00 Saga-Cités. Spéciale 250 °.
● Lire notre article page 6.
16.40 Tom-Tom et Nana. Le bouzillator de Noël.
16.50 Blake et Mortimer. Série. Le mystère de la Grande Pyramide.
17.45 C'est pas sorcier. Kourou [2/2] (rediff.).
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Mémoires d'un franc-tireur*, de Jean-Pierre Lévy et Dominique Veillon
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de géographie. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 6. 6.45 Ça tourne Bromby. La Tête à Toto ; Tobias Totz ; Le petit Basile ; Les Snorkles ; Les Aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo. 8.15 C'est mercredi. La Tête à toto ; Bêtes de télé : Charlotte le manchot et Juliette le kiwi; Les Enquêtes du *moutard* : Le vin ; Mon animal et moi : Québec ; 9.30 Montre-moi ton école : Mon école en Israël ; *Cinq sur cinq* : Sur la piste des oiseaux migrateurs ; L'Amour en questions : Questions d'amour. 10.25 *Modes de vie, modes d'emploi*. T.A.F. : Métier de la nature. 10.55 Le Fugitif. Série. Grand large. 11.45 *Le Monde des animaux*. Orang-outans sous les tropiques. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 et 17.30 *100 % question*. 13.10 Toque à la loupe. Soupe pho. 13.25 Le Journal de la santé.

13.40 Athar. Documentaire. *Sur les traces d'Arthur Rimbaud dans la corne de l'Afrique...*

14.40 Modes de vie, modes d'emploi. T.A.F. : Un *métier dans la boulange*. 15.10 En juin, ça sera bien. 16.55 Cellulo. 18.00 Le Cinéma des effets spéciaux. *Ouragans sur Hollywood*. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. L'Homme qui volait avec les grues.

Arte

19.00 Connaissance : Le cacao, une histoire douce-amère. Documentaire. Edith Gerhards (1997, 45 min). 20018
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage. La Mer des riches. Pascal Spica (1998, 30 min). 475448

M 6

6.10 et 8.05, 9.35, 10.05, 1.40 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 10.40 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
10.50 M 6 Kid. Ace Ventura, détective privé ; Les Rock amis ; Creepy Crawlers.
11.50 Météo.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. L'Halloween.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Sept genres de solitude.
13.30 M 6 Kid. Dossier : Les coulisses de la poste. Men in Black ; Sacrés dragons ; Enigma ; Le Monde fou de Tex Avery ; Les Minipouss ; Les Entrechats ; Gadget Boy.
17.00 et 3.55 Des clips et des bulles.
17.30 Fan de (rediff.).
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. Le chant des sirènes.
19.00 FX, effets spéciaux. Série. Le mauvais œil.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Les jeux vidéo rendent fou.
20.35 *La Famille Touvabien*.
20.40 Une journée avec.

20.55 — TF 1

USHUAÏA NATURE

Les trésors de l'océan. Présenté par Nicolas Hulot (110 min). 1696351

Escale dans l'Archipel de Palau, entre Philippines et Nouvelle-Guinée, qui a inscrit dans sa Constitution le respect absolu de son environnement.

20.55 — France 2

TOUS LES PAPAS NE FONT PAS PIPI DEBOUT

Téléfilm. Dominique Baron. Avec Natacha Lindinger, Carole Richert (100 min). 8720500

● Lire notre article page 6.

20.50 — France 3

ETATS D'URGENCE

En l'absence de mon enfant. Présenté par J.-M. Cavada. Karine, ma petite fille assassinée ; La petite Marion ; Deux ans sans Annabelle ; Missing ; Asphalte meurtrier (100 min). 284284

22.40 Soir 3, Météo.

20.45 — Arte

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE : EUROPE NOTRE HISTOIRE

[3/3] : 1968-1995, la fin des glorieuses. Documentaire. Jean-Michel Meurice et François Féron (1996, 60 min). 4508413

21.45 Les Cent Photos du siècle. *Exécutions à Dacca*, Christian Simonpietri (1971).

20.50 — M 6

GRAINES DE STAR

Spécial Graines de super star. Divertissement présenté par Laurent Boyer. Invités : Zucchero, Sandy Valentino, Eagle Eye Cherry (130 min). 86044871

22.45 — TF 1

LE DROIT DE SAVOIR

Des flics dans la ville. Reportages : Bras de fer à Garges-lès-Gonesse ; Gants de velours à Toulouse (75 min). 430500

Quatre ans après un premier reportage sur Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise) qui fut le théâtre d'émeutes très violentes, l'équipe du « Droit de savoir » retourne vivre dix jours avec les policiers du commissariat, surnommé alors « Fort Alamo ».

0.00 Formule foot.

0.35 TF 1 nuit, Météo. 0.50 Très chasse. Les belles armes de chasse. 1.40 Reportages. La vie est belle (rediff.). 2.05 Deux femmes. Téléfilm. Dino Risi [2/2]. 3.45 et 4.10, 4.55 *Histoires naturelles*. 4.45 Musique (10 min).

22.35 — France 2

ÇA SE DISCUTE

Peut-on sortir de la dépression ? Magazine présenté par Jean-Luc Delarue (110 min). 3307807

La dépression, une maladie aux symptômes souvent mal évalués, serait responsable, pour moitié, des 12 000 suicides en France.

0.25 Journal, Météo.

0.45 Le Cercle. Magazine présenté par Philippe Lefait. Musique.

2.25 Mezzo l'info. 2.45 Source de vie (rediff.). 3.15 Jour du Seigneur (rediff.). 3.45 Coups de chien. Documentaire. 4.15 24 heures d'info, Météo. 4.35 Outremers (65 min).

23.05 — France 3

QU'EST-CE QU'ELLE DIT, ZAZIE ?

Magazine. Alain Rey (*Dictionnaire historique de la langue française*) ; Arthur Rimbaud (*Passion Rimbaud : album d'une vie*) ; Dessins : *Dyables*, recueil de dessins d'André Malraux (30 min). 9516790

23.35 Un siècle d'écrivains. *Jean d'Ormesson*. Documentaire (*50 min*). 713429

0.25 Science 3. *Magazine présenté* par Elise Lucet. La Vie artificielle (rediff., 55 min). 8447982

1.20 Nocturnales. Festival Eclats de voix d'Auch. Spéciale Maîtrise de Radio-France : œuvres de Poulenc, Reutter (25 min).

21.55 — Arte

MUSICA : LE DON DES MAGES

Opéra de Rautavaara. Mise en scène. Hannu *Heikinheimo. Interprété par l'Ensemble* Tapiola Sinfonietta, dir. Petri Sakari. Avec Pia Freund, Jaako Kortekangas (1997, 45 min). 308969

22.40 Einojuhani Rautavaara, portrait d'un compositeur. Comme dans un rêve. Documentaire. Aarno Cronvall (1997, 55 min). 3889887

23.35 Profil : Portrait d'un fabricant de rêves. La vie du producteur Arthur Brauner. Documentaire. Michael Strauven (1998, 60 min). 4044061 *Un portrait d'Arthur Brauner, producteur de cinéma allemand, spécialiste des films à l'eau de rose.*

0.35 La Lucarne : Perpétuels devenirs. Essai vidéo. Daniel Reeves (1995, 60 min). 4047112 *Primé au Festival de Locarno 1996.*

1.35 Grand format. Daguerréotypes. Documentaire. Agnès Varda (1974-1975, rediff., 75 min). 7130123

23.00 — M 6

ALLY MCBEAL

Le procès. Série. Avec Calista Flockhart (50 min). 39177

Ally est poursuivie pour brutalités et vol à la suite d'une altercation dans un grand magasin.

23.50 Dharma & Greg. Série. Douches froides (25 min). 5182246
0.15 Susan ! Série. L'empire contre-attaque (30 min). 51307
0.45 Les Aventuriers de l'extrême. Robert Terlitehau, danse avec le vent (55 min). 1735388

2.45 Sports événement. Spécial Roller (*rediff.*). 3.05 *Fréquenstar*. Jean-Hugues Anglade. 4.15 Pee Wee Ellis. Concert au New Morning. 5.25 Turbo (rediff.). 5.55 *E = M 6 (rediff., 20 min)*.

ROGER-VIOLLET

● *Jeudi 14.00*
Radio-Classique

La planète Respighi

DRESSER un portrait musical attrayant de l'auteur des *Pins de Rome* ou des *Fontaines de Rome* sans faire entendre ces pages qui ont fait sa réputation relève de la gageure. Gageure en apparence seulement car, on s'en convaincra au cours de cet après-midi, le jeune violoniste italien qui, ayant trouvé une place à Saint-Pétersbourg, en profita pour travailler auprès de Rimski-Korsakov puis, à Berlin, auprès de Max Bruch, possédait une palette assez large. Convaincu que la musique italienne devait échapper à la fatalité du mélodrame vériste, il s'est souvenu de l'aphorisme de Verdi « *Revenons à l'antique, ce sera un progrès* ». *Falstaff*, avec sa fugue finale et ses clins d'œil néoclassiques, montrait la voie, mais Respighi voulut remonter à l'époque même de Shakespeare en orchestrant, en 1917, des *Airs et Danses antiques pour luth*, et plus loin encore avec son *Concerto gregoriano* pour violon et orchestre (1921). Le *Trittico botticelliano* (1927) révèle un musicien sobre et raffiné, digne héritier de la tradition madrigalesque. En écoutant ces œuvres à côté des polyphonies de la Renaissance italienne, des *Fantaisies pour luth* de Rippe ou de fragments de musique médiévale, on mesurera la distance qui sépare le pastiche de l'original ; mais comme ce que nous appelons « original » reste une interprétation à peu près aussi subjective que celle de Respighi, la seule question est de savoir laquelle des deux nous touche le plus et pourquoi... Sa production lyrique, marquée par le succès international de *La Campana sommersa* (1927) et *La Fiamma* (1934), sera représentée par l'ouverture de *Belfagor* (1923), c'est un peu court, mais les enregistrements sont rares.

Gé. C.

FM Paris 101,1

MERCREDI — 16 DÉCEMBRE

France-Culture

Informations : *7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ;* 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.

8.32 Le Cabinet des curiosités. Napoléon III, le prince-président [3/5].
9.05 Peinture fraîche. Face au miroir, ou le monde méditerranéen d'Ofer Lellouche.
10.00 Les Grands Musiciens. Piotr Illitch Tchaïkovski, 1840-1893 [3/5].
10.30 Ciné-club. Rouben Mamoulian.
12.00 Panorama. Avec René Lenoir (*Repères pour les hommes d'aujourd'hui*) ; 12.30 Le Journal ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. Pages arrachées à Pierre Herbart [3/5]. 14.02 Décibels. *Réflexion sur l'idée du compositeur*, de la modernité et de l'Europe à partir du livre Liszt : *Rhapsodie et improvisation*, de Vladimir Jankélévitch. 15.00 Un livre, des voix. Bertrand Visage (*Hôtel atmosphère*). 15.30 La Voix des métiers. Sous le masque du clown. Avec Hippolyte Romain. 16.30 A voix nue. Jacques Derrida [3/4].

17.00 Changement de décor. En direct de Nîmes. Nîmes, l'essor d'une ville ? [3/4].
18.00 Staccato. Les archives audiovisuelles. Invité : Francis Denel. Sur le gril : A quand et comment des archives audiovisuelles au service des universitaires. Avec Bernard Miège, Francis Beck. Témoin : Patrick Charaudeau, *Dominique Marchetti*.
19.45 Les Enjeux internationaux.
20.02 Les Chemins de la musique. De l'espace dans la musique [3/5].
20.30 Agora. Michel Boujut (*Louis Armstrong*).
21.00 Philambule. Autour de Tocqueville. Avec Laurence Guellec.
22.10 Fiction. *24 heures de la vie d'une femme*, de Stefan Zweig.
23.00 Nuits magnétiques. Un peu d'air dans la tête.
0.05 Du jour au lendemain. Roger Grenier (*Les Larmes d'Ulysse*).

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). *La Chatte sur un toit brûlant*, de Tenessee Williams ; 2.58 *Stéphane Mallarmé, tel qu'en lui-même...* ; 6.29 Alain Nadaud (*Auguste fulminant*).

France-Musique

Informations : *7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;* 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. *Séquence Alla breve* : *Passage*, de Patrice Fouillaud, par l'Ensemble Arte Die, dir. Teresa Ida Biotta.

8.30 Revue de presse.
8.55 et 19.30 A l'affiche.
9.05 Mille et une notes. *Robert Tear, ténor.*
9.30 Le Temps des musiciens. Invités : Emile Jobin, Michel Henry. En direct du studio *118. Bach en ut, ré, mi, fa,* sol. Mi... mineur : une tonalité impossible ? *Musique en vie :* Œuvres de Bach.
11.55 et 19.35 Alla breve.
12.00 Jazz midi. Hommages à Lester Young. Hommage aux hommages ambigus. Œuvres de Hawkins, Young, Pleasure.
12.36 Musique en France. Enregistré le 14 décembre, à l'auditorium de l'Ecole nationale de musique de Brive. Camerata vocale de Brive (ensemble vocal et instrumental), dir. Jean-Michel Hasler. *Extrait de la Cantate BWV 131*, de Bach. L'Ensemble instrumental de Brive et de *Corrèze. Formations de* musique de chambre d'élèves du Conservatoire. *Atle Shaw.*
14.00 Micro. Festival des 38e Rugissants, à Grenoble.
15.30 Sac à malices. *Concert pour piano n° 21 K 467*, de Mozart.
16.30 Figures libres.
17.00 Musique, on tourne.
18.06 Scène ouverte, à toutes voix. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à *Radio-France*. Le Péniche Opéra. *V'lan dans l'œil* (opéra bouffe en trois actes, extraits), de Hervé.
19.00 Petit lexique de la musique baroque. Magazine musical. Goût.
19.40 Prélude.
20.00 Festival De vive voix. *Concert donné à Paris, par* le Chœur de Radio-France, dir. Matyas Antal, Georges Delvallée, orgue : *Te Deum en ut*, de Britten ; *Ecce sacerdos*, de Bardos ; Magnificat, de Koczcar ; *Missa choralis*, de Liszt.
22.30 Musique pluriel. *AAA pour sept instruments*, de Leroux, par l'Ensemble Court-Circuit, dir. *Pierre-André Valade* ; *Manuel de résurrection pour soprano et deux échantillonneurs*, de Mâche.
23.07 Les Greniers de la mémoire.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Frank Peter Zimmermann, violon.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de C.P.E. Bach, Haendel, Vivaldi, Mozart, Spohr.
18.30 Le Magazine.
20.15 *Les Soirées.* *Peer Gynt*, extraits des suites d'orchestre, de Grieg, par l'Academy of St-Martin-in-the-Fields, dir. Neville Marriner. 20.40 Récital Laszlo Polgar et György Sebök. Concert. Festival d'Ernen. *Neun Lieder*, de Schubert.
21.20 Les Soirées... (suite). *Hunyadi Laszlo*, opéra en trois actes d'Erkel, par le Chœur et l'Orchestre de *l'Opéra d'Etat hongrois*, dir. Janos Kovacs, Andras Molnar (Laszlo V), Istvan Gati (Ulrik Cilley), Sylvia Sass (Erzsébet Szilagy).

0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

JEUDI — 17 DÉCEMBRE

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; *12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.*

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, *L'invité* : 7.55, *La Chronique* ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.

8.32 Le Cabinet des curiosités. *Napoléon III, le* prince-président [4/5].
9.05 Les Jeudis littéraires. Tribune de la critique.
10.00 Les Grands Musiciens Piotr Illitch Tchaïkovski, 1840-1893 [4/5].
10.30 *Une vie, une œuvre.* Paul Gauguin, l'homme qui fait des hommes - ou *l'explosion de la couleur pure.*
12.00 Panorama. Avec Pierre Péan (*Vies et morts de Jean Moulin*) ; *12.30 Le Journal* ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. Pages arrachées à Pierre Herbart [4/5]. 14.02 Musiques à voir. La musique sous la République de Weimar. 15.00 Un livre, des voix. Hortense Dufour (*Le Perroquet de Torbes*). 15.30 Le Front des sciences. Origine de l'Univers : quand est née la première étoile ?. Avec François Hammer, astronome. *16.30 A voix nue.* Jacques Derrida [4/5].

17.00 Changement de décor. En direct de Nîmes. Nîmes, l'essor d'une ville ? [4/4].
18.00 Staccato. Les pathologies du travail. Invité : Marc *Sadler, designer*. Sur le gril : Le mal de dos. Témoin : Gérard Filoche.
19.45 Les Enjeux internationaux.
20.02 Les Chemins de la musique. De l'espace dans la musique [4/5].
20.30 Agora. André Markowitz pour sa traduction du Joueur, de Dostoïevski et à propos de la biographie de Dostoïevski.
21.00 Lieux de mémoire. *Le Petit Larousse.*
22.10 For intérieur. *Kenize Mourad* (*Le Jardin de Badalpour*).
23.00 Nuits magnétiques. Chez le barbier.
0.05 Du jour au lendemain. *Pascal Dibie* (*La Passion du regard*).

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Le bon plaisir de Gérard *Oberlé* ; 2.58 *Jean Pierre Faye* et la culpabilité des mots ; 4.00 Le Mali : La caravane de sel ; 5.03 Les savants *en Egypte*, le bataillon de l'utopie ; 6.27 Jean-Paul Clément (*Chateaubriand*).

France-Musique

Informations : *7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;* 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. *Séquence Alla breve* : *Passage*, de Patrice Fouillaud, par l'Ensemble Arte Die, dir. Teresa Ida Biotta. *8.30* Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Robert Tear, ténor.

9.30 Le Temps des musiciens. Invités : Emile Jobin, Gilbert Bezzina. En direct du studio 118. Bach en ut, ré, mi, fa, sol. Fa ! : le violon. L'affaire *Bach / Haendel*. Musique en vie : Œuvre de Bach.
11.55 et 19.35 Alla breve.
12.00 Jazz midi. Hommages à Lester Young. *Hommage aux hommages* ambigus. Œuvres de Holiday, Young.
12.36 Déjeuner-Concert. *Festival d'Ile-de-France.* Donné le 25 septembre, au château de *Maisons-Laffitte*, Andreas Staier, pianoforte : œuvres de Clementi.
14.00 Les Après-midi. Festival d'Ile-de-France. *Donné le 27 septembre, en* l'église Saint-Sulpice de Favières, par La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken : *Concerto brandebourgeois n° 5 BWV 1050*, de Bach.
14.25 Les Académies Musicales de Saintes. Extrait du concert donné le 11 juillet, à l'Abbaye-aux-Dames, par le RIAS Kammerchor et l'Orchestre de la Chapelle royale, dir. Laurence Equilbey : œuvres de Bach.
14.47 Les Après-midi (*suite*). Musique à Leipzig. Concerts du XIXe siècle. Œuvres de Reinecke, Liszt et David, Mendelssohn, R. Schuman, Hauptmann et Mendelssohn.
16.30 Figures libres. *Les ondes Martenot.* Œuvres de Scelsi, Murail.
17.00 Musique, on tourne.
18.06 Scène ouverte, musique ancienne. En direct et en public, salle Sacha Guitry, à *Radio-France*. Marion Fourquet, harpe, Cristiana Presutti, soprano : Œuvres *de Caccini, Frescobaldi*, Strozzi, Legrenzi, Pasquini, Bassani.
19.00 Restez à l'écoute. Un essai de conjonction, de Rossini et Berio.
19.40 Prélude.
20.00 Concert. Donné en direct du Théâtre des Champs-Elysées, à *Paris* et émis simultanément sur les radios de Norvège, Hollande, Suisse, Lituanie, Estonie, Hongrie, Espagne, Portugal et Allemagne, par le Trio Marcus Roberts et l'Orchestre national de France, dir. Seiji Ozawa. Œuvres de Gershwin.
22.30 Musique pluriel. Œuvres de Ghosn, *Leroux*.
23.07 Papillons de nuit. *Invités : Marie Darrieussecq*, Béatrice Thiriet. Métamorphose, *anamorphose. Extrait de la* bande originale Méfie-toi de l'eau qui dort.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Ottorino Respighi, compositeur. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haydn, Beethoven, Kuhlau, Liszt, Chopin.

18.30 Le *Magazine*.

20.15 Les Soirées. *Sonate pour violon et piano op. 57*, de Dvorak, Gil Shaham, violon, Orli Shaham, piano. 20.40 Concert. Donné le 23 septembre, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. Armin Jordan, Christian Zacharias, piano : *Le Tombeau de Couperin*, de Ravel ; *Concerto pour piano n° 25*, de Mozart ; Œuvres de Ravel : *Valses nobles et sentimentales* ; *La Valse*.

22.30 Les Soirées... (suite). Œuvres de Galuppi, Hasse, Jommelli, Albinoni, Haendel, Vivaldi. 0.00 Les Nuits.

L U N D I

14 DÉCEMBRE

ROGER-VIOLLET

● Du lundi au vendredi 16.30
France-Musique
Figure libre

Les ondes Martenot

« LE Martenot est un instrument aquatique et les dames qui le jouent sont des ondines. » Vrai ou faux ? Faux, naturellement. Les ondines n'existent plus et, quoique les virtuoses des ondes Martenot se nomment Ginette Martenot, Jeanne Loriod et Françoise Deslogères, les ondistes sont parfois des hommes. Quant au son, produit par des oscillations électriques obtenues par des circuits de lampes, et diffusé par des haut-parleurs, il peut avoir en effet la douceur de la trompette marine chère à Monsieur Jourdain, mais atteindre aussi des *fortissimo* qui dominent l'orchestre. Nouvelle Judith face à Holopherne, la frêle ondiste n'a qu'à enfoncer le petit bouton avec l'index de la main gauche ou à actionner avec grâce la genouillère d'expression pour anéantir son adversaire. La main droite joue normalement d'un clavier de sept octaves. Les accords lui sont interdits, mais la rapidité peut donner l'illusion de la polyphonie, et la mobilité des touches permet de vibrer les sons comme les violonistes. Le jeu au ruban, en passant le doigt dans un anneau coulissant au long du clavier, offre la possibilité de parcourir *glissando* tout le registre de l'instrument, capable ainsi de rivaliser en souplesse avec les voix et les cordes. Comme à l'orgue, enfin, on peut modifier le timbre : diaphane, métallique, réverbéré, etc. Présenté à l'Opéra en 1928 par son inventeur, Maurice Martenot, l'instrument fut longtemps irremplaçable. La musique électroacoustique n'existait pas et la plupart des compositeurs français furent séduits, Messiaen surtout. La variété s'en saisit et le *Ne me quitte pas* de Brel serait moins pathétique sans son hululement plaintif.

Gérard Condé

91,7 ou 92,1

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.

8.32 Le Cabinet des curiosités. Napoléon III, le prince-président [1/5].

9.05 Permis de construire. Retour sur l'œuvre de François Mansart, 1596-1666.

10.00 Les Grands Musiciens. Piotr Illitch Tchaïkovski, 1840-1893 [1/5].

10.30 Les Lundis de l'Histoire. Des nouvelles de l'histoire : 10.55 Le Grand Entretien : *A propos de 1099, Jérusalem conquise*, de Guy Lobrichon.

12.00 Panorama. Littérature. Avec Claude Michel Cluny (*Le Livre des quatre corbeaux*) et (*Poèmes d'Italie*), Marcelin Pleynet (*Notes sur le vif*) ; 12.30 Le Journal ; 12.45 Poètes et peintres ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. Pages arrachées à Pierre Herbart [1/5]. 14.02 Tours de chant. Avec Patric Campistron, directeur artistique de Sélection Rider Digest. 15.00 Un livre, des voix. Peter Ackroyd (*Un puritain au paradis*). 15.30 Mémoire d'hommes. Les Tassili des Ajjer : peinture et préhistoire de sables et Marceau Gast, homme de désert. Avec Malika Hachid, préhistorienne, Marceau Gast, anthropologue. 16.30 A voix nue. Jacques Derrida [1/4].

17.00 Changement de décor. En direct de Nîmes. Nîmes, l'essor d'une ville ? [1/4].

18.00 Staccato. Etre témoin. Invité : Pascal Dibie, ethnologue. Sur le gril : L'historien peut-il se fier au témoin ? Témoin : Annette Wieviorka, historienne.

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. De l'espace dans la musique [1/5].

20.30 Agora. François Bœspflug (*Les Très Riches Heures du duc de Berry*).

21.00 L'Histoire en direct. 1980 : Solidarité, une passion française [2/2].

22.10 Fiction. Comédie-Française. *Le Comédien métamorphosé*, de Stefan Zweig.

23.00 Nuits magnétiques. Carnet nomade.

0.05 Du jour au lendemain. Dominique Baqué (*La Photographie plasticienne*).

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entretiens avec Toni Negri ; 3.20 *Elégies pour quelques-uns*, de Renaud Camus ; 3.50 Rome ; 4.48 Glenmor Per Jacquez Helias ; 5.53 La sidérurgie ; 6.25 Le Féminin.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Passage*, de Patrice Fouillaud, par l'Ensemble Arte Die, dir. Teresa Ida Blotta. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Robert Tear, ténor.

9.30 Le Temps des musiciens. Invités : Emile Jobin, facteur de clavecins ; Pierre Séchet, flûtiste et chercheur. Bach en ut, ré, mi, fa, sol. Do... mineur : la flûte. Œuvres de J.S. Bach, W.F. Bach, Frédéric II de Prusse.

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi. Hommages à Lester Young. Hommage aux hommages ambigus. Œuvres de Freeman, Hawkins, Young.

12.36 Déjeuner-Concert. Fondation Beracasa au Festival de Radio-France et Montpellier Languedoc-Roussillon. Donné salle Pasteur-Le Corum, Corrado Rollero, piano. Œuvres de Schubert, R. Schumann.

14.00 Les Après-midi. Festival d'Ile-de-France. Donné par La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken : *Concerto brandebourgeois nº 4 BWV 1049*, de Bach.

14.20 Les Académies musicales de Saintes. Extrait du concert donné le 9 juillet, à l'Abbaye-aux-Dames, par le Collegium vocale et l'Orchestre de la Chapelle royale, dir. Laurence Equilbey : *Alles, nur nach Gottes Willen, cantate BWV 72*, de Bach.

14.38 Les Après-midi (suite). Musique à Leipzig. A Saint-Thomas. Œuvres de Ammerbach, Michael, Calvisius, Schein, Schelle, Kuhnau, Krebs, Hiller, Richter.

16.30 Figures libres. Les ondes Martenot. Œuvres de Milhaud, Honegger, Kœchlin. 17.00 Musique, on tourne. Magazine musical. 18.06 Scène ouverte, Jazz. En direct et en public, salle Sacha-Guitry, à Radio-France. Alain Jean-Marie, piano solo. 19.00 Le Vocabulaire des musiques traditionnelles. Carnatique (Inde).

19.40 Prélude.

20.00 Festival international de musique baroque de Beaune. Concert donné par l'Europa galante, dir. Fabio Biondi, Maria Costanza Nucentini, soprano, Laura Polverelli, mezzo-soprano : œuvres de Vivaldi.

22.30 Musique pluriel. Œuvres de Fouillaud, Leroux.

23.07 Le Bel Aujourd'hui. Cycle Pierre Boulez. Œuvres de Bartok, Benjamin, Boulez.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. La musique française de Berlioz à Ravel. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Schubert, Mozart, Richter, Haydn, Boccherini. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Concerto pour clarinette nº 2*, de Weber, par l'Orchestre de chambre Orpheus. 20.40 Ernö Dohnanyi. *Concerto pour piano nº 4*, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. F. Leitner, W. Kempff, piano ; *Sérénade op. 10*, de Dohnanyi, par l'Ensemble Schubert de Londres ; *Rhapsodie hongroise nº 14*, de Liszt, G. Cziffra, piano ; œuvres de Dohnanyi, Brahms.

22.46 Les Soirées... (suite). Œuvres de Dohnanyi, Hubay, Kodaly, Dohnanyi. 0.00 Les Nuits.

M A R D I

15 DÉCEMBRE

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'invité ; 7.55, La Chronique ; 8.02, La Revue de presse ; 8.10, L'invité.

8.32 Le Cabinet des curiosités. Napoléon III, le prince-président [2/5].

9.05 Archipel science. L'informatique au service de la systématique.

10.00 Les Grands Musiciens. Piotr Illitch Tchaïkovski, 1840-1893 [2/5].

10.30 Le Temps des sciences. Claude-Louis Berthollet ou l'équilibre d'un chimiste engagé, 1748-1822.

12.00 Panorama. Avec Dominique Iogna-Prat (*Ordonner et exclure*) : 12.30 Le Journal ; 13.30, Les Décraqués.

13.40 Fiction. Pages arrachées à Pierre Herbart [2/5]. 14.02 Musiques du monde. Spécial Africolor à Saint-Denis. 15.00 Un livre, des voix. Franz Bartelt (*Le Costume*). 15.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 16.00 Antipodes. Les séquelles du régime de Sekou Touré. 16.30 A voix nue. Jacques Derrida [2/5].

17.00 Changement de décor. En direct de Nîmes. Nîmes, l'essor d'une ville ? [2/4].

18.00 Staccato. Le Jeu et l'enfant. Invités : Anne Laverne, journaliste, Frédéric Dajez. Sur le gril : Les jeux vidéos rendent-ils bête ? Témoin : Serge Lebovici.

19.45 Les Enjeux internationaux.

20.02 Les Chemins de la musique. De l'espace dans la musique [2/5]

20.30 Agora. Yves Frémion (*Germaine Bouret. Le Bonheur de l'enfance*).

21.00 Poésie studio. Diana Lichy. Christian Hubin.

22.10 Mauvais genres. Fantaisy. Avec Fabrice Colin pour ses livres.

23.00 Nuits magnétiques. Sur la touche.

0.05 Du jour au lendemain. Michel Chaillou (*La France fugitive*).

0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). L'héritage andalou ; 2.00 Averroès ; 3.23 *Shibad*, de Gyula Krudy ; 3.53 Le Minotaure ou le divorce de Picasso ; 5.04 Projection privée avec Jean-Louis Schefer ; 5.54 Le gouffre de Padirac.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 23.00.

7.02 Musique matin. Séquence Alla breve : *Passage*, de Patrice Fouillaud, par l'Ensemble Arte Die, dir. Teresa Ida Blotta. 8.30 Revue de presse. 8.55 et 19.30 A l'affiche. 9.05 Mille et une notes. Robert Tear, ténor.

9.30 Le Temps des musiciens. Invités : Emile Jobin, facteur de clavecins ; Michel Laplénie, chanteur et directeur d'ensemble. En direct. Bach en ut, ré, mi, fa, sol. Ré... mineur : tristesse, chant, accord, justesse, intonation ou expression ?

11.55 et 19.35 Alla breve.

12.00 Jazz midi. Hommages à Lester Young. Hommage aux hommages ambigus. Œuvres de Young, Hawkins et Reinhardt.

12.36 Déjeuner-Concert. Festival Les Cordes à l'honneur. Donné le 23 novembre, salle Olivier-Messiaen, à Radio-France, Elisabeth Balmas, violon, Eric Levionnois, violoncelle, Laure Colladant, pianoforte : œuvres de C.P.E. Bach, Reicha, Schubert, Beethoven, Woelfl.

14.00 Les Après-midi. Festival d'Ile-de-France. Donné le 27 septembre, en l'église Saint-Sulpice de Favières, par La Petite Bande, dir. Sigiswald Kuijken : œuvres de Bach.

14.25 Les Académies musicales de Saintes. Extrait du concert donné à l'Abbaye-aux-Dames, par le Collegium vocale et l'Orchestre de la Chapelle royale, dir. Bareud Schuurmann. Œuvres de Bach.

14.45 Les Après-midi (suite). Musique à Leipzig. L'opéra. Œuvres de Telemann, Lortzing, Weber, Marschner, Spohr, R. Schumann.

16.30 Figures libres. Les ondes Martenot. Œuvres de Messiaen. 17.00 Musique, on tourne. 18.06 Scène ouverte, découvertes. En direct et en public, à Radio-France. Lauréat du concours Long-Thibaud 1998.

19.00 Jazz, suivez le thème. It Migt as Well Be Spring.

19.40 Prélude.

20.00 Carte blanche à l'Orchestre national de Jazz. Donné en direct de la Cité de la musique, à Paris, par l'Orchestre national de Jazz, dir. Didier Levallet, John Surman, saxophone, clarinette, Harry Beckett et Nicolas Folmer, trompettes et bugles, Phil Abraham et Yves Robert, trombones, Lionel Surin etc. Œuvres au répertoire de l'ONJ.

22.30 Musique pluriel. Œuvres de Macho, Finzi, Risset, Bousch, Drogoz.

23.07 Le Dialogue des muses. Invitée : Marion Fourquier, harpe.

1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

Informations : 7.00-9.00, Classique affaires ; 19.30-20.40, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Le jeune Schubert. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Wagner, Brahms, Mendelssohn, Bruch. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Alcina*, extraits de la musique de ballet, de Haendel, par The English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner. 20.40 Steven Isserlis. Concert. Symphonie concertante pour violon, violoncelle, hautbois, basson et orchestre, de Haydn, par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Roger Norrington. Œuvres de Prokofiev, Tchaïkovski, Janacek, Debussy, Fauré, R. Schumann.

22.37 Les Soirées... (suite). Œuvres de Mozart, Beethoven, Schubert. 0.00 Les Nuits.

هكذا من الأصل

M E R C R E D I

16 DÉCEMBRE

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 0.49 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies.
7.55 Ça cartoon.
9.00 Scrooge ■ Film. Brian-Desmond Hurst (1951, colorisée, 85 min). 1991871
10.25 Mcego.
10.50 Le Cygne et la Princesse 2 ■ Film. Richard Rich (1997, 70 min). 7814687
12.00 La Semaine des Guignols.
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 Les Mots ont des visages Titanic.
13.35 Making-of. Le Prince d'Egypte.
14.10 et 1.15 Spin City. Série. Le puissant.
14.30 H. Série. Une belle maman.
14.50 Blague à part. Série. Tonio.
15.20 Décode pas Bunny.
15.50 Toonsylvania. Série d'animation.
16.10 C+ Cléo.
▶ En clair jusqu'à 21.00
18.25 Flash d'information.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.

21.00

POUR L'AMOUR DE ROSEANNA

Film. Paul Weiland (1997). Avec Jean Reno, Mercedes Ruehl (95 min). 3957177

22.35 Jour de foot. Magazine présenté par Hervé Mathoux (45 min). 8387239

23.20

1, 2, 3 SOLEILS

Concert enregistré au Palais omnisports de Paris-Bercy, le 26 septembre 1998. Avec Faudel, Rachid Taha, Khaled (89 min). 6689332

0.50 South Park. Série. Jamais sans mon anus (v.o.).
1.15 Spin City. Série. Le puissant (v.o.).
1.35 Football NFL. San Francisco - Detroit.
3.40 Ma femme s'appelle reviens ■ Film. Patrice Leconte (1981, 80 min). 6614494
5.00 La Rançon Film. Ron Howard (1997, ♦, 119 min). 6309098

J. BASSIER/FRANCE 3

23.35 France 3
UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS
Jean d'Ormesson en journaliste, écrivain et académicien heureux. Un portrait signé Olivier Barrot, son complice de la collection « Histoire personnelle de la littérature française » diffusée sur La Cinquième.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Pulsations. (60 min). 43823968
21.00 L'Hebdo (60 min). 77762784
22.00 Journal (France Télévision).
22.25 Météo des cinq continents.
22.29 Cycle cinéma africain.
22.30 Mammy mamours. Téléfilm. Philippe Niang. Avec Annie Cordy, Sekou Sall (70 min). 63414719
23.40 Gombelé. Court métrage burkinabé. Issa Traoré de Brahima.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (RTBF).

RTL 9

19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends.
20.40 Attente mortelle. Téléfilm. Larry Shaw. (100 min). 7683351
22.20 Ciné express. Magazine.
22.30 L'Ascenseur ■ Film. Dick Maas (1983). (100 min). 87423328
0.10 Un cas pour deux. (60 min). 9799562

TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Mimie Mathy.
20.55 Blanche. Téléfilm. Charles Binamé [7/11 et 8/11]. Avec Pascale Bussières, Marina Orsini (100 min). 31822887
22.35 H₂O. Magazine.
23.00 Andalousie Film. Robert Vernay (1950). Avec Luis Mariano, Carmen Sevilla (100 min). 53124038
0.40 Le Club (95 min).

Planète

20.35 Les Derniers Maharajahs. [2/2]. Vers un monde nouveau (90 min). 6862177
22.05 Le Bateau courrier.
22.35 La Vente du siècle (55 min). 50730852
23.30 Histoire de l'aviation. [6/7]. Le ciel en feu (55 min). 8783142
0.25 Occupations insolites.
0.40 Histoires d'opéras. [4/4]. Fièvre sous l'Equateur (60 min). 87468388

Odyssée

19.55 Le paradis est ailleurs (60 min). 508866239
20.55 Himalaya. Le Népal (50 min). 501294993
21.45 Global Family VIII. La mer de Cortez : Eldorado sauvage.
22.15 Arctique. Villages du Grand Nord.
22.45 Plans de vol. Les mordus de l'aviation.
23.10 Vermeer, magie de la lumière (50 min). 508878784

Histoire

19.30 Conférences de presse. 31 janvier 1964 [2/3] (60 min). 507654284
20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Les Dossiers de l'Histoire. Général, nous voilà (60 min). 507376328
21.45 Il était une fois... le monde. Sinasos, histoires d'un village déplacé (60 min). 501636882
23.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Yves Le Maner, André Sellier, Frédéric Monier, Dominique Veillon (60 min). 501628090
0.00 Alain Decaux raconte... La bataille d'Hernani (15 min).

Paris Première

20.00 20 h Paris Première Invité Yvan Attal.
21.00 Paris Modes.
21.55 Paris dernière (60 min). 3205332
22.55 Pet Shop Boys. Concert enregistré au Savoy Theatre de Londres 97 (60 min). 8773085
23.55 Rive droite, rive gauche.
0.55 Le Canal du savoir. Le musée Zadkine (60 min). 87450369

Téva

20.00 et 1.00 Téva interview.
20.30 Téva beauté.
20.55 Des amours de fan (125 min). 502010332
23.00 Téva déco.
23.30 La Loi de Los Angeles. Ou es-tu Lucy ? L'homme de la Maison Blanche.

Festival

20.30 Le Tueur de l'ombre : Convalescence agitée. Téléfilm. Peter Edwards. Avec Philip Madoc, Sharon Morgan (110 min). 84380993
22.20 L'Enfant du secret. Téléfilm. Josée Dayan. Avec Caroline Sihol, Richard Berry (100 min). 68760818
0.00 L'Instit. Le Mot de passe (90 min).

13ème Rue

20.13 Alfred Hitchcock présente. *Ironie du sort*. Mark Sobel (1988). Avec Kathleen Quinlan.
20.40 Un don pour tuer. Téléfilm. Avec Jason Bateman, Henry Thomas (93 min). 504988245
22.13 New York Undercover. Les jeunes recrues. Un penchant pour le mal.
23.40 Contes de l'au-delà. Tu seras mienne.
0.05 Danger réel. Poursuites d'enfer (55 min). 537483494

Série Club

20.10 Happy Days. Le petit ami de Joanie.
20.40 Homicide. Content d'être là.
21.30 Two. Rendez-vous à la morgue.
22.15 Oz. Visites conjugales (v.o., 50 min). 5198877
23.05 3e planète après le Soleil. Gobble, Gobble, Dick, Dick (v.o.).
23.30 Damon. The Last Cub Scout (v.o.).
23.50 Agence Acapulco. Le vol des diamants.
0.40 Hôtel de police. Passage à vide (55 min). 8870384

Disney Channel

20.05 Timon et Pumbaa.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Les Grands Inventeurs. Galilée.
21.35 Art attack.
22.10 Zorro.
22.35 Thunder Alley.
23.05 Comte Mordicus.
23.30 Du vent dans les saules (20 min).

Canal J

18.00 Rocko.
18.15 Nos pires amis.
18.25 A la carte.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Les Jules, chienne de vie.
19.45 Le JTJ.

Canal Jimmy

20.00 Batman. Les trois citrons de la mort.
20.30 Star Trek, la nouvelle génération. Le vrai visage de l'ennemi.
21.20 Quatre en un. Magazine.
21.55 Presque parfaite. Madame sans zen (v.o.).
22.30 Friends. Celui qui se faisait passer pour Bob. Celui qui oublie un bébé dans le bus (v.o.).
23.15 The New Statesman. Convocation impérative chez madame Selway (v.o.).
23.50 The Comic Strip. Bad News Tour.
0.30 Destination séries.
1.00 New York Police Blues. Meurtre en sous-sol (v.o., 40 min). 20888997

Voyage

19.55 Michel Polac et son abécédaire. K... comme Karakakoua.
20.05 Suivez le guide. Brésil et Bons baisers d'Amérique (110 min). 505921413
21.55 Bernard Chabbert et son abécédaire.
22.00 Sur la route. Les Châteaux d'Ecosse : Fort George et Caerlaverock.
22.30 L'Heure de partir. Fêtes et Traditions (60 min). 500063188
23.30 Carnets du bourlingueur. Auto-stop en Afrique.
23.35 Long courrier. Afrique du Sud.
0.30 Sur la route. Inde, des métiers.
1.00 Long courrier. La mer d'Alaska (60 min).

> Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

10.00 et 20.00 Biathlon. Coupe du monde : Individuel 15 km dames.
13.00 et 16.00 Biathlon. Coupe du monde. Individuel 20 km M.
17.55 Football. Championnat D 2 : Cannes - Lille (125 min). 56408121
20.30 Football. Match amical. Italie - Stars mondiales de la FIFA (150 min). 8093974
23.00 Boxe. Championnat de France. Mi-lourds : Simon - Mormeck. Lourds : Palatis - M'Bendjob (60 min).

Mezzo

20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Autour du monde. Juan Carmona. Flamenco. 21.30 *Salsa opus 3*. [3/5]. Puerto Rico : ça balance sous les cocotiers (75 min). 19944516
22.45 Danse. *Stamping Ground*. Chorégraphie Jiri Kylian. Par le Nederlands Dans Theater. 23.05 Road to the Stamping Ground (60 min). 54137210
0.05 Concert. Friedrich Gulda. Chopin pour ma douce (40 min).

Muzzik

20.00 Prinsengracht Concert. Avec Güher et Süher Pekinel, piano.
20.45 Le Journal de Muzzik.
21.00 Pas de vieux. Documentaire (60 min). 500022535
22.00 Toto la Momposina. Festival Musiques métisses (75 min). 508969697
23.15 Grâce à la musique. Beethoven (120 min). 506280581

MCM

19.30 L'Intégrale.
20.30 Netflash.
20.45 Journal de la musique.
21.00 et 0.30 MCM Tubes.
21.30 Replay. Magazine.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. Garçons d'honneur (v.o.).
23.30 Le Mag. Etienne Daho.
0.00 MCM Session. Magazine.

MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.15 et 23.35 Appel à témoins. Magazine. 21.25 Dolores Claiborne ■■ Film. Taylor Hackford (1995). Avec Kathy Bates. *Drame*. 23.50 Coup de film. Magazine. 0.15 Journal (25 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 TéléScope. Magazine. 21.10 Money Train ■ Film. Joseph Ruben (1995). Avec Wesley Snipes. *Policier*. 23.05 Nash Bridges. Les garçons et les filles. 23.50 Thor Heyerdahl et le voyage du « Kon Tiki ». [4/5] (60 min).

BBC Prime

19.00 EastEnders. Série. 19.30 Home Front in the Garden. Magazine. 20.00 The Goodies. That Old Black Magic. 20.30 To the Manor Born. Série. 21.00 Bad Boys Blues. Série. 22.00 World News. 22.30 Changing Rooms. Magazine. 23.00 Agony Aunts. Documentaire. 23.50 Building Sights. Documentaire (10 min).

J E U D I

TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Quoi de neuf ?
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. L'ami.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF ! jeunesse. Dessins animés. Salut les Toons.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping. Magazine.
9.05 Le Médecin de famille. Série.
9.50 Le Jardin des plantes. Téléfilm. Philippe de Broca. Avec Claude Rich, Salomée Stévenin (105 min). 7783188
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. L'oie en ragoût aux pommes de terre.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Le roquefort Midi-Pyrénées.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. Le lutin irlandais.
15.40 La loi est la Loi. Série. Les ripoux.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.30 Beverly Hills. Série. Réminiscence de haine.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.50

MARC ELIOT

Les deux flics.
Le passé d'une femme.
Série. Avec Xavier Deluc, Catherine Wilkening (110 min). 308074

Xavier Deluc campe ici le rôle d'un capitaine de police confronté à la délinquance des villes.

22.40

MADE IN AMERICA

L'AFFRONT

Téléfilm. Christopher Leitch. Avec Tiffani-Amber Thiessen, Brian Austin Green (95 min). 1835765

Pour sa première année à l'université, une jeune fille se croit prête à tout pour intégrer le groupe le plus populaire du campus dont le chef est également membre de l'équipe de football...

0.15 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine (25 min). 87506
0.40 TF 1 nuit, Météo.

0.55 Le Dernier Contrat. Téléfilm. Romolo Guerrieri. Avec Michael Nouri, Fabio Testi. [1/2] (60 min). 6437050 1.55 et 3.50, 4.20, 5.00 Histoires naturelles. 2.20 Profession grand frère. L'enfant trahi. Téléfilm. Philippe Triboit. Avec Chris Campion. 4.50 Musique (10 min).

France 2

5.40 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.30 et 12.10, 17.20 Un livre, des livres. *Les Fromages.*
8.35 Amoureusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.25 et 19.50 L'Euro. Que faire de mes francs quand les euros les remplaceront ?
9.30 Tout un programme.
10.50 Flash d'information.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Rapport du Loto.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal.
13.50 Derrick. La tentative.
14.55 Soko. Série.
15.50 Tiercé. En direct.
16.00 La Chance aux chansons. Le bal à Bouvelle [1/2].
16.45 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Hartley, cœurs à vif.
18.50 Friends. Série. Celui qui cherche un prénom.
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.55 Au nom du sport.
19.56 et 20.40 Météo.
20.00 Journal, Point route.

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Spécial nouvelles spiritualités.
Magazine présenté par Bernard Benyamin.
Vivre New Age ; France, chacun cherche son shakra ; Le rock chrétien (115 min). 1889494

22.50 Expression directe. PS.

23.00

LA VALSE DES PANTINS ■ ■

Film. Martin Scorsese (1983). Avec Robert De Niro, Jerry Lewis (105 min). 8838017

Un collectionneur d'autographes enlève un animateur et le séquestre.

0.45 Au nom du sport.
0.50 Journal, Météo.
1.15 La 25e heure. Lima, prise d'otages en direct (60 min). 8468925 *Le 17 décembre 1996, des terroristes péruviens du MRTA prennent en otages 72 personnes dans la résidence de l'ambassadeur du Japon.*

2.15 Mezzo l'info. 2.30 Delvaux, portrait définitif. 3.35 24 heures d'infos. 4.00 Moi, Eric, mort à Sarajevo (rediff.). 4.50 Droit et réalité de l'école en Côte-d'Ivoire (15 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
8.35 Un jour en France.
9.35 Inspecteur Wexford. Série. La police conduit le deuil.
10.30 La croisière s'amuse. Série. Un vague amour.
11.20 Le Jardin des bêtes.
11.30 A table !
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.23 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi. Magazine.
13.30 Parole d'Expert.
14.30 Les Craquantes. Série. Stan, roi de la patate.
14.58 Questions au gouvernement.
16.00 Côté jardins. Magazine.
16.40 Tom-Tom et Nana. Dessin animé. L'affaire du squelette.
16.50 Blake et Mortimer. Série. La marque jaune.
17.45 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Le Vrai Silvestri,* de Mario Soldati.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo, Météo des neiges.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.
20.50 Consomag.

20.55

LA GRANDE MENACE ■

Film. Jack Gold (1978). Avec Richard Burton, Lino Ventura (110 min). 1675291

Un écrivain anglais semble avoir le pouvoir de provoquer d'étranges phénomènes à distance.

22.55 Soir 3, Météo.

23.15

TAPAGE

Touche pas à mon pape !
Débat présenté par Philippe Bertrand (55 min). 8800814

0.10 Espace francophone. Magazine présenté par Dominique Gallet et Mona Makki. L'univers des enfants (30 min). 26878
0.40 Etats d'urgence. Magazine. En l'absence de mon enfant. Karine, ma petite fille assassinée ; La petite Marion ; Deux ans sans Annabelle (rediff., 90 min). 7858780

2.10 Nocturnales. Festival Eclats de voix d'Auch (25 min).

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours de mathématiques. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 7. 6.45 Ça tourne Bromby. La tête à Toto ; Tobias Totz ; Le petit Basile ; Les Snorkies ; Les Aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo. 8.15 Modes de vie, modes d'emploi. 8.45 Les Ecrans du savoir. Un drapeau pour quoi faire ? - Aujourd'hui pour demain : "L'Université catholique de Louvain" ; Dédalus ; 9.35 Cinq sur cinq : Comment fait-on un bulletin météo ? ; Galilée : Des phénomènes et des hommes ; La Preuve par cinq ; Le Grand Nord. 10.50 Arrêt sur images. Magazine. 11.45 Le Monde des animaux. Macaques et noix de coco. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Qu'est-ce qu'on mange ? Le chocolat. 13.25 Le Journal de la santé. 13.45 Lonely Planet. [20/26] Islande et Groenland. 14.35 La Cinquième rencontre... Justice et société. L'engagement des jeunes. 14.40 Récits de la jeunesse. Les valeurs. 15.30 Entretien avec Michel Fize, sociologue. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. T.A.F. : Un métier dans le bâtiment. 16.30 Correspondance pour l'Europe. Euroland. Invité : Jean-Marc Sylvestre. 17.00 Cellulo. 17.55 L'Aventure photographique. Le marché de la photo. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Lémuriens, les esprits malgaches.

Arte

19.00 Voyages, voyages : Caucase. Documentaire. Jean-Christophe Klotz (1998, 45 min). 81643
19.45 Météo, Arte info.
20.15 Reportage : Le Basket NBA en grève. Alain Mercier et Frédéric Vassort (25 min). 853543

20.40

SOIRÉE THÉMATIQUE : LE SINGE, CET HOMME !

● Lire notre article page 3.

20.45 Du rififi chez les chimpanzés. Documentaire. Pascal Picq et Nathalie Borgers (1998, 50 min). 2873456
21.35 et 23.00 Débat. Invités : Yves Coppens, Pascal Picq, Elisabeth de Fontenay, Boris Cyrulnik, Franz de Waal (45 min). 821524
22.20 Le Singe, cet homme ! Documentaire. Nathalie Borgers et Pascal Picq (1998, 40 min). 4849801
23.50 La Rue sans joie ■ ■ ■ Film. Georg Wilhelm Pabst (1925, N. et teinté, muet) Avec Greta Garbo, Asta Nielsen (145 min). 43332494 *Vienne, après la défaite de 1918, au temps de l'inflation. Dans une rue sur laquelle règnent un ignoble boucher et une couturière entremetteuse, la fille aînée d'un conseiller ruiné hésite entre les principes de sa bonne éducation et la tentation du luxe par la prostitution. Noir tableau de mœurs viennoises inspiré par un roman de Hugo Bettauer.*
2.15 Palettes, Bonnard. Documentaire. Alain Jaubert. 1939, Le mimosa mimétique : L'Atelier au mimosa (rediff., 35 min). 17842609

M 6

6.15 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.10, 1.30 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les Garçons sont de retour. Série. La méprise.
11.55 Météo des neiges.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Une bunny surprise.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La vie en équilibre.
13.30 Protection rapprochée. Téléfilm. David Hemmings. Avec Connie Sellecca (100 min). 1497348
15.10 Les Routes du paradis. Série. Les voisins d'en face.
17.20 M 6 Kid. Les Entrechats ; Le Monde fou de Tex Avery.
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. L'île du bonheur.
19.00 FX, effets spéciaux. Le voleur invisible.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Moto à gogo.
20.30 La Famille Touvabien.
20.35 Météo des neiges.
20.40 Passé simple. 1948, Noël rouge à Berlin.

20.50

X-FILES

L'homme invisible.
El Chupacabra.
Sanguinarium.
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson (165 min). 48184901

Rediffusion d'épisodes de la quatrième saison.

23.35

LA MAISON DE TOUS LES CAUCHEMARS

Le gardien des abysses.
Charlie Boy Boy.
Série (110 min). 8494682

Dans Le Gardien des abysses, *un couple d'antiquaires se fait dérober un miroir doté d'étranges pouvoirs. Le second épisode,* Charlie Boy Boy, *raconte l'histoire d'un homme qui hérite d'un statuette lui permettant de tuer à distance...*

1.25 Météo des neiges. 2.35 Les Aventuriers de l'extrême. Robert Terlitehau, danse avec le vent(rediff.). 3.25 Turbo (rediff.). 3.55 Fan de (rediff.). 4.15 Massive Attack. Concert (rediff.). 5.35 Plus vite que la musique (rediff., 20 min).

ENQUETE

Petite radiothérapie contre le stress

Depuis septembre, RTL 2 diffuse dans ses jingles des sons naturels, exotiques ou subliminaux, censés plonger ses auditeurs dans une douce béatitude. Une expérience à suivre...

DÉCONTRACTER ses auditeurs. Tel est le nouveau credo de RTL 2. Depuis septembre, la radio *« 100 % musique »*, destinée aux vingt-cinq - trente-cinq ans, diffuse dans ses jingles (courtes pages musicales durant lesquelles sont scandés les slogans de la station) des sons *« aux vertus thérapeutiques »*, supposés libérer son public du stress de la vie moderne.

Chant de baleines, cri de dauphins, bruit de vagues, sifflement du vent ou phrases sacrées de mantras ; RTL 2 utilise toute une palette de sons naturels ou exotiques auxquels s'ajoutent les battements et autres vibrations intra-utérines enfouies au plus profond de notre mémoire. Enfin, à l'instar des infra-basses, certaines fréquences dites subliminales, parce qu'imperceptibles à l'oreille, complètent ce dispositif savamment élaboré pour procurer aux auditeurs une sensation de bien-être et les plonger dans une douce béatitude.

Selon certaines études, les sons auraient une réelle influence sur notre organisme. Les vibrations stimuleraient nos cellules. Nombreuses sont les séances prénatales qui font appel au chant comme principe de relaxation. Quelques dentistes administrent moins d'anesthésiants, en diffusant plus de musique. Et l'ultrasonothérapie est utilisée pour soulager douleurs articulaires et sciatiques. RTL 2 a dû définir avec une grande précision les bruits dits *« sécurisants »*, seuls capables de détendre rapidement son public. Bannis, donc, les aigus, souvent vecteurs de stress.

Le directeur de l'antenne, Frédéric Jouve, à l'origine du projet, s'est entouré de spécialistes. Il s'est inspiré, notamment, de l'ouvrage du musicothérapeute Daniel Perret, *Les Effets subtils de la musique*, une approche par le ressenti (éditions Le Souffle d'or, 1997, 88 F, 180 p.). Un livre dans lequel l'auteur démontre l'impact des sons et de la musique sur les champs énergétiques de l'être humain et leur incidence sur nos pensées et nos émotions. Le compositeur Peter Gabriel, réputé pour sa connaissance des musiques tribales, a apporté de précieux conseils lors de l'enregistrement des jingles dans ses studios de Bath en Angleterre. *« Des locaux ultra modernes, perdus en pleine forêt traversée par une rivière ! Exactement ce que nous recherchions »*, explique Frédéric Jouve. Au total : plus d'un an de travail et près de 500 000 francs – le double du budget habituel – pour renouveler l'habillage sonore de la station.

Le compositeur Peter Gabriel a apporté de précieux conseils pour l'enregistrement des jingles dans ses studios de Bath en Angleterre

Première radio à franchir le mur du son « psycho-acoustique », RTL 2 préfère parler *« d'expérience »*. *« J'ai tout simplement voulu répondre à ce qui m'est apparu comme l'une des préoccupations importantes des vingt-cinq - trente-cinq ans, désormais soucieux d'accorder une plus grande attention à la qualité de leur mode de vie. Finies les années stress. Il s'agit dorénavant de mieux vivre »*, affirme Frédéric Jouve.

Trois mois après le lancement de la nouvelle formule, le directeur affiche un large sourire de satisfaction. *« Quelques auditeurs nous envoient des messages de soutien sur Internet et Minitel. Nous n'avons jusqu'à présent reçu aucun courrier hostile à notre démarche. »* Résolument optimiste, Frédéric Jouve se dit prêt à aller plus loin, si les prochains résultats d'audience le lui permettent. Il souhaite étendre son expérience à l'ensemble des programmes. Les bonnes vibrations pourraient ainsi très vite envahir les tranches d'informations et servir de fond au « Journal ». A terme, RTL 2 pourrait même envisager de mixer ces sons aux disques qu'elle diffuse. Les Rolling Stones, Tina Turner, U 2 ou Céline Dion... se découvriraient alors de redoutables pouvoirs lénifiants. Une vraie cure de radiothérapie !

Patrice Laurent

■ *FM Paris : 105,9.*

BRITO

Petite radiothérapie contre le stress

Billie Holiday, une voix unique dans le jazz

Une sélection documentaires

Paris Première

LADY DAY

Philippe Koechlin (1995, 55 min).

C'est un film sombre, douloureux, jamais complaisant. Au travers de témoignages, de nombreux documents d'archives et du texte de Koechlin, lu avec une grande justesse par Brenda Jackson, on suit Billie Holiday dans sa vie de déveine. Femme violée, meurtrie, aux amours malheureuses, sauf dans sa relation d'amitié amoureuse avec le saxophoniste Lester Young. Elle est unique dans le jazz : dans chaque note, celle qui voulait que sa voix se confonde avec un instrument exprime un sens inégalé du tragique. On l'écoute et c'est toute la grâce du jazz qui émerge.

Diff. : samedi 19 à 11 heures ; dimanche 20 à 17 heures.

Arte

LA MOITIÉ DU CIEL D'ALLAH

Djamila Sahraoui (1995, 56 min)

Alors que les militaires et les islamistes s'affrontent pour le pouvoir en Algérie, les femmes continuent à se battre. Entre le couteau et la kalachnikov, elles ne choisissent pas. Elles veulent vivre. « C'est une guerre qui ne veut pas dire son nom mais qui violente, viole, tue, prenant nos corps pour champs de bataille », *explique la réalisatrice Djamila Sahraoui qui, à travers de nombreux entretiens avec des femmes de générations différentes, trace l'évolution de la condition féminine en Algérie au cours des quarante dernières années. A visage découvert, les plus âgées racontent avec émotion leur participation à la lutte de libération et les plus jeunes, courageuses, leur combat contre l'islamisme qui voudrait les priver de leurs droits. Impressionnant. Rediffusion du 16 avril 1996. – D. Py*

Diff. : mardi 15 à

LES VOLCANS SOUS LA MER

Karel Prokop (1998, 53 min).

C'est une étonnante aventure sub-aquatique, pleine de suspense et de rebondissements. A 2000 mètres sous les mers, nous suivons la bataille que se livrent une équipe de chercheurs de l'Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) et une équipe américaine pour repérer, la première, un site volcanique inexploré. Explorateurs des derniers territoires inconnus, les chercheurs nous entraînent dans les profondeurs où d'étranges créatures marines viennent habilement les narguer. Les images sont superbes et c'est avec un plaisir certain que l'on se laisse embarquer à bord du Nautile, le bathyscaphe de l'Ifremer adapté aux très grandes profondeurs. – D. Py

Diff. : samedi 19 à 20 h 45.

Planète

ALFONSO CABEZA DE VACA, MARQUIS DE PORTAGO

Philippe Alfonsi (1998, 65 min). Un clochard magnifique.

LE BATEAU COURRIER

Philippe Lespinasse (1994, 25 min).

Une descente en barge le long du Congo, entre Brazzaville et Bangui.

LES DERNIERS MAHARAJAHS

Patty Villiers (1998, 95 min). [2/2]. Vers un monde nouveau.

DES BATEAUX ET DES HOMMES

J.-P. Vedel (1998, 55 min). [1/6]. Le chalutier Jean-Claude-Coulon.

ETHIOPIA

Fabienne Strouvé-Beckers (1997, 55 min). 40 millions de montagnards.

LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ

Philippe Colin et Danielle Costelle et Henri de Turenne (1974, 55 min). [7/28] Azincourt.

HISTOIRE DE L'AVIATION

Daniel Costelle (1977, 55 min). [6/7] Le ciel en feu 1941 - 1945.

L'HISTOIRE DE L'ITALIE AU XX[e] SIÈCLE

Folco Quilici (1994, 30 min). [11/42] En guerre [1/2] : de la déclaration de guerre à Caporetto.

HISTOIRES D'OPÉRAS

Donald Sturrock (1994, 60 min). [4/4] Fièvre sous l'Equateur.

L'HOMME QUI FABRIQUA LE SUPER-CANON

William Cran (1991, 55 min).

La fin tragique d'un brillant ingénieur dont la vie se passa à vendre un terrifiant canon à qui voulait bien le lui acheter.

HÔPITAUX PSYCHIATRIQUES, LA FIN D'UNE INSTITUTION

Paolo Pisanelli (1997, 55 min).

L'évolution récente de la psychiatrie en Italie.

L'HÔTEL EN FOLIE

Belinda Cherrington (1997, 60 min). [3/3].

Les mille et un incidents qui émaillent la vie d'un grand hôtel de Liverpool.

JAZZ COLLECTION

Sylvie Faguer (1996, 55 min). [3/12] Louis Armstrong.

OCCUPATIONS INSOLITES

Fairbanks (1945, 10 min). [65/71]. Fairbanks et Carlisle (1947, 15 min). [66/71].

PAUL GILLON

Jean-Loup Martin (1997, 30 min).

Paul Gillon, dessinateur des « Naufragés du temps ».

PORTRAITS D'ALAIN CAVALIER

Alain Cavalier (1991, 15 min). L'accordeuse de piano.

POUR L'AMOUR DES CROCODILES

John Stainton (1991, 45 min). [3/10].

LA QUÊTE DU FUTUR

David Oyster (1994, 25 min). [16/22]. L'écologie planétaire.

RENDEZ-VOUS À MELBOURNE

René Lucot (1956, 105 min).

Les Jeux olympiques de 1956.

LES SPLENDEURS NATURELLES DE L'EUROPE

Jean-Marc Dauphin (1992, 50 min). [1/12] Des archipels de rêve.

SUR LES TRACES DE LA NATURE

Garth Lucas et Ann Strimling (1995, 30 min). [21/32] Au royaume des fourmis.

LA VENTE DU SIÈCLE

Alan Lewens (1994, 55 min).

La dispersion de la collection d'objets d'art de William Randolph Hearst, en 1941.

HIMALAYA

Bobby Chettri et Narayan Shrestha, Deepa Gautam, Sushman Gautam (50 min). Le Népal.

HISTOIRE DE LA BD

(30 min). Né aux USA.

JOHANN AUX CHEVEUX BLONDS

(75 min).

L'organisation Lebensborn, l'un des plus tristes visages du délire racial des nazis.

LA JUNGLE DE VERRE

Daniel Percival (25 min). Les nerfs à vif.

LÉGENDES VIVANTES D'OUTRE-MER

Jean Queyrat et Benoît Ségur (30 min). Les coqs de Rivière-Pilote.

MÉMOIRES D'EX

Mosco (1991, 75 min). Du passé, faisons table rase : 1956 - 1989.

LES MÉTIERS

Michel Gauriat (30 min). Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Le calissonnier et le maître bottier.

LE MONDE MERVEILLEUX DES JOUETS

(50 min).

Les jouets n'intéressent pas que les enfants : ils passionnent également de nombreux adultes, antiquaires et collectionneurs notamment.

LE PARADIS EST AILLEURS

(55 min).

Papouasie-Nouvelle-Guinée.

PLANS DE VOL

(25 min). Les mordus de l'aviation.

LE ROYAUME DE L'ATLANTIQUE

(55 min). Un océan de lumière.

LES SINGES-LIONS DU BRÉSIL

Marcia Cunha et Carlos Alberto Vicalvi (1994, 55 min).

LE TEMPS DES CATHÉDRALES

Roland Darbois (1978, 55 min). Dieu est lumière.

VERMEER, MAGIE DE LA LUMIÈRE

(50 min).

VOYAGE AU CŒUR DU RÈGNE ANIMAL

(45 min). Les aigles de mer, des rois sans royaume.

Odyssée

ALLÔ MOSCOU, ICI MIR

(55 min).

Le délicat sauvetage de la seule station spatiale habitée, en 1997.

ARCTIQUE

Brando Quilici (30 min). Villages du Grand Nord.

ARCTIQUE

Brando Quilici (25 min). L'univers mouvant des glaces.

EN QUÊTE DE TEMPS

Jean-Bernard Andro (1998, 30 min).

Vivre jusqu'à cent vingt ans, une gageure aujourd'hui, une banalité demain.

GLOBAL FAMILY VIII

Tatsuo Nakane (30 min). La mer de Cortez : Eldorado sauvage.

PLANÈTE	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Alfonso Cabeza de Vaca, marquis de Portago	14.15	17.20	19.20	20.35	0.30	8.10	22.50
Le Bateau courrier	17.05	20.05	22.05	23.20	9.00	10.55	6.55
Les Derniers Maharajahs	15.30	18.35	20.35	21.50	7.30	9.25	0.05
Des bateaux et des hommes	22.15	1.20	9.00	10.15	14.15	16.10	12.05
Ethiopia	20.35	23.40	1.40	8.35	12.35	14.30	10.25
Les Grandes Batailles du passé	7.05	10.05	12.10	13.20	17.20	19.40	15.40
Histoire de l'aviation	18.25	21.30	23.30	0.45	10.25	12.20	8.20
L'Histoire de l'Italie au XX[e] siècle	21.45	0.50	8.35	9.50	13.45	15.40	11.40
Histoires d'opéras	19.35	22.35	0.40	7.35	11.30	13.30	9.25
L'homme qui fabriqua le super-canon	10.20	13.25	15.25	16.40	20.35	22.55	18.55
Hôpitaux psychiatriques, la fin d'une institution	12.00	15.05	17.05	18.20	22.15	0.35	20.35
L'Hôtel en folie	8.00	11.00	13.05	14.15	18.15	20.35	16.35
Jazz Collection	9.25	12.30	14.30	15.45	19.40	22.05	18.00
Occupations insolites	15.20	18.20	20.25	21.35	7.15	9.15	23.55
Occupations insolites	19.20	22.25	0.25	1.40	11.20	13.15	9.15
Paul Gillon	12.55	16.00	18.00	19.15	23.10	6.50	21.30
Portraits d'Alain Cavalier	21.30	0.35	8.20	9.35	13.30	15.25	11.25
Pour l'amour des crocodiles	11.15	14.20	16.20	17.35	21.30	23.50	19.50
La Quête du futur	9.00	12.00	14.00	15.15	19.15	21.35	17.35
Rendez-vous à Melbourne	0.05	8.25	10.25	11.40	15.35	17.35	13.55
Les Splendeurs naturelles de l'Europe	13.25	16.25	18.25	19.40	23.40	7.20	21.55
Sur les traces de la nature	23.35	7.55	9.55	11.10	15.10	17.05	13.00
La Vente du siècle	17.30	20.35	22.35	23.50	9.30	11.25	7.25

ODYSSÉE	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
Allô Moscou, ici Mir	15.55	22.10	0.25	10.35	13.10	17.40
Arctique	12.45	19.00	22.15	13.20	20.40	11.30
Arctique	22.05	19.30	11.45	13.50	16.40	18.30
En quête de temps	11.45	14.50	18.30	19.25	21.10	17.05
Global Family VIII	19.00	12.45	21.45	0.40	18.05	16.40
Himalaya	13.15	15.25	20.55	22.10	17.10	10.35
Histoire de la BD	22.30	21.15	16.20	18.30	19.00	14.30
Johann aux cheveux blonds	17.45	20.00	12.10	14.20	23.50	21.05
La Jungle de verre	11.20	21.40	0.00	19.55	18.35	14.00
Légendes vivantes d'outre-mer	12.15	23.00	19.30	20.50	14.50	0.40
Mémoires d'ex	23.50	10.45	13.25	15.35	21.45	19.55
Les Métiers : Provence-Alpes-Côte-d'Azur	14.05	18.30	19.00	20.25	16.15	23.15
Le Monde merveilleux des jouets	23.00	11.55	14.40	16.50	19.30	13.15
Le paradis est ailleurs	16.50	0.20	19.55	11.30	22.55	14.55
Plans de vol	14.35	17.05	22.45	19.00	20.15	12.50
Le Royaume de l'Atlantique	19.30	17.35	10.45	12.25	15.15	23.45
Les singes-lions du Brésil	21.10	23.25	15.25	17.35	12.15	22.20
Le Temps des cathédrales	15.00	13.10	16.50	23.05	10.35	19.00
Vermeer, magie de la lumière	10.30	16.15	23.10	21.20	14.00	12.00
Voyage au cœur du règne animal	20.25	14.05	17.45	23.55	11.30	15.55

	Di
Traditions de Noël	11.00
La Jungle de verre	11.30
Etoile de Noël	11.55
Les Chevaux du Qatar	12.40
Arctique	13.35
Himalaya	14.05
Global Family VIII	15.00
Légendes vivantes d'outre-mer	15.25
Incertain Père Noël	15.55
Le Temps des cathédrales	16.40
Le Royaume de l'Atlantique	17.35
Histoire de la BD	18.30
La Magie Méliès [1/2]	19.00
Plans de vol	20.15
Arctique	20.40
La Dernière Reine d'Hawaii	21.10
Sainte Thérèse au carmel	22.00
Les Métiers : Provence-Alpes-Côte-d'Azur	23.00
Voyage au cœur du règne animal	23.30
L'île Maurice, perle de l'océan Indien	0.15

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 1.19 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.30 Teletubbies. Le château de sable.
8.00 T.V. + Magazine.
9.00 Le Procès K, Omar Raddad. Documentaire (95 min). 5796777
10.35 Pas si vite. Magazine.
10.45 Dernier voyage à Glasgow. Téléfilm. Jean Stewart. Avec Alfred Molina. (103 min). 8303662
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.34 Les Mots ont des visages Bouffon.
13.35 Le Journal du cinéma.
14.00 Vive la République ! Film. Eric Rochant (1997, 90 min). 275201
15.30 et 5.50 Surprises.
15.35 HEC, derrière la porte étroite. Documentaire (55 min). 1806982
16.30 Grace of My Heart ■ Film. Allison Anders (1996, 115 min). 4947369
▶ En clair jusqu'à 20.40
18.25 Flash d'information.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.40

JE NE VOIS PAS CE QU'ON ME TROUVE ■

Film. Christian Vincent (1997). Avec Jackie Berroyer (90 min). 846766

Un humoriste, revient, après trente ans, à sa ville natale dans le Nord, pour présenter une « nuit blanche ».

22.10

LE QUARTIER INTERDIT

LE JOUR DE LA BÊTE ■

Film. Alex de la Iglesia (1997). Avec Alex Angulo, Armando de Razza (105 min). 9879920

Ce film fantastique délirant flirte avec le sacrilège à la manière de Bunuel.

23.55 Le Lieu du crime ■ ■ Film. André Téchiné (1986, 84 min). 4893253
1.20 Y'en a marre ! Série. Soyons amis.
1.35 Hockey NHL. Philadelphie - Calgary.
4.30 Basket-ball. Euroligue. Pau-Orthez - Kaunas.
6.05 Ma génération. Un très mauvais esprit (54 min). 4526582

● Lire notre article page 5.

20.55 France 2
ENVOYÉ SPÉCIAL
New Age, tantrisme, chamanisme, bouddhisme, rock chrétien... Quêtes de sens et nouvelles spiritualités comme symptômes millénaristes. Une enquête en trois volets menée en France et aux Etats-Unis.

Câble et satellite

TV 5

19.59 Soirée Jean-Paul Belmondo.
20.00 Moderato cantabile ■ ■ Film. Peter Brook (1960, N.). Avec Jeanne Moreau, Jean-Paul Belmondo (120 min). 89833340
22.00 Journal (France Télévision).
22.35 Les Copains du dimanche ■ Film. Henri Aisner (1957, N.). Avec Jean-Paul Belmondo, Marc Cassot (110 min). 50686920
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (RTBF).

RTL 9

19.50 La Vie de famille.
20.15 Friends.
20.40 Jack the Bear ■ Film. Marshall Herskovitz (1993). (105 min). 7508624
22.25 Les Dents de la mer 3 Film. Joe Alves (1983). (100 min). 82109624
0.05 Un cas pour deux. (60 min). 9741925

TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Mimie Mathy.
20.55 Les Neiges du Kilimandjaro ■ ■ Film. Henry King (1952). Avec Gregory Peck (115 min). 48608524
22.50 Boléro. Invitée : Sheila (65 min). 7436307
23.55 Douce France. La sonnerie fatale. L'écuyère (55 min). 1113186

Planète

19.40 Les Splendeurs naturelles de l'Europe. [1/12]. Des archipels de rêve (55 min). 64701833
20.35 Alfonso Cabeza de Vaca, marquis de Portago. Un clochard magnifique (60 min). 5030583
21.35 Occupations insolites.
21.50 Les Derniers Maharajahs. [2/2]. Vers un monde nouveau (90 min). 2552291
23.20 Le Bateau courrier.
23.50 La Vente du siècle. (55 min). 1107524

Odyssée

20.25 Les Métiers : Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Le calissonnier et le maître-bottier.
20.50 Légendes vivantes d'outre-mer. Les coqs de Rivière-Pilote.
21.20 Vermeer, magie de la lumière.
22.10 Himalaya. Le Népal.
23.05 Le Temps des cathédrales. Dieu est lumière (50 min). 508944185

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Histoire, le film : Le Colosse de Rhodes ■ Film. Sergio Leone (1960). Avec Rory Calhoun, Léa Massari (120 min). 504423272
23.00 De l'actualité à l'Histoire. L'avenir des retraites (60 min). 507658942

Paris Première

20.00 20h Paris Première. Invitée : Françoise Verny.
21.00 Yolanda et le voleur ■ ■ Film. Vincente Minnelli (1945, v.o.). Avec Fred Astaire, Lucille Bremer (110 min). 48087843
22.50 Courts particuliers. Invité : Pascal Légitimus (60 min). 8374682
23.50 Hommage à Tchaïkovski. Covent Garden 1993 (140 min). 37994765

Téva

20.30 Téva éducation.
20.55 Comment se débarrasser de son patron ■ Film. Colin Higgins (1980). Avec Jane Fonda (115 min). 504089307
22.50 Téva portrait.
23.20 La Fille à la casquette ■ Film. Melville Shavelson (1963). Avec Paul Newman, Joanne Woodward (90 min). 507844949

Festival

20.30 Tout est dans la fin. Téléfilm. Jean Delannoy. Avec Michel Duchaussoy [1/2] (90 min). 12476456 [2/2] (95 min). 75782833
23.35 Nos jolies colonies de vacances. Téléfilm. Stéphane Kurc. Avec Jean-Claude Brialy (100 min). 45876920
1.15 Amour néanmoins. Court métrage. Frédéric Darie (1997, 15 min).

13ème Rue

20.13 Alfred Hitchcock présente. Correspondances. René Bonnière (1988). Avec Jean Simmons.
20.40 Trois hommes à abattre ■ Film. Jacques Deray (1980). Avec Alain Delon, Dalila Di Lazzaro (93 min). 504860017
22.13 Contes de l'au-delà. Pressentiments.
22.35 La Chambre secrète. Le brigand de la salle de bains (v.o.).
23.05 Dans les griffes du diable (55 min).

Série Club

20.10 Happy Days. Les joies de la campagne.
20.40 Buffy contre les vampires. La métamorphose de Buffy.
21.25 FX, effets spéciaux. Médée.
22.10 Highlander. Péché paternel.
23.00 Tout le monde aime Raymond. La grippe.
23.25 3e planète après le Soleil. Dick Jokes (v.o.).
23.50 American Studio.
0.05 Agence Acapulco. Matador.
0.50 Hôtel de police. Le beau-père (55 min).

Disney Channel

20.05 Timon et Pumbaa.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Les Histoires secrètes d'Enid Blyton (90 min). 792307
22.10 Zorro. Un procès impartial.
22.35 Thunder Alley.
23.05 Comte Mordicus.
23.30 Du vent dans les saules (20 min).

Canal J

17.15 Les Zouaves.
17.25 Aaahh !! Drôles de monstres.
17.50 T'es qui toi ?
18.00 Rocko.
18.25 Parker Lewis ne perd jamais. Voyage initiatique.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Les Jules, chienne de vie.
19.45 Le JTJ.

Canal Jimmy

20.00 Fallen Angels. L'amour qui cogne.
20.35 Permette ? Rocco Papaleo ■ ■ Film. Ettore Scola (1971, v.o.). Avec Marcello Mastroianni, Lauren Hutton (105 min). 47367830
22.20 Portrait. Magazine.
22.30 Mad Max 3 Film. George Miller et George Ogilvie (1985, v.o.). Avec Mel Gibson, Tina Turner (100 min). 48026727
0.10 Souvenir. Le Petit Mitchell illustré (70 min). 49125470
1.20 Seinfeld. L'agenda électronique (v.o., 25 min).

Voyage

20.05 Suivez le guide. Madagascar et Canada (110 min). 505998185
21.55 Michel Polac et son abécédaire. K... comme Karakakoua.
22.00 Sur la route. Les Châteaux d'Ecosse : Fyvie et Fraser.
22.30 L'Heure de partir. Fêtes et traditions (60 min). 500027104
23.30 Le Voyageur d'images. Hawaï.
23.35 Long courrier. Spécial Palaces.
0.30 Sur la route. Les Imraguens de Mauritanie. [1/2] (30 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

10.00 et 16.00 Biathlon. Coupe du monde. Relais 4 x 7,5 kms Dames.
18.00 et 20.00 Football. Match amical : Italie - Stars mondiales FIFA. Rétrospective matches qualificatifs de l'Euro 2000.
22.00 Equitation. Jumping international de Londres.
23.30 Boxe. Super-welters : Louis Tyson Vasquez - Nicolas Cervera (60 min).

Mezzo

20.45 Virtuoses. David Helfgott. Portrait (60 min). 78343833 21.45 *Symphonie nº 8 en do mineur*, de Bruckner. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Pierre Boulez (60 min). 18815833
22.45 Série. *La Vie de Berlioz.* [4/6] (60 min). 84820369
23.45 Concert. *Benvenuto Cellini*, de Berlioz et *Concerto*, de Weber. Par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Lorin Maazel (60 min). 20436276

Muzzik

20.30 Borodine. Le Quatuor Sine Nomine joue le *2e quatuor.*
21.00 How Strong Is Sforzato ? Une leçon de musique de Walter Levin (60 min). 500047466
22.00 Le Journal de Muzzik.
22.15 Smetana. Quatuor nº 1 en mi mineur - De ma vie. Par le Quatuor Prazak.
22.50 Schubert. Le Quatuor Alban Berg joue *La Jeune Fille et la Mort.*
23.35 Nina Simone à l'Olympia 1990. Concert (65 min). 502431543

MCM

19.30 L'Intégrale. Jamiroquai.
20.30 Netflash.
20.45 Journal de la musique.
21.00 et 0.30 MCM Tubes.
21.30 Le Mag. Etienne Daho.
22.00 Rock Legends.
23.00 Martin. Règlement de compte (v.o.).
23.30 X-Trême TV.
0.00 MCM Session.

MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 Amour.
23.00 MTV ID.
0.00 Alternative Nation (120 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.15 Autant savoir. Magazine. 20.45 Joséphine, profession ange gardien. La Part du doute. 22.20 La Roue du temps. Magazine. 23.20 Si j'ose écrire. Magazine. 0.20 Journal (25 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 Temps présent. Magazine. 21.40 Navarro. Froid devant ! 22.35 Fasculture. Invitée : Nancy Huston. 23.40 Euroflics. Le rêve d'Evelyne. 0.30 Vénus. Magazine (30 min).

BBC Prime

19.00 EastEnders. Série. 19.30 The Antiques Show. Magazine. 20.00 The Good Life. Whose Fleas Are These ? 20.30 Some Mothers Do 'Ave 'Em. Série. 21.00 Rich Deceiver. Téléfilm dramatique. [2/2]. Avec Lesley Dunlop. 22.00 World News. 22.30 Gary Rhodes. Magazine. 23.00 999. Magazine. 23.30 Building Sights. Documentaire (10 min).

VENDREDI

TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Au bord du gouffre.
6.20 Le Miracle de l'amour. Série. Laly le retour.
6.45 Journal, Météo.
6.55 TF 1 Jeunesse. Planète animaux ; Tabaluga ; Oliver Twist ; Dino Juniors.
8.28 et 9.03 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.05 Le Médecin de famille. Série.
9.50 Confession secrète. Téléfilm. Gianfranco Albano. Avec Bernard Giraudeau (105 min). 7720087
11.35 Une famille en or. Jeu.
12.10 Cuisinez comme un grand chef. Le duo de magret en coque de sel.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. Le nettoyage de fête.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Arabesque. Série. L'amour du jeu.
15.40 La loi est la Loi. Série. Les ripoux.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.30 Beverly Hills. Série. Tous au concert.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Météo.

20.55

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Spécial bêtisier. Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tchernia. Invités : Jeanne Moreau, Muriel Robin, Pierre Palmade, Michèle Laroque (140 min). 3528708

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Les arnaques à la voyance. Magazine présenté par Julien Courbet. Invitée : Dee Dee Bridgewater (110 min). 1592650

En France, 100 000 professionnels des arts divinatoires se partagent près de quinze millions de consultations tous les ans. Mais seulement 40 000 d'entre eux exercent en étant déclarés...

1.05 TF 1 nuit, Météo.
1.15 Le Dernier Contrat. Téléfilm. [2/2] Romolo Guerrieri. Avec Michael Nouri.

2.20 Fermeke. 3.55 et 4.25 Histoires naturelles. Documentaire. 4.55 Musique. 5.25 Frédéric Pottecher. [1/3] Premier grand procès (30 min).

France 2

5.50 La Chance aux chansons (rediff.).
6.30 Télématin. Magazine.
8.30 et 19.50 L'Euro. Dans quels pays pourrais-je utiliser l'euro ?
8.35 Amoureusement vôtre. Feuilleton.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Tout un programme.
10.55 Flash d'information.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 17.20, 22.35 Un livre, des livres. *Chirico,* de Paolo Baldacci.
12.15 et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 13.45 Météo.
13.00 Journal, Point route.
13.55 Derrick. Série. Le secret de la confession.
15.00 Soko. Série. Une bonne fille.
15.55 La Chance aux chansons. [2/2].
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Hartley, le film. Film. Michael Jenkins (1993, 110 min). 5138418
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.55 Au nom du sport.
19.56 et 20.40 Météo.
20.00 Journal, Point route.

20.55

UN TAXI DANS LA NUIT

Téléfilm. Alain-Michel Blanc. Avec Fabienne Babe, Laetitia Legrix (100 min). 8784944

Un homme trouve la mort dans un accident à cause d'une pièce défectueuse montée sur la voiture.

22.40

BOUILLON DE CULTURE

Tête-à-tête avec Jean-Paul Belmondo. Présenté par Bernard Pivot (85 min). 1147944

0.05 Au nom du sport.
0.10 Journal, Météo.
0.35 Ciné-club. Cycle nostalgie britannique.
0.40 Maurice ■ ■ Film. James Ivory. Avec Hugh Grant (1987, v.o., 130 min). 40970513 *D'après le roman autobiographique de E. M. Forster (écrit en 1914, publié au début des années 70, après la mort de l'auteur).*

2.50 Mezzo l'info. 3.05 Cobra. Série. Mort au bout de la ligne. 3.50 Envoyé spécial (rediff.). 5.40 Cordée canine. Documentaire (rediff., 35 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
8.35 Un jour en France. Invité : Nicolas Vaud.
9.35 Inspecteur Wexford. Série. La police conduit le deuil.
10.30 La croisière s'amuse. Série. Le neveu du docteur.
11.20 Le Jardin des bêtes.
11.30 A table !
11.52 et 18.52 L'Euro, mode d'emploi.
11.55 Le 12-13 de l'information.
13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Expert.
14.25 Les Craquantes. Série.
14.55 Les Enquêtes de Remington Steele. Série. La guerre des taupes [1 et 2/2].
16.40 Tom-Tom et Nana. Le cahier du malheur.
16.50 Blake et Mortimer. Série. Le secret de l'Espadon.
17.45 Le Kadox.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Un réveillon mortel,* d'Alice Thomas.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo, Météo des neiges.
20.05 Le Kouij de 20 heures.
20.35 Tout le sport.

20.55

THALASSA

Escale aux Açores. Présenté par Georges Pernoud (85 min). 9682050

Les Açores, dernière escale sur la route de l'Amérique, doivent la richesse de leurs flores à ces marins du monde entier qui pendant cinq siècles, ont accosté sur les neuf îles portugaises de l'Archipel.

22.20

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Sylvain Augier. Invitée : Alessandra Martines. Espagne : la capitale du bouchon ; France : le marionnettiste de Noël ; Vietnam : Chasseurs de bonsaïs (60 min). 5385012

23.25 Soir 3, Météo.
23.40 Les Dossiers de l'Histoire. L'Aigle et le Sphinx (55 min). 477578
● Lire notre article page 7.
0.35 Libre court. *Facile.* Nathalie Serrault.

0.55 La case de l'Oncle Doc. Les Secrets de la guerre secrète. Mission Guérilla (70 min). 9662797 2.05 Tapage. Touche pas à mon pape ! ou l'Eglise attend-elle le Messie (rediff.). 3.00 Jazz à volonté. Concert de John Hammond (35 min).

La Cinquième

5.29 Les Amphis de La Cinquième. Vidéocours d'anglais. 6.25 Allemand. Méthode Victor : leçon 7. 6.45 Ça tourne Bromby. La Tête à Toto ; Tobias Totz ; Le petit Basile ; Les Snorkies ; Les Aventures de Teddy Rockspin ; Cellulo. 8.15 Modes de vie, modes d'emploi. 8.45 Les Ecrans du savoir. Dix fondations pour un bicentenaire : Le manoir de Kérazan ; Histoire d'entreprises : Lafarge ; Les mots de la philosophie : Images ; 9.35 Cinq sur cinq ; Galilée : Pays–paysages ; La Preuve par cinq : Grand Nord au quotidien. 10.50 Les Enfants d'abord. Freinet et les enfants d'abord. 11.45 Le Monde des animaux. Capucins d'Amérique du Sud. 12.15 Le Rendez-vous. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Forum Terre. Beauduc. 13.25 Le Journal de la santé. 13.40 Les Ouragans. Documentaire. 14.35 La Cinquième rencontre... Travail et économie. Les Français aux Etats-Unis. 14.40 Eldorado, Etats-Unis. 15.30 Entretien avec Boris Roy, président exécutif de la société Royal Imagine. 16.00 Modes de vie, modes d'emploi. T.A.F. : Bijouterie. 16.30 Les Lumières du music-hall. Enrico Macias. 17.00 Cellulo. 17.55 Couples légendaires. Marylin Monroe et Joe Dimaggio. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. La Course dans la vie.

Arte

19.00 Tracks. No Respect : aux armes ! Tribal : Free Tibet. Dream : Bad Religion. Backstage : Asian Underground. Vibrations : disco. Future : Netsoaps. Live : Jay Jay Johanson.
19.45 Météo, Arte Info.
20.15 Palettes, Edouard Vuillard (1868-1940). Les allées du souvenir : *Les Jardins publics* (1894). Documentaire. Alain Jaubert (1991, 30 min). 359050

20.45

TAMÁS ET JULI

Téléfilm dans la collection « 2000 vu par... ». Ildiko Enyedi. Avec Marta Angyal, David Janosi (Hongrie) (1997, 60 min). 4542857

1999, dans un petit village minier de Hongrie, une institutrice choisit le 31 décembre pour déclarer son amour à celui qu'elle aime. Grand Prix du jury et Prix de la Procirep au Festival de Belfort 1997.

21.45

LE MUR

Téléfilm dans la collection « 2000 vu par... ». Alain Berliner. Avec Daniel Hanssens, Pascale Bal (Belgique) (1998, 70 min). 3008499

Le 31 décembre 1999, la Belgique est coupée en deux par un mur séparant Flamands et Wallons.

22.55 Contre l'oubli. François Jacob (France, 5 min). 7930963
23.00 Grand Format : Et je vois les étoiles. La vie de la chanteuse Renate Kern. Documentaire. Ulrike Franke et Michael Loeken (1998, 90 min). 94741
0.30 La Femme aux deux visages ■ ■ Film. George Cukor (1941, N., v.o.). Avec Greta Garbo, Melvyn Douglas (85 min). 8112077
● Lire notre article page 22.
1.55 Le Dessous des cartes. ▼ République d'Irlande (rediff.).
2.10 Maria Callas, un concert idéal. Avec Maria Callas, Tito Gobi, Alfredo Kraus. Enregistré de 1958 à 1965 (rediff., 105 min). 6590838

M 6

6.15 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.15, 1.10 Boulevard des clips.
8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express.
9.05 M 6 boutique.
11.20 Les garçons sont de retour. Série. Un Noël chez les Hansen.
11.55 et 0.55 Météo des neiges.
12.00 Ma sorcière bien-aimée. Série. Les maléfices d'Endora.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le bonheur parfait.
13.30 La Promesse du fils. Téléfilm. John Korty. Avec Rick Schroder, Donald Moffat (105 min). 4342019
15.15 Les Routes du paradis. Série. Rendez-nous le Père Noël.
17.20 M 6 Kid. Les Entrechats ; Le Monde fou de Tex Avery.
18.00 Les Aventures de Sinbad. Série. L'œuf de Griffin.
19.00 FX, effets spéciaux. Série. Le bouc émissaire.
19.54 Le Six minutes.
20.10 Notre belle famille. Série. Noël en prison.
20.35 La Famille Touvabien.
20.40 et 1.00 Politiquement rock.

20.50

DAVID LANSKY

L'enfant américain. Série. Avec Johnny Hallyday, Samuel Fuller (95 min). 423079

Après son témoignage contre la Mafia, un Américain s'installe avec femme et enfants à Paris. Les tueurs l'y attendent et seul leur fils de dix ans échappe à la tuerie. Lansky le prend sous sa protection...

22.25

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
L'éveil. Série (55 min). 3762789

Une femme souffrant d'une maladie l'empêchant de ressentir la moindre émotion se fait greffer un appareillage dans le cerveau...

23.20 Buffy contre les vampires. Innocence [1 et 2/2]. Série (95 min). 2813876 *Drusilla et Spike fêtent à leur manière les dix-sept ans de Buffy.*

3.10 Culture pub (rediff.). 3.30 Fréquenstar. Sabine Azéma. 4.15 Les Aventuriers de l'extrême. Robert Terlitehau (rediff.). 5.10 Sports événement. Spécial Roller (rediff.). 5.30 Turbo (rediff., 30 min).

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Henry Winkler dans « Heroes »

Cinéstar 2

LA SÉPARATION ■ ■

Film français. Christian Vincent (1994). Avec Isabelle Huppert, Daniel Auteuil.

Une femme annonce à son mari qu'elle est amoureuse d'un autre homme. De disputes en violences, le couple – qui a un enfant – s'effiloche. Etude rigoureuse, juste, émouvante, dans une mise en scène à la sobriété parfaitement maîtrisée, de la dégradation d'un amour et d'une rupture. Du grand art intimiste.
Diff. : voir tableau.

Cinétoile

LA VIE DE CHÂTEAU ■ ■

Film français. Jean-Paul Rappeneau (1965, N.). Avec Philippe Noiret, Catherine Deneuve.

Sous l'Occupation, un châtelain plutôt calme est entraîné malgré lui dans le feu de l'action par sa jeune épouse qui rêve d'aventures. Une jolie comédie, qui évoque l'âge d'or de la comédie américaine mais garde une spécificité bien française. Le premier film de Rappeneau. Remarquablement interprété.
Diff. : voir tableau.

TV5

MODERATO CANTABILE ■ ■

Film français. Peter Brook (1960, N.). Avec Jeanne Moreau, Jean-Paul Belmondo.

A Blaye, petite ville de la Gironde, la femme d'un industriel assiste, par hasard, à un crime passionnel dans un café. Elle y revient, y rencontre un jeune ouvrier dont elle s'éprend, identifie celui-ci au meurtrier et s'identifie à la victime. D'après un roman de Marguerite Duras adapté par elle-même et Gérard Jarlot. Dédramatisation, refus des explications psychologiques, poids des silences... la grâce durassienne ne passe que par moments dans une réalisation qui reste théâtrale. Mais c'est très bien joué, Jeanne Moreau, en particulier, est admirable. Elle partagea le prix d'interprétation féminine au festival de Cannes 1960 avec Melina Mercouri (pour Jamais le dimanche*).*
Diff. : jeudi 17 décembre à 20.00.

CINÉ CLASSICS		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Berlin Express ■ ■	Jacques Tourneur (1946, N., 85 min). Avec Merle Oberon.	[illegible]	10.25	[illegible]	20.30	[illegible]	23.00	[illegible]
Chasse au gang ■	André De Toth (1954, N., 80 min). Avec Sterling Hayden.	[illegible]	20.35	[illegible]	12.10	[illegible]	13.50	[illegible]
La Chevauchée des bannis ■	André De Toth (1959, N., 95 min). Avec Robert Ryan.	[illegible]	21.55	[illegible]	13.30	[illegible]	15.10	[illegible]
Elle et moi	Guy Lefranc (1952, N., 100 min). Avec François Périer.	10.55	17.00	[illegible]	9.35	[illegible]	2.20	1.20
L'Evadé du camp 1 ■	Roy Ward Baker (1958, N., 110 min). Avec Hardy Kruger.	[illegible]	13.55	[illegible]	2.30	[illegible]	7.25	9.10
Le monde tremblera ■	Richard Pottier (1939, N., 110 min). Avec Claude Dauphin.	15.45	7.45	[illegible]	0.45	15.45	9.15	11.00
La Petite Lise ■	Jean Grémillon (1930, N., 80 min). Avec Nadia Sibirskaïa.	20.30	15.45	[illegible]	16.55	0.55	12.30	[illegible]
Plumes de cheval ■ ■	Norman McLeod (1932, N., 65 min). Avec Groucho Marx.	18.30	23.30	[illegible]	19.25	21.55	16.45	[illegible]
Le Suspect ■ ■	Robert Siodmak (1944, N., 85 min). Avec Charles Laughton.	23.15	0.40	[illegible]	22.00	20.30	11.05	7.45
Un roi à New York ■	Charlie Chaplin (1957, N., 105 min). Avec Charlie Chaplin.	8.15	18.45	[illegible]	15.10	23.05	0.30	20.55

CINÉTOILE		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Affreux, sales et méchants ■ ■	Ettore Scola (1976, 110 min). Avec Nino Manfredi.		14.25		19.30			
L'Appât ■ ■	Anthony Mann (1953, 100 min). Avec James Stewart.			20.55				8.25
Bananas ■ ■	Woody Allen (1971, 80 min). Avec Woody Allen.				21.25			18.10
Bronco Apache ■ ■	Robert Aldrich (1954, 85 min). Avec Burt Lancaster.			19.30		3.00	13.35	
Le Cap de l'espérance ■	Raymond Bernard (1951, N., 95 min). Avec Edwige Feuillère.	21.50					17.55	12.45
Chantons sous la pluie ■ ■ ■	Stanley Donen et Gene Kelly (1952, 100 min). Avec Gene Kelly.	21.10		13.45	9.30		11.55	
Cyrano et d'Artagnan ■	Abel Gance (1963, 145 min). Avec José Ferrer.			18.25	22.45	12.05	2.50	10.25
La Doublure du général ■	Melville Shavelson (1961, 100 min). Avec Dany Kaye.							21.00
En avant la musique	Giorgio Bianchi (1963, N., 90 min). Avec Fernandel.	0.25	11.10					
Et Satan conduit le bal	Grisha M Dabat (1962, N., 85 min). Avec Françoise Brion.					19.30	16.30	7.00
Germinal ■ ■	Yves Allégret (1963, N., 110 min). Avec Jean Sorel.	9.10		10.25			1.05	
Les Grandes Manœuvres ■ ■ ■	René Clair (1955, 110 min). Avec Gérard Philipe.	14.25		23.05		10.15		
Hallelujah, I'm a Bum ! ■	Lewis Milestone (1933, N., 85 min). Avec Al Jolson.				14.35	18.05		
Ho !	Robert Enrico (1968, 105 min). Avec Jean-Paul Belmondo.		12.40	0.55	17.45		23.20	
Julie pot-de-colle ■	Philippe de Broca (1976, 85 min). Avec Marlène Jobert.		0.20	12.15		0.00		5.15
Les Liaisons dangereuses ■	Roger Vadim (1959, N., 110 min). Avec Jeanne Moreau.		9.20		12.45			0.10
Madame du Barry ■ ■	Christian-Jaque (1954, 105 min). Avec Martine Carol.		17.45		1.05	16.20		
Le Mouton à cinq pattes ■	Henri Verneuil (1954, N., 100 min). Avec Fernandel.	12.45		17.50				
On a volé la Joconde ■ ■	Michel Deville (1966, 100 min). Avec Marina Vlady.	19.30						
Le Pirate des mers du Sud ■	Byron Haskin (1954, 90 min). Avec Robert Newton.		19.30			1.30	10.25	
Le Rouge et le Noir ■ ■	Claude Autant-Lara (1954, 185 min). Avec Gérard Philipe.					20.55		
Salomé ■ ■	William Dieterle (1953, 105 min). Avec Rita Hayworth.	17.45			16.00	8.30		
Tendre poulet ■	Philippe de Broca (1977, 105 min). Avec Annie Girardot.	11.00						
Une robe noire pour un tueur ■	José Giovanni (1980, 110 min). Avec Annie Girardot.		21.00	8.35		14.30		
La Vie de château ■ ■	Jean-Paul Rappeneau (1965, N., 90 min). Avec Catherine Deneuve.	16.15	22.50				15.00	19.30
Les Week-ends de Néron	Stefano Steno (1956, 90 min). Avec Alberto Sordi.		16.15		11.15		8.55	22.40

CINÉSTAR 1		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Alberto Express ■	Arthur Joffé (1990, 90 min). Avec Sergio Castellitto.		9.05	0.20		21.15	0.40	
Allô maman, ici bébé	Amy Heckerling (1989, 95 min). Avec John Travolta.			17.15				9.15
Au-delà des lois ■ ■	John Schlesinger (1995, 100 min). Avec Sally Field.	12.50		15.35	10.45			
Autour de minuit ■ ■	Bertrand Tavernier (1986, 130 min). Avec Dexter Gordon.	16.35						
Aux petits bonheurs ■	Michel Deville (1993, 95 min). Avec Anémone.	20.30		7.45				7.30
Des lendemains qui chantent ■	Caroline Chomienne (1996, 75 min). Avec Julien Cangnet.		17.40		19.15		11.35	
Dis-moi oui	Alexandre Arcady (1994, 110 min). Avec Jean-Hugues Anglade.			22.30		10.25-23.50	13.00	
Dracula, mort et heureux de l'être	Mel Brooks (1995, 90 min). Avec Leslie Nielsen.		16.10	9.45			23.10	
Fluke	Carlo Carlei (1995, 95 min). Avec Matthew Modine.				20.30	13.55		0.00
La Leçon de piano ■ ■ ■	Jane Campion (1993, 120 min). Avec Holly Hunter.	22.35	14.15			15.30		20.30
Meurtre mystérieux à Manhattan ■ ■	Woody Allen (1993, 105 min). Avec Woody Allen.	7.50		11.40	22.05		9.50	
Mission : impossible ■ ■	Brian DePalma (1996, 110 min). Avec Tom Cruise.	0.35	10.35					
Naked Souls	Lyndon Chubbuck (1996, 85 min). Avec Pamela Anderson Lee.				13.55			
Oui	Alexandre Jardin (1996, 85 min). Avec Miguel Bose.							11.25
Papa ! J'ai une maman pour toi	Andy Tennant (1995, 95 min). Avec Steve Guttenberg.		20.30		23.50		8.15	22.30
Le Petit Dinosaure et la Vallée des Merveilles ■ ■	Don Bluth (1989, 70 min). Avec Henri Virlojeux.		19.20		9.35	7.45		
Sabrina	Sydney Pollack (1995, 125 min). Avec Harrison Ford.	14.30		13.35				
Les Secrètes Aventures de Tom Pouce ■	Dave Borthwick (1993, 65 min).		8.00		12.25	22.50		
Star Trek : Premier contact	Jonathan Frakes (1996, 115 min). Avec Patrick Stewart.			20.35	17.25			18.00
Sur la route de Nairobi ■	Michael Radford (1987, 105 min). Avec Greta Scacchi.	18.45	12.25					
Témoin muet ■	Anthony Waller (1994, 95 min). Avec Marina Sudina.	9.35						
Week-end en famille ■ ■	Jodie Foster (1995, 100 min). Avec Holly Hunter.	11.10		18.50				
Wild Bill ■	Walter Hill (1995, 95 min). Avec Jeff Bridges.		22.05		15.50	12.15		

CINÉSTAR 2		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
A l'heure où les grands fauves vont boire	Pierre Jolivet (1992, 80 min). Avec Eric Métayer.	15.25						
A la belle étoile ■	Antoine Desrosières (1994, 95 min). Avec Mathieu Demy.		21.00		15.20			
Beaucoup de bruit pour rien ■	Kenneth Branagh (1992, 110 min). Avec Denzel Washington.	11.40		13.30			9.30	
Blue Steel ■	Kathryn Bigelow (1989, 100 min). Avec Jamie Lee Curtis.	17.10						
La Chasse aux morts vivants	Romolo Guerrieri (1984, 95 min). Avec William Mang.						23.00	
Cœur de métisse	Vincent Ward (1992, 110 min). Avec Jason Scott Lee.				22.35			7.15
Comme deux crocodiles	Giacomo Campiotti (1994, 95 min). Avec Fabrizio Bentivoglio.	10.05	15.40					
Dément	Jack Sholder (1982, 95 min). Avec Jack Palance.			22.55		2.15		
Don Juan de Marco ■	Jeremy Leven (1994, 95 min). Avec Johnny Depp.		22.40	15.20				
Duo mortel	Damian Harris (1994, 110 min). Avec Ellen Barkin.					21.00	7.40	
Ennemis intimes	Denis Amar (1987, 95 min). Avec Michel Serrault.							21.00
Killer Kid	Gilles de Maistre (1994, 90 min). Avec Tuefik Jallab.	0.15			2.35	10.05	4.15	0.25
Mission : impossible ■ ■	Brian DePalma (1996, 110 min). Avec Tom Cruise.			21.00		16.15	2.25	9.00
La Nuit de l'océan	Antoine Perset (1987, 90 min). Avec Jeanne Moreau.	13.55						
Oui	Alexandre Jardin (1996, 85 min). Avec Miguel Bose.		19.05	0.30	12.00			
Quelques jours avec moi ■ ■	Claude Sautet (1988, 130 min). Avec Daniel Auteuil.	18.50	10.20	17.00	0.25			18.25
Revenge	Tony Scott (1989, 120 min). Avec Kevin Costner.		2.00		19.00		11.20	
Roadflower	Deran Sarafian (1993, 90 min). Avec Christophe Lambert.				21.00		13.20	
Les Secrètes Aventures de Tom Pouce ■	Dave Borthwick (1993, 60 min).	1.45						
La Séparation ■ ■	Christian Vincent (1994, 90 min). Avec Isabelle Huppert.	21.00			17.30	3.50		10.50
Sexe, mensonges et vidéo ■ ■	Steven Soderbergh (1989, 100 min). Avec James Spader.	22.35	14.00			0.25		
Tout pour réussir ■	John Boorman (1990, 105 min). Avec Dabney Coleman.		0.15	10.10		12.10		
Tucker ■ ■	Francis Ford Coppola (1988, 110 min). Avec Jeff Bridges.		17.15			13.55		22.55

Les horaires en ***gras italique*** signalent les diffusions en v.o.

Canal +

Premières diffusions

JERRY MAGUIRE ■

Film américain. Cameron Crowe (1997). Avec Tom Cruise, Cuba Gooding Junior, Renée Zellweger.

Un agent de sport très en vue, heureux en amour, n'est plus satisfait de son existence superficielle. Il rédige un mémo sur ce à quoi il croit vraiment. C'est la dégringolade. Cette mise en cause de la réussite à l'américaine n'est pas nouvelle. On soulignera, ici, la férocité de la description sociale et l'interprétation de Tom Cruise.

LE LIEU DU CRIME ■ □

Film français. André Téchiné (1986). Avec Catherine Deneuve, Wadeck Stanczak, Danielle Darrieux.

Un enfant rencontre un jeune délinquant en cavale qui lui sauve la vie. Sa mère s'éprend du voyou. Le romantisme de la passion, propre à Téchiné. Forte interprétation.

SCROOGE ■

Film britannique. Brian Desmond Hurst (1951, Colorisé). Avec Alastair Sim, Mervyn Johns, Kathleen Harrison.

Un vieillard égoïste, tyrannique, insensible à la misère est visité, la nuit de Noël, par le spectre de son ancien associé. Belle adaptation d'une nouvelle fantastique de Charles Dickens. Malheureusement, ce film – inédit – qui a été tourné en noir et blanc, est présenté en version colorisée, donc dénaturée.

POUR L'AMOUR DE ROSEANNA

Film britannique. Paul Weiland (1997). Avec Jean Reno, Mercedes Ruehl.

Un villageois italien, dont la femme, tendrement aimée, n'a plus que quelques mois à vivre, cherche à obtenir pour elle une parcelle de terre au cimetière près de l'église. Il y a aussi une histoire de gangster. Lamentable imitation de la comédie italienne. Il n'y a rien à sauver.

JE NE VOIS PAS CE QU'ON ME TROUVE ■

Film français. Christian Vincent (1997). Avec Jackie Berroyer, Karin Viard.

Un quinquagénaire, humoriste, revient, après trente ans, à sa ville natale de Lievin, dans le Nord, pour présenter une « nuit blanche ». Il en résulte une folle aventure. Atmosphère provinciale presque documentaire, satire de certaines manifestations culturelles et numéro vite envahissant de Jackie Berroyer.



Catherine Deneuve dans « le lieu du crime »

LE JOUR DE LA BÊTE ■

Film hispano-italien. Alex de la Iglesia (1997). Avec Alex Angulo, Santiago Segura. *Interdit aux moins de 12 ans.*

A Madrid, la veille de Noël, un prêtre, persuadé que l'Antéchrist va naître le 25 décembre, tente d'entrer en contact avec les puissances infernales, en compagnie d'un loubard rocker et d'un présentateur de télévision. Ce film fantastique délirant flirte avec le sacrilège à la manière de Bunuel.

CITY OF CRIME □

Film américain. John Irvin (1997). Avec Harvey Keitel, Stephen Dorff, Timothy Hutton. *Interdit aux moins de 12 ans.*

Un truand, qui a participé au braquage d'une bijouterie de Palm Springs, échappe au massacre de la bande par leur chef. Il poursuit celui-ci dans les bas-fonds de Los Angeles, pour venger son frère. Film noir fidèle aux lois du genre, très bien fabriqué et dominé par la performance d'Harvey Keitel.

LA COURSE AU JOUET

Film américain. Brian Levant (1996). Avec Arnold Schwarzenegger, Myron Larabee.

Un homme d'affaires promet à son fils pour Noël un Turbo man, maquette d'un héros de dessin animé. Le jouet est épuisé. Courant les magasins, l'homme d'affaires rencontre un facteur noir, à la recherche du même Turbo man. Comédie burlesque s'essouflant à la recherche de gags originaux. Le couple d'acteurs fonctionne mal.

CANAL +	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Jerry Maguire ■	20.40				22.35		10.10
Le Lieu du crime ■ ■		9.00		23.55			
Scrooge (colorisé) ■			9.00				
Scrooge (noir et blanc) ■					*0.45*		
Pour l'amour de Roseanna			21.00				
Je ne vois pas ce qu'on me trouve ■				20.40		10.30	
Le Jour de la bête ■				22.10			
City of Crime ■					21.00		
La Course au jouet						9.00	18.00

CANAL + (rediffusions)	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
Les Raisons du cœur ■	9.00				15.30		2.55
Twin Town ■ ■	10.50						
Vive la république !	16.55			14.00			8.10
Black Dju, vos papiers	2.55						
Smilla	*4.10*						
Kama Sutra, une histoire d'amour □		13.35		10.35			
Six femmes pour l'assassin □		*5.20*					
Le Cygne et la Princesse 2 : Le Château des secrets □			10.50				
Ma femme s'appelle reviens □			3.40				
La Rançon			5.00			*0.35*	
Grace of My Heart ■				16.30		*3.55*	
Le Fan ■					13.40		*1.05*
Scrooge					*0.45*		
Les Feebles ■						23.00	
Ne jouez pas avec les Martiens							7.15

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

Sélection câble et satellite

Ciné Classics

BERLIN EXPRESS ■ ■

Film américain. Jacques Tourneur (1948, N.). Avec Merle Oberon, Robert Ryan (v.o.)

Au début de la guerre froide, quatre officiers alliés, un Américain, un Anglais, un Russe et un Français, voyageant dans le train pour Berlin, cherchent à sauver une personnalité politique allemande menacée par des terroristes nazis. Des images presque documentaires de l'Allemagne en ruine, une atmosphère oppressante, une grande lucidité à l'égard des événements politiques du moment, celui où va se défaire l'alliance de ceux qui ont combattu le nazisme pendant la guerre. Tourneur constate la faillite de la philosophie libérale et humaniste.
Diff. : voir tableau.

Ciné Cinémas

HEROES ■ ■

Film américain. Jeremy Paul Kagan (1977). Avec Henry Winkler, Sally Field (v.o.).

A son retour du Vietnam, un homme cherche à se réadapter : il traverse les Etats-Unis en car et rencontre une jeune femme sur le point de se marier. Il s'agit d'une comédie, construite sur le modèle de « New York-Miami », de Capra, film auquel il est fait clairement référence. La gravité s'installe peu à peu, mais la tendresse et l'humour sont toujours présents : Kagan a réussi un petit chef-d'œuvre d'insolite et d'émotion.
Diff. : voir tableau.

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

MULTIVISION		Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
A la gloire des Celtics □	Tom De Cerchio (1996, 30 MIN). Avec Daniel Stern.			6				
Les Ailes de l'enfer □	Simon West (1997, 120 min). Avec Nicolas Cage.	3-4	3-4	3-4	3-4	3-4	3/-4	6+/
L'Amour de ma vie	Scott Winant (1996, 120 min). Avec Jeanne Tripplehorn.	1	5/	6	1	5/	6	
Breakdown, point de rupture ■	Jonathan Mostow (1997, 120 min). Avec Kurt Russell.	6+/	1	5/	6+/	1/	5	6
L'Educatrice et le Tyran	Ken Kwapis (1997, 103 min). Avec Fran Drescher.		6			6		
Jumanji ■	Joe Johnston (1996, 120 min). Avec Robin Williams.							2/345
Mémoires suspectes ■	John Dahl (1996, 120 min). Avec Ray Liotta.	6	6	1	6	6		
Raison et sentiments ■	Ang Lee (1995, 140 min). Avec Emma Thompson.	2/	2/	2/	2/	2/	2/	1
Stuart sauve sa famille	Harold Ramis (1995, 120 min). Avec Al Franken.	5/			5/			

Les numéros de chaînes en *gras italique* indiquent les diffusions en v.o. en soirée. Le + suivant un numéro de chaîne signale que toutes les diffusions de la journée sont en v.o. Lorsque le signe / suit le numéro de la chaîne, le film n'est diffusé que jusqu'à la séance du soir. Lorsqu'il précède le numéro de la chaîne, le film n'est diffusé qu'après la séance du soir.
Multivision 1, 2, 3, 5 : séances toutes les deux heures de 10.40 à 0.40. Séance du soir à 20.40.
Multivision 4 et 6 : séances toutes les deux heures de 11.40 à 1.40. Séance du soir à 21.40.
Multivision 2 : film érotique tous les soirs, dès 22.35 ; film classé X, à partir de 0.00.

CINÉ CINÉMAS I, CINÉ CINÉMAS II, CINÉ CINÉMAS III		Lundi I	Lundi II	Lundi III	Mardi I	Mardi II	Mardi III	Mercredi I	Mercredi II	Mercredi III	Jeudi I	Jeudi II	Jeudi III	Vendredi I	Vendredi II	Vendredi III	Samedi I	Samedi II	Samedi III	Dimanche I	Dimanche II	Dimanche III
Abracadabra	Harry Cleven (1991, 80 min). Avec Philippe Volter.	23.55		17.20		11.15		16.45				3.00		11.25		8.00		7.55				1.15
L'Ange noir ■	Jean Claude Brisseau (1994, 100 min). Avec Sylvie Vartan.	14.55				16.10	9.10	18.50		13.30		15.20		9.45	21.00				9.25	2.30	7.25	
L'Armée des douze singes ■	Terry Gilliam (1995, 125 min). Avec Bruce Willis.	16.35		*9.55*		14.00	*1.35*	14.35		*22.15*		0.50		21.00	11.05				*12.55*	*0.20*	9.00	
Blue Ice	Russel Mulcahy (1992, 105 min). Avec Michael Caine.		17.15		*17.10*	22.30			13.45	*20.30*	15.05				0.25		23.00					*11.25*
Casper ■	Brad Silberling (1995, 100 min). Avec Christina Ricci.	10.50					*17.10*	20.30	15.25	*9.10*		13.15		*23.10*					*0.50*	*9.15*	0.25	
Emmène-moi	Michel Spinosa (1994, 90 min). Avec Karin Viard.		*22.25*	18.35	20.30				12.15		22.20		12.20			0.25	7.35	0.55				19.50
Evasion sur commande □ □	Jack Smight (1967, 105 min). Avec Paul Newman.		15.30	*13.00*	*12.50*	0.15				*1.30*	20.30		*14.15*		9.15		*2.10*		*11.05*		11.10	
Le Facteur ■	Michael Radford (1995, 110 min). Avec Massimo Troisi.		20.30		*22.00*		*12.50*		18.35		*9.10*	17.00	*20.30*			*14.05*	11.00	23.00				*18.00*
Héros	Jeremy Paul Kagan (1977, 100 min). Avec Henry Winckler.		0.40		15.30				22.15		18.55		*0.15*		2.10	*16.00*			*23.00*	*22.30*		
L'Instinct de l'ange □	Richard Dembo (1992, 115 min). Avec Lambert Wilson.			2.55	10.55		20.30		10.20		23.50	20.30				9.20	9.05				18.00	23.20
Meurtre à Alcatraz ■ □	Marc Rocco (1995, 125 min). Avec Christian Slater.		13.25	*22.30*	23.50	20.30				*18.30*	16.50	22.25	*9.55*		15.45	*12.05*	*12.50*	9.10				*21.10*
La Mission du commandant Lex	André De Toth (1952, 95 min). Avec Gary Cooper.		11.50		*18.55*		*14.40*		23.50	*16.50*	13.30				14.10	*1.55*				*7.40*	2.05	
La Mousson □	Jean Negulesco (1955, 100 min). Avec Lana Turner.	*22.15*					*22.25*	10.20	20.30	*15.10*		9.00		14.25		*21.00*		13.00		18.00	22.45	*9.40*
La Partie d'échecs ■	Yves Hanchar (1991, 110 min). Avec Pierre Richard.	18.40	8.15			18.40		22.35		11.40			18.40	16.10	22.40			11.10	2.30	20.40		*7.50*
Richard III ■	Richard Loncraine (1996, 105 min). Avec John McKellen.	20.30		*15.35*		9.30	*18.45*	8.40				11.35	*16.05*	*12.40*		*22.45*		2.20	*7.45*	10.55	21.00	
Romance inachevée ■	Anthony Mann (1954, 110 min). Avec James Stewart.												*22.25*									
Tremblement de terre ■	Mark Robson (1974, 125 min). Avec Ava Gardner.	*8.45*		*20.30*		2.05	*10.50*	*2.25*						0.50								*2.30*

Les horaires en *gras italique* signalent les diffusions en v.o.

هكذا من الأصل

Canal +

▶ En clair jusqu'à 9.00
6.59 et 12.28, 0.44 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55 Flash d'information.
7.05 ABC News.
7.25 et 13.30 Le Journal de l'emploi.
7.35 Teletubbies.
8.00 D2 Max. Magazine.
8.45 Y'en a marre. Série.
9.00 Les Guerriers de l'ombre. Téléfilm. Jon Cassar. Avec Terry Hogan (95 min). 5763499
10.35 Kama Sutra, une histoire d'amour ■ Film. Mira Nair (1997, 113 min). 6318298
▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 Un autre journal.
13.39 Les Mots ont des visages Un.
13.40 Le Fan ■ Film. Tony Scott (1997, 110 min). 4027383
15.30 Les Raisons du cœur ■ Film. Markus Imhoof (1997, 105 min). 8963031
17.15 H. Série. Une belle maman.
17.35 Blague à part. Série. Tonio.
18.00 Spin City. Série. Le puissant.
▶ En clair jusqu'à 21.00
18.25 Flash d'information.
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Allons au cinéma ce week-end.

21.00

CITY OF CRIME ■

Film. John Irvin (1997). Avec Harvey Keitel, Stephen Dorff (95 min). 3811321

Film noir fidèle aux lois du genre, très bien fabriqué et dominé par la performance d'Harvey Keitel.

22.35

JERRY MAGUIRE ■

Film. Cameron Crowe (1997). Avec Tom Cruise (129 min). 1893234

0.45 Scrooge ■ Film. Brian Desmond Hurst (1951, N., v.o., 90 min). 7822345
Belle adaptation d'une nouvelle fantastique de Charles Dickens.
2.15 Le Journal du hard.
2.25 24 heures d'amour Film. Classé X (1998, 90 min). 1867242
3.55 Surprises.
4.00 Festival brésilien au Parc des Princes.
4.55 Manga Manga. Les Ailes d'Honneamise. Film d'animation. Hiroyuki Yamaga (1987, 124 min). 49738109





ARTE

21.45 Arte

LE MUR

La Belgique au tournant du siècle ou comment une baraque à frites devient poste-frontière, otage de la guerre linguistique entre Flamands et Wallons. Mise en garde surréaliste signée Alain Berliner, pour la collection « 2000 vu par... ».

Câble et satellite

TV 5

20.00 Sébastien et les saltimbanques. Divertissement (120 min). 89600012
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Y'a quoi à la télé. Divertissement (115 min). 89284895
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (TSR).
1.30 Le Cercle. Magazine (90 min). 43612074

RTL 9

19.50 La Vie de famille. Un cuisinier quatre étoiles.
20.15 Friends. Celui qui a été très maladroit.
20.40 Dossier rouge. Téléfilm. Michael Ray Rhodes. Avec Stephanie Zimbalist (100 min). 7604895
22.20 Ciné express.
22.30 Sexy Dancing. Téléfilm. Joe D'Amato. Avec Valentine Demy (100 min). 87460470
0.10 Un cas pour deux. Signe de vie (60 min). 8733906

TMC

20.00 Quoi de neuf docteur ?
20.35 Pendant la pub. Invitée : Mimie Mathy.
20.55 Sherlock Holmes. Le maître chanteur (110 min). 48805895
22.45 Pleins feux. Magazine.
23.15 Brigade volante. Episode nº 26 (55 min). 28007302 Episode nº 27 (50 min). 40468242
1.00 Cousteau. A la recherche de l'Atlantide. [2/2] (60 min). 6054682

Planète

19.40 Jazz Collection. [3/12]. Louis Armstrong (55 min). 84778505
20.35 L'homme qui fabriqua le super canon.
21.30 Pour l'amour des crocodiles. [3/10].
22.15 Hôpitaux psychiatriques, la fin d'une institution.
23.10 Paul Gillon.
23.40 Les Splendeurs naturelles de l'Europe. [1/12] (50 min). 1412741
0.30 Alfonso Cabeza de Vaca, marquis de Portago. Un clochard magnifique (65 min). 83401744

Odyssée

20.15 Plans de vol. Les mordus de l'aviation.
20.40 Arctique. Villages du Grand Nord.
21.10 En quête de temps.
21.45 Mémoires d'ex. Du passé, faisons table rase : 1956 - 1989 (70 min). 509838924
22.55 Le paradis est ailleurs.
23.50 Johann aux cheveux blonds (75 min). 505508580

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Civilisations. Méditerranée. [11/12]. Venise, l'empire des marchands (60 min). 507303470
21.45 Conférences de presse. 31 janvier 1964 [3/3] (60 min). 501679298
23.00 Il était une fois... la France. *Molière.* [3/5] (60 min). 504272614 [4/5] (60 min). 506872190

Paris Première

20.00 20 h Paris Première. Invité : DanyBoon. Best of.
21.00 Desproges et les autres. Enregistré lors du 7e festival international de café-théâtre de Cannes 1986 (60 min). 7873925
22.00 La Belle Hélène. Opéra bouffe d'Offenbach. Mise en scène d'Olivier Desbordes. Solistes : Anne Barbier, Fernand Fedronic (115 min). 7512673
23.55 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 1960012
0.55 Courts particuliers. Pascal Légitimus (50 min).

Téva

20.00 et 23.00 Téva interview.
20.30 Téva déco.
20.55 Soirée Sitcom. Cybill. *Cybill se déchaîne.* 21.20 Clueless. *Faites confiance à votre ami.* 21.45 Susan ! *En joue, tirez !* 22.10 Murphy Brown. *Donny.* 22.35 Une fille à scandales. *Hooked on Heroine* (v.o.).
23.30 Patricia G. Téléfilm. Hans Leichti. Avec Petra Kleinert, Katharina Muller-Elmau (95 min). 504236383

Festival

20.30 Le Frère irlandais. Téléfilm. Robin Davis. Avec Victor Lanoux, Bruno Slagmulder. [1/2] (105 min). 78741686 [2/2] (105 min). 85785383
0.00 Les Complices. Téléfilm. Serge Moati. Avec Bernard Verley, Sophie Broustal (95 min). 84826838

13ème Rue

20.13 Alfred Hitchcock présente. *Le Meurtre dans le sang.* Allan King. Avec Melissa Anderson.
20.40 Galactica. Voyage dans le temps.
21.30 Les Indésirables. [4/4] (55 min). 506226215
22.25 Lexx. Tout doit mourir (95 min). 515270857
0.00 New York Undercover. Un penchant pour le mal.
0.45 La Chambre secrète. Le brigand de la salle de bains.
1.10 Contes de l'au-delà. Pressentiments (25 min).

Série Club

20.10 Happy Days. Un pacte avec le diable.
20.35 Scanner. Magazine.
20.50 Le Fléau. Téléfilm. Mick Garris. Avec Gary Sinise, Rob Lowe. [3/4] (90 min). 468673
22.20 Poltergeist. Le prêtre maléfique.
23.05 Le Voyageur. L'entraîneur.
23.30 Le Voyageur. Auto-escamotable.
23.55 Agence Acapulco. Une cible de choix.
0.40 Hôtel de police. Taxi (55 min). 6170708

Disney Channel

20.05 Timon et Pumbaa.
20.35 Tous sur orbite.
20.40 Les Nouvelles Aventures des Robinson suisses.
21.25 Chérie, j'ai rétréci les gosses.
22.10 Zorro.
22.35 Thunder Alley.
23.05 Comte Mordicus.
23.30 Du vent dans les saules (20 min).

Canal J

17.45 Les Zouaves.
17.50 J't'explique.
18.00 Rocko.
18.25 Parker Lewis ne perd jamais. Le dernier repas.
18.55 Les Incollables.
19.00 Pikto.
19.20 Les Jules, chienne de vie.
19.45 Le JTJ.

Canal Jimmy

20.00 MASH. Une nuit de cauchemar.
20.30 Fast Track. Violence verbale.
21.20 Fallen Angels. L'amour qui cogne.
21.50 The New Statesman. Convocation impérative chez Mme Selway (v.o.).
22.30 Dream On. Derrière les barreaux (v.o.).
23.00 Seinfeld. L'agenda électronique (v.o.).
23.25 Top bab. Magazine.
0.10 The Comic Strip. Bad News Tour (v.o.).
0.40 Star Trek. *Deep Space Nine.* Le passager (v.o., 45 min). 98538074 *La Nouvelle Génération.* Le vrai visage de l'ennemi (v.o., 50 min). 12370722

Voyage

19.55 Carnets du bourlingueur. Safari-photo en Afrique.
20.05 Suivez le guide. Grands Liners et Etats-Unis (110 min). 508965857
22.00 Sur la route. Les châteaux d'Ecosse : Kinloch et Culzean.
22.30 L'Heure de partir. Fêtes et traditions (60 min). 500019728
23.30 Long courrier. Un voyage, un train : Inde (60 min). 500098470
0.30 Sur la route. Les Imraguens de Mauritanie. [2/2] (30 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

11.00 Ski. Coupe du monde. Descente Dames à Veysonnaz (90 min). 760878
17.30 Luge. Coupe du monde sur piste naturelle.
18.00 Football. Euro 2000.
20.00 Karting. Epreuve indoor.
21.00 Offroad. Magazine.
22.00 Equitation. Jumping de Londres (90 min). 547147
23.30 Bowling (60 min).

Mezzo

19.30 Virtuoses. *Symphonie nº 8 en do mineur, de Bruckner. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Pierre Boulez* (60 min). 45044186
20.30 et 0.45 Mezzo l'info.
20.45 Danse. La Fleur de pierre. Musique de Prokofiev. Par le ballet du Kirov (120 min). 69006234
22.45 Concert. Histoire de la symphonie. [5/6]. Tchaïkovski (90 min). 74478091
• 0.15 Fedosseïev dirige *Roméo et Juliette,* de Tchaïkovski (25 min).

Muzzik

20.30 Schubert. *L'Arpeggione.* Avec Marc Neikrug, piano ; Pinchas Zukerman, alto.
20.59 Soirée Du jazz au classique. 21.00 John McLaughlin et Katia Labèque. Avec l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. Victor Pablo Perez (60 min). 500048983 22.00 Strad Jazz. Nigel Kennedy (60 min). 500044147
23.00 Tito Puente. Concert (92 min). 509990499
0.32 Solti dirige... Bruckner. *Symphonie nº 2 en ré mineur,* dite *Wagner-Symphonie* (58 min). 704789587 Stravinsky. *Symphonie en trois mouvements* (30 min).

MCM

19.30 L'Intégrale. Jimmy Cliff.
20.30 Netflash.
20.45 Journal de la musique.
21.00 MCM Tubes.
21.30 X-Trême TV.
22.00 REM 1998. Concert (90 min). 7925654
23.30 Martin. (v.o., 30 min).

MTV

20.00 Top Selection.
21.00 MTV Data Videos.
22.00 MTV Amour.
23.00 MTV ID (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.55 et 1.35 A bout portant. Magazine. 20.30 Bon week-end. Divertissement. 21.50 Gazon maudit ■ ■ Film. Josiane Balasko (1995). Avec Victoria Abril. *Comédie.* 23.35 Coup d'envoi. Magazine. 23.55 Carré noir. Magazine (65 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 C'est la vie. Magazine. 20.50 20.000 Lieues sous les mers. Téléfilm. Rod Hardy. (1997). Avec Michael Caine, Mia Sara. 23.45 L'Evasion. Téléfilm. Victoria Muspratt (1997). Avec Ally Sheedy (90 min).

BBC Prime

19.00 EastEnders. Série. 19.30 Delia Smith's Winter Collection. Magazine. 20.00 The Brittas Empire Christmas Special. Surviving Christmas. 20.30 Dad's Army. The Day the Balloon Went Up. 21.00 Casualty. Eye Spy. 21.50 Meetings with Remarkable Trees. Documentaire. 22.00 World News (30 min).

SAMEDI

TF 1

5.55 Les Années fac. Série. Chasse à l'homme.
6.15 Millionnaire. Jeu.
6.45 Journal.
6.55 TF 1 jeunesse. Planète animaux ; Tabaluga ; Oliver Twist ; Dino Juniors.
8.28 et 12.10, 12.52 Météo.
8.30 Télé shopping.
9.20 Disney Club samedi.
10.25 Gargoyles.
10.50 Ça me dit, et vous ?
11.45 Millionnaire. Jeu.
12.05 Cuisinez comme un grand chef. La daube de cou d'oie.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Le tour d'Europe de Noël.
13.00 Journal.
13.15 Reportages. Magazine. Touche pas à mon nain !
13.55 MacGyver. Série. Bienvenue à l'Ouest.
14.50 Alerte à Malibu. Série. Un doublon qui vaut de l'or.
15.40 Flipper. Série. La baie des pirates.
16.40 Dingue de toi. Série. Un choix délicat.
17.10 Hercule. Série. Armageddon.
18.00 Sous le soleil. Série. L'envol.
19.00 Melrose Place. Série. Divorce express.
19.50 Bloc modes. Magazine.
20.00 Journal, Météo.

20.50

DRÔLE DE JEU

Divertissement présenté par Lagaf'. Invités : Bud, Roblès, Gigot, Laurent Fontaine, Pascal Bataille, Georges Beller, Julie Arnold, Philippe Risoli (135 min). 31032093

23.05

LES TROPHÉES 1998 DE LA MODE ET DE LA BEAUTÉ

Emission présentée par Arielle Dombasle et Satya Oblet (135 min). 3436180

Le temps d'une soirée de remises de prix, le monde de la mode s'est donné rendez-vous au Paradis Latin.

1.20 Formule foot. Vingtième journée du championnat de D 1.
1.55 TF 1 nuit, Météo.
2.10 Carreau d'as. Téléfilm. Laurent Carcelès. Avec Pierre Mondy, Elisa Servier.

3.40 Histoires naturelles. Documentaire. Etre Picard. 4.30 Musique. 5.00 Frédéric Pottecher. [2/3] L'affaire du siècle (50 min).

France 2

5.45 Cordée canine. Documentaire.
6.15 Anime ton week-end.
7.00 Thé ou café.
7.45 et 14.35 L'Euro. Quand paiera-t-on la baguette en euros ?
7.50 Warner Toons.
8.45 DKTV Stars. Invitée : Lââm.
11.00 Rince ta baignoire. L'infidélité : se taire ou avouer.
11.35 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 18.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.20 et 4.50 Pyramide. Jeu.
12.45 Point route.
12.55 et 13.30 Météo.
13.00 Journal.
13.40 Consomag. Magazine.
13.45 Savoir plus santé.
14.40 Tiercé. En direct.
15.00 Sur la trace des rennes. Documentaire (55 min). 28703
15.55 Samedi sport. Rétro 98. Invités : Jean-Luc Crétier, Laurent Blanc, Christine Arron, Jean-Marie Leblanc, Olivier de Kersauson.
18.25 Le Réveil du volcan. Téléfilm. G. Campbell. Avec Dan Cortese (85 min). 6198432
19.50 et 20.45 Tirage du Loto.
19.55 Au nom du sport.
20.00 Journal, Météo.

20.55

TAPIS ROUGE

Divertissement présenté par Michel Drucker. Invités : Eddy Mitchell, Julien Clerc, Axelle Red, Menelik, Etienne Daho, Soap, 2 Be 3, Sinclair, Tarkan, Manau, Modern Talking, Tina Arena (150 min). 9112255

23.25

UNION LIBRE

Magazine présenté par Christine Bravo (95 min). 3780971

1.00 Journal, Météo.
1.25 Trafic à Singapour. Téléfilm. Rob Marchand. Avec John Waters (90 min). *Une femme, responsable d'une organisation caritative, découvre que les médicaments utilisés pour soigner des enfants malades atteints de la malaria au Cambodge sont des contrefaçons. Une course contre la mort s'engage alors...*

2.55 Bouillon de culture. Magazine. Tête-à-tête avec Jean-Paul Belmondo. 4.20 Urti. Les enfants de la terre qui tremble. 5.20 L'Homme à la Rolls. Qui a tué le gardien de la plage ? (35 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
10.00 C'est clair pour tout le monde ! Les nouveaux animaux de compagnie (rediff.).
10.25 et 18.10 Expression directe. Magazine. PS.
10.40 L'Hebdo de RFO.
11.10 Grands gourmands.
11.42 Le 12-13 de l'information.
13.00 et 15.40 Couleurs pays.
14.00 Keno. Jeu.
14.05 Le Magazine du cheval.
14.35 Les Pieds sur l'herbe. Pologne : le pain de Teresa ; Au bon chou ; c'est écrit la Poste.
15.05 Destination pêche. Gaube, le silence des ombles ; H_2O : Viflex, du latex en Bigorre.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour. *Paroles de poilus*, de Jean-Pierre Guéno et Yves Leplume.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo, Météo des neiges.
20.05 Le Temps des vendanges. [7/8] La dernière ligne droite (30 min). 525638
20.35 Tout le sport.

20.55

LE FEU SOUS LA GLACE

Téléfilm. F. Decaux-Thomelet. Avec Philippine Leroy-Beaulieu (95 min). 8852155

Dans une ville de province, un journaliste est chargé d'une difficile enquête sur le maire qui est aussi le père de sa ravissante voisine de palier...

22.30

STRIP-TEASE

Magazine. J'englobe, j'adhère, j'envoûte : Bizness à la belge (65 min). 8971432

23.35 Météo.
23.37 L'Euro mode d'emploi
23.40 Soir 3.
0.00 Saturnales. Journal des spectacles.
0.15 Saturnales. *Porgy and Bess.* Opéra de Gershwin. D'après Du Bose et Dorothy Heyward. Dir. Simon Rattle. Avec Willard White, Cynthia Haymon (185 min). 84555310 *L'histoire d'amour entre Porgy et Bess... Summertime...*

3.20 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée (15 min).

La Cinquième

6.45 Au cœur d'Okavango. [1/26] L'héritage. 7.15 Ça tourne Bromby. La Tête à Toto ; Tobias Totz ; Astro ferme ; Caillou ; Le petit Basile ; Little Lulu. 8.10 La Cinquième dimension. L'ombre blanche de Kleinsbay. 8.40 L'Art et la Manière. Série. Une vie semée de fleurs et de plumes. 9.10 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra ; Forum Terre ; Au cœur des matières ; 10.20 Histoire de comprendre : L'énigme Hirohito ; Un drapeau pour quoi faire ? : Le Royaume-Uni ; L'Œuf de Colomb. 11.20 La Saga des Nobels. [1/13] Un siècle de Nobels. 11.50 Silence, ça pousse ! 12.05 Va savoir. Le bus des airs. 12.35 Du haut de la girafe. 13.35 Le Cinéma des effets spéciaux. Suspense en plein ciel. 14.00 Fête des bébés. Invités : Armelle Le Bigot, Dany Breuil, Daniel Roncière. 14.30 Le Journal de la santé. La Chaîne de l'espoir. Invité : le professeur Alain Deloche. 14.55 Sur les chemins du monde. 15.00 Les Authentiques. Série. La troupe du Phénix. 15.30 Les Grands Hôtels. Les motels américains. 16.00 L'Enfance dans ses déserts. Ataer, enfant des sables. 16.30 Lonely Planet. Montagnes Rocheuses. 17.30 Terres de légendes. Les flamants sacrés du lac Bhamke. 18.05 Kitikmeot. [1/3] Le grand voyage de la pierre.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 19 décembre 1948. Vers la Chine de Mao. Invité : Jean-Luc Domenach.
19.45 Météo, Arte Info.
20.05 Le Dessous des cartes. La Cour pénale internationale. Invité : Françoise Bouchet-Saulnier.
20.15 Cruellement vôtre. Série (v.o.) [5/6].

20.45

L'AVENTURE HUMAINE : LES VOLCANS SOUS LA MER

Documentaire. Karel Prokop (1998, 55 min). 4564345

● Lire page 26.

21.40 Metropolis. INRI le retour. Weimar, capitale culturelle (60 min). 8061258

22.40

TAMAS ET JULI

Téléfilm dans la collection « 2000 vu par... ». Ildiko Enyedi. Avec Marta Angyal, David Janosi (Hongrie) (1997, v.o., rediff., 65 min). 6635703

23.45 Music Planet : Altman's Jazz 34. Kansas City. Documentaire. Robert Altman (1996, 55 min). 882819 *En 1996, Robert Altman convoque quelques grands joueurs de jazz pour réaliser la bande-son de son film Kansas City. Parallèlement, il décide de réaliser un hommage à la capitale du swing des années 30.*
0.40 Le Rock de la soucoupe volante. Court métrage. Enda Hugues (1997, N., v.o., rediff., 15 min). 9902681
0.55 Tout ce que le ciel permet ■ ■ Film. Douglas Sirk (1955). Avec Jane Wyman, Rock Hudson (rediff., 85 min). 9061662
2.20 Souko, le cinématographe en carton. Court métrage. Issiaka Konaté (1997, 35 min). 25341074

M 6

6.00 et 1.25 Boulevard des clips.
7.35 M 6 Kid. Rahan ; The Mask ; Ace Ventura, détective ; La Famille Delajungle.
9.25 M 6 boutique.
10.30 Hit machine. Spécial duos : Patrick Fiori-Native ; Soap-Organiz ; Faudel-Tarkan ; Etienne Daho-Robbie Williams ; etc.
11.50 et 5.30 Fan de. Stomy Bugsy, un show lapin sur scène ; 2Be3 ; Ultra, la nouvelle vague ; Concours Patrick Fiori.
12.25 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. La proie.
13.20 Code Quantum. Série. La fiancée.
14.20 La Belle et la Bête. Série. Ombres grises.
15.20 Fame L.A. Série. Questions angoissantes.
16.15 Raven. Série. Ski.
17.15 Amicalement vôtre. Série. Les pièces d'or.
18.20 Bugs. Série. Un petit génie de l'informatique.
19.15 Turbo. Magazine. L'année automobile.
19.54 Le Six minutes.
20.10 et 4.20 Plus vite que la musique.
20.40 Ciné 6. Magazine.

20.45

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. La preuve par balle. Série (55 min). 4581258 *Alors que Jarod intègre un groupe d'interventions spéciales, Sydney apprend l'existence d'un fils...*
21.45 The Sentinel. Question de confiance. Série (55 min). 4463345
22.40 Profiler. Point de rupture. Série (55 min). 3718345
23.35 Docteur Jekyll and Mister Hyde. Téléfilm. David Wickes. Avec Michael Caine, Cheryl Ladd (110 min). 8438906 *En expérimentant sur lui-même ses découvertes en matière de transformation de la personnalité, le docteur Jekyll, dans le Londres des années 1880, s'est créé un monstrueux* alter ego *qui ne sort que la nuit venue : Mister Hyde...*

3.25 Fréquenstar. Jane Birkin. 4.40 Roy Hargrove. Concert. 5.10 Sports événement. Magazine. Spécial Roller (rediff., 20 min).

La critique de Jacques Siclier

LUNDI

16.50 La Cinquième
LA MARIÉE EST TROP BELLE
Film français. Pierre Gaspard-Huit (1956, N.). Avec Brigitte Bardot, Louis Jourdan.
Une jeune provinciale devient cover-girl. Elle connaît des déboires sentimentaux. D'après un roman d'Odette Joyeux, une satire de la presse féminine où Brigitte Bardot, juste avant de tourner avec Vadim, incarnait une jeune fille façon Darrieux années 30-40. Pour ceux qui aiment le nanar rétro.

20.40 Arte et mardi 15 décembre à 0.55
NINOTCHKA ■ ■ ■
Film américain. Ernst Lubitsch (1939, N.). Avec Greta Garbo, Melvyn Douglas (v.o.).
● Lire notre article page 22.

20.55 France 3
CŒUR DE TONNERRE ■
Film américain. Michael Apted (1992). Avec Val Kilmer, Sam Shepard.
A la fin des années 70, un jeune agent du FBI, d'origine indienne, est envoyé dans une réserve du Dakota pour enquêter sur le meurtre d'un Sioux. Il règne là une véritable guerre civile entre les Indiens traditionalistes et ceux qui pactisent avec le gouvernement. Scènes d'exposition remarquables, mais la mise en scène est trop démonstrative. Un film produit par Robert De Niro.

20.50 M 6
LE CID ■ ■
Film italo-hispano-américain. Anthony Mann (1961). Avec Charlton Heston, Sophia Loren.
Au XIe siècle, en Espagne. Pour venger l'honneur de son père, un chevalier provoque l'homme qui l'a insulté et le tue. C'est le père de celle qu'il aime. La jeune fille veut se venger. Le chevalier devient le champion du roi de Castille. Moins à l'aise dans cette superproduction que dans ses admirables westerns, Anthony Mann a pourtant réussi une belle reconstitution historique d'après un scénario qui retrace toute la légende du Cid (rien à voir avec la tragédie de Corneille). Charlton Heston donne à son personnage une dimension épique.

22.45 Arte
LES GENS DE LA RIZIÈRE ■
Film franco-cambodgien. Rithy Panh (1992). Avec Peng Phan, Mom Soth (v.o.).
Dans un village de la campagne cambodgienne, un couple lutte pour redonner fertilité à une rizière. L'homme meurt d'une plaie infectée, laissant sa femme et ses filles en proie aux difficultés. Premier long métrage d'un jeune réalisateur qui avait fui le Cambodge en 1979 et y est revenu pour exalter sa terre natale et l'âme du riz. Peu de dialogues, de belles images, beaucoup d'émotion.

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

23.25 France 3
LA VALISE ■
Film français. Georges Lautner (1973). Avec Mireille Darc, Michel Constantin.
Un agent des services secrets français doit ramener de Tripoli à Paris un agent secret israélien dans une malle par la « valise diplomatique ». L'espionnage et la guerre démystifiés dans une comédie picaresque écrite par Francis Weber. Le style parodique de Lautner est toujours au point. Mais hélas ! le message pacifiste est hors de saison.

0.00 M 6
DES NOUVELLES DU BON DIEU ■
Film français. Didier Le Pêcheur (1996). Avec Marie Trintignant, Maria De Medeiros.
A bord de leur taxi, un homme, Nord, une femme, Evangile, se demandent s'ils ne sont pas des héros de roman, s'ils existent vraiment. Leur écrivain serait donc Dieu et ils décident de le rencontrer. Tueries, poursuites, événements bizarres ou farfelus : une comédie originale, par le scénario tout au moins... car la mise en scène hésite entre plusieurs tons.

MARDI

20.50 TF 1
LA FOLIE DES GRANDEURS ■ ■
Film français. Gérard Oury (1971). Avec Louis de Funès, Yves Montand.
En Espagne, au XVIIe siècle, Don Salluste, ministre du roi, veut se venger de la reine en introduisant à la cour son valet, qu'il fait passer pour son cousin. Ruy Blas, *de Victor Hugo, transformé en comédie burlesque. Une réussite souvent diffusée mais qu'on prend toujours plaisir à revoir, pour les gags, la frénésie de Louis de Funès et la composition de Montand.*

20.55 France 2
J'AI ÉPOUSÉ UNE OMBRE ■
Film français. Robin Davis (1982). Avec Nathalie Baye, Francis Huster.
Un accident de chemin de fer, une confusion d'identité, et voilà une jeune femme abandonnée avec son enfant nouveau-né qui entre dans une riche famille du Bordelais où on la prend pour la veuve du fils mort. Emprunté à un roman de William Irish, le sujet a été transposé en France et trituré jusqu'au mélodrame, avec un peu de réalisme psychologique. Mais l'interprétation est excellente.

MERCREDI

1.35 Arte
DAGUERRÉOTYPES ■ ■
Film documentaire. Agnès Varda (1975).
En 1975, après la naissance de son fils, Agnès Varda entreprend de filmer la rue Daguerre, à Paris, là où elle habite, en promenant sa caméra au bout d'un fil branché sur son compteur électrique, pour ne pas trop s'éloigner de chez elle, à cause du bébé. Ni reportage ni documentaire traditionnel, ce film humain, chaleureux, est un spectacle de la réalité où les commerçants du coin deviennent des personnages.

JEUDI

20.55 France 3
LA GRANDE MENACE ■
Film franco-britannique. Jack Gold (1977). Avec Richard Burton, Lino Ventura.
Un écrivain anglais semble avoir le pouvoir de provoquer d'étranges phénomènes à distance. Un policier français enquête sur son cas. A mi-chemin entre le conte fantastique et le polar traditionnel, ce film offre d'inquiétantes zones d'ombre à l'imagination des spectateurs.

23.00 France 2
LA VALSE DES PANTINS ■ ■
Film américain. Martin Scorsese (1983). Avec Robert De Niro, Jerry Lewis.
Un collectionneur d'autographes, qui rêve de devenir une vedette, entre en contact avec l'animateur d'un show télévisé. Lassé d'être éconduit, il l'enlève et le séquestre. Description grinçante du monde du spectacle télévisé. Une fantaisie qui tourne à l'aigre, et De Niro qui cabotine. Jerry Lewis est magnifique.

23.50 Arte
LA RUE SANS JOIE ■ ■ ■
Film allemand muet. Georg Wilhelm Pabst (1925, N. et teinté). Avec Greta Garbo, Asta Nielsen.
Vienne, après la défaite de 1918, au temps de l'inflation. Dans une rue sur laquelle règnent un ignoble boucher et une couturière entremetteuse, la fille aînée d'un conseiller ruiné hésite entre les principes de sa bonne éducation et la tentation du luxe par la prostitution. Noir tableau de mœurs viennoises inspiré par un roman de Hugo Bettauer. Le réalisme social et libertaire de Pabst s'exerce de façon corrosive sur la décomposition de l'après-guerre. Garbo, découverte en 1924 par le suédois Mauritz Stiller, flotte comme une figure somnambulique à la beauté funèbre dans cet univers où le jour et la nuit se confondent. Son mythe est esquissé, au milieu d'extraordinaires interprètes.

VENDREDI

17.25 France 2
HARTLEY CŒURS À VIF : LE FILM
Film américain. Michael Jenkins (1993). Avec Alex Dimitriades, Kathy Halliday.
Nick, étudiant rebelle à toute forme de discipline, se heurte très souvent à sa jeune et belle professeur, Christina. Une seule chose l'intéresse : le football. Christina va prendre sa défense contre Southgate le professeur de gym, et va même jusqu'à constituer sous condition de la bonne conduite de Nick, la première équipe de football du lycée...

LA FEMME AUX DEUX VISAGES ■ ■
Film américain. George Cukor (1941, N.). Avec Greta Garbo, Melvyn Douglas (v.o.).
● Lire notre article page 22.

Yves Montand et Louis de Funès dans « La Folie des grandeurs »

MARCEL DOLE

0.40 France 2
MAURICE (MAURICE) ■ ■
Film britannique. James Ivory (1987). Avec Hugh Grant, James Ilby (v.o.).
Dans les années 1910, un bourgeois londonien, qui s'est épris, à Cambridge, d'un camarade de promotion, tente de maîtriser ses désirs et ses pulsions homosexuelles. Il rencontre un séduisant garde-chasse. D'après le roman autobiographique de E. M. Forster (écrit en 1914, publié au début des années 70, après la mort de l'auteur). Une chronique des préjugés et des hypocrisies de la société post-victorienne, une liaison qui tourne à l'amour romantique, un film élégant, raffiné jusqu'à l'académisme, mais remarquablement interprété.

SAMEDI

0.55 Arte
TOUT CE QUE LE CIEL PERMET ■ ■
Film américain. Douglas Sirk (1955). Avec Jane Wyman, Rock Hudson.
En Nouvelle-Angleterre, une femme de quarante ans, veuve avec deux grands enfants, s'éprend du pépiniériste qui s'occupe des arbres de son jardin. Ils veulent se marier. Les enfants et les bourgeois aisés que fréquente cette femme s'y opposent. Un drame sentimental dans la tradition des romans anglo-saxons, traité avec une grande délicatesse de touche, une grande vérité psychologique et sociale. L'art intimiste de Douglas Sirk et le couple du Secret magnifique *ici reformé. Rediff. du dimanche 13 décembre.*

DIMANCHE

20.45 Arte
LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE
Film autrichien. Max Neufeld (1957). Avec Paul Hörbiger, Elinor Jensen.
Un jeune garçon, arrivé en Autriche avec des réfugiés hongrois en 1956, est recueilli par un ancien capitaine qui le fait entrer à l'internat des petits chanteurs de Vienne. Il est éduqué par une religieuse. Cette cucuterie – encore pire doublée en français ! – n'a pour but que de faire voir et entendre les Wiener Sängerknaben. Noël approche...

20.50 TF 1
FLIC OU VOYOU ■
Film français. Georges Lautner (1978). Avec Jean-Paul Belmondo, Marie Laforêt.
Un représentant de la « police des polices » se fait passer pour un voyou afin d'enquêter à Nice sur la mort d'un commissaire. L'excellent roman de Michel Grisolia, L'Inspecteur de la mer, *a été complètement chamboulé. Mais le punch de Belmondo et les dialogues d'Audiard ce n'est pas rien. Alors...*

20.55 France 2
CHOUANS !
Film français. Philippe de Broca (1988). Avec Philippe Noiret, Sophie Marceau.
Ce film historique et romanesque, situé sous la Révolution française et réalisé avec de gros moyens, n'est pas à la hauteur de ses ambitions. Et la version cinéma, bien plus courte que la version télévision, est parfois incohérente.

22.55 TF 1
RUE BARBARE ■
Film français. Gilles Béhat (1983). Avec Bernard Giraudeau, Christine Boisson.
Pour être venu en aide à une petite Chinoise violée dans un terrain vague, un jeune homme vivant dans une banlieue sordide va devoir affronter des voyous sanguinaires. D'après un roman de David Goodis. Mise en scène hyperréaliste.

0.15 France 3
SAFE IN HELL ■ ■
Film américain. William Welman (1931, N.). Avec Dorothy Mackaill, Donald Cook (v.o.).
A La Nouvelle Orléans, une domestique est mise à la porte par la femme de son patron avec lequel elle avait une liaison. Elle croit avoir causé par hasard la mort de celui-ci, venu l'importuner, et s'enfuit avec un marin dans une île où se réfugient des déchets humains. Encore un film très rare de la production sociale de la Warner Bros. Drame d'un réalisme puissant.

0.45 TF 1
JE SUIS PHOTOGÉNIQUE ■
Film franco-italien. Dino Risi (1979). Avec Renato Pozzetto, Edwige Fenech.
Un oisif d'une trentaine d'années, habitant sur le lac Majeur, se rend à Rome pour devenir vedette de cinéma. Une comédie cruelle sur un personnage et un milieu présentés sous des aspects antipathiques. Un Risi très mineur.

MARDI 15 DÉCEMBRE 20.45 VENDREDI 18 DÉCEMBRE 0.30 ARTE

Garbo, un fou rire et puis adieu !

NINOTCHKA et LA FEMME AUX DEUX VISAGES. En 1939, une comédie élégante et pétillante d'Ernst Lubitsch révélait la spontanéité et l'aisance de la Divine. Deux ans plus tard, une autre comédie fort ambiguë de George Cukor, loin de lui ouvrir une nouvelle carrière, la poussa à quitter le cinéma

GARBO rit ! Tel est le slogan avec lequel la MGM lance *Ninotchka*, le nouveau film de sa star mythique, tourné en 1939. Il est déjà arrivé à la Divine de sourire et de rire à l'écran, mais c'est la première fois qu'elle est la vedette d'une comédie sophistiquée, et sous la direction d'Ernst Lubitsch, un grand maître du genre. Elle l'a voulu, elle avait envie de ne plus être seulement une figure historique de femme amoureuse qui souffre et se sacrifie. *Ninotchka* est l'adaptation, par Charles Brackett, Billy Wilder et Walter Reisch, d'une pièce de théâtre de Melchior Lengyel.

Trois représentants de la chambre de commerce de Moscou sont venus à Paris pour négocier la vente des bijoux de la grande-duchesse Swana en exil (Ina Claire) devenus propriété du gouvernement soviétique après la révolution. Léon d'Algout (Melvin Douglas), aristocrate décavé et amant de la grande-duchesse, cherche à récupérer, pour celle-ci, les bijoux à bon compte. Il a fait goûter aux trois zozos les joies diverses de la vie parisienne. Mais Moscou s'impatiente et envoie un fonctionnaire chargé de les contrôler. C'est une femme, Nina Yakoushova (Greta Garbo), communiste intransigeante, raide comme la justice et sévèrement habillée. Appelé à la rescousse, Léon d'Algout va s'employer à séduire Nina. Ils tombent amoureux l'un de l'autre.

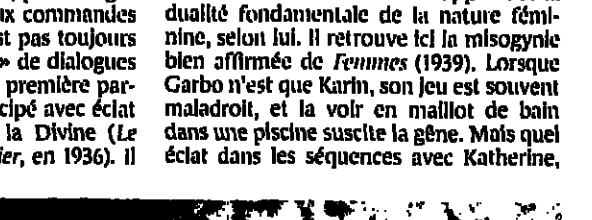
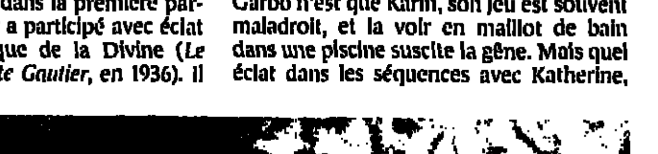
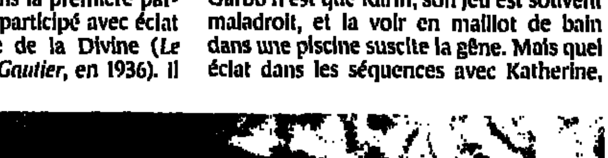
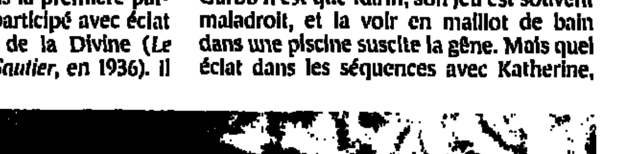
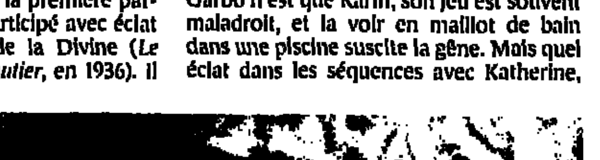
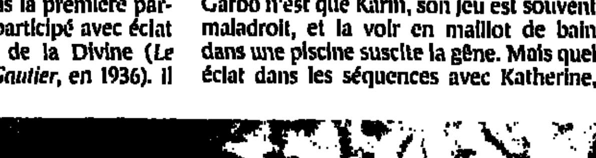
De la Divine marmoréenne et tragique, Lubitsch fait surgir, comme d'une chrysalide, une actrice de comédie accomplie. La transformation de la camarade Nina en femme heureuse, élégante, pétillante, jetant l'idéologie par-dessus les moulins, passe par une intrigue boulevardière où le cinéaste exalte cette conception du bonheur par le luxe et la vie facile, qui traverse tous ses films. La scène d'hilarité, que tout le monde attend, se situe dans un restaurant de prolos, où Léon a suivi Nina. Il lui raconte des histoires qu'il croit drôles. Aucun effet. A la table voisine, des ouvriers, eux, se marrent. Furieux, Léon se lève, bute dans la table et s'écroule à grand fracas. L'assistance se marre encore plus. Puis un autre fou rire s'élève, la caméra revient sur Garbo, pliée en deux, secouée par une joie enfantine. C'est extraordinaire.

Le succès de *Ninotchka* – qui, par ailleurs, brocarde allègrement le communisme stalinien, le culte de la personnalité et la vie communautaire à Moscou – tient à la révélation de la féminité profonde de Garbo, à la spontanéité, à l'aisance de son jeu de comédienne.

Deux ans plus tard, la MGM décide de renouveler l'expérience. Mais, cette fois, il faut tenir compte de la guerre qui a fermé plusieurs marchés européens, et concevoir pour Garbo un personnage de femme moderne en fonction du marché intérieur américain. *Two Faced Woman* (*La Femme aux deux visages*) est l'adaptation bricolée d'une pièce qui garde en grande partie à l'écran son caractère théâtral. On a rogné sur le budget (peu de décors, peu de figurants), et George Cukor, aux commandes de la mise en scène, ne s'est pas toujours très bien tiré des « tunnels » de dialogues ralentissant l'action dans la première partie et à la fin. Cukor a participé avec éclat au mythe romantique de la Divine (*Le Roman de Marguerite Gautier*, en 1936). Il est, aussi, un très adroit réalisateur de comédies. Mais il se trouve ici en face de deux Garbo.

Larry Blake (Melvyn Douglas), éditeur new-yorkais, vient se reposer dans une station de sports d'hiver de l'Idaho. Il s'enflamme immédiatement pour la monitrice de ski, Karin Borg (Greta Garbo), saine, sportive, séduisante, et l'épouse après une chute dans la neige. Mais Karin ne se laisse pas commander. Larry, débusqué par son associé Miller (Roland Young) et sa secrétaire Miss Ellis (Ruth Gordon) doit rentrer à New York pour ses affaires. Karin refuse de le suivre. Il promet de revenir et se contente d'envoyer des télégrammes repoussant chaque fois la date de son retour. Karin finit par débarquer à New York, elle se transforme chez le coiffeur et une grande couturière, et découvre que son mari a repris une liaison avec Griselda Vaughn (Constance Bennett), auteur dramatique de Broadway. Elle s'apprête à repartir mais, à la suite d'un quiproquo dont Miss Ellis est responsable, elle passe pour Katherine Borg, sœur jumelle de Karin arrivée de Suède, femme légère, immorale, sophistiquée.

Sous cette deuxième personnalité, elle va s'employer à détacher son mari de Griselda, à le faire tomber amoureux de la « jumelle » et à revenir à Karin, au ski, à la nature. La comédie sentimentale est, en fait, une comédie sur le mensonge, le dédoublement pirandellien de personnalité conduisant Cukor à faire apparaître la dualité fondamentale de la nature féminine, selon lui. Il retrouve ici la misogynie bien affirmée de *Femmes* (1939). Lorsque Garbo n'est que Karin, son jeu est souvent maladroit, et la voir en maillot de bain dans une piscine suscite la gêne. Mais quel éclat dans les séquences avec Katherine, en particulier la soirée au restaurant où elle fume, se saoule au champagne et entame avec le danseur professionnel du lieu une rumba extravagante qui devient « la chicachoca » !

« Ninotchka » KOBAL/FPCM

Or, cette femme-là qui rit, flirte, échange des vacheries avec Constance Bennett, qui a de la répartie, n'est plus vraiment Garbo mais, par la coiffure, les manières, la façon de jouer, une sorte de clone trépidant de Katharine Hepburn, la comédienne préférée de Cukor. Le film, violemment attaqué par les ligues puritaines comme « *une insulte à l'institution chrétienne du mariage* » n'eut pas grand succès. Il est vrai qu'il sortit le 31 décembre 1941, les Etats-Unis étaient alors en guerre avec le Japon. Garbo, mal à l'aise après *La Femme aux deux visages*, décida de ne revenir à l'écran qu'à la fin du conflit. Elle avait trente-six ans. Ce fut bel et bien son dernier film. Celui où la Divine, prise au piège de la comédie, vit son mythe voler en éclats.

Jacques Siclier

S A M E D I 19 DÉCEMBRE

Canal +

6.59 et 11.59, 0.34 Pin-up.
7.00 En croisière sur le *Galaxy*. [3/12] Scotty à la rescousse.
7.25 Les Superstars du catch.
8.15 Meego. Série. Coucou, fais-moi peur.
8.40 Allons au cinéma ce week-end.
9.00 La Course au jouet Film. Brian Levant (1996, 90 min). 535180
10.30 Je ne vois pas ce qu'on me trouve ■ Film. Christian Vincent (1997, 89 min). 441797
▶ En clair jusqu'à 14.00
12.00 L'Œil du cyclone. Ma India, Kaltex en Inde.
12.30 Flash d'information.
12.40 1 an de +. Magazine.
13.30 C'est ouvert le samedi.
14.00 Rugby. En direct. Elite 1 : Pau - Colomiers (125 min). 6187165
16.05 Football NFL. Buffalo Bills - Oakland Raiders.
17.05 Magulnnis, flic ou voyou. Série.
▶ En clair jusqu'à 20.00
17.55 Décode pas Bunny.
18.25 Toonsylvania.
18.50 Flash d'information.
18.59 Jean-Luc et Faipassa. Série. Le bain.
19.00 Les Simpson. Série. La malédiction des Simpson.

19.30

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE D 1
Multifoot. En direct.
20e journée :

20.00 Coups d'envoi (165 min). 84794242
22.15 Jour de foot (45 min). 7394819

23.00

LES FEEBLES ■

Film. Peter Jackson (1989, 94 min). 6684513
Ce film de marionnettes est une parodie délirante, et de très mauvais goût (volontaire) des Muppets. Sa verve iconoclaste risque de ne pas plaire à tout le monde.

0.35 La Rançon Film. Ron Howard (1997, v.o., 115 min). 8137556
2.30 Basket-ball. Pro A : Pau-Orthez - Le Mans.
3.55 Grace of My Heart ■ Film. Allison Anders (1996, v.o., 110 min). 95165407
5.45 L'Envol de Gabrielle. Téléfilm. Beeban Kidron. Avec Jonathan Pryce, John Hurt (89 min). 6970056

LA CINQUIÈME

16.00 La Cinquième
L'ENFANCE DANS SES DÉSERTS
Quelques jours de la vie d'Ataer, dans l'Adrar, au nord du Mali. Les rêves d'un jeune Touareg qui ne veut plus être nomade. Premier volet d'une jolie série sur l'enfance dans différentes régions du Sahara.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Thalassa. Jeux de mer (60 min). 43554084
21.00 Faut pas rêver. Invité : Stéphane Freiss (60 min). 77693800
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Orages d'été, avis de tempête. [9/9] (90 min). 92172868
0.00 Télécinéma.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (TSR).
1.30 Bouillon de culture. De Cadet-Rousselle à Johnny : une balade en chansons (75 min). 67686407

RTL 9

19.50 La Vie de famille. C'est dur de rompre.
20.15 Friends. Celui qui a failli aller au bal.
20.40 Un cas pour deux. Noir, impair et meurt (65 min). 21469513
21.45 Derrick. Lissy (65 min). 65617529
22.50 Le Renard. Le contrat (65 min). 5836165
23.55 Confessions érotiques.
0.55 Télé-achat (60 min).

TMC

19.35 Mike Hammer. Qui a tué sœur Lorna ?
20.35 Planète animal. Les royaumes de l'ours russe - la façade de l'Arctique.
21.30 Planète Terre. L'Ouest américain : le temps des déchirures [1/2] (60 min). 7572242
22.30 Blanche. Feuilleton. Charles Binamé. [7 et 8/11] (90 min). 8574728
0.00 Un écureuil venu d'Amérique (25 min).

Planète

19.40 Les Grandes Batailles du passé. [7/28]. Azincourt.
20.35 L'Hôtel en folie. [3/3] (60 min). 3890187
21.35 La Quête du futur. L'écologie planétaire.
22.05 Jazz Collection. [3/12]. Louis Armstrong (50 min). 94548529
22.55 L'homme qui fabriqua le super-canon.
23.50 Pour l'amour des crocodiles. [3/10].
0.35 Hôpitaux psychiatriques, la fin d'une institution (55 min). 30589136

Odyssée

19.55 Mémoires d'ex. Du passé, faisons table rase : 1956 - 1989 (70 min). 507824780
21.05 Johann aux cheveux blonds.
22.20 Les singes-lions du Brésil.
23.15 Les Métiers. Le caissonnier et le maître-bottier.
23.45 Le Royaume de l'Atlantique. Un océan de lumière (55 min).

Histoire

20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 Le Magazine de l'Histoire. Portraits de destins Invités : Laure Adler, Jean-Marie Rouart, Philippe Sollers (60 min). 507207242
21.45 Alain Decaux raconte... L'impératrice Eugénie.
22.00 ABC d'hier.
22.30 La Saga des marques. La Samaritaine. Invité : Louis Bergeron.
23.00 Mille et une vies. Les Empereurs romains [3/6]. Néron : le pouvoir et la folie (54-68 après J-C) (60 min). 508577728

Paris Première

20.00 Eco et quoi ?
20.30 Motocyclisme. Guidon d'or de Bercy (125 min). 15593890
22.35 Paris dernière (120 min). 58405513
0.35 Pet Shop Boys. Concert enregistré au Savoy Theatre de Londres 97 (60 min). 87301049

Téva

19.45 La Vie à cinq. Défaillance.
20.30 Téva portrait.
20.55 Shogun. Avec Richard Chamberlain, Toshiro Mifune [5/6] (90 min). 500882728 [6/6] (100 min). 507224105
0.05 Patricia G. Téléfilm. Hans Leichti. Avec K. Muller-Elmau, Petra Kleinert (90 min). 505724136

Festival

20.30 Des enfants dans les arbres. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Robin Renucci, Isabel Otero (115 min). 64229838
22.25 La Dernière Fête. Téléfilm. Pierre Granier-Deferre. Avec Charlotte Rampling, Stéphane Freiss (100 min). 78092513
0.05 Une femme pour moi. Téléfilm. Arnaud Sélignac. Avec Tom Novembre (95 min). 46499556

13ème Rue

19.50 Kojak. La rivière solitaire (50 min). 516037548
20.40 New York Undercover. Double jeu. Echec et mat.
22.13 High Incident. Acompte requis (v.o., 47 min). 848270567
23.00 Seul contre la pègre. Téléfilm. Mimi Leder. Avec Powers Boothe (90 min). 508963567
0.30 Contes de l'au-delà. Pressentiments (25 min).
0.55 La Chambre secrète. Le brigand de la salle de bains (v.o., 25 min).

Série Club

19.30 American Studio.
19.45 Happy Days. Le visiteur venu d'ailleurs.
20.10 3e planète après le Soleil. Jolly Old St. Dick (v.o.).
20.30 Tout le monde aime Raymond. Le plus beau des deux.
20.55 Les Cinq Dernières Minutes. Le Quincaillier amoureux (95 min). 1992906
22.30 et 23.10 Murder One, l'affaire Rooney. Chapitres IV et V.
23.55 Le Voyageur. L'écran du diable (20 min).

Disney Channel

20.05 Zorro. Zorro se bat avec son père.
20.40 Planète Disney.
21.20 Aladdin.
21.45 Timon et Pumbaa.
22.10 La Tour de la terreur. Téléfilm. D.J. Machale. Avec Steve Guttenberg (90 min). 7704703
23.40 Un monde de chiens.
0.05 Urmel.
0.30 Du vent dans les saules (20 min).

Canal J

16.35 Rocko.
17.00 Droopy show.
17.05 Zorro.
17.30 Tex Avery.
17.35 Freakazoid.
17.55 Chassé croisé. La belle court toujours.
18.20 Watafon. Invité : Lois Andréa.
18.50 Sam et Max.
19.15 Aaahh ! ! Drôles de monstres.
19.40 JTJ l'hebdo. Magazine.
20.00 Et ils eurent beaucoup d'enfants.
20.30 Mowgli. A la rescousse.

Canal Jimmy

21.00 Maximum Bob. L'ex-femme du juge (v.o., 50 min). 52052819
21.50 Chronique du Pacifique.
21.55 Nos jouets préférés.
22.55 T'as pas une idée ? Invité : L'abbé Pierre (60 min). 75324600
23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Le passager (50 min). 73581722
0.45 Motor Trend. Les nouveaux projets de la marque Ford (20 min).

Voyage

20.30 Long courrier. Québec (60 min). 500077600
21.30 Sur la route : Les Châteaux d'Ecosse. Les châteaux d'Elleen Donan et d'Edimbourg.
21.55 Carnets du bourlingueur.
22.00 Circum. Jérusalem (60 min). 500072155
23.00 Sous la mer. Les Chasseurs de trésors.
23.30 Sur la route : Les Châteaux d'Ecosse. Les châteaux de Levan et de Glamis (30 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

11.00 et 19.00 Ski. Coupe du monde.
17.30 Saut à skis. Coupe du monde.
19.40 Nouvelle vague.
20.40 Basket-ball. Championnat Pro A : 18e journée (140 min). 9665063
23.00 Motocyclisme. Le Guidon d'or (90 min).

Mezzo

20.00 Fedosseiev dirige. *Roméo et Juliette*, de Tchaïkovski. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Moscou.
20.30 Le Barbier de Séville. Opéra comique en deux actes de Rossini. Solistes : Richard Croft, Renato Capecchi (150 min). 24201426
23.00 Noël anglais. Par le Farnaby Brass Ensemble et le Chœur du Royal College de musique de chambre, dir. David Willcocks. Avec Gerald Finley, baryton ; Aled Jones, soprano (60 min). 17317797

Muzzik

21.00 Casse-noisette. Chorégraphie. Rudolf Noureev. Musique. Tchaïkovski. Par le ballet de l'Opéra de Paris. Dir. Michel Quéval. Avec Bruno Cauhape (Casse-noisette), Elisabeth Maurin (Clara), Fabienne Cerutti (Louisa) (95 min). 503880461
22.35 Casse-noisette. Chorégraphie. Mark Morris. Musique. Tchaïkovski. Enregistré au Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles. Par le Mark Morris Dance Group. Dir. Sylvain Cambreling. Avec Clarice Marshall (Marie), Marianne Moore (Fritz) (85 min). 505833695

MCM

19.30 Le Mag. Alanis Morissette.
20.00 MCM Session. Bold.
20.45 Le Journal de la musique.
21.00 Moesha. A Concerted Effort (v.o.).
21.30 Dance Attitude.
1.00 Techno Files TV. Clips (120 min).

MTV

21.00 The Grind.
21.30 Singled Out.
22.00 MTV Live.
22.30 Celebrity Deathmatch.
23.00 Amour (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.15 BingoVision. 20.50 La Femme du boulanger. Téléfilm. Nicolas Ribowski (1998). Avec Roger Hanin. 22.25 Contacts. Magazine. 22.30 Javas. Magazine. 22.45 Match 1. Magazine. 23.40 Journal (25 min).

TSR

19.30 Journal. 20.05 et 2.00 Le Fond de la corbeille. Magazine. 20.35 Merlin. Téléfilm. Steve Barron (1998). Avec Sam Neill, Isabella Rossellini (185 min). 23.40 La Part des ténèbres ■ Film. George A. Romero (1991). Avec Timothy Hutton, Amy Madigan. *Fantastique* (120 min).

BBC Prime

19.00 Animal Hospital Roadshow. 20.00 One Foot in the Algarve. Série. 21.45 Blackadder's Christmas Carol. Série. 22.00 BBC World News. 22.30 Shooting Stars. 23.10 Top of the Pops. Magazine. 23.40 The Fast Show. Série (45 min).

DIMANCHE

TF 1

5.50 Les Années fac. Série. Le farfelu.
6.15 Le Miracle de l'amour. Série. Un film presque parfait.
6.40 Journal.
7.00 Le Disney Club.
9.58 et 10.40, 12.15 Météo.
10.00 Auto moto. Magazine.
10.45 Téléfoot. Magazine.
11.50 Millionnaire. Jeu.
12.20 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Repas de fête marin.
13.00 Journal, 1998, au cœur de l'exploit, Météo.
13.20 Walker, Texas Ranger. Série. Le flic qui venait du froid.
14.10 Un tandem de choc. Série. Fausse note.
15.05 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. L'ambition aveugle.
16.00 Pensacola. Série. Privé de mission.
16.55 Disney Parade.
18.00 Patinage artistique. Championnat de France. A Lyon (rediff.).
18.55 L'Euro en poche.
19.00 Public. Invitée : Elizabeth Guigou.
20.00 Journal, 1998, au cœur de l'exploit, Tiercé, Météo, C... comme cinéma.

20.50

FLIC OU VOYOU ■

Film. Georges Lautner (1978). Avec Jean-Paul Belmondo, Marie Laforêt (115 min). 474827

Un représentant de la « police des polices » se fait passer pour un voyou afin d'enquêter sur la mort d'un commissaire.

22.45 Ciné dimanche.

22.55

RUE BARBARE ■

Film. Gilles Béhat (1983). Avec Bernard Giraudeau, Christine Boisson (110 min). 265301

D'après un roman de David Goodis.

0.45 Je suis photogénique ■ Film. Dino Risi (1979). Avec Renato Pozzetto, Edwige Fenech (105 min). 7090112 *Un oisif d'une trentaine d'années, habitant sur le lac Majeur, se rend à Rome pour devenir vedette de cinéma.*

2.30 TF1 nuit, Météo. 2.45 Pour l'amour des autres. Téléfilm. Paul Planchon. Avec Josy Bernard, Jean-Pierre Bouvier (85 min). 4.10 Histoires naturelles. Les moissons du ciel ou la chasse des oies du Québec. 4.40 Musique. 5.00 Frédéric Pottecher. [3/3] La voix de la justice (55 min).

France 2

6.15 Anime ton week-end.
7.00 Thé ou café.
8.00 Rencontres à XV.
8.20 Expression directe.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Connaître l'Islam.
9.15 A Bible ouverte.
9.30 Chrétiens orientaux.
10.00 Présence protestante.
10.30 Jour du Seigneur.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins sept.
12.00 et 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
12.05 et 19.55 L'Euro.
12.10 L'As de la Crime. Série. Le serment du cœur.
12.50 Rapports du Loto.
12.55 et 13.20 Météo.
13.00 Journal.
13.30 Vivement dimanche. Spécial Noël.
15.40 Les Globe-Trotteurs. Invités : Laurent Joffrin, Manu Di Bango, Maïtena Biraben, Laurent Ruquier.
16.40 L'Esprit d'un jardin.
16.45 Nash Bridges. Série.
17.35 Une fille à scandales. Série. Le camp des nudistes.
18.05 Stade 2. Magazine.
19.25 L'Odyssée bleue. Les larmes de Stefania. Documentaire (30 min). 319656

● Lire notre enquête pages 2 et 3.

20.00 Journal, Météo.

20.55

CHOUANS !

Film. Philippe de Broca (1988). Avec Philippe Noiret, Sophie Marceau (155 min). 56058556

Ce film historique et romanesque, situé sous la Révolution française, est réalisé avec de gros moyens.

23.30

LE MONDE MERVEILLEUX

Divertissement présenté par Antoine. Invités : Manau, Stomy Bugsy, Kassav, Roch Voisine, Lutricia McNeal, Havana Del Delirio, CharlElie Couture (95 min). 1301848

1.05 Journal, Météo.
1.30 Musiques au cœur. Magazine présenté par Eve Ruggieri. Les découvertes de Musiques au cœur. Avec Patricia Petibon, Alexia Cousin, Sophie Koch et Hervé Varin.

2.45 Une fête pour l'Europe. Concert. 3.55 Savoir plus santé. Merci docteur (rediff.). 4.50 Urti. Documentaire. Dites-le en vidéo (20 min).

France 3

6.00 Euronews.
7.00 Les Minikeums.
10.10 C'est pas sorcier.
10.40 Outremers. Les routes du Mozambique.
11.42 Le 12-13 de l'information.
13.00 Un monde de chiens. Série. L'évasion.
13.28 Keno. Jeu.
13.35 Les quatre dromadaires. Origines de l'homme, la piste d'Abel.
14.30 Un cas pour deux. Série. Paris sur le mauvais cheval.
15.35 Sports dimanche.
15.40 Tiercé. En direct.
16.00 Course sur glace. Trophée Andros (3e manche).
16.25 Patinage artistique. Championnat du monde professionnel.
17.45 Va savoir.
18.17 et 23.48 L'Euro, mode d'emploi.
18.20 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'information.
20.00 Météo.
20.05 Bol d'air.
20.15 Le Temps des vendanges. [8/8] Jour de paie (35 min). 813914
20.50 Consomag.

20.55

WYCLIFFE

Helen Masters. L'enfant de l'amour. Série (60 min). 6551956

21.55 Derrick. Série. Le génie en danger (65 min). 5126730
23.00 New York District. L'amour d'une mère.
23.50 Soir 3, Météo.

0.15

CINÉMA DE MINUIT
A la redécouverte de la Warner Bros

SAFE IN HELL ■ ■

Film. William A. Wellman Avec Dorothy Mackaill (1931, N., v.o., 70 min). 3892624

A La Nouvelle Orléans, une domestique est mise à la porte par la femme de son patron. Encore un film très rare de la production sociale de la Warner Bros. Drame d'un réalisme puissant.

1.25 Bugs Bunny.
1.50 Courts métrages. *Star in the Night.* Donald Siegel (1945, N., v.o., 20 min). 3960599 2.10 *Pony Express Days.* B. Reeves Eason (1940, v.o., 25 min). 2439698

La Cinquième

6.45 Au cœur d'Okavango. [2/26]. 7.15 Ça tourne Bromby. La Tête à Toto ; Tobias Totz ; Astro ferme ; Caillou ; Le Petit Basile ; Little Lulu. 8.05 Bêtes de télé. Alexandra la girafe et Amorphe le paresseux. 8.35 Alf.

9.00 L'Aventure photographique. Les surréalistes [10/10]. *Les surréalistes se sont plu à redécouvrir et, surtout, à réinventer la photographie. Max Ernst, Man Ray, Brassaï, Maurice Tabard en ont été les alchimistes les plus célèbres.*

8.55 Arts. 9.30 Rythmes Caraïbes. Guadeloupe, la force du Ka. 9.55 Auguste Rodin, sculpteur. 10.25 La Double Vie des Précieuses ridicules. Auteur Jérôme Deschamps. 11.20 La Saga des Nobels. [2/13]. 11.50 Toque à la loupe. La bûche de Noël. 12.05 La Cinquième dimension. Les chanteurs de l'océan. 12.35 Arrêt sur images. 13.30 Les Lumières du music-hall. Eddy Mitchell. 14.00 Histoire des papes. Sur cette pierre. 15.00 Civilisations en danger. Les szeptuchy. 16.00 Le Sens de l'Histoire. Lucien Bodard, Lulu le Chinois. Invités : Olivier Weber, J.-L. Domenach. 17.35 Le Fugitif. Série. Scandale immobilier. 18.30 Couples légendaires. Callas et Onassis.

Arte

19.00 Maestro : Gloria in excelsis Deo. Concert donné par le Thomanerchor de Leipzig en 1995 (45 min). 82339
19.45 Météo, Arte Info.
20.15 Nick Knatterton. Dessin animé [7/8].

20.40

SOIRÉE THÉMATIQUE : VOIX DE CRISTAL, LES PETITS CHANTEURS DE VIENNE

20.45 Le Plus Beau Jour de ma vie Film. Max Neufeld (1957). Avec Michael Ande, Josef Egger (90 min). 413846 *Un jeune garçon, arrivé en Autriche avec des réfugiés hongrois en 1956, est recueilli par un ancien capitaine qui le fait entrer à l'internat des petits chanteurs de Vienne. Il est éduqué par une religieuse. Cette cucuterie – encore pire doublée en français ! – n'a pour but que de faire voir et entendre les Wiener Sängerknaben. Noël approche...*
22.15 Enfants de chœur. Documentaire. Augustine !Yöss (1998, v.o., 45 min). 8387865
23.00 L'Or des anges. Le chant choral. Documentaire. Philippe Reypens (1998, 55 min). 81310
23.55 Concert de la Wiener Hofmusikkapelle. Avec la Hofmusikkapelle, les Wiener Sangerknaben, les hommes du chœur du Wiener Staatsoper. Dir. Riccardo Muti. Musikverein de Vienne, le 8 novembre 1998. Œuvres de Fux, Salieri et Schubert (45 min). 2668391

0.40 Metropolis (rediff., 60 min). 2946583
1.40 Blue Note. Documentaire. Julian Benedikt. [1/2] A History of Modern Jazz (60 min). 8548421

M 6

5.55 et 1.15 Boulevard des clips.
7.50 Une famille pour deux. Série. Le malade.
8.20 Studio Sud. Série. L'éducation de Chloé.
8.50 M 6 Kid. Faire un bonhomme de neige, c'est coton !. Eliot Mouse ; The Mask ; La Famille Delajungle ; Men in Black.
10.55 Projection privée.
11.40 Turbo. Magazine. L'année automobile (rediff.).
12.15 et 5.20 Sports événement. La finale mondial pro de funboard.
12.50 Mariés, deux enfants. Série. Comptes de Noël.
13.25 Le Retour de Sandokan. Téléfilm. Enzo G. Castellari. Avec Kabir Bedi. [1 et 2/4] (230 min). 27956778
17.15 Rendez-vous secret. Téléfilm. Kieron J. Walsh. Avec Philip Glenister (100 min). 8832759
18.55 Stargate SG-1. Série. Le procès.
19.54 Le Six minutes.
20.05 et 3.05 E = M 6. Spécial Jésus (30 min). 235020
20.35 et 1.00 Sport 6.

20.50

ZONE INTERDITE

Magazine présenté par Bernard de la Villardière. Interdit aux moins de dix-huit ans ? ; Amoureuse à 16 ; le cœur d'un autre (115 min). 747286

22.45 Météo, La minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Les marques préférés des ados. Magazine présenté par Christian Blachas et Hervé Thomas. Des chiffres et des marques (30 min). 5809846

23.20 Désirs fatals. Téléfilm. Jean-Claude Daniel. Avec Anja Kruse, Laura Mana (100 min). 2785049 *La sœur jumelle d'un champion automobile, tué par deux hommes cagoulés, suspecte sa belle-sœur d'être l'instigatrice du crime.*

2.15 Fréquenstar. Khaled. 3.25 Archie Shepp. Concert. 3.45 Des clips et des bulles (rediff., 25 min).

Canal +

7.14 et 12.27, 1.03 Pin-up.
7.15 Ne jouez pas avec les Martiens Film. Henri Lanoé (1967, 85 min). 3704440
8.40 Vive la République ! Film. Eric Rochant (1997, 90 min). 9318516
10.10 Jerry Maguire ■ Film. Cameron Crowe (1997, 137 min). 4481391
▶ En clair jusqu'à 14.55
12.30 Flash d'information.
12.40 Le Vrai Journal.
13.30 La Semaine des Guignols.
14.05 Animaux, le cannibalisme en famille. Documentaire (50 min). 1697925
14.55 Le Prince, Shakespeare et Moi. Téléfilm. Simon Curtis. Avec Rupert H. Jones (90 min). 7275092
16.25 Invasion planète Terre. Série. Le talon d'Achille.
17.10 Babylon 5. Série. Méditation en apesanteur.
17.55 Flash d'information.
17.58 Jean-Luc et Faipassa. Série. Sous les draps.
18.00 La Course au jouet Film. Brian Levant (1996, 85 min). 2827033
▶ En clair jusqu'à 20.40
19.25 Flash d'information.
19.35 Ça cartoon.

20.35

DANS LA NATURE

AVEC STÉPHANE PEYRON

Documentaires. Sumatra, l'empreinte des hommes-fleurs (55 min). 7197675

21.40 Chine, de la rivière Li au pays Dong (50 min). 6563020

22.30

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi. Football européen ; Jour de rugby ; La Bande du week-end (153 min). 57291488

1.05 Le Fan ■ Film. Tony Scott (1997, v.o., 110 min). 9727537 *Etonnant portrait d'un psychopathe accordant au base-ball une sorte de fonction sacrée.*
2.55 Les Raisons du cœur ■ Film. Markus Imhoof (1997, 105 min). 28401696
4.40 Y'en a marre ! Série. Les ragnagnas.
4.50 Surprises.
5.05 Le Lieu du crime ■ ■ Film. André Téchiné (1986, 90 min). 5225583

TELETOON

20.45 Teletoon
BON VOYAGE CHARLIE BROWN
Snoopy et toute la bande des Peanuts découvrent la France à bord d'une 2 CV. Un long métrage d'animation où l'on retrouve, fidèlement restitué, l'humour naïf de Charles Schulz.

Câble et satellite

TV 5

20.00 Le Monde de TV5.
20.05 Le Thé à la menthe ■ Film. Abdelkrim Bahloul (1984). Avec Abdel Kechiche (115 min). 67828310
22.00 Journal (France Télévision).
22.30 Le Monde de TV5 (suite). La longue histoire des relations entre Orient et Occident. Invité : Cheb Mami (90 min). 70813038
0.00 Bons baisers d'Amérique.
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal (TSR).
1.30 Débat de société. La Marche du siècle. Le dopage. Invités : Erwan Mentheour, Serge Simon, Prince Alexandre de Mérode, Jean-Marcel Ferret, Jacques Plasenta, Patrick Laure, Gines Gorriz, Frédéric Nordmann, Gilles Smadja, Jean-Marie Leblanc, Bruno de Lignières (105 min). 42324680

RTL 9

20.15 Friends. Celui qui se dédouble.
20.40 Une lueur dans la nuit Film. David Seltzer (1991). Avec Melanie Griffith, Michael Douglas (140 min). 82958240
23.00 Gremlins ■ ■ Film. Joe Dante (1984). Avec Zach Galligan, Hoyt Axton (110 min). 83543846

TMC

19.35 Mike Hammer. La collection qui tue (55 min). 64817440
20.30 Drôles d'histoires.
20.35 Toys Film. Barry Levinson (1992). Avec Robin Williams (125 min). 61184682
22.40 Tour de chauffe.
23.45 Le Vélo du futur.
0.15 NBA Action (30 min).

Planète

20.35 Hôpitaux psychiatriques, la fin d'une institution (55 min). 87318223
21.30 Paul Gillon.
21.55 Les Splendeurs naturelles de l'Europe. [1/12]. Des archipels de rêve (55 min). 44992074
22.50 Alfonso Cabeza de Vaca, marquis de Portago. Un clochard magnifique.
23.55 Occupations insolites (10 min).

Odyssée

20.15 Plans de vol. Les camions du ciel.
20.40 Arctique.
21.10 La Dernière Reine d'Hawaï.
22.00 Sainte Thérèse au carmel.
23.00 Les Métiers : Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le facteur de violes et la santonnière.
23.30 Voyage au cœur du règne animal (45 min).

Histoire

19.30 Corpus Christi. [7/12]. Judas.
20.30 et 22.45 Aujourd'hui.
20.45 De l'actualité à l'Histoire. Présenté par René Rémond et Bertrand Le Gendre, rédacteur en chef au journal *Le Monde*. L'université, 30 ans après. Avec Nelcya Delanoë, Dominique Gentile, Carine Seiler (rediff., 60 min). 507274914
21.45 Envoyé spécial, les années 90. La mafia des capucins. Avec M.-A. Matard-Bonucci. Des Perou. Avec R. Romano (60 min). 501533440
23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Général nous voilà (60 min). 507826038

Paris Première

20.00 20h Paris Première.
21.00 La Folie du roi George ■ ■ Film. N. Hytner (1995, v.o.). Avec Nigel Hawthorne (110 min). 48925759
22.50 Jazz Made in France. Claude Luter. Jazz à Vienne 96 (95 min). 46682827
0.25 Paris dernière (115 min).

Téva

19.45 Ally McBeal. Drawing the Lines (v.o., 45 min). 500424656
20.30 Cités et merveilles. Nairobi.
20.55 Nuits secrètes. Téléfilm. Billy Hale Avec Phoebe Cates [1/2] (135 min). 502856138 [2/2] (90 min). 507761285
0.40 Des amours de fan (120 min). 507422063

Festival

20.30 Johnny et les morts. Téléfilm. Gerald Fox. Avec Andrew Flavey (110 min). 64115081
22.20 L'Instit. Les Chiens et les Loups (90 min). 35038136
23.50 Le Tueur de l'ombre : Noir est le silence. Téléfilm. Peter Edwards. Avec Philip Madoc, Sharon Morgan (100 min). 73194372
1.30 Le Magot de Josefa ■ Film. Claude Autant-Lara (1963, N.). Avec Bourvil (85 min). 83081888

13ème Rue

20.40 Au bout du rouleau. Téléfilm. Gilles Béhat. Avec Daniel Olbrychski (93 min). 504791033
22.13 Tuer n'est pas jouer ■ Film. W. Castle (1965, v.o.). Avec Joan Crawford (82 min). 580258204
23.35 High Incident. Acompte requis (v.o., 45 min). 516570597

Série Club

19.35 Happy Days. Les joies de la campagne.
20.05 3e planète après le Soleil. Proud Dick (v.o.).
20.30 Townies. Townies (v.o.).
20.55 King of the Hill. Luanne's Saga (v.o.).
21.15 Docteur Katz. Everybody's Got a Tushy (v.o.).
21.45 Homicide. Content d'être là (50 min). 2758117
22.35 Oz. Visites conjugales (50 min). 2748372
23.25 Poltergeist. Le prêtre maléfique.
0.10 Le Voyageur. Amertume (25 min).

Disney Channel

19.35 Des couacs en vrac.
20.05 Zorro. La mort truque les cartes.
20.40 Noël en péril. Téléfilm. George Miller. Avec Lloyd Bridges (90 min). 188001
22.10 Les Lettres de mon moulin ■ Film. Marcel Pagnol (1954). Avec Henri Vilbert, Rellys (90 min). 7608575
23.40 Un monde de chiens. Le mariage de Chico.
0.05 Urmel.
0.30 Du vent dans les saules (20 min).

Canal J

17.30 Les Jules, chienne de vie.
17.55 Chassé croisé.
18.20 Des souris et des Rom.
18.40 A la découverte des bébés animaux. Marsupiaux, c'est dans la poche.
19.10 Rocko.
19.25 Zboggum plus.
20.00 Le Petit Lord de Fauntleroy.
20.30 Mowgli. La méprise.

Canal Jimmy

21.00 Seinfeld. La brûlure (v.o.).
21.30 Dream On. SOS amitié (v.o.).
21.55 Chronique de La Havane.
22.00 Friends. Celui qui tombe des nues (v.o.). Celui qui a été très maladroit (v.o.).
22.50 Acajou.
23.25 New York Police Blues. Une sombre histoire de boîte (v.o., 45 min). 44888339
0.10 The Comic Strip. More Bad News (v.o., 55 min). 41133288

Voyage

20.25 Michel Polac et son abécédaire.
20.30 Long courrier. Thaïlande (60 min). 500045778
21.30 Sur la route : Les Châteaux d'Ecosse. Fort George et le château de Caerlaverock.
21.55 Le Voyageur d'images. Bornéo.
22.00 Circum. Les loups à nos portes (60 min). 500033833
23.00 Airport Spécial Noël (30 min).

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téléfilm, documentaire, etc.) est celui du réalisateur.

Eurosport

17.30 Saut à skis. Coupe du monde.
19.00 Luge. Coupe du monde.
20.00 Course sur glace. Trophée Andros.
20.30 Snooker. World Pool Masters 1997 de trickshot.
22.30 Cascades. Magazine (60 min).

Mezzo

19.30 Mezzo l'hebdo.
20.00 Jean-Claude Casadesus.
20.30 Anne-Sophie Mutter. Au Théâtre des Champs-Elysées, à Paris. Avec Anne-Sophie Mutter, violon ; Lambert Orkis, piano (120 min). 64048865
22.30 Juan Carmona. Flamenco.
23.15 Salsa opus 3. [3/5]. Puerto Rico : ça balance sous les cocotiers (50 min). 50697372

Muzzik

20.10 et 23.05 Passeport pour la danse.
21.00 La Bayadère. Chorégraphie. Rudolf Noureev. Musique. Minkus et Lanchberry. Par l'Orchestre Colonne, dir. Michel Quéval. A l'Opéra de Paris 1994. Avec Isabelle Guérin (Nikiya), Laurent Hilaire (Solor) (125 min). 503926846
0.00 Le Journal de Muzzik.
0.20 La Fille mal gardée. Chorégraphie. Frederick Ashton. Musique. Hérold. Covent Garden, Londres 81. Par le Royal ballet, l'Orchestre et les Chœurs de Covent Garden, dir. John Lanchberry. Avec Lesley Collier (Lise), Michael Coleman (Colas) (100 min). 503430402

MCM

20.00 MCM Session. Invités : Camion.
20.45 Le Journal de la musique.
21.00 Moesha. A Concerted Effort (v.o.).
21.30 Le Mag. Invitée : Alanis Morissette.
22.00 Rock Legends.
23.40 MCM Tubes (380 min).

MTV

20.00 Most Selected.
21.00 MTV Data Videos.
21.30 Singled Out.
22.00 MTV Live.
22.30 Celebrity Deathmatch.
23.00 Amour (60 min).

Chaînes européennes

RTBF 1

19.30 Journal. 20.15 Le Jardin extraordinaire. Magazine. 20.50 Les Cordier, juge et flic. Née en prison. 22.30 Grand document. Sur les rives de l'étang de Berre (55 min).

TSR

19.30 Journal. 20.00 Mise au point. Magazine. 20.55 Julie Lescaut. L'Ecole du crime. 22.30 Viva. Magazine. 23.15 Murder One, l'affaire Jessica. Feuilleton. 0.00 Au-delà du réel, l'aventure continue. Résurrection (45 min).

BBC Prime

19.00 A Christmas Carol. Série. 20.00 999. Magazine. 20.30 Meetings with Remarkable Trees. Documentaire. 21.00 Miss Marple. Murder at the Vicarage. Téléfilm. Avec Joan Hickson. 22.35 Global Sunrise. Documentaire. 23.55 Songs of Praise Christmas Special (30 min).